Temps probable aujourd'hui :
Nuageux et froid

Température à Montréal, hier :

6.30 a.m. 22	12.30 p.m. 25	6.30 p.m. 25
7.30 a.m. 22	1.30 p.m. 26	7.30 p.m. 25
8.30 a.m. 22	2.30 p.m. 26	8.30 p.m. 24
9.30 a.m. 24	3.30 p.m. 26	9.30 p.m. 23
10.30 a.m. 24	4.30 p.m. 26	10.30 p.m. 23
11.30 a.m. 25	5.30 p.m. 25	11.30 p.m. 22

(Bulletin météorologique complet en page 2)

Le Canada

SAMEDI, 26 NOVEMBRE 1949
330e journée — 11e mois, 30 jours — 47e semaine

St-Pierre, évêque et martyr

SOLEIL lever à 7 h. 14 coucher à 4 h. 21
LUNE lever à 0 h. 56 coucher à 10 h. 55

QUARANTE-SEPTIEME ANNEE — No 197 | MONTREAL, SAMEDI 26 NOVEMBRE, 1949 | PRIX: CINQ SOUS

CAMPAGNE SANS PRÉCÉDENT DE LA VILLE CONTRE LES AUTOMOBILISTES NÉGLIGENTS

Quand le bonheur des uns fait le malheur des autres

En somme, ce fut une bonne et traditionnelle tempête de la Ste-Catherine. Une tempête de tout repos. Une tempête modérée, conçue spécialement pour vieilles filles et autres bonnes gens.

Aucune compagnie de transport, de communications ou autres utilités publiques ne se plaint. Rien n'a cloché, disent-elles.

Le marchand est aux oiseaux : c'est un stimulant au commerce des Fêtes.

La police est satisfaite.

Les mioches sont au septième ciel, et s'escriment consciencieusement à étendre sur le trottoir la neige que Concordia, à coups de dollars, vient de ranger non moins consciencieusement en bordure.

En définitive, le seul malheureux dans tout ce bonheur, c'est l'usager du tram ou de l'autobus et le bouc émissaire de la ville: l'automobiliste.

Durant toute la journée d'hier, deux seuls retards majeurs dans la circulation: un camion en panne rue Atwater, un embouteillage rue Notre-Dame, non loin de l'endroit où Maisonneuve, coiffé d'une tournaline blanche, suppute l'achat de Notre-Dame.

Généralement, même le porte-parole de la Cie des Tramways convient que la circulation a glissé au ralenti. Il semble que la responsabilité retombe sur le fait que les autos stationnés nuisent à l'enlèvement de la neige et qu'en retour, le flot des voitures doit emprunter la voie des tramways. Le résultat est un ralentissement général qui peut atteindre une somme de quinze et vingt minutes sur les longs circuits.

Ainsi vers 3 h. de l'après-midi, rue Ste-Catherine, il a fallu 45 minutes pour parcourir la course distance entre la rue St-Denis et la rue de la Montagne. Ce n'est qu'à la hauteur de la rue St-Georges qu'on a eu la réponse: la filée suivait tout simplement la Sicard qui avalait le banc de neige pour le refiler aux camions.

Navires en panne

Sur le fleuve et dans le port, rien d'anormal, sauf durant la nuit, alors que la "soupe" était si épaisse que toute visibilité était effacée et que le plus sage pour les pilotes fut de jeter l'ancre et d'attendre le jour.

Dans le port, rien n'a souffert.

Renseignements pris, il appert que la navigation n'est même pas encore fermée dans le fleuve. On sait que les assurances maritimes couvrent les bâtiments qui remontent le St-Laurent tant que les bouées n'ont pas été levées. Or, comme dit un porte-parole du port, la saison a été si belle que les navigateurs se croyaient encore en été.

Probable que la tempête a ravivé la croyance générale en l'hiver canadien.

Rien n'a souffert dans les communications par fil, comme en témoignent les services de téléphone et de télégraphe. Aucun retard de ce côté, et aucune rupture des câbles.

Peu ou pas de retard non plus dans l'horaire des trains. Deux seulement ont été retardés, de ceux qui entrent le matin : celui des Maritimes, une vingtaine de minutes; celui de Toronto, entré en gare une heure après le moment fixé.

Le temps qu'il fera

Et enfin, le point de vue de Dorval :

Chute de neige ces dernières vingt-quatre heures : 10 pouces.

Le temps qu'il fera :

Aujourd'hui : Nuageux, plus froid. Maximum 20, minimum 10.

Demain : Probablement nuageux et plus doux.

La tempête fait 12 morts dans l'est du pays

(Canadian Press)

La première chute de neige se dirige vers la région de l'Atlantique après avoir rendu les routes dangereuses aussi loin dans l'est qu'à Windsor, Ont. Douze morts survenues dans l'est du Canada sont attribuées à la mauvaise condition des routes ou au surmenage par suite de cette abondante chute de neige.

A Halifax et à Montréal

Trois personnes de Halifax ont été tuées dans une collision imputée à l'état des routes recouvertes d'une mince couche de glace aux environs de Bass River, N.E., jeudi dernier. A Montréal, un homme fut tué quand il fut heurté par un autobus alors qu'il marchait dans la neige, un autre mourut alors qu'il pelletait de la neige, alors qu'un 3e fut enseveli au travail.

Trois personnes de l'Ontario sont mortes par suite d'un excès de fatigue à marcher dans la neige et trois autres ont trouvé la mort dans des accidents de la circulation.

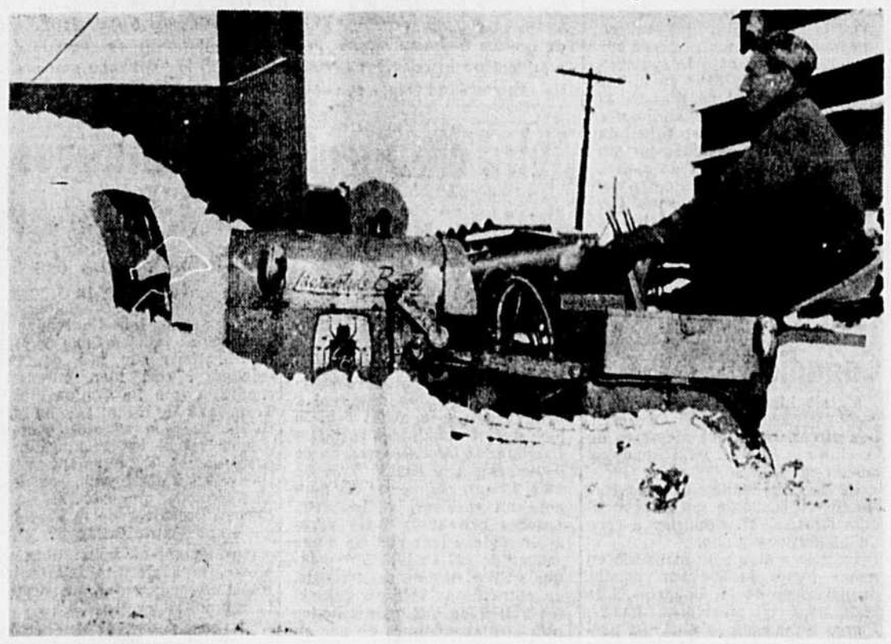
Il est tombé cinq pouces de neige ou plus dans la plupart des parties de l'Ontario, vendredi matin, et on enregistrait graduellement de semblables chutes de neige en direction de l'est. Les autobus ont été retardés à plusieurs endroits.

Neige ou pluie en perspective

L'est est menacé d'une autre tempête de neige qui frappe actuellement la Saskatchewan. On croit qu'il en résultera de la neige ou de la pluie pour le nord de l'Ontario et que les autres districts connaîtront de la pluie ou une chute de neige fondante pour dimanche. On prédit une température froide pour le sud de l'Ontario samedi.

Le centre de la tempête qui a entraîné une lourde chute de neige dans l'Ontario et le Québec est actuellement au-dessus de la Nouvelle-Angleterre. On prédit un temps nuageux pour Montréal et Ottawa, samedi, et une température plus douce pour dimanche.

Résultat d'une solide bordée de neige



Pour quiconque l'ignore encore, il a neigé hier: 10 pouces, annonce laconiquement Dorval. La question est de savoir — messieurs les mathématiciens — combien une telle précipitation représente de verges cubes pour la région métropolitaine. Pas besoin de tant de chiffres pour l'usager du tram ou de l'autobus. Mais le petit tracteur ci-dessus, spectacle familier hier dans les rues de la métropole, semble se bien comporter devant ce solide banc de neige.

Le cas des véhicules qui nuisent au déneigement

(par Raymond Masse)

Les camionneurs et automobilistes circulant de par la ville peuvent se le tenir pour dit.

Définitivement ! Que cela plaise ou pas !

Dès la prochaine tempête qui s'abattra sur Montréal les véhicules stationnés nuisant à l'enlèvement de la neige seront remorqués aux garages municipaux et il se peut que le service de la police intervienne de façon sans précédent pour distribuer quantité de billets de stationnement.

Quant à la tempête commencée avant hier soir, on apprend, à l'hôtel de ville, que, à moins qu'elle ne reprenne de plus belle au cours de la nuit, chaussées et trottoirs devraient être déblayées de façon satisfaisante d'ici cet avant-midi.

A l'hôtel de ville, des personnages officiels ont déclaré que des milliers de véhicules stationnés au cours de la nuit de jeudi à vendredi ont nui considérablement au travail de déneigement, particulièrement sur les grandes artères.

Pourquoi pas des chaines?

Et on ajoutait que le fait qu'environ seulement deux pour cent des véhicules étaient munis de chaines antidérapantes a aussi grandement retardé la circulation.

Un personnage a notamment souligné que même des autobus appartenant à la Cie des Tramways de Montréal n'étaient pas munis de chaines. Par exemple, deux autobus de cette entreprise ont été vus, hier, "de travers" rue Craig, à l'est de la rue St-Denis.

500 hommes au travail

Du service des travaux publics, on a appris, hier soir, qu'approximativement cinq cents hommes seraient à l'oeuvre au cours de la nuit.

Jusqu'à onze heures, hier soir, on en comptait, dit-on, douze cents.

¼ de pouce et 12 pouces

De jeudi soir à hier soir, il était tombé environ douze pouces de neige.

La Cité de Montréal n'avait pas été prévenue qu'il en serait ainsi.

Loin de là !

En effet, à 11 h. jeudi avant-midi, Dorval annonçait une précipitation d'un quart de pouce.

Douze heures plus tard, soit à onze heures, jeudi soir, il était question de "quatre à cinq pouces" pour la nuit qui venait.

Trente minutes plus tard, on donnait le signal de sortir tout l'équipement à trois heures de la nuit.

A une heure et demie, il était déjà tombé deux pouces et dix niveleuses s'attaquaient aux côtes.

A deux heures et demie (toujours dans la nuit de jeudi à vendredi), on comptait quatre pouces.

A trois heures, 90 tracteurs à trottoirs, plus de 100 charrues, 60 camions ordinaires et de 500 à 600 hommes, y compris les contremaitres et leurs adjoints, besognaient.

A cinq heures (hier matin) : six pouces de neige depuis la veille.

A six heures : sept pouces.

A six heures et quinze, "Dorval" prévoyait qu'il neigerait jusqu'à midi, hier (deux ou trois autres pouces).

A neuf heures (hier matin, toujours) : pratiquement 10 pouces de neige enregistrés, soit 9.9 pouces. Approximativement 1,200 hommes à l'oeuvre.

Evidemment, les commentaires allaient bon train, à l'hôtel de ville,

(Suite 2e page, 3e col.)

Un ministre sauvé de la destitution

LONDRES, 25. (A.P.) — Le premier ministre Attlee a fait venir le ministre de l'Aviation pour la seconde fois en 18 heures et a décidé de ne pas le destituer. Le ministre, Lord Pakenham, 43 ans, a été l'objet de violentes protestations pour avoir critiqué le rapport d'une Commission d'enquête sur l'écrasement d'un avion hollandais (KLM) en Angleterre, qui a entraîné la mort de 40 personnes.

Lord Pakenham a rejeté une partie du rapport, qui blâme les météorologues de l'aéroport de Prestwick, Ecosse, à l'emploi de son ministère, pour n'avoir pas prévenu le pilote de l'approche du mauvais temps alors qu'il se préparait à atterrir à cet aéroport.

Le ministre eut un entretien de 50 minutes avec Attlee, jeudi soir, pour quitter le bureau de ce dernier sans faire "aucun commentaire" au bénéfice des reporters à l'affût de nouvelles.

Tout souriant

Pour la seconde fois, aujourd'hui, il conféra avec Attlee et plusieurs ministres. Au sortir de l'entrevue, il était tout souriant et des rumeurs veulent que lord Pakenham n'ait pas été forcé de démissionner. Les reporters politiques des journaux conservateurs rapportent qu'une des raisons motivant le maintien de son mandat est d'éviter un chambardement au sein de l'administration peu de temps avant la venue des élections générales.

On aurait discuté au cours de cette conférence les moyens de prendre la défense du chef de l'Aviation civile au Parlement, où les chefs de l'opposition des deux Chambres ont demandé la tenue d'une séance publique sur ce cas.

Tragédies causées par la tempête de neige

Un homme meurt enseveli à Montréal: autres victimes

La forte tempête d'hier — la traditionnelle "bordée" de la Ste-Catherine — a fait trois morts violentes dans la métropole. Un quinquagénaire est victime d'un éboulement; un jeune homme est tué par un autobus, dans la tourmente, et un vieillard s'affaisse et trépasse, en attendant un tramway, après s'être exténué à pelleter de la neige.

Enseveli à mort

Un homme a été enseveli à mort; un second a été blessé, et plusieurs autres l'ont échappé belle, peu après 2 h., hier après-midi, lors d'un éboulis qu'on pourrait attribuer à la forte tempête d'hier, et qui se déroula à côté du numéro 1239, de la rue Clark, dans le voisinage immédiat de la rue Ste-Catherine.

Le mort est M. Bill Kozar, 52 ans, qui habitait 57 est, rue De Montigny. Le cadavre est présentement à la morgue, où une enquête sera tenue, incessamment, par le coroner du district de Montréal.

Celui qui fut blessé est M. Peter Kercklo, 26 ans, 84, ruelle Joséphine. On le transporta d'urgence à l'édifice du centre de l'hôpital Général de Montréal, où les internes constatèrent qu'il souffrait de choc et d'ecchymoses corporelles. Il put cependant réintégrer un peu plus tard son domicile, après avoir été pansé et avoir reçu les soins nécessaires à son état.

Selon les renseignements recueillis par les policiers enquêteurs, plusieurs manoeuvres étaient au travail dans une tranchée d'une dizaine de pieds de profondeur, lorsqu'un éboulis de plus de 10,000 livres de terre et de neige se produisit.

Plusieurs des hommes alors au travail, à dix pieds au-dessous du sol, réussirent à se sauver à temps et à rescaper le plus jeune des deux manoeuvres mentionnés (celui qui fut blessé), cependant qu'une heure s'écoula avant qu'on put dégager M. Kozar, entièrement enterré sous l'éboulis.

On manda d'urgence une ambulance, mais le Dr Larkin, interne, de l'hôpital Général de Montréal, ne put alors que constater le décès de la victime. Le fourgon de la morgue fut alors mandé sur les lieux.

Les constatations d'usage furent faites par les agents Gérard Charbonneau et Eugène Quezel, de Radio-Police, et les sergents-détectives Georges Poirier et J.-Aurèle Labadie, dépêchés sur les lieux sur l'ordre du sergent-détective Albert Laroche, de la sûreté municipale.

Tué dans la tourmente

M. Arthur Houle, 24 ans, père de trois enfants, qui habitait 28, rue Noël, à l'Abord-à-Plouffe (comté de Laval), a tragiquement perdu la vie, pendant la tempête. Vers 8 h., hier matin, il venait de quitter son domicile pour se rendre à son travail, quand, à cause des épais flocons de neige qui tombaient dru à ce moment, il ne vit pas un autobus de la Compagnie de transport provincial qui filait vers lui. Lorsqu'il l'aperçut soudain, à quelques pieds à peine de lui, M. Houle, qui traversait alors le chemin en courant, fit un effort désespéré pour l'éviter, mais il glissa et tomba sous les roues du lourd véhicule. Sa mort fut instantanée.

Le conducteur de l'autobus, M. Thomas Piché, de Ste-Agathe-des-Monts (comté de Terrebonne), tenta vainement d'éviter la victime, et il stoppa promptement à la suite de la tragédie, qui se produisit à l'angle du boul. Labelle et de la rue Noël, soit un peu au nord du pont de Cartierville. La visibilité était virtuellement nulle au moment du funeste accident.

Le corps de la victime fut transporté à la morgue de la rue Saint-Vincent, pour fins d'enquête du coroner.

Les constatations d'usage furent faites par les agents R. Aubertin, E. Turgeon et P. Clermont, de la police de la route, et le détective Alfred Gagné, de la Sûreté de la province.

Autre victime de la tempête

M. Frederick Corbett, 67 ans, qui habitait 4622, rue Draper, s'était fatigué à pelleter l'épaisse neige qui recouvrait son entrée de porte, avant de partir pour son travail, tôt hier matin, quand vers 6 h. 30, après avoir couru vers l'arrêt de tram, et, au moment où il attendait une voiture, avec deux compagnons, dans le voisinage du numéro 5820, de l'avenue Monkland, à Notre-Dame-de-Grâce, il s'affaissa soudain. On manda d'urgence un médecin, mais il ne put que constater le décès du sexagénaire, dont la mort est attribuable à la tempête.

Le corps fut transporté à la morgue, pour fins d'enquête du coroner.

Un avion plonge une partie de Washington dans le noir

WASHINGTON, 25. (A.P.) — Un B-17, de l'aviation américaine, a rompu un fil de transmission électrique comme il allait pour atterrir à l'aéroport Bolling et a plongé une grande partie de la ville dans l'obscurité, mais les six hommes qui l'occupaient ont néanmoins atterri sans se faire le moindre mal.

Les Congress Heights et la section de Bellevue dans la partie sud-ouest de Washington, se sont trouvés complètement privés d'électricité, mais le courant a été rétabli deux heures après l'accident.

Le pilote de l'appareil était le lieutenant-colonel W. H. Campbell, 32 ans.

Il frôle un édifice

Un témoin oculaire soutient que l'avion a failli heurter un édifice par une quinzaine de pieds avant de donner contre le fil, à 40 pieds du sol.

Une poche d'air serait la cause de la perte soudaine d'altitude qui faillit être fatale.

Le fil fut touché par la queue de l'avion. La vitesse de l'appareil était à ce moment d'environ 115 milles à l'heure. L'avion ne fut pas endommagé par l'atterrissage.

Le fil en question se trouvait près du sommet d'une butte assez élevée.

Les reporters qui ont voulu interviewer l'auteur de l'accident n'ont pu le faire: les autorités de l'aéroport leur ont fait savoir que tous les occupants de l'avion avaient quitté les lieux.

L'avion venait de la base d'Offutt, Ohama.

L'interruption du pouvoir survint juste avant l'heure du souper.

BILAN DES MORTS, 147, AUX E.-U. POUR LA THANKSGIVING

CHICAGO, 24. (A.P.) — Le bilan des morts violentes pour le jour d'Action de grâce aux Etats-Unis s'élève au chiffre de 147. C'est beaucoup plus que l'année dernière.

Quatre-vingt-quinze personnes sont mortes par suite d'accidents d'automobile. Cinquante-deux autres ont été victimes d'accidents divers. Quatorze, notamment, sont mortes dans des tornades de l'Alabama. Des incendies, des accidents de chasse et un écrasement de petit avion ont fait le reste. L'accident d'avion est survenu dans le Dakota-sud.

Sir Allen Aylesworth aura 95 ans dimanche

TORONTO, 25. (CP) — Sir Allen Aylesworth, président du sénat canadien, célébrera son 95ème anniversaire de naissance dimanche à Toronto avec quelques amis.

Le sénateur jouit d'une bonne santé bien qu'il soit sourd, a déclaré sa garde-malade aujourd'hui. Il assiste occasionnellement aux sessions du Sénat, profite avantageusement de ses repas, en plus d'être un liseur assidu.

Avocat de profession, il s'occupe encore "un peu de ses affaires".

Washington ne reconnaît pas le nouveau régime de Panama

PANAMA, 25. (A.P.) — Le tout dernier président de la république de Panama, le Dr Arnulfo Arias, dernier élu au cours d'une série de coups d'Etat rapides, a désigné ce soir son nouveau cabinet. Les Etats-Unis ont fait savoir en termes courtois qu'ils n'entretiennent aucune relation diplomatique avec le nouveau régime.

Le Dr Arias est le troisième président élu en six jours. Ce chirurgien de 49 ans a choisi ses ministres et a démenti la rumeur qu'il soit hostile aux Américains.

La question est maintenant de savoir si le chef de police, le colonel Jose Remon, qui a placé le président au pouvoir, conservera son poste, depuis que ce dernier a été proclamé par le congrès. L'attitude de Remon a grandement étonné la république, car il n'était pas en très bons termes avec le Dr Arisas. On se souvient qu'en 1941 il avait fait expulser le même homme de ce poste. C'est, en effet, la police qui est la seule force militaire de la république et celui qui y a la direction de la Sûreté a, en même temps, toute puissance en main. Remon et ses lieutenants ont déclaré publiquement que leur sort était à sa merci. Mais le nouveau président n'a pas fait de commentaires.

Comment le nouveau président dirigera-t-il sa république sans la reconnaissance officielle des Etats-Unis, voilà le point d'interrogation. Le gouvernement américain n'a pas, il est vrai, brisé ouvertement avec Panama qui se trouve séparé en deux par le stratégique canal du même nom, et dont la sécurité ne semble pas autrement menacée.

Un Américain "exploité" de quelque $200

GRACEFIELD, Qué. 25. (C.P.)— M. James D. Williams, hôtelier et sportsman bien connu de Syracuse, N-Y., a déclaré sous serment que le propriétaire d'un camp de chasse des environs de Maniwaki, Qué., lui a extorqué une somme de $200.

M. Williams a déclaré que le propriétaire du camp a augmenté ses taux pour l'usage du camp loué par lui et six compagnons en vue d'une excursion de chasse au chevreuil qui a duré 16 jours. On lui aurait servi un ordre du huissier pour $400 et son automobile et équipement de chasse auraient été attachés à cette saisie. Il en serait alors venu à un règlement et aurait repris la possession de sa voiture et de son équipement en payant une somme de $200 comptant.

Les autorités de Gracefield, où M. Williams et son groupe auraient dépensé plus de $3,000 au cours de ce voyage, ont dit qu'elles étaient à faire enquête sur cet incident.

Gracefield est 60 milles environ au nord de Ottawa.

Le plan de paix anglo-américain approuvé par une majorité sans précédent aux N.U.

LAKE SUCCESS, 25. (C.P.)—Les Nations Unies ont approuvé aujourd'hui le plan de paix anglo-américain avec la plus grande majorité jamais vue relativement à une question d'importance majeure. Elles avaient auparavant rejeté le plan russe, qui contenait à l'adresse de l'Angleterre et des Etats-Unis le blâme de comploter la guerre.

Le vote a été de 53 à 5

Ainsi le comité politique des Nations Unies appuie les puissances de l'ouest dans leur tentative de sauvegarder la paix, tentative fondée sur les principes de la Charte des Nations Unies, "le pacte de paix le plus solonel de l'histoire."

Le bloc soviétique seul s'est opposé. La Yougoslavie s'est abstenu de voter—seule abstention.

Rejet de demandes russes

La section de la résolution soviétique dans laquelle l'Angleterre et les Etats-Unis étaient blâmés a été rejetée par un vote de 52 voix contre 5 (bloc slave). Deux abstentions: Yougoslavie et Yémen.

Quelques délégués interprètent ces écrasantes majorités comme l'expression de l'opposition des petites puissances aux tactiques de Vichinsky, ministre des Affaires étrangères russe.

La demande russe de contrôle international de l'énergie atomique a été rejetée par 38 voix contre 5; 16 abstentions.

L'une des plus fréquentes objections que l'on opposait au plan russe, c'est qu'il réunissait un blâme à l'adresse des Anglais et des Américains et une demande à l'effet de dresser un plan de paix entre les cinq Grands. Mauvaise foi, disaient de toutes parts les délégations de l'Ouest.

L'Assemblée décidera

Le plan de paix entre les Cinq Grands a été refusé par 41 voix contre 6, 12 abstentions. Les petites nations se sont refusées à jouer un rôle passif aux Nations-Unies. Leur rôle est déjà fort mineur et le plan russe eût aggravé cette situation.

La résolution adoptée sera présentée à l'Assemblée générale pour fin d'approbation finale. Comme on avait rejeté tous les paragraphes de la résolution soviétique, on n'a point voté sur le tout.

La résolution adoptée demande: qu'on s'abstienne d'utiliser la force, qu'on accomplisse les termes des accords internationaux, qu'on permette le plein exercice des libertés religieuse, politique et de presse et favorise un standard de vie plus élevé.

Elle demande de plus que l'on renonce à la portion de souveraineté nationale contraire au contrôle international de l'énergie atomique et que l'on prohibe l'usage des armes atomiques.

● LE SUPPLEMENT ●

LITTÉRAIRE D'AUJOURD'HUI

Nous sommes heureux de présenter ce matin aux lecteurs du "Canada", en plus de leur journal régulier, un supplément littéraire de vingt pages. On voudra bien prendre note que par suite de difficultés techniques, quatre de ces pages se trouvent au milieu de la première section de notre journal. Le lecteur, pour avoir son supplément au complet, pourra facilement retirer ces feuilles de la première section et y glisser les seize pages littéraires de la seconde section. Les pages du supplément ont été spécialement disposées et numérotées de façon à faciliter cette petite opération qui permettra au lecteur de conserver ensemble les vingt pages que nous consacrons à l'actualité littéraire.

L'heure de l'attentat contre Tito semble très peu éloignée

BELGRADE, 25. (AP) — Quelques observateurs pensent que la période aiguë la plus dangereuse du conflit entre Tito et le Kremlin se produira dans l'intervalle qui s'écoulera entre l'ajournement de l'Assemblée des Nations Unies, vers la mi-décembre, et la réunion du Congrès le 3 janvier.

Ces observateurs croient invraisemblable que les adversaires de Tito frappent au temps même où l'Assemblée offre un moyen de prompte réaction aux nations-membres ou pendant que le Congrès réuni en session pourrait déclencher une intervention américaine.

On incline de plus en plus à croire, parmi les diplomates de l'ouest, à croire que la Russie est disposée à courir le risque et faire un exemple du cas Tito. La plupart s'attendent à une sorte de guerrillas conduites des frontières des pays voisins de la Yougoslavie.

* * *

Plans tout prêts

NEW-YORK, 25. (AP) — Des rapports diplomatiques secrets parvenus ici affirment que le Cominform a des plans sur papier pour pays satellites, seraient jetées sur Belgrade. Au même moment, des forces motorisées hongroises traverseraient le Danube et feraient irruption en Yougoslavie. (Notons que l'on a reconstruit les champs d'aviation de Hongrie et que des avions, venus d'URSS, transports de troupes, ont été amenés dans la région du Danube en effet. Des missions diplomatiques assurent de plus que des corps de chars d'assaut ont été massés à la frontière yougoslave.)

Attaque-éclair

L'attaque serait de telle sorte qu'elle aurait raison du régime titoïste en quelques jours, selon les plans. On croit cependant ici que le Cominform compte un peu trop sur l'élément surprise et que la surprise, effectivement, pourrait fort bien être pour lui.

La seconde partie du plan serait de nature politique: amnistie généreuse, remplacement du gouvernement, et même, libération de Mgr Stepinac.

Le Cominform croit qu'une fois devant le fait accompli, ce prélat libéré, les puissances de l'Ouest, qui n'ont pas d'intérêt économique, seraient immobilisés et l'on pourrait provoquer la chute du premier ministre Tito entre le temps de Noël et celui de Pâques.

Ces plans sont l'objet d'une étude intensive de la part des ministères du secrétariat d'Etat et de la Défense des Etats-Unis.

Ales Bebler, ministre adjoint des Affaires étrangères de Yougoslavie, déclare que son gouvernement est au courant de ces plans et qu'il se tient prêt.

Le procédé

D'autre part, Katz-Suchy, de Pologne, (bloc soviétique), accuse les Etats-Unis de vouloir concentrer l'attention mondiale sur le problème yougoslave et sous ce manteau de fomenter une troisième guerre mondiale.

On croit que de connaitre à l'avance ces plans soviétiques aidera aux mesures défensives.

Il s'agirait d'abord d'une révolte éclatant à Belgrade. Les faux révoltés appelleraient à l'aide la Hongrie et la Roumanie. La Russie resterait neutre. Des troupes parachutées formées de forces des particuliers en ce pays, se sentiraient impuissants à restaurer le régime titoïste.

40,000 fonctionnaires de 10 ans de service encore "temporaires"

OTTAWA, 25 (Du correspondant parlementaire du "Canada")—Plus de 40,000 fonctionnaires fédéraux, qui ont dix ans de service, sont encore classifiés et considérés comme employés temporaires.

On s'occupe actuellement de leur accorder leur permanence. On l'a leur consent au rythme d'environ 3,000 par année depuis la fin de la guerre. On va s'efforcer maintenant d'accélérer cette besogne.

L'hon. Gordon F. Bradley, secrétaire d'Etat, en a donné l'assurance aux Communes ce soir. Il a fait remarquer, cependant, que tous les fonctionnaires de l'état ne peuvent être permanents, qu'on doit se garder une marge pour pouvoir, lorsque les circonstances le justifieront, en remercier, dans le but de faire des économies.

Pendant la même discussion, on a révélé qu'environ 4,000 des 12,000 personnes que le ministère du revenu national emploie à l'impôt sur le revenu, seront probablement congédiées ou changées de service au début de l'an prochain.

On en a eu besoin pour abattre du travail que l'on avait du négliger pendant la geurre et pour mettre au point les millions de dossiers que l'on possède maintenant sur les administrés.

Cette tâche sera bientôt finie. On s'attend de l'avoir achevée à la fin de la présente année.

● ● ● Il faudra 50 postes émetteurs dans un . . .

(Suite de la dernière page)

être des artistes mais aussi l'avancement de l'art radiophonique. A cet égard, le mémoire de la Société aura probablement été l'un des plus intéressants de la journée.

Code de censure

Deux recommandations entre autres ont soulevé l'intérêt des commissaires:

a) La rédaction d'un code de censure radiophonique.

b) L'organisation de recherches systématiques pour l'avancement de l'art radiophonique.

La Société appuie une suggestion faite, mercredi, par Gratien Gélinas à l'effet de fonder une chaire de dramaturgie dans les Universités. Elle est également en faveur de la fondation d'un théâtre national avec troupes subventionnées de langue française et de langue anglaise.

C'est le T. R. P. Georges-Henri Lévesque, o.p., qui a conduit l'interrogatoire sur la question du code de censure.

"Il y a des censeurs, mais non pas un code de censure", avait déclaré l'un des représentants de la délégation de la Société, M. Jean Laforest. Un dialogue intéressant s'ensuivit entre le P. Lévesque et M. Laforest:

"Il est souvent question de bon goût devant cette commission, de dire le P. Levesque. Mais ne croyez-vous que l'on pourrait inclure dans un tel code de censure les préoccupations de langue française, parlée à la radio?

"D'accord, répondit M. Laforest. Certains auteurs se sont autorisés du patois et même du "slang", aux Etats-Unis. Une certaine sobriété, une certaine modestie dans les termes serait de mise à la radio".

—C'est très juste. Une inspiration doit animer le goût qui doit former le goût public.

Le commissaire demanda ensuite si l'on avait prévu l'établissement d'un code de censure pour la télévision.. "Nous nous sommes arrêtés à des problèmes plus immédiats", répondit le délégué.

Le Dr Hilda Neatby, de l'Université de Saskatchewan interrogea les délégués sur le projet d'un théâtre national et porta l'accent sur la possibilité de doter "une troupe bilingue". Quant au projet de recherches, M. Laforest précisa qu'il pourrait s'agir d'une émission expérimentale où les auteurs, les réalisateurs et les artistes pourraient mettre en valeur le "neuf" de l'art radiophonique, faire l'essai d'effets sonores et musicaux nouveaux, etc. Le P. Levesque souligna que les Universités pourraient s'intéresser à ce problème en entreprenant de la recherche systématique en profondeur.

Autres communications

Le comité national des écoles de service social du Canada, la Société des Traducteurs de Montréal et la Société d'archéologie et de numismatique de Montréal présentèrent aussi des mémoires pertinents à leurs sphères d'activité. Me Victor Morin, président de la Société d'archéologie, souligna notamment qu'il serait important de doter le château de Ramezay, musée de la Société, et de travailler à la formation d'un esprit vraiment canadien, ennemi des haines et de l'esprit de chapelle en enseignant le respect du passé pour une meilleure compréhension du présent.

Le Board of Trade de Montréal, plus tôt dans la journée, a attiré l'attention de la commission sur les problèmes financiers d'un programme national de télévision.

Ce matin, la Commission tiendra sa dernière séance à Montréal. Le T. H. Vincent Massey et ses collègues semblent devoir apporter un bon souvenir de la métropole. En tout cas, ils ont posé un geste symbolique, en réservant pour la fin de leur enquête régionale, l'audition des gens de lettres et des bibliothécaires.

Le livre, dit-on, est le meilleur ami de l'homme. Il élève en tout cas l'esprit... C'est donc dans une note d'élévation, près des bouquins, que se terminera l'enquête de la Commission Massey à Montréal.

Le problème de l'espace nous a empêché de rendre entièrement justice à tous qui ont fait entendre leur voix, hier, devant les commissaires.

● ● ● M. Duplessis délègue M. P.-E. . . .

(Suite de la troisième page)

fait de la police provinciale qui, moins de 7 heures après le crime, a arrêté les voleurs de banque de St-Hugues", poursuit M. Duplessis. "Moins de 10 heures plus tard, ils avaient été traduits en cour et condamnés au pénitencier. La police provinciale a raison d'être fière. Elle accomplit chez nous un travail fécond, efficace, remarquable. Bien que la police soit immense, très nombreux sont les crimes laissés impunis sous les administrations libérales qui ont été jugés et punis depuis. En toute justice pour la police provinciale, et pour suppléer au manque d'appréciation qu'on affiche en certains milieux pour l'oeuvre qu'elle accomplit, il convient de signaler le travail effectif de ses membres auxquels le gouvernement donne les facilités modernes et scientifiques de détection. C'est grâce à la radio-police que les détectives provinciaux ont pu saisir, il y a quelques semaines, des ballots de littérature communiste qu'on transportait d'une province à l'autre."

Mission en Europe

M. Duplessis nous a appris ensuite qu'il avait reçu la visite du Dr Rosario Fontaine, chef du laboratoire médico-légal de la province, qui revient d'un voyage d'études en Europe: "Le gouvernement", dit le premier ministre, "a payé une partie des dépenses de voyage du Dr Fontaine, qui est allé assister à un congrès en Europe pour obtenir des renseignements qui l'aideront dans son travail. M. Esdras Minville", ajoute M. Duplessis, "a aussi obtenu un octroi du gouvernement pour lui permettre de participer au voyage en Europe de la Chambre de commerce de Montréal. Ces octrois ne représentent qu'une partie des dépenses que fait le gouvernement pour aider au perfectionnement des compétences canadiennes françaises. Certaines personnes affirment que l'Union Nationale ne dépense que 14 millions pour l'éducation et 60 millions pour les routes. Nous dépensons 40 millions pour l'éducation. Il ne faut pas oublier que pour se rendre à l'école, il faut des routes".

Trois mines d'or

Enfin, le premier ministre a annoncé que la loi des mines sera amendée à la prochaine session pour corriger un amendement fait à la session de 1949 qui défendait la prospection à moins de 100 milles du chemin de fer de Chibougamau: "'Sans vouloir mal faire", dit M. Duplessis, "Des prospecteurs ont fait du piquetage à moins de 100 milles de la route. Ce fut une heureuse faute puisqu'en violant ainsi une loi de la province, ils ont enrichi le domaine public de trois nouvelles mines d'or. Dans ces conditions, nous ne pouvons leur tenir compte de cette erreur et nous allons légaliser le piquetage".

La neige occasionne plusieurs accidents

SHERBROOKE, Qué., 25. (CP) — Une chute de cinq pouces de neige a embarrassé la circulation dans plusieurs parties des Cantons de l'Est aujourd'hui et a occasionné plusieurs légers accidents.

Au moins trois personnes ont été hospitalisées à Sherbrooke, à la suite de chutes ou d'accidents de la route. Parmi elles, on compte M. Rosaire Emond, de la police de cette ville, président du chapitre local de la Fraternité de la police canadienne; il s'est fracturé une jambe en tombant.

La chute de neige, qui a commencé hier soir et a duré une bonne partie de la journée, a porté à 19½ pouces de total des chutes de neige depuis cet automne.

CIGARETTES DE VIRGINIE
PALL MALL
Bout Uni
20 pour 38¢ TAXE PROV. INCLUSE

A Ste-Justine ce matin à 10 heures

Séance d'étude avec présentation de malades, ce matin, à 10 h.

I—Dr Edouard Laberge: Les néphrites.

II—Dr Willie Major: Points d'interrogation autour de la Maladie de Bouillaud.

III—Dr Maurice Bonnier: La segmentation broncho-pulmonaire en clinique.

IV—Dr Réal Doré: Goitres infantiles, formes cliniques (médical ou chirurgical).

La présentation de chaque travail sera limitée à 15 minutes. Une demi-heure sera réservée à la discussion.

Médecin volé de $150 par des "gunmen"

Le Dr Delorme, de Saint-Isidore (comté de Laprairie), a été hier soir, victime d'un vol à main armée. Vers 9 h. 30 un soit-disant client se présenta au domicile de ce médecin, en parlant d'examen. Soudain, l'inconnu en question pointa un revolver sur le Dr Delorme, et il le soulagea d'une somme de $150 en billets de banque, avant de prendre la fuite dans une auto stationnée dans le voisinage, et au volant de laquelle était présumément un complice. Au moment de mettre sous presse, les limiers de la Sûreté de la province sont aux trousses des bandits en fuite.

M. Paul Boudrias fêté au Club Canadien

C'était hier soir la fête de la reconnaissance au Club Canadien. Les directeurs et les membres de ce club ont fêté M. Paul Boudrias, ancien président.

En reconnaissance des services rendus au cours de ses deux mandats d'office, M. Boudrias a reçu un magnifique piano.

La fête d'hier soir marquait en même temps le 50e anniversaire de naissance de M. Boudrias. Elle était sous la présidence de M. Pierre Simoneau, le nouveau président, qui remplace M. Rodolphe Corbeil, démissionnaire pour raison de santé.

Dans une brève allocution, M. Simoneau a souligné le fait que c'est sous l'administration de M. Boudrias que le club a été renové et agrandi. "Sous une écorce sévère, Paul Boudrias cache un grand coeur", a dit M. Simoneau.

Les organisateurs de la fête étaient MM. Simoneau, Corbeil, Hermas Perras, ex-président, Antonio Rabeau, directeur, Omer Gauthier, Jean de Vaudreuil, Zotique Lespérance et Georges Brunet.

Le vice-amiral Grant à Hamilton

OTTAWA. — (C.P.) — Le vice-amiral H. T. W. Grant, chef du personnel naval, visitera demain le H.M.C.S. Star, section d'entraînement naval de Hamilton, Ont. l'après-midi, il adressera la parole à la section de Hamilton de l'Association des officiers navals du Canada.

● ● ● Le cas des véhicules qui nuisent . . .

(Suite de la 1ère page)

hier. On parlait, reparlait et reparlait neige!

La neige et la radio

Le conseiller Jean-Marie Savignac n'y a pas été par quatre chemins. Il a déclaré que "l'on n'enlève pas la neige par radio."

Le conseiller Savignac dit notamment: "Il y a au moins quatre mois que l'on nous enseigne, à la radio, comment enlever la neige et à la première bordée de quatre pouces, toute la circulation est paralysée. De grâce, qu'on laisse la radio et que l'on s'en tienne à la bonne vieille pelle".

Le conseiller Georges Guévremont a abondé dans le même sens.

On a aussi appris, d'une source autorisée, que la Cité n'avait pas pu louer, hier, tout l'équippement désiré.

Les cent-dix charrues

A ce sujet, quelqu'un s'est livré à un "petit calcul" au sujet des charrues dont dispose la Ville.

Incidemment, la Ville est propriétaire d'environ 110 charrues utilisables pour déblayer la chaussée.

La division de la voie publique est divisée en trente sections "couvrant" chacune en moyenne, 25 milles de chaussée.

On peut aussi facilement conclure que chaque section peut disposer d'au moins 3 charrues appelées respectivement à "couvrir" de 8 à 9 milles de chaussée.

Il en est qui se proposent de demander s'il est vrai que les 110 charrues étaient à la besogne et comment il se fait que plusieurs rues secondaires, situées en dehors du centre de la ville, n'avaient pas encore reçu la visite d'une charrue, hier après-midi!

Bulletin météorologique

Pronostics pour les différentes régions climatériques de la province suivant le rapport du bureau fédéral de météorologie émis à l'aéroport de Dorval, à 11 h. p.m.:

Régions de Montréal et d'Ottawa: Nuageux, froid avec vents légers. Minimum de 16 et maximum de 24.

Dimanche: Nuageux et moins froid.

Le premier "nouveau membre" de la Jeune Chambre

La campagne de recrutement de la Chambre de Commerce des Jeunes de Montréal a été lancée officiellement dans le bureau du maire de Montréal. Le premier nouveau membre de cette campagne a été recruté par M. Paul Dozois, qui représentait le maire, M. Camillien Houde. On sait que la Jeune Chambre compte recruter 500 nouveaux membres au cours de cette campagne. On remarque ci-haut, de gauche à droite: MM. Jean Rolland, en charge de l'équipe des cadeaux, Fernand E. Leblanc, C.A., président de la campagne, Pierre Duhamel, le "nouveau membre", Paul Dozois, Paul Renaud, président de l'équipe "fantôme", et Edgar Genest, président honoraire de la Jeune Chambre.

Autre chauffeur de taxi victime des malandrins

M. Aurèle Fougère, chauffeur de taxi, qui habite 512, rue Therrien, a été victime d'un vol à main armée, peu avant 9 h. 30 hier soir. A l'angle des rues Des Carrières et Louis-Hébert, un de deux soi-disant clients âgés de 25 à 30 ans, pointa sur M. Fougère un revolver, et les deux apaches prirent la fuite après avoir soulagé leur victime d'une somme de $17 en billets de banque, qu'il avait dans ses goussets, en outre de sa voiture. Celle-ci fut retrouvée quelques minutes plus tard abandonnée un peu au nord de l'endroit où le vol fut perpétré. L'affaire fut confiée à la brigade préposée aux vols à main armée, de la sûreté municipale, pour fins de perquisitions.

Les employés du bois ouvré

LAC MEGANTIC, 25. (D.N.C.)—Les membres du Syndicat national du bois ouvré (CTCC) ont tenu, hier, une réunion publique au sous-sol de l'église Notre-Dame de Fatima et ils ont passé une résolution demandant au conseil municipal d'entreprendre immédiatement des démarches auprès du ministre du travail provincial, l'hon. Antonio Barrette, afin d'en venir "à un règlement du lockout décrété arbitrairement par le propriétaire de Megantic Manufacturing Co., où plus de 200 employés sont sans travail depuis le 2 novembre dernier".

Les employés ne veulent pas retourner au travail à moins que leur patron "accepte de payer l'augmentation de salaire recommandée par un tribunal d'arbitrage dont la décision majoritaire accordait deux cents de plus l'heure".

Appui moral

On a sollicité l'appui moral de la population en invitant cette dernière à signer une requête adressée à la Commission d'Assurance-chômage demandant le paiement des prestations à tous les employés sans travail.

Bon nombre d'organisateurs de la CTCC assistaient à cette réunion, notamment MM. Rodolphe Hamel, président de la fédération nationale de l'industrie minière et vice-président de la CTCC, René Breton, René Rocque et Roland Thibodeau, tous trois organisateurs du mouvement syndical susmentionné.

Déclaration de Montréal

A Montréal, ces représentants nous ont déclaré ce matin que la population était indignée, au Lac Mégantic, de l'attitude "anti-sociale et anti-familiale des autorités de la Megantic Manufacturing Co., et que tout laisse prévoir qu'elle supporterait jusqu'à la victoire les employés ainsi lésés dans leurs droits les plus sacrés".

M. E. Lacasse, du Service de conciliation du ministère du Travail, doit se rendre au Lac Mégantic, lundi matin. Il convoquera une réunion conjointe des représentants patronaux et ouvriers.

Arbre de Noël pour vétérans hospitalisés

Une fois de plus, l'arbre de Noël pour les anciens combattants invalides attend aujourd'hui chez Ogilvy's de recevoir les cadeaux destinés aux vétérans hospitalisés dans les divers hôpitaux de la province et du district de Montréal. Le Comité d'arbres de Noël de la Légion canadienne s'occupera de distribuer ces cadeaux à partir du 21 décembre.

C'est le magasin Ogilvy's qui lançait, il y a six ans, cette idée d'un arbre de Noël au pied duquel les gens pourraient déposer des cadeaux destinés aux anciens combattants invalides. En 1944, la division No 87, Norman Mitchell V. C., de la Légion canadienne organisait l'arbre de Noël de Montréal. Mais, en 1946, vue le succès retentissant de cette idée et l'intérêt croissant des gens, les autorités provinciales de la Légion décidèrent de confier à toutes les divisions du Québec le soin d'organiser de semblables arbres de Noël dans leur district.

La Légion distribuera aussi certains de ces cadeaux dans les hospices pour vieillards et même à certains vétérans de la guerre des Boers.

Les tentatives de conciliation ont échoué avec la Cie du tram

Point de vue des employés

"Nous avons laissé entendre que nous étions prêts à faire certaines modifications sur nos demandes originales, ceci bien entendu à condition que la Compagnie des Tramways de Montréal en fasse autant sur son attitude première d'avoir refusé catégoriquement d'accorder toute augmentation de salaire à ses employés", nous a dit, au téléphone, hier soir, M. Eucher Corbeil président de la Fraternité des employés du tramway.

Au moment où nous allons sous presse, la Fraternité fait tenir le communiqué suivant, au sujet de la réunion d'hier:

"Malheureusement il a été impossible d'en arriver à une entente, ceci du à l'attitude qu'a prise la Compagnie des Tramways, de maintenir le statu quo. Pour empêcher les longues procédures de l'arbitrage et pour faciliter le travail du conciliateur, nous avons laissé entendre clairement que nous serions prêts à faire certaines modifications . . ."

Revenus de $7,000,000 de plus

"Quelques soient les raisons que pourrait invoquer la Compagnie pour justifier son refus d'accéder aux demandes de ses employés, nous déclarions (c'est la Fraternité qui parle) que la Compagnie est bien mal venue de prétendre devant le public et ses employés qu'elle est encore cette année, dans une situation financière précaire après avoir bénéficié d'une augmentation substantielle dans les taux de passage lui permettant d'augmenter ses revenus d'environ $7 millions par année."

"Nous déclarons, de plus, qu'il est faux de prétendre que les employés du tramway reçoivent un salaire favorablement comparable aux autres industries de la province de Québec surtout si l'on tient compte des responsabilités de leur travail.

Le public et les employés

"En définitive, nous croyons sincèrement que la Compagnie aurait été plus sage de faire bénéficier le public et ses employés d'une partie de son augmentation plutôt que de chercher à amoindrir les services que lui rendent ses employés et à ne pas donner un service adéquat au public."

Avant de faire sa déclaration au nom de la Fraternité, M. Corbeil a signalé que les membres du comité d'ajustement de la Fraternité ont apprécié au plus haut point tous les efforts qu'a tentés le conciliateur M. Cyprien Miron, pour en arriver à une entente afin d'accorder les deux partis.

"Devant l'attitude qu'a prise la compagnie de maintenir le statu quo, conclut M. Corbeil, il était impossible d'en venir à une entente".

Point de vue de la compagnie

Le gouvernement provincial n'a pas réussi, hier, à apporter un changement au différend qui existe entre les employés du tramways et la Compagnie des tramways de Montréal.

Le conciliateur nommé par le gouvernement provincial est M. Cyprien Miron, directeur du bureau de conciliation du ministère provincial du travail qui, à une première séance, hier, a reçu les représentants de la Fraternité des employés de chemins de fer et autres transports et ceux de la Compagnie.

Les représentants de la Compagnie ont présenté une lettre datée du 16 novembre et adressée à M. J.-Eucher Corbeil, président du comité d'Ajustement de la Fraternité. Dans cette lettre la Compagnie donnait les raisons pour lesquelles elle ne peut se rendre à la demande de ses milliers d'ouvriers.

Pas de changement

"Vos demandes pour d'autres augmentations, dit la Compagnie, ont été considérées sérieusement et ont été étudiées attentivement. A notre point de vue, aucune circonstance n'est survenue depuis le 30 juin 1949 (date du jugement rendu par le tribunal d'arbitrage) qui justifie une autre augmentation de salaire, car l'augmentation qui est survenue dans le coût de la vie a été compensée totalement par la décision du 30 juin 1949 avec l'ajustement effectué le 1er octobre 1949".

La Compagnie est d'opinion que les augmentations progressives substantielles en salaires accordées à ses employés depuis 1939 ont placé ses employés dans une position qui se compare très favorablement avec celle de ceux qui sont occupés à d'autres emplois industriels dans notre province, "une conclusion, dit-elle, qui est amplement justifiée par l'évidence soumise au tribunal d'arbitrage".

D'autre part, la Fraternité fait la comparaison, non pas avec les autres centres de Québec, mais avec Toronto. "Toronto verse sept cents de plus l'heure à ses employés, que la C.T. de Montréal, dit M. Eucher Corbeil, et nous demandons salaires égaux car nous ne sommes pas des ouvriers de deuxième classe".

Difficultés de notre marine marchande

OTTAWA, 25. (Du correspondant parlementaire du "Canada") — Le fait que les armateurs canadiens ont besoin de dollars pour défrayer leurs dépenses et ne peuvent accepter le sterling; le fait aussi que les cargos canadiens ne peuvent transporter de marchandises expédiées en Europe ou ailleurs en vertu du plan Marshall sont au fond des difficultés graves auxquelles se heurte notre marine marchande, et qui nous obligeront probablement à en réduire, de façon considérable, le tonnage.

Lhon. Lionel Chevrier, ministre des Transports, remis d'une maladie qui l'a retenu plusieurs jours chez lui, l'a redit aujourd'hui aux Communes où des conservateurs-progressistes l'interrogeaient à ce propos.

M. Chevrier a ajouté que ces difficultés font actuellement le sujet de conversations entre le ministère britannique du transport et notre commission maritime. Ces pourparlers, commencés il y a déjà quelque temps, ne sont pas terminés. On s'attend qu'ils donnent des résultats. Ils auraient pour but de permettre aux vaisseaux à pavillon canadien d'obtenir des cargaisons sterling. Cela les aiderait un peu à traverser la crise grave qu'ils connaissent.

En réponse à une autre question M. Chevrier a dit qu'il est toujours de l'intention du gouvernement de présenter, au cours de la présente session, un projet de loi qui permettrait à l'Etat de venir au secours de notre marine marchande et d'aider aussi notre industrie de la construction maritime.

Lewis est-il prêt à parler contrat?

WASHINGTON, 25 (A.P.) — Les producteurs de charbon du Sud des Etats-Unis ont invité John L. Lewis ce soir à entamer avec eux des pourparlers de paix. Il est rumeur que plusieurs groupes de producteurs ici et là sont déjà prêts eux aussi à faire la reddition; peut-être aurait-elle lieu la semaine prochaine.

On rapporte que Lewis serait lui-même sur le point de recommander toute nouvelle grève. Les producteurs du Sud ont envoyé un télégramme à Lewis ainsi conçu: "Sommes prêts à reprendre les pourparlers n'importe quand et n'importe où où vous le jugerez raisonnable en vue de négocier les termes d'un accord final rencontrant en tous points les exigences de notre situation".

Commentant la chose, le président de la "Southern Coal Producers' Association", M. Joseph E. Moody, a déclaré: "Nous avons cru que le moment était venu de reprendre les négociations. M. Lewis peut maintenant nous faire savoir s'il croit possible d'en venir à une entente satisfaisante".

Elections au Comité d'éducation de la C.T.C.C.

Le Comité d'Education de la Confédération des travailleurs catholiques du Canada a procédé à l'élection de ses officiers pour la nouvelle année.

Les membres du Comité d'Education ont choisi MM. Angelo Forte de Montréal, comme président, et M. Fernand Jolicoeur, directeur du Service d'Education, comme secrétaire.

Au cours de la même réunion, les membres ont discuté des buts du Comité et ont décidé de tracer un programme complet d'éducation syndicale. De plus, ils ont convenu de tenir des journées d'études sur "la sécurité sociale", la "Coopération patronale ouvrière sur le plan de l'entreprise", le "syndicalisme et la politique" etc.

La prochaine réunion de ce comité doit avoir lieu en janvier.

Pax Plante ressuscite

Me Pacifique Plante — "Pax" Plante pour l'initié — revient en surface.

Il l'a annoncé hier après-midi au cours d'une conférence de presse qui lui a permis de promettre — pour la seconde fois — un scandale qui fera "sauter bien des têtes". Me Plante en revient toujours au fameux rapport qu'il avait offert à l'exécutif municipal pour se justifier des accusations portées contre lui par ces messieurs. M. Asselin à l'époque avait refusé la publication du rapport, prétextant que sa publication serait trop onéreuse pour la Cité. Ce rapport ne contenait que peu d'élément de scandale.

M. Plante a annoncé hier qu'à compter de lundi, il publiera quotidiennement une nouvelle édition "revue et augmentée" du rapport en question, et que cette réédition abattra le piédestal de "nombreuses personnes jusqu'ici considérées respectables", et qui possèdent pignon sur rue à Outremont, Westmount, et même au sein de Concordia.

Pax Plante a fait en ses grandes lignes le procès de l'administration Asselin, laquelle l'a mis à pied, et lui a promis un pain de sa cuite.

Il a aussi promis de démontrer, avec preuves et noms à l'appui", comment l'administration municipale a vendu Montréal à la pègre.

Rapport de la pendaison de Perreault

Me L.-P. Caisse, c.r., shérif de la prison de Montréal, et le docteur Zénon Lesage, gouverneur de cette institution, donnent maintenant aux journaux le rapport officiel des pendaisons. Voici celui distribué dans le cas de Donald Perreault, exécuté vendredi, à minuit 30.

Nous, soussignés, déclarons, par le présent, que la sentence de mort a été exécutée ce pour sur "Donald Perreault", dans la prison commune du district de Montréal, à Montréal, Qué.

Daté à Montréal, Qué., ce vingt-cinquième jour de novembre, 1949.

(Signé) **L. P. Caisse,**
Shérif

* * *

Certificat d'exécution de la sentence

Je, soussigné, "Roméo Plouffe", M. D., médecin de la prison commune du district de Montréal, certifie par le présent, que j'ai ce jour, examiné le corps de "Donald Perreault" ,sur lequel sentence de mort a été exécutée dans la prison commune et que, sur cet examen, j'ai constaté que le dit "Donald Perreault" était mort.

Daté à Montréal, Qué., ce vingt-cinquième jour de novembre, 1949.

(Signé) **Roméo Plouffe, M. D.,**
Médecin de la prison commune du district de Montréal.

Verdict

Nous, les jurés soussignés, après avoir vu le cadavre et avoir entendu les témoignages, déclarons:

QUE le cadavre sur lequel nous avons tenu enquête est bien celui de DONALD PERREAULT, qui a été condamné par la Cour du Banc du Roi, Juridiction Criminelle, district de Montréal, le 24 mars, 1949, à être pendu le 8 juillet 1949. Le 23 mai 1949, une requête pour retarder l'exécution de sentence au 25 novembre 1949, a été accordée par la Cour du Banc du Roi, en appel, district de Montréal. Le 27 novembre, 1949, la Cour du Banc du Roi, en appel, district de Montréal, rejette l'appel du dit DONALD PERREAULT et confirme le dit jugement, c'est-à-dire la sentence de mort prononcée contre lui.

QUE Son Excellence le Gouverneur Général du Canada a refusé d'intervenir dans la sentence de la Cour.

DECLARONS de plus, que le dit DONALD PERREAULT a été exécuté ce jour dans la prison commune du district de Montréal, tel qu'ordonné par les jugements ci-dessus mentionnés, à savoir:

"QU'IL A ETE PENDU PAR LE COU JUSQU'A CE QUE MORT S'ENSUIVIT".

Daté à Montréal, Qué., ce vingt-cinquième jour de novembre, 1949.

(signé) Loyola Leblanc, M.D.
Roger Gagnon, "
Maurice Côté, "
Jean Lemire, "
Paul Phaneuf, "
J. Guy Phaneuf, "

TEMOIN: (signé) Pierre Hébert, Coroner-conjoint du district de Montréal.

Trois chevreuils tués illégalement, saisis

SHERBROOKE, Qué., 25 (C.P.) — M. Leude Gingras, garde-chasse du district, a révélé ce soir qu'il a saisi aujourd'hui trois chevreuils tués illégalement et que les coupables devront payer l'amende.

M. Gingras a dit que le nombre des personnes qui ont dû payer l'amende dans ce district depuis le début de la saison de chasse, ouverte le 1er octobre, s'élève à 24 et que dix autres amendes sont en suspens. Parmi les équipements de chasse saisis on compte 10 carabines et fusils, des pièges et des réflecteurs puissants.

Vue de la capitale fédérale à Sherbrooke

SHERBROOKE, Qué., 25. (C.P.) — Le maire Alphonse Trudeau fera l'ouverture officielle de l'exposition de la capitale nationale, demain, au cours de cérémonies où assisteront l'architecte Jacques Gréber et les membres de la Commission d'urbanisme pour la capitale nationale.

Cette exposition, qui accomplit actuellement une tournée du pays, est arrivée à Sherbrooke en provenance de Québec. Elle sera ouverte au public demain, dimanche et lundi.

SPORT

Nouveaux joueurs avec St-François

Le St-François-Xavier alignera trois nouveaux joueurs pour leur joute de demain soir à l'aréna St-Laurent contre l'Abord-à-Plouffe. Ce sera la première partie d'un programme double. La deuxième joute mettra aux prises deux clubs de la ligue intermédiaire du Nord.

Grégoire Giguère du club de l'université Montréal l'an dernier et Guy Lapointe des Cyclones St-François ont accepté de signer avec le club St-François-Xavier de la Provinciale et seront en uniformes demain.

Harold Young qui a évolué en Angleterre l'an dernier est le troisième nouveau joueur avec le St-François.

Le club Outremont a exprimé le désir de demeurer dans le circuit lors de l'assemblée tenue jeudi. Marcel Depelteau, ex-étoile senior, a été engagé pour diriger le club. Depelteau pilotera le club contre les Rapides de Lachine demain après-midi. Dans l'autre joute au programme du circuit les Braves de Valleyfield visitent le Joliette.

St-Philippe vs le Champêtre

Le Champêtre qui n'a pas encore connu la victoire cette saison, rencontrera le S.-Philippe dans la première partie du programme double de la ligue Laurentienne Jr à St-Laurent, ce soir. A leur rencontre précédente la joute s'était terminée par un match nul, mais avec le retour de Monette et l'acquisition de Marquis, Lortie et Gilles, le Champêtre compte l'emporter. Le S-Philippe gardera le même alignement, se fiant à ses étoiles Aubin, Saraccino, Colizza, pour conserver la tête de la ligue.

Dans la seconde joute, les deux clubs actuellement sur un pied d'égalité en 2e position, l'Immaculée-Conception et le Mont-Royal s'affronteront. L'Immaculée a fait beaucoup de progrès depuis le début de la saison et l'équipe est maintenant balancée. Le Mont-Royal n'a pas encore complété son personnel mais son gardien de buts extraordinaire et ses avants le gardent dans la lutte pour le championnat.

	G.	P.	N.	P.	C.	Pts
Im.-Conception ..	1	1	1	13	15	3
S.-Philippe	2	0	1	16	11	5
Mt-Royal	1	1	1	10	11	3
Champêtre	0	2	1	7	11	1

Une erreur s'est glissée dans le rapport des parties de samedi dernier. Richard et non Ricard a compté 3 buts lors de la victoire de l'Im.-Conception sur le Champêtre au compte de 5 à 3.

Cortez opposé à Geo. Cagney

L'une des meilleures séances de lutte de la présente saison sera offerte lundi soir au marché St-Jacques, alors que deux grandes finales seront à l'affiche. Des athlètes tels que Manuel Cortez le titulaire des poids lourds junior mondial, Antoine Leone, Georges Cagney, Larry Raymond, Ovila Asselin et les vilains Legrand, Langevin, Schultz et Madison qui est de retour d'une vacance bien méritée sont tous au programme.

Antoine Leone qui malgré sa rudesse a tout de même réussi à l'emporter, dans tous les matches qu'il a livré au St-Jacques, s'attaquera cette fois au franco-américain Larry Raymond.

Dans l'autre finale les deux adversaires Manuel Cortez et George Cagney, qui sont deux des plus populaires gladiateurs à évoluer au St-Jacques, en viendront de nouveau aux prises. Dès qu'il a appris le retour de Cortez à Montréal, Cagney s'est empressé de se rendre aux bureaux du duo Lamontagne-Grégoire, afin de réclamer ce match auquel il avait droit. L'on se rappelle que Cagney a remplacé à une minute d'avis le Sheik Abid contre Cortez, pour livrer à ce dernier un match des plus palpitant, tout juste avant le départ de Cortez.

Précédent ces deux finales, un match par équipes qui ne manquera certes pas d'action, mettra aux prises les quatre pires vilains chez les poids lourds junior. Cette rencontre opposera Arthur Legrand et Bob Langevin à Dutch Von Schultz et Harry Madison et il sera intéressant de voir tout ce que pourront faire ensembles Madison et Schultz. Au lever de rideau Ovila Asselin affrontera Al Tucker un autre dur à cuire.

DECES

BRISSETTE. — A l'Hôtel-Dieu de Montréal, le 25 novembre 1949, à l'âge de 54 ans, est décédé le docteur Lionel Brissette, demeurant à St-Gabriel de Brandon. Les funérailles auront lieu lundi en l'église paroissiale de St-Gabriel de Brandon à 10 heures.

CHAGNON. — A Montréal le 25 novembre 1949, à l'âge de 70 ans est décédée Rose-Alma Palardy, veuve de Louisiana Chagnon, autrefois de Verchères. Les funérailles auront lieu lundi le 28 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure, No 4519 rue Boyer à 8 h. 15 pour se rendre à l'église Notre-Dame du Saint-Sacrement, où le service sera célébré à 8 heures 30. Un second service sera célébré en l'église de Verchères, vers 10 h. 45.

Encourageons de préférence ceux qui affichent cette carte.

parce qu'ils font leur part.

Les annonces classées du

TELEPHONEZ avant midi à GRavelle 3551

CANADA *SONT EFFICACES*

Le Canada

QUARANTE-SEPTIEME ANNEE — No 197 MONTREAL, SAMEDI 26 NOVEMBRE, 1949

Pourquoi attendre pour être BIEN INFORMÉ ? *Lisez* LE CANADA CHAQUE MATIN

Les devoirs de l'homme de loi, selon l'hon. G. Fauteux

QUEBEC, 25. (Du correspondant du "Canada"). — "L'homme de loi doit éclairer, diriger, assister le citoyen puisqu'il a étudié et compris les principes qui sont à la base de notre survivance", a déclaré l'hon. juge Gerald Fauteux, de la Cour supérieure de la province, doyen de la Faculté de droit de l'université McGill qui était l'invité d'honneur au banquet des étudiants en Droit de l'université Laval, ce soir, au Quebec Winter Club.

M. Jacques Barsalou, de Montréal, très sympathique président des étudiants en droit de Laval, présidait le diner et a présenté l'invité d'honneur à un brillant auditoire composé de Mgr A.-M. Parent, vice-recteur de Laval, du doyen, des professeurs et des étudiants de la faculté de droit et de quelques invités, parmi lesquels M. George Marler, N.P., M.A.L., chef intérimaire du parti libéral.

Le président Barsalou a rappelé la brillante carrière de l'hon. juge Gérald Fauteux, né à St-Hyacinthe le 22 octobre 1900, fils du Dr Homère Fauteux et d'Eva Mercier, petit-fils de l'hon. Honoré Mercier, ancien premier ministre de la province de Québec. Il a demeuré pendant de nombreuses années à Beauceville avec sa famille avant de devenir citoyen de Montréal. Il a fait ses études classiques au collège Ste-Marie et son droit à l'université de Montréal. Admis au Barreau en 1925, il a été l'associé de son oncle, l'hon. Honoré Mercier Jr., de l'hon. juge Bernard Bissonnette de la Cour d'Appel, ancien président de la Chambre des députés à Québec. En 1947, il fut nommé juge de la Cour supérieure à Montréal. Professeur à la faculté de droit de l'Université McGill, il est le doyen de cette faculté.

M. le juge Fauteux avait choisi comme sujet de sa causerie aux étudiants "Trente minutes au prétoire". Il a invoqué des souvenirs du Barreau, rappelé que ses membres ont été victimes de la satire, l'ont encouragée eux-mêmes, et il a raillé avec esprit les faiblesses des avocats, "qui ne sont pas plus grandes que celles des médecins ou des ingénieurs", puis il a parlé de la mission du Barreau et a invité les étudiants à se préparer au rôle que leur destine la profession d'avocat dans la société.

A la table d'honneur, aux côtés du président Barsalou, de l'hon. juge Fauteux, de Mgr le vice-recteur et de Me George Marler, on remarquait l'hon. juge J.-A. Gagné, doyen de la Faculté de Droit de Laval, et les professeur dont les noms suivent: L'hon. sénateur Lucien Moraud, l'hon. sénateur P.-H. Bouffard, l'hon. Antoine Rivard, ministre d'Etat, MM. Fernand Choquette, J.-P.-A. Gravel, André Taschereau, Guy Hudon, vice-doyen, Arthur Duval, Henri Turgeon, Léo Pelland, Gérard Lacroix, L.-P. Pigeon, Roger Létourneau, M.-L. Beaulieu, Jean Turgeon, etc.

Les décorations pleuvent sur les "Alouettes"

Le vicomte Alexander de Tunis, gouverneur général du Canada, a représenté le roi hier après-midi, pour remettre à une centaine d'aviateurs du C.A.R.C. l'insigne des décorations gagnées durant la guerre. Le ruban des décorations peut être porté dès que la citation en a été faite à l'ordre de l'armée, mais il est nécessaire que l'insigne même, c'est-à-dire la croix ou la médaille, soit remi par le roi ou son représentant. L'investiture d'hier ralljait 103 aviateurs qui se sont distingués en action, dont 33 Canadiens français, la plupart issus de l'escadrille des Alouettes. Le groupe ci-dessus est formé d'Alouettes. On reconnait dans le groupe, tous lieutenants de section ou lieutenants d'aviation: MM. Henri Terroux, Montréal; Romuald Pépin, Saint-Jean; Rosaire Beauvais et Jos Lavallée, Montréal; Guy Sicotte, Saint-Hyacinthe; Gérard Goudrault, Québec; Jos. Péloquin, Montréal; Emile Chabot, St-Bruno; Claude Bourassa, Trois-Rivières; Jos Racicot, Saint-Laurent; Roland Paré, Grand'Mère; Ernest Pagé, Trois-Rivières; Rosario Garneau, Baie Comeau; Lucien Marcotte, Montréal; Renald Poirier, Longueuil; Antoine Saint-Amour et Eugène Regimbald, Montréal; Henri Lafrenière, Trois-Rivières; René Charbonneau, Georges Arvanetes et Marcel Papineau, Montréal; Robert Côté, Québec. Tous sont décorés de la Distinguished Flying Cross (D.F.C.) et tous sont de la fameuse escadrille des Alouettes, la seule canadienne-française de la guerre. (Photo "Le Canada", par Robitaille)

Me J.-M. Nadeau au Club de Réforme aujourd'hui

Activité politique intense dans la région de Montréal

Une activité intense règne chez les libéraux. Chez les conservateurs, calme plat. La seule activité annoncée par l'Union Nationale, c'est un banquet qui aura lieu à l'hôtel Windsor, lundi soir, 5 décembre. L'orateur y sera l'hon. Antoine Rivard, c.r., ministre sans portefeuille dans le cabinet Duplessis.

C'est aujourd'hui la reprise des déjeuners-causeries du Club de Réforme. L'hôte d'honneur et conférencier au déjeuner d'aujourd'hui, qui commencera à 1 h., sera Me Jean-Marie Nadeau, économiste et professeur. Me Nadeau a intitulé sa causerie: "Réformes constitutionnelles". Il sera présenté par Me Bernard Deschênes, président du Comité de pratique oratoire de l'Association de la jeunesse libérale du district de Montréal et il sera remercié par Me Maurice Riel, secrétaire de cette association. Le déjeuner sera sous la présidence du Dr L.-P. Nelligan, président du Club de Réforme.

On peut se procurer des billets pour les déjeuners-causeries du Club de Réforme au club même ou à l'Organisation libérale.

Chez les jeunes ce soir

Deux sections de l'Association de la jeunesse libérale du district de Montréal tiendront ce soir des soirées récréatives et dansantes. Ce sont les sections du comté de Laval et du comté de Sainte-Marie.

La Jeunesse libérale de Laval se réunira à la salle Stuart, 8991 rue Lajeunesse. Cette soirée sera sous la présidence d'honneur de M. Léopold Demers, député fédéral de Laval et de Mme Demers. Les jeunes libéraux de Sainte-Marie auront leur réunion au Manoir des Oliviers, sous la présidence d'honneur de l'hon. Gaspard Fauteux, député fédéral du comté de Sainte-Marie et de Mme Fauteux.

M. Marler à Berthier demain

Me Georges Marler, chef intérimaire du parti libéral provincial et chef de l'Opposition à l'Assemblée législative, adressera la parole demain soir, dimanche, à Berthierville, à l'hôtel Le Manoir, à un diner de l'Association libérale de Berthier. Adresseront également la parole à cette occasion, Me Armand Sylvestre, ancien député provincial de Berthier et le notaire Joseph Langlois, nouveau député du comté fédéral de Berthier-Maskinongé.

Au nombre des autres invités d'honneur à ce diner, se trouvent Me Georges-Emile Lapalme, député fédéral de Joliette-L'Assomption-Montcalm; Me Gérard Cournoyer, député fédéral de Richelieu-Verchères, et Me Jules Biron, de Trois-Rivières.

L'hon. M. Rinfret lundi à Trois-Rivières

L'hon. Edouard Rinfret, c.r., ministre des Postes, sera l'hôte d'honneur et conférencier lundi soir, au Château de Blois, à Trois-Rivières, à un grand banquet qui réunira plusieurs centaines de convives et qui marquera le premier anniversaire de fondation de l'Association des femmes libérales Louis-Saint-Laurent.

Un grand nombre de sénateurs et de députés et plusieurs autres personnalités éminentes assisteront à ce banquet.

Le quotidien "Le Nouvelliste", de Trois-Rivières, donne une nouvelle qui prouve éloquemment l'intérêt que suscite la visite de l'hon. M. Rinfret dans cette ville.

La nouvelle a pour titre: "Nos édiles iront entendre l'hon. Edouard Rinfret" et elle ajoute: "La séance régulière du conseil de ville aura lieu mardi soir, pour permettre aux membres du conseil d'assister au banquet de lundi soir prochain, qui marquera l'anniversaire de fondation de l'Association des femmes libérales Louis Saint-Laurent. Nos édiles ont manifesté le désir d'aller saluer l'hon. Edouard Rinfret, ministre des Postes, qui sera le conférencier et l'invité d'honneur, et d'entendre en même temps sa causerie".

L'hon. Wilfrid Hamel, organisateur en chef du parti libéral dans le district de Québec, sera au nombre des personnalités qui assisteront au banquet de lundi soir à Trois-Rivières.

L'Association de la jeunesse libérale du district de Montréal y sera représentée par son président, M. Bernard Tailleur, et son 1er vice-président, M. Guy Rouleau, qui prononcera une allocution.

La réunion a été organisée par Mlle Edouardina Dupont, présidente de l'Association des femmes libérales Louis-Saint-Laurent et elle sera sous sa présidence.

La convention libérale

A Montréal, mercredi prochain, le 30 novembre, aura lieu la première réunion des 56 membres du comité chargé de l'organisation de la convention libérale provinciale. Le comité est formé de représentants de toutes les parties de la province et il comprend un grand nombre de jeunes et de dames. Il fixera le lieu et la date de la convention, en plus de la préparer.

La réunion, qui sera sous la présidence de M. Marler, aura lieu à l'hôtel Windsor.

Samedi prochain, M. Marler prononcera un discours à un déjeuner-causerie du Club de Réforme.

Aux conseillers

Le rapport de la Commission de la circulation distribué lundi

Avant d'être appelés à se prononcer sur le rapport de la Commission d'étude des problèmes de la circulation et du transport, les membres du conseil municipal de Montréal pourront l'étudier à loisir pendant au moins trois jours.

En effet, on apprenait, de source digne de foi, hier, à l'hôtel de ville, que des exemplaires du rapport d'importance attendu avec impatience seront livrés à chaque conseiller durant la journée de lundi prochain.

Et jeudi, au cours de l'assemblée spéciale du conseil qui s'ouvrira à dix heures et demie, les conseillers disposeront du rapport qui tout en étant considéré comme "préliminaire" est déjà classé comme important.

Des exemplaires auraient été distribués hier si la presse avait fonctionné normalement.

De fait, l'imprimeur appelé à livrer les plans et des photos insérés dans le rapport n'a pas pu le faire assez tôt pour que l'on distribue le document aux conseillers, à leurs domiciles respectifs. La presse s'est brisée.

On n'a pu ainsi donner suite à la première décision prise en vue de permettre aux conseillers d'étudier le rapport aussi en fin de semaine.

Pour le moins, le rapport est volumineux. Il comprend, apprend-on, une centaine de pages, fruit de trente séances tenues en trois mois et demi.

C'est un rapport "unanime". Tous les vingt et un membres de la commission l'on signé.

Mgr F. Vaudry reçu par les anciens de Laval

QUEBEC, (Du correspondant du "Canada") — Une dépêche de Toronto nous apprend que Mgr Ferdinand Vandry, recteur de l'université Laval, a été à Toronto l'objet d'une réception donnée par les "Anciens de Laval" qui demeurent dans la Ville-Reine.

La réception a été organisée par M. C.-L. Burton, président de la compagnie des grands magasins Simpson qui a souscrit $25,000 lors de la campagne en faveur de Laval, pour permettre à la plus ancienne université française de l'Amérique de procéder aux premières réalisations de sa ville universitaire.

Le président Burton avait invité tous les "anciens de Laval" à rencontrer Mgr Vandry et au premier rang on remarquait Son Eminence le Cardinal James McGuigan, archevêque de Toronto, qui a fait ses études théologiques à l'université qui fêtera son centenaire en 1952.

Mgr le recteur Vandry a aussi été reçu aujourd'hui par le Cercle Anglo-canadien de la Maison Simpson. Le distingué prélat s'est arrêté à Toronto en revenant d'Edmonton, où il a représenté son université à l'inauguration du nouveau poste de la radio française de l'Alberta.

Régie des loyers

Geste jugé impossible par Duplessis

Au dire du conseiller municipal Frank Hanley, aussi député du comté de Ste-Anne à l'Assemblée législative, l'hon. Maurice Duplessis, premier ministre du Québec, juge "impossible" que le gouvernement provincial empêche la hausse des loyers.

Cette déclaration faite hier par M. Hanley met fin à l'espoir nourri par plusieurs locataires à l'effet que le gouvernement provincial empêche l'augmentation autorisée des loyers.

"M. Duplessis m'a dit que si la Province empêchait les augmentations de loyers autorisées par les autorités fédérales d'entrer en vigueur, chaque propriétaire, dans la province, pourrait prendre des procédures contre le gouvernement provincial parce que la question de la juridiction de la régie des loyers est encore considérée par la Cour suprême du Canada", a ajouté le conseiller Hanley.

"Même si la Province voulait assumer la régie des loyers, a-t-il ajouté, elle ne pourrait le faire qu'après l'expiration de la présente législation fédérale, le trente et un mars prochain."

A Trois-Rivières

M. Bernard Tailleur, président de l'Association de la jeunesse libérale du district de Montréal, sera au nombre des personnalités qui assisteront lundi soir, au Château de Blois, à Trois-Rivières, à un grand banquet marquant le premier anniversaire de fondation de l'Association des femmes libérales Louis-Saint-Laurent. L'hôte d'honneur et conférencier à ce banquet sera l'hon. Edouard Rinfret, c.r., ministre des Postes. Un grand nombre de sénateurs et de députés, le maire de Trois-Rivières, M. J.-A. Montgrain et les échevins de cette ville assisteront au banquet. Le conseil municipal de Trois-Rivières a décidé de tenir sa séance régulière mardi, au lieu de lundi, comme d'habitude, afin d'assister au banquet et entendre l'hon. M. Rinfret.

MAINTENANT EN VENTE À MONTRÉAL

LA FAMEUSE BIERE

BOSWELL

la bière favorite des Québecois

BRASSÉE SUR L'EMPLACEMENT DE LA PREMIÈRE BRASSERIE CANADIENNE, FONDÉE EN 1668

Soirées tenues par les sections Laval et S.-Marie

Les sections Ste-Marie et Laval de l'Association de la jeunesse libérale du district de Montréal tiendront respectivement une danse, ce soir.

La soirée dansante organisée par la section Ste-Marie aura lieu au Manoir des Oliviers, angle des rues Rachel et DeLanaudière, sous la présidence d'honneur de l'hon. Gaspard Fauteux, député du comté de Ste-Marie à la Chambre des Communes, et de Mme Fauteux.

Quant à la section Laval, elle tiendra sa soirée à la salle Stuart, 8991, rue Lajeunesse, sous la présidence d'honneur de M. Léopold Demers, député du comté de Laval aux Communes, et de Mme Demers.

Incidemment, une quarantaine de membres de la section Jacques-Cartier présidée par M. J.-Philippe Crevier rendront ce soir visite à la section Laval.

L'attrait du rugby aux Communes

OTTAWA, 25. (Du correspondant parlementaire du "Canada") — M. A. L. Smith, conservateur progressiste de Calgary-Ouest, ne sera pas aux Communes demain, alors que, pour la première fois depuis le début de la session et dans le but d'accélérer le rythme de leurs travaux, elles tiendront séance un samedi.

Il a, en effet, annoncé que, pour une excellente raison, il sera au Varsity Stadium, de Toronto, pour y assister à la partie de rugby Alouettes-Stampeders au cours de laquelle un championnat se décidera.

La raison que M. Smith a donnée, on vous la donne en mille.

Il est l'un des plus ardents partisans des joueurs de Calgary, sa ville. Lorsqu'il a constaté qu'on se proposait de la retenir en Chambre demain, il s'est mis à réfléchir à cela. Et plus il y réfléchissait plus il sentait la colère lui monter à la tête. Et il se parlait à lui-même, comme il l'a expliqué ce matin à ses collègues, dans un langage qui n'avait absolument rien de parlementaire.

Il est allé si loin dans ce qu'il disait qu'à un moment donné il n'a rien trouvé de mieux que de se "nommer" pour se punir des impertinences de sa conversation avec lui-même.

"Je sais, a-t-il expliqué à la Chambre, que lorsqu'un député est "nommé", il est expulsé des Communes pour une journée. Ce sera dans mon cas celle du 26 novembre".

Il a ajouté que le fait de s'être ainsi "nommé" et d'avoir encouru la peine de l'expulsion le couvre tellement de honte qu'il sent maintenant le besoin de s'éloigner de la capitale. Il ira donc jusqu'à Toronto où il rencontrera beaucoup de ses électeurs qui, il en a la conviction, lui pardonneront sa conduite.

Et avec eux il hurlera à s'en écorcher la gorge pour donner du coeur au ventre aux Stampeders.

On continue de dire ici, entretemps, dans tous les milieux bien informés, que les Stampeders auront besoin qu'on leur donne du coeur au ventre et que, même avec cela, ils ne viendront pas à bout des Alouettes de Montréal.

Les fournaises destinées à la fonte du fer ont été utilisées pour la première fois en Belgique, en 1340.

La question de la régie des loyers

M. Duplessis délègue Me .-E. Beaulieu pour représenter la province à la Cour suprême

QUEBEC, 25. (Du correspondant du "Canada") — "Me L.-E. Beaulieu, c.r., de Montréal, a été chargé par le gouvernement de représenter la province de Québec devant la Cour suprême lorsque le gouvernement du Canada référera à ce haut tribunal la question de la constitutionnalité du contrôle fédéral des loyers", a annoncé aujourd'hui l'hon. Maurice Duplessis dans sa conférence de presse.

Le premier ministre a déclaré que l'hon. D.-C. Abbott, ministre des Finances, ne l'avait pas informé officiellement des procédures engagées par le fédéral dans cettte affaires et qu'il en a été averti par Me C.-A. Séguin, représentant du gouvernement provincial auprès du gouvernement fédéral.

Québec fera son devoir

"Pour justifier le contrôle des loyers", a dit M. Duplessis, "le fédéral invoque la loi des mesures de guerre adoptée par le gouvernement Borden. Suivant la décision de la Cour suprême, nous ferons notre devoir. Nous avons été élus en 1944 sur le mandat précis de réclamer, sauvegarder les droits provinciaux, de les faire reconnaitre et de récupérer ceux qui nous ont été enlevés. Nous respecterons notre mandat. A la conférence de janvier, le gouvernement de Québec est prêt à coopérer avec le fédéral. Nous ferons tout ce qui sera constitutionnellement possible pour contribuer au succès des pourparlers mais la coopération n'est pas une avenue à sens unique et il faudra la collaboration des deux pour assurer le succès de la conférence".

Les petits numéros

Le premier ministre a parlé brièvement ensuite de l'affaire des licences d'automobiles numérotées de 1 à 2,000: "Je comprends, dit-il, que c'est un article du programme de l'opposition libérale pour la prochaine session. Je vais écouter avec intérêt ce que M. Marler et ses amis auront à dire sur ce sujet".

$5,000 à l'U.C.C.

M. Duplessis a annoncé que le gouvernement a accordé un octroi de $5,000 à l'Union Catholique des Cultivateurs pour l'aider à défrayer les dépenses de son bureau de placement des bûcherons qui existe depuis plusieurs années; "C'est une des nombreuses contributions du gouvernement aux activités de l'U.C.C. et des unions ouvrières en général, dit-il. Nous mentionnons ces faits parce qu'en certains milieux on semble vouloir les passer sous silence".

$50,000 à St-Boniface

Le premier ministre a déclaré que samedi dernier, il a reçu à Montréal la visite de son Exc. Mgr Geo. Cabana, archevêque coadjuteur de St-Boniface, Manitoba, qui l'a mis au courant des difficultés financières du collège canadien-français catholique de St-Boniface: "Conformément à son habitude et à sa politique, qui paraissent être oubliées en certain milieux", dit M. Duplessis, "le gouvernement de Québec a été heureux d'accorder, à titre de contribution de la province de Québec au succès du séminaire de St-Boniface, un octroi de $50,000. Nous avons reçu depuis de son Exc. Mgr Cabana un témoignage de reconnaissance et d'appréciation dont nous sommes fiers."

Saisie de boisson

"Depuis toujours mais surtout depuis quelques mois", continue M. Duplessis, "le gouvernement s'est occupé de faire cesser les abus concernant la vente des liqueurs alcooliques mais nous n'avons pas jugé à propos de nous vanter de nos mesures efficaces. Il y a malheureusement tendance à parler des abus sans mentionner les réformes accomplies. J'ai reçu de nombreux témoignages d'appréciation de nombreuses autorités pour l'excellent travail que nous avons accompli dans la répression des abus dus à l'alcool. Tant que le monde sera monde, il y aura des abus. La province est immense mais nous avons quand même procédé avec sévérité contre les transgresseurs de la loi des liqueurs. A Québec notamment, nous avons depuis plusieurs années réalisé des améliorations considérables sur l'état de choses qui existait de 1939 à 1944.

Alors que les abus ne provoquaient pas autant de critiques acerbes et injustes qu'aujourd'hui".

Le premier ministre a déclaré ensuite qu'ayant reçu des informations au sujet d'abus commis par un restaurant de Québec, il avait donné ordre de saisir toute la boisson de cet établissement. Il n'a pas dévoilé le nom du propriétaire: "En dépit des critiques injustes," dit-il, "nous nous efforcerons, comme toujours, d'améliorer sans cesse la situation et d'atteindre la perfection".

"Il n'est que juste d'attirer l'attention de la population sur le haut

(Suite 2e page, 2e col.)

Les crimes augmenteraient au Canada en raison de la publicité qu'ils reçoivent

WINNIPEG, 25. — (C.P.) — La publicité faite par les journaux au crime et aux procès criminels fut une cause importante de l'augmentation du nombre des crimes au cours des quelques dernières années, a affirmé aujourd'hui M. C. G. Stone, de Toronto, au congrès du Conseil canadien des Eglises.

M. G. A. Sisco, également de Toronto, soutient de son côté que celle que l'on fait autour des gagnants de sweepstake est de nature à nuire à la vie culturelle et spirituelle des Canadiens.

Le Conseil est d'avis d'adopter une résolution à ce sujet.

Il prie de plus les gouvernements du Canada, fédéral, provinciaux, municipaux, de fournir des subsides destinés à la construction d'habitations pour les familles peu fortunées. Il demande en outre le contrôle sévère du trafic des liqueurs alcooliques. Il exhorte le gouvernement et les Eglises à faire ressortir la nécessité de l'éducation de la tempérance.

Le rév. J. H. Arnup, de Toronto, a soutenu, devant les délégués, qu'un gouvernement hostile à la chrétienté en Chine et des gouvernements non-chrétiens dans plusieurs pays asiatiques indépendants constituent la plus grande menace à la religion qu'on ait vue depuis plusieurs générations.

Les Belges fêtent Mgr Olivier Maurault

L'Association Belgique-Canada recevait hier, au Cercle Universitaire, Mgr Olivier Maurault, recteur de l'Université de Montréal. L'Association tenait à remercier Mgr Maurault de l'intérêt qu'il porte à la colonie belge de Montréal qu'il a manifesté en remettant récemment des doctorats honorifiques à une dizaine de nationaux belges de Montréal. On voit ici Mgr Maurault entouré de ses hôtes. De gauche à droite, première rangée: la vicomtesse du Parc, le Dr Eudore Dubeau, président de l'Association Belgique-Canada, Mgr Maurault, le vicomte du Parc, ambassadeur de Belgique au Canada, Mme Dubeau. Seconde rangée: M. Marcel Kittel, directeur général de l'Association Belgique-Canada, Mme Honoré Parent, M. Honoré Parent, vice-président de l'Association, Mme A. Delhaufte, M. Jean Thys, directeur de l'Association, Mme Thys, M. A. Delhaufte, vice-président de l'Association, et Mme Kittel. (Photo "Le Canada", par Robitaille)

Arrivée du Père Noël à Montréal

On était loin de se douter que M. Dorval avait un faible pour les petits enfants. L'aimable météorologiste, à qui l'on attribue souvent des pouvoirs quasi-divins, nous a donné une belle neige blanche pour l'arrivée du Père Noël à Montréal. C'est ce matin, en effet, qu'arrive ce bon papa à la maison Eaton. Accompagné de clowns, d'animaux de toutes sortes, de fanfares, de bonnes blagues et de mignonnes fées, l'énorme bonhomme, tout de rouge habillé, prendra place sur son trône montréalais où il accueillera tous les petits enfants sages de la ville.

Son impressionnant cortège partira angle de la rue Delorimier et boulevard St-Joseph, à 8 h. 45. On suivra le boulevard jusqu'à St-Urbain descendant Villeneuve; vers l'ouest sur Villeneuve jusqu'à l'avenue du Parc; vers le sud sur l'avenue du Parc jusqu'à l'avenue des Pins; an suivra l'avenue des Pins jusqu'à la rue Hutchison; et Hutchison jusqu'à la rue Sherbrooke; vers l'ouest sur la rue Sherbrooke jusqu'à la rue Université au sud de laquelle se trouve la maison Eaton.

Sept fanfares apporteront l'élément musical à cette joyeuse manifestation. Les régiments du Black Watch, le Royal Canadian Regiment, les Fusiliers Mont-Royal, le Royal Canadian Artillery, le H.M.C.S. Donnacona, le C.E.O.C. du Mont St-Louis et le Régiment de Maisonneuve participeront au défilé.

On s'attend à ce que quelques centaines de milliers de personnes forment haie à cette parade annuelle.

C'est bientôt Noël — faites vos emplettes de bonne heure!

L'expo Roussil

Le Musée du Vatican et la sculpture

Au cas où on ne saurait encore rien du sculpteur Roussil qui expose à peu près toutes ses oeuvres à la Galerie Marchant, angle Sherbrooke et de la Montagne, rappelons qu'il s'agit d'un sculpteur qui, avant ces derniers temps n'avait jamais songé à ce qui s'appelle la publicité de ses oeuvres.

S'il en a connu dernièrement, c'est malgré lui et la chose n'enlève rien à la qualité de sa statuaire.

Rappelons aussi que l'artiste est convaincu d'avance que tous ceux qui font le tour de ses monuments ne sont pas également, ni pour les mêmes raisons, émus par ce qu'ils voient. Tout de même, il y a de ces gens qui se laissent prendre par l'art dont fait preuve une belle sculpture comme un beau tableau. Il s'en trouvera probablement, parmi ceux qui iront voir les oeuvres de Roussil, qui oublieront d'y voir ce que le Musée du Vatican n'avait pas cru nécessaire de recouvrir, attendu que tous ceux qui y mettraient le pied ne seraient pas tous des imbéciles.

Il est assez triste que tant de gens chez nous soient encore au stade primaire. Tous les jours on est consterné de voir ces "prudes" personnes n'aient pas le coeur plus haut placé que leurs yeux. Le puritanisme et le jansénisme sont assez persistants ici, nous le savons. Ce qui se voit à Rome ne se voit plus ici. Il faut des camisoles sur nos statues, quand on n'en demande pas tant dans nos montres de magasins l'été. L'esprit agit curieusement, n'est-il pas vrai ?

Roussil a déjà exposé quelques-unes de ses figures sculptées; elles avaient plu à tous ceux qui avaient le coeur droit et la raison saine. A Québec, elles avaient déplu; faudra-t-il toujours que l'esprit de village ait le mot de la fin ici aussi ?

R. B.

PHILATELISTES !

Vente sensationnelle à $1.00

EMISSIONS ROOSEVELT de plusieurs pays. 31 timbres historiques rares. Valeur $2.15. PANTINS AXISTES sur timbres d'Italie, d'Allemagne, de Bohème et émissions rares de l'occupation en Ukraine et en Ostland. Valeur de $2.98. COLLECTION MAMMOTH de plusieurs centaines de beaux timbres. Emission du temps de guerre, de la poste aérienne, série pittoresque, colonies africaines, Cité Vaticane, etc. Valeur régulière de $6.41. LES TROIS GROUPES (Valeur régulière de $11.54). Seulement $1 durant cette VENTE. Timbres en approbation compris. Remboursement garanti.

NATIONAL STAMP SALES, Dept. 182
140 West 44th New York 18, N. Y.

le chic exclusif...

Attirera tous les regards sur votre complet fait d'après vos propres mesures

Alexandre le tailleur

311 est, rue Ste-Catherine LA. 7317

Le Canada pour tous les Canadiens

Le Canada

Journal du matin Fondé en 1903

Le Canada est publié par la Compagnie de Publication du Canada Limitée, au numéro 5221 rue de Gaspé, Montréal.

SECRETAIRE-TRESORIER
René Décary

TARIF DES ABONNEMENTS
Par la poste

Montréal et banlieue	1 an	$9.00
" " (minimum)	6 mois	5.00
Campagne	1 an	6.00
"	6 mois	3.50
" (minimum)	3 mois	2.25
Etats-Unis et Emp. Brit.	1 an	12.00
Union Postale	1 an	15.00

Tous les abonnements payables d'avance

Membre de la Canadian Press
Membre de la Canadian Daily Newspapers Association
Membre de l'Audit Bureau of Circulation.

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

SAMEDI, 26 NOVEMBRE 1949

Autour des grandes tragédies de l'air

Les tragédies de l'air ont tenu beaucoup de place dans les nouvelles, depuis quelque temps, et certaines personnes seraient portées à critiquer les journaux qui leur accordent une trop grande publicité. Elles estiment que c'est mettre faussement le public sous l'impression que les voyages en avion sont plus dangereux que les autres modes de locomotion par terre et par mer, alors que les seuls accidents d'automobile fournissent journellement, toutes proportions gardées, un nombre de victimes incomparablement plus élevé.

Ce n'est pas la faute de la presse si cette série lugubre s'est déroulée si précipitamment, avec un élément inévitable de sensation. Son devoir, sans aucun doute, était de les relater aussi fidèlement que possible. Les tragédies de la route et de la voie ferrée ne se prêtent guère, en général, à un luxe de détails. Il en est de même des naufrages en mer, de moins en moins fréquents avec les moyens de protection modernes. Mais lorsqu'il arrive malheur aux grands paquebots aériens, l'événement prend tout de suite presque fatalement une allure spectaculaire. Tel fut le cas d'une dans la série de catastrophes des dernières semaines.

Sur la tragédie des Açores, vieille d'un mois seulement, qui a si douloureusement frappé notre journal, et fait quarante-huit victimes, le voile de mystère restera impénétrable. Dans l'écrasement en mer du B-29 de l'aviation américaine, au large des Bermudes, il y a eu l'intervention dramatique du contre-torpilleur "Haïda" et du porte-avions "Magnificent", de la marine canadienne, qui ont réussi à rescaper dix-huit des passagers. Mais quoi de plus émouvant que le désastre survenu à cet avion d'Aéro-Hollande transportant une trentaine de jeunes réfugiés juifs, dans les débris duquel on a retrouvé, miraculeusement sain et sauf parmi tous ses compagnons morts, un enfant de douze ans!

Des récits de ce genre n'ont pas besoin qu'on les entoure de vaine littérature pour qu'en ressorte le caractère tragique. Mais si l'avion a fait trop de victimes depuis quelque temps, n'oublions pas qu'on lui doit aussi d'héroïques expéditions de sauvetage dont notre Grand Nord canadien a été maintes fois le théâtre et qui honorent grandement l'humanité.

Il reste que quelque chose doit être fait pour éviter le retour trop fréquent de ces tragédies aériennes. Une première mesure de sécurité a été de retirer du service les B-29, qui y ont figuré avec une répétition inquiétante. Il faudra peut-être renoncer aux grands paquebots aériens, comme on a renoncé aux supercroiseurs, exposés à des pertes trop dures. Mais le transport par air est une conquête de la science à laquelle il ne saurait être question de renoncer.

La grande pitié de nos forêts québécoises

Le récent congrès de l'association des ingénieurs forestiers de la province, qui s'est tenu à Québec, a permis une fois de plus, de passer en revue nos ressources forestières et d'étudier les meilleurs moyens d'en assurer l'exploitation.

M. Thomas Maher a jeté un cri d'alarme — ce n'est pas le premier — sur la coupe désordonnée du bois de pulpe, son exportation dans les autres provinces et aux Etats-Unis, la disparition des réserves et l'étendue insignifiante des nouvelles plantations.

C'est un autre cri d'alarme qu'a poussé l'hon. Onésime Gagnon, trésorier provincial, en déplorant le nombre infime de nos spécialistes de la forêt. Il est pénible de constater que sur les 400 ingénieurs forestiers diplômés au Canada en 1949, la province de Québec, qui possède le plus vaste territoire forestier, n'en a fourni que vingt.

Ce sont tous des élèves de la faculté d'arpentage et de génie forestier de l'Université Laval, qui est en mesure de donner toute la formation nécessaire à cette carrière. Les techniciens sont insuffisants dans ce domaine et l'on se plaint de l'invasion des ingénieurs étrangers. Il y aurait un moyen bien simple de leur barrer la route : ce serait de former chez nous assez de spécialistes pour répondre à nos besoins.

Les Canadiens français ont conquis une juste célébrité comme bûcherons; mais cela ne saurait suffire en 1949. Il nous faut aussi, et en nombre suffisant, des techniciens, des ingénieurs capables de diriger des industries forestières.

Les 30 ans du Bureau international du travail

Il y a trente années maintenant que le B.I.T. poursuit la tâche colossale qui lui fut confiée par les signataires du traité de Versailles, à la fin de 1919. Un coup d'oeil sur les résultats de cette activité internationale montre qu'elle a été bienfaisante au monde du travail.

La journée de huit heures et la semaine de quarante-huit heures ont reçu force de loi dans la plupart des pays. La convention en faveur de la travailleuse mère de famille prévoyait un "congé de maternité" de douze semaines. Lors de son adoption, en 1919, un seul Etat l'avait fixé de cette durée; aujourd'hui, la réforme a été acceptée par vingt-cinq pays. Les conventions sur l'âge minimum d'admission des enfants dans l'industrie et dans l'agriculture sont en honneur chez un grand nombre de nations. Il en est de même en ce qui concerne les assurances sociales et l'inspection du travail. La plupart des Etats ont également suivi les recommandations du B.I.T. touchant les programmes de grands travaux destinés à résorber le chômage, les maladies professionnelles, la prévention des accidents du travail, la législation maritime, etc.

Dans le domaine de la sécurité sociale, la plupart des réformes préconisées par le Bureau international du travail ont été adoptées par de nombreux pays. C'est à lui que l'on doit une série de conventions qui ont consacré l'assurance-maladie, l'assurance-invalidité, l'assurance-vieillesse, l'assurance-chômage, etc. Il faut signaler aussi que dans plusieurs pays, ce sont des experts du B.I.T. qui ont mis en oeuvre la législation sociale. Ce fut le cas, notamment, aux Etats-Unis pour le régime des assurances sociales, en Grande-Bretagne pour le plan Beveridge et en Tchécoslovaquie pour le programme d'assurances sociales.

Pendant la guerre, si le Bureau international du travail dut suspendre sa marche en avant sur le terrain législatif et social, son secrétariat n'en continua pas moins ses travaux de documentation internationale. C'est Montréal qui eut l'honneur de l'héberger au cours de cette dure période.

Actuellement, le B.I.T. oriente son activité vers l'assistance technique. A Paris, on a ouvert un institut destiné à la formation des cadres de maîtrise des métiers. Des missions ont été envoyées en Italie et dans l'Inde, afin d'étudier sur place les problèmes des migrations, de la formation professionnelle, etc.

Le Bureau international du travail peut être fier de la tâche accomplie au cours de ses trente premières années d'existence. Il lui reste, naturellement, beaucoup à faire encore.

Notre supplément littéraire d'aujourd'hui

Nous désirons nous excuser auprès de nos lecteurs.

Et nous désirons, aussi, nous excuser auprès de nos collaborateurs.

Auprès de nos lecteurs parce qu'ils ne trouveront pas, dans les pages de notre supplément littéraire d'aujourd'hui, tous les articles que nous leur avions promis hier matin.

Et auprès de nos collaborateurs parce qu'il nous a été impossible de publier tous les textes excellents qu'ils nous avaient remis.

Nous avions en main de quoi tenir, et au delà, les promesses faites à nos lecteurs. Mais l'abondance des matières publicitaires, le souci de se montrer aussi juste que possible envers tous, les exigences de dernière heure de la mise en page, nous ont forcé à retirer certains poèmes, certains articles, parfois parmi les plus intéressants, mais dont la longueur présentait des problèmes insolubles. Nous avions la matière de trente pages au moins. Notre supplément n'en compte que vingt.

A ceux de nos collaborateurs dont nous avons dû sacrifier les articles, nous exprimons nos regrets et nos excuses. Ce n'est d'ailleurs que partie remise. Les textes qui n'ont pas trouvé de place dans le supplément passeront dans nos prochaines pages littéraires, que nous pouvons d'avance recommander à l'attention de nos lecteurs.

A tous ceux dont la généreuse coopération et l'inlassable dévouement ont rendu possible la réalisation de ce numéro spécial de littérature, nous disons merci de tout coeur.

Le livre au Canada

Mémoire préparé et présenté par le président au nom de la Société des Editeurs Canadiens du Livre Français à la Commission royale d'enquête sur l'avancement des arts, des lettres et des sciences au Canada, le 26 novembre 1949

Monsieur le Président,
Messieurs les Commissaires,

Un grand écrivain français a dit: "Une organisation saine, forte, puissante du commerce du livre manifeste la santé intellectuelle d'un pays." De grands hommes d'Etat, dont Franklin O. Roosevelt, lorsqu'il a dit pendant la guerre: "Books are weapons", ont exprimé, également, cette opinion. Voilà pourquoi les gouvernements de tous les grands pays se sont intéressés constamment à l'organisation du réseau du livre dans leur pays respectif: domaine de l'édition, de la librairie, des bibliothèques. En France, des Commissions du Livre ont été souvent établies par le Gouvernement Français. En Angleterre, des organismes comme le British Council ont été constitués aux Etats-Unis, il existe également des organismes d'Etat identiques, et dans presque tous les pays civilisés.

La Société des Editeurs Canadiens du Livre Français, qui groupe les maisons s'intéressant à l'édition en langue française du livre canadien et à sa diffusion au Canada et à l'étranger, est une Société indépendante, ayant un statut privé. Elle n'est subventionnée par aucun octroi provincial ou fédéral. Sa caisse est purement alimentée par la cotisation de ses membres. Signalons immédiatement que les éditeurs de livres scolaires ou d'éducation, dans la partie française du Canada, sont principalement et presque exclusivement des communautés religieuses. Ces communautés ne font pas partie de notre association sauf une: Les Frères des Ecoles Chrétiennes. Il ne peut donc être question, dans ce mémoire, que du livre de littérature générale et du livre de littérature enfantine.

Ajoutons, pour être complet, que la plupart des maisons qui font de l'édition au Canada, sont en même temps importateurs de livres imprimés en France, en Belgique ou en Suisse, pays d'expression française, principales sources d'approvisionnement pour le livre en langue française lu au Canada.

Notre Société a été fondée en 1942.

Il n'est pas question, dans ce mémoire, de faire un historique de l'évolution de la vente du livre en langue française au Canada, ni un panorama de l'édition depuis les débuts de la colonie française jusqu'à maintenant. Qu'il suffise de souligner qu'avant la dernière guerre de 1939, peu de maisons canadiennes s'intéressaient à l'édition proprement dite. Quelques maisons publiaient des manuels scolaires pour les besoins des études. Les ouvrages de littérature étaient habituellement publiés à compte d'auteur. Il y eut, cependant, quelques tentatives de maisons d'édition proprement dites qui ont cependant échoué.

Quant à la vente du livre imprimé en France, elle s'est pratiquée depuis le début de la colonie, par l'intermédiaire de librairies-grossistes s'approvisionnant à Paris. Ces firmes importaient les principaux ouvrages français pour lesquels il y avait une demande dans notre pays. Ce commerce n'était cependant pas un commerce spécialisé, et encore moins une profession comme dans les pays plus évolués dans ce domaine.

Le véritable commerce d'édition, au Canada, s'est manifesté au cours des années de la récente guerre. Privé de ses sources habituelles d'approvisionnement, le Canada s'est trouvé dans la position d'avoir à imprimer, lui-même, les ouvrages dont il avait besoin pour ses écoles, ses universités et pour le grand public. Plusieurs pays se sont même tournés vers le Canada comme source d'approvisionnement en livres français. Il a donc fallu s'organiser au Canada pour imprimer les livres nécessaires à la vie nationale et, également, pour satisfaire les demandes étrangères qui nous étaient faites.

Un arrêté ministériel, connu sous le nom de "Arrêté exceptionnel sur les Brevets, les Dessins de fabrique, le droit d'auteur et les marques de commerce (1939)", a autorisé le Secrétaire d'Etat à émettre des licences permettant la réimpression de livres en langue française dans certaines conditions.

Les maisons s'intéressant à la vente du livre importé de France se sont prévalues de cet avantage pour réimprimer de nombreux ouvrages français. D'autres maisons se sont fondées afin de réimprimer également des auteurs français et faire connaître les écrivains canadiens de langue française. Pendant cette période plus de 1000 titres représentant environ 15 millions de livres français ont été réimprimés, plus de 700 titres représentant environ 4 millions d'ouvrages d'auteurs canadiens ont été lancés, 24 maisons canadiennes d'édition ou s'intéressant à l'édition se sont organisées. C'est à ce moment que ces maisons ont jugé bon de se grouper et de former une association professionnelle qui a été connue sous le nom de "La Société des Editeurs Canadiens du Livre Français" pour s'occuper des intérêts communs à l'ensemble de la profession. Pendant cette époque de la guerre, le Canada a approvisionné plus de 52 pays étrangers en livres français constituant, ainsi, un marché considérable, pour le livre en langue française, imprimé au Canada.

L'édition canadienne d'expression française s'est donc manifestée à la hauteur de la tâche et a connu une ère de prospérité vraiment extraordinaire. Ajoutons que tout ce travail a été fait avec des moyens de fortune et avec des organisations plus ou moins rudimentaires surtout dans l'imprimerie.

Il est à noter que la plupart des maisons qui se sont fondées, à ce moment-là, ont réalisé de beaux bénéfices. Malheureusement, comme elles n'existaient pas avant la guerre, leurs impôts ont été extrêmement élevés et les bénéfices ont été immédiatement annulés par les demandes de l'Etat, ce qui a considérablement ébranlé leur charpente financière et commerciale.

Plusieurs maisons, en effet, dès la fin de la guerre, ont dû fermer leurs portes de ce fait. Les réserves qui normalement auraient dû être accumulées au cours de cette ère de prospérité sont devenues propriété de l'Etat du fait de "l'Impôt sur les surplus de bénéfices" et de "l'Impôt sur le revenu" très élevés pendant cette période. Nous devons formuler, ici, nos regrets que n'ait pas pu être envisagée une solution à cette situation et un adoucissement au sort des maisons d'édition dont les impôts ont été vraiment la pierre d'achoppement de leur succès.

Dès la fin de la guerre, cependant, les éditeurs canadiens ont vu leur commerce changer d'orientation. En premier lieu, l'édition française n'a pas manifesté de contentement, en général, devant l'effort fourni par le Canada. De plus, tel qu'il était prévu et tel qu'il était normal, les éditeurs français ont repris la fabrication de leurs volumes en laissant les éditeurs canadiens en face de nombreux stocks qu'ils ont dû liquider à vil prix ou qui a été le second facteur de la fermeture de certaines maisons.

En deuxième lieu, l'exportation n'a plus donné tout ce qu'elle rapportait, puisque, d'une part, les marchés étrangers se sont vus approvisionnés directement par Paris, en second lieu, parce que, le Canada faisant partie du bloc de pays à monnaie forte, ces clients étrangers n'ont pas pu continuer à s'approvisionner, en général, autant qu'ils l'avaient fait, pendant la guerre, au Canada.

Pour le livre fabriqué au Canada en langue française, le marché le plu normal serait la France. Or le Gouvernement français a mis des barrières à l'entrée en France du livre fabriqué au Canada, en excluant tous les livres d'auteurs français publiés au Canada et en autorisant après de nombreuses démarches de notre Société, l'importation des livres canadiens en France, dans la proportion d'un livre canadien exporté en France pour trois livres français importés au Canada. Notre Gouvernement ne semblait pas s'intéresser à cette question et n'a pas avisé, en conséquence, sa mission de Paris, de faire les démarches voulues pour obtenir justice pour l'édition canadienne. Pourtant, le prestige canadien était en cause.

Notons, immédiatement, qu'à l'étranger, le livre d'un pays véhicule la pensée de ce pays mieux que n'importe quel personnage. En effet, le livre se diffuse dans toutes les couches de la société d'un pays et atteint toutes les classes. Il exprime, d'ailleurs, toute la gamme des connaissances, des recherches et de l'évolution d'un peuple. Le livre participe autant au domaine de l'instruction et de l'éducation qu'au domaine de la science des arts, des lettres, de la politique, commerciale et nationale d'un pays. Il est un plus puissant facteur de renseignements que la radio si éphémère, que la revue ou le journal plus populaire, que le cinéma si fugitif. L'éditeur n'est-il pas en quelque sorte l'architecte de la pensée; il donne aux écrivains les formules définitives et la charpente, et sans lui, les écrivains ne sont plus que des corps sans vie.

Il semble qu'il faille donc lui donner un ordre de priorité sur ces différents éléments de propagande, si le mot n'est pas démonétisé.

La Société des Editeurs Canadiens du Livre Français désire donc porter à l'attention de la CCommission Royale d'Enquête sur l'Avancement des Arts, des Lettres, des Sciences au Canada, en plus des considérations générales ci-haut indiquées, ses opinions sur le développement du commerce du livre français au Canada et la diffusion du livre canadien à l'étranger. A cette fin, elle a l'honneur de faire les suggestions suivantes à la Commission Royale d'Enquête sur l'avancement des Arts, des Lettres, des Sciences au Canada:

1—Elle suggère que dans les traités de commerce, que le Gouvernement canadien échange avec les Gouvernements étrangers ,le livre canadien de littérature, le livre scolaire, et l'imagerie pour enfants, soient toujours traités en priorité et jouissent des avantages du libre échange entre les pays. Elle suggère, surtout, que dans les traités de commerce avec la France, la Belgique et la Suisse, marchés naturels du livre canadien en langue française, cette clause soit insérée pour que notre pays et notre littérature ne soient pas désavantagés par rapport à ces pays et à leur propre littérature.

2—Elle suggère que la taxe d'accise de 8% perçue par le Gouvernement Fédéral sur la fabrication des livres comme de n'importe quel autre produit fabriqué au Canada soit éliminée comme elle devrait être éliminée sur l'importation des livres au Canada. Le livre n'étant pas un produit comme un autre, il devrait être affranchi de cette taxe. La Société des Editeurs Canadiens du Livre Français et le "Book Publishing Bureau" du "Board of Trade de Toronto" organisme similaire en langue anglaise, ont déjà fait une demande à l'honorable Ministre des Finances afin de faire éliminer cette taxe. Aucune suite pratique n'a encore été donnée à cette demande. Signalons ici que les revues et périodiques et les journaux ne sont pas frappés de cette taxe de 8%. Le livre est donc désavantagé par rapport aux périodiques, au journal et à la revue, tant à la fabrication locale qu'à l'importation.

Signalons également qu'un individu ou une bibliothèque qui importent un livre ne sont pas assujetis à cette taxe de 8%.

Ajoutons que les dictionnaires font l'objet d'un droit de douanes de 20%, ce qui peut être considéré comme une véritable hypothèque sur toute science et tout développement intellectuel.

3—Elle suggère que le Gouvernement canadien nomme un comité similaire à celui connu sous le nom de "Canadian Art Council", "Comité des Arts" pour l'achat régulier d'un certain nombre de livres imprimés au Canada pour aider l'édition canadienne de langue française et anglaise.

Elle suggère également que le Gouvernement canadien achète une quantité de chacun des livres imprimés qui le méritent pour diffusion dans les ambassades canadiennes à l'étranger dans tous les pays, aux attachés commerciaux et aux différents postes canadiens partout à l'étranger, afin que ces ambassades distribuent ensuite ces livres dans les bibliothèques de ces pays, les universités et les organisations qui s'intéressent à la vie canadienne. Certains de ces livres pourraient même être offerts aux membres du corps diplomatiques en poste au Canada. Notons ici que le Gouvernement canadien, actuellement ,n'achète pas de livres publiés au Canada. Il demande très souvent, cependant, aux différents éditeurs de fournir "gratuitement" les livres qui lui sont demandés par les missions canadiennes à l'étranger, par des organisations étrangères, ou pour des expositions qui lui sont soulignées.

4—Elle suggère que sur le réseau radiophonique d'Etat, on consacre plus de programmes pour promouvoir la littérature et pour intéresser le public à la vie du livre et aux différents aspects des lettres canadiennes. Sur le réseau français, il y a actuellement à Montréal un seul programme par semaine à cette fin. Il y aurait également intérêt à ce que, sur le réseau de langue anglaise, il puisse également y avoir des programmes destinés au public de langue anglaise concernant la littérature canadienne de langue française. Ceci permettrait une meilleure compréhension des deux cultures du pays et permettrait la naissance d'une culture autochtone nationale, favorisant l'unité du pays.

5—Elle suggère que le Gouvernement canadien par sa Commission des Expositions organise dans les différentes parties du Canada, des expositions de livres en langue française pour mieux faire connaître cette littérature canadienne d'expression française. En échange dans les villes canadiennes d'expression française, des expositions du livre en langue anglaise devraient également être faites. Cette même Commission pourrait, très facilement, aider à la diffusion du livre canadien à l'étranger en faisant circuler dans les pays étrangers, des expositions de livres canadiens soit d'expression française soit d'expression anglaise, soit des expositions conjointes de ces littératures. Notons, ici, que des demandes ont été faites à ce sujet au Gouvernement par les éditeurs de langue anglaise et de langue française, qui ont ensuite été rejetées sur le plan ministériel, après avoir été référées aux attachés commerciaux du Canada à l'étranger.

6—Elle suggère que le Gouvernement canadien au Ministère des Postes devrait établir un taux de transport pour le livre qui soit inférieur au taux actuel des imprimés postaux. En effet, le livre devrait jouir d'un tarif préférentiel comme les revues, périodiques et journaux. En ce moment, le livre n'a pas cet avantage. Dans d'autres pays comme les Etats-Unis ou la France, des tarifs spéciaux sont établis pour le transport par poste des livres (mode de transport le plus usité pour l'envoi de livres entre les différentes villes canadiennes et entre le Canada et l'étranger) permettant l'envoi, par poste, de colis postaux à un tarif très peu élevé. Ceci permet aux livres de ne pas subir des augmentations de prix trop importantes d'un pays à un autre, et même d'une ville canadienne à une autre.

7—Elle suggère que le tarif de messagerie sur les deux réseaux de chemin de fer Canadien National et Canadien Pacifique, soit réduit pour permettre une plus libre et moins onéreuse circulation des livres. Le lecteur de livres français habitant Vancouver et qui doit se procurer un livre à Montréal doit payer une somme très importante pour le transport de ce livre. Dans certains cas, les frais de transport peuvent être presque aussi élevés que le coût du livre. Des tarifs spéciaux également devraient être établis pour le transport aérien des livres pour permettre une plus rapide diffusion dans tout le pays.

8—Notre Société propose en plus que le Canada participe plus intimement aux discussions et études de la question du livre que l'Unesco porte à ses programmes. Elle propose surtout que le Canada prenne avantage des "coupons de livres", système établi par l'Unesco pour permettre aux pays à monnaie faible de se procurer les livres nécessaires dans les pays à monnaie forte.

Elle propose qu'à l'Unesco, dans ses délégations, le Gouvernement canadien délègue un éditeur en langue française lorsqu'il s'agit de pays où la langue française est lue ou parlée, et un éditeur de langue anglaise dans les pays où la langue anglaise est lue ou parlée.

9—Elle propose la revision des taxes sur les surplus de bénéfices payées pendant la guerre par les éditeurs canadiens en langue française.

10—Elle propose que le dépôt de chaque livre publié en langue française soit fait à une Bibliothèque Nationale canadienne, ceci aux frais de l'Etat.

* * *

En conclusion, La Société des Editeurs Canadiens du Livre Français présente tous ses voeux de succès à la Commission Royale d'Enquête sur l'Avancement des Arts, des Lettres, des Sciences au Canada et forme le souhait que les recommandations de cette Commission soient adoptées par le Canadien.

Elle a foi que la Commission Royale d'Enquête sur l'Avancement des Lettres, des Arts, des Sciences au Canada étudiera le problème de l'édition canadienne en langue française et analysera les suggestions qui ont été énumérées ci-haut, à leur mérite et dans le but d'aider à la véritable création d'une littérature canadienne autochtone en langue française, ayant la possibilité de se développer et de participer à la vie de la nation. L'héritage de nos pères peut être conservé très sûrement de cette façon car les livres ne peuvent pas périr.

La Commission Royale d'Enquête sur l'Avancement des Lettres, des Arts, des Sciences au Canada permettra ainsi à une grande force intérieure de se développer chez nous et ceci dans tous les domaines de l'intelligence humaine. De cette intelligence mieux formée, mieux informée, et plus sûre d'elle, sortiront de meilleures citoyens, de meilleurs patriotes, de meilleurs Canadiens et un Canada plus fort, plus uni, plus puissant que nous souhaitons tous.

A cette fin, rappelons que l'effort doit porter à l'intérieur de notre pays mais aussi à l'extérieur. Puisque notre nation développe son commerce à l'exportation, il est nécessaire qu'elle exporte également sa pensée. Son commerce même se trouvera renforci et consolidé par le rayonnement de la pensée canadienne à l'étranger. Le livre est peut-être le facteur principal et le plus important pour faire connaître à l'étranger notre pays encore trop peu et trop mal connu. Aider à la diffusion du livre au Canada c'est permettre aux Canadiens d'améliorer leurs conditions, leur standing de vie, pour qu'ils puissent aspirer aux plus hauts postes dans tous les domaines non seulement au Canada, mais dans l'ordre international.

Petits Films

Fin renard . . .

J'ai été piqué au vif l'autre soir lorsqu'un annonceur bien connu échappa sur les ondes:

—Il y a ici "aiguille" sous roche . . .

A quand la nouvelle de l'anguille dans un tas de foin ?

A propos d'anguille sous roche le vétérinaire Harry E. Hansen, de Ballston Spa, en New-York, aurait dû se douter de la ruse d'un brave fermier rencontré à la ville.

Le descendant de normand voit le praticien dans son auto et lui annonce, avec des larmes dans la voix:

—Ma meilleure vache est malade, docteur. Venez vite.

L'homme de l'art fait sauter le cultivateur dans sa voiture puis vogue la Ford par monts et par vaux.

On arrive à la ferme.

Le maître de Caillette saute à terre et donne $3 au vétérinaire en expliquant:

—Je n'ai pas de vache malade. En taxi j'aurais payé $5, tandis que vous ce n'est que $3 pour une visite. Bonjour.

Le vétérinaire lui en a eu une "aiguille" sous roche.

GABADADI

SOLITUDE

"Il y aura toujours sur la terre de la solitude
pour ceux qui en seront dignes . . ."
"Tout est Solitude . . ."

Homme, suscite de toi seul et de ton coeur d'abime
Les biens que tu convoites, pleins de gravité;
Que Solitude, grande dame, vierge immaculée,
Te prenne en garde, te rédime.
Et que par elle, élyséenne
— Ou bien cruelle, mais de toute nécessité —
Ce que tu es, tu le deviennes,
Jusqu'à l'éternité : accomplissement ultime.

II

Mon âme . . . reprends le chemin de l'enclos solitaire;
Vois, t'y fait signe de la main — exaltant et despotique frère
Ou noir magicien —
Ton Destin,
Dur, hautain.
Un dernier sursaut, un souhait téméraire,
Dans la foule des humains,
Tu descendais hier,
D'un bond de daim.
. . . . . .
C'est payer trop cher, mon âme les dons périssables,
[les biens éphémères;
L'opulence est ailleurs — immuable; monnaie voluptaire
[n'achète point la Valeur.
Certes, était-ce bien celui-ci le plus bel hiver
Qui voulut joindre pour toi aux joyaux de l'esprit,
L'immense et seul amour de ton coeur clair.
. . . . . .
Reprends le chemin de l'enclos solitaire.

III

O Solitude de l'homme. Immanente, intégrale, fatale et pré-natale:
Des entrailles de la mère jusqu'à, du sol abyssal,
Le sein humide et mortuaire.
Et tout le long de la vie, cet isolement inéluctable, infini;
Et double pour le couple aux yeux pleins de chimères,
Et triple et centuple pour l'homme qui s'agglomère.
. . . Ce roseau pensant : un **monstre d'inquiétude,** lamente Péguy,
En désignant son frère,
Alors que, douloureusement, le Génie clame dans son aire,
— Prométhéenne altitude — :
"Nous sommes Solitude".

IV

O Refuge, ma tendre soeur, le plus doux sur terre,
O mon dur fardeau et difficile exil, si redoutable mégère,
Pour tous ceux qui ne savent, lot plein d'horreur.
[Choix le plus sévère
Pour qui espère ou . . . désespère;
Solitude . . . que, d'en bas, contemple l'homme grégaire
Comme un haut et escarpé rocher,
Pic majestueux dans la nuit constellée,
Flèche endiamantée repérant les étoiles
Au firmament de l'humanité : somptueux obituaire;
Vaisseau d'or larguant au large toutes ses blanches voiles,
En bravant des intimes océans l'insondable amertume,
Désert aux mille oasis ou diabolique rancune
Et désolation irrémédiable;
Incommensurable étendue vierge et cruelle
Où toute chaleur s'obtient hélas par le gel . . . intolérable;
Solitude . . . qui t'a donné ce beau nom de noblesse
[et de difficulté ?
Qui, de toute éternité, t'a fait ces quatre temps
[de paix et de musique;
Après recours de l'humain pèlerin tourmenté, austère
[et nostalgique,
Qui te donna pour soeurs : DOULEUR, ETUDE, VERITE ?

V

Pendant qu'eux tous — la multitude vile — te crachent au visage,
Pendant qu'ils te honnissent et te haïssent, en se
[désignant eux-mêmes de sages
De ne vivre qu'à deux, qu'à cent, qu'à mille, les lâches,
De tout leur vain mépris, ils retournent contre eux l'outrage.
Solitude, mot prédestiné, doux appel de chalumeau dans la vallée,
Mais qui enjoint les dures ascensions, les plus rudes montées,
Couronnées au faite de paix et de lumière.
— Espace interstellaire, musique des plus occultes sphères —
Rocher ferme dans l'océan du monde mauvais,
Vigie avancée sur la mer des passions humaines,
Amie austère qui nous tient au plus haut de nous-mêmes,
Mais seule amie vraiment qui croit à toutes nos peines;
. . . Et, pendant que s'agitent dans la stérile plaine,
Les friands de promiscuité,
Tu est encore cette tour d'ivoire, aux bruits terrestres, calfeutrée
Ou, sur un haut plateau, cette verte maison de repos,
Au toit chantant — mitoyen des oiseaux.

VI

Solitude . . . lieu saint, interdit aux commerçants de la pensée,
A qui refuse le temps, observatoire d'éternité. Palais enchanté.
Prison aussi aux libertés choisies, ô toi que l'on
[mérite ou que l'on subit.
Bastion du génie. Ecrin du silence.
Promontoire sur l'infini. Majesté clémente
Aux âmes exorbitées dans le rêve et qu'ils disent démentes.
Refus de transiger avec ce qui n'est pas de l'être et de l'essence,
Intimité éblouie dans la durée de ce qui ne passe point,
Noble défection aux bassesses et vilenies des hommes
[qu'on n'aperçoit plus que de loin,
Inaptitude sainte à toute mondaine révérence,
(. . . **Bonheur du masque** — ô Barbey — qu'on ôte enfin)
Luxe infini des présences, élues dans l'absence,
Richesses incalculables suscitées du manque.

VII

Solitude, ô contrée toute proche et à la fois si lointaine,
Pour les grands et les purs même, expérience surhumaine;
Climat **roboratif** de l'Engadine, ô Nietzsche,
Abandon et agonie du Christ ou Mont des Oliviers;
Patrie des justes et des forts ou . . . de ces faibles,
[par excès de force
Qui, sur tous les chemins de la vie, refusent les
[pacotilles qu'on offre;
Hygiène des purs; cure aux enfiévrés d'idéal;
Terre toujours à reconquérir, mais promise aux plus braves,
Iles de tous les poètes, montagnes des plus antiques sages,
O Solitude bénie, redoutable et sans âge.

* * *

Monstre, mère, plénitude.
O Choix, ô Dignité, ô Difficulté.
En ce siècle d'humaine pluralité, de veules multitudes,
Solitude, INCOMPARABLE TEMERITE.

Annette DECARIE

Ménage sur les plus grands paquebots du monde

LONDRES — Le ménage du printemps a commencé dans la plus grande flotte de l'Atlantique, c'est-à-dire les paquebots de la Cunard-White Star, en prévision des traversées de l'an prochain. On retire les navires du service à divers intervalles. Le Queen Mary est déjà en cale sèche à Southampton. Il sera suivi du Mauretania et du Queen Elizabeth, le plus grand navire en service au monde. D'autres paquebot (le Caronia, le Britannic, le Franconia, le Media, le Parthia et le Samaria) seront remis à neuf dans Liverpool d'ici à janvier.

L'Ecosse combat la diphtérie

LONDRES — Le ministère de la Santé de l'Ecosse annonce que, pendant la septième année consécutive depuis le début de la campagne nationale d'immunisation, le nombre de décès dus à la diphtérie en Ecosse a diminué constamment. En 1948, les décès de ce genre ont atteint le total de 31, soit juste moins de 6 p. 100 du chiffre de 1941. Le nombre de nouveaux cas en 1948 a été de 723, soit le plus bas jamais enregistré.

Le piano LESAGE
SAINTE-THERESE P.Q.

SPECTACLES

Qui ne monte sur le théâtre aux fins de servir, dans un sentiment d'amour, de charité, d'abnégation totale, ne m'intéresse pas.
Léon Chancerel

M. Argan, c'est l'heure de votre médecine! "Le Malade Imaginaire" chez les Compagnons tous les soirs jusqu'au 10 décembre, matinées les 26 et 27 novembre et les 1er, 3, 8 et 10 décembre. "C'est une rigolade du commencement à la fin", dit le critique.

Dans nos cinémas

AU LOEW'S

"Under Capricorn", avec Ingrid Bergman, Joseph Cotten et Michael Wilding. L'action de ce film qui passe en deuxième semaine au Loew's se déroule en Australie vers 1830. Ingrid Bergman personnifie une femme qui pour oublier un chagrin se console dans la boisson. Son époux ne l'aime plus. Arrive un jeune seigneur irlandais. Elle tombe amoureuse de lui. Un changement s'opère alors en elle. Son époux est tellement heureux qu'il revient à de meilleurs sentiments.

AU CAPITOL

"Pinky", avec Jeanne Crain, Bill Lundigan, Ethel Waters et Ethel Barrymore. Cet émouvant film raconte l'histoire d'une jeune négresse à la peau blanche qui retourne dans son village natal et se trouve perdue au milieu des siens. Elle veut s'en aller, mais sa grand'mère la retient.

Elle soigne une vieille dame. Cette dernière meurt et lui lègue sa fortune. On la lui dispute. Elle est de la race nègre; elle n'a donc pas le droit d'hériter. Le dénouement est des plus inattendus.

AU PALACE

"That Midnight Kiss", avec Kathryn Grayson, Mario Lanza, Ethel Barrymore, Jose Iturbi, Keenan Wynn et Jules Munshin. Cette divertissante comédie musicale obtient un vif succès au Palace. Kathryn Grayson et Mario Lanza ont l'occasion de faire montre de leurs talents musicaux. Ils interprètent quelques-uns des plus beaux airs classiques et populaires. L'histoire est divertissante.

AU PRINCESS

"She Wore a Yellow Ribbon", avec John Wayne, Joanne Dru, John Agar et Ben Johnson. Voici une spectaculaire production de John Ford. L'action se déroule dans l'ouest américain et raconte l'histoire d'un capitaine de cavalerie qui doit prendre sa retraite. Evidemment il en ressent beaucoup de peine, d'autant plus que sa dernière mission est un échec.

A L'ORPHEUM

"The Lost Tribe", avec Johnny Weismuller. Ceux qui aiment les films de jungle goûteront tout particulièrement cette production, qui regorge d'aventures de toutes sortes qui tiendront les spectateurs en haleine du commencement à la fin. Le film se termine par un spectaculaire combat.

A L'IMPERIAL

"Savage Splendor" est un magnifique documentaire en technicolor sur l'Afrique. Il abonde en scènes de toutes beautés. En attraction supplémentaire, l'Impérial présente "Roughshod", un western dont les vedettes sont John Ireland, Gloria Grahame, Robert Sterling et Claude Jarman jr.

Dans les cinés français...

AU CHAMPLAIN

"La Fière Tzigane", avec Maria Montez et John Hall, grand spectacle technicolor et suite d'aventures d'amour avec chant et danse gitane passe dès aujourd'hui au Champlain. La troupe de bohémiens d'Anubi (Léo Carillo) est emprisonné dans le château du baron Tovar (Douglas Dumbrille) sous l'inculpation du meurtre du comte Orso, dont le corps vient d'être trouvé percé d'une flèche. Parmi la troupe se trouvent la belle Carla (Maria Montez), Tonio (Peter Goe), fils d'Arubi, et Rhoda (Gale Sondergaar), diseuse de bonne aventure.

Du même style coloré que "Sauvagesse Blanche", "Le signe du Cobra" et "Mille et une Nuits", ce film, où voisinent des guerriers moyennâgeux, des tzigane et des robes à crinolines très romantiques, tout celà baignent dans la musique, les danses et de beaux décors, constitue un spectacle fantaisiste et divertissant fort plaisant pour les yeux.

AU CINEMA DE PARIS

Un exceptionnel succès: "FABIOLA" en septième semaine au Cinéma de Paris. La critique est unanime, c'est une prodigieuse réalisation, la plus remarquable et la plus extraordinaire du cinéma français.

Les deux épisodes du film sont présentés en un seul programme d'une durée de plus de trois heures. De cette façon les habitués de cette salle, n'attendront pas des mois pour voir le film en entier.

Michèle Morgan et Henri Vidal sont les deux héros de "Fabiola" et tiennent le rôles de la jeune et belle patricienne Fabiola et de son amoureux le gladiateur Rhual. L'amour partagé des deux êtres se trouve mêlé et soutenu par la lutte qui oppose les aristocrates et la secte obscure des chrétiens de ce IIIe siècle. Deux conceptions de vie qui s'affrontent, deux ennemis irréductibles qu'aucune entente ne peut rapprocher. Et les héros du film après des hésitations qui provoquent les péripéties de cette émouvante histoire, se rangeront aux côtés des chrétiens qui sauront triompher de l'idéal romain qui les écrase.

Cette puissante production dépassera en ampleur et en retentissement le fameux Ben-Hur. Le cadre les prédispose et ses reconstitutions historiques sont véritablement uniques dans les annales cinématographiques. De même ses combats de gladiateurs, ses jeux du cirque où évoluent 40,000 figurants, ses chrétiens jetés aux fauves...

Aux côtés de Michèle Morgan et de Henri Vidal, le regretté Louis Salou et Michel Simon.

AU SAINT-DENIS

Une aubaine vraiment sans pareille au Saint-Denis à compter de demain. Les célèbres Compagnons de la Chanson à la scène dans les pièces les plus applaudies de leur répertoire, et à l'écran le film canadien "Le Curé de Village" tiré de l'oeuvre radiophonique bien connue de Robert Choquette.

La politique de France-Film est bien connue: ne rien épargner pour faire plaisir à sa vaste clientèle en lui offrant les attractions les plus extraordinaires. Dès demain le public pourra donc applaudir les Compagnons de la Chanson. Il faut aussi remercier et féliciter Québec-Productions qui a permis d'associer ce spectacle à la présentation du "Curé de Village". Ce programme est vraiment exceptionnel et nul doute que les amateurs de cinéma et de chant apprécieront ce geste. Et à noter, les prix sont à peine croyables.

"Le Curé de Village" est présenté en troisième et irrévocable dernière semaine. Avis donc à ceux qui ne veulent pas manquer cette charmante production canadienne qui ne sera pas montrée ailleurs cette saison.

Trois spectacles du music-hall de Paris en fin de semaine

Il y aura trois représentations du music-hall de Paris en fin de semaine au théâtre His Majesty's: ce soir, demain après-midi et demain soir. Le music-hall de Paris, spectacle de variétés mettant en vedette Georges Milton, Renée Lebas, les Pierrotis, Sherrier, Myretil et Pacaud, et nombre d'autres excellents numéros, obtient un vif succès. On sait que les représentations du music-hall de Paris se poursuivront pendant toute la semaine.

Glynis Johns commença à apprendre la danse à l'âge de six ans

Glynis Johns naquit en Afrique-Sud. Son père était Mervyn Johns, l'acteur bien connu.

Glynis vint en Angleterre à l'âge de cinq ans afin de commencer son éducation à Bristol. Elle reçut ses premières leçons de danse à six ans et à 13 ans, elle participait comme danseuse à un spectacle de Noël au théâtre Garrick. Alors qu'elle figurait privément dans "The Children's Hour", Glynis fut remarquée par le producteur Bill O'Brien qui lui confia un rôle dans "South Riding", film mettant en vedette Ralph Richardson et Ann Todd. Elle eut son second rôle à l'écran dans "Prison without Bars".

Elle fit partie de la distribution de "Quiet Wedding", pièce qui tint l'affiche pendant un an. Durant la même année, elle joua dans le film "On the Night of the Fire" et célébra ainsi son 15e anniversaire de naissance.

On la vit ensuite dans les films "49th Parallel", "The Adventures of Tartu", "Halfway House" et "Perfect Strangers", de même que dans la pièce "Quiet Week-End" dont elle et Michael Wilding furent les vedettes pendant deux ans. On la vit plus tard dans le rôle de Peter Pan.

Parmi ses plus récents films, mentionnons "This Man is Mine", "Freida", "An Ideal Husband", "Miranda", "Dear Mr. Prohack" et "Third Time Lucky".

Dans sa vie privée, Glynis Johns est bien différente de la Glynis de l'écran. Elle est très réfléchie et prend sa carrière bien au sérieux. Quand elle le peut, elle passe la fin de semaine sur son yacht avec son fils de trois ans, Garrith. Sa grande ambition est de devenir une seconde Bette Davis.

Rosita Royce est de retour à Montréal

La danseuse Rosita Royce est bien connue pour son numéro unique au monde. Elle sera la vedette du nouveau spectacle prenant l'affiche au Gayety, lundi en matinée. Comme d'habitude il y aura avant-première le 27 novembre à minuit et 5 minutes.

Rosita parait en scène accompagnée de sept blanches colombes qui évoluent gracieusement avec elle, obéissent au moindre signe et semblent s'accorder au rythme de la danse. C'est un numéro qui mérite d'être vu.

Les comédiens Ross et Stone, arrivant directement d'Hollywood, offriront un numéro d'une drôlerie sans pareille. Autre attraction de luxe: les quatre Elgins, un quatuor de jongleurs vraiment experts dans des exercices de grande adresse.

La comédienne Rusty Andrews n'a pas besoin d'être présentée. Son genre a été imité mais sans succès. Personne ne peut être drôle comme l'est cette personne.

Le comique Martin Welch a du obtenir un congé spécial pour venir jouer à Montréal tellement il est réclamé sur Broadway. C'est tout dire.

Ajoutons les noms de Lou Fitzgibbons, xylophoniste; Vilante et Judy, danseurs classiques; Linda Bishop, chanteuse;; Nenheu et Huston, fantaisistes et l'affiche du Gayety est remarquable de variété.

Au Metropolitan cet après-midi

Le premier opéra que le Metropolitan diffuse, cette saison, par l'entremise de Radio-Canada, sera le "Samson et Dalila" de Saint-Saens. La représentation commencera à 2 heures, cet après-midi. Cet ouvrage du répertoire français est radiodiffusé pour la première fois depuis 1941. Il marque la dixième année consécutive d'émissions commanditées par McColl Frontenac.

La distribution comprendra, dans le rôle de Samson: Ramon Vinay, ténor; Dalila, Rise Stevens, contralto; le Grand Prêtre, Robert Merril, baryton; Abimelech, Osie Hawkins, baryton; un vieux juif, Dezso Ernster, basse; le messager, Emery Darcy, ténor; les Philistins, Leslie Chabay, ténor et Clifford Harvuot, baryton. L'orchestre sera dirigé par Emil Cooper. Mise-en-scène de Désiré DeFrère et choeurs préparés par Kurt Adler.

Le livret de cet opéra en trois actes de Saint-Saens est dû à la plume de Ferdinand Lemaire. Il fut présenté, en "première", à Weimer, en 1877, sous la direction de Liszt. La "première" américaine eut lieu à la Nouvelle-Orléans, en 1893. Caruso, Matzenauer et Amato chantaient les trois principaux rôles dans la représentation initiale du Metropolitan, en 1915.

Les premiers insuccès de "Samson et Dalila" furent, probablement, dûs à la fascination qu'exerçait Richard Wagner en Europe, dans la dernière partie du siècle dernier. Franz Listz, un ami puissant du compositeur français, vint à la rescousse. Le célèbre pianiste-compositeur ne perdait jamais une occasion de mettre une nouvelle oeuvre en lumière, à condition qu'elle lui parut digne d'attention. C'est lui qui obtint de présenter "Samson et Dalila" à Weimar, l'une des grandes villes musicales de l'Europe, à cette époque, avec Bayreuth, la Mecque du wagnérisme.

"Samson et Dalila" est le seul des nombreux opéras de Saint-Saens à être inclus au répertoire régulier des grandes maisons d'opéras d'aujourd'hui. Son sujet biblique explique, probablement, l'intérêt qu'il suscite parmi les auditoires de tous les pays, ainsi que certaines arias à succès comme "Printemps qui commence" (Dalila, au premier acte); "Amour, viens aider ma faiblesse" (Dalila, au second acte); "Mon coeur s'ouvre à ta voix" (Dalila, au second acte).

La partition est brillante, sensuelle. La Bacchanale finale, écrite dans un style pseudo-oriental très impressionnant, mérite une admiration particulière.

Les Amis de l'Art

Evénements artistiques. — Au His Majesty, les 25-28 nov., Music Hall de Paris. (Pour les membres au-dessus de 21 ans). — A la salle de l'Immaculée Conception, le 1er déc., le Groupe de l'Immaculée présente "Triangle" de Félix Leclerc et "Les noces impromptues" de Chancerel. — Au Plateau, les 2 et 3 déc., Ballet Music Hall de Morenoff.

Billet à prix réduits sur présentation de la carte de membre aux endroits suivants: Chez les Compagnons, jusqu'au 10 décembre inclusivement en soirée, et le 26 nov. 1-3-8-10 déc. en matinée, "Le Malade Imaginaire" de Molière. — A l'Auditorium St-Laurent, le 27 nov., Les Cosaques du Don; le 4 déc., récital de Gérard Barbeau.

Cours d'initiation à la danse de ballet au Vieux Colombier, en arrière du Conseil Lafontaine, 3825 rue St-Hubert, mardi le 29 nov., par Roland Lorrain artiste-danseur. (On est prié de passer au Secrétariat pour s'inscrire et payer deux cours à l'avance).

Cours de peinture: A la Municipale, dimanche le 27 nov., cours de peinture de Mlle Irène Sénécal.

Expositions: A la Librairie Tranquille, jusqu'au 27 nov., exposition des travaux Laliberté. — A l'Art Français, jusqu'au 30 nov., peintures et aquarelles de Agnès Lefort. — Au No 3472 de l'avenue du Parc, exposition des peintures de Raymonde Gravel, jusqu'au 24 déc.

Pour tous renseignements, prière de s'adresser au Secrétariat, 3815 Calixa-Lavallée, Tél.: FR. 1119.

Humphrey Bogart aura comme partenaire dans "In a Lonely Place" Gloria Grahame.

Henri Norbert dirigerait la prochaine saison de l'Arcade

Henri Norbert, un comédien français que l'on a applaudi à maintes reprises avec le Paris Theatre Guild, établira domicile au Canada. Il vient de faire une demande pour entrer à l'Union des Artistes Lyriques et Dramatiques. Henri Norbert, dont la ressemblance avec Pierre Renoir est si frappante, est le seul de la troupe qui restera au pays. On sait que le Paris Theatre Guild terminera sa saison jeudi soir prochain.

La rumeur veut que Henri Norbert soit le directeur de la prochaine saison théâtrale de l'Arcade, saison qui débuterait en septembre. Les pièces qui seront bientôt choisies seront interprétées par des comédiens canadiens et français. Il est même question de faire venir Valentine Tessier pour quelques spectacles.

Henri Norbert jouerait également un rôle de composition dans la version cinématographique de "Rue Principale".

Kathryn Cornell se taille un succès personnel dans la pièce "That Lady"

(par Pat Ussher)

NEW-YORK, 25. (C.P.) — Kathryn Cornell est de retour sur le broadway dans une pièce qui, hélas, ne mérite pas l'excellente interprétation et la splendide production qu'on lui a donné.

"That Lady" est un drame tournant autour des aventures amoureuses d'une duchesse, aventures qui bouleversèrent l'empire espagnole il y a quatre siècles. L'action se déroule à la fin du XVIe siècle, sous le règne de Philippe II. La duchesse est Ana De Mendoza, princesse d'Eboli.

Kathryn Cornell donne un portrait vivant de la duchesse dont l'aventure amoureuse avec le secrétaire d'Etat devait soulever la colère de Philippe II. Mais cette pièce, à mesure qu'elle se déroule pour arriver au dénouement tragique, ne réussit pas à faire revivre toute la grandeur de l'Espagne qui était à ce moment à son apogée. Beaucoup trop de dialogue; seules les dernières scènes renferment quelque élément dramatique.

La plupart des critiques newyorkais, comme ceux de Toronto d'ailleurs, eurent des paroles élogieuses à l'égard de l'interprétation, mais critiquèrent l'oeuvre.

Richard Watts, jr., dans le New York Post écrivit: "That Lady" est un mélodrame de cape et d'épée dans lequel les mots remplacent la tension dramatique."

Brooks Atkinson, dans le "Times", écrivit: "Si l'on fait exception de l'interprétation, "That Lady" reste un mélodrame bien ordinaire."

John Chapman, dans le "News", trouva la pièce prétentieuse et ennuyante.

Howard Barnes alla plus loin. "That Lady", écrivit-il, est bien costumé, mais la pièce, lamentable, fut montée avec indifférence."

Une reprise

On a repris pour la troisième fois sur le broadway la dure tragédie familiale d'August Strinberg, "The Father".

Avec l'acteur torontois Raymond Massey dans le rôle-titre, ce drame, écrit il y a 62 ans, est souvent éloquent. Mais il n'a pu résister aux ravages des années; trop de dialogues.

"The Father" tourne autour d'une femme qui veut rendre son époux fou avant de pouvoir exercer un contrôle entier sur leur fille unique. Strinberg écrivit cette pièce à la suite d'un mariage malheureux.

Massey, dans le rôle d'un capitaine de cavalerie essaye de lui faire confesser qu'il n'est pas le père de cette enfant. Mais ses efforts restent vains jusqu'à la dernière scène.

Massey joue les rôle de cet officier suédois, harassé d'une façon superbe. C'est un rôle parfait pour un grand acteur et l'exploite très bien. Il joue avec sensibiilté et sincérité.

Mady Christians lui donne admirablement bien la réplique dans le rôle de son épouse.

La saison d'opéra

La saison du Metropolitan s'est ouverte cette semaine. Edward Johnson de Guelph, en est à sa dernière saison comme administrateur.

La troupe compte un canadien, de plus, Denis Harbour, baryton, qui chantera ce soir dans "La Tosca". Au cours de la saison, Wilfrid Pelletier, de Montréal, dirigera l'orchestre.

Propos sur le monde musical

"Albert Schweitzer", philosophe, médecin, pasteur, philantrope, grande autorité sur Goethe, célèbre organiste allemand surtout réputé pour ses interprétations de la musique de Bach, est retourné en Europe après une tournée américaine.

Antonia Brico ,chef d'orchestre américain, lui rendait visite, récemment. Elle rapporte que Schweitzer étudie, présentement, les possibilités de mettre à point un archet approprié à l'exécution de l'oeuvre violonistique de Bach. Cet archet serait muni d'un petit mécanisme qui permettrait à l'exécutant d'en resserrer ou d'en détendre les crins ...

* * *

Margaret Truman, soprano, fille du Président des Etats-Unis, chanterait avec l'Orchestre Symphonique de St-Louis, à New-York, lors de la prochaine visite de Vladimir Gilschmann dans cette ville ...

HORAIRE DE NOS SPECTACLES

LOEW'S. — "Under Capricorn", 10.05, 12.20, 2.40, 4.55, 7.10, 9.25.

PALACE. — "Midnight Kiss", 10.05, 12.25, 2.45, 5.05, 7.25, 9.45.

CAPITOL. — "Pinky", 10.15, 12.20, 2.50, 5.05, 7.20, 9.40.

PRINCESS. — "She wore a Yellow Ribbon", 10.00, 12.20, 2.40, 5.00, 7.20, 9.40.

IMPERIAL. — "Roughshod", 10.15, 12.55, 3.30, 6.10, 8.45; dimanche, 1.00, 3.40, 6.15, 8.50. "Savage Splendor", 11.50, 2.25, 5.05, 7.40, 10.20; dimanche, 12.00, 2.35, 5.10, 7.45, 10.20.

ORPHEUM. — "Make Beleive Ballroom", 10.00, 12.40, 3.20, 6.05, 8.45; dimanche, 12.30, 3.15, 5.55, 8.40. "Lost Tribe", 11.25, 2.05, 4.50, 7.30, 10.10; dimanche, 1.55, 4.40, 7.25, 10.05.

CINEMA DE PARIS. — "Fabiola", 2.10, 5.20, 8.35.

ELECTRA. — "Mabouk, l'Eléphant du Diable", 1.15, 3.20, 5.25, 7.30, 9.35.

SAINT-DENIS. — "Le Curé de Village", 1.40, 4.00, 7.00, 9.30. Les Compagnons de la Chanson, 2.50, 5.30, 9.00.

CHAMPLAIN. — "La Fière Tzigane", 12.08, 2.08, 4.05, 6.05, 8.08, 10.10.

Kenneth Meek en récital, demain

Demain soir, à 8 h. 45, à l'église St. Andrew and St. Paul de Montréal, l'organiste montréalais bien connu Kenneth Meek fera entendre son troisième programme d'une série qui comprend l'oeuvre entier de Bash. Voici les oeuvres à être entendues, demain soir: Concerto no 2 en la mineur, d'après Vivaldi; Chorale à Variations sur "Sei Gegrusset, Jesu Gutig"; Prélude et Fugue en ré mineur; Trio en do mineur; Prélude et Fugue en do majeur; Six Chorals-Préludes de l'Avent et de Noël; la Fugue en ré majeur; la Sonate no 1 en mi bémol et la Fantasia en sol majeur.

Charles Munch au concert de mardi

Les abonnés des Concerts Symphoniques auront le privilège d'applaudir les 29 et 30 novembre prochain le célèbre chef d'orchestre Charles Munch.

Charles Munch est fort apprécié, non seulement du public des Concerts Symphoniques mais du public montréalais en général qui n'a pas oublié le magnifique concert de l'Orchestre National de la Radio Diffusion française donné sous sa direction à l'Eglise Notre-Dame, l'an dernier.

Avant de venir en Amérique, M. Munch a eu une carrière très remplie et fort brillante en France. Il a dirigé l'Orchestre Symphonique de Paris, l'Orchestre Lamoureux, l'Orchestre Straram. Il a fondé l'Orchestre Philharmonique de Paris et en 1938, il a été nommé Directeur de l'Orchestre du Conservatoire. Munch vient de succéder à Serge Koussevitsky à Boston, où il dirige l'un des plus beaux orchestres américains.

La tâche très lourde que ce nouveau poste lui confère ne permet pas à Munch d'accepter d'engagements à l'étranger. Il fera une seule exception pour Montréal, première ville française du continent nord-américain.

Tous seront reconnaissants à M. Munch de ce geste élégant généreux et seront heureux d'entendre son programme qui est le suivant: Water-Music de Haendel, Procession Nocturne, de Henri Rabaud, La Septième Symphonie de Beethoven et la Quatrième Symphonie de Roussel.

Paul Cury est parti pour la France hier

Paul Gury, metteur en scène des films "Un Homme et son Péché" et du "Curé de Village", auteur de nombreux sketches radiophoniques, est parti hier pour la France où il doit passer deux mois. Il reviendra à la fin de janvier pour préparer "Rue Principale", qui serait la prochaine production de Québec-Productions.

Kathryn Grayson et Mario Lanza, vedettes de la comédie musicale "That Midnight Kiss", actuellement à l'affiche du théâtre Palace.

ROXY FOLLIES
1161, BOUL. ST-LAURENT
(Coin Dorchester)
PRESENTE
★ BARBARA DAVIS
danseuse exotique
★ Dorothy KING, danseuse exotique
★ 5 Stevens Models, danseuses
★ Harry WHITE, maitre de cérémonies
★ Walter BROWN, comédien
★ Sharon ROBERTS, soubrette
★ Jacqueline LANE, comédienne
★ Ollie OLEGANO, nouveautés
A L'ECRAN
"CONNECTICUT YANKEE"
"WILD WEST"
ET SUJETS COURTS
2 représentations par jour 3 h. et 8.30 p.m.
3 le vendredi
3 h., 7.30 et 10.30
4 représentations le samedi
1 h. - 3 h. 30
7 h. 30 - 10 h. 30
LA. 4352
BILLETS RESERVES

ARCADE
France-Film présente
EN DERNIERE SEMAINE
Le Paris Théâtre Guild dans
"RÊVES À FORFAIT"
pièce de M.-G. Sauvageon
MATINEE: mardi, jeudi et dimanche
PRIX: .50, .60 et 1.00
Soirée: PRIX: 1.10 et .68 taxes incluses

GAYETY Tel MA 3799
TOUS LES JOURS 2.30 - 8.30 p.m.
SAMEDI 2.30 - 7.30 - 10.00 p.m. SPECTACLE de MINUIT LUNDI MATIN 12.00 p.m.
Commençant lundi
ROSITA ROYCE
la danseuse aux colombes
ROSS & STONE
hilarants comédiens
LES QUATRE ELGINS
des jongleurs étonnants
Rusty Andrews - Martin Welch
Lou Fitzgibbons - Vilante & Judy
Linda Bishop - Nepheu & Huston

CINEMA DE PARIS
7e SEMAINE
Michèle MORGAN
Henri VIDAL
dans
Fabiola
TIRE DU ROMAN DU CARDINAL WISEMAN
avec MICHEL SIMON LOUIS SALOU

ST. DENIS
IRREVOCABLEMENT
DERNIERE SEMAINE
A L'ECRAN
Le CURÉ DE VILLAGE
FILM Québec PRODUCTIONS DIST FRANCE FILM
A LA SCENE
EN PERSONNE!
Les COMPAGNONS DE LA CHANSON
DOUBLE ATTRACTION à prix populaires
MAT. .50 SOIR. .75 (TAXES INCLUSES)

AUJOURD'HUI et DEMAIN
en matinée et en soirée
Les Compagnons
dans
LE MALADE IMAGINAIRE
de Molière
CHANT - RIRES - BALLET
coin Sherbrooke et Delorimier
$1.50, $1.00 (Etudiants .35)
AM. 7739

Eddie Cantor
En personne au FORUM, LE 5 DEC.
Une pléiade d'artistes
et l'orchestre d'Alan McIVER
Billets en vente maintenant au FORUM
Bons billets encore disponibles à
$3.50 — $3.00 — $2.50 — $1.50

DOROTHY LAMOUR dans "MABOK, ELEPHANT DU DIABLE"
EN TECHNICOLOR!
avec Richard Denning - Jack Haley - Patricia Morison
DEUXIEME SEMAINE
ELECTRA

MARIA MONTEZ
JON HALL
PETER COE
dans
"Fière Tzigane"
EN TECHNICOLOR
NIGEL BRUCE
LEO CARRILLO
Gale Sondergaard
Douglass Dumbrille
Curt Bois
A L'AFFICHE
CHAMPLAIN
1625 ST-CATHERINE E... FA. 1586

INGRID BERGMAN
JOSEPH COTTEN
MICHAEL WILDING
ALFRED HITCHCOCK'S "Under Capricorn"
Loew's
EN COULEUR
WARNER
2e semaine

2e SEMAINE
That Midnight Kiss
M-G-M PRESENTS
starring KATHRYN GRAYSON
JOSE ITURBI
ETHEL BARRYMORE
KEENAN WYNN
AND INTRODUCING KATHRYN GRAYSON'S NEW SWEETHEART MARIO LANZA
COLOR BY TECHNICOLOR
Palace

SHE PASSED FOR WHITE
Pinky
starring JEANNE CRAIN
ETHEL BARRYMORE
ETHEL WATERS
WILLIAM LUNDIGAN
A l'affiche
Capitol

JOHN WAYNE
JOANNE DRU
JOHN AGAR
BEN JOHNSON
HARRY CAREY, JR.
"SHE WORE A YELLOW RIBBON"
COLOR BY TECHNICOLOR
FREE PARKING
6 P.M. to MIDNIGHT SUNDAY 12 Noon to MIDNIGHT
A l'affiche
Princess

JOHNNY WEISSMULLER as JUNGLE JIM in
The LOST TRIBE
with MYRNA DELL - ELENA VERDUGO
JOSEPH VITALE
Stationnement gratuit. T. les jours 6 p.m. à minuit Dim. midi à minuit
MAKE BELIEVE BALLROOM
A l'affiche
Orpheum

AFRICA'S WILDEST SECRETS
"SAVAGE SPLENDOR"
PRINT BY TECHNICOLOR
also
ROUGHSHOD
ROBERT STERLING
First-Time COLOR THRILLS!
RAGING RHINOS! KILLER LIONS!
LASSO HUNT! JUNGLE MAIDENS!
BEAUTY TORTURE! STAMPEDING HERDS!
HIPPOS UNDER WATER! and many, many more!
A l'affiche
Imperial

Le patron du jour

9447

No 9447

Une robe avec une touche parisienne. Le large col surplis rejoint les poches et en font une robe d'une grande distinction.

Le patron 9447 est établi dans les grandeurs 12, 14, 16, 18, 20. La grandeur 16 requiert 3 verges ¼ d'un tissu de 54 pouces de largeur. 3/8 de verges de couleur contrastante.

Vous pouvez vous procurer ce patron en vous adressant par écrit au Service des Patrons, LE CANADA, 60 Front St. West, Toronto, en ayant soin d'inclure un bon postal ou un mandat d'express de 25c, taxe comprise. (AUCUN TIMBRE N'EST ACCEPTE). Indiquez clairement votre nom, votre adresse avec votre numéro de district postal, le numéro du patron et la grandeur exacte désirée. Les patrons ne sont pas en vente au bureau du CANADA et ne sont pas échangeables.

Importants surplus de vivres au Canada

OTTAWA, 25. (Du correspondant parlementaire du "Canada") — Le pays a encore d'importants surplus de vivres.

Le t. h. C. D. Howe, ministre du Commerce et de l'Industrie, l'a affirmé aux Communes aujourd'hui en réponse à des questions où l'on faisait remarquer que le t. h. J. G. Gardiner, ministre de l'Agriculture, aurait fait là-dessus des déclarations plutôt contradictoires.

"Nous avons, plus qu'il ne nous en faut pour répondre à la demande du marché domestique, du blé, de l'avoine, de l'orge ainsi que des quantités plus ou moins considérables de plusieurs autres produits. Nous avons en entrepôt les quantités de beurre dont nous avons besoin pour passer l'hiver. Nous avons aussi un petit surplus de fromage. Jusqu'ici nous exportions celui-ci avant qu'il ne soit mûri à point. Nous pouvons en laisser mûrir maintenant. Nous avons des contrats pour disposer de tous nos oeufs et de tout notre bacon."

En somme, le Canada est encore dans une période de surabondance. Il paraît que ça crée des difficultés.

Attention Mesdames
AUBAINE DES FETES
dans une qualité supérieure
SUPERBES MANTEAUX FAITS SUR MESURE OU TOUT FAITS
S'adresser à
CLAUDE FOURRURES
Fitzroy 1995 — 1504, ouest Sherbrooke

POUR VOS **TAPIS, PRELARTS**
TUILES D'ASPHALTE et de CAOUTCHOUC
Voyez des SPECIALISTES
Couvre Plancher Mt-Royal
4238, St-Denis HA. 5721

L'avons-nous oui ou non?

On dit que la perfection n'est pas de ce monde, mais elle y touche de près dans certaines figures de femme: de si près qu'on n'y trouve rien à reprendre, tellement les détails y sont bien réglés et les proportions harmonieuses. Chaque chose y est à sa place et toutes les grâces semblent avoir répondu à un appel. A tel point que l'on croirait qu'une bonne fée-marraine a présidé à la naissance de ces bien douées, de ces mieux dotées. L'oeil ne se lasse pas de les regarder et plus il les regarde, plus il trouve matière à continuer d'admirer. La beauté est semée dans chacun et dans tous les traits. Elle y est partout et dans toute sa splendeur. Si vraiment la perfection n'y est pas, ce n'est alors qu'un prétexte à un charme de plus, car l'uniformité, trop de régularité sont sources d'ennui.

Paraître est un art, être en est un autre. La beauté possède les deux; elle ne tient pas seulement à ce qu'on voit mais aussi à ce qu'on sent intérieurement. Voilà pourquoi on préfère le regard, aux yeux, le sourire, aux lèvres et toute l'expression, à la physionomie qui la dégage. Un produit ne vaut pas tout par l'étiquette comme par la magie qu'il contient. De même une figure, si rapprochée de la perfection soit-elle, ne sera jamais très séduisante si elle ne vit pas, si aucun sentiment ne l'anime.

Un beau marbre, dit-on parfois en parlant d'une jolie femme, qui comme Galatée aurait alors besoin d'un Pygmalion pour renaître au monde et à l'amour. Une femme qu'aucune émotion n'anime est un mystère un peu déroutant et très décevant car une harmonie est d'autant plus délicieuse qu'elle est changeante, jamais semblable mais toujours différente.

Toujours animée, jamais immobile; comme une voix chantant sur le grave et sur l'aigu, allant et venant avec des hauts et des bas, sur les deux modes, le majeur et le mineur.

Est-ce qu'une physionomie ne doit pas être une harmonie chantante? Beauté tenant aussi bien dans les grandes que dans les petites choses, aussi bien dans un bel oeil bleu que dans un beau corps souple, ondulant.

La perfection n'est pas de ce monde? Le dit-on pour nous décourager d'essayer de l'atteindre, ou pour nous encourager par comparaison n'étant pas plus dans les autres que dans soi. Il y a tout de même quelque chose qui en tient lieu, qui s'en rapproche tellement qu'entre les deux il n'y a qu'un faible espace, l'espace d'un doigt. Et les femmes y ont mis le leur, rose et menu, un petit doigt qui connaît tout, qui leur dit qu'elles sont en ce monde ce qu'il y a de plus beau et c'est encore pour la perfection une manière d'exister.

Marie Bourbonnais

Le bal de la Saint-André

Sous le haut patronage de Leurs Excellences le gouverneur général et la vicomtesse Alexander de Tunis avait lieu, hier soir, le bal de la Saint-André. Leurs Excellences étaient accompagnés de l'hon. Elizabeth Lawrence, dame de compagnie de la vicomtesse; du lieutenant de section A. A. Sherlock, aide-de-camp; des aides-de-camp honoraires: le major-général A. A. Walford, le capitaine F. A. Price.

Le cortège accompagnant le groupe vice-royal se rendant au dais était précédé de cornemuseurs et de tambours-majors sous la direction du major-cornemuseur, F. G. Hinton, grâce à la courtoisie du lieutenant-colonel V. E. Traversy, officier-commandant des "Black Watch" du Canada.

Faisaient également partie du cortège: M. Kenneth Dalglish, Mme Dalglish, Lord Wavell, Mme K. Hutchison, l'hon. et Mme Douglass Abbott, l'hon. et Mme Brooke Claxton, M. et Mme J. O. Asselin, le général et Mme Morton, le commandant Langlois, Mme Miles, le vice-maréchal de l'air Slemon et Mme Slemon, le colonel et Mme Traversy, le rév. docteur et Mme Donald, le président de la Société Saint-Joseph et Mme Cresswell, le président de la Société Saint-Patrice et Mme Cooney, le président de la "Irish Benevolent Society" et Mme Bryant, le président de la Société Saint-David et Mme Jones, le président de la Société Saint-Jean-Baptiste et Mme Dagenais, le président de la "Caledonian Society et Mme Withers, le président de la Société Saint-André et Mme MacLean, le 1er vice-président de la Société Saint-André, le col. W. W. Ogilvie et Mme Ogilvie, l'ex-président de la Société Saint-André, le Dr A. D. Campbell et Mme Campbell, le col. et Mme H. L. Wallis, le col. et Mme W. Leggat, le col. E. Motzfeldt et Mme Motzfeldt, Mme Walford, Mme Price.

En plus des personnes cités plus haut, Sir Frederick Tymms, Lady Tymms, M. et Mme John Birks, M. et Mme Jack McBride accompagnaient le cortège de Leurs Excellences se rendant dans la salle du souper.

Autres invités d'honneur

Le colonel, l'hon. Colin Gibson, M.C., C. R., et Mme Gibson, le col. C. W. MacLean, et Mme MacLean; le col. H. M. Wallis, D.S.O., O.B.E., et Mme Wallis; le lieutenant-colonel G. S. Cantlie, D.S.O., le lieut.-col. W.-H. Clark-Kennedy, V.C. et Mme Clark-Kennedy, le lieut.-col. Andrew Fleming et Mme Fleming, M.B.E., M. Keith Hutchison et Mme Hutchison, M. et Mme J. H. Bonar, M. et Mme Ross-H. MacMaster, M. Huntley Drummond, M. et Mme Archibald D. Campbell, M.D.; M. et Mme J. W. McConnell, M. et Mme William C. McAllister, M. et Mme James Wilson, M. et Mme Georges C. MacDonald, Mlle Marjorie Caverhill, l'hon. et Mme C. C. Ballantyne, M. et Mme Norman J. Dawes, le vice-maréchal et Mme Frank S. McGill, M. F. Cyril James, Ph.D., LL.D. et Mme James, étaient aussi parmi les invités d'honneur du bal de la Saint-André.

Comité du bal

Président: M. K. W. Dalglish; vice-présidents: MM. W. Ogilvie et James Muir; présidente honoraire: Mme Keith Hutchison, O.B.E., présidente honoraire: le brigadier W. C. Leggat, D.S.O.; secrétaire: Mme Norman Williamson.

Comité féminin: Mmes R. M. Wallis, K. W. Daglish, C. V. Whitehead, Mlle Annette Beauchamp, Mlle Meriel MacLean, Mmes John Thyler, C. W. MacLean, Duncan Steward, H. S. Maxwell, R. W. Pilot, Mlle Shirley Kennedy, Mme John Molson, Mlles Jill Price, Susan Sexton.

Comité masculin: M. R. M. Campbell, le brig. J. B. Weir, le capitaine W. P. Hiller, MM. Jack McBride, John Birks, le lieutenant R. B. Mowat, MM. John Kemp, Peter Leggat.

Programme de la soirée

Lorsque leurs Excellences arrivèrent sous le dais, un bouquet de roses jaunes noué avec un tartan "Royal Stewart" fut offert à la vicomtesse Alexander de Tunis par M. Bruce Mowat. Ce fut ensuite la présentation des débutantes. Mlle Elizabeth Calder, fille de Mme John Barnard et nièce de M. J. R. Raymond fut la première débutante à être présentée à Leurs Excellences. On entendit ensuite la célèbre valse des débutantes qui fut suivie de huit danses écossaises.

Leurs Excellences et leur cortège se rendirent vers une heure dans la salle du souper. Au cours du repas, des mets écossais (haggis) furent servis. Et l'on dansa encore des danses Ecossaises, puis le célèbre "reel O'Fulloch". Ces danses étaient dirigées par Mme K. V. Dalglish, le major J. S. Williamson ainsi que le lieutenant J. Venters.

Décoration des salons

Treize bannières de tartan étaient suspendues au mur de la salle de bal par des crochets lumineux. Des écussons lumineux décorés de lions rouges, de longues banderoles de tartan, enroulées au balcon, retenus par deux écussons de Saint-André ainsi que des bouquets d'acanthes, croisées et superposées, décoraient les côtés et le centre du balcon.

La plateforme ou se tenait l'orchestre était également décorée de tartans et d'acanthe anglais entouré de multiples drapeaux entouraient le dais; un drapeau ainsi que des palmiers des fougères et quatre corbeilles de chrysanthèmes bronze.

Le salon vert, ou fut pris le souper était garni de drapeaux des divers régiments. Deux panneaux blancs recouverts de dessins d'acanthe, ainsi que des panneaux de tartan, étaient placés de chaque côté de la salle; des drapeaux de Saint-André, des drapeaux écossais donnaient un air pittoresque à la pièce. La salle du buffet, (le salon rose) était garni de drapeaux d'écussons avec des croix Saint-André pendant que de larges carrés de soie bleue, ou dansaient des lions, décoraient le mur qui servait de fond au buffet. Le grand hall d'entrée, (Peacock Alley), était rempli de drapeaux, d'écussons tartan et ses colonnes étaient drapées de tartans retenus par des écussons écossais.

La salle du mess était rempli d'insignes militaires retenus par rubans du régiment "Black Watch" le salon bleu et la salon "oak" étaient décorés d'écussons écossais et de drapeaux canadiens.

Mlle Marcelle Mercure, fille de M. et Mme J.-H. Mercure, et M. J.-René Beaupré, fils de M. Joseph Beaupré, décédé, et de Mme Beaupré, dont on annonce les fiançailles.

Dans le Monde

Lévesque-Muir

Cet après-midi, en la chapelle de l'église de l'Ascension, décorée de chrysanthèmes blancs, M. l'abbé Pierre Décarie, célèbre le mariage de Mlle Heather-Jean Muir, fille de M. et Mme James Muir, de Montréal, à M. Yves-Athanase Lévesque, fils de M. et Mme J. W. Lévesque, de Westmount. M. Lévesque est le témoin de son fils. Accompagnée de son père, la mariée porte une robe de satin ivoire, aux lignes classiques et à encolure plongeante, dont la jupe ample est doublée de taffetas se prolongeant en une longue traine. Son voile, en point de Bruxelles ivoire est retenu par un bandeau perlé, et elle tient une cascade de gardénias et de bouvardias.

Mme Fernand Legault agit comme dame d'honneur et Mlle Darryle De Wolf est la demoiselle d'honneur. Elles portent des robes de velours chiffon bleu saphir, à jupe rose nacré, de petits bonnets drapés de même ton, des bouquets coloniaux de pompons bleus et roses. M. Rodolphe Casgrain est le garçon d'honneur.

Mme Muir, mère de la mariée, porte une robe de dentelle Chantilly châtaigne, sur fourreau de chiffon pêche, un chapeau français rehaussé de plumes teintées, des orchidées bronzes au corsage. Mme Lévesque, mère du marié, porte une robe de taffetas pervenche, drapé en cascade, un chapeau français lilas, garni de plumes d'autruche de même ton, et une touffe d'oeillets roses à l'épaule.

A l'issue de la cérémonie religieuse une réception aura lieu dans la salle de bal de l'hôtel Ritz Carlton, après quoi les nouveaux époux partiront en voyage à New-York. Pour voyager Mme Lévesque portera un ensemble de suède bleu fumée, un chapeau de même ton et de même tissu, des accessoires d'alligator bruns, une jaquettes de vison et des gardénias à l'épaule.

On remarque parmi les invités venus de l'extérieur: M. et Mme Gilbert Manseau, le docteur et Mme Gérard Plourde, de l'Islet; le colonel A. W. De Wolf, D.C.M., E.D., d'Halifax; M. et Mme J. Mc J. Steward, d'Halifax; Madame L. L. Legault, M. et Mme Fernand Legault, M. et Mme Gordon McOuat, de Lachute; M. et Mme Burmhaml Mitchell, de Toronto; M. et Mme S. Duke, de Toronto, M. et Mme I. C. R. Atkin, de Shorthill, New-Jersey; M. et Mme Joseph W Gannon, de New-York.

Lavergne-Marion

Ce matin, à 9 heures, a lieu dans l'intimité, dans la chapelle de l'église Saint-Edouard, le mariage de Mlle Camille Marion, fille de M. et Mme J.-E. Marion, de Montréal, au docteur Paul-H. Lavergne, fils de M. J.-E. Lavergne, décédé, autrefois de Québec. Le rév. Père Jean-Paul Forest, c.s.v., célèbre la cérémonie. M. R. Crépeault exécute le programme musical. M. P. L. O. Gagnon est le témoin du marié. Accompagnée de son père, la mariée porte une robe de crêpe de soie gris acier, à mouvement drapé, un chapeau de velours marine, des accessoires de reptile marine, et un manchon piqué d'orchidées. Les docteurs Jean et Pierre Marion, frères de la mariée, placent les invités.

Mme Marion, mère de la mariée, porte une robe de crêpe fuschia, un chapeau de même ton garni de fleurs françaises, des accessoires assortis et une touffe de roses Johanna Hill à l'épaule.

Mme P. L. O. Gagnon, porte une robe de crêpe rouille, un feutre de même ton, des accessoires assortis et une touffe de roses Talisman à l'épaule.

A l'issue de la cérémonie religieuse une réception aura lieu au Club canadien après quoi les nouveaus époux partiront en voyage en Floride. Pour voyager, Mme Lavergne portera une robe de lainage français bleu madone, un manteau d'un ton un peu plus soutenu, garni de mouton gris, un chapeau de même ton également garni de mouton gris, des accessoires marine et un corsage d'orchidées.

Parmi les invités de l'extérieur on remarque: le docteur et Mme Antonio Paradis, de Rivière-du-Loup; le docteur et Mme L. Lauzier, de Québec; le docteur et Mme L. Lavergne Paradis, Mlle Jeanne et Marie-Paule Lavergne, de Québec; M. et Mme Blouin, Mlle Jeanne Paradis, de Rivière-du-Loup; M. et Mme Perrault Gagnon, M. et Mme Victor Trépanier, de Québec.

* * *

Aux Sciences Sociales

C'est ce soir qu'a lieu au Cercle universitaire la danse des disciples de Périclès, sous la présidence d'honneur de M. Edouard Montpetit, doyen de la faculté des Sciences sociales, économiques et politiques. On remarquera parmi les invités d'honneur: Mlle Germaine Cornez, secrétaire de la faculté; M. Jean-Paul Lapointe, président de l'ASEP; M. Gilles Bergeron, président de l'A.G.E.U.M.; M. l'abbé Robert Llewellyn, aumônier des étudiants; M. Théo. Catrantzos, président de l'Association des étudiants étrangers; les présidents des associations étudiantes des facultés de l'université de Montréal. Les membres du comité féminin d'organisation sont: Mlles Rolande Coderre, présidente; Françoise Montpas, Françoise Audet, Lise Camu, Madeleine St-Jacques, Yvette Berthiaume, Alice Picard, Juliette Vernier, Gisèle Séguin, Renée Dubois, Marie-José Wallot, Lucille Derome, Julienne Maher, Bernardine Monastesse. L'orchestre sera sous la direction de M. Paul Houle et M. Fernand Trudel, chanteur fantaisiste, sera l'artiste invité.

* * *

Société d'Etude et de Conférences

M. Gérard Morrisset, de la Société royale du Canada, sera le conférencier invité à la Société d'Etudes et de Conférences, le mardi 29 novembre prochain. Auteur d'une dizaine de volumes sur l'art, M. Morisset a choisi comme sujet de sa causerie: "L'influence française chez nos peintres". La conférence sera accompagnée de projections et aura lieu au salon Prince de Galles de l'hôtel Windsor, à trois heures de l'après-midi. Le public est admis.

* * *

Prochain mariage

M. et Mme Philippe Paquette annoncent le mariage de leur fille, Denyse, avec Me André Fauteux, L.L.B., fils de M. et de Mme Edouard Fauteux. Le mariage sera célébré dans l'intimité, en l'église St-Germain d'Outremont, le samedi 17 décembre. Pas de faire-part.

* * *

Fiançailles

Le notaire et Mme I.-R. Lavoie font part des fiançailles de leur fille, Marielle, au Dr Paul-Emile Charbonneau, fils de M. et de Mme Léopold Charbonneau, de Montréal.

Mme Louise Gouin annonce les fiançailles de sa fille, Mariette, avec M. Paul Bertrand, de Montréal. Le mariage aura lieu en décembre.

A l'hôpital Ste-Jeanne-d'Arc

Toutes les infirmières diplômées de l'hôpital Ste-Jeanne-d'Arc de Montréal sont cordialement invitées à assister à l'assemblée annuelle de l'association qui aura lieu jeudi, le 1er décembre 1949, à 8 h. p.m.

QU'EST-CE QU'ON MANGE?

Soupe au poulet
Pommes de terre Julienne
Petits pâtés à la viande avec sauce aux tomates
Purée d'épinards
Biscuits à la cuiller
Miel blanc
Thé — Café

* * *

Petits pâtés à la viande avec sauce aux tomates

- 1 livre de boeuf cru haché;
- ¼ livre de foie de boeuf haché;
- 1 petit oignon;
- 2 cuillerées à thé de sel;
- ⅛ cuillerée à thé de poivre;
- 2 tasses de purée de pommes de terre;
- 1 jaune d'oeuf;
- 2 cuillerées à table de saindoux;
- 2 tasses de tomates en boite.

Mêlez légèrement la viande, l'oignon, les assaisonnements, les pommes de terre et le jaune d'oeuf; façonnez en 12 petits pâtés. Dorez sur les deux côtés dans le saindoux chaud; puis faites cuire lentement jusqu'à bien dorés, 8 à 10 minutes. Otez les petits pâtés et placez-les sur un plat chaud. Ajoutez les tomates dans la poêle, amenez à ébullition et versez sur les petits pâtés. Six portions.

Biscuits à la cuiller

- 1 tasse de beurre;
- 1 tasse de sucre;
- 2 oeufs bien battus;
- ¼ tasse de jus d'orange;
- 2 cuil. à tab. de zeste d'orange;
- 1 cuil. à thé de vanille;
- 2 tasses de farine;
- ½ cuil. à thé de sel;
- 1 cuil. à thé de soda;
- 2 tasses d'avoine roulée;
- ½ tasses de dattes hachées;
- ½ tasse de noix hachées.

Défaire le beurre en crème, ajouter le sucre, les oeufs et bien battre. Ajouter le jus d'orange, le zeste d'orange et la vanille en alternant avec la farine tamisée, auparavant mêlée au sel et au soda. Ajouter l'avoine roulée, les dattes et les noix. Mettre par cuillérée sur une tôle beurrée et cuire douze à quinze minutes dans un four modéré (375 degrés). Quatre douzaines de biscuits environ.

BRIDGE-CONTRAT

Plan d'attaque

Après le saut d'enchère de Nord qui suggère des possibilités de chelem, Sud ralentit les ambitions de son partenaire jusqu'au point où celui-ci déclare que ses intentions étaient de jouer le contrat final à pique, depuis le début des enchères. Sud compte alors sur ses bonnes cartes à carreau et ses cartes intermédiaires à toutes les autres suites pour continuer jusqu'au petit chelem.

Après avoir perdu la première levée à l'As de coeur d'Est, le Déclarant aurait pu gagner le retour à coeur avec son Roi, mais il préfère jouer un petit et employer un atout du mort pour remporter la levée. A ce point, Sud ne sait pas s'il va prendre une impasse à trèfle, pour défausser un carreau sur le troisième trèfle du mort; ou s'il va prendre une impasse pour la Dame de carreau et défausser un de ses trèfles sur le dernier carreau du mort. Le succès du contrat dépend du succès d'une impasse et il pourrait fort bien arriver que l'une soit certaine, tandis que l'autre sera perdue. Pour le moment, Sud n'est pas décidé et s'il joue son Roi de coeur dès la deuxième levée, il ne saurait pas quoi défausser du jeu du mort.

Donneur: Sud.
Aucun vulnérable.

	NORD ♠ D 8 4 3 2 ♡ 6 ◇ A R 9 4 ♣ A 10 8	
OUEST ♠ 10 ♡ D V 9 7 3 ◇ 8 7 6 5 ♣ 9 7 2		EST ♠ 7 6 5 ♡ A 4 2 ◇ D 2 ♣ R 6 4 3
	SUD ♠ A R V 9 ♡ R 10 8 5 ◇ V 10 3 ♣ D V	

Les déclarations:

Sud	Ouest	Nord	Est
1 ♠	passe	3 ◇	passe
3 SA	passe	4 SA	passe
5 ◇	passe	5 ♠	passe
6 ♠	- - - -		

Ouest entame de la Dame de coeur.

Sud retire deux rondes d'atouts et décide d'encaisser A-R de carreau, parce que si la Dame est atrapée, l'impasse à trèfle ne sera plus nécessaire, puisqu'un trèfle pourra être défaussé sur un long carreau au jeu du mort. Par contre, si la Dame de carreau n'est pas singleton ou doubleton aux jeux des adversaires, il restera encore l'impasse à trèfle pour décider du succès ou de la défaite du contrat de chelem.

TA-RAIS-DU

LE COURRIER DE *Claudette*

Correspondre avec un inconnu équivaut le plus souvent à développer un sentiment pour un être imaginaire, irréel

Q.—Croyez-vous qu'une simple correspondance peut réussir à faire naitre l'amour entre deux inconnus. Depuis un an, j'entretiens une correspondance suivie avec une jeune fille éloignée de la ville. Elle m'a envoyé sa photo et parait très jolie. Nous nous sommes peu à peu révélé tous les détails de notre vie et nos idées sont les mêmes sur plusieurs points. Elle est très sentimentale et je le suis aussi et c'est sans doute pour cette raison que nous nous entendons très bien. Je crois que je l'aime et comme je serai prochainement en état de me marier, j'ai presque envie de lui proposer le mariage. Il me semble que nous ferions bon ménage, mais comme on dit toujours que les correspondances entre inconnus sont plus ou moins recommandables, je viens vous demander votre avis. Voulez-vous me conseiller?

Anxieux

R.—Vous savez pourquoi n'est-ce pas on ne peut recommander la correspondance entre inconnus: c'est justement parce qu'on ne sait pas à qui on a affaire. On vit avec les gens pendant des années et on ne peut se vanter de les connaitre à fond: comment voulez-vous alors juger une personne que vous n'avez jamais vue? Je sais bien qu'on peut révéler son caractère par correspondance mais on peut aussi le camoufler, on peut feindre, leurrer les autres sur sa véritable personnalité, car alors les physionomies ne sont pas là pour en révéler les traits.

Ne pensez-vous qu'il serait imprudent d'aller proposer le mariage à une jeune fille que vous connaissez seulement sur photo, sur papier à lettre. N'aimeriez-vous pas contempler précédemment, au moins une fois, ex et de visu, un visage que vous aurez en face de vous toute le long de votre vie. Car enfin le physique, ce n'est pas rien et l'accord parfait entre les personnes repose et sur leur intérieur et sur leur extérieur. Et vous attachez vous-même de l'importance à la beauté puisque vous prenez la peine de mentionner que la jeune fille paraît très jolie. Ai-je besoin de souligner qu'une femme, aussi bien qu'un homme du reste, peut être belle et n'être pas photogénique alors qu'une autre sera même laide tout en "faisant un beau portrait". La photographie? Encore une illusion. Vous notez que vous vous êtes révélé réciproquement tous les détails de votre vie: vous connaissez le degré de votre sincérité mais comment jurer de la sincérité de l'autre et d'ailleurs vous-même, vous n'aviez aucun intérêt à étaler vos défauts au grand jour. Il est si facile d'écrire: Je suis modeste, je suis jolie, je suis blonde, j'ai bon caractère, je suis une perle et allez donc... Mais il faut laisser aux gens le soin de prouver qu'ils ont toutes les qualités avant d'ajouter foi au portrait qu'ils font d'eux-mêmes. Vous versez tous deux dans la question sentimentale; c'est très bien mais il ne faudrait en tirer la conclusion que vous êtes deux êtres à part, faits expressément l'un pour l'autre.

Tout être humain a un coeur et est porté à faire un peu de sentiment. Ce qui compte le plus dans la vie ce sont les actes, la manière dont on se sert de ce sentiment pour mener sa barque car un excès dans ce sens peut fort bien mener à tous les excès. Puisque vous êtes en état de vous marier, il me semble qu'il est temps que vous cessiez ce jeu d'enfant qui ressemble un peu au jeu de cache-cache, et le moins qu'on pourrait dire de votre démarche, si vous décidiez de faire votre demande en mariage sans plus tarder c'est que cette démarche serait un peu prématurée; vous ne vous reprochez jamais d'agir avec circonspection. Connaissez cette jeune fille. Si vous croyez l'aimer, il vaut bien la peine de payer le prix d'un billet de chemin de fer pour aller vois de près si elle est aussi jolie que de loin. Vous verrez alors jusqu'à quel point vous vous étiez fait illusion. Vous vous direz cent fois: Je pensais qu'elle était comme ceci, je m'étais imaginé cela, et ce sera tout autrement, vous verrez. Vous aurez peut-être d'agrables surprises, mais au moins vous saurez à quoi vous en tenir, car si les proverbes sont détestables parfois, on ne peut nier que: A beau mentir qui vient de loin.

Avez-vous visité le
Bar Maritime
dernièrement?
HOTEL RITZ-CARLTON

Feuilleton du "Canada" par PIERRE DHAEL

MON GENÊT D'OR

No 39 *26 novembre 1949*

(Suite)

Un Frère convers, placide et simple, vint lui ouvrir. C'était un vieux moine à la barbiche grise, au visage pointu et fin, au crâne luisant entre les contours de la couronne monacale bien taillée. Ses yeux pleins de douceur et d'innocente malice, comme ceux d'un enfant, étaient plus transparents que de l'eau de roche.

S'étant enquis du nom du visiteur, il témoigna une joie candide parce que Jacques était Français. Le bon Frère, Breton fervent, fut ravi quand le jeune homme lui dit qu'il descendait lointainement d'une famille originaire du vieux pays de Galles. Puis il s'excusa de sa curiosité puérile et partit à la recherche du vicomte de Saulière.

Jacques, resté seul, eut tout le loisir d'examiner la cour médiévale, ornée d'une fontaine et entourée de portiques et d'arcades en ogives, d'une ligne délicate et pure. Sur l'épaule des vieux saints de pierre, les pigeons se posaient pour roucouler au soleil, puis ils venaient à la fontaine boire une gorgée d'eau limpide du bout de leur bec de corail. Des fleurs s'épanouissaient au milieu de l'enceinte. Le visiteur, ravi, prenait peu à peu contact avec l'asmosphère unique, de notre admirable treizième siècle.

Avec un cri jailli du coeur, Jacques s'élança tout à coup vers le cloître abrité de colonnes, entre lesquelles apparaissait Raymond de Saulière, visiblement surpris de cette visite inattendue.

—Mon cher vieux Jacques! s'écria-t-il avec effusion, est-il possible que vous veniez me relancer jusqu'ici?... C'est ma mère qui m'a trahi! ajouta-t-il, d'un ton de menace amicale.

—Exact, cher Raymond. Et je sais un gré infini à Mme de Saulière pour cette trahison! J'avais tellement besoin de vous voir!

—Oui?... Vous avez mauvaise mine, Jacques, les traits tirés et les yeux tristes! Qu'y a-t-il donc?

Familièrement, Jacques prit le bras de Raymond et s'y appuya.

Ils sortirent ensemble de la délicieuse petite cour moyenâgeuse et Raymond entraina son visiteur vers les superbes ruines gothiques, vivant souvenir d'une époque de grandeur artistique, dont les reliques sont des chefs-d'oeuvre.

En face d'eux, au bout de l'immense nef à ciel découvert, bordée de colonnes brisées mais encore royales, aux pierres fendues, aux chapiteaux écroulés, se dressait le calvaire au pied duquel, au XIIIe siècle, saint Bernard avait officié lorsqu'il prêchait la quatrième croisade.

Jacques, ému, retardait ses confidences. Cette révélation grandiose des siècles de foi et de prière le contraignait au silence. Il lui semblait entendre, autour de lui, l'oraison des anciens moines et le cliquetis d'armes des chevaliers.

Des trappistes, occupés aux travaux de reconstruction du monastère, passaient les yeux baissés, tenant leurs instruments lourds et pacifiques: pelles, pioches, truelles, marteaux. Seul, l'effort bourdonnait dans cette immense ruche, où ces hommes muets n'interrompaient pas, en maniant les outils, leur intime colloque avec Dieu.

Raymond arrêta son compagnon près d'une fontaine ronde en très vieille pierre. Les moindres cailloux du fond, les insectes aquatiques et les petits poissons argentés s'y voyaient comme à travers une vitre.

—Voici la fontaine de la comtesse Mathilde, dit Raymond.

—L'eau en est merveilleusement pure, remarqua Jacques.

—Une curieuse légende s'attache à cette source, reprit le vicomte de Saulière.

—Laquelle? racontez-la-moi!

Et Jacques, sans façon, s'assit à même le sol, accoudé à un débris de colonne, pour écouter son ami.

—Oh! ce ne sera pas une longue histoire. On dit que la comtesse Mathilde fit tomber dans ce bassin l'anneau précieux qu'elle portait au doigt. Elle y tenait infiniment. Navrée, elle promit à Dieu que, si sa bague se pouvait retrouver, elle ferait construire, en ce lieu même, une église et un monastère. Un remous se produisit et la tête d'un poisson émergea de l'eau. Il tenait dans sa bouche l'anneau de la comtesse qu'un page prit aussitôt. Le poisson replongea sous l'onde... Et la comtesse accomplit son voeu.

—C'est ce monastère dont les ruines sont si belles fit Jacques; mais pourquoi est-il dans cet état de destruction? La force de ces pierres devait défier les siècles!

—La Révolution le saccagea en 1793, répondit Raymond. Les moines furent tués ou dispersés. Revenus, depuis peu, dans cette attitude agreste, ils veulent conserver dans leur état actuel ces ruines splendides, mais ils édifient à côté, de leurs mains, un nouveau monastère dont je veux vous faire admirer la conception architecturale et les travaux.

Au cours de cette intéressante promenade, Jacques raconta par le menu à son ami la fête de Valraing et le désastre sentimental qui en était résulté pour lui, grâce à ce qui devait être un odieux stratagème de Suzanne Larive.

—Votre silence suffira à mortifier suffisamment cette dernière, remarqua Raymond. Elle a cru vous contraindre au mariage, elle verra que ses plans ont été déjoués.

—Oui, mais que doivent penser de moi les dames de Brossac? Elles se sont montrées glaciales à mon égard. Et, pour comble de malheur, les voilà parties pour Cannes.

—Ne vous désolez pas, Jacques; si Lucienne est destinée à devenir votre femme, tout s'arrangera.

—En attendant, je suis dévoré d'inquiétude.

—Un peu de patience, cher ami. Il faut acheter le bonheur par quelques moments de peine.

Jacques regarda Raymond avec une sincère et muette admiration. Quelle sagesse et quelle résignation chez ce beau garçon, auquel allaient tant de sourires de femmes, et qui ne pouvait être aimé de la seule qu'il chérissait!

Jacques eu honte de son souci égoïste, en face de cet homme privé à jamais du bonheur qu'il avait si ardemment souhaité.

—Resterez-vous encore longtemps à Orval? demanda-t-il.

—J'y suis arrivé avant-hier, et je compte y demeurer une semaine encore.

—Vous êtes satisfait de votre séjour?

Un sourire d'une admirable sérénité éclaira les beaux traits du vicomte:

—Oui! parfaitement satisfait. L'atmosphère, ici, est saturée de spiritualité. Je lis. Je réfléchis. Je prie. Je prie. Je me promène parmi les moines; je les regarde travailler. Quelquefois, je m'entretiens avec le père prieur qui est un saint.

Jacques venait de regarder l'heure à son poignet. Il poussa un cri de surprise:

—Comme le temps passe vite ici! Je dois partir. Oh! cher ami, que cela m'attriste de vous quitter!

—Il n'est pas encore bien tard, remarqua Raymond. Voulez-vous m'emmener avec vous pendant un bout de chemin? Je rentrerai ensuite ici à pied, je suis bon marcheur.

—Oh! oui... s'écria Jacques. Je serais si heureux de vous avoir une heure de plus avec moi!

—Je vous indiquerai un carrefour où nous descendrons de voiture, en pleine forêt, dit Raymond. Je connais là un site très beau que je voudrais vous montrer.

. . . . . .

—C'est ici, déclara Raymond de Saulière, lorsque, dans une épaisse forêt aux arbres centenaires, deux routes divergentes s'offrirent à leurs regards.

Docile, Jacques stoppa; il gara la voiture au bord du chemin, puis il suivit son ami qui s'engageait dans un sentier tapissé d'herbe, grimpant sur l'autre versant du talus.

Les deux jeunes gens contournèrent une fontaine qui reflétait les végétaux penchés sur ses rives et portait comme des barques les fleurs aquatiques étalées à sa surface.

Le petit chemin qu'ils suivaient escaladait la forêt en pente; il s'enfonçait dans l'épaisseur des arbres, où, plaintive cantilène, bruissait le vent du soir.

Soudain, Jacques s'arrêta, surpris. Devant lui s'offrait une immense clairière, abritée par le dôme vert des hêtres et des chênes. Partout, comme un champ aux fleurs de granit, le sol était couvert de milliers de croix en pierre, toutes pareilles: grises, basses, uniformes, pressées côte à côte dans la fraternité absolue de la mort.

—C'est ici le cimetière de Rossignol, expliqua tout bas Raymond, là reposent les premiers soldats français tués en 1914, quand ils accoururent au secours de la Belgique envahie.

Dans les branches, qui formaient au-dessus des tombes une mouvante voûte de cathédrale, les oiseaux chantaient. Le soleil, qui commençait à descendre, traversait les ogives de verdure de ses flèches violettes. Le décor était paisible et poignant. Tous ces hommes tués dans une horrible mêlée, au milieu d'un fracas atroce, parmi l'éclatement des obus et les mugissements de la mitraille, prenaient là leur revanche loin du bruit des cités.

Ils dormaient leur éternel sommeil dans le calme de la forêt immuable, bercés par les rossignols qui avaient donné leur nom à ce cimetière caché au fond des grands bois.

Jacques avait la gorge contractée par l'émotion. Il se pencha pour lire les noms sur les croix et les dates de naissance ou de mort. La plupart de ceux qui reposaient là avaient son âge quand l'appel les avait arrachés à leurs foyers, à leurs amours. Ils avaient été broyés par l'effroyable tuerie, sans avoir pu jouir de leur jeunesse et des promesses de la vie. Comment donc osait-il se plaindre, lui, tranquille, heureux, riche, paré des dons qui font aimer?...

Ils redescendirent sans échanger aucune réflexion. Des ramiers s'appelaient dans les cimes des branches; un calme souverain remplissait ces lieux d'une auguste paix.

Sur la route, Jacques, hésitant, se tourna vers son compagnon:

—Je suis peiné de vous quitter, cher Raymond. Vous êtes un si excellent ami. Quand vous reverrai-je?

Le vicomte eut un geste évasif.

—Vous allez vraiment vous engager dans l'aviation? insista Jacques.

Le visage de Raymond exprima le doute.

—Je suis en train d'y réfléchir, déclara-t-il.

—Sinon, que feriez-vous? demanda Chauvry.

—Je voudrais être un pionnier... Où? je ne sais!... Peut-être au Sahara, sur les pistes où le père de Foucauld nous a ouvert la voie?... Aux tropi

MONTREAL,
SAMEDI, 26 NOVEMBRE 1949

Le Littéraire

QUARANTE-SEPTIEME ANNEE
NUMERO 197

LA VIE LITTÉRAIRE

CHARLES HAMEL

Dans un article publié à l'occasion du vingt-cinquième anniversaire de la mort de Joseph Conrad, Christopher Morley, romancier et critique américain bien connu, écrivait en substance ceci:

"Les gens qui gardent vivante la littérature sont le plus souvent quelques journalistes fatigués par le métier et débordés de besogne, dans les bureaux des journaux; ou bien de bizarres employés subalternes dans les grandes entreprises d'édition; ou même, quelquefois, quelques libraires sensibles. Entre les périodes enfiévrées qui précèdent au journal le moment d'aller sous presse, ou bien entre les programmes de publicité dans les autres cas, purifiés par la fatigue et par quelques verres de bière, ces gens-là proclameront soudain leur enthousiasme pour leur patrie bien-aimée, la patrie de l'esprit. Dans la pénombre de quelque buvette, observant à peine l'écran de la télévision, ils célèbrent (avec une joie et une misère égales) le miracle de ces rares écrivains qui n'ont écrit que pour plaire à eux-mêmes, et qui même alors n'y ont pas réussi.

"La mode littéraire est toujours comme un club fonctionnant par rotation; elle passe par ses propres cycles étranges. Mais durant la longue période de mortes-eaux de la marée basse, ces humbles bricoleurs de la gloire continuent d'explorer la grève, de fouiller dans la boue et les écailles d'huîtres. Ils n'ont rien à gagner, si ce n'est le respect d'eux-mêmes. Mais, de quelque mystérieuse façon, leurs serments innocents et leurs honnêtetés engendrent une ère entièrement nouvelle. Et il me semble qu'après une période d'inertie de vingt-cinq ans, l'écrivain le plus étonnant de notre époque remonte (net et froid et plein de sel) notre large grève sablonneuse. Je veux parler, naturellement, de Joseph Conrad.

"Nul ne peut simuler ces ondulations du rythme humain. Elles viennent quand le dégoût mortel de soi-même exige un témoignage absolument libéré de tout préjugé. Cela prend habituellement une génération pour former un critique à ressentir ce que l'écrivain a ressenti lui-même, en son propre temps et à sa propre manière. (Et cela a pris habituellement une génération, aussi, à l'écrivain.)"

Mon intention n'est pas ici de parler de Joseph Conrad pour qui je ne partage pas entièrement, je l'avoue, l'admiration de Christopher Morley. Le cas Conrad n'a, ici, que valeur d'exemple. Il est vrai que c'est un très bel exemple ! Mais il ne manque pas d'autres cas, et qui nous touchent davantage, dans la littérature française contemporaine.

Les bricoleurs de la gloire

Ce qui m'avait retenu dans l'article de Morley, paru en août en première page de la section littéraire du "New York Times", et qui m'a incité aujourd'hui à en citer un si long extrait, c'est ce qu'il dit de ces "bricoleurs de la gloire", de ces humbles serviteurs des lettres, qui partout contribuent à maintenir bien vivante la littérature, et à imposer à l'attention générale les écrivains de grande classe que leur époque ne serait que trop portée à laisser dans une obscurité sans fin.

Je n'ai éprouvé qu'un regret en lisant ces phrases de Morley : c'est de n'avoir pas songé plus tôt à consacrer moi-même un article à ces fervents de la littérature, tels que j'en ai tant connu personnellement en douze ans de journalisme.

Car j'en ai connu de ces journalistes, de ces petits libraires, et aussi des bohèmes de tout poil, qui avaient découvert bien avant la guerre des ouvrages et des auteurs sur lesquels il est de bon ton de s'extasier aujourd'hui, mais qui à l'époque étaient de parfaits inconnus pour la plupart des gens se piquant pourtant de lettres.

Longtemps avant qu'il existât chez nous une société des éditeurs et qu'une semaine du livre fût instituée, tout ce monde tenait régulièrement de grandes assises où la question littéraire était discutée à fond, avec une passion qui pouvait parfois s'échauffer plus qu'il n'eût convenu, mais avec une sincérité, un désintéressement qu'on ne pouvait mettre en doute.

C'est généralement une modeste taverne de quartier qui servait de cadre à ces grandes discussions sur l'avenir de la littérature en général, et de la littérature canadienne en particulier. La taverne n'abaissait nullement les propos qu'on y tenait. Ce sont ceux-ci qui élevaient la taverne au rang d'un temple de l'esprit (temple tout provisoire il va de soi) en lui conférant une espèce de sanctification intellectuelle.

Ce que ces bricoleurs de la gloire faisaient à cette époque bénie de l'avant-guerre, d'autres le font aujourd'hui, et il se trouvera une nouvelle équipe pour le faire demain.

Car il y aura toujours de ces passionnés de la littérature pour veiller avec un zèle de vestale à entretenir la flamme de la vie littéraire, chez nous comme partout dans le monde.

Quand on est piqué . .

Ceux que saisit la passion littéraire, elle les tient bien ! Son atteinte est aussi irrémédiable que la piqûre de la tarentule.

Il n'y aura pas de pauvreté assez minable, pas de travail assez absorbant, pas de préoccupations familiales assez pressantes, pour détourner des bouquins chers, des interminables discussions et des absences prolongées ceux-là que la littérature a vraiment intoxiqués.

Sans doute aurez-vous été à même de constater, comme moi, que c'est bien souvent chez les êtres plongés dans la plus noire misère, ou condamnés au plus rude labeur, que la littérature recrutera ses plus farouches zélateurs. Et ce n'est que naturel : ces êtres, plus que quiconque, ont besoin d'évasion, ont besoin de ce bienfaisant oubli que leur distillent les lectures et les discussions littéraires. Quand ils vibrent à la découverte d'une oeuvre nouvelle, ou s'emportent dans le feu d'un débat, ils échappent à leur pénible condition, ils s'élèvent au-dessus d'eux-mêmes, au-dessus de leur médiocrité ou de leurs soucis.

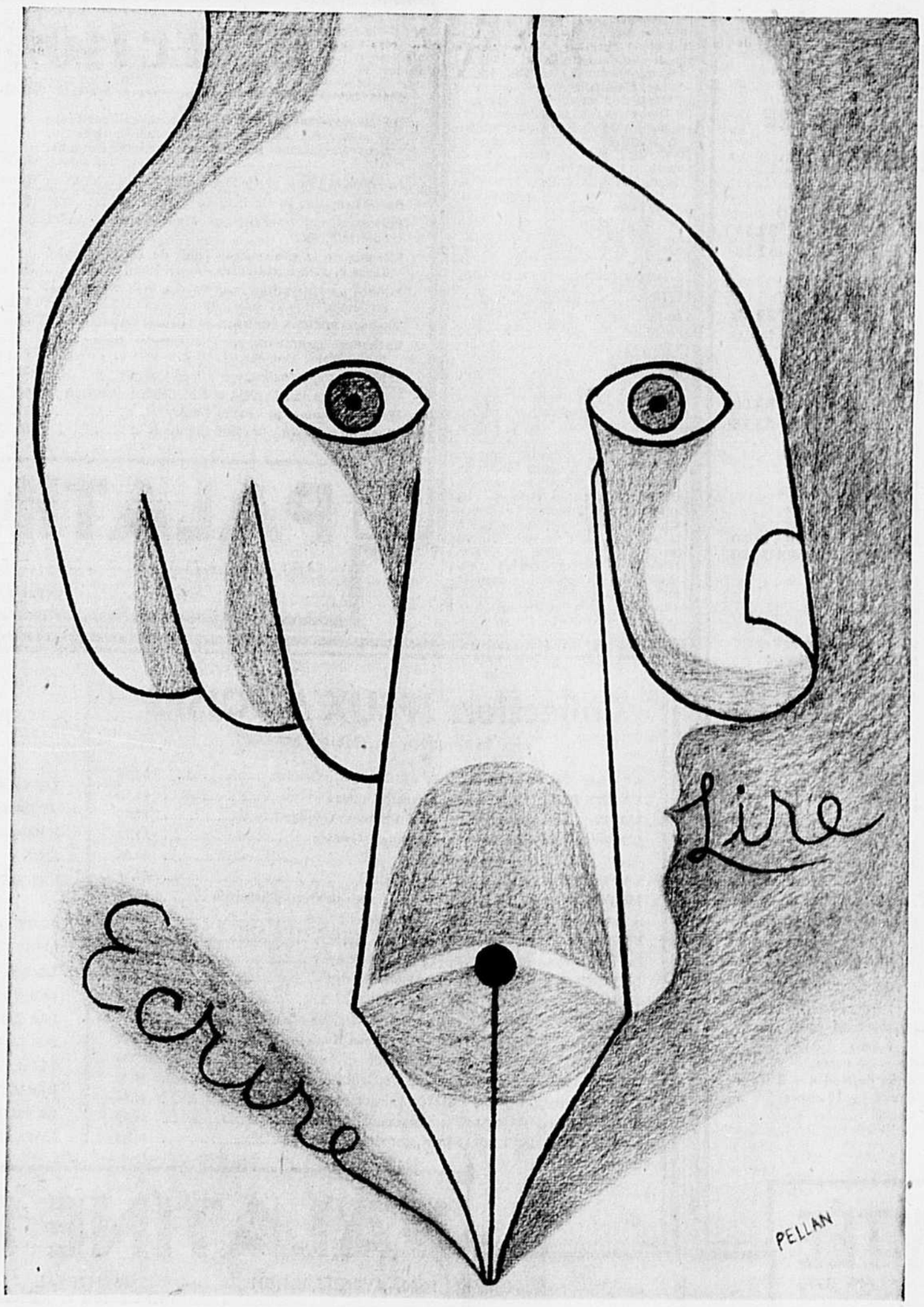
Je fus très lié, juste avant la guerre, avec deux amis qui partageaient à l'époque une bohème s'écartant singulièrement de celle qu'imaginent de jeunes esprits romanesques et chimériques. Ces deux amis sont morts aujourd'hui, et leur disparition prématurée est sans doute attribuable, pour une bonne part, aux privations qu'ils subirent pendant trop longtemps avant que la prospérité générale et l'embauchage total fussent venus mettre fin à leur bohème et leur créer des situations dans la société bourgeoise.

Ces deux bohèmes ne mangeaient pas souvent à leur faim. Il leur était relativement plus facile de boire à leur soif. On est ainsi fait qu'on offre plus volontiers un verre qu'un repas . . A ces deux amis, la vie était marâtre, terriblement avare de douceurs. L'habitude de la misère et l'obligation de taper les bourgeois leur avaient sculpté des masques singuliers.

Mais j'ai vu leurs deux figures, l'une furtive et l'autre amère, également transfigurées par une même exaltation, aux heures où ils participaient avec d'autres amis, ou de simples compagnons de rencontre, à quelque bonne discussion littéraire. C'étaient là leurs seuls moments de bonheur.

Comme ils brillaient, en ces occasions, mes amis bohèmes ! Leurs lectures étaient d'au moins dix ans en avance sur les nôtres et ils pouvaient nous citer, de mémoire, de longs passages d'oeuvres dont les titres nous étaient à peine connus, d'auteurs dont nous ne savions que le nom pour l'avoir lu dans quelque revue parisienne d'avant-garde.

Et quelle confiance ils manifestaient — déjà ! — en une littérature canadienne qui apparaissait alors, à la plupart d'entre nous, bien embryonnaire . . .



Un peu plus chanceux, ou nés dix ans plus tard, ils eussent peut-être figuré au premier rang de nos écrivains aujourd'hui connus et appréciés, car le talent leur avait été mesuré sans parcimonie, lui. Hélas ! l'un mourut trop tôt, et l'autre était trop fatigué pour se rendre justice à lui-même, quand le sort changea . .

Toujours, je garderai pour leur mémoire un respect ému. Les hommes tels qu'ils l'étaient ont contribué, dans une mesure que l'on n'appréciera jamais assez, à préparer le climat plus favorable qui permet aujourd'hui à certains des nôtres d'affirmer leur talent plus librement et moins gratuitement.

Chez les confrères

Qui rappellera jamais, dans les termes qu'il faudrait, le rôle qu'ont joué et jouent encore certains journalistes pour éveiller et entretenir chez nous le goût de la littérature, pour révéler certaines oeuvres, faire connaître certains auteurs ? Un autre journaliste est mal placé pour en parler : il risque qu'on l'accuse de grossir l'importance de son métier, de favoriser ses confrères — et, qui sait ? peut-être de chercher à attirer l'attention sur lui-même !

C'est égal. Je saisis l'occasion que me fournissent les lignes consacrées par Christopher Morley aux "journalistes débordés de besogne" qui contribuent à "garder vivante la littérature", pour parler un peu du rôle de mes confrères à cet égard.

J'en ai connu et j'en connais encore, Dieu merci ! de ces journalistes pour qui la littérature est un culte ou une passion et qui sacrifieront de gaieté de coeur, pour la servir, leurs loisirs, leur repos, et même certains avantages matériels.

Ce peut être un obscur reporter qui, après avoir couru toute la journée les chiens écrasés, s'attardera au journal des heures après que ses camarades seront partis, afin de taper quelques feuillets sur un livre qui vient de l'enthousiasmer, sur un auteur dont il s'est épris, ou encore sur un événement littéraire qu'il ne voudrait pas laisser passer inaperçu.

Ce peut être, aussi bien, un rédacteur tenant un poste important et qui, après s'être occupé des mille choses qui réclament son attention, après avoir accompli les mille devoirs (souvent assommants) que lui imposent ses fonctions, sacrifie une réception, ou un plaisir, ou même son repos, à la satisfaction toute personnelle de faire un article littéraire.

L'un oublie l'humilité, parfois les humiliations, de sa tâche quotidienne ; l'autre s'évade de ses responsabilités, renoue peut-être le fil d'un beau rêve qu'il lui faut écarter tout le reste du temps. Chez tous deux, une même ferveur est au service de la même cause : celle de la littérature.

Et il y a les collaborateurs de feuilles réfractaires à la littérature, qui déploieront des trésors d'ingéniosité et de patience, et risqueront même de se faire rabrouer, pour glisser au moins un écho sur un sujet littéraire qui leur tient à coeur.

Il ne faudrait pas, non plus, oublier ceux qui, dans leurs journaux, traitèrent de littérature à une époque où nous ne comptions presque pas d'éditeurs et où bien rares étaient les libraires payant de la publicité — à une époque, donc, où les pages littéraires n'étaient pas les institutions qu'elles sont devenues aujourd'hui avec les progrès qu'a accompli chez nous le commerce du livre . . .

Et n'oublions pas, non plus, nos confrères de la presse rurale qui, dans des conditions encore plus difficiles que les nôtres, parviennent à faire leur part pour le rayonnement de la littérature.

Enfin, il y a ces "libraires sensibles" dont parle Morley, ces marchands de livres qui ont du goût et de la culture aussi bien que de la sensibilité, et qui iront jusqu'à risquer de nuire à leur commerce pour répandre les auteurs qui ont su se gagner leur prédilection. Et ces éditeurs qui consentiront une perte d'argent pour publier une oeuvre qu'ils estiment devoir paraître.

Morley a raison. Ces gens-là sont parmi ceux qui contribuent le plus à garder vivante la littérature. Bien entendu, il ne s'agit pas de diminuer le rôle des autres, grands éditeurs et importants libraires, écrivains connus et critiques consacrés par les postes et les honneurs officiels. Mais peut-être ces puissants accompliraient-ils moins s'il n'y avait, pour soutenir leurs oeuvres les meilleures, leurs plus brillantes initiatives et leurs jugements les mieux fondés, l'obscure armée des bricoleurs de la gloire.

Une maison nouvelle: Palatine Limitée

On sait que cette nouvelle maison d'édition vient d'être créée à Montréal, par un groupe d'éditeurs et d'hommes d'affaires français, canadiens et suisses. On sait aussi qu'elle poursuit une double action, la représentation d'importantes maisons d'édition françaises et suisses et l'édition au Canada de nouveautés bien choisies d'auteurs français. Palatine Limitée peut déjà servir les ouvrages de la Librairie Plon de Paris et les ouvrages de La Palatine de Genève, Suisse.

Dans le catalogue de grand intérêt de Plon, on remarque surtout la fameuse collection "Présences" que dirige Daniel-Rops. Depuis leur fondation, les cahiers de "Présences" ont toujours eu pour but de travailler à ce renouvellement des consciences et des institutions dont la nécessité apparaît plus que jamais pressante. Toujours y fut marquée la préoccupation d'humanisme véritable, la volonté de saisir l'homme l'homme tout entier, à la fois par ce qui, en lui, participe au réel, à l'économique, au social, à la vie de l'intelligence et de la sensibilité, et par ce qui, à travers toutes nécessités, par délà toute différences, réalise une valeur spirituelle. Ce souci parait aujourd'hui plus que jamais fécond et cet effort créateur plus que jamais indispensable.

Le titre de "Présences" doit donc être entendu dans ce double sens précis d'engagement: "Etre présent à soi, être présent au monde"; sauvegarder en soi-même la flamme de la vie intérieure, mais en même temps, lutter pour qu'une civilisation s'établisse sur la terre, plus harmonieuse, plus humaine; telle est la double tache à laquelle cette collection désire travailler."

Il faut également noter, dans ce catalogue Plon, la célèbre collection "Jalna", réunissant sous ce titre, dix volumes de Mazo de la Roche, notre plus réputé écrivain en Angleterre et en France. "Jalna", c'est l'histoire d'une famille que nous regardons vivre sur un fond de nature fraiche et directe. Tous les personnages, et c'est la source d'un charme puissant, composent avec leurs qualités et leurs défauts une humanité très moyenne, mais qui respire un air de naturelle et robuste tendresse. Il y a beaucoup de coeur dans ces livres et finalement ce petit monde constitue une rare merveille de vie, de quoi remercier le ciel ou le sort. De pareils romans, un enchantement, au sens propre du terme, se dégage. Mazo de la Roche est une magicienne que les lecteurs canadiens doivent maintenant aimer et lire.

Mazo de la Roche passa la plus grande partie de sa jeunesse sur la ferme de son père, en Ontario. Pour peupler sa solitude, elle se créa... une famille par la peinture d'abord, puis par le roman. Elle fut publiée et devint bientôt célèbre. Mazo de la Roche prit place parmi les écrivains les plus lus, tant du Canada anglais, que de l'Angleterre et des Etats-Unis.

La Société Palatine Limitée est heureuse d'offrir ces célèbres collections au public canadien de langue française. La direction de cette maison, dont le président est monsieur Maurice Bourdel, s'est tracé un programme des plus intéressants pour ses lecteurs et leur présentera, au cours des mois à venir, un choix de titres des plus recherchés.

André Breton

par Claude Mauriac

Si Claude Mauriac était de ceux qui considère André Breton comme l'un des écrivains français qui ont le plus contribué, de nos jours, à l'enrichissement de la sensibilité et de la pensée contemporaines, son admiration se révèlait cependant assez peu orthodoxe, nous dit-il, pour lui faire éprouver le besoin de s'expliquer à ce sujet. Il nous donne aujourd'hui le premier ouvrage complet consacré à l'oeuvre directe ou médiate du créateur de cette discipline qui n'a pas fini d'occuper les esprits et les coeurs: le surréalisme.

Ceci est donc une étude technique sur ce qu'on pourrait appeler le Breton bretonnant. Il en est d'autres formes, dégénérées mais plus courantes. Breton lui-même sait-il encore parler sa langue? Claude Mauriac est de ceux qui répondent par l'affirmative. De toutes façons, ce que Breton a dit est dit une fois pour toutes et, s'il était vain de le redire, sans doute était-il utile de le commenter. Par le truchement de son animateur, c'est tout le surréalisme qui, pour le meilleur et pour le pire, est par Claude Mauriac passé au crible d'une critique minutieuse et sans complaisance. Le présent essai est essentiel à la compréhension d'un des plus importants événements culturels de l'époque et qui dépasse de tous côtés la littérature pour engager peut-être l'avenir de l'homme.

Vie, mort et survie de saint Louis, roi de France

par Henry Bordeaux, de l'Académie Française

Un fort volume de 524 pages orné d'un frontispice hors-texte.

Dans le prélude qu'il donne à ce livre, Henry Bordeaux remarque que "les sociétés, les nations, les familles, les individus prospèrent ou déclinent selon des normes parfaitement définies et que l'histoire qui est la mémoire des peuples enregistre aisément. Mais la mémoire est perdue et les plus grands esprits, dans leur scepticisme ou même leur nihilisme, trouvent plus commode de la nier.

C'est dans ce sens qu'une vie de Saint Louis revêt un intérêt nouveau. Le désir de l'auteur n'a pas été de s'en tenir aux faits que cette vie peut contenir mais de la mêler à notre temps dont les siècles écoulés ne parviennent pas à la séparer. Elle est toujours actuelle. Est est en avance sur son temps et même sur le nôtre: saint Louis est en quelque sorte un précurseur. Il entrevoit l'ordre européen qui était alors chrétien et l'union nécessaire d'une chrétienté pour l'opposer aux usurpations de l'Asie. Si l'alliance anglaise fut rompue et si la seconde guerre de Cent ans vint affaiblir ensemble l'Angleterre et la France avant de débarrasser celle-ci d'un joug injuste et contraire à la raison, n'avait-il pas fait presque l'impossible pour la prévenir? En vain essaie-t-on aujourd'hui de séparer l'art social de cette charité qu'il ne cessa de mettre au premier rang parce qu'elle impose le sens humain dans ces conflits d'intérêts que la justice n'a jamais suffi à résoudre. Enfin il fit de l'autorité une délégation divine avec toutes les charges de la responsabilité: autorité venue d'en haut, responsabilité qui est son corrollaire, notions inséparables, trop souvent incomprises.

O merveille de l'histoire de France où la couronne royale perd ses contours pour devenir un nombe de sainteté!..

Ce très beau livre, le plus beau peut-être écrit sur saint Louis, est une richesse de littérature, d'inspiration chrétienne. C'est un beau volume qu'on possédera avec fierté dans sa bibliothèque.

M. Maurice Bourdel, président de Palatine Limitée. M. Bourdel, de Paris, est aussi directeur de la Librairie Plon.

Qu'attendez-vous du prêtre?

Préface de l'ouvrage "Qu'attendez-vous du prêtre" présenté au Canada par La Société Palatine Limitée.

Dans une société où s'est produit ce que le pape Pie XI appelait "le grand scandale du XXe siècle", l'apostasie des masses, dans un monde de plus en plus coupé de ses bases spirituelles, pour tout dire dans une époque où il semble que "Dieu soit mort", il est des hommes dont la seule existence est un démenti aux courants de l'athéisme et de l'agnosticisme, et dont la raison d'être n'est rien d'autre que de donner un témoignage au Dieu vivant. C'est cette mission grandiose, si paradoxale aux yeux de l'humaine nature, du Prêtre, témoin irrécusable du spirituel, médiateur entre le Créateur et la créature, agent efficace des mystères les plus sublimes, que le présent cahier étudie. Dans nos pages de vieille civilisation chrétienne, où comme le disait même un Valéry, la spiritualité issue de l'Evangile est aux racines profondes de la société, l'absence du prêtre a quelque chose d'inimaginable. Mais sa présence son rôle, son destin posent des problèmes: ce sont ceux qui se trouvent abordés ici.

Qu'attendez-vous du prêtre? La question a été posée d'abord à un certain nombre de laïcs dont l'oeuvre prouvait qu'ils avaient médité sur ce problème, qu'ils en mesuraient la porté. Pour un Claudel, un Mauriac, un Bordeaux, le prêtre est une vivante réponse à des interrogations essentielles; en deux lignes, Claudel définit son rôle surnaturel, tandis qu'en des pages émues, Mauriac avoue la place qu'il a tenue dans sa vie psychologique, et Henry Bordeaux analyse son rôle social. En substance, que répondent les laïcs? Qu'attendent-ils du prêtre? Qu'il soit un saint... Sans doute n'ignorent-ils pas combien lourde est leur exigence: mais il suffit, pour que le rayonnement d'un prêtre soit immense, qu'un peu de reflet soit sur lui de cette Lumière qui tomba sur les premiers apôtres, et qui, en termes humains, s'appelle la charité. L'émouvant dès documents apporté par ces laïcs tient à ceci que tous ont rencontré des prêtres sur qui se voyait cette grande lumière, et qu'ils ont tous voulu en témoigner. Témoignage d'un accent particulièrement pathétique quand il est rendu à des hommes, comme ces prêtres allemands, dont parle Robert d'Harcourt, qui, par-dessus les préjugés et tous les risques, ont assumé dans leur plénitude ce qui n'était rien de moins que leur vocation.

Parallèlement à ces témoignages laïcs, le cahier a voulu donner la parole à des prêtres eux-mêmes. Ce que leur parait être, à ceux qui l'éprouvent, comme l'exigence même de leur âme, cet appel à la sainteté, c'est ce que dit, en termes d'une loyauté rare, Son Excellence Mgr de Bazelaire, archevêque de Chambéry. Comment cette exigence doit, concrètement, s'appliquer selon les circonstances, quatre prêtres l'ont dit, l'un habitué aux milieux ouvriers, un autre curé d'une paroisse "bourgeoise", un autre encore curé de campagne, un dernier enfin aumônier d'étudiants. Des questions pratiques aussi se posent qui mettent en cause l'efficacité même du "métier sacerdotal": problème de la formation des prêtres dans les séminaires, traité ici par Son Excellence Mgr Garrone, évêque coadjuteur de Toulouse, — problème de ce difficile contact avec le public qui se cherche malaisément dans les sermons et qui est ici l'occasion d'une assez piquante confrontation de points de vue.

Qu'il y ait encore bien des choses à dire sur le prêtre, et que tous les aspects de sa mission ne soient pas ici épuisés, les responsables de ce cahier ne l'ignorent guère. Ils espèrent seulement avoir rendu un hommage valable à un type d'hommes qui, dans la dégradation universelle, fait encore honneur à l'homme.

Collection "Présences"

Après le lancement

Tous n'est pas de lancer une oeuvre. Encore faut-il lui assurer les moyens de survivre. Cela exige plus que de l'enthousiasme.

(Le Nouvelliste)

Les mémoires sur la deuxième guerre mondiale

par Winston Churchill

Tome I: **L'orage approche.**

Première partie: **D'une guerre à l'autre**, 1919-1939, 2 cartes et graphique dans le texte, grand format, 448 pages, $2.55.

Deuxième partie: **La "drôle de guerre"** 3 septembre 1939 — 10 mai 1940, 16 cartes dans le texte, grand format, 400 pages, $2.25.

Les mémoires de Winston Churchill... Quelques mots qui, dans leur brièveté, évoquent pour tous l'intérêt exceptionnel de cette publication; on ne saurait, en effet, la comparer, dans l'histoire, par l'importance des répercussions et des mouvements d'opinions qu'elle est appelée à susciter dans les cinq continents, qu'au **Mémorial de Saint-Hélène** de Napoléon.

Aucun épithète ne saurait rendre le caractère monumental exceptionnel de cet ouvrage. On y retrouvera à chaque page, l'homme le plus populaire du Monde actuel, le légendaire premier Ministre anglais des cinq années de guerre qui sut galvaniser l'énergie de tout son peuple vers un seul but: la Victoire, et qui, pendant cinq ans a vécu, jour après jour, chaque instant du conflit, sur les théâtres d'opération aussi bien que dans les chancelleries et les coulisses de la politique mondiale... La publication de ces deux premiers tomes de Mémoires qui est le premier pas vers l'édition intégrale de l'oeuvre, a été louée par la presse entière de tous les pays où elle a suscité l'intérêt de millions de lecteurs en plus de 10 langues différentes. Depuis sa mise en vente en langue anglaise, cet ouvrage tient la vedette en Angleterre et aux Etats-Unis, parmi les plus importants "best sellers" des dernières années. Nul doute qu'en langue française, cet ouvrage rencontre le plus grand succès.

Tome II: L'heure tragique.

Première partie: **La chute de la France** avec 16 cartes et un schéma dans le texte, grand format, 400 pages, $2.50.

Deuxième partie: **Seuls**, avec 2 cartes, un schéma dans le texte, grand format, 432 pages, $2.50.

Chaque volume, sous enchemisage.

Ce deuxième tome, rappelons-le, est consacré à la période allant de mai 1940 à janvier 1941, qui correspond à la première phase de la seconde guerre mondiale; le troisième Reich, allié de l'U.R.S.S. n'avait pas encore essuyé de revers. Et cependant, succédant à l'écrasement de la France, encore douloureusement présent à la mémoire de tous les Français, l'héroïque détermination du peuple anglais, seul dans son île face aux assauts aériens ennemis, ne fut-elle pas la première résistance autour de laquelle se cristallisèrent les énergies alliées? Elle fut en tout cas, pour les Anglais "their finest hour".

La célèbre collection "Feux Croisés"

La collection "Feux Croisés", sous la brillante direction de Gabriel Marcel, est née en octobre 1927, inaugurée par **La nymphe au coeur fidèle**, le chef-d'oeuvre de Margaret Kennedy. Elles est aujourd'uhi l'une des plus célèbres, sinon la plus célèbre des collections d'auteurs étrangers.

"Feux Croisés", dont la couverture devenue classique se reconnait dans toutes les devantures, et se retrouve dans toutes les bibliothèques, a fait connaître au public de langue française tant d'écrivains et d'oeuvres maintenant célèbres qu'il serait trop long de les énumérer tous; rappelons, au hasard, Rosamond, Lehnmann, Aldoux Huxley, Sheila Kaye-Smith, Cor Bruijn, Richard Hughes, Alberto Moravia, Ina Seidel, Jakob Wassermann, Elisabeth Goudge, Alia Rachmanova, Alexei Remizov, Murasaki Shikibu, Clémence Dane, Sinclair Lewis, Mazo de la Roche, et bien d'autres, tous judicieusement sélectionnés, dans un grand esprit d'électisme et de recherche de la qualité.

Ces romans, qui ne ressemblent pas aux romans français, ne se ressemblent pas non plus entre eux. Chacun d'eux pensé, senti, vécu hors de France, parfois sous des cieux lointains et inconnus de nous, justifie les quatre mots qui soulignent le titre de la collection: "Ames et terres étrangères".

Ce que Gabriel Marcel écrivait en 1927 traduisait l'espoir et l'ambition des éditeurs conscients de leur rôle et de leurs mission: "On souhaiterait, en dehors de toute illusion humanitaire, de tout cosmopolitisme idéologique, travailler, par le simple rapporchement, au sein de l'esprit qui les confrontera, entre des ouvrages choisis dans les littératures les plus différentes mais également imprégnés d'expérience authentique et profonde, travailler à l'élaboration d'un humanisme plus riche que l'ancien, plus complexe, plus propre en un mot à orienter une conscience moderne que déconcerte la nouveauté des données et des problèmes.

C'est toujours avec ce même programme que "Feux Croisés" poursuit son destin, qu'accompagne la confiance d'un nombre toujours croissant de lecteurs.

CALONNE

par Pierre JOLLY

Le 16 octobre 1822 mourait, au monastère des Ursulines des Trois-Rivières, l'abbé Calonne, "français de naissance, autrefois riche dans son pays, où il avait rempli différentes charges et avait été honoré de plusieurs dignités ecclésiastiques". L'inscription qui se lit sur son tombeau, situé sous la chapelle du monastère, ajoute qu'il avait été contraint de s'exiler de sa patrie, à cause de discordes civiles excitées en haine de l'autel et du trône. L'arrivée au Canada de ce vénérable prêtre qui eut une mort si édifiante et dont un canton, dans Saint-Alexis-des-Monts du diocèse des Trois-Rivières, porte le nom, avait excité la curiosité. On le savait frère d'un ministre de Louis XVI et la foule se pressait à la chapelle du monastère pour le voir et l'entendre. Si, avant d'avoir "le bonheur d'aborder dans ce pays hospitalier où il fut favorablement accueilli", l'abbé de Calonne connut, de son propre aveu, "une vie agitée de tant d'événements" du moins avait-il "appris à connaître les hommes". Ce lui était une consolation dans le présent et, quant à l'avenir, il s'estimait, comme son frère, en droit d'espérer que l'Histoire porterait sur l'oeuvre du ministre et sur la collaboration dévouée qu'il lui donna un jugement impartial. "L'Histoire jugera!" Hélas! elle jugea mal. Le ministre et, de surcroit, l'abbé ont été calomnies par l'Histoire officielle de la France. Et pourtant Calonne a bien été, selon le propos d'un mémoraliste perspicace et honnête, "le seul véritable ministre qu'eût le roi Louis XVI". C'est une erreur judiciaire à ajouter à d'autres dont — malheureusement — l'Histoire n'est pas exempte! Elle vient, enfin, d'être dénoncée, avec force. Les frères Calonne, le ministre et l'abbé, ont trouvé un défenseur dans le passionnant ouvrage qu'il vient de leur consacrer et qu'on ne lira pas sans émotion Pierre Jolly rétablit, dans toute son objectivité, une vérité que d'aucune avaient sans doute estimé qu'elle n'était pas bonne à dire... A tout bien considérer l'ouvrage de Pierre Jolly dépasse, par sa portée, la vie même des frères Calonne. On y verra comment les dénaturations auxquelles aboutit l'esprit de système falsifiant certains tableaux exposés bien en vue dans les galeries de l'Histoire officielle. De ce point de vue, l'ouvrage de Pierre Jolly est d'une puissante actualité.

Il convient de souligner particulièrement cet ouvrage à l'attention des Canadiens. L'abbé Calonne a vécu dans notre pays. Le souvenir de son zèle et de son dévouement est attaché à notre histoire.

(1) Un livre de 352 pages distribué en exclusivité au Canada par Palatine Limitée. En vente dans toutes les librairies et chez Platine Limitée, 1460, avenue Union, Montréal, MA. 3773.

LES NOUVEAUTÉS ET LES SUCCÈS DE PLON

"LES MEMOIRES SUR LA DEUXIEME GUERRE MONDIALE" de **WINSTON CHURCHILL**

L'ORAGE APPROCHE

Première partie: D'une guerre à l'autre, 1919-1939 ..... $2.55
Deuxième partie: La drôle de guerre — 3 sept. 1939-1940 .... $2.25

L'HEURE TRAGIQUE

Première partie: La chute de la France $2.50
Deuxième partie: Seuls $2.50

VIE, MORT ET SURVIE DE SAINT LOUIS, ROI DE FRANCE
par Henry Bordeaux, de l'Académie Française $3.00
CALONNE, par Pierre Jolly $3.70

PALATINE LIMITÉE

a en stock tous les titres de la Librairie Plon, un des plus grands fonds d'édition de France où l'on trouve un important rayon du livre à mettre entre toutes les mains:

Henry Bordeaux	Marie Gevers	Concordia Merrel
Mathilde Alanic	Daniel Gray	Laura Mirandol
Henri Ardel	Isabelle Sandy	Pierre Pirard
Florence Barclay	Germaine Acrement	Charles Sylvestre
Suzanne Chantal	Ruby N. Ayres	Jérôme et Jean Tharaud
Daniel-Rops	Jean de La Brète	Paul et Victor Marguerite
Delly	Claire et Line Droze	André Lichtenberger
Jean Dufourd	Eveline Le Maire	

Prix variant entre 60 cents et $1.35

UN IMPORTANT RAYON D'HISTOIRE

LA FRANCE APRES LA TERREUR, par Pierre Bessand-Massenet $1.25
LES DEUX FRANCE, par Pierre Bessand-Massenet $2.05
L'EPOPEE DES CROISADES, par René Grousset de l'Académie Française .. $2.40
HISTOIRE DES CROISADES, par René Grousset de l'Académie Française (3 vol.) ..... Chacun $4.15
FIGURES DE PROUE, par René Grousset de l'Académie Française $1.75
SUR LES TRACES DU BOUDDHA, par René Grousset de l'Académie Française $1.25
BILAN DE L'HISTOIRE, par René Grousset de l'Académie Française $1.75

DES MEMOIRES CELEBRES

par Joseph Caillaux — 3 tomes
par le Général de Caulincourt — 2 tomes
par le Maréchal Foch — 2 tomes
par le Général Gamelin — 3 tomes
par Gabriel Hanotaux — 4 tomes
par le Maréchal Joffre — 2 tomes
par Lebzeltern — 1 tome
par Pierre Lyautey — 2 tomes
par le Général Baron de Marbot — 2 tomes
par Raymond Poincaré — 10 tomes

(Prix variés)

EN VENTE PARTOUT

PALATINE LIMITÉE
1460, AVE UNION — MONTREAL — MA. 3773
ENTRE EATON ET MIRGAN

COLLECTION "PRÉSENCES"

sous la direction de DANIEL-ROPS

Qu'attendez-vous du prêtre?, cahier collectif par Claudel, Mauriac, Jacques Madaule, Robert Speaight, Leurs Excellences Mgr de Bazelaire, Mgr Garonne, etc	$1.50
Le corps et l'âme, par le Docteur Biot	$1.25
Santé humaine, par le Docteur René Biot	$1.25
Protestantisme français, par Marc Boegner, André Siegfreid, etc.	$0.95
L'avenir de la science, par Louis de Broglie, André Thérive, R.P. Sertillanges, Daniel-Rops, etc.	$1.60
Nations ou fédéralisme, par Edward Hallet Carr, Daniel-Rops, Robert Aron, etc.	$0.80
Hommes, maisons, paysages, par Urbain Cassan	$0.65
Le mal est parmi nous, par Paul Claudel, Jacques Maritain, Henri Gouhier, Gabriel Marcel et autres	$1.50
Musique et spiritualité, par Alfred Colling	$0.95
L'éducation selon l'esprit, par Madeleine Daniélou	$0.80
Métier d'homme, par Raoul Dautry	$0.95
L'âme du médecin, par René Dumesnil	$0.70
Présence de Bernanos, par Luc Estang	$0.95
Existentialisme chrétien, par Gabriel Marcel, présentation d'Etienne Gilson	$0.95
L'essence du théâtre, par Henri Gouhier, précédé de 4 témoignages: Pitoëff, Dullin, Jouvet, Baty	$1.10
Notre destinée et nos instincts, par Etienne de Greef	$0.65
Aux sources de l'humain, par Etienne de Greeff	$1.50
Difficultés de croire, par Jean Guitton	$1.10
La fin et les moyens, par Aldous Huxley	$2.00
Les rythmes et la vie, par Gustave Thibon, Jean Thibaud, Dr. René Biot, Professeur Laignel-Lavastine	$1.10
Un art de vivre, par André Maurois	$0.65
La vie collective, par Jacques Ménétrier	$0.95
Le carnet de chantier, par Camille Montagné	$0.65
Le problème numéro un, par Jules Romain de l'Académie Française	$0.65
Ile-de-France, vieille France, par Léandre Vaillat	$0.80
Le problème de la vie, par le Docteur M. Vernet	$0.95
Hérédité, par le Docteur M. Vernet	$1.50

PALATINE LIMITÉE
1460, avenue Union — Montréal — MA. 3773
ENTRE EATON ET MORGAN

Collection "FEUX CROISÉS"

sous la direction de Gabriel MARCEL

LE PAYS DU DAUPHIN VERT, par Elizabeth Goudge	$2.15
LA CITE DES CLOCHES, par Elizabeth Goudge	$1.25
L'ARCHE DANS LA TEMPETE, par Elizabeth Goudge	$1.45
L'AUBERGE DU PELERIN par Elizabeth Goudge	$1.75
ABOU NASSIF tome I, par F. Haik	$0.95
LA FILLE D'ALLAH tome 2, par F. Haik	$1.10
LA VINGT-CINQUIEME HEURE, par Constant Virgil Gheorghiu	$2.05
A BRAS OUVERTS, par Gosta Gustaf-Janson	$1.20
BOHEMIENS D'EAU DOUCE, par A.-P. Herbert	$2.25
LA MAISON SANS MAITRE, par Egon Hostovsky	$1.45
L'ETERNITE RETROUVEE, par Aldous Huxley	$1.60
TEMPS FUTURS, par Aldous Huxley	$1.10
CONTREPOINT (2 tomes), par Aldous Huxley, (la série)	$1.90
LA PAIX DES PROFONDEURS, par Aldous Huxley	$2.55
ROSE DEEPROSE, par Sheila Kay-Smith	$1.25
AU PAYS DU MATIN CALME, par Younghill Kang	$1.25
LA NYMPHE AU COEUR FIDELE, par Margaret Kennedy	$1.60
L'IDIOT DE LA FAMILLE, par Margaret Kennedy	$0.95
LES CHEMINS DE L'ABANDON, par Margaret Lane	$0.95

La belle légende familiale

"JALNA"

par Mazo de La ROCHE

LA NAISSANCE DE JALNA	$1.45	FINCH WHITEOAK	$1.45
JEUNESSE DE RENNY	$1.10	LE MAITRE DE JALNA	$1.25
L'HERITAGE WHITEOAKS	$1.10	LA MOISSON DE JALNA	$1.10
JALNA	$1.25	LE DESTIN DE WAKEFIELD	$1.45
LES WHITEOAKS DE JALNA	$1.25	RETOUR A JALNA	$1.75

JAMES ou LA VIE DE CHATEAU, par Marghanita Laski	$1.25
L'ENFANT DE LA BOHEMIENNE, par Rosamond Lehmann	$0.95
LA BALLADE ET LA SOURCE, par Rosemond Lehmann	$1.60
LES VOIES DE L'ORGUEIL, par Robert Molloy	$1.25
LES AMBITIONS DEÇUES, par Alberto Moravio	$2.55
ION LE ROUMAIN, par Liviu Rebreanu	$0.90
PLUS ÇA CHANGE, par Somerset-Maugham	$1.10
DIMANCHE, par Ester Stahlberg	$0.80
LA MAISON DES CINQ VERTUS, par Daniele Varè	$0.65
L'AFFAIRE MAURIZIUS (2 vol.), par Jacob Wassermann	$3.20

PALATINE LIMITÉE
1460, AVENUE UNION — MONTREAL — MA. 3773
"ENTRE EATON ET MORGAN"

Les Editions Bellarmin

Les "Editions Bellarmin", dirigées par les RR. PP. Jésuites, succèdent au service de librairie qui existait jusqu'ici au numéro 1961, rue Rachel est. Ce service s'était développé peu à peu, avec les oeuvres dont le "Messager" était l'organe.

Depuis plus de cinquante ans, en effet, le "Messager canadien du Sacré-Coeur" répand dans les paroisses françaises du Canada et des Etats-Unis la dévotion au Sacré-Coeur et l'"Apostolat de la Prière. En 1910 les Ligues du Sacré-Coeur formaient une fédération et se proposaient pour but l'étude et la solution des difficultés sociales particulières à notre pays. En 1912 l'Ecole Sociale Populaire était fondée pour favoriser l'exécution de ce programme.

Diverses publications prirent alors naissance, entre autres le "Bulletin des Ligues", le "Bulletin paroissial", devenu "Ma Paroisse", les brochures et tracts de l'Ecole Sociale Populaire. Plus tard apparurent des collections, comme les "Actes Pontificaux", l' "Actualité en tracts", "Studia", "Textes", "Nos Fondateurs", "Service de Dieu", etc., puis des volumes d'action catholique et de sociologie, des plans d'étude, un bulletin de presse. "Relations", revue d'intérêt général portant une attention particulière aux questions sociales, est issue de l'E.S.P. Divers secrétariats se rattachent aussi à cette institution, comme celui des Semaines sociales, celui de la Ligue du dimanche, celui des retraites fermées, celui de l'action corporative.

L'Ecole Sociale Populaire organise également, chaque année, pendant une semaine, des cours de formation sociale. Elle apporte volontiers son concours aux oeuvres sociales, groupements de jeunesse, mouvements d'Action catholique, organisations familiales, professionnelles et paroissiales, à toute oeuvre qui veut travailler à l'établissement d'un ordre social chrétien.

Toutes ces oeuvres ont maintenant leur siège dans une vaste maison, donnant sur le parc Jarry, au numéro 8100, boulevard Saint-Laurent, Montréal 14. Plus à l'aise et mieux centralisées, les entreprises de l'Apostolat de la Prière et de l'Ecole Sociale Populaire connaîtront, sans doute, un nouvel essor dans un avenir prochain.

Commentaire sur l'art de Claudel

Selon une information de l'agence France-Presse, un religieux canadien, le R.P. Angers, va faire paraître aux éditions du Mercure de France un "commentaire à l'art poétique" de Paul Claudel. Tel est le titre de cet ouvrage qui sera présenté par l'auteur à l'université belge de Louvain comme thèse de doctorat ès-lettres. Cette étude révèle une connaissance très approfondie de l'ensemble de l'oeuvre claudélienne dans ses aspects philosophiques et religieux. Le poète a accepté d'en écrire la préface et il donne là une rare marque d'estime car il n'est pas de ceux qui se dérangent facilement. "L'essentiel vous l'avez vu, vous l'avez dit", assure Paul Claudel dans cette préface. Il ajoute qu'il a ressenti de l'émotion à la lecture du commentaire du P. Angers, "un peu celle de l'inventeur qui voit son outil travailler hors de lui".

CLAIRE Enrg.
359 ouest, St-Jacques
Montréal
LA. 4730
Reliure de bibliothèque
Reliure de luxe et d'art
CLAIRE BOLDUC
et
ANDRE BOURGEOIS
propriétaires

A tous ceux qui aiment la lecture...
Nous offrons le plus grand choix de livres neufs et usagés. Une bibliothèque circulante où les bibliophiles sont assurés de trouver le livre de leur choix.
Une visite vous convaincra
LES DERNIERES PUBLICATIONS
•
LOCATION ET ACHAT DE LIVRES
•
OEUVRES DISPARUES DE LA CIRCULATION
•
LIVRES USAGES
•
REVUES
Librairie
BERGERON
1635, RUE ST-DENIS
TEL. : LA. 8088

Au rayon de la librairie française
chez EATON
Les fervents de la lecture sont servis à souhait. Le choix de livres est considérable et très varié. Editions nouvelles ou anciennes, classiques ou nouveautés, biographies, romans, contes, récits de voyage et tous genres de publications susceptibles de plaire à tous les âges et à tous les goûts. Voici quelques suggestions qui aideront votre choix et vous donneront un aperçu des volumes que nous vous offrons.
LE POIDS DU JOUR, Ringuet, de l'Académie canadienne-française 2.50
DIALOGUES D'HOMMES ET DE BETES, Félix Leclerc 1.50
MEMOIRES SUR LA DEUXIEME GUERRE MONDIALE, Winston Churchill — 1ère et 2ème séries (Le volume) 6.25
ECRIVAINS CONTRE MEDECINS Dr François Salières 2.25
LE BONHEUR CET INCONNU Marcel Marie Desmarais, O.P. 1.25
CANADA, REALITES D'HIER ET D'AUJOURD'HUI, Jean Bruchési 1.75
LES PLOUFFE Roger Lemelin 2.50
LE PERE DAMIEN APOTRE DES LEPREUX, Omer Englebert 1.25
AU DELA DES VISAGES André Giroux 1.25
TEMPES GRISES Maurice Chevalier 2.00
Pour les commandes téléphoniques, à Montréal, signalez PL. 9211
Librairie française, au rez-de-chaussée
THE T. EATON Co LIMITED
OF MONTREAL

A la section française de Burton's

Depuis septembre, on trouve à la librairie Burton's, l'un des établissements les mieux connus de l'ouest de Montréal, dans le commerce du livre, une section française. Section aménagée avec un goût parfait et qui, avec son décor clair, ses reproductions de Picasso suspendues au-dessus des rayons de livres, contraste de façon très agréable avec le reste de la librairie, où préside le meilleur goût anglais. Dans cette section particulière, M. John Hoare, le propriétaire de Burton's, a tenu à créer une atmosphère bien française et il y a admirablement réussi. Disons tout de suite que M. Hoare connait à fond son Paris et que c'est de la Ville-Lumière qu'il a rapporté, précisément, les belles reproductions qui décorent la section française de son établissement.

Accommoder le public

Quand nous demandons à M. Hoare quel motif a inspiré la création de cette section française, il nous répond en français (langue qu'il parle comme un Parisien!) qu'il a cru qu'il serait commode pour le public de trouver des livres français dans cette partie de la ville.

Pour recevoir les clients dans la section française de Burton's, M. Hoare s'est assuré les services d'une excellente collaboratrice, Mlle Thérèse Ouimet, dont la culture artistique, aussi bien que la connaissance des livres, s'avère là extrêmement précieuse.

Intérêt envers les Canadiens

M. Hoare nous déclare que son désir premier est de collaborer avec les éditeurs canadiens. Il désire aussi travailler le plus possible avec les auteurs de chez nous, les faire connaître, répandre leurs oeuvres dans le public. Signalons, en passant, que Ringuet sera mercredi après-midi, 30 novembre, à la librairie Burton's afin d'y autographier les exemplaires de son nouveau roman, le *Poids du Jour*.

La section française de Burton's possède déjà un très beau choix d'ouvrages canadiens. On désire le rendre sans cesse plus vaste. C'est le désir de M. Hoare d'encourager le plus possible les talents canadiens.

Inutile de dire qu'il est secondé avec enthousiasme, en cela, par Mlle Ouimet. Ainsi, celle-ci nous raconte qu'un Américain lui ayant récemment demandé des nouveautés françaises, elle n'eut à l'esprit que les auteurs canadiens-français, et le client américain partit en emportant six volumes de Germaine Guèvremont, Jean Simard et Félix Leclerc. Ce n'est qu'après son départ que Mlle Ouimet se rappela qu'il avait été question de nouveautés françaises.

Importations de Paris

Il aurait été bien facile d'offrir à l'Américain en question un vaste choix de nouveautés françaises, car Burton's les tient toutes en magasin.

M. Hoare importe de France, comme d'Angleterre, d'Italie, d'Espagne et de Scandinavie. Et à présent que son établissement possède une section française, il compte se rendre à Paris une fois l'an afin de se mettre au courant de tout ce qui est susceptible d'intéresser sa clientèle de langue française. M. Hoare visite chaque année l'Angleterre pour les fins de son commerce de livres anglais. Désormais, la France sera chaque fois sur son itinéraire.

M. Hoare importe de France des nouveautés, des ouvrages de littérature générale, des classiques et, aussi, ce qui a toujours été une spécialité chez Burton's, des ouvrages d'art, du livre de luxe. On trouvera également, à la section française, de très belles reproductions de peintures. Ce commerce particulier, qui se greffe tout naturellement sur celui des livres, attire là une clientèle artistique. Notons encore, parmi les importations françaises, des traductions des grands auteurs étrangers et des ouvrages historiques, ouvrages pour lesquels M. Hoare nous dit avoir toujours éprouvé une prédilection.

Il y a un grand choix dans tous les genres, à la section française de Burton's, et c'est particulièrement le cas pour les livres et albums destinés aux tout jeunes lecteurs.

Mlle Ouimet nous déclare qu'elle estime les livres d'enfants essentiels à l'éducation. Il est indispensable, dit-elle, que l'on garde dans la vie de bons souvenirs des livres lus alors qu'on était enfant.

Il y a de bien beaux souvenirs en perspective à la section qu'elle dirige, car il y a là de bien beaux albums, des livres bien attrayants.

Service spécial

Mlle Ouimet nous a entretenu d'un service spécial institué afin d'accommoder les clients de Burton's. On importe pour eux les livres qu'ils ne peuvent trouver ici. Un système de fiches a été établi, et l'on avertit le client dès que le livre qu'il désire est arrivé.

Et Mlle Ouimet nous cite, en terminant, un cas particulier: on a trouvé ces jours derniers, à Paris, pour un client de Burton's, un exemplaire de la *Bible dans l'Inde*, de Jacolliot, ouvrage épuisé depuis fort longtemps. On imaginera sans peine la joie du client qui l'avait cherché partout, vainement, depuis quinze ans!

Thomas Wolfe: le Paul Bunyan des lettres américaines

En 1938 mourait aux Etats-Unis un homme de stature épique, tant au point de vue intellectuel que physique. Thomas Wolfe était un géant de six pieds et huit pouces, et il écrivait comme un géant. Son style donne l'impression d'un raz de marée inondant ses livres d'une vie intense et tumultueuse.

Mieux que tout autre écrivain américain il a compris et exprimé la psychologie de son peuple, de toutes les diverses races qui forment la nation américaine. Partout où il est allé, en France, en Angleterre, en Allemagne, il a saisi l'esprit des gens, pénétré l'âme de ces nations. Et pourtant, partout où il est allé, il porta en lui une des plus profondes solitudes — la solitude du génie, de celui qui vit seul, non parce qu'il n'aime pas les hommes, ou parce qu'il les déteste, mais parce qu'il les comprend trop bien et qu'il est toujours conscient des valeurs ultimes de l'humanité.

"Errante et solitaire, ma vie le fut, plus que celle de tout autre homme dont j'ai connaissance", disait-il dans son essai intitulé "God's Lonely Man". Mais, ajoutait-il quelques lignes plus loin, il était loin de se considérer unique pour cela. "La grande conviction de ma vie repose aujourd'hui sur la croyance que la solitude, loin d'être un phénomène étrange et rare, qui me serait particulier à moi ou à quelques autres hommes, est le fait central et inévitable de l'existence humaine." Ce qui rendait sa solitude si profonde et si poignante, c'est que, à l'encontre de la majorité, il était conscient non seulement de la sienne mais de celle des autres.

Il disait à la fin du même essai: "J'ai trouvé que la condition constante et perpétuelle de la vie humaine était, non pas l'amour, mais la solitude. L'amour lui-même n'est pas la condition de nos vies. C'est la rare, la précieuse fleur. Parfois c'est la fleur qui nous apporte la vie, qui perce les sombres murs de toute notre solitude et nous restaure à la sodalité de la vie, à la famille terrestre, à la fraternité des hommes. Mais parfois, l'amour est la fleur qui nous apporte la mort; celle qui nous apporte la souffrance et les ténèbres; et on peut y trouver les mutilations de l'âme, l'affolement de l'esprit."

Les quatre principales oeuvres de Thomas Wolfe sont "Look Homeward Angel" (son premier livre), "Of Time and the River", "The Web and the Rock", et "You Can't Go Home Again". Ce ne sont guère des oeuvres orthodoxes; ce ne sont ni des romans, ni de la poésie pure, ni de la simple autobiographie, mais un gigantesque déferlement de la personnalité wolfienne, une épopée de la vie entière telle que ce géant l'a assimilée à l'aide de ses cinq sens et de son génie. Tout y est: poésie, tragédie, comédie, philosophie — tout. C'est un Rabelais, un Balzac, un Coleridge, un Homère, un Gogol, tout y passe. Et ce n'est pas étonnant, car il avait aussi presque tout lu. Mais on ne remarque pas pour cela d'"influences" chez lui; c'était un génie trop personnel et trop universel. Il est vrai que — comme tout homme d'ailleurs! — il avait lu James Joyce, et certains prétendent que divers passages de son premier livre ("Look Homeward Angel") se ressentent de l'influence d'"Ulysses", mais il faut vraiment y regarder à la loupe.

A vrai dire, on ne fait pas la critique littéraire de Thomas Wolfe, car c'est chose futile. Un homme de cette envergure ne se saisit pas dans quelques petites phrases critiques bien tournées, ou dans quelque petit article "bien au point". Certes, l'on peut analyser son style — et l'on y trouvera mille défauts, défauts dont il était le premier à se rendre compte, comme il le dit dans son livre "The Story of a Novel" où il décrit ses procédés de création. Mais ces défauts, surtout ceux de répétition, sont inévitables dans un style comme le sien et n'enlèvent rien à sa puissance ou à sa vigueur. Ce qui fait aussi sa beauté, c'est l'ampleur et la sonorité qu'il donne à la langue anglaise. Tout comme il est impossible de traduire un poème parce que la beauté du langage original y compte pour tellement, de même est-ce inadmissible de tenter la traduction des oeuvres entières de Wolfe sans que son style y perde sa beauté et son efficacité.

Ses phrases ont le rythme des vagues de la mer, et sans cesse à travers ses oeuvres reviennent, avec la structure d'un contrepoint, son sens de la solitude et sa préoccupation du temps, le flot de son souvenir et sa nostalgie du présent.

Comme préface à "Look Homeward Angel" il cite un passage que l'on retrouve plus loin dans le livre: "... O waste of loss, in the hot mazes, among bright stars on this most weary unbright cinder, lost! Remembering speechlessly we seek the great forgotten language, the lost lane-end into heaven, a stone, a leaf, an unfound door. Where? When?

"O lost, and by the wind grieved, ghost, come back again."

Toutefois, conscient comme il l'était du sens tragique de ce monde qu'il épancha dans ses énormes livres, il n'en garda pas moins une sérénité profonde qu'il exprima dans la conclusion prophétique de son dernier livre "You Can't Go Home Again":

"Avant de m'en aller, je n'ai plus qu'une chose à vous dire: quelque chose m'a parlé dans la nuit et m'a dit que j'allais mourir, je ne sais où, disant: "Perdre la terre que vous connaissez pour une connaissance plus grande; perdre la vie que vous avez pour une plus grande vie; quitter les amis que vous aimiez pour un plus grand amour; trouver une terre plus accueillante que la patrie, plus vaste que la terre." Là où gisent les fondations de cette terre, vers lesquelles tend la conscience de ce monde — un vent se lève et les fleuves coulent."

Moins d'un an après cette prophétie, Thomas Wolfe mourait à l'âge de trente-sept ans, géant solitaire qui dans un espace de neuf ans avait créé l'oeuvre d'une vie entière.

Jean de Guise.

L'histoire générale des religions

Dès le début de l'ère humaine, dans l'obscurité d'une nuit longue et pénible, apparaît l'universelle tradition de la recherche de la divinité. Dans l'espace étroit qui sépare son berceau de la tombe, l'homme sent le désir d'interroger ou l'univers ou sa conscience. Les religions ne lui fournissent-elles pas, dans le domaine de la théorie comme dans celui de la pratique, des solutions paisibles qui apportent à son esprit la quiétude dont il éprouve l'irrésistible besoin?

A côté des faits linguistiques, des faits scientifiques, artistiques, littéraires, politiques, économiques, techniques, les faits religieux occupent dans l'histoire de l'humanité une place dominante. Ces faits sont à l'origine de la pensée humaine et de la constitution de la société. On ne peut comprendre ni l'une ni l'autre dans leur formes élémentaires ni dans leurs étonnants développements, si l'on n'a pas compris les croyances et les institutions religieuses des temps les plus reculés.

Mais, depuis ces temps, depuis ces origines, qui sollicitent tant de légitimes curiosités, les religions, au cours des siècles, et dans tous les pays, ont pris des formes si vastes, si diverses, si mystérieuses, si actives, et déterminé tant d'événements politiques, sociaux, intellectuels, moraux, que leur histoire appelle et mérite l'attention de tous. Des croyants, qui ont à coeur de bien connaître l'histoire de leur culte et de leur foi. Des incroyants, qui ne peuvent rester indifférents à des faits de cette importance. De tout homme, enfin, soucieux des problèmes de son origine et de sa destinée, de son âme et de son avenir.

L'importance des faits religieux est indéniable. La plupart des monuments remarquables qui subsistent du passé sont des édifices religieux; et cela pour tous les peuples, sous tous les climats.

La littérature, comme l'art, doivent beaucoup aux conceptions religieuses. L'histoire des hommes, en particulier celle de leurs civilisations, est tristement mutilée si elle fait abstraction de l'histoire des religions.

Il ne s'agit pas d'affirmer sans preuve que tous les hommes ont été, sont ou seront mus par l'idéal religieux ou la passioon religieuse; il suffit de constater que la pensée religieuse a été à la base d'un grand nombre d'entreprises humaines. Le plus respecté des historiens du XIXe siècle, Fustel de Coulanges, a démontré dans un livre irréfutable, La Cité Antique, que la patrie hellénique était autant faite pour les dieux que pour les hommes. Sa démonstration pourrait s'étendre à la plupart des patries terrestres.

Les plus beaux textes
PEGUY-CLAUDEL
DE PESQUIDOUX
0.45 A Lectures populaires, C.P. 158 Station R, Montréal, 10

"Réalités"

"Réalités" se proclame avec fierté la première revue française. Son attrait est tel, que le nombre de ses abonnés est le plus important de toutes les revues de haut luxe françaises et européennes. Et il s'agit là de chiffres officiellement contrôlés par l'O.J.D., qui correspond à ce qu'est en Amérique l'A.B.C.

"Réalités", revue mensuelle de 100 pages grand format, a atteint la première place de la presse de luxe en trois ans. Son irrésistible progression est due: à sa formule entièrement nouvelle, à sa brillante équipe rédactionnelle, au luxe de sa présentation, à la qualité de son papier couché, aux nombreuses illustrations et tableaux en couleurs.

"Réalités", supplément littéraire

Egalement mensuel, mais de plus petit format, ce supplément apporte chaque mois aux abonnés de "Réalités" la pièce de théâtre en vogue, avec photos, ou à défaut un roman de haute classe.

Numéros spéciaux

Chaque année, le numéro de juin est consacré à un seul sujet.

Les premiers parus sont: 1946, l'Allemagne; 1947, l'Amérique; 1948, l'Empire britannique; 1949, l'Afrique noire.

Puis il y a le numéro spécial de Noël.

Continuant la tradition d'avant-guerre, "Réalités" réserve à décembre un numéro d'une splendeur inégalée. Tous les trésors des musées français sont reproduits fidèlement et montés sur supports.

Ces deux numéros spéciaux dont le prix de vente est bien supérieur à celui des numéros ordinaires, sont offerts gratuitement à tous les abonnés de "Réalités".

Orientation toute particulière du Comptoir du Livre

Le Comptoir du Livre a pris une orientation différente de celle de la plupart des librairies, nous dit M. Gaston Saulnier, directeur de cette sympathique maison. De plus en plus, son établissement s'achemine vers un genre plus particulier encore.

Et M. Saulnier d'attirer notre attention sur les particularités du Comptoir du Livre:

"L'espace est très limité, mais nous avons réussi quand même à offrir à nos clients un choix intéressant. Nous ne tenons qu'un exemplaire de chaque ouvrage, mais nous avons énormément de titres."

D'autre part, avec les expositions de peinture qu'il va présenter régulièrement dorénavant, le Comptoir du Livre s'oriente vers le centre d'art. C'était un peu le but visé en établissant cette maison, nous dit M. Saulnier.

Pour ces expositions, l'établissement dispose d'une mezzanine où seront suspendues les toiles. Cette mezzanine constitue vraiment un cadre idéal pour une exposition, et donne beaucoup de cachet à l'endroit.

Spécialisation

Le Comptoir du Livre, déclare M. Saulnier, s'est spécialisé dans le bon ouvrage, dans tous les domaines sérieux.

Ainsi, il y a un choix excellent d'ouvrages scientifiques.

Mais, insiste le directeur, la force de sa maison est dans le livre de luxe et l'ouvrage d'art. Et, effectivement, on trouve là des ouvrages uniques par la qualité de la présentation, la richesse du papier, la beauté de l'illustration et le luxe des reliures.

Dans le domaine de la littérature générale, le Comptoir du Livre tient à posséder toutes les dernières nouveautés. Son directeur se tient, pour cela, en relation constante avec Paris.

Pour ce qui est du livre canadien, M. Saulnier, que nous interrogeons à ce sujet, nous dit qu'il tient à offrir à sa clientèle les oeuvres les plus intéressantes, du point de vue canadiana ainsi que les derniers ouvrages parus.

SUGGESTIONS D'ACHATS
TEL UN AMI LE LIVRE N'EST PAS CHOISI AU HASARD
CHANTECLER OFFRE UN CHOIX DE LIVRES DE QUALITE
INTRODUCTION A LA MUSIQUE, Jean Vallerand, onzième volume de la Collection Humanitas $1.75
DE SAINT-DENYS GARNEAU — Art et Réalisme, M. B. Ellis, ph.d., édition limitée, exemplaires numérotés et autographiés $4.00
SOLITUDES, Rosaire Dion-Lévesque édition limitée, papier de luxe $4.00
HISTOIRE DES SCIENCES ET DE LEURS APPLICATIONS, Louis Bourgoin, m.s.r.c. Tome I (déjà paru) $1.50 Tomes II et III Ch. $1.35
L'HISTOIRE MERVEILLEUSE DU BX SIMON DE ROJAS, R. P. Pierre de la Nativité, o.ss.t. $1.65
PRECES ET ORATIONES ad usum ecclesiarum et capellarum (1949) 3ième édition revue par le R. P. Moïse Roy, s.s.s. Relié carton et toile $4.00
LA RESURRECTION DES CORPS, André Brugel roman d'une guérison par l'électro-choc $1.25
Un catalogue complet des publications Chantecler sera adressé sur demande, sans frais
EN VENTE DANS TOUTES LES LIBRAIRIES
LES ÉDITIONS CHANTECLER LTÉE
8125, St-Laurent Montréal 14 DU.* 5781

Un nouveau roman québécois

PUCE

PUCE est un jeune bout-en-train qui atteint par bonds à la maturité d'esprit et de caractère — et quel caractère! Il ne parle jamais de ses projets à ses amis, mais comme il n'est pas démonstratif, il ronge tout en lui-même: il sacre en silence et prend toujours des résolutions paradoxales qui l'amènent à des résultats de survie progressive.

Il évolue dans les milieux pittoresques de Québec et de Montréal. A force d'énergie et d'intelligence, il se libère de la tribu de roturiers dont il est issu pour s'élever à celle des sédentaires pacifiques qu'on appelle les EMPLOYES CIVILS.

Il est sur le point de se caser dans le fonctionnarisme provincial: il nous en promet déjà de larges fresques descriptives. Lorsque la guerre éclate il est arraché momentanément à sa carrière de fonctionnaire. Elle lui laisse juste le temps de bâcler, par le mariage, une idylle savoureuse.

Ecrit dans une langue souple, ironique, mais dans la bonne mesure, ce roman plein de verve, et de nouvelle venue avec un nouvel écrivain canadien. Ce sera certainement une surprise dans le public lecteur, une surprise qui éveillera bien des remarques et qui causera une réjouissance parce que ce nouvel auteur canadien fait faire un pas de plus à notre littérature dans la voie du succès. Il s'agit de le lire pour s'en convaincre.

Aux Editions du Quartier Latin.
(communiqué)

LA MUSIQUE Chez
FRANCE-LIVRE
LA MUSIQUE DE SES ORIGINES A NOS JOURS (Larousse) $ 23.00
NOUVEAUX DICTIONNAIRE DE LA MUSIQUE $ 3.50
De PAUL LANDORMY
Symphonies de Mozart $ 2.00
Symphonies de Beethoven $ 2.00
Brahms $ 1.35
La Musique Française Edition Gallimard (3 vol.) $ 4.00
De ROMAIN ROLLAND
Musiciens d'autrefois $ 1.50
Musiciens d'aujourd'hui $ 1.50
Voyage musical au pays du passé $ 1.50
De JEAN CHANTAVOINE
Mozart $ 1.95
Beethoven $ 1.70
Jean Sebastien Bach (Andrée Pierro) $ 1.95
De GUY DE POURTALES
Wagner (histoire d'un artiste) $ 2.55
Librairie FRANCE-LIVRE
"Où l'on bouquine à loisir"
1325 est, rue Ontario Tél.: CH. 5471

"Un livre que tous les artistes doivent lire"
"LA FORTUNE VIENT EN PARLANT"
par
MARIO DULIANI
$1.25
LES ÉDITIONS FERNAND PILON
750, rue Beaubien — Montréal — TA. 4503

Chez WILSON et LAFLEUR
VOUS TROUVEREZ
LE PLUS GRAND CHOIX
DE LIVRES D'ECONOMIE POLITIQUE, DE PHILOSOPHIE ET DE LITTERATURE
CHKLOVSKI Le voyage de Marco Polo ... 2.50
DONTENVILLE La mythologie française 2.50
MARAIS Moeurs et coutumes des termites 2.50
INGSTAD Mes chasses dans la Toundra canadienne 2.00
LOCARD Manuel de Technique policière 3.50
BARBELON Alcibiade 1.50
JORRE L'U.R.S.S. La terre et les hommes 3.00
BARADUC Tout ce qu'on vous a caché .. 2.00
Almanach des Lettres 1949 .. 2.00
Almanach des Sciences 1949 . 2.00
Almanach du théâtre et du cinéma 2.00
BARBEY D'AUREVILLY Les diaboliques (ill. en couleurs) 4.50
DOSTOIEVSKI L'idiot 1.75
ZWEIG La pitié dangereuse 1.75
MAHE Monsieur Saint Yves 1.50
COMPTANT OU PAIEMENT ECHELONNES
CATALOGUE SUR DEMANDE
LA LIBRAIRIE
WILSON et LAFLEUR
(Limité)
10 rue ST-JACQUES O. HA. 1960

Dix années de peinture canadienne

par Rolland Boulanger

Il y a dix ans, ce n'était pas tous les mois qu'il y avait vernissage. Aujourd'hui, à Montréal, il ne se passe pas une semaine sans qu'il y en ait deux, parfois trois. Apparemment, la peinture est chez nous l'un des arts les plus vivants. A-t-elle évolué ces derniers dix ans ? Telle est la question qui se pose et tenter d'y répondre oblige à plus d'une distinction.

Voulez-vous parler d'évolution tout court ou d'évolution ascentionnelle ? Voulez-vous parler de l'évolution d'une peinture canadienne qui serait, par hypothèse, homogène ou si nous ne devons pas plutôt considérer chez nous l'évolution parallèle de deux réalisations plastiques nettement différenciées parce que de conceptions picturales parallèles : peinture canadienne-anglaise peinture canadienne-française ?

Si nous prenons dans son sens le plus générique le mot évolution, il est certain que la peinture canadienne prise en bloc a évolué chez nous ces derniers dix ans comme partout ailleurs; en ce sens qu'elle ne présente pas actuellement le même visage qu'il y a dix ans. Mais, si nous voulons savoir si cette transformation accuse un progrès ou une régression, il faut tout de suite distinguer entre la peinture canadienne-française et la peinture canadienne-anglaise; étudier les virtualités propres à chacune et, partant de là, voir si ces virtualités respectives ont évolué progressivement, si elles ont été laissées à l'état stagnant, d'où recul automatique en relation avec la décade qui vient de s'écouler lourde, elle, de transformations sociales et intellectuelles.

Diversités ethniques

Constatation de tous les jours : le Canadien anglais et le Canadien français, ni ne pensent, ni n'agissent de la même façon. Leur conception respective de l'humain, des valeurs spirituelles et d'ordre tangible diffère beaucoup. Constation connexe : l'art pictural du peintre canadien-français diffère à un même degré de l'art pictural du peintre canadien-anglais et ceci dans la mesure où ces deux peintres, différemment inspirés, opèrent, chacun de son côté, conformément à leur tempérament ethnique respectif.

Il serait aussi erronné que funeste pour chacun de ces deux peintres d'ambitionner chez nous un art vraiment fusionné où seraient absolument transformés en une entité nouvelle deux tempéraments artistiques aussi complémentaires. A chacun des deux groupes ethniques d'artistes chez nous d'exploiter à fond les ressources qui lui sont propres.

Ces caractères ethniques faits pour s'entendre, d'ailleurs, sans être fusionnables parce que trop divergents, les voici: l'Anglais moyen est surtout un homme caractérisé par le sens de l'action. Chez-lui l'action prime la pensée; cette action peut même, dans certains cas, du reste assez fréquents, s'exercer spontanément et sans trop de risques d'écarts graves, quitte à se justifier ensuite par voie de réflexion à posteriori.

L'Anglais moyen est plus instinctivement ordonné vers l'action que ne l'est le Français moyen. Celui-ci, plus théoricien que praticien, est aussi plus idéaliste et raisonneur. Plus penseur qu'homme d'action, le Français est plus logique que ne l'est l'Anglais dans la juste relation de cause à effet de la pensée et de l'action. Avant d'agir, le Français moyen analyse d'abord une situation, étudie le pour et le contre de l'acte à poser, raisonne (parfois, pour le seul plaisir dialectique de raisonner), puis agit. Quand, bien entendu, la fantaisie du contraire ne vient pas suspendre le cours du processus. Car le Français se désintéresse facilement de la mise en application de ses théories, même s'il cherche, avant d'agir, la justification logique de ses moindres actes.

Qui dit primauté sur l'action, dit tendance à la matière, étant ici entendu qu'action est pris dans son sens le plus généralisé. Qui dit accent sur l'esprit, dit tendance au rationnel ou à l'idéalisme. Entre les deux, accent sur la passion, soit tendance à l'exubérance sensualo-sentimentale et c'est ici que nous avons affaire à l'artiste-type.

Pour l'homme de passion qu'est à proprement parler l'artiste, le sentiment et la sensation purement esthétique, première phase du processus créateur ou "semence" de l'art, tient lieu de tout en art. C'est la phase de bouillonnement qui doit se retrouver à la base de toute création artistique de génie.

Il y a un second moment dans ce processus de la création artistique; ce second pas constitue une phase de formation dirigée par la partie la plus raffinée de l'intelligence, l'intellect lui-même. Ici, la sensation esthétique primitive se retrouve mais à l'état évolué; elle se retrouve, mais transformée en oeuvre concrétisée d'art. Pour l'intellectuel qu'est le Français, seule est justifiable à ses yeux cette seconde phase du processus créateur en art.

Il est vrai qu'à tout prendre, la vertu d'art est bien en effet cette faculté de formation que possède l'intellect mû par une sensation ou une émotion esthétique initiale. Ainsi pouvons-nous dire que l'artiste français est, en principe du moins, l'artiste par excellence, même s'il lui arrive, hélas ! trop souvent d'être plus pauvre en matière première d'inspiration motrice que, disons, l'artiste espagnol, mieux servi de ce côté par son tempérament d'artiste-type et son tempérament ethnique fait de lave bouillonnante.

Reste l'homme d'action, l'Anglais. Pour l'artiste anglais, la question se pose tout différemment. Il y a ici perpétuel conflit entre le tempérament individuel de l'artiste et le tempérament ethnique hérité par cet artiste. Pour l'Anglais moyen (l'artiste anglais mis à part), l'art, qu'il soit à l'état embryonnaire ou qu'il ait été parachevé par l'intelligence formative, ne se justifie pas en lui-même à ses yeux d'homme pratique, instinctivement tendu vers l'action utilitaire. Tel est le facteur essentiel, fortement enraciné dans le subconscient, de la vie artistique du peuple anglais. Pour l'artiste anglais, le martyre qu'entraîne un tel écartèlement ne fait que s'accentuer davantage.

Aussi, les très grands artistes sont-ils rares en Angleterre. Par contre, quand il s'en trouve, ces artistes sont à même de s'élever à des hauteurs vertigineuses, comme Turner par exemple. Mais ils restent l'exception qui ne fait que confirmer la règle. C'est que la semence d'art, cette passion dynamique essentielle à toute création géniale, fait défaut à divers degrés chez l'Anglais, dans le peuple comme chez l'artiste anglais moyen.

Le peuple anglais ne "sent" pas l'art en général. Aussi, voyons-nous en Angleterre, plus que partout ailleurs, ces groupes de prédicants "very self-conscious" s'évertuer à évangéliser le peuple, se faisant les apôtres très zélés d'une beauté, elle-même "self-conscious". Si bien, qu'en définitive, si l'art est en France un exercice relevant du conscient, parfois trop même, il devient en Angleterre plus que conscient, c'est-à-dire "autoconscient". C'est ainsi que tout dynamisme cesse d'opérer, c'est ainsi que l'art lui-même se tue, parce que trop exclusivement réfléchi et trop peu instinctif.

Guidé par une intelligence entraînée à tirer le plus grand parti possible des éléments naturels, l'artiste français s'efforce d'informer son art d'une clarté toujours plus aveuglante; il accorde à l'ordre et à l'unité de la composition une importance toute spéciale. L'artiste français opère par simplifications progressives; il schématise au besoin, allant même jusqu'à abstraire les éléments irrationnels. Dans les tableaux, le dessin, colonne vertébrale de l'oeuvre, prend une importance primordiale. C'est en France que le dessin (terme si papent de "dessein") atteint sa plus haute signification. L'art français dit plus que nature, il dit plus intelligence que passion, mais il dit moins que "self-consciousness".

L'artiste anglais, au contraire, se doit à lui-même, s'il veut à tout prix rester en accord avec le tempérament de son peuple, d'appuyer son art sur des forces sociales, sur les traditions et les nécessités du milieu. Il s'agit d'un art plus soumis que l'art français aux besoins de la collectivité.

L'esprit dont il découle est fait d'un certain alliage qui altère la pureté esthétique de l'oeuvre d'art. Il entre dans cet art trop de considérations de temps et d'espace; c'est un art en grande partie anecdotique: "story telling", "subject matter", "reading matter", "deliver the goods"; d'où tangibilité, substance concrète, même si cette substance, comme l'a dit de Madariaga, "se contente d'avoir la consistance d'une bulle de savon".

La peinture anglaise est caractérisée par le sentiment de la matière et du matériel, par le sujet littéraire tendant à transmettre une émotion, mais une émotion qui doit être d'ordre utilitaire, éthique ou social. Le sens de la distinction sociale, voilà Gainsborough, Reynolds, Romney, Landseer, Constable. Enfin, l'artiste anglais est un homme qui attache un soin parfois aussi indû que méticuleux à l'exécution, phase finale du processus de création artistique. L'artiste anglais prend très souvent pour fin même de l'art ce qui n'entre en ligne de compte qu'à titre de moyen.

On a dit souvent avec beaucoup de vérité que les géants de la peinture ne sont pas en France où par contre, abondent les talents supérieurs qui y maintiennent l'art à un niveau d'excellence et de distinction qu'on trouve difficilement ailleurs.

Applications chez nous

Voilà ce qui circule, de part et d'autre, dans les veines de nos artistes canadiens-français et canadiens-anglais. Ces caractéristiques ethniques de tempéraments sont moins ici à l'état pur qu'elles ne le sont en Angleterre ou en France. Mais nous les retrouvons encore trop profondément gravées dans la double production parallèle picturale chez-nous pour songer à les renier ou simplement poser à l'affranchi. Pas encore.

Voyons donc si chez nous ces virtualités ethniques respectives ont donné ces derniers dix ans les fruits qu'on était en droit d'en attendre, si l'évolution qui s'est faite a été, ascensionnelle dans les deux cas. Resterait d'ailleurs à savoir si l'art progresse. Demandons-nous simplement si la peinture canadienne-française et la peinture canadienne-anglaise ont vraiment dit, ces derniers dix ans, ce qu'elles avaient pour mission de dire et si elles l'ont dit dans les meilleurs termes possibles.

Quelques noms

Pour voir si, rien que parmi ceux des peintres qui nous sont les plus connus dans le Québec, la peinture canadienne-française est de même essence que la peinture canadienne-anglaise opposons quelques noms; voici, d'un côté: Lismer, Varley, Lawren Harris, Pepper, Surrey, Lyman, Holgate, Jackson, Emily Carr, Eveleigh, Marian Scott, Thomson, Webber, Newton, Sarah Robertson, Ethel Seath, Watt, Herbert, Robinson, Pilot, Hennessey, Roberts, Grier, Armstrong. De l'autre côté: Benoit East, Jean Dallaire, Borduas, Dumouchel, Pellan, Agnès Lefort, de Tonancour, Riopelle, Daudelin, Mousseau, Bellefleur, Mimi Parent, Gauvreau, Madeleine Laliberté, René Thibault, Picher. Arrêtons nous là, pour affirmer davantage le contraste.

En passant, remarquons l'importance que joue en général la part du métier parmi les peintres du premier groupe; remarquons aussi l'importance chez eux du paysage dans presque les deux tiers des cas. Parmi les peintres canadiens-français, ceux dont les noms précèdent, attachent assez peu d'importance au paysage, ou du moins n'est-il pour eux qu'un prétexte à faire un tableau valant pour lui-même et par ses seules qualités plastiques. Chez ceux-ci, encore, le métier traditionnel n'est pas toujours, comme moyen, à la hauteur de leurs conceptions picturales; plusieurs s'en moquent absolument, c'est chez eux le défaut d'une qualité.

Il suffit donc d'opposer ces noms pour constater l'évidence: nos peintres canadiens-anglais et nos peintres canadiens-français, ni ne pensent le motif, ni ne l'expriment de la même façon en cette fin d'année 1949.

S'il fallait maintenant éliminer de cette série de noms ceux qui en 1939 n'auraient pas figuré dans la liste, que resterait-il du groupe canadien-français? C'est en 1940 que Pellan fit scandale tant à Québec qu'à Montréal: c'est en 1942, fin septembre, que Borduas fit la première exposition importante de ses oeuvres à l'Ermitage, avant de s'embarquer à fond dans ce qu'il croit être l'art le plus représentatif d'aujourd'hui. C'est également en 1942 que Benoit East, de Québec, fit sensation. Mais enfin, que de noms, rien que parmi ceux-ci, qui ne se sont révélés que plus tard!

"Canadian Group of Painters"

Nous avons, paraît-il, sinon une peinture canadienne, du moins un groupe de peintres qui entendent le faire croire, c'est le "Canadian Group of Painters". Ce groupe affiche un "canadianisme" plutôt restreint, puisqu'à l'exposition tenue ici l'an dernier, le seul peintre canadien français qui y figurait était Jacques de Tonnancour.

Ce groupe est tout simplement un agglomérat de peintres habitant tous les coins du pays, à l'exception presque totale de ceux du Québec. C'est un groupement dont l'élément anglais l'emporte d'emblée sur le reste des autres éléments qui composent la nation canadienne.

Le "Canadian Group of Painters" s'était assigné comme but le renouvellement de la face de l'art canadien qui n'avait pas eu, jusqu'à 1933, d'autre esprit de corps que celui du Groupe des Sept, de Toronto. On avait raison de se plaindre de ce que ce précédent groupe n'avait pas su élargir son champ de vision; il s'était exclusivement attaché à nous révéler les espaces vierges du nord de l'Ontario dans un style qui rappelle assez bien celui des peintres américains de la Pennsylvanie, désireux les premiers de s'affranchir des influences continentales (européennes) jusque là si persistantes aux Etats-Unis comme au Canada.

Le Groupe des Sept était tombé dans une impasse; il lui paraissait impossible d'en sortir, tournant sans cesse en rond. Le "Canadian Group of Painters" va y remédier; du moins, telle est son ambition. Trop de paysages, rien que des paysages, avait-on murmuré.

Les années ont passé depuis la première exposition de ce nouveau groupe tenue en 1933. A cette époque, le paysage occupe à lui seul plus de la moitié de toute l'exposition. On voulait une technique rajeunie et des sujets plus à la page; franchement, on n'avait pas tenu ses promesses. Mais voici la guerre, et la face change un peu. Ici ou là, des abstractions, celles de Marian Scott, par exemple. A côté d'elle il y a Harris de l'ancien Groupe des Sept, mais ce n'est plus le même du tout; lui aussi donne dans l'abstraction, mais son abstraction est plus essentiellement décorative que mentale.

Deux ans après l'exposition de Pellan, la même année que celle de Borduas à l'Ermitage, en 1942, donc, le "Canadian Group of Painters" réapparait. Malgré l'élargissement de son angle de vision, il est maintenant évident qu'il existe ici au pays deux courants dans la peinture qui sont loin de se fusionner. L'un des peintres qui fait tache dans l'exposition du groupe, Pepper, de Toronto, fait penser à un patriarche à côté du tapage de couleur de la peinture tonitruante de Pellan.

On réclamait plus d'humanité dans la peinture; en effet, voici qu'elle apparaît. A peine, hélas ! l'avons-nous regardée de très près que nous avons reconnu simplement la surface de cette humanité, l'externe du portrait et non l'humanité profonde, intime de ce portrait. Nous n'avons pas encore atteint ce que nous cherchions. Cette fois, Pellan est apparu; il fit presque scandale. On constate au même moment la répression du payasage d'interprétation avant tout naturaliste.

Malgré les transformations qui s'opèrent au sein du groupe, nous avons le sentiment qu'elles ne dépassent pas un certain cadre, celui du tangible, du sensoriel; on s'efforce, par ailleurs, d'en multiplier les aspects, ceux mêmes auxquels on n'avait pas encore songé. La peinture cnadienne-anglaise tourne en rond. Elle ne fait que muer ses plumes les plus décriées pour les remplacer par d'autres différentes teintes mais de même qualité.

Enfin, cette année qu'avons-nous vu au dernier salon du "Canadian Group of Painters"? Il est humiliant d'avoir à le dire, mais il semblerait que l'ensemble des artistes qui le composent sont incapables de sortir de la matière. Ils y restent enfoncés jusqu'aux hanches. On a délaissé passablement le sujet paysage, mais ce n'est que le sujet qu'on a changé et non pas l'âme de la peinture. Même ces cogitations de Marian Scott, elles portent sur le grouillant de la matière en évolution organique. On dirait une fatalité. On remarque cependant la présence d'artistes qui s'efforcent de franchir ce seuil entre la mort et la vie, entre la matière-sujet et la forme-tableau. Les quelques paysages qu'on y retrouve, à l'exception de trois ou quatre comme ceux de Lismer, d'Ethel Seath ou de Jackson, semblent enfin s'évader de cette emprise brutale de la matière dure; ce ne sont pas encore ce qu'on pourrait appeler, avec Eugenio d'Ors, des formes qui s'envolent, mais des formes qui s'appuient beaucoup trop, à mon sens. On ne sait encore aller jusqu'au coeur et à l'âme de ces paysages, probablement parce qu'on vit soi-même de façon trop superficielle.

Enfin, si nous mettons à part la dramatisation du tableau de George Pepper et l'humour qui s'accuse de plus en plus chez Haworth, encore que ces deux peintres ne semblent pas avoir

(Suite à la 28e page)

DES AGRÉMENTS ET DU DANGER DES CITATIONS

par Donatien Frémont
de la Société royale

Les manuels de composition enseignent le parti que peut tirer l'écrivain d'une citation bien choisie et placée au bon endroit. Il est de ces mots à panache que l'usage a un peu défraichis et dont il faut se servir avec discrétion. D'autres, souvent malmenés et devenus méconnaissables, n'ont besoin que de retrouver leur aspect original pour briller de tout leur éclat. Emile Faguet nous a laissé là-dessus un conseil très sage : "Le moyen infaillible de rajeunir une citation est de la faire exacte".

On cite presque toujours de mémoire, et la mémoire, hélas ! est parfois défaillante. Passe encore pour la prose : on peut s'y permettre quelques variantes, du moment que l'on respecte le sens et le ton qu'y a mis l'auteur. Mais les poètes demandent à être traités avec un peu plus de scrupule. Ils se sont donné assez de mal pour que chacun de leurs vers ait la mesure et l'harmonie exigées par les règles de l'art. Ce n'est pas par simple caprice qu'ils ont choisi tel mot plutôt que tel autre de même signification, employé telle tournure de phrase et telle inversion poétique. Saccager cet ordre et cette cadence artistiques, ce n'est pas seulement faire preuve d'un sans-gêne de fort mauvais goût; c'est, chose plus grave, étaler une ignorance inexcusable chez quelqu'un qui parle ou écrit pour le public.

Monsieur Jourdain se contentait de faire de la prose sans le savoir. Nos écrivains maladroits, quand ils citent leurs grands aînés, ont une tendance fâcheuse à vouloir faire de la prose avec des vers. Les malheureux agissent comme s'ils ne savaient pas en quoi consiste la poésie; mais leur excuse est-elle valable ?

Pas un écrivain, pas un journaliste n'a le droit d'ignorer — même s'il n'a jamais cultivé les muses — qu'il existe une technique du vers qui forme un chapitre essentiel de l'art d'écrire. Le code n'a d'ailleurs rien de compliqué; il suffit d'une couple d'heures pour en assimiler les règles. Muni de ce petit bagage utile et peu encombrant, on ne risque pas de citer un vers boiteux ou discordant. S'il arrive qu'un mot se dérobe, il est remplacé d'instinct par un autre qui ne brise pas la mesure et le respect dû à la poésie est sauf.

Tout semble indiquer que la plupart de nos intellectuels ont parcouru leur cycle d'études sans acquérir ces notions élémentaires. Ce serait le cas de dire que

Le vrai peut quelquefois n'être pas vraisemblable.

Est-il possible de trouver quelque intérêt au théâtre de Corneille et de Racine sans avoir été initié au mécanisme de l'alexandrin ? Peut-on goûter n'importe quel poète de n'importe quelle école sans avoir une idée des difficultés qu'il a eu à vaincre pour ciseler ses pièces qui font l'admiration des connaisseurs ? C'est se résigner à perdre les trois quarts du fruit de ses lectures poétiques.

Les adeptes de la poésie moderne vont me juger terriblement arriéré. A quoi bon s'encombrer du bagage inutile et périmé du vieux Boileau-Despréaux, puisque nous avons changé tout cela ? Nous n'avons que faire aujourd'hui de pieds, de rimes, de césures, d'hiatus, d'enjambements, d'inversions et autres chinoiseries. Nos jeunes ont des connaissances plus essentielles à acquérir.

Il ne s'agit pas d'opposer le vers libre au vers classique. Contentons-nous d'observer une chose patente : en France et au Canada, la formation aux humanités continue d'être à base classique. Toutes les citations courantes, dans les deux littératures, sont empruntées aux classiques. Tant qu'il en sera ainsi, on ne voit pas comment un homme cultivé pourrait justifier son titre sans connaître les éléments de la versification classique. Nos poètes des générations précédentes les ont appris tant bien que mal — clandestinement sans doute — mais trop de nos prosateurs n'en font aucun cas. C'est le souvenir que nous laisse la lecture de trop d'articles de journaux et de revues — voire de livres — où les versificateurs de tout poil sont horriblement maltraités.

La palme du martyre à Alfred de Musset

Ce sont naturellement les poètes jouissant de la plus haute faveur qui se trouvent les plus exposés aux coups de leurs admirateurs maladroits. Il me semble que la palme du martyre revient à ce pauvre Alfred de Musset, qui doit en frémir d'étonnement sous son saule du Père-Lachaise. Ceux qui sont nés dans la seconde partie du XIXe siècle — il faut leur pardonner cette faiblesse — ont beaucoup aimé l'auteur des *Nuits*. Dans leur jeunesse, ils en récitaient de longues tirades par coeur :

Poète, prends ton luth et me donne un baiser . . .
Regrettez-vous le temps ou d'un siècle barbare . . .
Dors-tu content, Voltaire, et ton hideux sourire . . .
Ah ! malheur à celui qui laisse la débauche . . .

Alfred De Celles, grand lettré de son temps, qui fut quarante ans bibliothécaire au Parlement d'Ottawa, compte sans doute parmi ces admirateurs enthousiastes. Au cours d'un article fort intéressant consacré à Arthur Buies, son ami personnel, il voulut citer les deux vers peut-être les plus connus de Musset :

Les plus désespérés sont les chants les plus beaux
Et j'en sais d'immortels qui sont de purs sanglots.

Si la mémoire du chroniqueur, en raison de son âge, n'était pas très sûre, il n'avait qu'un mot à dire pour qu'on lui apportât le volume ouvert à la page. Parce que les lois de la prosodie étaient pour lui inexistantes, De Celles écrivit en toute bonne foi :

Les chants les plus tristes sont les plus beaux.
J'en sais de sublimes qui sont de purs sanglots.
(La Revue Nationale, janvier 1920)

Quand le poète des "Nuits" s'égare dans la chaire . . .

Hâtons-nous de dire que cela ne fit pas scandale. Mais il est permis de se demander si des bourdes de ce genre ne nous causent pas un tort grave dans les milieux amis de l'étranger où pénètrent nos revues et nos journaux.

J'ai connu un saint religieux, de la même génération que M. De Celles, qui avait aussi un faible pour l'auteur de *Rolla*. C'était un ancien professeur de belles-lettes à qui l'on avait confié la direction morale et pédagogique de jeunes institutrices. Pendant une vingtaine d'années, il s'acquitta de ses délicates fonctions avec un soin scrupuleux. Aux journées solennelles de congrès, Alfred de Musset et Joseph de Maistre lui fournissaient le thème de deux entretiens sur l'éducation. L'un prenait la forme d'un sermon à l'église et l'autre était une conférence. Mais l'homélie et la causerie familière chevauchaient volontiers; de sorte que le poète des *Nuits* se faisait entendre dans le lieu saint aussi fréquemment que l'auteur des *Soirées de Saint-Pétersbourg*.

Les citations de base se bornaient à deux — toujours les mêmes — une pour chacun des maîtres. Pour créer l'atmosphère favorable et fixer l'attention de son jeune auditoire, l'orateur évoquait le passage fameux de la *Coupe et les lèvres:*

Ah ! malheur à celui qui laisse la débauche
Planter le premier clou sous la mamelle gauche !
Le coeur d'un homme vierge est un vase profond:
Lorsque la première eau qu'on y verse est impure,
La mer y passerait sans laver la souillure,
Car l'abîme est immense et la tache est au fond.

C'est un véritable talent de prestidigitateur que le bon religieux déployait à jongler avec ces vers qu'il entremêlait, sectionnait, amplifiait, sans souci de la rime et de la césure, mais en maintenant néanmoins une certaine cadence, pour retomber finalement et confortablement sur la tache du fond. C'était, chaque fois, une version nouvelle, un massacre nouveau des règles de l'art poétique. La leçon morale n'en ressortait pas moins, et c'était l'essentiel. Le pauvre Musset seul écopait. C'était peut-être la punition qu'il méritait pour s'être fourvoyé là où sa présence choquait quelques prudes.

Le texte emprunté à Joseph de Maistre était un passage de la célèbre lettre à sa fille Constance sur la science des femmes :

Les femmes n'ont fait aucun chef-d'oeuvre dans aucun genre. Elles n'ont fait ni l'Iliade, ni l'Enéide, ni la Jérusalem délivrée, ni Phèdre, ni Atalie, etc., etc. . . . Mais elles ont fait quelque chose de plus grand que tout cela: c'est sur leurs genoux que se forme ce qu'il y a de plus excellent dans le monde : un honnête homme et une honnête femme.

Les libertés prises ici avec le texte ne pouvaient avoir rien de choquant. Mais l'ancien professeur de belles-lettres avait depuis longtemps délaissé ses manuels et il en donnait des preuves flagrantes. Il faisait de Joseph de Maistre un ambassadeur de France ! Quant à sa fille, elle étudiait à la Sorbonne, comme une jeune Parisienne de 1949. Pourtant, on était en 1808 et Constance, comme le note son père, n'avait pas appris le latin. Que diable pouvait-elle bien faire à la Sorbonne ? . . .

Et quand les journalistes parisiens s'en mêlent ! . . .

Revenons à ce cher Musset. Il n'y a pas que les Canadiens à le bousculer. C'est un journaliste venant en droite ligne, m'a-t-on dit, du plus grand quotidien de Paris qui écrivit un jour — que mon rédacteur en chef me pardonne ! — dans le *Canada:*

Qu'importe le flacon pourvu qu'il y ait l'ivresse !

Il devrait y avoir des tribunaux chargés de sévir contre ce genre de délits littéraires.

Mon verre n'est pas grand, mais je bois dans mon verre

a l'avantage d'être d'une construction si simple qu'il ne se prête guère aux contrefaçons. Mais ce n'est pas toujours l'auteur de la *Coupe et les lèvres* qui en a le crédit. A qui l'attribuait récemment l'une de nos chroniqueuses ? Je vous le donne en cent . . . A Corneille !...

On pourrait se contenter de rire de pareilles bévues, n'était le mauvais exemple qu'elles propagent et l'autorité qu'elles acquièrent auprès du lecteur moyen sans défense. Dans un manuel de préceptes littéraires très répandu dans nos écoles, on peut voir appliquer à l'assiduité au travail de Jules Verne les mots: *Nulla dies sine linea.*

C'est Emile Zola — tous les lettrés le savent — qui avait adopté cette maxime et en faisait une pratique journalière. Ne nous hâtons pas de dire qu'il s'agit là d'une chose sans importance. Les enfants ont droit à la vérité comme les grandes personnes.

On ne respecte pas même Boileau !

Le bon vieux Boileau-Despréaux a toujours été une mine précieuse pour ceux qui aiment à émailler leurs propos de citations orthodoxes. Sur l'art de penser et d'écrire, il a laissé une riche collection de formules lapidaires, toujours utiles à replacer sous les yeux du public. L'une des plus fameuses est

Soyez plutôt maçon si c'est votre talent

qui trouve d'aussi fréquentes applications de nos jours qu'au XVIIe siècle. Il fut un temps, chez nous, où presque tous ceux qui citaient ce vers — y compris nos universitaires — substituaient au dernier mot, *talent*, le mot *métier*. Or, le conseil:

Soyez plutôt maçon si c'est votre métier

n'a proprement aucun sens, adressé aux apprentis littérateurs dénués de toute vocation. Il ne saurait s'appliquer qu'à ceux qui seraient effectivement des maçons et auraient décidé de troquer la truelle pour la plume, — chose plutôt rare. Par contre, tel qui se croyait à tort destiné à la profession d'écrivain peut avoir de réelles dispositions pour la maçonnerie ou toute autre occupation manuelle fort honorable. C'est ce qu'explique très bien le contexte :

Soyez plutôt maçon, si c'est votre talent,
Ouvrier estimé dans un art nécessaire,
Qu'écrivain du commun et poète vulgaire.

Ce qui sauve, malgré tout, l'honneur des Canadiens, c'est qu'ils ne sont pas seuls à faute sur ce point. Bernard Grasset, le célèbre éditeur de l'entre-deux-guerres, était trop absorbé dans les ouvrages de ses contemporains pour trouver le temps de relire ses classiques. Aussi s'est-il permis cette réflexion: "Soyez plutôt maçon si c'est votre *métier*", conseillait le poète aux faiseurs de son temps. Quant à moi, je voudrais dire à quiconque ambitionne d'écrire, et surtout s'il est doué: "Soyez d'abord maçon." Grasset tire au moins une leçon utile de sa petite entorse au texte de Boileau. Il souligne fort justement qu'un métier — celui de maçon ou tout autre — "c'est une connaissance des êtres et des choses que ce métier est seul à apporter. C'est la matière humaine qu'il faut comme argile à toute oeuvre de l'esprit". On parle souvent d'un "second métier" imposé à l'écrivain par la nécessité de gagner son pain. Grasset ne veut pas entendre parler de second métier, car il estime que "l'écriture n'en est pas un. Il y a le métier. Et l'écriture en sort." (*Les Chemins de l'écriture*, pp. 58-59). Bref, si Boileau revenait parmi nous et voulait se faire rééditer chez Grasset, il aurait probablement à modifier son texte et à dire comme ceux qui se trompent:

Soyez plutôt maçon, si c'est votre métier.

Pour en finir avec Boileau, tout ce qui relève des préceptes littéraires appartenant de droit à ce régent du Parnasse, on lui attribue volontiers le sage axiome formulé par l'obscur écrivain dramatique Destouches :

La critique est aisée et l'art est difficile.

Ce serait péché véniel, s'il n'était presque obligatoirement accompagné d'un autre plus grave. Neuf fois sur dix, l'alexandrin passe à l'état de prose :

La critique est aisée, mais l'art est difficile.

C'est la faute du bachelier qui n'a pas appris les éléments de la prosodie.

Au tour de Molière, maintenant

Le grand Molière n'échappe pas davantage aux coups des citateurs approximatifs. Le joli mot de Philinte à propos du fameux sonnet d'Oronte :

Ah ! qu'en termes galants ces choses-là sont mises !

devient presque toujours :

Ah ! qu'en termes galants ces choses-là sont dites !

C'est plus direct et le lecteur comprend mieux. Peu importe que la phrase y perde la moitié de sa saveur !

Dans un ouvrage de critique d'avant-guerre, un professeur qui occupe une chaire de littérature dans l'une de nos universités rabroue un historien dont le style manque un peu de tenue, à son gré. Il lui dit "avec Molière":

Quand sur de grands esprits on veut se modeler,
C'est par leurs beaux côtés qu'il faut leur ressembler.

Mais l'auteur des Femmes savantes aurait peine à se reconnaître dans ce texte remanié. Il a dit plus élégamment et plus grammaticalement :

Quand sur une personne on prétend se régler,
C'est par les beaux côtés qu'il lui faut ressembler.

Vétilles, dira-t-on, que cette chasse aux petites bêtes. Que non pas ! Ces maîtres que l'on invoque doivent témoigner dans leur langage propre, avec les inversions et les tours de phrase qui sont la marque de leur esprit et de leur époque. Les rabaisser au niveau d'un parler terre-à-terre, c'est leur ravir leur cachet et une grosse part de leur valeur enrichissante. Le rôle des citations est de forcer l'attention du lecteur, de faire rebondir le texte de celui qui écrit, et non de l'amortir par une contrefaçon de chef-d'oeuvre, comme c'est le cas dans tous les exemples rapportés plus haut.

De Voltaire à La Fontainre, en passant par Henri de Bornier

De Voltaire, on ne cite guère, chez nous, que les célèbres "arpents de neige du Canada" qui sont, en réalité, des "arpents de neige vers le Canada"; mais il vaut mieux passer.

Récemment, un de nos journalistes voulut appliquer à un confrère du camp adverse les deux vers connus d'Oedipe :

Les prêtres ne sont pas ce qu'un vain peuple pense:
Notre crédulité fait toute leur science.

C'était de bonne polémique pamphlétaire, mais le résultat fut désastreux. Le deuxième vers se transforma en un monstre de quatorze pieds :

C'est notre crédulité qui fait toute sa science !

Cela ferait peut-être un vers passable en 1949. Malheureusement, Voltaire, disciple attardé de Boileau, ne saurait s'accommoder à la sauce du vers libre.

Un autre vers terriblement saboté est celui d'Henri de Bornier :

Tout homme a deux pays: le sien et puis la France.

Chacun y va de sa petite version personnelle, sans paraitre se douter qu'il s'agit d'un alexandrin.

Le délit peut être tout aussi flagrant dans de simples couplets n'ayant aucun rapport avec la littérature. L'une de nos rares revues qui se piquent d'une certaine tenue littéraire publiait, il y a quelques mois, de naïves réminiscences enfantines de l'un de ses collaborateurs. Il était question d'une complainte très populaire que chantait sa mère après 1870. On en citait ces deux lignes, difficiles à prendre pour des vers :

Ils ont pris l'Alsace et la Lorraine,
Mais malgré eux; nous resterons français.

Si l'auteur, à défaut des mots, avait retenu l'air, jamais il n'aurait commis cette bévue. Encore moins s'il avait étudié les éléments de la versification. Ces soi-disant vers, dont le premier est boiteux et le second affligé d'un hiatus, sont dans l'impossibilité physique de remplir leur rôle de couplet destiné à être chanté.

Certains reporters, pour donner du ton aux nouvelles du jour, font parfois appel à leurs souvenirs classiques, avec plus ou moins de bonheur. L'un d'eux, qui avait à annoncer une hausse sensationnelle des beignets à cinq cents chacun, commença son papier par cette évocation tragique : "*. . . et tout le monde fut frappé*" . . . *dit la fable*". Le lecteur intelligent s'y reconnut sans trop de peine. Il s'agissait des animaux malades de la peste :

Ils ne mouraient pas tous, mais tous étaient frappés.

Le mot essentiel y était. Il faut être indulgent pour ces pauvres reporters. On ne peut tout de même pas exiger que des gens aussi pressés perdent leur temps à vérifier une citation du Bonhomme La Fontaine . . .

Il y a faute plus grave encore que d'estropier le texte d'un auteur consacré: c'est d'écorcher son nom. Si nous n'y prenons garde, la marquise de Sévigné va devenir dans certains milieux de chez nous Mme de "Sévigny" ! . . . Une lettre pour une autre, c'est sans importance, et cela donne à la grande épistolière un petit air canadien assez gentil. Un livre publié à Montréal renferme cette énormité, sous la plume d'un maître de la Sorbonne, M. Charles Bruneau ! ("**Grammaire et linguistique**", p. 88) Il est vrai que le même ouvrage met sur le compte de l'éminent grammairien les plus invraisemblables bourdes grammaticales !

Il faut combler cette lacune inexplicable

Ce long réquisitoire a-t-il besoin d'une conclusion ?

C'est notre bon renom même qui est en cause dans ce chapitre des citations, qu'on aurait tort de traiter à la légère. Nous nous faisons une juste gloire d'être, en Amérique, les continuateurs de notre ancienne mère patrie, les représentants actifs de la langue et de la culture françaises. Cela implique, de toute évidence, l'obligation de s'en montrer les fils très dignes, de leur rendre effectivement, dans la pratique journalière, le respect et l'hommage qui leur sont dus. Or, le pire affront à faire à nos maitres de la pensée est de les traiter cavalièrement, de dénaturer le sens et les mots de l'héritage intellectuel qu'ils nous ont légué. Que dirait-on d'un fils qui, ayant à transmettre un message précieux de sa mère lointaine ou disparue, emploierait un langage plus ou moins vulgaire, dans lequel il ne resterait presque plus rien de la délicatesse de sentiments et du trésor de sagesse du message original ?

La principale source du mal est dans cette lacune inexplicable du programme de notre enseignement secondaire. Il est inadmissible que des jeunes gens qui ont appris les règles de la versification latine, et qui se sont même évertués à faire des vers latins, ignorent les éléments de la prosodie française. Je n'en veux pas à la versification latine, qui est nécessaire à la connaissance du latin; mais la versification française est plus utile encore à la connaissance du français, — notre langue première.

On l'enseigne dans les pensionnats de jeunes filles et l'on n'y voit pas une perte de temps. Si les poètes ont plus de succès auprès des lectrices que des lecteurs, cela ne tient pas uniquement à la sensibilité féminine, mais à une formation plus intelligente et plus complète, qui les a préparées à goûter ce mode d'expression littéraire. Connaissant les règles du jeu, elles sont aussi moins exposées à commettre des impairs, à placer la prose et les vers sur un pied égal.

A celui qui ne sait pas faire cette différence, il n'y a qu'un conseil à donner: s'abstenir de toutes les citations poétiques, qui cachent autant de pièges à loup.

La bonne littérature est affaire de clarté et de précision. Tous ceux qui écrivent — même les savants professeurs et les fervents qui ont gardé le contact avec les classiques, — lorsqu'une citation heureuse frétille au bout de leur stylo, devraient prendre le temps de se rafraîchir la mémoire et de la vérifier à la source. Nous vivons, Dieu merci, à une époque pratique où l'on met tout en oeuvre pour faciliter la tâche des humains dans tous les domaines. Il n'est même plus nécessaire aux gens de lettres, pour éviter l'écueil d'un texte imprécis, de feuilleter longuement de gros bouquins. Des érudits avisés ont publié de bons recueils où l'on trouve à peu près tout ce qu'un honnête écrivain doit savoir pour puiser dans la pensée des autres sans trébucher. Il n'y a pas de

AU PALAIS DE JUSTICE

PAR ADOLPHE NANTEL

Ces trois petits . . .

Jeanne Cléroux, petite, brune et nerveuse, a dû prendre la route des cellules hier midi, après son enquête judiciaire devant le juge Irenée Lagarde, pour avoir abandonné ses trois mioches, Nicole âgée de 3 ans, Henriette, âgée de 2 ans et Michel, âgé de 9 mois.

Libérée sur parole lors de sa comparution elle devra fournir un cautionnement de $500 si elle veut reprendre sa liberté provisoire, d'ici son procès, aux Assises de février prochain.

Le père des enfants, Henri Lambert, à la fin de son témoignage a éclaté en sanglots en expliquant qu'il avait réussi à les placer à la Côte-de-Liesse.

Trousse volée que l'on trouve chez une logeuse

Guy Deslauriers et Georges Baril, sans domiciles connus, accusés d'avoir volé la trousse du docteur R. S. Birks, 4138 avenue Girouard, quand son automobile était stationnaire devant l'hôpital Général, le 21 octobre dernier, ont subi leur procès devant le juge René Théberge, hier. Après avoir écouté la preuve, le tribunal acquittait Baril mais envoyait Deslauriers en prison pour un an.

Me George Hill, c.r., du ministère public, fit témoigner le praticien qui identifia positivement son bien, évalué à $195, puis Mme Arthur Carpentier, 1799, rue St-Hubert, chez qui demeuraient les inculpés, relate au tribunal:

—Ces deux jeunes sont demeurés en chambre chez moi pendant trois semaines. A leur départ, j'ai fait le ménage dans leur chambre et j'ai trouvé cette trousse et les remèdes et les instruments de chirurgie. Je tombe malade. Je fais venir mon médecin de famille et lui montre et la trousse et son contenu. Il me conseille d'avertir la police et c'est ce que j'ai fait.

Le sergent-détective Laurent Sauvé, qui perquisitionna chez Mme Carpentier, y trouva la trousse puis peu après appréhendait les inculpés.

Baril se défendit pour expliquer qu'il vit arriver Deslauriers avec la petite malle qu'il plaça dans une garde-robe sans dire un mot. Lui ne savait pas qu'elle venait d'être volée.

Six mois en cage...

Henri Pépin, sans domicile connu, accusé du vol de radios et d'accessoires électriques au total de $500, alors qu'il était à l'emploi de la maison R. C. A. Victor, décidait d'enregistrer un aveu de culpabilité, avant son enquête judiciaire devant le juge Irénée Lagarde, hier. Le tribunal lui imposa une peine de prison de six mois, en déclarant:

—Je vois que avez bénéficié en deux mois de la clémence des tribunaux. On ne peut pas sanctionner ces vols comme serviteurs. J'espère que la leçon vous profitera.

Me Antonio Lamer, représentait le service de la police.

Le plaignant demanda à ravoir son butin mais le tribunal expliqua:

—Vous pourrez ravoir votre marchandise mais on ne peut vous la remettre avant quinze jours, quand les délais d'aller seront expirés.

Dépens refusés . . .

L'hon. juge Arthur Trahan, de la Cour supérieure, dans un jugement rendu hier accueillie l'action de M. Ador Lalime qui réclamait $318 représentant le prix qu'il avait payé en trop pour un camion, acheté de M. Joseph Coiteux.

Mais pour une fois ce tribunal n'accorde aucun dépens et explique sa décision en disant que le demandeur et le défendeur ont conspiré pour opérer leur transaction en ignorant le prix de base, pour les voitures usagées, fixés par la Commission des prix et du commerce en temps de guerre.

Nicolas Cugnot, inventeur français, construisit en 1769 la première automobile à vapeur.

Un parjure envoyé au bagne par le juge Gustave Marin

La plaie sociale du faux serment doit disparaître. Le juge Gustave Marin, hier, après avoir déploré l'abus des faux serments, devant nos tribunaux, imposa une peine de trois ans, au bagne, à Maurice Demeule, dit Blanchette, âgé de 30 ans, qui se reconnut coupable de parjure. En prononçant sa sentence le tribunal a déclaré:

—Le serment est une chose sacrée mais devant nos tribunaux on semble en faire fi. On fait un faux serment comme si on changeait de vêtements. On n'a plus de respect pour le serment. On prend Dieu à témoin de ce que l'on va dire avec une désinvolture poussée à l'extrême et bien souvent avec un rire sinistre. Il faut que cela cesse et que les témoins, appelés à déposer, disent la vérité.

Le nommé Demeule venait de sortir de prison lorsqu'il était appelé à témoigner en faveur de Donat Cayer, accusé de vol et de conspiration, devant le juge Oscar Gagnon. Cayer était acquitté mais le tribunal faisait loger une accusation de parjure contre Demeule. A son procès devant le juge Marin, hier, Demeule décidait d'en finir en se reconnaissant coupable de parjure.

Pas de lavage d'autos le dimanche dans notre ville

La ville de Montréal vient de gagner une intéressante affaire, devant l'hon. juge Wilfrid Lazure, siégeant dans les appels des Convictions sommaires. Il s'agit de l'appel de H. Bell, garagiste local qui se spécialise dans le lavage des automobiles, sous la raison sociale Minit Man, Inc. Le 12 décembre 1948, il avait fait travailler plusieurs employés. Traduit devant un recorder de la ville de Montréal, Bell était condamné à payer une amende de $40, plus les frais, pour avoir violé un règlement municipal. Il décidait d'interjeter appel.

Le juge Lazure décide donc, en rejetant l'appel:

"Le juge de première instance a rendu un jugement élaboré relativement à cette affaire et ce tribunal n'a aucune hésitation à déclarer que ce jugement lui paraît bien fondé et à confirmer tous ses considérants. L'on a également cité un jugement que j'aurais moi-même rendu le 26 mai 1942 dans une cause de Papas v. le Roi, lequel est rapporté au volume 78, page 115, des Canadian Criminal Cases. Ce jugement dispose également du présent appel.

"Le genre de travail dirigé par l'appelant est clairement prohibé par la loi fédérale, ch. 123 des Statuts du Canada 1927, appelée communément la Loi du dimanche; il est également prohibé par la loi provinciale, telle que citée au jugement de première instance; il n'y a également aucun règlement municipal qui pourrait autoriser explicitement ce genre de travail.

"L'appelant prétend cependant qu'il serait autorisé à faire le lavage des automobiles le dimanche pour deux raisons: d'abord parce que ce travail est en usage dans les garages à Montréal.

"Quant au premier point soulevé par l'appelant, il n'a pas été prouvé; loin de là, il semble que seul l'établissement dirigé par l'appelant se permet de faire le lavage des véhicules le dimanche; un témoin produit par l'appelant lui-même vient clairement déclarer que dans son garage le lavage des automobiles n'est pas permis le dimanche. D'ailleurs, cet usage n'est pas reconnu dans cette province, ni dans Montréal, il n'y est pas observé uniformément ou continuellement, et il n'a jamais été toléré par les autorités."

Me Antonio Lamer, avocat du service de la police, représentait la ville de Montréal devant l'honorable juge Wilfrid Lazure.

Cour Supérieure

Division de Pratique

Le 24 novembre 1949. Président: l'hon. juge George Challies.

Les jugements suivants furent rendus:

Dame Anny Beauregard contre Charles Thifault; jugement fixant pension à $20.00 par semaine à compter du 31 octobre 1949.

L. Cohen & Son Ltd. contre Rand's Service Stores (Canada) Ltd.; jugement ordonnant l'examen du gérant de la compagnie le 2 décembre 1949.

L. P. Jean v. Lucien Délisle et Lucien Délisle v. J. P. Jean; jugement accordant motion pour réunir causes.

Mlle Madeleine Godin v. Dame Dorianne Marin et al; jugement ordonnant l'examen de la demanderesse d'ici 15 jours.

Willie Lirette contre Hector Moquin et Rhéa Ladouceur, opposante; jugement accordant motion pour extension de délais.

Arthur Colleret contre Adélard Colleret et al; jugement accordant motion pour nomination d'expert.

Alberta Morais contre Léo Rochefort; jugement autorisant la requérante à ester en justice, frais à suivre.

René Désormaux contre Marcel Charpentier; jugement ordonnant l'examen du demandeur le 30 novembre.

Lucien Debaene contre George Roger Thériault; jugement ordonnant l'examen du demandeur le 28 novembre.

Alphonse Decoste contre Laiterie Mont-Royal et Cie Ltée et al; jugement fixant examen médical au 29 novembre 1949.

Dame Freda Simac contre Dame Gay Gottlieb; jugement ordonnant l'examen médical et l'examen de la demanderesse le 23 novembre.

R. Giroux contre L. Saint-Pierre; jugement condamnant le défendeur à payer au demandeur $326.26 avec int. et dépens.

A.-E. Boisclair contre M. Bonhomme; jugement condamnant le défendeur à payer au demandeur $9,700 avec int. et dépens.

Dame J. Lafontaine contre P. Bertrand; jugement prononçant la séparation de corps entre les parties, etc.

Procédure légale critiquée par le juge Gregor Barclay

La Cour d'appel a rendu quelques arrêts, hier après-midi. Comme par le passé nous reviendrons sur les plus importants quand les notes des juges seront rendues au greffe de la Cour d'appel.

Dans l'affaire de Charles Codey et Grant Kempfer, déclarés coupables du vol de deux pièces de drap, chez le tailleur Gaston Lemoyne, au 7937, rue St-Hubert, le 4 mars 1949, et condamnés à une peine de prison de trois mois chacun, en Correctionnelle, la Cour d'appel a acquitté Kempfer pour laisser Codey purger sa peine. Mes Jean-Paul Grégoire et Raymond Daoust représentaient l'appelant Kempfer.

Les appelants avaient été accusés de conspiration et de vol. L'hon. juge Gregor Barclay, dans ses notes a critiqué le ministère public pour loger une plainte de conspiration avec une plainte de vol. Cette pratique, si elle est légale, a souvent été désapprouvée par la Cour d'appel, les tribunaux d'Angleterre et les cours de plusieurs provinces canadiennes.

Le juge Barclay a ajouté qu'il condamnait cette coutume et décide de casser les chefs de conspiration contre Codey et Kempfer pour ensuite acquitter Kempfer et maintenir la sentence pour vol seulement, contre Codey.

La lecture de l'arrêt a été faite par l'hon. juge Ernest Bertrand qui a mentionné les antécédents judiciaires des appelants antécédents qui ne sont pas de nature à attirer la sympathie.

Dans une autre affaire Robert Payer, déclaré coupable du vol d'une automobile a réussi en Cour d'appel. La sentence de prison est donc cassée et l'inculpé pourra subir un second procès. L'arrêt a été unanime.

L'affaire Morais

Ici encore le nommé Germain Morais, reconnu coupable de conspiration et de vols à main armée, avait interjeté appel, après avoir été envoyé au bagne pour neuf ans, soit 4 ans pour conspiration et 5 ans pour vol.

L'hon. juge Gregor Barclay, a donné lecture de l'arrêt pour s'élever de nouveau contre la ratique du ministère public d'ajouter la conspiration au vol à main armée. Aussi les cinq juges, à l'unanimité, ont cassé les condamnations sur les deux chefs de conspiration, diminuant ainsi de quatre ans la durée de l'emprisonnement du détenu. Me Alexandre Chevalier, c.r., représentait l'appelant Morais.

SOLUTION DU PROBLEME PRECEDENT

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1	P	E	C	H	E	U	R	■	M	E	R
2	O	B	E	I	R	■	O	D	O	R	E
3	U	R	■	C	E	R	B	E	R	E	■
4	S	A	S	■	S	E	■	N	U	I	T
5	S	I	E	N	■	A	R	S	E	N	E
6	E	S	■	A	N	C	H	E	■	T	I
7	R	E	E	■	E	T	E	■	B	E	N
8	■	■	N	E	■	I	T	O	U	■	T
9	A	I	G	L	E	F	I	N	■	L	E
10	A	R	I	O	N	■	E	C	R	U	E
11	R	E	N	A	S	■	N	E	U	S	S

La vilaine neige...

La tempête de neige a fait des siennes au Palais. Presque tous les employés du greffe de la Paix étaient en retard de quelques minutes.

L'audience des enquêtes judiciaires, qui a commencé à 10 heures tapant, cette semaine, sous la présidence du juge Irenée Lagarde, a été retardée jusqu'à 10 h. 40, le juge Lagarde s'excusant du retard et blâmant la tempête, en montant sur le banc.

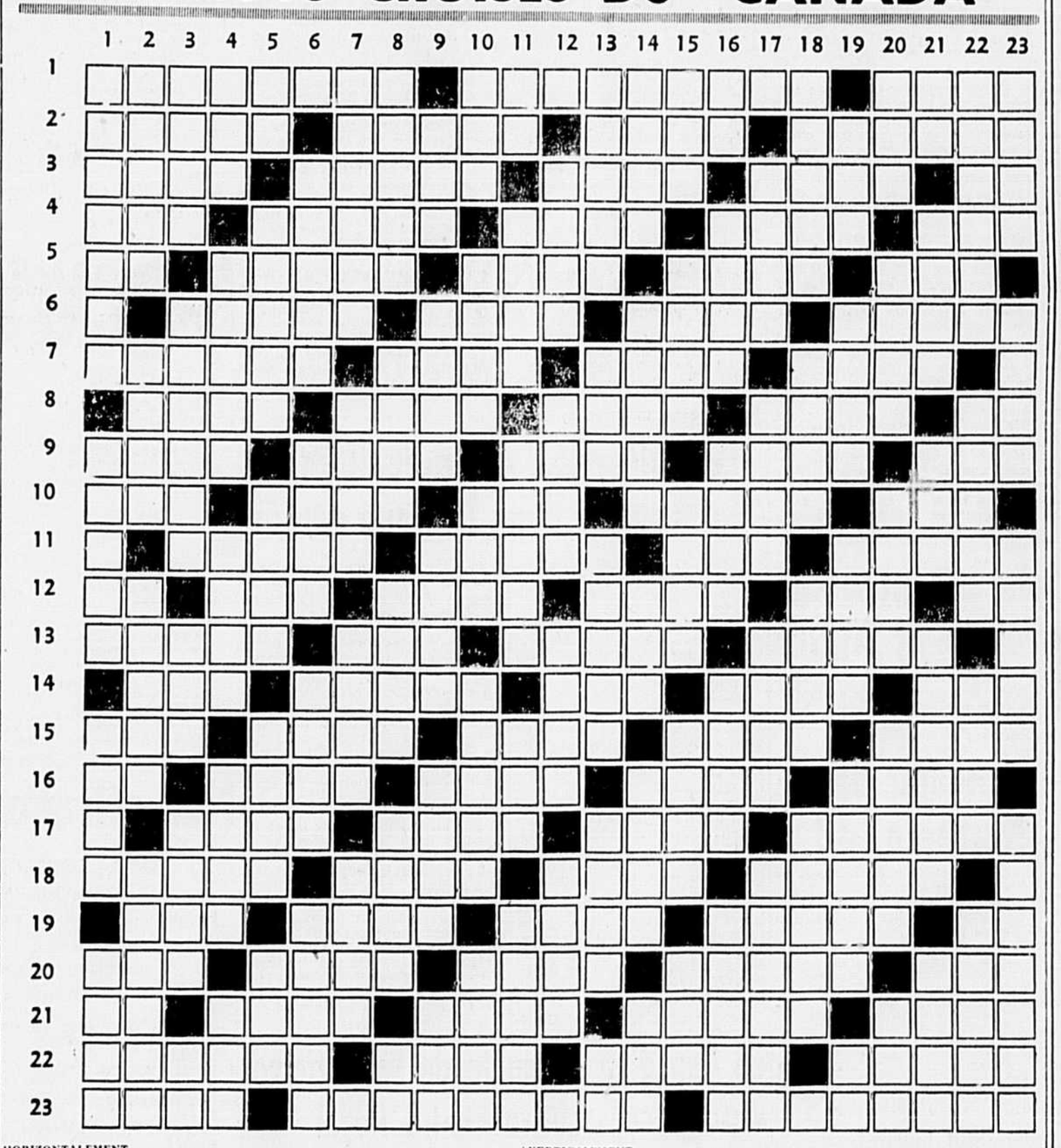
L'autobus fermé des prisonniers a aussi eu maille à partir avec la température puisque les détenus transportés au Palais n'y sont arrivés qu'à 11 heures.

Il a fallu ajourner à une semaine l'enquête judiciaire de Léonard Perron, accusé de recel, quand l'avocat de la gendarmerie royale dans cette affaire, Me Maurice Fortier, c.r., expliqua pour son collègue Me Marcel Gaboury, c.r.:

—Un témoin important de la poursuite est pris dans la neige à Marieville.

SERVEZ Coca-Cola AUX RÉCEPTIONS

LES MOTS CROISÉS DU "CANADA"



HORIZONTALEMENT

1—Embryon végétal — Nombre d'atomes constituant les molécules d'un corps — Ingénu.
2—Administration de biens — Ornement sacerdotal — Ministre de la religion mahométane — Tenir pour vrai.
3—Ancien de l'Archipel — Variété de quartz calcédoine — Monceau — Fil fin et brillant — Préfixe privatif.
4—Nom vulgaire de la larve du hanneton — Vase à boire — Mot latin signifiant "LE MEME" — Orge germée — Alfalfa.
5—Pron. personnel (3e pers. masc. sing.) — Creux de la main — Homme d'Etat suisse, né à Genève — Témoignage — Mesure agraire.
6—Ce qu'il y a de meilleur — Petits poèmes lyriques — Ordre prescrit des cérémonies — Cein d'une basse-voile.
7—Trait de plume — Borne — Farine détrempée et pétrie — Pierre formée de petits de quartz agglomérés.
8—Division administrative de l'ancienne Grèce — Riv. d'Allemagne — Liquide nourricier — Action de s'élancer — Note de la gamme.
9—Temps précis où un événement a eu lieu — Ville de Russie (Terre-Noire) — Cette chose-ci — Ville et port des Pays-Bas — Etat de repos du moulin.
10—Conscience — Emirat de l'Arabit — Conifère — Cessation de travail — Débit de boissons.
11—Espèces de choux-navets — Peintre paysagiste français du XVIIe siècle — Fils de Noé — Petit trait horizontal.
12—Carte à jouer — Situé — Partie d'un fourneau recevant les cendres — Dans les causes du Lot, puits naturel aboutissant à un cours d'eau souterrain — Massue de gymnastique — Coups de baguettes.
13—Terrain ensemencé — Appareil pour maintenir un navire vertical — Fleurs des rosiers — Qui ne pèse guère.
14—Chemin bordé de maisons — Rendre du jus — Préfixe signifiant "égalité" — Groupe des corps reproducteurs chez les fougères — Fille de Cadmus.
15—Débit de boissons — Rivage de la mer — Très petit golfe — Vêtement à manches — Chef-lieu (Lot-et-Garonne).
16—Préfixe privatif — Viscère — Manière de voir — Carton servant à couvrir le calice — Plus qu'il ne faudrait.
17—Cette chose-là — Avez la hardiesse — Sorte de toque — Carreaux de terre cuite.
18—Aubépine — Eclats de voix — Action de mettre — Rescrit du sultan de Constantinople.
19—Première femme — Doubles faits à du linge — Coup de la main — Siège de cérémonie des rois — Symbole du chrome.
20—Ville de Pérou — Vallée espagnole dans les Pyrénées — Chef des anciennes républiques de Gênes et de Venise — Riv. d'Angleterre — "AUTOCAR" abrév.)
21—Adj. possessif — Ancien nom de l'Irlande — Parcourir des yeux — Libre — Délié.
22—Statue en attitude de prière — Préfixe signifiant "de soi-même" — Femme d'un roi — Ce qui sert à décorer.
23—Construction des oiseaux (pl.) — Eprouver — Liquide des œdèmes, etc.

VERTICALEMENT

1—Le meilleur — Sabre d'un acier très fin — Vent du nord — Riv. de France.
2—Réglé par la loi — Premier homme — Sorte de peigne — Cochon sauvage de l'Amérique du Sud.
3—Chef-lieu (Lot-et-Garonne) — Tailler la tête d'un arbre — Ouvrage de maçonnerie — Personne de la Trinité hindoue — Prép. latine (à vers, pour).
4—Dis qu'une chose n'existe pas — Plumage — Partie du monde — Guide — Ville d'Autriche.
5—Equerre — Capitale de l'Egypte — Opinion — Partie inclinée d'un port — Adresse.
6—Mûri par la chaleur d'août — Hardis — Danse populaire espagnole — Inviter.
7—Tout produit végétal — Nom poétique de l'arc-en-ciel — Outil de maréchal — Tribu écossaise ou irlandaise.
8—Lieu où s'arrêtent des troupes en marche — Avoir la hardiesse — Chef-lieu de canton (Hérault) — Câble de la bouée d'une ancre — Carte à jouer.
9—Enlevé — Fait de vive voix — Petite ouverture de la peau — Déesse des Egyptiens — Parcourus des yeux.
10—Bière anglaise légère — Ingénieur français, qui réalisa la première machine volante — Pieu aiguisé par un bout — Grands bassins naturels ou artificiels — Surnommée.
11—Equerre — Sentiment — Invoquer comme preuve — Organe de l'odorat — Gros tore.
12—Terre relevée en talus — Légumineuse césalpinée — Riv. de France — Membre de la caste sacerdotale, chez les Mèdes et les Perses.
13—Contrefaire — Hareng, en caque — Uni et poli — Appareil servant à fumer — Eu un air gai.
14—"IMAN" — Enlever de force — Préfixe indiquant que l'idée de terre figure dans un mot composé — Métal d'un gris bleuâtre.
15—Evénement fortuit — Lieu où l'on demeure — Dieu de la guerre, chez les Gaulois — Oiseau échassier — Triage.
16—Préfixe privatif — Houx de l'Amérique du Sud — Arme faite d'une longue lame d'acier — Morceau joué par un seul artiste — Prép. latine signifiant "au delà".
17—Instruit — "IDUMEE" — Partie arrondie et saillante d'un organe quelconque — Saint, évêque de Lyon.
18—Etablissement où l'on enseigne — Tintement d'une cloche — Supérieure d'un couvent — Partie d'un arbre.
19—Ordre prescrit des cérémonies — Cinquième fils de Sem — Partie d'un végétal — Fatigant — Note de la gamme.
20—Patriarche biblique — "AINSI SOIT-IL" — Liquide secrété par le foie — Stérile — Adj. possessif.
21—Inflammation des synoviales du poignet — Bison d'Europe — Argot — Petite tranchée — Cette chose-ci.
22—Donner les couleurs de l'arc-en-ciel — Recouvrir d'une couche d'or — Punaise d'eau — Petite embarcation non pontée.
23—"FAINE" — Tête d'un rocher — Etoffe qui se met en tas — Appareil pour fermer une porte.

Solution de ce problème lundi

Avis aux créanciers de la première assemblée à la suite d'une cession autorisée

LA LOI DE FAILLITE

Dans l'affaire de: —
JOSEPH TREMBLAY, électricien, 11,529 Sorbonne, Montréal, Qué.,
Cédant autorisé.

AVIS est par les présentes donné que Joseph Tremblay de Montréal, Qué., a, le 19e jour de novembre 1949, fait une cession autorisée, et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 6e jour de décembre 1949, à 10 heures de l'avant-midi, au bureau du Séquestre Officiel, Chambre 31, Palais de Justice, Montréal.

Pour vous donner droit de voter à la dite assemblée, il faut que votre réclamation et procuration soient produites entre mes mains avant l'assemblée.

Toutes les personnes ayant des réclamations en cette affaire devront les produire entre les mains du gardien ou entre les mains du syndic qui sera nommé avant que la distribution des biens soit faite, car autrement le produit de l'actif sera distribué entre les ayants droit sans égard aux réclamations non produites.

Daté à Montréal, ce 24e jour de novembre 1949.

ALBERT LAMARRE,
Gardien.

Bureau de Duclos,
Lamarre et Inns,
10 est, rue St-Jacques,
Montréal, P.Q.

AVIS

Conformément à la Loi des Compagnies du Québec, première partie, Borough Holdings Ltd. donne par les présentes avis que cette compagnie s'adressera au Lieutenant-gouverneur en Conseil, dans la province de Québec, pour obtenir l'autorisation d'abandonner sa charte et de l'annuler à la date et de la date qu'on voudra lui fixer.

Daté à Montréal, ce 24e jour de novembre 1949.

BOROUGH HOLDINGS, LTD,
A. P. Rittenberg,
président.

Avis aux créanciers de la première assemblée à la suite d'une cession autorisée

LA LOI DE FAILLITE

Dans l'affaire de: —
EMILE OUELLET, menuisier, 9,100 boul. Gouin Est, Rivière-des-Prairies, P.Q.,
Cédant autorisé.

AVIS est par les présentes donné que Emile Ouellet de Rivière-des-Prairies, P.Q., a, le 16ème jour de novembre 1949, fait une cession autorisée, et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 1er jour de décembre 1949, à 10 heures de l'avant-midi, au bureau du Séquestre Officiel, Chambre 31, Palais de Justice, Montréal.

Pour vous donner droit de voter à la dite assemblée il faut que votre réclamation et procuration soient produites entre nos mains avant l'assemblée.

Toutes les personnes ayant des réclamations en cette affaire devront les produire entre les mains du gardien ou entre les mains des syndics qui seront nommés avant que la distribution des biens soit faite, car autrement le produit de l'actif sera distribué entre les ayants droit sans égard aux réclamations non produites.

Daté à Montréal, ce 24e jour de novembre 1949.

GEO. DUCLOS, et
ALBERT LAMARRE,
Gardiens.

Bureau de Duclos,
Lamarre et Inns,
10 est, rue St-Jacques,
Montréal, Qué.

AVIS POUR DEMANDE DE DIVORCE

AVIS est par les présentes donné que FANNY ABRAMOWITCH, ménagère, de la cité et du district de Montréal, province de Québec, s'adressera au Parlement du Canada, à la présente ou à la prochaine session, pour obtenir un bill de divorce d'avec son époux WILLIAM MERGLER, opérateur de boutonnières, du même endroit, pour cause d'adultère et d'abandon.

Montréal, le 10 novembre, 1949.

ADOLPHE GARDNER, C.R.
Avocat de la requérante.
210 ouest, rue St-Jacques,
Montréal — HA. 8261.

SUSSEX COMPANY LIMITED

Conformément à la Loi des Compagnies du Québec, SUSSEX COMPANY LIMITED donne par les présentes avis que cette compagnie s'adressera au Procureur Général et au Ministre des Affaires Municipales, de l'Industrie et du Commerce de la Province de Québec pour obtenir l'autorisation d'abandonner sa charte et de l'annuler à la date qu'on voudra bien lui fixer.

Daté ce 23e jour de novembre 1949.

William J. Hyde,
Secrétaire-trésorier.

CANADA
Province de Québec
District de Montréal

COUR SUPERIEURE

No 245415

LA CIE DE TRANSPORT PROVINCIAL, corps politique légalement constitué, ayant sa principale place d'affaires dans les cité et district de Montréal,
demanderesse,
vs
W. E. GILLIS, des cité et district de Montréal,
défendeur.

AVIS

Ordre est donné au défendeur, par jugement de cette Cour, en date du 7 novembre 1949, de se constituer un nouveau procureur en la présente cause dans un délai de quinze jours, à compter de la dernière publication, à défaut de quoi, jugement pourra être rendu contre lui par défaut, suivant la loi.

Montréal, ce 23 novembre 1949.

T. DEPATIE,
Député protonotaire.

CANADA
Province de Québec
District de Montréal

COUR DE MAGISTRAT

No 121,225

ROGER OUIMET, de la Cité de Westmount, district de Montréal, PAUL LEFEBVRE, de la cité et du district de Montréal, et JEAN H. DESLAURIERS, de la cité d'Outremont, district de Montréal, tous trois avocats du barreau de Montréal et de la province de Québec, ayant rempli toutes les obligations et payé toutes leurs cotisations en vertu de la loi du barreau et exerçant ensemble leur profession en société à Montréal, district de Montréal, sous le nom de OUIMET, LEFEBVRE & DESLAURIERS,
Demandeurs
contre
HENRI MAROIS, homme d'affaires, autrefois résidant et domicilié à Montréal, et à Ste-Martine, à présent de lieux inconnus,
Défendeur.
et
NOTAIRE J. A. POUPART, résidant et domicilié à Ste-Martine, district de Beauharnois, et ANATOLE BEAULE, hôtelier, résidant et domicilié à Ste-Martine, district de Beauharnois,
Tiers-saisis.

Il est ordonné au défendeur HENRI MAROIS de comparaître dans le mois.

Montréal, ce 22 novembre 1949.

GEORGES DUSSAULT,
Député-greffier de la dite Cour

Cartes Professionnelles

AVOCATS

Geoffrion & Prud'homme
AVOCATS et PROCUREURS
J.-Alex Prud'homme C.R.
C.-Antoine Geoffrion LL.L.
Guillaume Geoffrion LL.L.
112, rue Saint-Jacques
Adresse télégraphique: "Geoffrion"
Tél.: HArbour 8177 MONTREAL

Tél.: HA 5228
MONTPETIT, DESJARDINS et DUCHARME
AVOCATS ET PROCUREURS
André Montpetit C.R.
Guy Desjardins, LL.L.
Claude Ducharme LL.L.
10 OUEST, RUE ST-JACQUES
Montréal

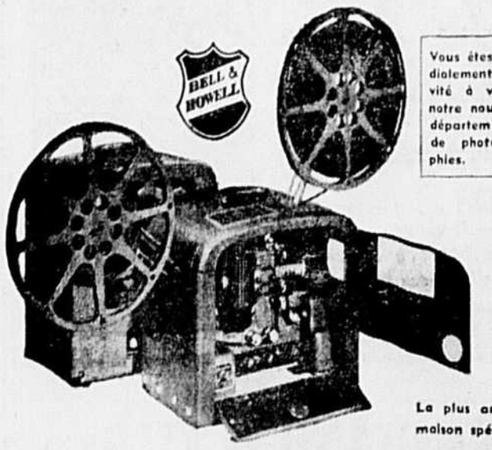
Aux éducateurs et amateurs
DE PHOTO ET CAMERA

CADEAUX UTILES
AGREABLES
DURABLES

Nous offrons les caméras des meilleures marques
Tous les modèles Kodak de $3 à $365
ARGUS, LEICA, ROLLEIFLEX

Les appareils français assemblés au Canada
KINAX — FOCA etc.,
Les caméras de cinéma populaires
BOLEX, KODAK,
BELL & HOWELL, ETC.
Tous les accessoires indispensables
LE PROJECTEURS SONORES
BELL & HOWELL GAUMONT

Pour livraison immédiate sans restrictions



Vous êtes cordialement invité à visiter notre nouveau département de photographies.

Le plus ancienne maison spécialisée

H. de LANAUZE
1027, RUE BLEURY, MONTREAL

DU SOIR AU LENDEMAIN

Par PAUL PARIZEAU

Il faut compter pour triompher

Nous n'avions fait aucune trouvaille en écrivant et répétant souvent qu'un club de hockey doit compter pour triompher. C'est clair comme de l'eau de source. Dans leurs trois dernières joutes disputées à l'étranger les Canadiens avaient compté un seul but avec le résultat que l'on sait. Ils ont mérité un seul point. Ils ont pourtant surpris agréablement une foule record de 13,805 personnes en battant les Leafs de Toronto au compte de 5-3 jeudi soir. Les Canadiens ont maintenant une avance de trois victoires contre deux pour les Leafs dans leur série. Ils ont par ailleurs déjoué Broda 12 fois, tandis que 9 buts furent comptés contre Bill Durnan. La victoire de jeudi a permis aux Canadiens de prendre possession de la deuxième position aux dépens de leurs éternels rivaux et l'animosité qui anime les deux clubs s'accroît de semaine en semaine.

Le réveil des Canadiens est-il seulement momentané ? C'est ce que nous nous demandons. Tout dépend de ce que fera le trio Dussault-Reay-Gravelle, nouvellement formé par Dick Irvin dans l'espoir de donner au club ce "punch" qui a fait défaut depuis le commencement de la saison. Cette ligne est sûrement la plus rapide de la ligue Nationale. Elle contribua directement à la victoire des Canadiens contre les Leafs en comptant trois buts, soit un pour chacun de ses membres. Le jeune Normand Dussault, que plusieurs considéraient comme un joueur de calibre inférieur, fut la grande étoile de la joute. Son but, qui décida de la victoire des Habitants, fut des plus spectaculaire et sa tenue durant toute la soirée prouva qu'il était bel et bien mûr pour le hockey majeur. Si nous l'avons quelquefois critiqué, nous sommes heureux de pouvoir lui faire aujourd'hui les éloges qu'il mérite. Et maintenant que Billy Reay semble avoir repris son aplomb, les Canadiens deviendront des adversaires redoutables pour tous les autres clubs, si notre deuxième continue de bien seconder la première.

* * *

Les Canadiens ont profité des pratiques du lancer auxquelles Dick Irvin les a soumis cette semaine... Plusieurs de leurs lancers ont manqué de précision contre les Leafs, car autrement ils auraient triomphé par une plus forte marge... Ils ont raté pas moins de sept occasions uniques de compter en logeant le puck dans un filet demeuré sans protection... Ils ont pourtant obtenu un plus grand nombre de lancers vers la cage de Broda que jamais dans une autre partie cette saison... C'est pour cette raison qu'ils triomphèrent... Broda eut une forte besogne... Il exécuta plusieurs arrêts sensationnels... Mais le meilleur cerbère ne peut demeurer invincible en face d'un constant bombardement de caoutchoucs... Les Canadiens ont fait montre d'une courageuse combativité en venant deux fois de l'arrière pour surmonter les déficits et les Leafs ont commis une erreur de se replier sur la défensive alors qu'ils menaient par 3-1... Ils escomptaient sans doute sur l'impuissance de nos compteurs et la défaite fut leur partage.

* * *

Le retour de Roger Léger est sûrement le bienvenu. Notre robuste joueur de défense a fourni une belle performance dans sa première joute locale cette saison... Léger n'est pas rapide, mais la finesse dans l'exécution de ses jeux, la précision de ses passes et la foudroyante rapidité de ses lancers en font un joueur des plus utile... L'on a souvent blâmé Léger de ne pas mettre solidement les adversaires en échec comme il en est certainement capable avec un physique comme le sien... Ce n'est pas dans son tempérament, comme nous le disait un jour Dick Irvin, mais il s'est avéré plus agressif que jamais jeudi soir et les quelques coups d'épaules qu'il a portés eurent de bons résultats... Kenny Mosdell et Bob Filion sont deux joueurs souvent critiqués injustement... Ils ne sont pas des compteurs et l'occasion leur est d'ailleurs rarement fournie de compter puisqu'ils évoluent seulement lorsque les Canadiens ont une infériorité numérique... Ils doivent pourtant être considérés comme deux des meilleurs joueurs défensifs de la ligue et un club comme les Canadiens, qui ne sont pas généralement sympathiques aux arbitres, ont besoin de tels joueurs pour "tuer" le temps durant les punitions... Mosdell et Fillion s'acquittent fort bien de cette tâche qui leur incombe.

* * *

Bill Ezinicki a joué durant quelques minutes seulement jeudi soir.... Serait-il un joueur mécontent comme l'était Joe Carveth avec les Canadiens?.... Nous sommes porté à le croire.... Ezinicki avait déclaré au début de l'été dernier qu'il avait l'intention d'abandonner le hockey pour s'adonner au golf, sport dans lequel il excelle.... Il avait même dit à quelques compagnons des links qu'il aimerait jouer avec les Canadiens.... Il n'a rien fait qui vaille cette saison avec les Leafs.... Il n'a plus cette combativité pour laquelle il était renommé.... Et nous pouvons difficilement croire qu'un joueur de 25 ans ait atteint le terme de sa carrière.... S'il n'est pas satisfait avec les Leafs, pourquoi les Canadiens ne tenteraient-ils pas de s'assurer ses services? ....Nous croyons qu'il serait le joueur tout désigné pour jouer en compagnie de Richard et Lach tandis que Riopelle pourrait être utile sur une autre ligne.... Un coup de patin a blessé Kenny Mosdell à la cuisse jeudi soir.... La blessure à nécessité trois points de suture, mais il jouera tout de même dans les parties de la fin de semaine contre les Rangers et les Red Wings.

6 joutes dans la NHL en fin de semaine

Canadien reçoit les Rangers et joue à Détroit

(Par Paul Parizeau)

Les Canadiens ont un club versatile. Chaque fois que leurs nombreux admirateurs désespèrent de leur cause, ils font revivre leur espoir en remportant une impressionnante victoire. C'est ce qu'ils ont fait jeudi soir en battant les Maple Leafs au compte de 5-3 alors que leur défaite semblait certaine après la moitié des hostilités. Ils occupent maintenant la deuxième position, un seul point en avant des Leafs et neuf points en arrière des Red Wings qui semblent déterminés de répéter leur exploit de l'an dernier en gagnant le championnat.

Les Canadiens auront une belle occasion de diminuer l'avance des leaders en fin de semaine lorsqu'ils feront face aux Rangers ce soir au Forum ,puis joueront contre les Red Wings demain soir à Détroit. Si les performances passées veulent dire quelque chose et si l'on juge les Canadiens d'après leur tenue de jeudi soir, ils devraient remporter deux victoires dont l'une sera de quatre points à Détroit.

Les Rangers ont toujours donné du fil à retordre aux Canadiens dans le passé, mais c'est une toute autre histoire cette saison. En trois parties disputées jusqu'ici entre ces deux clubs, les Canadiens en ont gagné deux tandis que l'autre fut nulle. Les Habitants ont compté dix fois contre "Chuck" Rayner tandis que Bill Durnan a été déjoué seulement six fois. Comme les Canadiens auront l'avantage de jouer sur leur propre patinoire, ils devraient triompher. On est pourtant en droit de s'attendre à un duel passionnant entre Durnan et Rayner.

L'alignement

L'alignement des Canadiens pour ce soir sera le même que celui qui a vaincu les Leafs. Kenny Mosdell souffre d'une coupure à la cuisse qui a nécessité trois points de suture mais il sera tout de même à son poste. Les Canadiens ont tenu une pratique du lancer hier et la confiance règne dans leurs rangs.

Les Canadiens peuvent s'attendre à une plus forte opposition de la part des Red Wings demain soir. mais il n'en reste pas moins vrai qu'ils ont vaincu les meneurs par 4-1 sur leur propre glace le 30 octobre après avoir perdu la veille au compte de 1-0.

* * *

Tous les autres clubs seront à l'oeuvre en fin de semaine. Ce soir les Bruins joueront à Toronto où les Leafs tenteront de remporter une victoire après quatre défaites consécutives, tandis que les Red Wings recevront les Black Hawks de Chicago. Le club Détroit aura donc l'occasion de jouer deux parties sur sa patinoire, ce qui est un grand avantage.

Demain soir Toronto jouera à Chicago et les Rangers à Boston.

L'ALIGNEMENT DU DEBUT DE LA JOUTE DES STAMPEDERS CONTRE LES ALOUETTES

Le monde où l'on glisse

(Par Jean de Guise)

Des skieurs sur le Mont-Royal le 25 novembre! Pour une année qui promet—c'en est toute une! On nous annonce de plus que les monte-pente fonctionneront à Ste-Adèle cette fin de semaine. Si la neige continue de tomber au rythme actuel les skieurs n'auront pas à craindre une saison aussi pitoyable que celle de l'an passé.

Le club de ski le plus considérable de la province cette année sera sans doute le club Elan. En effet, à la suite de sa dernière réunion hebdomadaire au Café St-Jacques, mercredi soir passé, le club Elan compte maintenant 390 membres dûment enregistrés et une soixantaine de membres honoraires. M. Lucien Lachapelle, directeur-gérant du club, nous communiquait hier qu'il s'attend à ce que le nombre des membres se chiffre à 600 d'ici la fin de la saison. Pour un club qui commençait en 1939 avec une vingtaine de membres, sous la présidence de Paul-Emile Chamberland, c'est un magnifique progrès qui promet beaucoup pour l'avenir du ski.

Le club Elan possède cette année un équipement technique des plus modernes pour la tenue des concours. Cet équipement consiste en lignes téléphoniques comme celles qui serviront au chronométrage des épreuves du Mont-Tremblant et aux championnats de ski canadien de l'hiver dernier. Ceci comprend téléphone, fil spécial, poteaux de slalom, numéros de coureurs, etc. — sans oublier des officiels consciencieux et expérimentés tels que Marcel Lecavalier, directeur des compétiteurs de la Zone Laurentienne, et Raymond Deschamps, chronométreur.

Le club Elan est membre de la Zone de Ski Laurentienne, filiale de la Canadian Amateur Ski Association ,et seuls les membres en règle peuvent obtenir les trophées et prix offerts aux concours. C'est Fernand Lessard, un de nos jeunes skieurs émérites, qui représenta le club aux championnats canadiens de 1946-47. En plus de cette nouvelle initiative de présenter des parades de modes sportives, le club Elan offrira en primeur à ses membres, au cours de la saison, une série de films de ski.

Parmi ces films, l'on en verra bientôt un sur le grand développement de Aspen, Colorado. C'est là, ainsi qu'à Lake Placid, que se tiendront cette année les championnats internationaux de ski. Les épreuves de descente et de slalom auront lieu à Aspen; celles de saut et de cross-country à Lake Placid.

Les épreuves internationales

Les épreuves internationales de descente auront lieu à Aspen du 13 au 18 février. On s'attend à ce que la piste de descente pour hommes, longue de 2.3 milles, sera une des plus difficiles. Dick Durrance, skieur de réputation internationale, en a fixé la tombée entre 2,750 et 2,800 pieds. Plusieurs autorités qui ont fait l'étude du parcours, estiment que le temps du vainqueur sera quelque chose comme 2:40 ou 2:50. Moins de trois minutes pour un parcours de 2 milles. Il n'en faudrait guère plus pour s'envoler.

En attendant, puisque la saison débute si tôt cette année, nos skieurs auront tout le temps voulu pour s'entraîner à ces championnats.

Lundi soir il y aura réunion de l'équipe de ski de la Palestre Nationale—à la Palestre.

Varsity visite les Carabins à l'Auditorium

Arthur Therrien, l'habile instructeur des Carabins de l'Université de Montréal et M. Maurice Dufresne, le gérant de l'équipe annoncent aujourd'hui que tout est prêt pour la 1ère joute des Carabins, ce soir, à l'Auditorium de Verdun. Les champions interuniversitaires de l'an passé reçoivent l'équipe de l'Université de Toronto. Les joueurs feront tout en leur possible pour conserver intacte la réputation qu'ils ont gagnée l'an passé.

A l'occasion de la 7ère joute des Carabins l'Association athlétique de l'Université de Montréal a invité Monseigneur Olivier Maurault, recteur de l'Université, pour mettre le puck au jeu. Mgr Maurault sera accompagné de M. Etienne Crevier, président de l'Association des diplômés de l'Université de Montréal, du docteur Wilfrid Bonin, professeur à la faculté de Médecine, M. l'abbé Robert Llewellyn, aumônier des étudiants, du président des étudiants Gilles Bergeron, et du directeur d'athlétisme André Mercier.

Avec Auger, dans les buts, Laperrière, Bouchard, Gariépy, Landriault et Vernier sur la défensive, Arthur Therrien est confiant que ses avants recevront l'aide nécessaire pour arrêter l'offensive du Toronto.

La joute de ce soir commencera à 8.15 hres p.m.

HOCKEY

AUJOURD'HUI

Ligue Nationale
Rangers à Canadien
Boston à Toronto
Chicago à Détroit

Ligue Américaine
Indianapolis à Hershey
Cincinnati à Cleveland
Buffalo à Pittsburgh
Springfield à St-Louis

Ligue senior
Sherbrooke à Ottawa
Valleyfield à Chicoutimi

DEMAIN

Ligue Nationale
Canadien à Détroit
Rangers à Boston
Toronto à Chicago

Ligue Américaine
Hershey à Buffalo
Indianapolis à New Haven
Pittsburgh à Providence
Springfield à Cincinnati

Ligue senior
Ottawa à Royal
Valleyfield à Shawinigan
Québec à Sherbrooke

Ligue junior
National à Trois-Rivières
Verdun à Valleyfield
Royal à Canadien (au Forum)

EN RACCOURCI

NEW-YORK, (U.P.) — Billy Graham et Tony Pellone, deux anciens aspirants au championnat mondial poids léger, ont signé un contrat, hier, pour se battre le 14 décembre prochain dans un combat de 10 rounds à l'arena St-Nicholas. Dans deux rencontres précédentes entre ces deux boxeurs, Pellone a triomphé chaque fois par une décision impopulaire.

Réponse à Hiller

NEW-YORK, (U.P.) — Les Yankees de New-York ont répondu au lanceur Frank Hiller, du Kansas City de l'Association Américaine, qui a menacé ses patrons de cesser de jouer s'il n'était pas rappelé par les Yankees ou vendu à un autre club majeur.

Dans leur réponse à Hiller, les Yanks ont mentionné qu'ils le vendrait ou l'échangerait à un club majeur intéressé en lui.

Le boxeur de l'année

NEW-YORK, (U.P.) — Jersey Jones, éditeur étranger au magazine le "Ring" a suggéré que Vic Toweel, de l'Afrique du Sud, soit nommé "la recrue de l'année" dans le monde pugilistique par les rédacteurs de boxe de New-York à l'assemblée annuelle le 7 décembre prochain.

Toweel, qui est devenu professionnel en janvier 1949, a remporté les championnats poids coq et poids plume de l'Afrique du Sud et le championnat poids coq de l'Empire Britannique. Toweel a gagné 12 batailles professionnelles. Il boxe depuis l'âge de 12 ans. En 190 combats chez les amateurs, il en a gagné 188, dont 160 par mise hors de combat.

BALTIMORE, Md. (U.P.) — Les Orioles de Baltimore de la ligue de baseball Internationale ont annoncé l'achat de l'arrêt-court Eddie Pellagrini des Browns de St-Louis de la ligue Américaine. Le montant versé par les Orioles pour Pellagrini est le plus élevé, rapporte-t-on, dans l'histoire du club. Jack Dunn, président du Baltimore, a refusé de divulguer le prix d'achat.

Cette saison avec les Browns, Pellagrini a conservé une moyenne de .239 au bâton en 78 parties.

Déclaration de Greene

TOLEDO, O. (A.P.) — Le vainqueur du combat que se disputeront Archie Moore et Leonard Morrow ici le 13 décembre prochain sera reconnu l'aspirant logique au championnat mondial poids mi-lourd que détient actuellement Freddie Mills, d'Angleterre. Cette nouvelle a été envoyée à la Commission athlétique de Toledo par Abe J. Greene, commissaire du baseball organisé.

Compteurs du senior

Voici la liste des meilleurs compteurs:

	B.	A.	Pts	Pu.
Planche, Sherbrooke	14	17	31	2
Cté, Sherbrooke	13	18	31	12
Corriveau, Valleyfield	13	16	29	8
Buchanan, Shawinigan	11	17	28	0
Barry, Sherbrooke	8	17	25	8
Emberg, Ottawa	7	17	24	2
Cabana, Chicoutimi	7	16	23	23
Joannette, Valleyfield	5	18	23	8
Carthy, Shawinigan	9	13	22	2
Gaudreault, Québec	11	9	20	10
Bisaillon, Valleyfield	10	10	20	10
Carnegie, H., Québec	9	11	20	4
Smith, Ottawa	10	9	19	2
Filion, Sherbrooke	8	11	19	13
Bessette, Valleyfield	5	14	19	32
Vinet, Sherbrooke	8	10	18	22
Tremblay, Ottawa	6	12	19	28
Morin, Royal	9	8	17	9
Dartnell, Ottawa	9	7	16	6
Kwong, Valleyfield	8	8	16	6
Muretich, Chicoutimi	7	9	16	2
Rossignol, Québec	6	10	16	18
Greene, Ottawa	6	10	16	4
Deslongchamps, Shawinigan	7	8	15	4
Robert, Chicoutimi	7	8	15	31
Gladu, Sherbrooke	8	6	14	2
Carnegie, O., Sherbrooke	6	8	14	7
Robinson, Ottawa	5	9	14	24
Burke, Chicoutimi	5	9	14	21
Irvine, Valleyfield	8	5	13	16
Dagenais, Ottawa	8	5	13	13
Knutson, Royal	7	6	13	16
Webster, Shawinigan	4	9	13	2
Fryday, Royal	2	11	13	12

Royal reçoit Ottawa

Le Valleyfield est actuellement la surprise dans la ligue senior

Ottawa et Sherbrooke sont probablement les clubs à vaincre dans la course au championnat de la ligue senior du Québec. Mais, si l'on jette un coup d'oeil sur les récents succès des Braves de Valleyfield on verra que les joueurs de l'instructeur Toe Blake devront être surveillés de près.

Les statistiques prouvent en effet que les Braves sont actuellement en troisième position, un point seulement derrière les As de Québec et huit points derrière le Sherbrooke, détenteur de la première position.

Les Braves n'ont subi qu'une seule défaite depuis le 12 novembre dernier. Ils ont remporté les honneurs de leurs quatre dernières joutes contre les deux meilleurs clubs de la ligue. Ils ont vaincu les Senators d'Ottawa par 7 à 3 et 3 à 1 et le St-François de Sherbrooke par 6 à 3 et 4 à 1. Ces quatre triomphes sont sûrement significatifs. Blake aligne une phalange de compteurs potentiels et un excellent cerbère en Roger Bessette.

Redoutable trio

Le trio formé de André Corriveau-Kitoute Joannette-Jean-Paul Bisaillon est l'un des plus redoutables du circuit Slater à l'attaque. Si Dame Malchance ne s'acharne pas aux Braves cette saison, les joueurs de Blake auront d'excellentes chances de remporter le championnat de la ligue.

Le Valleyfield tentera de continuer son allure victorieuse en fin de semaine. Les Braves joueront deux joutes, dont l'une ce soir contre les Saguénéens à Chicoutimi. Cette joute est d'une importance capitale, car le vainqueur deviendra l'unique détenteur de la 3e place. On sait que le Valleyfield et le Chicoutimi sont sur un pied d'égalité dans le classement avec un total de 18 points chacun. Ce soir également, le Sherbrooke jouera à Ottawa.

Trois joutes seront disputées demain après-midi. Le Royal jouera sa 1ère joute sur la glace du Forum depuis le 6 novembre dernier alors qu'il recevra la visite des Senators d'Ottawa. Valleyfield affrontera les Cataractes à Shawinigan Falls et le Québec rencontrera les joueurs de Dugré à Sherbrooke.

Le Canadien en quête de sa onzième victoire consécutive contre Royal

Les Canadiens de Billy Reay et Sam Pollock seront en quête de leur onzième victoire sans défaite demain soir au Forum, alors qu'ils disputeront la victoire au Royal. Le Tricolore est favori pour l'emporter. Le Canadien est certainement la sensation du circuit. Au début de la saison, personne ne considérait le club comme un sérieux candidat au championnat, mais plusieurs ont changé d'avis depuis.

Le National, après avoir reçu des renforts du Royal, semblait être sur papier le club à vaincre. Pourtant le club de la rue Cherrier a subi deux défaites en autant de joutes contre les hommes de Billy Reay. La direction du National doit opérer quelques transactions prochainement pour donner plus de puissance au club. Le club de Butch Bouchard devra être très puissant pour parvenir à vaincre le Canadien.

Le meilleur trio du Tricolore est formé de Dickie Moore, Art Rose et Goold. Le jeune Gendron brille également sur l'une des lignes d'attaque du club. Miller peut se comparer aux meilleurs dans les filets. Ernie Roche est un pilier à la ligne bleue cette saison. Binning, Dawson et Conway, une dernière acquisition, assurent à Miller une protection adéquate. Le Royal est rapide au possible. Les jeunes joueurs du club faiblissent cependant dans la troisième période. Le jeune Jacques fera parler de lui d'ici la fin de la saison. Le cerbère du Royal, Conforth, n'a pas reçu une trop forte publicité jusqu'ici mais il a accompli du travail exceptionnel.

Dans les autres parties au programme demain, les Leafs de Verdun, qui sont toujours en quête de leur première victoire, visiteront les Braves à Valleyfield, tandis que le National se rendra aux Trois-Rivières, disputer la victoire aux Reds.

Le St-Henri fera face au Staffords

Deux autres joutes de la ligue de hockey de la cité de Montréal seront disputées demain après-midi à l'Auditorium de Verdun. Les Libéraux d'Outremont feront face aux Alouettes de N.D.G. et le Staffords rencontrera le St-Henri. Les Loisirs de Verdun, actuellement en tête du circuit, seront inactifs.

Hervé Lalonde et Fernand Bouchard, les deux directeurs du club Outremont ont annoncé qu'ils avaient mis sous contrat le gérant Jack Cronin. Au cours des deux dernières saisons, Cronin a géré le club Northern Electric de la ligue Montréal.

L'instructeur du St-Henri, Bob Filiatrault a annoncé un changement dans son alignement. Vic Hzelhurst jouera en effet avec Marcoux et Poirier. La première joute commence à 2 heures précises.

Robert et Moquin acceptent de faire face à Lovelock et Atkins

C'est officiel. Eddie Quinn, promoteur de lutte au Forum, a réussi à bâcler un combat par équipes entre Yvon Robert-Laurent Moquin et les rudes Fred Atkins-Al Lovelock. Les quatre gladiateurs ont signé leur contrat hier. Ces quatre étoiles de la lutte en viendront aux prises mercredi soir prochain au Forum. Le combat sera à finir. Pour la circonstance, les autorités de la commission athlétique de Montréal devront nommer deux arbitres.

Lors de la dernière rencontre entre ces quatre gladiateurs, les amateurs de la lutte qui en ont été témoins ont admis à l'unanimité que le combat avait été le plus excitant jamais disputé cette saison. Ce fut un véritable free for all, alors que Robert et Moquin tentaient de maîtriser les enragés Fred Atkins et Al Lovelock.

Ce combat-revanche est un naturel. Robert et Moquin sont bien déterminés à infliger une défaite à leurs adversaires. On sait que Atkins et Lovelock sont deux spécialistes dans l'art d'appliquer des coups illégaux, malgré les multiples avertissements des officiels.

On peut donc prévoir beaucoup d'action dans cette prochaine rencontre par équipes. Eddie Quinn annoncera ces jours-ci les autres combats au programme.

Canadair bat Northern, 4-1

Dans une joute de la ligue de hockey Montréal disputée hier soir, à l'Auditorium de Verdun, les As de Canadair ont battu le Northern Electric par 4 à 1.

Première période
1—Canadair: Carragher (Denault) ... 3.27
Aucune punition.
Deuxième période
2—Canadair: Lauzon (Perron) 0.39
3—Canadair: Kavanagh (Carragher) 3.23
Punitions: Tremblay (2).
Troisième période
4—Northern Electric: Adams (R. Munn) 8.31
5—Canadair: André Perron (R. Young) 14.56
Punition: R. Young.

Le "Big Seven"

	B.	A.	Pts
Lindsay, Détroit	11	14	25
Abel, Détroit	6	14	20
Howe, Détroit	9	10	19
D. Bentley, Chicago	5	12	17
Richard, Canadien	13	3	16
Peirson, Boston	8	8	16
R. Conacher, Chicago	5	11	16

Pour autres nouvelles sportives (VOIR PAGE 2)

Les deux équipes d'Etoiles de l'Est

Première équipe	Position	Deuxième équipe
Bob Paffrats, Riders	aile volante	Tom Casey, Wildcats
Royal Copeland, Argos	arrière	Jack Parry, Western
Howie Turner, Riders	arrière	Bob Cunningham, Alouettes
Virgil Wagner, Alouettes	arrière	Bob McFarlane, Western
Frank Filchock, Alouettes	quart-arrière	Andy Gordon, Riders
Don Loney, Riders	centre	Jake Gaudaur, Tigers
Eddie Michaels, Riders	intérieur	Don McKenzie, Beaches
Vince Scott, Wildcats	intérieur	Jack Morneau, Windsor
Herb Trawick, Alouettes	médiane	Fraser Mustard, Varsity
John Wagoner, Riders	médiane	Joe Kirkland, Argos
Ralph Toohy, Alouettes	extérieur	Tip Logan, Queen
Bob Hood, Wildcats	extérieur	Chuck Anderson, Alouettes

Nos sélections aujourd'hui

(par United Press)

Le meilleur pari : Mystagogue.
Le meilleur "outsider": Jacopoly.
Le meilleur "parlay": Yassah Boss et American Wolf.

Bowie

1—Senator C., Johns Date, Mad Pass.
2—Jacopoly, Viva Teddy, Pharack.
3—Yassah Boss, Killeybegs, Subdue.
4—Bit O Glow, Fox Challenge, Knights Knave.
5—Mystagogue, Sir Sag, Cherrys First.
6—Laurania, Pilaster, Double Brandy.
7—American Wolf, King Chatter, Blue Holly.
8—Dee Gee S, Chanteuse, Little Rocket.
Le meilleur: MYSTAGOGUE

Fair Grounds

1—Bill G., Makeiteasy, Quick Cash.
2—Glory Be, Majalis, Darby Dimout.
3—Pattys Beacon, Rough Cookie, Roaming Oscar.
4—Wise Tiger, Don O'Sullivan, False Move.
5—Clean Slate, Hoot Mon, Yale.
6—Walkie Talkie, George Gains, One Blue.
7—K. Dorko, Willis E., Reno Upstart.
8—Kurkland, Foxwick, Merry Boy.
9—Jiminy Gosh, Garrett C., Magnet.
10—Ability, Lucky Codine, Ima Scholar.
11—Sir Galavan, Cancellation, Artless.
12—Bay Acre, Ted Mosquero, Cherokee V.
Le meilleur: WALKIE TALKIE

Tunforan

1—Golden Touch, Castle Oak, Bomber Night.
2—Lady Naishapur, Claudinette, Fleet Princess.
3—Pater, Hugh Blue, Captain Perry.
4—Jades Jade, Gotagal, Wild Kate.
5—Hollytime, Innocente, Anayr.
6—Superb Command, News Beat, Cyclone.
7—Eternal Bomb, Dimit, Sea Spray.
8—Blue Reading, Quihi, Cliff House.
9—Adrianna, Timbermaid, Glory Flower.
Le meilleur: JADES JADE

FORUM
CE SOIR à 8.30
Hockey Professionnel
RANGERS vs CANADIENS
1500 sièges réservés et 800 non réservés dans la nouvelle section Terrasse, en vente ce matin à 10 a.m.
$1.50 chacun — 2 par client
DIMANCHE, le 27 nov. à 2.30 p.m.
Ligue de Hockey Senior
OTTAWA vs ROYALS
Billets: $1.50, $1.25, $1.00 - Enfants .50
DIMANCHE, le 27 nov. à 8.30 p.m.
Ligue de Hockey Junior
ROYALS vs CANADIENS
Billets: $1.00, .75, .50 - Enfants .25

Jos Troiano
tailleur et dessinateur de modes masculines

Grâce à leur coupe impeccable, au tissu de première qualité et à la confection parfaite sous la direction de Jos lui-même, vos habits et paletots vous donneront l'élégance, le confort et la distinction que vous cherchez.
TROIANO & FILS INRG.
TAILLEURS
6982 ST-HUBERT DO. 1715

SÉLECTIONS CHOISIES
MAINTENANT OFFERTES AU PUBLIC EN GENERAL
Profitez de mes 13 années d'études scientifiques approfondies
PROFIT CHAQUE SEMAINE
OU SERVICE GRATUIT SEMAINE SUIVANTE
Envoyez votre nom, adresse et téléphone et $2.00 pour première semaine de service
Prochaine sélection par livraison spéciale pour mardi le 29 novembre
HANDICAPPING SERVICE REGISTERED
Boite Postale 196, Le Canada, 5221, rue de Gaspé, Montréal

LE SKI à Ste-ADÈLE
ATTENTION!
Le monte-pente de la côte 40 à Ste-Adèle Lodge est maintenant en opération

Le 400
RESTAURANT PARISIEN
1490, rue Drummond
à 2 pas de la rue Sherbrooke
est devenu la propriété de
EDOUARD LELARGE
anciennement chef à la Tour Eiffel
★★★
Vous êtes assurés d'y trouver une cuisine soignée dans la même atmosphère française qu'Edouard LELARGE a toujours su maintenir. Des mets succulents et une cave de choix à des prix étonnants.
★★★
TABLE D'HOTE
DEJEUNERS à partir de $1.50
DINERS à partir de $1.75
servie de midi à 11 heures du soir
DEJEUNERS d'hommes d'affaires le midi à $1.25
Des Salons particuliers pouvant accommoder de 10 à 75 personnes peuvent être obtenus en appelant André le Maître d'Hôtel à
PL. 6345
Un bar reposant et attrayant est ouvert à partir de midi
★★★
A toute notre clientèle, Merci pour votre encouragement futur

Les Alouettes favoris pour gagner la coupe Grey

Ils ont quitté la métropole hier bien déterminés à vaincre Calgary pour remporter le championnat

(par Jean Séguin)

Toronto sera le site d'un spectacle pittoresque aujourd'hui. Des milliers de partisans des Alouettes, coiffés de tuques rouges mêleront leurs cris à ceux des chauds partisans des Stampeders, qui revêtiront pour la circonstance leur traditionnel costume de vacher. C'est aujourd'hui que l'on connaitra les champions du football au pays. La coupe Grey, emblème du championnat, retournera-t-elle à Calgary ou trouvera-t-elle une niche Montreal, pour la première fois depuis 1931 ? Les experts se perdent en conjectures pour prédire le club vainqueur. Les deux équipes semblent d'égales forces bien que les Alouettes nous apparaissent plus puissants à cause de leurs excellentes réserves. Le club local sera favori, probablement à six contre cinq, pour l'emporter. La joute commencera à 1 h. 45 précise, heure de Toronto, (soit 12 h. 45, heure de Montréal). La finale du football entre les champions de l'Est et de l'Ouest est l'événement de l'année dans le sport au Canada. La joute suscite un intérêt dans toutes les provinces et même au Parlement où elle a fait le sujet d'un piquant débat.

Les sportifs de Montréal ne parlent que football depuis le début de la semaine. Nous n'avons jamais vu un événement sportif susciter un tel intérêt. Les amateurs de langue française, qui ne sont pas tous des fervents du gridiron, attendent aujourd'hui impatiemment le résultat final de la joute décisive.

Le club a quitté la métropole, hier, avec plusieurs centaines de partisans. Tous étaient coiffés de tuques rouges, qui ajouteront certainement de la couleur à la classique annuelle.

Harper jouera . . .

Lew Hayman n'a pas voulu se prononcer sur l'issue probable de la rencontre. Il a cependant déclaré que ses joueurs étaient en grande condition et que le moral du club était excellent. Jack Harper s'alignera définitivement. Les Alouettes seront de nouveau privés des précieux services de Anderson et Reese mais Hayman aligne plusieurs bons joueurs susceptibles de remplacer adéquatement ces deux étoiles.

Il a neigé à Toronto également et la joute sera disputée sur un terrain peu propice aux offensives aériennes. Le bureau météorologique prévoit une température d'environ 30 degrés au dessus de zéro pour cet après-midi. On ne prévoit pas de neige, mais le terrain étant déjà passablement recouvert, les joueurs des deux clubs devront se surveiller pour ne pas faire trop souvent des échappés, qui pourraient peut-être décider de la joute. On a gratté le terrain mais il reste encore une mince couche de neige.

Les passes seront peut-être moins nombreuses mais Filchock et Spaith devraient tout de même se livrer un intéressant duel dans ce département, avec Filchock ayant le meilleur. Les étoiles des Stampeders qui seront dangereux sont Sugarfoot Anderson et Spaith. Les as dans le camp local, qui devraient de nouveau se signaler, sont Wagner, Cunningham, Trawick, Toohy, Filchock et plusieurs autres.

Tommy Manastersky, rapide jeune arrière des Alouettes, pourrait fort bien devenir le héros de la joute. Manastersky s'est sensiblement amélioré cette année et pourrait peut-être évolué à quelques reprises à la position de Reese.

La lutte sera corsée . . .

La confiance règne dans les deux camps et les deux pilotes Hayman des Alouettes et Les Lear des Stampeders, ont exprimé l'opinion que la joute serait serrée au possible. Les experts sont d'avis que le vainqueur l'emportera par la marge d'un touché.

Les Alouettes seront en quête de leur neuvième victoire consécutive. La course aux billets est maintenant terminée. Plusieurs joueurs du club local participeront à la grande classique pour la premirèe fois. Le président Léo Dandurand a expliqué, hier, qu'il demanderait aux autorités d'utiliser un lance-flamme pour que le terrain soit er meilleure condition pour la joute, advenant qu'il soit encore recouvert de neige aujourd'hui. Dandurand a déclaré avoir pratiqué le tout sur une piste de courses aux Etats-Unis avec succès.

Autre triomphe du St-Ambroise — Le Dostaler gagne

Dans un programme double des plus contesté de la ligue Metropolitaine, le St-Ambroise a difficilement défait le A.A. Ste-Gertrude par 4 à 3. Ce n'est que 4 minutes avant la fin que Boivin du St-Ambroise, compta le 4e et dernier but de la joute. Les autres compteurs des vainqueurs furent Marcel Boileau avec 2 buts et une assistance, tandis que Réal Boileau y alla d'un but et d'une assistance pour passer en tête des compteurs de la ligue.

Pour les perdants Brisebois et Brouillard furent les meilleurs avec un but et une assistance chacun. Gibeau étant l'autre compteur. Roger Lambert cerbère du A.A. Ste-Gertrude et Claude Groulx du St-Ambroise affichèrent une tenue sensationnel dans leurs filets respectif.

Dans l'autre joute le Collège Dostaler a finalement réussi à remporter sa première victoire aux dépens des Chevaliers de Colomb (3050) au compte de 7 à 6. Ayant pris un confortable avance de 4 à 0 dans les 5 premières minutes de jeu, ces derniers se rallièrent pour porter le compte à 6 à 6. Ce n'est que 4 secondes avant la fin de la période finale que Jean Duval qui avait déjà une assistance à son crédit, compta le point vainqueur. Dufort du Collège Dostaler se mit aussi en évidence avec 2 buts.

Les autres compteurs furent Jean Vinet, Jean Roy, St-Laurent, Donat Major compta un but et obtint une assistance, de même que Johnny Robillard. Chez les perdants Trépanier fut la vedette avec 3 buts et une assistance, suivit de Bob Gosselin avec 2 buts. L'autre compteur fut Gino Bellini. Laplante avec 2 assistance, est tombé en 4e place chez les compteurs. Il est précédé des 3 frères Boileau du St-Ambroise dans le pointage.

CLUB DES 5-D

Voici le résultat des parties disputées samedi dernier: Le Domino a blanchi le Décidé; le Détour, le Décédé, le Devise, le Désolé et le Dallot se sont donnés la main pour prendre chacun 3 points sur le Devoir, le Décor, le Douane, le Désiré et le Désert.

Les meilleurs résultats chez les dames: Mlle Réjeanne Pépin, un simple de 128 et un triple de 351; Mlle Jeannette de Repentigny, 184 et 333; Mme Gaby Carrière, 116 et 308; Mlle Rita Savaria, 113 et 317; Mlle Thérèse de Repentigny, 117 et 303; Mme D. Perreault, 125; Mme Y. Cartwright, 120; Mlle Claire Cloutier, 119, et Mlle Michèle Dufour, 115.

Chez les hommes: M. Wilfrid Lépine a roulé un simple de 213 lui permettant de battre le plus haut simple de la saison, 202, détenu par M. Gérard Carrière; il a réussi également un triple de 456. M. Roger Des Ormiers, 166 et 457; M. Léo Garon, 155 et 443; M. Albert Patrie, 167 et 423; M. Marcel Arcand, 146 et 423; M. Léo Bissonnette, 149 et 403; M. Emile Caron, 157; M. Gérard Carrière, 156; M. Jean Moglia, 154, et M. Rolland Leprohon, 153.

Position des équipes

	G.	P.	Pts
1—Décoré	18	6	24
2—Décédé	15	9	20
3—Devise	13	11	18
4—Désolé	13	11	18
5—Domino	12	12	17
6—Dallot	12	12	16
7—Détour	12	12	15
8—Désiré	11	13	15
9—Désert	12	12	14
10—Devoir	10	14	13
11—Douane	9	15	12
12—Décidé	7	17	9

LIGUE DE TENNIS

Résultats des rencontres de la semaine: LL 4, Stuart 0; Outremont 3, St-Marc 1; St-Ambroise 3, C.P.R. 1; Concordia 2, St-Alphonse, 2.

Ont roulé 400 et plus: Jacques Laviolette, 525; Adrien Rousse, 520; Val Harit, 472; Frank Daignault, 452; Herman Plante, 446; René Calafard, 428; Robert Lacasse, 425; René oBucher, 411; Robert Ouellette, 409; Max Desrosiers, 405; Maurice Corbeil, 403.

Position des équipes

	G.	P.	Pts
C.P.R.	20	10	28
Saint-Alphonse	22	8	27
Concordia	19	11	27
Saint-Marc	19	11	25
LL	18	12	24
Saint-Ambroise	11	19	15
Outremont	11	19	14
Stuart	10	20	14

Dans le domaine du curling

Voici la liste des rencontres du Montreal Caledonia Curling Club à l'occasion du centenaire du "bonspiel". Les rencontres seront disputées les 28, 29 et 30 novembre.

Pointe Claire vs Almonte, à Royal Montreal.
Halifax vs Lachine, à Royal Montreal.
Kingston Thistle vs Outremont, à Montreal Thistle.
Utica, N.-Y. vs Heather, à Outremont.
Ormstown vs Victoria, Toronto, à Heather.
Shawinigan Falls vs Caledonia, No 1 à Outremont.
Royal Montreal vs Fredericton, à Montreal Thistle.
Country Club, Brookline, Mass., vs Lachute, à Royal Montreal.
Ste-Anne de Bellevue vs Fertile Creek, à Montreal Thistle.
Québec vs Montreal Thistle, à St. George.
Trois-Rivieres vs Toronto Granite, à Heather.
Sherbrooke vs Hamilton, à Heather.
Caledonia, N.-Y. vs Arnprior, à Heather.
Summerside vs St. George, à Caledonia No 2, à St.George.
Morrisgurg vs Montreal West, à Caledonia.

AU NATIONAL

Ce soir, 26 novembre, aura lieu, dans le gymnase de la Palestre Nationale, un parti d'huitres suivi d'une danse organisée par les membres du comité de culture physique. Un nombre considérable d'athlètes du centre sportif de la rue Cherrier assisteront à ce parti qui promet de remporter un retentissant succès. Tous les membres du comité, dont le président est Jean Meunier, travaillent activement à l'organisation de cette soirée.

Natation

Ce soir, 26 novembre, plusieurs nageure de la Palestre Nationale sous la direction de Louis Choquette, instructeur du National, participeront au tournoi invitation de l'Université McGill. Au nombre de ces nageurs mentionnons Léopold Vigeant, champion plongeur de la province sur tremplin de trois mètres, Claude Marle, champion provincial sur tremplin d'un mètre. Parmi les nageurs, signalons Gérald Fyfe, Robert Monette, André Deslauriers, Jules Léonard.

Ballon panier

Mardi dernier, lors de l'ouverture de la ligue intérieure de ballon panier du National, les As de R. Wilkins ont triomphé de l'équipe des Braves de Thérlault par le compte de 37 à 27, tandis que les Habitants de Bob Ethier ont eu raison des Alouettes de Keeve. Cette deuxième rencontre fut très intéressante et les équipes rivalisèrent d'habileté durant toute la partie.

Le prochain programme double de la ligue du National aura lieu le 6 décembre prochain alors que les Braves seront opposés aux Habitants et que les As feront face aux Alouettes.

LES RÉSULTATS

(Par la United Press)

Fair Grounds

1ère COURSE. — $1,000, à réclamer, 2 ans, 5½ furlongs.

Juniors Ace (Coffman)	38.80	13.20	10.00
Corn Spice (Madden)		5.20	3.80
Lynn Chance (Delahoussaye)			5.00

Temps: 1.08 2-5. Ont aussi couru: Fair Reno, Big Score, Our Dodo, Madame B., H Blue, Gala Dream, Barudie.

2e COURSE. — $900, à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs.

Winging Away (Bright)	150.60	51.20	11.60
Cant Catch Me (Sconza)		6.80	3.40
Petrified (Duhon)			2.80

Temps 1.15. Ont aussi couru: Rosie Chinn, Lennie Boy, Private Joe, Petriad, Cloverland Son, Gay Legend, Biffema.

Le pari-double a rapporté $1,173.00.

3e COURSE. — $2,000, à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs.

Brown Jewell	112	Wild Kate	114
Jade's Jade	106	Gotagal	122
Pacolma Lad	117	Wrightwood	112
Two Reds	109	Inlight	117
Home Flight	112	Dan Baker	115

4e COURSE. — $2,100, à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs.

Donaris (Keene)	8.00	4.40	3.40
Double Feature (Green)		7.60	4.60
Stammy (Carroll)			4.00

Temps: 1.13 4-5. Ont aussi couru: Normrich, feasance, Amber Doll, Craline, Shecan.

5e COURSE. — $1,100, à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs.

Templemoyle (Carroll)	10.20	6.60	4.00
Mr Chap (Nichols)		34.80	8.40
Big Ditch (West)			3.60

Temps: 1.14 2-5. Ont aussi couru: Even Break, Glory Song, Our Pick, Tiny Boswell, Good Genii.

6e COURSE. — $2,500, allocations, 3 ans et plus, 1 1/16 mille.

The Globe (Lopez)	14.80	5.40	3.00
Love Sonnett (West)		3.80	2.40
Carmargo Bill (Keene)			3.00

Temps: 1.47 4-5. Ont aussi couru: Challorette, Afton Prince.

7e COURSE. — $1,000, à réclamer, 3 ans et plus, 1 1/16 mille.

Buster Maedic (Wagner)	10.60	5.00	4.20
Chic Chic (Boucher)		4.00	3.00
Sun Umber (Bone)			4.20

Temps: 1.50 2-5. Ont aussi couru: Jacopolot, Small Stuff, Trance Sleeper, Darby Doodit.

8e COURSE. — $1,200, à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs.

Waverly (Madden)	11.00	5.60	3.60
War Ruler (Porch)		10.40	5.80
Ariel Pal (Carroll)			3.40

Temps: 1.13 3-5. Ont aussi couru: Ringneck, Black Rover, Pleasemenow, Merry Zar.

Tanforan

1ère COURSE. — $2,000, à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs.

Namesake (Gilsson)	4.50	3.40	2.60
Sincere (Sherlock)		6.00	3.30
Gay Ace (Westrope)			3.40

Temps: 1.13. Ont aussi couru: Aready, All Velvet, Cara Dura, Emock, Art Gallery, Breakaheart, Wired Music, Cargo Ship, Pauline.

2e COURSE. — $2,000, à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs.

Satin Ace (Wall)	6.40	3.80	2.90
Clemie Cash (Peterson)		8.10	5.00
Speedmark (Steed)			3.00

Temps: 1.48. Ont aussi couru: Eniz Brooks, Red-Ear, Baiboa Boy, Tar Nation, Ventriloquist, Famed Goldie, Blue Flag, Maoli, Auberry Red.

PARI-DOUBLE: $15.80.

3e COURSE. — $2,000, 3 ans et plus, 6 furlongs.

aEn Busca (Glasswell)	4.70	3.30	2.80
Tetraram (Westrope)		3.90	3.20
Lady Ajax (Miller)			9.30

Temps: 1.13. Ont aussi couru: aKen Bojens, Panel Board, Randu, Wise Kay, Stubbs 2nd, The Look, Thumb Rock, Don't Barme, Clarissa E.

a—Entrée: Mr. et Mrs. H. Field-Verda J. Stable.

4e COURSE. — $2,000, à réclamer, 2 ans, 6 furlongs.

Irish Blend (Shoemaker)	5.60	3.40	2.70
Sunday Painter (Pearson)		30.30	13.20
Little Dixie (Westrope)			3.50

Temps: 1.14. Ont aussi couru: Pop off, Ah-Ba's Glory, Sea Pagent, Miss Flyaway, Some Effort, Hay Raker, Ruvern, Neckline, Dist. Attorney.

5e COURSE. — $2,000, allocations, 3 ans et plus, 1 mille et 70 verges.

Pea-Soup (Volzke)	18.70	7.40	5.40
Hoodlum (Pearson)		5.20	4.40
Holly Camp (Williams)			5.40

Temps: 1.44 2-5. Ont aussi couru: Frank Munns, New Frontier, Barbed Heels, Rialto, Phantom Heels.

6e COURSE. — $2,000, à réclamer, 3 ans et plus, 1 mille et 70 verges.

The Waffle Man (Glisson)	8.90	4.50	3.10
Stylish Air (Lasswell)		3.50	2.70
Strebor (Shoemaker)			3.40

Temps: 1:43 3/5. Ont aussi couru: Strega, Jade Lad, Ohsodry, Willy's Reward.

7e COURSE. — $2,000, à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs.

Rockomme (Longden)	14.80	7.10	4.50
Equate (Glisson)		5.80	4.90
Sha-Bar (Lasswell)			7.00

Temps: 1.12 3-5. Ont aussi couru: Cable Car, Tropical Sea, Bazooka, Little Nip, Capistrano.

8e COURSE. — $2,000, à réclamer, 3 ans et plus, 1 1/16 mille.

K. Ration (Glisson)	5.90	3.70	2.90
Holiday Dream (White)		7.40	3.90
Ti Juana (Williams)			3.30

Temps: 1.48 1-5. Ont aussi couru: Blue Pennant, Shuffle Toe, Sporty Jack, Top Speed, Ottawa Chief.

Bowie

1ère COURSE. — $2,500, à réclamer, 4 ans et plus, 1 1/16 mille.

Caliper (Downs)	11.60	5.00	2.80
Cape Hatteras (Lawless)		3.20	2.20
Perhaps (Regalbuto)			2.40

Temps: 2:05 2-5. Ont aussi couru: Lucky Reward, Miss Okapi, Miss Covery, Stinging Sam, Major Stone, Chance Ace, Bill Monahan, V. P. I. Clef, Petes Gold.

2e COURSE. — $2,500, à réclamer, 4 ans et plus, 6 furlongs.

In Suspense (Williams)	18.40	8.40	4.40
Oresandy (Lawless)		14.60	7.60
Gomel (Batcheller)			3.20

Temps: 1:14. Ont aussi couru Tryout, Goodrob, Squimp, Cave Canem, Wise Brunette Waygood Girl, Halgas, Petroboy, Charles City.

PARI-DOUBLE: $114.20

3e COURSE. — $2,500, à réclamer, 4 ans et plus, 6 furlongs.

Irrawaddy (Culmone)	8.40	5.00	4.00
Navy Ace (Sisto)		5.40	4.20
Air Target (Vandergriff)			17.80

Temps: 1:12 1-5. Ont aussi couru: Naval Base, Lucky Devil, Baby Pauly, Sir Gorhill, Air Target, Pink Chance, The Orphan, Halcyon Air, Dick's Gal.

4e COURSE. — $2,500, à réclamer, 3 ans, 6 furlongs.

Atom Ride (Culmone)	23.60	8.00	6.00
Pictoric (Errico)		4.00	3.20
Flaming Bush (Bern'dt)			11.40

Temps: 1:12. Ont aussi couru: Black and Blue, Wingy Papa Luke, Red Ned, Divot Digger, Annies Choice, Tink, Dark Goods, Oleccranon.

5e COURSE. — $3,500, allocations, 3 ans et plus, 1 1/16 mille.

Near Thing (Rogers)	5.40	3.20	2.60
Fancy Flyer (Lawless)		5.20	3.60
Taran (Lynch)			4.20

Temps: 1:46 4-5. Ont aussi couru: Little Rajah, Laran, Bearing Clear, Butler, bSkin Tonic, bRialto.

bSmall-Luro-Hanger.

6e COURSE. — $10,000 ajoutés, handicap Burch Memorial, tous âges, 6 furlongs.

Flying Weather (Mora)	18.20	7.80	6.40
Shimmer (Batcheller)		45.60	20.40
Cacique (Passmore)			16.40

Temps: 1:11 1-5. Ont aussi couru: Little Harp, Eagle Eye, The Pincher, Retter Bet Jr, Irisen, Evening Rose, Miss Disco, Time Pell.

7e COURSE. — $3,000, à réclamer, 4 ans et plus, 1⅛ mille.

Service Pilot (Passmore)	8.40	4.60	3.60
War Story (Stark)		6.60	4.20
Keep Watch (Bern'dt)			5.00

Temps: 1:53 1-5. Ont aussi couru: True Dream, Leamour, Excitement, Flaming Lady, Sir Ackelm.

8e COURSE. — $2,500, à réclamer, 3 ans et plus, 1⅛ mille.

Just Lovely (Mora)	12.40	4.60	3.20
Lord Calvert (Lynch)		2.80	2.40
False Rumor (Batcllor)			3.80

Temps: 1:56 4-5. Ont aussi couru: Big Elm, Triflin Nelbor, Queen Chatter, Liberty Pat, Abiel.

Fair Grounds

Temps clair, piste rapide
Départ à 1 h. 45

1ère COURSE. — $900, à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs.

Vero Lumen	109	Quick Cash	109
Nipigon	101	Bill G	107
Grand Prize	109	Hilltopper	104
Sheckoe	112	Stepinfox	112
Pigeon Express	107	Gal In Calico	109
Frishore	110	Leo One	107
Makeiteasy	105		

2e COURSE. — $900, à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs.

Raydel	107	Darby Dimout	112
Delfeb	112	Hypothesis	107
High Harp	107	Miss Miami	109
Bangor Chance	112	Sandslinger	112
Majalis	112	My War Dog	112
Glory Me	104	Young Buddy	107
Mollie Moe	106		

3e COURSE. — $1,100, à réclamer, 2 ans, 5½ furlongs.

Phaelater	112	Patty's Beacon	112
Rough Cookie	109	Junior's Hobby	112
Protanto	112	Kalimera	109
Bill Keefe	109	Granny D	101
Hi Ante	107	Roaming Oscar	109

4e COURSE. — $900, à réclamer, 4 ans et plus, 1 1/16 mille.

False Move	111	Joby K	111
Arrow Rock	106	Cassina	106
Wise Tiger	106	Florizan Jane	108
Don O'Sullivan	106		

5e COURSE. — $1,200, à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs.

Clean Slate	108	Danna Like	112
Wee Mistress	104	Yale	118
Hoot Mon	112	Rippling Sand	107
Little Puffy	104		

6e COURSE. — $2,500, allocations, 3 ans et plus, 6 furlongs.

aGeorge Gains	118	aForay Vina	113
Montana Sands	102	WaWike Talkie	112
One Blue	109	Sunsation	115

a—Entrée G. R. Schneider Foorrest et Buchanan.

7e COURSE. — $900, à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs.

Sutton Place	112	Annelator	109
Reedon	107	Reno Uptart	112
Conciliator	106	Hy Cheer	106
Willis E	115	The Hound	112
Atomic City	103	Duke Reed	112
Golde's Honey	109	Four Bells	104
Dorko	121		

8e COURSE. — $900, à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs.

Foxwick	112	Kurkland	112
Bosque Fait	109	Sun Tan II	114
Merry Boy	112	Khaygram	107
Alito	112	Four Thirty	112
Missnap	109	Little Jan	112
Jim Jack	102	Pre War Time	104
Donquest	107	Muchas Gracias	112

9e COURSE. — $1,300, à réclamer, 3 ans, 6 furlongs.

Chall Amaze	107	Emulate	110
Sal Prince	110	Garrett C	113
Magnet	110	Fighting Gal	110
Jiminy Gosh	119		

10e COURSE. — $1,400, allocations, 2 ans, 5½ furlongs.

Polante Boy	110	Isle of War	115
Ability	110	aMiss Kazoo	112
aPolar Bear	115	Ima Scholar	112
Cheermeup	115	Baby Peck	112
Lucky Codine	107	Yogi	115

a—Entrée L. A. Slavin.

11e COURSE. — $900, à réclamer, 3 ans, 1 1/16 mille.

Mi Boys Sugar	102	Bold Rumer	102
Sir Galaran	105	Cancellation	110
Enrich	102	Fana G	107
Easy Ace	110	Artless	105

12e COURSE. — $900, à réclamer, 4 ans et plus, 1 1/16 mille.

Cherokee V	114	Ted Mosquero	111
Santa Roseanna	102	Nebraska Cash	111
Bay Acre	117	Sun Bound	111
Benaddi	106		

Tanforan

Temps clair, piste rapide
Départ à 3 h. 30

1re COURSE. — $2,000, à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs.

Expend	118	Supply Me	110
Valdina Czar	118	High Fox	118
Golden Glint	118	Fire Away	113
Castel Oak	118	Starmont	115
Antelope	118	Shesabara	113
Golden Touch	110	Teddy	115
Bomber Night	112	Gold Girl	115
La Gazelle	112	Terry Dale	115

2e COURSE. — $2,000, à réclamer, 2 ans, élevés en Californie, 6 furlongs.

Chat's Chow	106	Jay Jay Kay	113
Fleet Princess	112	Excessive	110
Law Review	117	Heerdark	115
Mommie Doll	103	Claudinette	112
Sugar Baby	117	My Sea	116
Callmedear	105	Lady Naishapur	107

3e COURSE. — $2,000, à réclamer, 3 ans et plus, 1 mille et 70 verges.

Eugene D.	111	Hi Rene	108
Brown Jr.	107	Gloria Saxon	113
Crest-Nut	104	Hugh Blue	111
Must-I-Tell	116	Captain Perry	116
Pater	116		

4e COURSE. — $2,000, à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs.

Brown Jewell	112	Wild Kate	114
Jade's Jade	106	Gotagal	122
Pacolma Lad	117	Wrightwood	112
Two Reds	109	Inlight	117
Home Flight	112	Dan Baker	115

5e COURSE. — $2,000, à réclamer, 3 ans, 1 mille et 70 verges.

Peppy Anne	104	Bill's Bullet	109
Anyr	107	Barqual	115
Iron Lash	112	Holly Time	112
Innocente	112	Miguel	112

6e COURSE. — $2,000, à réclamer, 3 ans et plus, 1 1/16 mille.

The Man	111	Newsbeat	111
aSunfair	113	Coma	109
aSuperb Comm'd	111	Feudal King	104
Cyclone	115		

a—Entrée M. et Mme J. R. Freebairn-Kier et Ybarra.

7e COURSE. — $2,000, à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs.

Eternal Bomb	112	aGustaf	117
aWhirl Top	114	Dimit	115
Marillo Kid	114	Sea Spray	109
Redigal	109	Over Fast	115

a—Entrée Ecurie Biff et Mme C. C. Cate.

8e COURSE. — $7,500, stakes San Bruno, 2 ans, élevés en California, 6 furlongs.

Quihi	113	Thanks Again	119
Blue Reading	122	aTee Tee	113
Prince Abbey	119	Toubowed	113
aCo'peting Beau	113	Flying Box	113
Cliff House	113		

a—Entrée M. et Mme Z. T. Addington.

9e COURSE. — $2,000, à réclamer, 3 ans et plus, 1 1/16 mille.

Mario's Pride	109	Cee Lot	114
Wire Prince	111	Beebee Shot	113
Sir Yankee	115	Lord Onslaugh	109
Glory Flower	112	Solvent	109
Timber Maid	106	Chicub	110
Adrianna	102		

Bowie

Temps clair, piste rapide
Départ à 1 h.

1ère COURSE. — $2,500, à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs.

Thor	110	Gay Date	107
Edemgee	110	Nite Life	110
Gay Gallant	113	Joe Olsan	111
Chesty	108	Mad Pass	113
The Barber	108	Johns Date	122
Senator C.	116	Flying Doug	111
Clusiana	111	Flamare	113
French Lure	110	Bolo Tie	111

2e COURSE. — $2,500, à réclamer, 4 ans et plus, 1 3/16 mille.

Leena	106	Brother Willie	112
Algopeg	103	Pharack	114
Lenwell	111	Nora	108
Painter	111	Justinian 2nd	111
Viva Teddy	112	Inez M.	108
Whiz Happy	114	Daddy Glow	109
Miss Flares	103	Hard Reno	111
Jacopoly	114	Puritan	111

3e COURSE. — $2,500, à réclamer, 4 ans et plus, 1 3/16 mille.

Chance Mate	111	Quick Chance	111
Trout Lake	115	Killeybegs	111
Beau Wynn	111	Barefoot Lad	114
George Snow	106	Unheard	109
Smoke Puff	106	Dazzle Dust	106
Casset	111	Silver Money	111
Yassah Boss	111	African Sunray	111
Subdue	114	Count Howard	111

4e COURSE. — $2,500, 2 ans, 1 mille et 70 verges.

Bit Oglow	118	Babs Whey	115
Gay Lilt	118	Knights Knave	118
Night March	110	Humorist	118
Lewis A. D.	111	King Mowlee	118
Redouble	110	Dr. Crickett	118
My Sonny Boy	118	Fox Challenge	118
Ten Pound	111	King Harvey	113
Always Late	113	Chilcat	113

5e COURSE. — $2,500, allocations, 2 ans, 1 mille et 70 verges.

Nereid	105	Widdeford	108
Hard To Get	108	Mystagogue	117
Annie Oakley	111	Mere Bones	108
Count Ala	111	Behold	111
Sir Sag	114	Cherrys First	108

6e COURSE. — $10,000 ajoutés, handicap Prince George Autumn, tous ges, 1 1/16 mille.

aPilaster	121	My Emma	105
Oriole	109	dBig Dial	112
Halconero	108	dAlairne	107
bShimmer	103	September	101
aBniky B.	103	Alurania	108
bCamargo	105	Bustle Broom	104
Manchac	108	Double Brandy	110
cInseparable	116	cSeaward	115

a—Entrée Bonsal-Goldsborough.
b—Entrée Hancock-Ecurie Christiana.
c—Entrée Fermes Hasty House.
d—Entrée G. M. Jacobson.

7e COURSE. — $2,500, allocations, 4 ans et plus, 1 1/16 mille.

Mescara	109	Blue Holly	117
Fresh Breeze	114	alron Pigeon	111
aNapango	111	Gretna Green	111
Sea Wolf	111	Battle Theme	111
American Wolf	117	Fulgura	109
Vacance	114	King Chatter	115
Bay Orders	120	Damson	106
Cinder Foot	114		

a—Entrée Miles-Heggan.

8e COURSE. — $2,500, allocations, 4 ans et plus, 1⅛ mille.

Princess Gala	104	Fitz Mede	112
Little Rocket	113	Undercut	118
March Chick	118	Chanteuse	112
Monifieth	110	Dee Gee S.	115
Pegasus 2nd	115	Island Hop	111

LES INSCRITS

(Par la United Press)

Fair Grounds

1ère COURSE. — $900, à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs.

Vero Lumen	109	Quick Cash	109
Nipigon	101	Bill G	107
Grand Prize	109	Hilltopper	104
Sheckoe	112	Stepinfox	112
Pigeon Express	107	Gal In Calico	109
Frishore	110	Leo One	107
Makeiteasy	105		

2e COURSE. — $900, à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs.

Raydel	107	Darby Dimout	112
Delfeb	112	Hypothesis	107
High Harp	107	Miss Miami	109
Bangor Chance	112	Sandslinger	112
Majalis	112	My War Dog	112
Glory Me	104	Young Buddy	107
Mollie Moe	106		

3e COURSE. — $1,100, à réclamer, 2 ans, 5½ furlongs.

Phaelater	112	Patty's Beacon	112
Rough Cookie	109	Junior's Hobby	112
Protanto	112	Kalimera	109
Bill Keefe	109	Granny D	101
Hi Ante

Les mines d'or faisaient meilleure figure que les industriels, hier

POTINS FINANCIERS

La reprise des activités, hier, sur la Bourse de New-York, après une journée de congé la veille à l'occasion du Jour d'Actions de Grâces aux E-U, a été marquée par une lourdeur de la liste mobilière. Quant aux bourses de Montréal et de Toronto, elles parurent hier moins soutenues qu'antérieurement. Sur la bourse de Londres, la liste subissait moins l'influence du fiasco africain, tandis que sur la bourse de Paris, l'orientation des cours continuait d'être bonne. Quant aux prix du blé, ils furent à la hausse sur le marché de Chicago hier, après une journée d'inactivité, tandis que les cours des grains grossiers paraissaient plutôt assez soutenus à Winnipeg. Notre marché des obligations était calme, de même que celui de N-Y.

* * *

L'hésitation générale des stocks américains, comme canadiens, durant la dernière séance complète de la semaine, porterait à croire que la courte séance de ce matin ne devrait guère être achalandée, d'autant plus que le congé de 1½ jour en fin de semaine n'est guère de nature à inciter le public à rentrer dans le marché. On craint, toujours, des surprises du côté international ou monétaire durant cette période et ce n'est pas sans raison... après ce qui s'est passé à maintes reprises durant plusieurs fins de semaines au cours de ces dernières années.

* * *

Avec l'approche de décembre, les ventes pour fins d'éluder les impôts pourraient bien être plus nombreuses. Ces dernières, jointes aux réalisations effectuées de la part des détenteurs anxieux de réaliser leurs profits, constituent un facteur défavorable pour Wall Street et indirectement pour nos marchés.

* * *

Lorsqu'il arrive que la General Motors ou encore maintes associations ontariennes ou américaines reçoivent les Montrealais à dîner un vendredi, nous avons constaté, à maintes reprises, que les menus, présentés aux invités, comportent le choix entre un plat de viande ou de poisson, suivant les croyances des uns et des autres. Voilà, certes, un exemple qui devrait être constamment suivi par nos associations locales, car, trop souvent nous avons constaté que les organisateurs de leurs agapes avaient oublié que les Catholiques représentent une forte proportion de la population locale. Puisque nous en sommes rendus à une époque "où le spirituel doit l'emporter sur le matériel", si non, c'en sera fini du régime actuel trop matérialiste, nul doute, que l'on tiendra compte de ces remarques que nous croyons opportunes de faire, dans l'intérêt de la majorité des citoyens bien pensants de la Métropole.

* * *

Tous indiquerait que l'émission de $50,000,000 d'obligations de Imperial Oil dont nous donnons les modalités ci-contre rencontrera grandement la faveur du public. Les individus aussi bien que les institutions veulent se porter acquéreurs des titres offerts.

* * *

Au dire de M. Forbes Rhude, économiste de la Presse Canadienne, plus de $1,000,000 a été développé cette année dans l'ouest canadien et on s'attend à ce que l'an prochain, le développement du pétrole de l'ouest atteigne les $150,000,000. Voilà une preuve évidente de la grande foi du public en l'avenir des terrains pétrolifères de l'Alberta, etc. S'il importe, certes, que les fonds du publics soient attirés vers le placement pétrolier, il n'en est pas moins nécessaire d'assurer une protection de tout premier ordre à ces mêmes fonds. Qui sait si les vendeurs à haute pression dans les mines ne se tourneront pas, maintenant, du côté des huiles, d'où la nécessité de lois sévères contre les promoteurs véreux. Après ce qui s'est dit aux E.-U. au sujet des lois des valeurs mobilières en Ontario, on serait mal venu d'être trop indulgents et il importe que la sauvegarde des épargnes du public ne soit pas un vain mot. Nous en reparlerons à la première occasion.

* * *

Montreal Locomotive Works a fait bonne figure en bourse cette semaine. Rien d'étonnant vu la déclaration d'un dividende de 40 cents par action, plus un extra de 25 cents, payable le 3 janvier; ce qui porte le total déclaré cette année à $1.75 par action, en regard de $1.60 en 1948, suivant ce qui ressort d'une brève analyse de la situation de cette entreprise, effectuée dans le bulletin d'hier de McCuaig Bros and Co., mebres de la Bourse et du Curb de Montréal. On y lit, en outre, que l'entreprise vient de recevoir du C.N.R. une commande de huit engins Diesel, d'une force de 1,500 c.v. comportant livraison en janvier et février. Ce sont les premières unités du genre produites au pays et, lors de leur livraison, le Canadien National aura donc 46 engins électriques Diesel en circulation.

* * *

La production mondiale de fromage a haussé en 1948 et celle de tout l'univers se rapprochait du niveau d'avant-guerre, bien que la production européenne ne fût encore qu'à environ 75 pour cent de la moyenne d'avant-guerre.

Un gros emprunt par Imperial Oil

$50,000,000 d'obligations à 3% offertes au pays

Imperial Oil Limited empruntera $50 millions de dollars pour rembourser ses obligations en circulation et accroître son capital de roulement, apprend-on aujourd'hui même.

Le nouveau financement comprendra $40 millions d'obligations à fonds d'amortissement, portant intérêt à 3 p.c., et devant échoir le 15 décembre 1969, et $10,000,000 d'obligations en série, portant intérêt à 2½ p.c., qui écherront de 1952 à 1959.

Ces valeurs sont offertes au Canada seulement, et on pourra se les procurer d'un océan à l'autre, par l'entremise de maisons de placement dirigées par Dominion Securities Corp. et A.-E. Ames & Company.

La valeur des obligations en circulation s'élève à $30 millions, et celles-ci écherront entre 1950 et 1955.

Seulement $4 millions de la nouvelle émission sera remboursée pendant cette période.

En plus de mettre immédiatement à sa disposition $20 millions pour accroître son fonds de roulement, la nouvelle émission apportera à Imperial un autre $26 millions au cours des prochaines années, alors qu'elle aura à faire face à de très fortes dépenses pour mener à bonne fin son programme d'expansion dans l'ouest canadien.

Le prospectus relatif à cette nouvelle émission, comprendra également un rapport des activités de la compagnie.

Les réserves nettes de pétrole brut d'Imperial ont augmenté de 19 millions de barils qu'elles étaient à la fin de 1945, à 323 millions en 1948, et elles atteignaient, croit-on 665 millions de barils le 30 septembre 1949.

La production du pétrole brut d'Imperial a aussi augmenté considérablement. En 1946, elle se chiffrait à 313,876 barils. En 1947, l'année qui marqua la découverte du champ de Leduc, elle atteignit 565,459 barils et, en 1948, 2,685,-724 barils.

Pour les 9 premiers mois de l'année, sa production s'éleva à 5,-708,091 barils.

Au cours des trois dernières années, Imperial Oil Limited et ses filiales ont dépensé plus de $45 millions à la recherche de pétrole brut au Canada, et un montant supplémentaire de $35 millions pour la mise en valeur des champs qui ont été découverts.

Elle s'attend à dépenser encore des sommes énormes pour fins d'exploration, et à ce que la mise en valeur des champs actuels et de ceux qu'on découvrira, engouffre des millions annuellement.

De nouveaux moyens de transport, de nouvelles raffineries et autres installations, entraîneront également des déboursés considérables.

Dans le prospectus, un rapport des bénéfices pour les 8 mois se terminant le 31 août 1949, indique qu'Imperial Oil a fait un profit net de $10.9 millions, comparativement à $22.8 millions pour toute l'année 1948. Il explique, cependant, que les chiffres pour les 8 mois ne donnent pas nécessairement une idée juste, étant donné que les bénéfices varient considérablement à différentes périodes, chaque année. A moins de circonstances imprévues, on s'attend à ce que le profit net, en 1949, une fois les impôts payés, ne varie pas sensiblement de celui de l'année précédente.

Bourse de MONTRÉAL

Liste locale, peu achalandée et plutôt orientée vers la baisse hier

Après l'allure erratique de la veille, la place locale a paru hier franchement peu soutenue. En fin de séance, on comptait pratiquement autant de pertes que de gains.

26,900 actions industrielles changèrent de mains hier, en regard de 44,00 la veille. Quant au virement minier, il atteignit 90,700 actions, contre 125,500 la veille.

Les titres de boissons, qui avaient été forts actifs durant les séances précédentes, étaient moins en demande hier. Les pétroles seniors, de même que les utilités publiques avaient des mouvements contradictoires. Les papeteries et les métaux usuels parurent plutôt lourds. Tandis que les mines hésitaient, les huiles de l'ouest parurent assez soutenues.

Les titres suivants furent modérément à la hausse: Canadian Celanese, Dominion Textile, Hudson Bay Mining, International Nickel, Noranda, Imperial Oil, Royalite, Gatineau, Famous Players, Sick's, Industrial Acceptance, Montreal Locomotive et Dosco "B".

Canadian Breweries, McColl, International Petroleum, Bell, M. and O., Consolidated Paper, Howard Smith, Abitibi, Dominion Bridge, Building Products, Canada Cement, et Ontario Steel furent avilis.

Fret des chemins de fer canadiens

OTTAWA, 25. (P.C.) — Les chargements de wagons sur les chemins de fer canadiens ont augmenté quelque peu au cours de la semaine qui s'est terminée le 19 novembre. On a chargé 82,950 wagons, comparativement à 81,573 pendant la semaine précédente et à 86,961 pendant la période correspondante de l'an dernier.

L'Office national de la Statistique a rapporté des augmentations sur la semaine correspondante de l'an dernier pour les fruits frais, le charbon, le coke, le bois de construction et la gazoline.

Il y a eu diminution pour le grain et les produits du grain, le bétail, les minerais, les matériaux de construction et le bois à pâte.

TABLEAU COMPARATIF

	19 nov. 1949	12 nov. 1949	20 nov. 1948
Gr. et pr. du g.	12,179	12,298	14,355
Bétail	2,641	2,973	3,293
Charbon	7,588	6,763	7,038
Coke	834	806	585
Minerai	3,136	3,985	3,547
Mat. de cons.	3,978	4,385	4,245
Bois à pâte	2,024	2,075	3,001
Bois de cons.	3,803	3,854	3,652
Gazoline	3,874	3,707	4,121
Pâte et pap.	4,104	3,876	4,357
Marchandises	18,356	17,474	18,904
Divers	20,433	19,377	19,863
Totaux	82,950	81,573	86,961

TABLEAU CUMULATIF

	19 nov. 1949	20 nov. 1948	22 nov. 1947
Gr. et pr. du g.	455,536	421,313	510,200
Bétail	84,207	105,181	92,944
Charbon	271,344	278,683	230,133
Coke	27,346	29,035	26,603
Minerai	151,197	141,972	128,476
Mat. de cons.	199,227	207,925	193,988
Bois à pâte	159,928	236,455	201,580
Bois de cons.	159,496	185,608	185,742
Gazoline	201,340	197,202	176,904
Pâte et pap.	179,862	195,158	190,421
Marchandises	825,763	834,674	822,969
Divers	773,059	777,086	757,779
Totaux	3,488,305	3,610,292	3,519,739

Production de lait de beurre et d'oeufs

OTTAWA, 25. (PP.C.) — La production du lait continue d'augmenter au Canada mais celles du beurre et des oeufs diminuent.

L'Office national de la Statistique a annoncé aujourd'hui que la productiin de lait pqur septembre a été de 1,635,000,000 livres; c'est 46,000,00 de livres de plus qu'en septembre 1948. Pendant les neuf premiers mois de l'année, la production a été de 13,318,000,000, soit une augmentation de 123,000,-000 de livres sur la période correspondante de l'an dernier.

Pendant le mois, 1,014,000,000 de livres de lait ont été utilisées dans la production manufacturière.

Beurre

La production de beurre, au total, a été de 35,000,00 de livres; c'est une baisse de 3.3 pour cent sur l'an dernier. De janvier à septembre, la production a été de 269,-977,000 livres, comparativement à 279,309,000 livres pour la période correspondante de 1948. Les approvisionnements de beurre au Canada au premier octobre s'élevaient à 76,000,000 de livres, soit 22,000,000 livres de plus qu'à la même date l'an dernier.

Oeufs

En octobre, la production d'oeufs a été de 21,264,000 douzaines, comparativement à 24,082,000 en octobre de l'an dernier. De janvier à octobre, la production a été de 280,-370,000 douzaines, comparativement à 335,845,000 pour la même période de 1948.

Production d'aliments apprêtés au Canada

OTTAWA, 25. (P.C.) — Selon un rapport fourni aujourd'hui par l'Office national de la Statistique, la production canadienne d'aliments apprêtés a diminué pendant le troisième trimestre de 1949.

L'indice de cette production est passé à 208.5, alors qu'il était à 223.9 au troisième trimestre de 1948.

Selon l'Office national la production des biscuits, de la gomme à mâcher et du chocolat a augmenté tandis que celle du cacao en poudre et du chocolat en tablettes a diminué.

Les ventes d'appareils récepteurs de radio

OTTAWA, 25. (P.C.) — Les appareils récepteurs de radio se vendent encore comme des petits pains chauds au Canada.

Les manufacturiers en ont vendu 45,568 en août, pour une valeur de $3,383,122, comparativement à 45,752, évalués à $3,350,483 pour août 1948. C'est ce qui ressort d'un rapport furni aujourd'hui par l'Office national de la Statistique.

Pour les huit premiers mois de l'année les ventes se sont élevées à 396,559 appareils, valant $28,093,-312, comparativement à 271,485, évalués à $23,459,950, pour la période correspondante de l'an dernier.

Nos industriels

M. Hervé Baribeau,

de Baribeau & Fils, de Lévis, qui a été élu récemment administrateur de l'Association Professionnelle des Industriels pour le terme 1949-50.

Ventes et achats de valeurs, ici et à l'étranger

Augmentation considérable en septembre

Le commerce de valeurs mobilières avec les autres pays augmente vivement en septembre comparativement au mois précédent. Toutefois, l'augmentation des ventes ne suffit pas pour contre-balancer les achats. Les transactions globales s'élèvent à $46,-600,000; les achats excèdent les ventes par $3,400,000, une augmentation de $2,800,000 sur les achats nets d'août.

A la fin des neuf premiers mois de 1949, la balance cumulative des achats augmente à 5 millions de dollars, en comparaison d'une balance d'achats de $18,200,000 durant la période correspondante de 1948.

En septembre, l'augmentation du commerce est due principalement aux fortes transactions avec les Etats-Unis. Le volume total du commerce s'élève à $41,400,000 et laisse une balance de ventes de $800,000; cette balance provient de l'excédent des ventes sur les achats des actions ordinaires et préférées.

La balance d'achats de septembre est due au commerce avec le Royaume-Uni. Les ventes à ce pays s'élèvent à $200,000, tandis que les achats s'établissent à $4,-500,000; la plus grande partie des achats provient du rachat des actions canadiennes. La balance d'achats de $4,300,000 représente le total mensuel le plus élevé depuis février 1946.

Les transactions avec les autres pays augmentent sur le mois précédent et les ventes surpassent les achats de $100,000.

Rapport hebdomadaire sur nos deux marchés locaux à bestiaux

Les deux marchés à bestiaux de Montréal ont offert en vente cette semaine: 3,121 bêtes à cornes, 1,804 agneaux et moutons, 5,179 porcs et 2,058 veaux. De plus 713 bêtes à cornes et 14 veaux venant des provinces de l'ouest furent reçus au marché de la Pointe-St-Charles comme étant des envois directs à des salaisons locale.

Les vendeurs avaient moins de bêtes à cornes à offrir, la majorité se composant de vaches de qualité commune à seulement moyenne. Le bon boeuf était rare comme d'habitude, avec seulement un peu moins de 350 bouvillons, la plupart de moyenne qualité. Quoique les transactions aient été plutôt lentes, tout avait été vendu rendu à jeudi, à des prix 50 cents plus élevés dans toutes les catégories. Le plus haut prix obtenu fut de $21.50 pour des bouvillons pesants, de qualité mélangée moyenne et bonne. Ceux de moyenne qualité, valaient de $17 à $21, les communs aussi bas que $12 à $16.50. Quelques bonnes taures rapportaient $18, les moyennes $15 à $17, les communes $11 à $14.50. Les bonnes vaches valaient de $14 à $14.50, quelques-unes $15, les moyennes $12.50 à $13.75, les communes $11 à $12.25; les vaches à débiter et pour la mise en conserve $9 à $11, quelques-unes $8. Les bons taureaux se vendirent de $15.50 à $17, les communs de $11 à $15.

Les arrivages de veaux étaient moins nombreux et comprenaient environ 80 p.c. de veaux d'herbe. Les transactions furent actives et les prix 50 cents plus élevés. Les bons veaux de lait valaient $28, les communs et les moyens de $16 à $26. Les veaux d'herbe variaient de $11 à $15, surtout de $13 à $14.50.

Il y avait la moitié moins d'agneaux que la semaine dernière en vente et ils s'écoulèrent rapidement à des prix stables à fermes. Un certain nombre de bons agneaux rapportaient $24 à $24.50 classés; la majorité des ventes se firent entre $23 et $24, sur une base non classifiée. Les agneaux communs étaient aussi bas que $16 à $20 dans certains cas. Les moutons ont varié de $5 à $11.

Les porcs se vendirent à des prix stables, soit $29 pour la catégorie "A" et $28.60 pour les B1. Les truies rapportaient $20 abattues.

Service des marchés

Production et stocks de fromage conditionné

En octobre, la production de fromage conditionné s'élève à 2,860,000 livres, en comparaison de 2,904,000 livres en septembre. Les stocks gardés par les fabricants s'établissent à 874,000 livres le 1er novembre, contre 941,000 livres le 1er octobre.

Bourse de NEW-YORK

275 gains vs 543 reculs, hier, à N.-Y. — Transactions, moins considérables

NEW-YORK, 26. (C.P.)—La reprise des activités hier à Wall Street, après une journée de congé à l'occasion du Jour d'Actions de Grâces aux Etats-Unis, a été marquée par une certaine fermeté de la liste mobilière.

Sur 1896 actions échangées hier, 275 furent à la hausse, 253 à la baisse et 1078 demeurèrent stationnaires.

La moyenne de 60 titres, compilée par la Presse Associée, clôturait .4 pt plus bas.

Les pertes variaient entre quelques fractions et 2 points.

Les titres d'automobiles, les chemins de fer, les titres de télévision et les titres de comptoirs postaux souffraient de prises de bénéfices.

1,260,000 actions furent échangées, en regard de 1,460,000 la veille.

McIntyre était à la hausse parmi les mines d'or canadiennes transigées hier sur le marché américain, tandis que Lake Shore demeurait inchangé.

Walker continuait d'avancer parmi les titres de boissons, de même que Seagrams. Le C.P.R. demeurait stationnaire. Royaliste était avili parmi les pétroles.

Giant Yellowknife Gold Mines Limited

Pour le mois d'octobre, Giant Yellowknife Gold Mines Limited rapporte un bénéfice d'exploitation de $143,185.52, sans tenir compte des déprécfations et autres charges, et un profit net de $57,992.72. La compagnie a usiné 11,557 tonnes de minerai d'un rendement de 0.636 onces, formant un total de 6,308 onces d'or et 2,650 onces d'argent, ayant une valeur brute de $245,007, si l'on évalue l'or à $38.50 l'once. Le rendement quotidien moyen pour le mois a été de 373 tonnes, mais il a été monté à 400 tonnes à la fin du mois.

Les frais d'exploitation en octobre ont été réduits à $12.38 par tonne, une réduction de $2.21 par tonne comparativement à septembre. A la fin du mois, les réserves de minerai extrait forment un total de 75,224 tonnes, d'une teneur moyenne de 0.76 onces d'or par tonne.

Cassidys Limited paie un boni

Un boni de 25 cents, en plus du dividende trimestriel régulier de 15 cents, sera distribué le 3 janvier sur les actions de Cassidy's Ltd.

Les dividendes sur les actions ordinaires ont commencé le mois d'avril dernier au taux de 15 cents; en juillet, un boni de 15 cents s'est ajouté au dividende; en octobre le dividende a été de 15 cents. La répartition globale de l'année sera donc de $1 par action.

Dollar à la hausse

NEW-YORK, 25. (C.P.) — Le dollar canadien était monté de 1/16 cent à un escompte de 10⅝ pour 100 en fonds américains, aujourd'hui, à la fermeture du bureau du change étranger. La livre sterling était inchangée, à $2.80⅛.

Notre industrie de la bicyclette

Plus active au cours de l'an dernier

La production de bicyclettes augmente à 12,747 unités d'une valeur de $3,861,437 en 1948, contre 90,644 d'une valeur de $2,726,133 en 1947, 85,804 d'une valeur de $2,310,185 en 1946 et 70,867 d'une valeur de $1,398,213 en 1939.

En plus de la production canadienne, les importateurs font entrer au pays un total de 51,402 bicyclettes, en comparaison de 51,912 l'année précédente. Un total de 2,311 bicyclettes, compris les pièces, sont exportées durant l'année contre 4,378 en 1947.

Douze fabriques sont actives en 1948 et emploient 795 personnes qui reçoivent $1,681,071 en salaires, en comparaison de 9 fabriques qui comptent 740 employés et qui paient $1,322,412 en salaires en 1947. Le coût du combustible et de l'électricité est de $103,603 contre $78,493, et le coût des matériaux, de $2,465,486 en comparaison de $1,869,130.

OBLIGATIONS INTERNATIONALES

Cours fournis par A. M. KIDDER & Co., 388 ouest, rue Saint-Jacques, Montréal
Cours de fermeture à New-York

	Offre	Dem
Australie 3½% 1966	85½	85⅞
Brésil 3¾ séries 1-5	66	...
Brésil 3¾ séries 6-30	63¼	...
Rép. Bolivie 7%	13	13⅜
Chili 6% 1961	27¾	28¼
Colombie 3% 1970	42¼	43
Italie 1%3% 1977	38¾	39½
Italie 7% 1951	58	61
Medellin 6½% 1954	43	46½
Milan 6½% 1952	55	...
Norvège 4½% 1965	95¾	96½
Pérou 6% 1960	21¾	22¼
Pérou 1-3 ½% 1997	18½	18⅞
Rio de Janeiro 6½% 1953	42	45
Rome 6½% 1952	55	...

Cours des huiles

Cours fournis par
GULF SECURITIES CORP. LTD.

	Offre	Dem.		Offre	Dem.
Admiral	2	5	Led West	84	87
Alb Pac	24¾	25½	McD Beg	11½	12¼
Anaconda	9¼	9½	Mercury	14½	14¾
Atlantic	120	130	Mill City	6	13
Ang Cdn	420	450	Model	31	40
Brit Dom	23	23¾	National	33	35
Cal Edm	740	...	N Ranchm	2¾	3¼
Calmont	49	52	Okalta	190	198
Calm Led	9½	9¾	Pacalta	8¾	9¼
Cent Led	135	139	Pac Pete	385	400
Coastal	37½	42	Phillips	5	5½
Command	20	...	Princess	37	38
Commoil	46	...	Richfield	2½	3
C'wealth	96	105	Roxana	46	52
Dalhousie	43	47	Royal Can	6½	7¼
Davies	...	31	Royalite	920	950
Eastcrest	5½	6½	Share	6	7
East Led	24	26	Sou Braz	11	12
Federate	135	142	Southwest	30	...
Foothills	...	325	Spooner	16	20
Globe	66	68	Sunset	14½	15½
Hanna	8½	9½	Superior	42	42½
Highwood	7½	8	Turner	13	20
Home Oil	...	14	United	16	16½
Led Cons	17	19	Vulcan	18	25
Led Calm	10	10½			

Les Magasins en chaîne, achalandés

27 pour cent d'augmentation du côté des ventes

La valeur des ventes des magasins en chaîne de produits alimentaires au détail augmente de 27 pour cent et s'établit à $393,723,-en 1947. Le nombre de compagnies diminue de 64 à 59 et le nombre de magasins, de 1,315 à 1,306. Les salaires payés durant l'année s'élèvent à $23,441,000, en comparaison de $19,370,000. Le volume en dollars des inventaires destinés à la revente augmente de huit pour 100 dans les magasins et 0.6 pour cent dans les entrepôts.

Toutes les provinces participent à l'augmentation du volume en dollars des affaires en 1948. Québec accuse le gain le plus marqué, 32.4 pour cent, tandis que la Saskatchewan enrtgistre le gain le moins élevé, 15.8 pour cent. En Ontario, les ventes atteignent une valeur de $213,497,800 contre $166,355,900 en 1947; Québec, $74,059,000 ($55,-953,3100); Colombie Britannique, $41,375,200 ($33,205,300); Alberta, $17,296,100 ($13,762,400); Saskatchewan, $12,938,600 ($11,177,200); Manitoba, $19,756,500 ($16,540,-200); provinces Maritimes, $14,-799,900 ($12,695,700).

Dans les quatre plus grandes compagnies qui comptent plus de 100 unités chacune, la proportion des affaires au regard des affaires globales des magasins en chaîne de produits alimentaires, augmente à 73.4 pour cent en 1948, contre 71.7 pour cent en 1947. De même les compagnies dont le volume d'affaires surpasse un million de dollars augmentent leur proportion de 94.2 pour cent en 1947 à 96.1 pour cent en 1948.

Bons du Trésor

OTTAWA, 26. — Le ministre des Finances a annoncé hier que des soumissions ont été acceptées pour le plein montant de $75,000,000 de bons du trésor du gouvernement du Canada à échéance du 24 février 1950. La moyenne des soumissions accepté est de $99,872.63 et le rendement moyen de .512 pour cent.

Avis de dividende

INTERNATIONAL PAINTS (CANADA) LIMITED

Un dividende semi-annuel de 3% pour les six mois se terminant le 30 septembre 1949 a été déclaré payable sur les nouvelles actions privilégiées participantes à 6% cumulatif de la compagnie, le 14e jour de janvier 1950, aux actionnaires inscrits aux livres à la fermeture des affaires le 20e jour de décembre 1949.

Par ordre du Conseil d'Administration.

D.-R.-W. McKEAN,
Secrétaire-trésorier

Montréal, le 21 novembre 1949.

Commentaires sur l'actualité économique

Le commerce de détail, moins actif cette semaine qu'à pareille époque l'an dernier

En dépit de l'approche des Fêtes, on rapporte que le volume des ventes au détail dans le district local durant le cours de la semaine écoulée a été moins bon que durant la même semaine l'an dernier, bien qu'il subisse certaine comparaison favorable dans le volume de la semaine précédente. Au dire de l'agence commerciale Dun and Bradstreet of Canada Limited, une température plus hibernale a influé heureusement sur la demande, particulièrement, en ce qui concerne les vêtements lourds, ainsi que les articles de sport. Les nouveautés paraissaient, aussi, plus en demande, de même que les fournitures de maisons. Il ressort, en outre, du rapport hebdomadaire, émis par l'agence précitée, que les recouvrements se font plus difficilement dans le gros, tandis qu'il y a plus de ventes à crédit au détail. On compta, au cours de la semaine écoulée, dans notre district, six faillites commerciales, représentant un passif de $74,827, contre trois faillites, représentant un passif de $41,230 durant la même semaine l'an dernier.

Il n'y a pas d'accroissement de chômage au pays, d'après la revue des affaires de la B de M

Tandis que la situation du chômage demeure obscure aux Etats-Unis, certaine revue économique entrevoit 5,000,000 de chômeurs l'an prochain, en regard de 3,000,000 cette année — on lit dans le bulletin d'hier de la Banque de Montréal, qu'il n'y a pas d'accroissement de chômage au pays et, cela, malgré la hausse des importations et le recul marqué de nos exportations. Cette stabilité remarquable de l'embauchage au Canada constitue un facteur favorable. L'effectif des travailleurs au pays, Terre-Neuve exclue, s'est, même, accru de 103,000, en regard des trois premiers trimestres de l'an dernier et cela bien que le nombre des chômeurs ait augmenté de 32,000. Au dire de la banque précitée, le chômage a représenté, en moyenne, moins de trois pour cent de la population active au pays. Ce maintien de l'embauchage à un niveau élevé s'expliquerait par le fait que le volume de la production industrielle totale au pays, durant les huit premiers mois de cette année, l'a emporté par 1.9 pour cent par rapport à la période correspondante de l'an dernier. C'en est assez pour garder sa confiance envers nos bonnes valeurs industrielles, à notre opinion, en dépit de leur allure erratique à la bourse, présentement.

En dépit de certains ralentissements, la situation économique dans Québec demeure bonne

La revue des Affaires de la Banque de Montréal, en plus d'intéressantes considérations sur les conditions économiques au pays, en général, fait mention de maints détails sur la situation particulière à chaque province du Canada. C'est ainsi qu'on y lit que, dans le Québec, le commerce de gros continue de se maintenir, avec un volume un peu plus fort qu'à l'automne de l'an dernier, mais que les commandes à l'avance dans quelques branches sont plus faibles que durant les années précédentes. A cause du temps doux cet automne, les détaillants ont noté une baisse dans la demande pour les vêtements d'hiver cette année, en regard de l'an dernier. Vu l'incertitude du marché d'exportation, les opérations de coupe d ubois semblent vouloir être considérablement réduites. La demande pour le bois de pulpe est aussi faible et on prévoit, aussi, une coupe restreinte. Sauf pour quelques usines de coton, les usines textiles poursuivent leurs opérations presque à temps entier. Dans l'industrie de la chaussure, les opérations restent, toutefois, en-deça du plein rendement. Par contre, il y a plus d'activités dans les fabriques de meubles. Comme on le voit, la situation économique dans notre province, tout en demeurant bonne, comporte certains indices de nature à inviter à la prudence.

En marge des activités commerciales et autres, des Sociétés Jean Bonnel

Le gros des activités de nos entreprises corporatives sont plutôt concentrées sur le matériel, mais heureusement, il y en a quelques-unes qui ne s'occupent que des choses de l'esprit et d'autres qui combinent les deux. Tel serait particulièrement le cas des Sociétés Jean Bonnel. En effet, personne n'ignore que cette maison de prévention des Incendies est la plus progressive qui soit au pays. Sait-on même que c'est le plus gros distributeur des appareils gros et petit, pour combattre le feu, y compris le système de gicleurs automatiques, les extincteurs chimiques, les arroseurs automatiques, les voitures de pompiers, etc? La renommée de cette firme est telle dans ce domaine qu'elle a dépassé depuis longtemps les frontières de notre pays; en effet, elle compte, de nos jours, d'importants clients à l'étranger et, notamment, aux Etats-Unis. Tout le mérite en revient assurément au dynamisme de M. Jean Bonnel, son âme dirigeante, dont l'activité inlassable n'a pas tardé à doter son entreprise d'un nouveau champ d'actions. En effet, personne n'ignore, sans doute, que les Sociétés Jean Bonnel, par l'intermédiaire de l'Agence Larousse-Canada, se trouvent les dépositaires exclusifs pour le Canada des grands ouvrages Larousse, et, si l'on en juge par le fait qu'au-delà de 4,000 clients ont déjà bénéficié des avantages offertes par la société précitée, en ce qui concerne les ouvrages ci-dessus mentionnés, il est donc évident que ses activités répondent à un besoin de l'heure. Si la guerre a entravé le commerce du livre français, c'est à se demander si l'on ne peut pas en dire autant avec les derniers chambardements monétaires. Il est donc heureux qu'il se trouve des firmes canadiennes pour en faire la distribution comme chacun sera à même de le constater, en parcourant la section littéraire que le Canada publie aujourd'hui.

Marcel CLEMENT

"Hors-liste"

C. E. LESLIE & CO.
260 ouest, St-Jacques, Montréal

	Offre	Dem		Offre	Dem
Abenakis	2	4	Lloyd R	6	10
Amal Kirk	6	8	Major	5	6
Annameque	3	5	Martin Brd	5	7
Baker Lake	1½	3	Marbenor	10	12
Batchelor	...	26	Metalore	2	4
Bright R L	2	3	Nat Malar	47	50
Bar Lan	...	14	Nw Augu	12	14
BrownMcD	6	8	Nw Malar	2	4
Carricona	1½	2½	Newport	2	4
Circle Yel	3	4	Norbeau	105	115
Claremont	...	17	Norcourt	3	5
Cons Chib	26	29	Obaska L	10	12
Cont Copp	8	10	Obalski	5	7
Columbiere	1¼	2¼	Obalski 45	16	18
Courtm't	...	10	Ont Nick	1	2
Cuyuni nv	30	40	Opem Cop	17	19
De Santis	8	9	P. Can.	...	8
Dicken nv	....	66	Pardmore	...	8
Donrand	...	5	Pascalis	16	18
Dorbaska	...	4	Payne	4½	6
Dumico	2	...	Payore	...	3
Dunford	3	5	Persh Man	7	10
Duparquet	1	2	Pinnacle	1	2
Gaymont	...	5	Presdor	2	3
Glencona	6½	7½	Quejo	7	9
Goldpac	...	15	Rainville	10	...
Gord Lebel	1½	3	Rand Mal	10	12
Granleduc	17	20	Randona	2	4
Greenlee	4	6	Renfort	3	5
Hugh Pam	17	19	Scott Chib	6	7
Insco	4	6	Southvue	...	16
Kamlac	17	19	Sovereign	3	5
Kenbay	5	7	Starlight	2	4
L Expanse	7	9	Tran Duv	...	13
L Geneva	3	5	Trident	...	11
LaSalle	3	5	Vauze Duf	6	8
Lasidon	...	9	Wendell	21	23
Lassie R L	4	6	Young D	19	21
Lavalie	3	4			

Fonds mutuels

fournis par A. M. KIDDER & CO., 388 ouest, rue Saint-Jacques, Montréal

	Offre	Dem
*Affiliated Funds Inc. com.	3.99	4.32
*American Business Shares	3.76	4.07
*Boston Fund Inc.	20.95	22.65
*Bullock Fund, Ltd	17.78	19.48
Canadian Investmbent Fund	4.90	5.35
Commonwealth Intl. Corp.	3.56	3.91
*Dividend Shares	1.48	1.63
*Eaton & Howard Bal. Fund	26.62	28.46
*Fundamental Investors Inc	14.42	15.80
*Group. Secs—Auto Shares	5.70	6.26
*Group Secs—Rail Shares	4.05	4.45
*Group Secs—Steel Shares	4.46	4.90
*Incorporated Investors	21.54	23.29
*Keystone Custodian, B-4	9.23	10.07
*Mass. Investors Trust	26.90	28.08
*Mass Investors 2nd Fund Inc	12.32	13.32
*Wellington Fund Inc.	17.80	19.42
INVESTMENT TRUSTS		
*Independant Trust Shares	2.11	2.41
*North Amer. Trust Shares 1955	3.79	...
*North Amer Trust Shares 1956	2.32	...
United Bond and Share	.10	.14

*—En fonds américain.

A NOTER

En 1948, les exportations de quatre principaux pays exportateurs — le Danemark, les Pays-Bas, l'Australie et la Nouvelle-Zélande — étaient en hausse de 30 pour cent sur celles de l'année précédente, et d'environ 80 pour cent de la production d'avant-guerre.

* * *

En 1948, les exportations mondiales de fromage étaient moins élevées que celles de 1947, surtout à cause des diminutions dans les expéditions émanant des Etats-Unis.

* * *

On prévoit que le volume du commerce mondial du beurre et du fromage en 1949 dépassera celui de 1948.

COMPTABLES AGRÉÉS

MEMBRES DE
L'INSTITUT DES COMPTABLES AGREES DE QUEBEC | THE INSTITUTE OF CHARTERED ACCOUNTANTS OF QUEBEC
430 Edifice Canada Cement —

Marché des changes

Par le Service des relations étrangères de la Banque Canadienne Nationale

Cours des changes entre banques à Montréal:

New-York: dollar	prime	10-10⅛%
Angleterre: livre		3.0725-3.0875
France: franc		.003180
Belgique: franc		.022250
Suisse: franc		.2578
Hollande: florin		.2925
Dollar canadien à N.-Y.		10¼-10⅜%

MESSAGER DEMANDÉ

Jeune garçon débrouillard demandé comme messager pour le service des annonces au journal "Le Canada". Possibilités d'avancement. S'adresser en personne à 5221, avenue de Gaspé.

Moyenne de la Bourse de Montréal

	banq.	util	ind.	pap.	aurif
	8	10	20	10	15
Ferm. hier	29.63	75.2	135.9	359.94	68.68
Ferm. ant.	29.67	75.0	136.4	363.67	68.49
Max. 1949	29.91	75.9	137.4	365.28	72.72
Min. 1949	27.09	70.0	109.3	251.34	60.17
Max. 1948	28.00	77.7	135.6	384.80	74.93
Min. 1948	26.03	70.7	108.0	290.25	56.43

Titres au comptoir

Cours fournis par KIPPEN & CO. INC.

	Offre	Dem.		Offre	Dem.
Acad Apts	12½	....	Bailiargeon	.25	....
B d'Eparg	41¾	42¾	Do pr	1.25	....
B Prov	16	16¾	La Lauren	33	38
Beauh Pow	6	8½	Lamntgne	13	....
Beau LHP	18¾	20	Lapr Brick	2	4
C Floor A	19	....	Do pr	....	90
Can Arena	62	....	La Prévoy	13	16
City Gas	....	3	La Sauveg	20	....
Cooksv A	....	10½	La Solidar	30	....
Do B	....	5	Ott El Ry	8¾	8¾
Cub & Sug	5	6	Pru Trust	11	....
Dupuis nv	22½	23¾	Que Apts	33	....
Er Cousin	18	....	S Adm Fid	39	....
Fire Ins	130	....	St L Brick	37	....
Granby Ela	9	....	Trans Bldg	6½	....
Hart Batt	8½	10	TrustGén	110	....
Int Hyd A	9	11	Un Stl A	23½	25

Moyenne de la Bourse de Toronto

Par le Toronto Stock Exchange

	20 Ind.	10 Or	10 Met.	15 Huil
Fermeture hier	201.01	106.02	111.30	60.35
Fermeture ant.	201.70	105.39	112.11	60.88
Haut 1949	202.36	113.73	114.46	70.21
Bas 1949	188.93	87.96	77.94	59.43
Haut 1948	191.44	104.68	113.93	61.78
Bas 1948	149.13	79.16	77.67	28.68

Moyenne des actions à New-York

Compiles par la Presse Associée

	30 Ind	15 Ch. f	15 (Util	60 Stks
Fermeture hier	96.8	35.6	42.5	68.1
Fermeture ant.	97.1	36.7	42.7	68.5
Haut 1949	97.5	39.5	42.8	68.7
Bas 1949	81.4	29.6	38.2	58.0
Haut 1948	98.7	48.1	42.3	72.4
Bas 1948	83.3	34.9	38.0	60.3

Moyennes de Dow-Jones

	Ouv.	Haut	Bas	Clot.	Ch'ge
30 indust.	193.79	194.34	192.27	192.78	—0.74
20 ch. de f.	48.48	48.55	47.91	47.47	—0.57
15 utilités	39.52	39.71	39.28	39.51	+0.01
65 stocks	68.54	68.73	67.96	68.16	—0.33

Dividendes déclarés

Perron Gold Mines, 1 cent par action, payable le 31 janvier aux actionnaires inscrits le 3 janvier.

Canadian Ingersoll-Rand Co. $1 par action, payable le 28 décembre aux actionnaires inscrits le 14 décembre.

Tooke Bros., Ltd., 10 cents par action, payable le 3 janvier aux actionnaires inscrits le 15 décembre.

Howard Smith Paper Mills, 50 cents par action privilégiée, payable le 20 janvier aux actionnaires inscrits le 31 décembre; et 50 cents par action ordinaire, payable le 30 janvier aux actionnaires inscrits le 31 décembre.

International Paints (Canada) Ltd., 3% par action privilégiée, payable le 14 janvier aux actionnaires inscrits le 20 décembre.

Mersey Paper Co., 50 cents par action, payable le 2 janvier aux actionnaires inscrits le 10 décembre.

Huron & Erie Mortgage Corp., 1¼% par action, payable le 3 janvier aux actionnaires inscrits le 15 décembre.

Woods Manufacturing Co., 50 cents par action, payable le 15 décembre aux actionnaires inscrits le 30 décembre.

Consolidated Paper Corp., 50 cents plus un boni de 75 cents par action, tous deux payables le 17 janvier aux actionnaires inscrits le 5 décembre.

Canadian Foreign Investment Corp., 50 cents par action payable le 3 janvier aux actionnaires inscrits le 2 décembre.

Fraser Companies, 50 cents par action ordinaire, payable le 23 janvier aux actionnaires inscrits le 31 décembre; et $1.19 par action privilégiée, payable le 1er janvier aux actionnaires inscrits le 10 décembre.

Moyenne des obligations à New-York

Compilées par la Presse Associée

	20 Ch. f	10 Ind	10 (Util	10 Etr
Fermeture hier	91.4	102.5	104.8	69.7
Fermeture ant.	91.4	102.5	104.9	69.5
Haut 1949	92.9	102.9	104.9	70.7
Bas 1949	88.4	101.6	100.8	62.9
Haut 1948	93.7	102.0	102.0	66.9
Bas 1948	87.7	99.8	98.0	60.3

Le bananier n'est pas un arbre indigène d'Amérique centrale ou du sud, mais il fut transplanté d'Asie.

LA JOURNÉE ASTRALE

par STELLA

Si c'est votre fête aujourd'hui:

Vous avez une volonté de fer. Vous insistez sur ce que vous voulez, au moment précis où vous le voulez. Vous êtes juste et logique — mais il est merveilleux de voir comment les choses ont le don d'arriver comme vous le voulez. Vous êtes lent à vous décider, peut-être, mais une fois votre décision prise, rien ne peut l'altérer. Vous trouverez la vie un peu plus simple en acquérant de la souplesse à ce dernier point de vue. Vous êtes en mesure de vous le permettre.

Vous saves comment organiser les choses sur une grande échelle et devriez réussir à la tête d'une grosse entreprise. Vous posséder, en votre fort intérieur, une certaine mesure de timidité et de sensibilité. Mais vous aves tôt fait de masquer ceci par une attitude hautaine que bien peu réussissent à pénétrer.

N'ayes pas peur de témoigner vos sentiments, de temps en temps. Ceci s'applique surtout en ce qui concerne l'amour et l'aventure romanesque. A moins que vous n'apprenies à "vous déclarer", vous passeres peut-être toute votre vie sans permettre à la personne que vous aimes de deviner vos véritables sentiments. Une fois défait de vos inhibitions, vous êtes aussi sympathique et aimable que quiconque. Epouser une personne qui comprenne ce côté de votre nature devrait vous être cause d'un bonheur hors de l'ordinaire.

Pour savoir ce que les étoiles vous réservent, aujourd'hui, consultez le signe sous lequel vous êtes né. Il apparaît ci-dessous avec les dates qu'il domine.

Sagittaire—23 nov. au 22 déc. — Le bonheur devrait aujourd'hui se révéler dans votre vie familiale. S'il vous faut travailler aujourd'hui, le succès vous attend.

Capricorne—23 déc. au 20 jan. — De nouveaux amis au cours d'un voyage vous seront cause de bonheur. Mais si vous restez à la maison, vous y trouverez aussi l'entente et la joie.

Verseau — 21 janv. au 19 fév. — Une aventure inattendue ou un cadeau que vous ignoriez vous seront cause d'un plaisir exceptionnel. Un anniversaire ?

Poissons — 20 fév. au 21 mars — Recherchez la direction spirituelle si vous êtes perplexe ou troublé aujourd'hui. Les nouvelles reçues aujourd'hui se révéleront peut-être décevantes.

Bélier — 22 mars au 20 avril — De nouveaux amis, rencontrés au cours d'un voyage, se révéleront passionnants peut-être. Préparez-vous à l'aventure. Elle est présagée aujourd'hui.

Taureau — 21 avril au 21 mai — Une nouvelle aventure romanesque peut vous causer un renouveau de bonheur. Des changements favorables, mais inattendus, seront peut-être très passionnants pour vos projets futurs.

Gémeaux — 22 mai au 22 juin — Faire montre de bonne volonté et de coopération avec vos compagnons de travail produira la bonne entente au bureau et à la maison. Le mariage rapporte !

Cancer — 23 juin au 23 juil. — Rencontrez des amis au cours d'un voyage et profitez d'un plaisir inattendu. Occasion d'aventure romanesque aussi, si vous le voulez.

Lion — 24 juillet au 23 août — Des changements vous attendent décidément. Ils seront avantageux si vous savez profiter des occasions.

Vierge — 24 août au 22 sept. — Attendez à plus tard pour signer un document ou écrire une lettre importante. Un autre jour fera mieux l'affaire. L'amour, toutefois, augure bien.

Balance — 23 sept. au 23 oct. — Une nouvelle aventure romanesque ou la renaissance d'une ancienne peut vous causer un bonheur inattendu, dès maintenant.

Scorpion — 24 oct. au 22 nov. — Evitez d'agir à la hâte ou sous le coup du moment et vous vous éviterez peut-être, aussi, un accident fâcheux. Soyez sur vos gardes.

Dimanche

Vous devez amener les autres à une idée ou un projet qui vous est propre, sans quoi vous n'atteindrez pas le meilleur de votre succès. Vous avez une certaine aptitude dramatique et émotive et vous ne devez pas vous laisser entraîner à l'encontre de votre volonté. Vous ne suivres ceux que vous aimes ou que vous admirez que jusqu'à un certain point. Passé ce point, vous vous adjuges le dernier mot. En autant que vos confrères de travail comprennent cela, la bonne entente et le succès régneront dans votre vie.

Vous êtes de nature sympathique et accueillante et vous aves besoin de l'exprimer de façon adéquate, sans quoi vous ne serez pas libre de dévouer toute votre énergie à votre carrière. Ceci s'applique aussi à vous, femmes professionnelles. Il y en a plusieurs parmi vous qui pourront mener de front leur carrière et un mariage heureux, car vous êtes d'excellentes directrices.

Votre jugement est excellent et vous prenez rarement des décisions qui ne sont pas pratiques. Apprenez à ne jamais être envieux ou jaloux des autres. Vous avez ce qu'il faut pour réussir tout aussi bien, ainon mieux. Contentez-vous de développer toutes vos aptitudes et vous serez à la tête de la procession. Vous aures quelques amis intimes, et, à moins que vous n'apprenies à faire montre d'un peu plus de tact — vous aurez aussi une foule d'ennemis et d'adversaires. Apprenez à montrer un poing de fer, s'il le faut, mais dans le traditionnel gant de velours.

Pour savoir ce que les étoiles vous réservent, aujourd'hui, consultez le signe sous lequel vous êtes né. Il apparaît ci-dessous avec les dates qu'il domine.

Sagittaire — 23 nov. au 22 déc. — Tous les projets d'aventure romanesque, d'amour et de mariage sont en faveur pour maintenant. Peut-être ferez-vous, ou accepterez-vous, une demande.

Capricorne — 23 déc. au 20 janv. — Journée mouvementée. Vous devriez recevoir de bonnes nouvelles au sujet d'une question importante pour votre avenir.

Verseau — 21 janv. au 19 fév. — De légers retards vous forceront peut-être à remettre à plus tard une activité que vous projetiez. Soyez patient. Un autre jour fera peut-être mieux l'affaire.

Poissons — 20 fév. au 21 mars — L'aventure romanesque devrait bien réussir aujourd'hui. Si vous êtes marié, votre famille et votre foyer vous seront cause de véritable joie.

Bélier — 22 mars au 20 avril — Les pertes sont inévitables à moins que vous n'exerciez une prudence toute particulière afin de sauvegarder tous vos intérêts. Soyez habile.

Taureau — 21 avril au 21 mai — C'est une bonne journée pour toutes les questions ménagères. La bonne entente et la joie devraient régner à la maison.

Gémeaux — 22 mai au 22 juin — Des gains modérés dans toutes les directions, mais une perspective tout particulièrement prometteuse est en vue pour le commerce. Les ventes sont à la hausse.

Cancer — 23 juin au 23 juillet — Une nouvelle promesse de bonne entente familiale si vous avez eu de légères mésententes dernièrement. Les affaires s'améliorent aussi.

Lion — 24 juillet au 23 août — Poursuivez maintenant vos nouveaux projets. Voyez à ce qu'on leur porte attention et mettez-les aussitôt à exécution.

Vierge — 24 août au 22 sept. — Rencontrez toutes vos obligations et l'on vous accordera alors quelque souhait particulier que vous désiriez. Obtenez ce que vous désirez.

Balance — 23 sept. au 23 octobre — Belle journée pour la bonne entente familiale. Si vous n'êtes pas marié, attendez-vous à une aventure romanesque. Obtenez maintenant ce que vous désirez.

Scorpion — 24 oct. au 22 nov. — Les perspectives sont excellentes. Les ventes vont bien et vous devriez être en mesure d'entrevoir de plus grands succès.

Les bizarreries de la nature — Chuck Thorndike

LISEZ LES ANNONCES CLASSÉES

pour vos

GRavelle 3551 AUBAINES QUOTIDIENNES GRavelle 3551

Propriétés à vendre

AHUNTSIC
AVEC 900.00
COMPTANT
100.00
AUX EXCAVATIONS
500.00
1er PLANCHER
100.00
SUR LIVRAISON
BALANCE HYPOTHEQUE $5,000.00
PLAN PROV. 2%
PAYABLE
31.50 PAR MOIS
PENDANT 20 ANS

LA CIE DE CONSTRUCTION MODERNAIRE LTEE, CONSTRUIT 20 NOUVEAUX SEMI DETACHES DE 7 APPTS CHACUN. ABSOLUMENT MODERNE ET TOUS SEPARES. PLANCHERS BOIS DUR. PEINTURE AU CHOIX DE L'ACHETEUR. FILAGE 220 ET 60 AMPERES. CHAMBRE TOILETTE EN TUILE. BAIN TOMBEAU, EVIER DE 52 POUCES, DRAINBOARD, ETC. ETC. CAVE PRES 7 PIEDS. CLAIR. SOLAGE ET FOND CIMENT.

TERRAIN COMPRIS
120 x 37½
S'ADRESSER
SUR LES LIEUX
SEULEMENT

EN FACE 1651 FLEURY, PRES PAPINEAU. BUREAU OUVERT DE 11. A.M A 9 P.M.
LA CIE DE CONSTRUCTION MODERNAIRE LTEE, EST UNE ORGANISATION CANADIENNE-FRANÇAISE AYANT UNE CHARTE OFFICIELLE DU GOUVERNEMENT DU QUEBEC QUE QUICONQUE PEUT VERIFIER. ET SES DIRECTEURS ONT PLUS DE 150,000.00 DOLLARS INVESTIS EUX-MEMES DANS CETTE ENTREPRISE. LES MEILLEURES GARANTIES D'UNE ENTREPRISE SERIEUSE SONT CELLES QUE L'ON PEUT VERIFIER SOI-MEME. L'ACTIF GLOBAL DE CETTE COMPAGNIE ATTEINT PRES 1,000,000.00.

BUREAU-CHEF:
6690, CHABOT — DO. 7242.

RUE De GASPE
OCCUPATION MAI 1950

MAISON D'UN ETAGE TRES BIEN BATIE, ENVIRON 20 ANS. FRAICHEMENT PEINTUREE INTERIEUR ET EXTERIEUR. 5 APPARTEMENTS BIEN ECLAIRES. PAS DE SOUBASSEMENT. PRIX: $5,500. TERMES POUR FACILITER L'ACHAT.

CE SOIR: PL. 8933
J.-P. DOSTALER

REDPATH REALTIES LIMITED
2007, AVENUE UNION, MONTREAL

BUNGALOWS
CONSTRUITS
PAR BIANCHI

2 bungalows semi-détachés, flambant neufs, à Ville Mont-Royal, rues Trenton et McEachran, 6 pièces spacieuses chacun. Chauffés à l'huile, air climatisé, garage sur la rue, sous-sol élevé en ciment. A proximité de tout. Prix $17,500. Conditions. Signalez VI. 0657 et demandez M. Leone. 197-1

À AHUNTSIC
10,745, RUE ESPLANADE
Attrayant cottage détaché, garage, etc. Termes
DU. 5090

AUBAINE
177 EST, BOUL. GOUIN
Cottage détaché, 8 pièces, garage, etc. Terrain de 175 x 40. Termes.
DU. 5090

11,360, BOUL. O'BRIEN
Cottages de 6 pièces chacun, chambre de bain en tuiles, système de chauffage à l'huile et à l'eau chaude, construction solide. Occupation en janvier. $2,200. comptant, balance mensuellement.
Plan provincial, voir en fin de semaine ou téléphoner à DE. 3842. 195-6

A AHUNTSIC ET DANS LE NORD
Pour faire la demande:
IMMEUBLE BURKE
DUpont 5090.
126-25

Maison à louer

DUPLEX A LOUER
RUE FENDALL
Duplex détaché, haut, près de l'Université. 6 grandes pièces remarquablement claires et ensoleillées, salon, salle à manger, 2 chambres à coucher, cuisine moderne, solarium chauffé. Site magnifique, garage. Libre le 1er décembre. AT. 2064. 194-5

Maison demandée

URGENT
ON DEMANDE MAISON A LOUER, DELEGUE PERMANENT A L'ORGANISATION DE L'AVIATION CIVILE INTERNATIONALE (O.A.C.I.) Demande à louer de toute urgence une maison meublée ou non meublée, entourée d'un jardin, avec téléphone, située dans un quartier résidentiel. (Westmount, Outremont, et Mont-Royal) Ayant les caractéristiques suivantes: sous-sol: garage, salle de bain et 3 chambres pour le personnel de service.
Premier étage: salon de réception spacieux, grande salle à manger, bureau, toilettes, cuisine, office.
Deuxième étage: au moins 4 belles chambres à coucher, salle de bain et autres commodités.
Ecrire en donnant tous détails: prix du loyer mensuel, date à laquelle on pourrait occuper la maison, etc. S'adresser uniquement par écrit:
S'adresser à I.C.A.O. International Aviation Bldg. chambre 918.
Inutile de téléphoner ou de se présenter personnellement
194-5

Automobiles à vendre

VOYEZ-MOI
ET VOS DEMARCHES POUR L'ACHAT D'UNE AUTO SERONT FINIES

1949	Chevrolet, sédan, équipé	$2,169
1949	Plymouth, sédan	$2,149
1942	Plymouth, sédan, spécial équipé	$ 749
1941	Plymouth, coach, équipé	$ 649
1939	Mercury, convertible, équipé	$ 649
1938	Nash, coach	$ 499
1937	Pontiac, coach, équipé	$ 449
1937	Oldsmobile, sédan, équipé	$ 299

Termes, échanges acceptés
MAURICE HEROUX
345, CHURCH — VERDUN
Jour: TR. 8562 — Soir: TR. 9872

Garage Fortier Ltd
5021-49 est, Notre-Dame,
TU. 3731

1941 Buick à 4 portes.
1940 Chevrolet à 2 portes.
1949 Chevrolet à 4 portes.
1947 Dodge à 4 portes.
1939 Dodge à 2 portes.
1939 Ford à 2 portes.
1939 Ford à 4 portes.
1940 Ford à 4 portes.
1947 Ford coupé "club".
1946 Mercury à 4 portes.
1946 Monarch à 4 portes.
1946 Monarch à 4 portes et à 2 portes.
1947 Monarch coupé "club".
1937 Nash à 4 portes.
1946 Packard à 4 portes.

30 JOURS DE GARANTIE
La meilleur place en ville pour acheter des autos ou des camions usagés.
NOUS ACCEPTONS L'ECHANGE

AVANT D'ACHETER UNE
AUTO USAGE
VOYEZ LA
RENAULT 1950
Cette belle voiture française vous coûtera moins cher qu'aucune autre usagée et de modèle ancien. Les frais usuels seront réduits de 1/2 à 2/3. Le moteur est à l'arrière et c'est un des autos modernes les plus perfectionnés au monde.
$1,290
LIVRAISON IMMEDIATE
50 MILLES AU GALLON
Garage VENDOME
5100, RUE WESTERN EL. 7345

Ecole de métier

APPRENEZ A CONDUIRE
Quelques leons. Auto double conduite 25 ans au service du public. Ecole Fédérale, 1621 rue St-Denis. BE. 2881. 50-25

Machinerie

ANNONÇANT
la nouvelle salle de ventes
aux manufacturiers
MACHINES DE TOUS GENRES POUR MOULINS A SCIE ET BOUTIQUE TRAVAILLANT LE BOIS.
FORANO LIMITED
2197 EST, RUE SHERBROOKE
CH. 8312

Médecin

DOCTEUR ALFRED ADAM
Spécialité
RHUMATISME DESINTOXICATION
6780, rue St-Denis — CR. 3958

Appelez un Spécialiste

Rembourrage

A BAS PRIX, matelas ressorts, studios, chesterfields réparés, estimation gratuite à domicile CA. 7851. Soir GR. 1207. 188-U.N.O.

Transport — Camionnage

APELEZ Quesnel Transport. Déménagement, chambres, valises, bon marché. CH. 2842. 179-25

Annoncez dans "Le Canada"

A vendre

Grande occasion
COLLECTION
SPLENDIDE
DE SEVRES
MEISEN
BRISTOL
ET AUTRES TRES AVANTAGEUX
PAS D'AGENT
S'Adresser à:
CASIER 197,
"LE CANADA", 5221 RUE DE GASPE
MONTREAL

Réparation

A BAS PRIX:
Plâtre, réparage de tous genres. Heure ou contrat. FR. 1479. 196-6

Réparation

PARAPLUIES
recouverts à neuf et réparés
AUSSI PARAPLUIES DE JARDIN
1262 EST STE-CATHERINE
Autrefois de la Dominion Umbrella Co. Ltd.
301—ino

Salle à manger

CHEZ CHAMPLAIN
MEILLEURS REPAS EN VILLE
Nourriture excellente, à prix modéré
1422, rue Amherst 196-6

SUGGESTIONS D'ÉTRENNES

Pour tous

Fleuristes

FLEURS pour toute occasion, dimanche et sur semaine. Livraison. A bas prix. HArbour 5366. St-Louis-France Fleuristes. 3729 Berri.
HA. 5366
26-31

Pour les skieurs

Les meilleurs skis en hickory, faits à la main avec lames d'acier. Accessoires et réparations. Skis importés de Norvège. H. Siren. 736 ouest, rue Lagauchetière. UN. 1322 195-25

Articles de ménage

Pour la maison

Livraison immédiate d'une quantité limitée de réfrigérateurs électriques "Norge" et "Leonard", poêles à gaz, à l'électricité et machines à coudre électriques. Nous avons aussi un choix complet d'accessoires électriques pour la maison. ALWIN'S. DE. 8439 196-3

Pour la maison

15% Dépôt
Refrigérateur électrique, lessiveuse Connor, Beatty et General Electric, Poêle combiné Gurney, McLary. Set chambre noyer, cuisine chromé. Radio Emerson, General Electric. Garde-robes. Maison Suprême générale. 1589 est, Ontario. 197-2

Pour lui . . .

30
CADEAUX DE NOEL
DANS UN !
Un abonnement au Y.M.C.A. permet à celui qui devient membre, de participer à plus de 30 activités physiques et sociales qui lui donneront la santé physique et morale. Voici, en effet, un cadeau idéal pour le garçon ou le jeune homme. Téléphonez aujourd'hui pour de plus amples détails et pour le tarif d'abonnement.
Central Y.M.C.A.
1411, RUE DRUMMOND
MA. 8331
196-5

Pour réceptions !

Ballons, nouveautés pour danse, souvenirs, décorations de Noël, jouets et cadeaux. "gros seulement".
REICH BROTHERS LTD
70, rue De Bresoles LA. 3271
(Un coin au sud de la Place d'Armes)
194-10

A vendre — Divers

Pour Mesdames

Honoré Petit & Fils Co. Ltée
Marchandises sèches et nouveautés en gros
TWEED; SERGE; WORSTED; FAILLE DE LAINE; LAINE A ROBES ET MANTEAUX, COSTUMES DE SPORT; SOIE; CREPE; SATIN; BENGALINE; PEAU D'ANGE; CORDUROY; CRETONNE; MARQUISETTE; BAS DE TOUTES SORTES; DENTELLES; RIC-RAC; BIAIS; RUBANS; BOUTONS; NAPPES, DRAPS; COTON; FLANELLE; LAINE; ETC. ETC.
VOYEZ NOS PRIX SPECIAUX POUR OUVERTURE DE MAGASIN OU VENEZ
CHEZ
HONORE PETIT & FILS CO LTEE
24 est, rue Notre-Dame
MONTREAL
TEL.: PL. 7487

Bourse de New-York

Cours fournis par A. M. KIDDER & CO., 188 St-Jacques O., Montréal

	Haut	Bas	Ferm
Abbott Lab	47¾	¼	....
Air Reduc	31⅞	⅜	....
Allied Chel	204½	202	203
Allis-Chal	31½	⅜	⅜
Am Airl	9¼	⅛	....
Am Br Sh	31⅞	31⅜	⅛
Am Can	100⅛	....	....
Am Car F	22⅝	½	⅝
Am Gas El	....	....	....
Am Loco	14⅜	⅛	14¼
Am Pw Lt	14	....	....
Do Pf $5	101⅝	101⅛	....
Do $6 Pf	120¾	120⅜	....
Am Radiot	14⅝	⅜	....
Armco	71¼	7	....
Am Smelt	51¾	51⅛	....
Am Steel Fy	23	23⅛	....
Am Sugar	31⅞	....	....
Am Tel T	146⅜	146½	⅝
Am Woolen	24¾	⅝	....
Am Wl Pfd	88	....	....
Anaconda	29	28¾	29
Armour Ill	7¼	7	....
Atchin SF	94	93¼	....
Aviation	6⅛	....	....
Baldwin	10	....	....
Balt Ohio	8⅝	⅜	⅜
Bendix Avia	34⅞	¼	....
Bethl Steel	30⅜	29½	....
Boeing Air	22	21⅞	22
Bord's Co	48½	....	....
Borg Warn	54¾	⅛	....
Briggs Mfg	28½	28	....
Budd M Co	10⅜	....	....
Burrghs Ad	13⅜	⅝	¾
Can Dry	9⅞	....	....
Can Pacific	14	....	....
Case JI	44¾	44	....
Caterp Tr	337⅛	335⅜	....
Celanese Cp	33½	32⅜	¾
Ches Ohio	28¼	⅛	¼
Chrysler	61¼	59⅜	¾
Colgate P	43	42¾	43
Col Gas El	11⅛	11	⅛
Com Solv	18	17¾	18
Com South	....	....	....
Cong Nairn	28½	....	....
Con Ed NY	26⅝	½	⅝
Cont Can	35¾	35⅜	½
Cont Mot	5¾	⅝	¾
Cont Oil	62½	61¼	....
Crane Co	29	28⅝	¾
Cr Zeller	....	....	....
Cruc Steel	15¼	15⅛	....
Curt Wr A	....	....	....
Deere Co N	38⅜	....	⅜
Del Hudson	29	....	....
Dist Seag	17	16⅝	17
Dome M	15⅞	⅜	....
Douglas A	65½	....	....
DuP De N	59⅞	58½	⅞
Eastm Kod	47¾	⅜	....
El Auto Lite	40¾	⅜	....
Elect Boat	14⅜	14¼	....
Eversharp	9⅜	....	....
Flintkote	29⅛	28½	....
Gen Am Tr	48¼	47	⅜
Gen Elect	40¼	40	⅛
Gen Food	47	46¼	47
Gen Mot	67⅜	½	¾
Gillette	35¼	35	....
Glidden	24⅜	⅛	....
Goodrich	71⅛	70¼	71⅛
Goodyear	41½	40¾	....
Goth Hosy	....	....	....
Graham P	2¼	....	....
G N Ry. Pf	38⅞	¾	¾
Gt Wt Sug	....	....	....
Greyh N	16¼	10	⅛
Gulf Oil	66⅝	65⅜	....
Hiram W	31⅞	⅛	⅝
Homestake	46	....	....
Houston Oil	40	39½	¾
Howe Sd	....	....	....
Hudson B	40	39¾	40
Ill Ct Ry	31	29⅞	....
Inspiration	13⅜	⅛	⅜
Interl Iron	12	11⅞	....
Int Bus M	195½	½	....
Int Harv	27¾	½	⅝
Int Nic Ltd	27½	⅛	....
Int Pap	63¾	62¾	63½
Int Tel T	146⅝	½	⅝
Johns-Man	44¼	43⅝	44¼
Kennecott	51	50⅝	....
Kresge SS	....	....	....
L-O-F Glass	58	57½	....
Ligg Myers	85⅛	....	....
Liq Carb	....	....	....
Lockheed	23¾	½	....
Loews Inc	16¾	⅝	....
Louis Nash	32¾	⅝	....
Mack Tr	11	10¾	....
Macy Co	....	....	....
May Dep St	47½	....	....
McInty Pc	58¾	⅛	⅝
Mead Corp	....	....	....
Montg Wd	53⅜	52⅝	⅛
Nash Kely	16⅛	15⅝	....
Nat Biscuit	....	....	....
Nat Can Cp	....	....	....
Nat Cash R	35¼	....	....
Nat Dry Pd	37⅝	⅜	....
Nat Distill	22½	22¼	....
Nat Pr Lt	8/16	....	....
Nat Steel	95	....	....
NY Central	10¼	⅛	....
Norf West	51¼	....	....
Nor Amer	19½	⅜	....
Nor Am Av	10⅞	½	....
Nor Pacific	17	16⅝	....
Ohio Oil	28⅝	27½	⅝
Omnibus	9½	⅜	¼
Owens Ill G	59⅞	½	....
Ohio Ed Co	31½	¼	⅜
Pac Gas El	32¾	⅜	....
Packard Mot	3⅞	¾	....
Paramount	....	....	....
Penn RR	....	....	....
Pepsi Cola	8⅜	¼	....
Phelps D	46¾	½	....
Phillips P	58⅜	58	½
Press St Car	7⅜	¼	....
Procter G	81	....	....
Pullm In A	33⅜	½	⅜
Pure Oil	31⅛	30½	....
Radio Corp	12½	¼	....
Rad CV Pd	....	....	....
Rayonier I	24	23⅞	24
Reming Rd	11½	⅛	....
Repub Steel	24⅜	24	⅛
Reyn Tob B	....	....	....
Safew Strs	28⅞	½	....
Schenley Dt	31½	30⅝	31
Sears Roe	42½	¼	½
Servel Co	9¾	....	....
Shell U Oil	39	38½	⅝
Simm Co	26¾	....	....
Sinel Oil	23	22¾	⅛
Socony Va	17⅛	16¾	⅛
Sou Cal Ed	35⅛	34⅝	....
Sou Pacific	45	45	....
Sou Rally	31⅞	30⅞	....
Sou Ry Pf	....	....	....
Sperry Crp	26⅜	¼	....
Std Brands	21	20⅝	⅜
Std Oil Cal	66⅛	⅛	....
Std Oil Ind	44⅞	⅛	....
Std Oil NJ	68⅜	67½	....
Studebaker	25⅞	⅝	....
Southn Co	11⅜	⅛	⅝
Texas Co	62¾	62	....
Texas G Sul	....	....	....
Timken Rll	33⅜	¾	....
Twent CFP	23½	22¾	23⅛
Un Bag P	....	....	....
Un Carb	42⅜	41⅝	....
Un Pacific	82½	81½	....
Unit Airc	24½	24	⅝
Unit Air Lt	13⅜	⅛	⅛
Unit Corp	4⅞	⅛	....
Un Fruit	53¾	⅜	....
Un Gas Imp	25⅛	25	⅛
US Pipe P	....	....	....
US Rubber	33⅝	⅜	⅜
US Rub Pfd	....	....	....
US Smelt	37⅜	36⅛	31¾
US Steel	25⅛	24¾	⅛
US Steel Pf	136⅜	....	....
Vand Steel	20⅝	....	....
Warner P's	14⅛	13⅞	....

A l'exposition du "Comptoir du Livre"

La Senorita, portrait de Thérésita Ramirez. Ce tableau figurera à l'exposition de Mme Nathalie Pétrik, qui aura lieu à la librairie "Le Comptoir du Livre" du 26 novembre au 17 décembre inclusivement. Mme Nathalie Pétrik, une jeune artiste expressionniste arrivée tout récemment au Canada, a déjà exposé à Paris et à New-York.

La Saskatchewan impose le statu quo quant aux loyers; il appartient à M. Duplessis d'en faire autant dans Québec

M. Duplessis reçoit d'Ottawa les documents qu'il a demandés

OTTAWA, 25. (Du correspondant parlementaire du CANADA) — Les loyers ne seront pas augmentés de 18 à 22 p.c. le 15 décembre. Ils resteront ce qu'ils sont actuellement. Ottawa a décidé de ne pas donner suite à son décret du 3 novembre dernier. Les locataires qui, depuis près d'un mois, se font mille tracas pour essayer de voir comment ils pourront boucler leur budget, l'an prochain, n'ont plus à s'inquiéter. Le statu quo est maintenu.

Telle est la bonne et authentique nouvelle que publient aujourd'hui, coiffée d'énormes manchettes, tous les journaux de la Saskatchewan. Car elle ne vaut que pour cette province qui, désireuse de reprendre, dans ce domaine du droit civil, son autonomie, ses prérogatives et ses privilèges, vient de se faire remettre par le gouvernement fédéral, qui la lui offrait depuis plus d'une année, l'autorité de régir chez elle, à sa guise et sans plus d'intervention de l'administration centrale, ses loyers.

On pourrait avoir la même chose

Il pourrait en être de même à Montréal et dans tout le reste du Québec si, à l'instar de l'hon. T. C. Douglas, premier ministre de la Saskatchewan, l'hon. Maurice Duplessis avait décidé que sa province doit, à ce sujet, redevenir maîtresse incontestée dans sa maison.

Il n'est pas impossible d'ailleurs que le régime de l'Union nationale prenne bientôt une décision là-dessus. On sait qu'il étudie la question et qu'il avait même demandé à Ottawa de lui faire parvenir sans délai des copies de toutes les ordonnances, encore en vigueur, de la régie des loyers.

Lettre à M. Duplessis

L'hon. D. C. Abbott, ministre des Finances, vient d'adresser, sous pli spécial, tous ces documents à M. Duplessis à qui il a écrit hier une nouvelle lettre, rendue publique aux Communes ce matin.

Il y répète que, depuis un an au moins, l'administration provinciale du Québec, comme toutes les autres, "aurait pu demander au gouvernement fédéral d'abandonner la régie des loyers de façon à laisser la province libre d'établir sa propre législation en cette matière".

Il y dit aussi qu'en consentant à entrer dans la Confédération, Terre-Neuve s'est prévalue de cette offre que la Saskatchewan vient aussi d'accepter, et qui fait qu'aujourd'hui, dans ces deux provinces, les locataires ont à se soucier, comme de leur première chemise, de l'autorisation qu'Ottawa a donnée aux propriétaires d'élever de 18 à 22 p.c. les taux de leurs loyers, après avoir donné avis de leur intention à compter du 15 décembre prochain.

Dans une lettre à M. Douglas, qui a décidé d'établir en Saskatchewan une régie provinciale des loyers devant commencer de fonctionner le 1er avril 1950, et qu'il a aussi rendue publique ce matin, M. Abbott précise qu'Ottawa maintiendra sa régie, en ce qui concerne cette province jusqu'au 31 mars de l'an prochain, et que, pour elle aussi, il suspendra les ordonnances autorisant des augmentations de loyers de 18 à 33 p.c.

Le 1er avril le gouvernement fédéral se retirera complètement du domaine de la régie des loyers en Satkatchewan, et c'est celle-ci qui aura alors à légiférer de la manière qu'elle l'entendra.

A M. Duplessis, M. Abbott dit d'abord que l'offre qu'Ottawa a faite au Québec, le 28 octobre 1948 puis le 3 novembre dernier, d'abandonner la régie des loyers, si la province était désireuse de s'en charger elle-même, "ne comportait aucune condition ni aucune restriction", comme l'avait prétendu M. Duplessis.

Le ministre des Finances rappelle ensuite qu'Ottawa n'a, à ce propos, choisi de s'adresser à la cour Suprême que pour faire déterminer si oui ou non "le gouvernement fédéral a encore effectivement le droit de poursuivre sa politique de suppression graduelle des régies", de celle des loyers comme les autres.

A la province de décider

Et il ajoute: "Le gouvernement fédéral ne se permet pas d'émettre d'avis sur la question de savoir si une province devrait ou non établir une régie des loyers. C'est affaire à décider par le gouvernement et l'Assemblée législative de chaque province à la lumière des circonstances locales. Toutefois, nous nous sommes attachés à ne rien faire qui puisse entraver l'action d'une province qqui déciderait de réglementer les loyers".

Deux provinces reprennent leur autonomie et M. Abbott ajoute: "La province de Terre-Neuve a, en entrant dans la confédération, conservé sa régie provinciale des loyers. Il y a quelques jours j'ai reçu du premier ministre de la Saskatchewan, M. T.-C. Douglas, une lettre déclarant l'intention du gouvernement de la Saskatchewan d'établir la règlementation des loyers dans cette province à partir du 1er avril 1950. J'ai répondu à M. Douglas que le gouvernement fédéral était disposé à supprimer sa règlementation dans la Saskatchewan à compter du 31 mars 1950 afin d'éviter toute possibilité de conflit et, si tel était son désir, de suspendre l'opération des ordonnances Nos 813 et 814 qui donnent suite aux modifications récemment annoncées en ce qui concerne les loyers maximums les augmentations de 18 à 22 p.c. Dans la Saskatchewan, de façon à conserver le statuquo dans cette province jusqu'à ce que la législation provinciale entre en vigueur.

"Vous avez demandé à prendre connaissance de nos règlements concernant la régie des loyers afin que vous puissiez arriver à une décision en la matière. J'ai donc le plaisir de vous adresser, sous pli à part, des copies de toutes les ordonnances, non révoquées à présent, ayant trait à la réglementation des loyers".

M. Rankin en route pour le pays bientôt

EDMONTON, — (C.P.) — M. Bruce I. Rankin, membre du personnel de l'ambassade canadienne à Shanghaï, est en route pour l'Australie, apprend-t-on aujourd'hui. Sa soeur, Mme E. Shortliffe, annonce qu'elle a reçu un télégramme disant que M. Rankin va chercher sa femme et son enfant à Sydney et sera de retour au Canada en décembre.

L'avenir de la radio à la Commission Massey

Il faudra 50 postes émetteurs dans un réseau national de télévision

(par Jean de Laplante)

Il faudrait de 40 à 50 postes téléviseurs et environ 200 stations de relai pour établir un réseau de télévision vraiment efficace au Canada. L'établissement de ce système coûterait des centaines de millions de dollars. Et l'exploitation du réseau attendrait nécessairement des chiffres astronomiques.

C'est l'opinion émise, hier midi, devant la Commission Massey, par les ingénieurs de Canadian Marconi Co., qui venaient soumettre aux commissaires un factum remarquable sur la situation de la radio canadienne et recommander entre autres choses la nomination d'un "Protecteur de l'intérêt public" pour déterminer les limites de l'action dans le champs radiophonique.

La séance d'hier, tenue comme les deux précédentes dans l'amphithéâtre H'404 de l'Université de Montréal, a été marquée de vives critiques de la radio privée à l'égard de Radio-Canada. Plusieurs des représentants du monde radiophonique se sont fait les avocats d'une idée déjà émise aux Communes, savoir: la fondation d'une régie supérieure à la Radiodiffusion de l'Etat à la radiffusion commerciale.

M. Corey Thompson

Parmi les postes privés, les suggestions les plus concrètes ont été présentées par M. Corey Thompson, directeur-gérant de CKVL, qui a prôné avec conviction des échanges de plus en plus suivis, de plus en plus nourris entre les deux groupes ethniques anglais et français pour assurer une meilleure entente entre tous les Canadiens. M. Thompson a fait une recommandation qui a particulièrement eu l'heur de plaire aux commissaires — et qui plaira au public montréalais: que Radio-Canada diffuse, sur ses réseaux, des programmes français pour le bénéfice de toutes les communautés de langue française du pays, quelle que soit la province à laquelle appartiennent ces collectivités. M. Thompson a aussi prôné la diffusion de programmes français pour les gens de langue anglaise et de programmes anglais pour les gens de langue française. Ceci constituerait, a-t-il commenté, un excellent moyen de faire connaître les éléments de notre culture canadienne à tous les groupes ethniques.

L'Union des employés de la radio et la Société de bienfaisance des artistes lyriques et dramatiques de Montréal ont présenté des mémoires élaborés. L'Union des employés de la radio a souligné qu'elle cherchait à établir la sécurité pour ses membres. La Société de bienfaisance a soumis un programme concret, fondé sur une enquête faite dans les milieux artistiques de la métropole et qui concerne non seulement le bien-

(Suite 2e page, 1ère col.)

Lutte efficace d'Ottawa contre les coalitions commerciales

OTTAWA, 25, (Du correspondant parlementaire du Canada) — Le gouvernement fédéral sera bientôt en mesure de lutter, avec plus de succès qu'il n'a jamais pu le faire dans le passé, contre les combines et les coalitions industrielles.

A la suite du débat le plus orageux et le plus pénible de la session, les Communes ont, en effet, approuvé en troisième et dernière lecture un bill amendant la loi des enquêtes contre les cartels, fixant illégalement leurs prix pour mieux exploiter les consommateurs.

Il a fallu une discussion de plus de quatre heures, encore aujourd'hui, pour venir victorieusement à bout d'une opposition qui, jusqu'à la dernière minute et par tous les moyens, s'appliquait à tirer tous tous les avantages politiques ou autres, de ce qu'on a appelé l'affaire McGregor.

Les faits saillants de la journée ont été les suivants:

1—Le ministre de la Justice, l'hon. Stuart S. Garson, a promis qu'on ne l'y reprendrait plus à ne pas publier, dans un délai maximum de quinze jours, tel que l'exige la loi, de rapports du commissaire chargé d'instruire des enquêtes sur les combines.

2—Deux de ces rapports, l'un portant sur l'industrie du verre et l'autre sur celle du caoutchouc, seront rendus publics bientôt.

3—M. Garson a donné l'assurance que, si on lui en donnait les moyens, en approuvant le bill contre les monopoles, il intenterait, contre des délinquants qu'il n'a pas nommés, presque incessemment des poursuites.

4—On a permis à M. J. Coldwell, leader socialiste, de retirer un amendement qu'il avait suggéré, et en vertu duquel toute combine, une fois sa culpabilité prouvée, devrait cesser son activité néfaste, sous peine d'avoir à acquitter une amende de $1,000 par jour. On a expliqué à M. Coldwell qu'il pourrait revenir avec cela devant la chambre, le jour ou l'on saisira celle-ci d'un nouveau bill qui faciliterait davantage la bataille contre les trusts illégaux.

5—M. Coldwell, toujours, a accepté de retirer un autre amendement auquel il avait songé et qui aurait assimilé les services aux marchandises et les aurait fait tomber sous le coup de la loi des enquêtes.

M. Garson a dû lui expliquer qu'il y avait dans son affaire un danger très grave parce qu'elle risquait, en somme, d'assimiler les unions ouvrières à des coalitions commerciales ou industrielles.

Les ouvriers faisant partie d'une union s'entendent toujours entre eux pour fixer les prix de leurs services.

On ferait courir aussi au barreau et au collège des médecins, de même qu'à toutes les autres associations professionnelles qui arrêtent des tarifs bien définis et uniformes, le risque d'être traduits devant les tribunaux sous l'accusation d'avoir violé la loi contre les cartels.

M. Coldwell a convenu que ce n'était pas à ces groupes qu'il en voulait mais plutôt à l'association des postes indépendants de radio, par exemple.

Il a consenti à laisser ça de côté pour cette session-ci, quitte à y revenir à la prochaine.

La prorogation des Communes n'aurait pas lieu le 3 déc.

OTTAWA, 25 (Du correspondant parlementaire du "Canada") — Les Communes tiendront maintenant séance six jours par semaine, huit heures par jour; la semaine de quarante-huit heures, quoi.

A la suggestion du premier ministre, le t. h. Louis Saint-Laurent, elles ont, en effet, décidé de supprimer les congés dont elles avaient bénéficié jusqu'ici toute la journée du samedi et le mercredi soir.

Leur but? Tenter d'arriver à la prorogation des Chambres le 3 décembre.

On s'accorde partout pour reconnaitre qu'elles auront beaucoup de mal à atteindre cet objectif et qu'elles n'y parviendront vraisemblablement pas, même si, la semaine prochaine, elles se mettaient au régime, encore plus sévère, des séances de douze heures par jour, ou de la semaine de soixante-douze heures.

On y a recours dans les cas désespérés.

Selon les meilleurs observateurs, la prorogation le 3 décembre est une impossibilité. Les dates du 10 et du 17 leur semblent bien plus vraisemblables.

Evidemment il reste toujours l'éventualité que le gouvernement décide de laisser tomber une certaine quantité des projets de législation qu'il a sur la planche, et d'en retarder l'étude jusqu'à la session de l'an prochain.

Des rumeurs dignes de foi veulent que ce soit ce qui arrivera.

Ce serait, paraît-il, à moins que l'Opposition ne montre de bien meilleures dispositions que celles qu'elle a manifestées jusqu'ici, le seul moyen de s'en tirer pour être chez soi à la Noël.

Entre-temps, on commence déjà de s'inquiéter de la session de l'an prochain. Des pessimistes se plaisent même à prédire qu'elle sera l'une des plus longues et des plus importantes de notre histoire et que, ouverte vers la fin de février, elle pourrait durer jusqu'en septembre.

La période d'entre les deux sessions ne permettra pas au gouvernement de se la couler douce. Il lui faudra, en effet, être de la conférence fédérale-provinciale, convoquée pour le 10 janvier, et qui doit arrêter d'un moyen d'amender la Constitution, sous tous ses aspects, de façon à donner au Canada tous ses attributs de nation souveraine d'ici la fin de 1950.

On s'attend que ces discussions, auxquelles l'hon. Maurice Duplessis a promis de participer, avec une imposante délégation de membres de son cabinet, se prolongeront au moins une semaine sinon davantage.

Les rigueurs de l'hiver font six morts dans l'Ontario en 2 jours

TORONTO, 25, (C.P.) — Les conditions de la température ce soir en Ontario sont redevenues normales pour la saison d'hiver après du verglas et des chutes de neige jeudi soir qui causèrent six morts accidentelles et plusieurs accidents de la circulation.

La météo prévoit qu'il n'y aura pas d'autres chutes de neige considérables avant plusieurs jours. A Toronto, où plus de 20,000 assidus envahiront le Varsity Stadium demain (samedi) pour la finale nationale du football entre les Alouettes de Montréal etles Stampeders de Calgary, on prévoit que le mercure atteindra 15 degrés ce soir et 30 demain, à l'heure, où la rencontre aura lieu.

Des attaques cardiaques, imputables à l'épuisement, ont fait quelques morts. Trois autres personnes ont trouvé la mort dans des accidents de la circulation. Plusieurs autres ont été blessées alors que des automobiles ont glissé sur la chaussée en glace.

De 3 à 9 pouces de neige

A travers l'Ontario, il est tombé en moyenne de 3 à 9 pouces de neige tandis qu'à Toronto, on a connu la plus grosse chute de neige depuis 1874, soit 7.5 pouces.

Dans le nord de cette province où il n'est pas tombé beaucoup de neige, le froid s'est fait sentir plus violemment, avec une température de 27 sous zéro à Armstrong, près de North Bay, et 10 sous zéro à Cochrane.

Mlle Béatrice Oskaboos, âgée de 16 ans, de la réserve indienne de Serpent River, a été transportée d'urgence à l'hôpital de Blind River, à 90 milles à l'est de Sault Ste-Marie. Ses pieds sont gelés et elle ne pourra peut-être plus jamais marcher. Elle a passé deux jours et deux nuits dans les buissons par cette température inclémente.

Trois hommes de Toronto ont perdu la vie. Ce sont MM. Richard Kelley, Thomas Place et Walter Hallam, âgés respectivement de 70, 45, et 63 ans. On attribue leurs morts à des attaques cardiaques.

Deux autres femmes sont mortes après avoir été frappées par des véhicules. M. Armand Ground, de Détroit, est mort à l'hôpital à la suite de blessures.

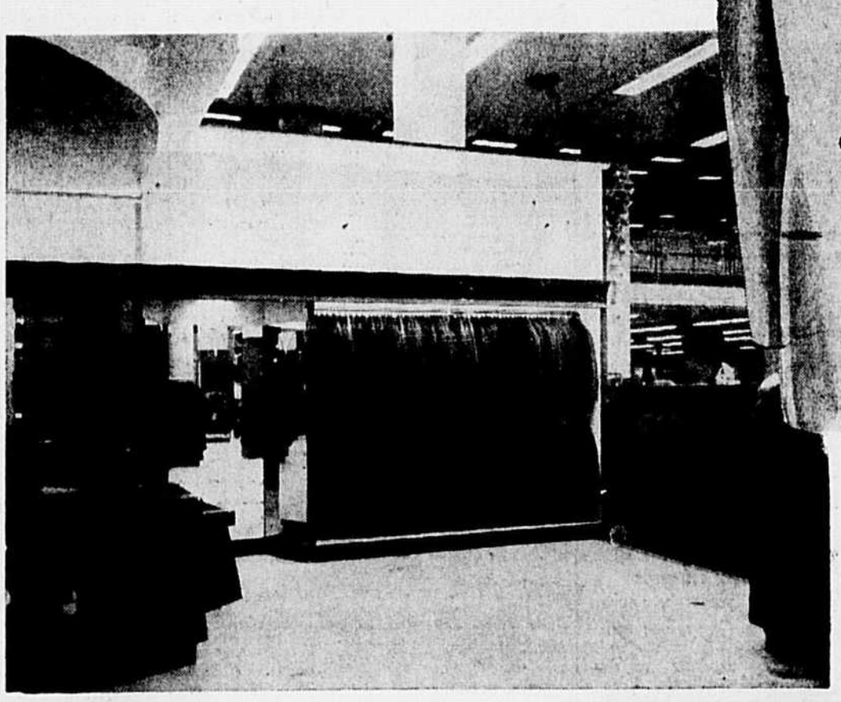
OUVERTS DE 9 H. 30 A 5 H. 30, SAMEDI COMPRIS — OUVERTS JUSQU'A 9 H. LE VENDREDI SOIR

DUPUIS

Inauguration du RAYON RENOVÉ de la CONFECTION pour HOMMES

Venez voir le plus nouveau rayon de confection pour hommes à Montréal. Il est situé dans un décor moderne, au rez-de-chaussée du nouvel édifice.

DANS CE RAYON AGRANDI NOUS FERONS UNE SPECIALITE DE



COMPLETS FAITS sur MESURES

Notre acheteur s'est préparé en conséquence et il s'est procuré des milliers de verges des plus nouveaux worsteds importés et domestiques, dans un choix considérable de textures et de nuances. DE PLUS, il a fait des arrangements avec des fabricants reconnus pour la perfection de leur coupe et de leur confection :

LOMBARDI
FASHION CRAFT
SEMI-READY

Venez profiter de notre offre spéciale d'inauguration. Une telle occasion ne s'est pas encore présentée cette année. Pensez-y bien; vous pourrez vous procurer chez DUPUIS, vendredi et samedi un complet fait sur vos propres mesures, par l'une des maisons réputées mentionnées ci-dessus, à un prix sans précédent de 45.00

SPECIAL D'INAUGURATION

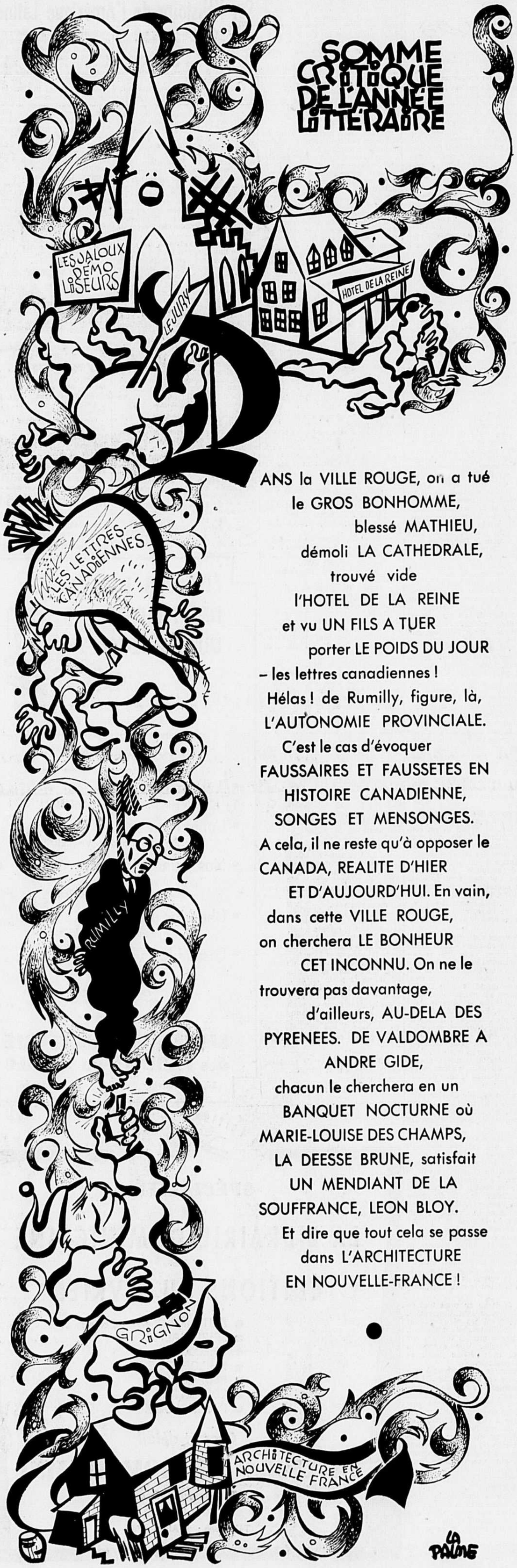
45.00

PANTALON SUPPLEMENTAIRE 14.00

VOUS POUVEZ VOUS PROCURER CES COMPLETS MOYENNANT UN ACCOMPTE DE 20% SOLDE PAYABLE PAR VERSEMENTS MENSUELS

Dupuis Frères LIMITÉE
RAYMOND DUPUIS président A. J. DUGAL v.p. et ger. gen.

DUPUIS
rez-de-chaussée



ANS la VILLE ROUGE, on a tué
le GROS BONHOMME,
blessé MATHIEU,
démoli LA CATHEDRALE,
trouvé vide
l'HOTEL DE LA REINE
et vu UN FILS A TUER
porter LE POIDS DU JOUR
– les lettres canadiennes !
Hélas ! de Rumilly, figure, là,
L'AUTONOMIE PROVINCIALE.
C'est le cas d'évoquer
FAUSSAIRES ET FAUSSETES EN
HISTOIRE CANADIENNE,
SONGES ET MENSONGES.
A cela, il ne reste qu'à opposer le
CANADA, REALITE D'HIER
ET D'AUJOURD'HUI. En vain,
dans cette VILLE ROUGE,
on cherchera LE BONHEUR
CET INCONNU. On ne le
trouvera pas davantage,
d'ailleurs, AU-DELA DES
PYRENEES. DE VALDOMBRE A
ANDRE GIDE,
chacun le cherchera en un
BANQUET NOCTURNE où
MARIE-LOUISE DES CHAMPS,
LA DEESSE BRUNE, satisfait
UN MENDIANT DE LA
SOUFFRANCE, LEON BLOY.
Et dire que tout cela se passe
dans L'ARCHITECTURE
EN NOUVELLE-FRANCE !

Supplément littéraire

QUARANTE-SEPTIEME ANNEE — Numéro 197

Le Canada

FAISONS LE POINT

Passer en revue ce qui s'est accompli dans le domaine des lettres au cours des douze mois précédents; scruter l'avenir en interrogeant nos écrivains, nos éditeurs et nos libraires; dresser le bilan de notre vie littéraire ... pour tout dire, faire le point: tels sont les motifs qui ont inspiré la publication de ces numéros spéciaux que le *Canada* consacre chaque année à la littérature.

Nous avons, aujourd'hui, le plaisir de vous présenter notre sixième supplément littéraire annuel. En notre jeune pays, où l'essor des lettres est encore tellement récent, six années suffisent presque à établir une tradition. Nous pouvons vous assurer que, pour ceux qui préparent ce supplément, c'est une tradition très chère. Et nous croyons sincèrement — les preuves ne nous ont pas manqué à cet effet ! — que cette tradition littéraire ne tient pas moins au coeur d'un grand nombre de nos lecteurs.

C'est cette compréhensive sympathie qu'on n'a cessé de nous manifester, tant chez ceux qui font et vendent des livres que chez ceux qui les lisent, qui nous a permis chaque année de mener à bien cette tâche, et qui nous a donné cette fois encore le courage de l'entreprendre — malgré la disparition de Guy Jasmin, le grand animateur des numéros passés.

Une fois encore, si vous le voulez bien, nous ferons ensemble le point, en littérature.

Dans les pages de ce supplément, écrivains, éditeurs, importateurs, distributeurs, libraires — tous ceux qui participent chez nous à la vie littéraire et au commerce du livre, qui demeurent à notre sens inséparables — vous disent ce qu'ils ont à vous offrir et vous entretiennent de leurs projets.

C'est, plus particulièrement, notre rôle à nous d'interroger le passé, de prendre l'inventaire du présent et d'essayer d'en déduire l'avenir.

Indices encourageants

Une première constatation qu'il nous a été permis de faire partout, c'est que les Canadiens ont plus qu'autrefois le goût de la lecture, et que leur choix va s'améliorant.

Les meilleures oeuvres se vendent davantage, les bons auteurs sont mieux connus et plus demandés. On manifeste, aussi, plus de curiosité à l'égard des nouveautés, en même temps qu'un intérêt accru pour les ouvrages de fond.

Et l'on se rend facilement compte, aussi, que la distribution des livres de qualité supérieure est assurée aujourd'hui comme jamais elle ne l'avait été chez nous, dans le passé.

Il y a incontestablement évolution, et dans le meilleur sens.

L'importance plus grande qu'accordent aujourd'hui tous les journaux à la littérature trouve sa raison d'être dans l'intérêt même que porte à présent le public à la chose littéraire.

D'autre part, les informations, interviews et critiques que publient les journaux contribuent à leur tour à entretenir et développer le goût du public pour les lettres.

Ensuite, il faut reconnaître que nous recueillons aujourd'hui les fruits du travail de pionniers que diverses organisations culturelles ont accompli chez nous depuis plusieurs années. Et les enfants à qui l'on s'efforce aujourd'hui d'inculquer le goût des bonnes lectures seront demain des liseurs avertis qui viendront grossir les rangs de notre public littéraire.

Enfin, autre constatation qui nous enchante, il existe une plus forte demande qu'autrefois pour le livre canadien. Le public s'intéresse de plus en plus à nos auteurs, et moins nombreux sont ceux qui dédaigneront un écrivain et se refuseront à le lire simplement parce que c'est un compatriote.

C'est sur l'intérêt envers les écrivains canadiens et leurs oeuvres, et sur cette base seulement, que peut s'édifier l'avenir d'un littérature nationale au Canada.

Cette base, elle existe et semble s'élargir d'année en année.

Mais d'autres conditions doivent également être réalisées si l'on veut que des oeuvres canadiennes plus nombreuses et de meilleure qualité répondent à l'intérêt grandissant de notre public et à sa demande accrue.

Ces autres conditions se trouvent-elles présentement réalisées ?

Pas entièrement, nous le craignons.

Maigres vendanges en 1949

L'an dernier, nous écrivions, dans un article du cinquième supplément littéraire, que si l'on pouvait appliquer aux lettres une expression que l'on emploie habituellement pour les vins, 1948 avait été une grande année pour les lettres canadiennes.

Nous ne pouvons malheureusement en dire autant pour 1949.

Certes, il a paru cette année des ouvrages excellents; mais ils sont demeurés peu nombreux, et la plupart touchaient des domaines que l'on ne saurait tenir pour purement littéraires.

Ainsi l'intéressante *Introduction à l'histoire de l'Amérique latine* de Dostaler O'Leary. Ainsi, également, les livres de Gustave Lanctot, Gérard Morisset, Paul Toupin.

Dans le domaine de la critique, il y a le grand ouvrage d'Harry Bernard, le *Roman régionaliste aux Etats-Unis*.

Dans le domaine de la poésie, on trouve les *Solitudes*, de Rosaire Dion-Lévesque.

Mentionnons encore, de Jean-Pierre Bonneville, un volume d'essais, *De Valdombre à André Gide*, et un recueil de poèmes en prose, le *Banquet nocturne*, ouvrages qui indiquent du talent, mais sont surtout riches en promesses.

Pour ce qui est du roman et des genres apparentés, la première partie de 1949 ne nous aura donné que deux livres canadiens que nous puissions retenir: *Ville Rouge*, recueil de nouvelles de Jean-Jules Richard, et *Hôtel de la Reine* de Jean Simard, une oeuvre qui n'est pas un roman, mais que nous rattacherons à ce genre faute d'une classification plus précise.

Ces deux ouvrages sont aussi différents l'un de l'autre qu'il est possible de l'être. Mais tous deux ont un point en commun: ils nous ont apporté, *Ville Rouge* dans le domaine du récit et *Hôtel de la Reine* dans celui des idées, un sens de la liberté auquel nous n'étions guère habitués ici.

Puis il y eut relâche en attendant ce que l'on nous annonçait comme le grand événement littéraire de l'année: le Prix du roman du Cercle du Livre de France.

Tout a été dit, là-dessus. N'y revenons que brièvement. Ayant lu, depuis que le jury décida de ne pas attribuer le prix, le roman de Françoise Loranger, que le Cercle du Livre de France publia quand même, nous pouvons nous faire une idée plus juste de l'affaire.

Eh bien, le livre a assez de qualités, de vie et d'intérêt surtout, pour justifier l'attitude de ceux des membres du jury qui lui accordèrent leur vote. Mais l'attitude de ceux qui préférèrent ne pas attribuer le prix, et dont l'opinion l'emporta en fin de compte, est tout aussi défendable.

Ceux qui désiraient couronner *Mathieu* ont jugé du point de vue des lettres canadiennes et voulu accorder le prix au roman qu'ils estimaient le meilleur parmi ceux qui leur étaient soumis.

Ceux qui se sont refusés à attribuer le prix s'étaient placés du point de vue de la littérature universelle et ne voulaient couronner qu'une oeuvre qui pourrait faire honneur au Canada français en subissant la comparaison avec celles de tous les pays ayant une production littéraire régulière, suivie, soutenue — une production littéraire telle que nous n'en possédons pas en somme. Ceux-là ont jugé que ni *Mathieu*, ni aucun autre des ouvrages soumis au concours, n'était digne de cet honneur périlleux. Peut-on s'inscrire en faux contre leur jugement ?

Le concours du Cercle du Livre de France aura eu le mérite de nous donner un roman attachant, *Mathieu*, et de nous révéler un écrivain nouveau, Françoise Loranger.

Il nous aura, par contre, privé cette année d'un nouveau volume de Pierre Baillargeon. Seules, les préférences intimes de chacun décideront si la perte annule le gain, ou si celui-ci comble celle-là. Pour finir l'année, dans le même domaine toujours, seulement deux oeuvres vraiment marquantes. Comme pour commencer cette même année.

Heureusement, grâce à ces deux oeuvres, une année pauvre finira en force, comme elle avait commencé.

Il s'agit du grand roman de Ringuet, le *Poids du Jour*, et de *Fantaisies sur les sept péchés capitaux*, un recueil de contes de Roger Lemelin. Ces écrivains comptent parmi les mieux connus et les plus goûtés du public canadien. En faisant acte de présence, ils relèvent une année de faible production.

Mais il est malheureux qu'ils ne soient pas davantage entourés, encadrés d'autres auteurs qui produiraient, eux aussi, avec fécondité.

A quoi attribuer le petit nombre des livres vraiment remarquables publiés en 1949 ? Et les si rares révélations de nouveaux talents ? Et le défaut de tant d'auteurs appréciés à nous revenir avec de nouveaux ouvrages ?

Où est la crise ?

René Garneau intitulait, en 1946, l'article de présentation de notre supplément de cette année-là: *La crise est dans l'esprit*.

On sait tout le retentissement qu'eut ce magistral article, la grande querelle littéraire qui suivit.

Déjà, en 1946, il y avait crise dans notre monde littéraire. Elle avait, par la suite, paru se résorber. Déjà, on parlait avec optimisme de "crise de croissance" et l'on croyait avoir surmonté le plus grave.

Voici que la maigre production de 1949 vient nous démontrer que tout n'est peut-être pas passé, et qu'il siérait peut-être de s'inquiéter un peu de l'avenir de nos lettres.

Bien entendu, la situation n'a rien de désespéré. Elle a, au contraire, ses aspects brillants que nous nous plaisons à signaler.

Dans le domaine littéraire en général, le public lit plus et, ce qui est important, lit mieux. La distribution et la vente du livre connaissent chez nous une perfection d'organisation sans précédent. Tout cela est excellent.

Par ailleurs, on constate un intérêt plus grand à l'égard des auteurs et des ouvrages canadiens. Et cela est on ne peut plus heureux.

Mais, en même temps, il nous faut noter qu'il parait moins d'ouvrages canadiens que par les années passées. D'où vient cette anomalie apparente ?

Peut-on dire encore: "la crise est dans l'esprit"? Peut-être. Mais on ne peut pas dire que cela. D'autres motifs interviennent certainement pour provoquer ce ralentissement de notre production littéraire.

Considérons le nombre des maisons d'édition qui existaient en 1945 et 1946, et comparons-le au nombre de celles qui existent encore aujourd'hui.

Voyons la production de celles qui ont subsisté — combien elles publient d'ouvrages canadiens — et étudions leurs projets.

En quatre ans, le nombre des maisons d'édition de langue française au Canada a diminué de plus de moitié. Et cela s'explique par un fait très simple: il leur manquait cette fondation indispensable à l'existence permanente d'une grande industrie de l'édition en un pays — une littérature nationale dont la production soit abondante, régulière et soutenue. On ne peut édifier l'édition en un pays uniquement sur les malheurs d'un autre pays et l'impuissance où se trouve celui-ci de produire librement. On ne peut maintenir l'édition en un pays en empruntant constamment à l'étranger.

Certes, on ne dira jamais trop le service qu'ont rendu nos éditeurs canadiens à la culture française en Amérique et aux lettres françaises de façon générale en tenant très haut, durant les années de guerre, ce flambeau de la pensée française que les Allemands prétendaient éteindre à jamais.

Il reste cependant que la réimpression des livres français ne pouvait se poursuivre indéfiniment au Canada et que les maisons d'édition qui n'ont voulu faire que cela risquaient, ou de disparaître, ou de devenir surtout des agences de distribution, une fois la situation rétablie en France.

Parmi les maisons d'édition qui subsistent chez nous, plusieurs n'ont rien produit cette année, et dans certains cas, les projets semblent bien vagues pour la prochaine saison.

Enfin, celles de nos maisons d'édition qui maintiennent leur production ont publié fort peu de nouveautés canadiennes en 1948.

Où est la crise ?

Est-elle dans l'esprit ? Est-ce que nous manquons d'auteurs capables de donner des oeuvres vivantes, intéressantes, dignes d'être publiées ? Il serait vraiment pénible qu'il en fût ainsi ! Ce serait là un aveu de pauvreté intellectuelle que nous ne sommes nullement résignés à faire.

Car nous savons, de connaissance certaine, qu'il ne manque pas chez les Canadiens français d'écrivains de talent qui ont des oeuvres toutes prêtes à être publiées.

Alors, où est la crise ?

Ne serait-elle pas, tout simplement, dans le porte-monnaie ?

Expliquons-nous : L'impression d'un livre est aujourd'hui une aventure fort coûteuse, avec la hausse générale des prix. Si l'on veut ne faire qu'un tirage limité, le coût de revient de l'exemplaire se trouve tellement élevé qu'il faudra en demander au public un prix prohibitif, décourageant l'achat. Si l'on se décide à un tirage assez considérable pour que le volume revienne à un coût raisonnable et puisse être offert en vente à un prix abordable, l'éditeur risque de mettre longtemps à épuiser ce tirage et même, en certains cas, de rester avec une partie du tirage sur les bras. Car si le public s'intéresse davantage au livre canadien, il ne peut encore, dans la plupart des cas, absorber plus qu'un quantité limitée de tel ou tel ouvrage.

On ne saurait demander à une maison d'édition de consentir des sacrifices financiers qui finiraient par la mener à la ruine, en publiant tous les livres qui se présentent et qui ont du mérite, mais ne sauraient se vendre à plus de tant d'exemplaires, nombre insuffisant pour justifier un tirage économique.

Il n'est que naturel qu'avant de se décider à accepter un manuscrit et à le publier, nos éditeurs hésitent, et s'efforcent autant que possible de jouer à coup sûr.

Tout cela est naturel, facilement compréhensible. Mais tout cela paralyse l'essor de nos lettres, empêche nombre d'écrivains de se révéler au public ou de donner toutes les oeuvres dont ils seraient capables; tout cela retarde le jour où le Canada possédera véritablement une littérature nationale à la production soutenue, suivie.

Le problème n'est pas facile à résoudre. Une forme d'encouragement officiel, de la part des gouvernements, est-elle indispensable ? Ou bien l'édition est-elle capable, seule, de surmonter les difficultés présentes ?

Voilà un sujet qu'il appartiendra à nos éditeurs de discuter, au cours de cette semaine consacrée au livre, qui commence aujourd'hui. De leurs décisions peut dépendre l'avenir immédiat de nos lettres. C'est avec l'intérêt le plus sympathique que tous ceux qui s'intéressent, chez nous, à la chose littéraire attendront ces décisions.

CHARLES HAMEL

Samson et Dalila à l'âge atomique

Notre littérature canadienne, toutes proportions gardées, est encore riche par la variété et l'abondance de ses réimpressions et de ses publications. "Les Editions du Lévrier" nous ont donné ces derniers mois des ouvrages, qui, chacun dans leur genre, contribueront à faire aimer les lettres canadiennes. Elles ont publié des choses diverses, elles en ont republié pour tous les goûts: philosophie, spiritualité, psychologie, biographie, etc.

Il y a de vieilles nouveautés qui méritaient une réimpression. Signalons en passant que "Les Trois Ages de la Vie Intérieure" du Père Garrigou-Lagrange, O.P., ont connu cette année leur quatrième édition canadienne (12e mille exemplaires), de même que la brochurette du R. Père Vincent-M. Masson, O.P.: "Un saint chez les papas."

L'habitude, l'accoutumance pour user de l'expression canadienne si jolie, nous fait oublier la beauté et la grandeur de nos Eglises. Mme Ruth Lafleur-Hétu, dans un bouquin intitulé "Le Conte du Pèlerin" nous fait l'historique des vingt-huit sanctuaires de l'Ile de Montréal dédiés à Marie. Mme Hétu, qui est un écrivain vrai, une conteuse authentique et aussi un poète ,nous a donné naguère, aux mêmes Editions, "Le Conte de la Roseraie" et "Le Conte des Sept Glaives".

"Marie-Claire Tremblay" une âme canadienne extraordinairement ordinaire, par le R. Père Pierre Tremblay, O.P. nous donne une idée du courage et de l'humilité héroïque que peut inspirer à une âme l'amour de Dieu. Il se dégage de ce livre simple et naïf comme l'arome des champs, l'arome des fleurs. Sur la demande de son directeur spirituel, cette petite canadienne a redigé son journal. La grâce, qui ne fait acception de personne et qui va chercher les âmes au bout du monde, est venue la trouver sur son lit de souffrance. On peut y suivre pas à pas "ses effets merveilleux sur son âme". Marie-Claire sait tirer des moindres occasions et des plus petits événements ce qu'ils peuvent révéler d'amour et de sacrifice.

Le grand thaumaturge dominicain **S. Vincent Ferrier** est maintenant mieux connu grâce à l'ouvrage du R. Père Jean Bousquet, O.P., qui a déjà plusieurs volumes à son crédit entr'autre: **Comment j'élèverais mes enfants.**

Il se fait d'incroyables quantités de pièces de théâtre mais dans cette abondance, la perfection est rare et même la bonne médiocrité ne se rencontre pas souvent. C'est un art particulier qui exige des qualités peu communes: la simplicité, le bon aloi qui sait garder la mesure. M. Victor Vekeman a publié aux **Editions du Lévrier** toute une série d'aimables pièces de théâtre: "L'Enfant de l'autre", "Triomphe de Baptiste", "Deux Amours", "Les Sans-Dieu", "Sauveurs d'âmes", "Les berceaux vides", "Le réveillon du Père Brisson", "La morte en vie"; il publiera en 1950 une douzaine d'autres pièces du même genre. Voilà du théâtre d'oeuvres, du théâtre profondément chrétien et moralisateur!

"Samson et Dalila à l'âge atomique", voilà le titre du volume que le R. Père Marcel-M. Desmarais, O.P., nous offrira sous peu. Une édition de ce volume tirée à 100,000 exemplaires est déjà parue au Brésil en langue portugaise. L'on sait le grand accueil qu'a fait naguère et que fait encore le public catholique au distingué conférencier. La réputation du Père Desmarais n'est plus à faire. Qu'il nous suffise de dire que son dernier volume "Le Bonheur, cet Inconnu" a "connu" en un an trois éditions, soit 15,000 exemplaires. Le Père Desmarais nous rappelle dans ce recueil de conférences, écrit dans un style clair et simple, que pour avancer dans la perfection, il faut tout d'abord connaître les puissances que nous avons en nous et ensuite, les connaissant, les discipliner pour arriver à notre fin, qui est le bonheur éternel. Cet ouvrage a connu quatre éditions à Sao Paulo, 90,000 exemplaires, sous le titre: "Cursu Pratico de Psycologia experimental".

Les lecteurs de la "Revue Dominicaine" et du "Rosaire" seront heureux d'apprendre que les Editions du Lévrier offrent au public "Mes Confessions" du R. Père Augustin-M. Séguin, O.P. Ce n'est pas tous les jours que l'on peut dire de sa dernière lecture: ce livre m'a plus à toutes ses pages, il est simple et naturel. Le Père Séguin conte de la plus agréable façon. Il n'emprunte guère aux autres, il reste toujours lui-même. "Mes Confessions" sont illustrées par Monique Boucher, jeune artiste canadienne de talent.

Les "Editions du Lévier" sont maintenant distributeur de la "Summa Theologiae Moralis" de Merkelbach pour le Canada et les Etats-Unis, après en avoir fait trois réimpressions durant la guerre.

Vous pouvez vous procurer ces bouquins de même que toutes les nouveautés françaises, livres de théologie, de philosophie, de spiritualité et de psychologie à "La Librairie Dominicaine", 4170, boulevard Décarie au croisement de la rue Duquette, à Notre-Dame de Grâce.

Aux Editions Lévrier

Le Rév. Père Augustin-M. Séguin, o.p., ancien curé de Notre-Dame de Grâce, Montréal, offre au public un ouvrage que les Editions du Lévrier viennent de publier: "Mes Confessions". Les illustrations sont de Monique Boucher, jeune artiste canadienne de talent.

Des livres pour le goût de chacun à la Librairie Bergeron

Tout liseur, tout ami des livres est assuré de trouver, à la Librairie Bergeron, un livre de son choix.

Quels que soient vos goûts, quoi que vous cherchiez dans la lecture: enseignement, culture, émotions, amusement ou simple distraction, vous êtes assurés de trouver à la Librairie Bergeron un livre qui répondra à vos désirs.

M. Raoul Bergeron, le propriétaire de la Librairie Bergeron, a lui-même énormément lu; on peut dire qu'il connaît à fond le livre. Rien d'étonnant, donc, à ce qu'il se soit appliqué à constituer un choix des plus complets, à son établissement.

Qu'il s'agisse de livres neufs ou de livres d'occasion, que l'on veuille acheter un ouvrage ou simplement le louer, on trouvera à cette accueillante librairie exactement le volume désiré.

Tous les genres

Lorsque nous demandons à M. Bergeron quelle serait la spécialité de sa maison, il nous répond en souriant:

—Une spécialité ? Ma foi, ma librairie n'en a pas... J'ai ici du livre neuf et du livre d'occasion, des oeuvres canadiennes et des ouvrages importés, des romans et aussi des ouvrages qui ne sont pas des livres d'imagination. Je vends des volumes et j'en loue et j'en échange également.

Ici, M. Bergeron nous fait observer que la location des livres est plus active qu'elle ne l'a jamais été. Il est incontestable que nos compatriotes lisent un plus grand nombre d'oeuvres qu'ils ne l'ont jamais fait, dans tous les genres. C'est là un indice sûr de ce que le goût de la lecture se répand chez nous, dans toutes les classes de notre société.

Pour tous les goûts

Du lecteur ou de la lectrice qui demandera le plaisir d'une heure à un roman d'aventure ou à une histoire d'amour, à ceux qui cherchent leur joie intellectuelle dans les grandes biographies, les fortes études critiques, tous les Canadiens montrent à présent plus d'activité et de curiosité dans leurs lectures. Ils lisent beaucoup plus de livres, exigent un choix plus varié et, de façon générale, une meilleure qualité, dans les ouvrages sur lesquels ils jettent leur dévolu.

Un choix varié

—En sommes nous dit M. Gergeron, au moment où nous allons prendre congé de lui, je m'efforce d'offrir à mes clients le meilleur de la production française et de la production canadienne, des ouvrages classiques et des oeuvres contemporaines, tant dans le livre neuf que dans le volume d'occasion. C'est ainsi seulement qu'à une librairie, il peut y en avoir pour tous les goûts !

Baudelaire, botaniste

Dans la bibliothèque d'une bonne petite ville de la Suisse romande, un voyageur eut la surprise de découvrir, au rayon "Horticulture", il n'y a pas très longtemps, certaines **Fleurs du mal** du réputé botaniste Charles Baudelaire ! Heureusement que cela ne s'est point passé au Canada français...

Danse

J'aurais aimé faire un article dans lequel j'aurais parlé des qualités intellectuelles de mon ami Henri Tranquille, dans lequel j'aurais évoqué les souvenirs déjà anciens qui me lient à ce libraire-né qui, à mes yeux, demeure avant tout un lettré de classe et, mieux, un écrivain-né.

Il m'aurait fait d'autant plus plaisir de parler des qualités littéraires d'Henri Tranquille que, aux yeux de ceux qui le connaissent moins que moi, ce sont ses qualités commerciales qui s'imposent en ce moment.

Mais Henri Tranquille n'aime pas la publicité personnelle. Il me demande, au lieu de parler de lui, de reproduire un conte de notre ami commun Jean-Jules Richard — un conte extrait de "Ville Rouge", à la lecture duquel ceux qui n'auraient pas encore pris connaissance du recueil de contes de Richard comprendront sans peine les motifs de goût et de choix qui ont amené Henri Tranquille à éditer ce grand livre profondément humain.

Ch. H.

La musique cesse et les corps se fixent, surpris de ne plus jouir. De ne plus sentir leur coeur à portée de la main. De ne plus sentir leur corps palpiter dans les mains des autres. De ne plus sentir leur sang ruisseler dans la vie de leur corps et dans la chaleur de leur coeur.

La danse carrée est finie. Les quatre couples s'embusquent au centre de la pièce dans le rayon concentré des deux lampes à pétrole. La lampe dressée sur la corniche du poêle et la lampe plantée sur la tablette de l'horloge. La lampe de la tablette illumine les aiguilles de l'horloge. Les aiguilles aiguisent l'heure. On dirait un truc du bonheur pour retarder l'heure.

Yvon et Vanité se juxtaposent aussi dans le rayon. La chaleur s'attarde dans le rayon. L'état d'amour de Vanité nécessite un rayon extérieur. Elle aimerait Yvon en plein soleil pour consteller la lumière de son amour. Elle aimerait Yvon à la face du monde entier pour rassurer le monde: l'amour survit. Son amour est vrai, c'est son premier. Son amour est surtout vrai sur la foi de la vérité. Toute sa chair est agencée de rayons. Les rayons cuivrés et vieux rose de la lampe ne sont pas essentiels à elle-même, ni à Yvon. Les rayons sont toutefois nécessaires au spectacle, car l'amour s'ajoute toujours l'instinct de l'artifice. L'artifice institue un spectacle.

Yvon et Vanité flottent dans le rayon chaud. Ils se regardent et pour mieux se regarder dans les yeux de Vanité, Yvon tient la taille de Vanité. Le teint nacré de Vanité l'embellit comme sa robe de taffetas rose. Les bras sont plus sombres comme les plis doubles de sa robe. Elle est belle et sa jeunesse s'agite. Sa jeunesse accepte l'énigme de son amour et Vanité célèbre cette énigme. Il le faut bien, l'énigme la grise.

Dans la salle, on parle peu. On regarde surtout Yvon et Vanité. On n'est pas venu ici pour parler. On est venu pour voir du monde et s'aguicher devant le charme des êtres invisibles. Le spectacle de l'amour enchante la bonté, la bienveillance et la joie. Les mères sont bonnes, bienveillantes et joyeuses. En contemplant Yvon et Vanité, elles deviennent meilleures, obligeantes et gaies.

Les mères considèrent leurs grandes filles et leurs beaux gars. Elles sont fières de leur fonction d'éleveuses. Les mères trament le bonheur des filles et des gars comme elles assistent à celui de Vanité et d'Yvon. Les couples se dispersent autour de la salle et s'installent sur les madriers recouverts de catalognes. Les madriers servent de sièges. D'autres couples se disséminent dans le salon, le refuge de la tendresse. La tendresse dans les coins douillets flirte avec l'amour.

Les hommes sortent sur la galerie. Ils extraient la bouteille de leur poche de fesse et commercent la liqueur. D'autres puisent la bouteille dans les fourrures des carrioles. Tréflé, le frère d'Yvon, l'invite à venir prendre une gorgée. Yvon est désaltéré d'avance. Le plaisir du bonheur et le bonheur du plaisir suffisent. Vanité émet le plaisir de son bonheur et le bonheur de son plaisir. Pourquoi l'ivresse artificielle? Il s'adapte avec Vanité dans le centre du rayon.

Ils sont là tous deux, luisants et palpitants. Vanité pointe sa bouche vers celle d'Yvon. Son sourire à lui la retient. Elle est si jeune et si honnête, elle l'embrasserait en public. Elle est si naïve et si ingénue, elle ne pense pas à l'effet transparent de sa robe neuve de fiançailles. Elle se sent belle, et elle le divulgue.

—Tu veux te montrer, montre-toi donc!

La Germaine à Polion émerge de sa chaise boiteuse. La Germaine pousse dans le rayon concentré des deux lampes. La Germaine va droit à Vanité. La Germaine saisit les épaulettes de la robe de taffetas rose. La Germaine donne un grand coup des poignets comme lorsqu'elle aide les vaches à vêler. Le taffetas s'effiloche. La robe glisse autour de Vanité. Autour des bras, des hanches et des jambes. La robe se pelote sur les pieds de Vanité, dans le rayon nacré des lampes.

—Montre-toi donc, si tu veux te montrer, dit la Germaine.

Vanité grogne, d'un hurlement animal. Ses gestes pour ramasser sa robe zigzaguent comme des éclairs. Avec autant de lumière et de vitesse. Yvon se déconcerte. Il aperçoit la peau scintillante de Vanité. L'oeil d'Yvon se fixe. Cette fixité du regard lui expose sa fiancée déshabillée devant au moins cinquante personnes. Il élève Vanité dans ses bras pour la cacher. Il dérape vers la chambre du fond. La robe retenue aux souliers de Vanité traîne sur le plancher. La traînée reste rose sous le rayon des lampes puis mue sa couleur en disparaissant. La couleur suit le couple et la couleur s'engouffre dans le vide.

—Je n'ai presque pas eu le temps de rien voir, regrette le Polion à la Germaine.

Cette phrase déchausse le silence emboîté dans la grande cuisine. Toutes les têtes s'allongent et les cous deviennent raides. Les yeux jouent vers Yvon qui disparaît vers la chambre avec un paquet de velours dans ses bras et une suite rose sur le plancher. Les yeux jouent vers la Germaine à Polion regagnant sa chaise. La Germaine se déhanche en marchant et ses jambes pilonnent le plancher. On la dirait en train d'écraser les mottes de terre du labour.

On reste estomaqué et silencieux. On attend le retour des hommes, la sortie des femmes, les réflexes des filles et la déférence des gars. A la rentrée des hommes, quelqu'un va parler. Quelqu'un va chuchoter pour apprendre l'événement au voisin. Tréflé est chicanier en état d'ébriété. Aline ne craint pas la Germaine. On attend. On ne peut rien dire en présence des gens de la maison.

Tréflé sera insulté. Il est bruyant, spontané et vindicatif. Il va éclater. Il va engueuler la Germaine. Il va provoquer Polion. Il va peut-être battre Polion. Il va essayer.

La Germaine est le fier-à-bras, le tyran et le censeur du rang. Elle se considère comme le porte-parole de la morale. Elle prend la morale pour de l'intransigeance et l'arbitrage pour de la morale. Au fond, la Germaine est jalouse de la fertilité des autres. Elle est stérile et elle sèche. Elle sera stérile aussi longtemps qu'elle sera mariée à Polion. Les viscères de Polion ne contiennent pas la qualité du suc favorable à l'amas de chair troublée de la Germaine.

Polion est devenu le bouc émissaire de la Germaine. Il est responsable du veuvage anticipé de la Germaine. Un mari stérile est pour elle un défunt mari. Elle aimerait Yvon comme mari. Elle se l'imagine en train de soigner les chevaux. Elle le voit rentrer du travail trempé par la neige mouillante. Elle lui aiderait à changer son sous-vêtement de grosse laine. Elle lui ferait elle-même des vêtements de laine. Après l'avoir changé, elle le mettrait au lit en lui donnant une ponce chaude. Il s'exciterait et la Germaine aurait un mari fertile. Mais Yvon se marie à cette petite folle d'orpheline qui ne sait pas vivre ni faire l'amour comme la Germaine.

Polion subit son sort d'eunuque en se dévouant aux défauts de sa femme. Polion est le ministre de la Germaine. Rien à faire contre la Germaine à Polion. Rien à tenter contre le Polion à la Germaine.

Ils se complètent au point de vue aride et ils sont terribles. Il faut les subir. Si la Germaine est mécontente, sa raison est bonne ou mauvaise, mais l'opinion publique lui donne la majorité des suffrages. L'opinion publique est inconséquente, bornée et jamais visionnaire. L'opinion doit être assommée pour s'apercevoir de son existence. Le public ne voit que l'épouvantail de la Germaine, il n'en distingue pas l'épouvanté.

Les amoureux dans le salon continuent toutefois à pépier. Dans le salon, l'incident est encore inconnu. On entend la voix replète de Gabriel organisant une autre danse. L'incident est inconnu dans le salon et c'est concevable. Ici, dans la cuisine, on a vu la Germaine déchirer la robe de Vanité, et on le croit à peine. On l'a vu, mais c'est un rêve, comme un rêve.

—Ça c'est fait comme un éclair, dit Aline.

Aline arrive dans la chambre du fond. Il n'y a pas de lumière dans la chambre. Le grand lit est couvert de manteaux, de fourrures et de chapeaux. Plusieurs bébés joufflus, dans des lainages roses et bleus, dorment sur les fourrures.

Vanité suffoque de chagrin. Yvon ne sait pas quoi inventer pour la consoler. Vanité reste là, courbaturée, livide, froide et chaude à la fois. Elle ignore si elle doit pleurer sur l'épaule de son fiancé ou dans les bras de sa future belle-soeur.

Les femmes s'attroupent dans la porte de la chambre. Aline essaie de faire passer Yvon dans la cuisine. C'est aussi l'opinion des femmes. Yvon doit passer dans la cuisine. Il est fiancé à Vanité, il n'est pas encore marié. C'est le comble du scandale s'il demeure là. Mais Vanité est belle et luisante dans la pénombre. Yvon tente de rester à la regarder. S'il sort, il sera timide, gauche, ahuri et sa colère va éclater. Tout le plaisir de la soirée lui revient pour lui râper les sens. Les sens se crispent. Yvon irait battre la Germaine à grands coups flasques dans la chair ronde. Il déchirerait aussi la robe de Germaine.

—T'es pas capable de rien faire à Germaine, tu sais bien, quand Polion est ici, dit Aline.

—Aline, fais-le sortir, disent les femmes.

Yvon s'élance vers la cuisine et les rangs des femmes s'ouvrent grands pour le laisser passer. La lumière lui irrite les yeux et cela lui fait mal de chercher à voir la Germaine. La Germaine est gourmée sur sa chaise boiteuse. Elle dévisage Yvon avec un air étrange. Yvon s'emporte. Il irait déchirer la robe de la Germaine, mais le silence de la salle et les yeux qui le dévorent l'isolent. Il s'accoude à la corniche du poêle. La lumière de la lampe tranche sa face en deux. Un côté âpre, condensé, l'autre côté obtus, oblique. La chaleur du poêle lui cuit la hanche, la cuisse, le coude et un côté de la tête : le côté âpre, condensé.

Yvon dévisage en rond tout ce monde le dévisageant directement. Les enfants et les vieux restent pensifs et limités. Ils attendent. Polion tire à grosses touches sur sa pipe croche. Une expression sournoise et puritaine défait sa face de pékinois.

Les hommes commencent à rentrer. Tréflé est le troisième. Il entre en éclatant de rire de ses propres farces. Les gars rient aussi. Les rires évoquent le bruit permettant les paroles. Tout le monde commence à chuchoter. Tréflé, en maître de maison consciencieux, s'interroge aussitôt pour comprendre la raison de cet attroupement de femmes à la porte de la chambre. Il avance près du poêle. Yvon est toujours là, mijotant.

—Qu'est-ce qu'il y a ? demande Tréflé à Yvon.

Yvon fixe le fond de la pièce. Il grince tellement des dents, l'eau lui en vient aux yeux. C'est une énigme, ce maintien d'Yvon. Il était heureux tantôt. Et ça paraissait.

Quelqu'un est-il malade ? Où est Vanité ? Vanité est-elle malade ? Tréflé ne peut rien tirer d'Yvon. Tréflé s'en va près du groupe de femmes. Il se faufile. Il appelle sa femme, Aline. Il questionne. Il veut savoir. On lui dit d'attendre. Il est arrivé quelque chose à Vanité, c'est la raison du trouble d'Yvon.

Yvon ne voulait pas boire, mais il accepte l'invitation de Tréflé. Il suit son frère à travers les jambes étendues autour de la salle. Ils passent à travers les adolescents timides qui se tiennent près de la porte prêts à s'en aller si on les gêne.

Dehors, l'air pince la peau. La fraîcheur rentre dans les vêtements et on sent soudain tout son corps. C'est comme si on venait de se faire déshabiller en public. Tréflé se dirige vers une cordée de bois de merisier près de la maison. Il glisse la main dans un des polygones formés par les bûches fendues. Il en sort une bouteille scintillante. La bouteille reflète les étoiles.

Tréflé fait sauter le bouchon. Un claquement fait écho et la campagne en reste bouche bée. Yvon saisit la bouteille et la renverse pour boire. En avalant, il voit le reflet de la voie lactée dans la bouteille. La voie lactée nacrée comme la se de Vanité ?

Il tousse sous une capricieuse brûlure dans la gorge et il entend les glouglous du liquide dans le gosier bruyant de Tréflé. Puis avant de rendormir la bouteille dans son coin rude, Tréflé la présente à Yvon.

Tréflé observe Yvon qui boit à n'en plus finir. Tréflé attend patiemment d'abord, puis il s'étonne. Yvon boit seulement quand il n'est pas heureux et qu'il essaie de l'être. C'est vrai, Tréflé ne s'est pas informé de ce qui est arrivé au juste à Vanité. Ce doit être sérieux, si Yvon se met à foire.

—Qu'est-ce qu'elle a, Vanité? demande Tréflé.

Il reprend la bouteille et la soulève au niveau des étoiles pour bien voir combien Yvon a bu. Tréflé reste transi autant devant le vide de la bouteille que sous le froid.

—T'en as bu! dit-il. Bois-tu à cause de Vanité2?

—Non, c'est à cause de la Germaine et de Polion.

—Qu'est-ce qu'ils ont fait dans ma maison ? demande Tréflé.

—Tu vas voir ce que je vais leur faire, dit Yvon.

—Tu ne feras pas de chicane à une veillée en ton honneur ? demande Tréflé.

—Tu vas voir, dit Yvon.

— Qu'est-ce qu'y a? demande Tréflé.

— Quand tu sauras ce qui s'est passé, c'est toi qui va en faire de la chicane, dit Yvon.

Tréflé s'informe encore de quoi il s'agit. Mais le froid les pince et ils endurent assez leur corps pour en souffrir. Yvon court vers la maison. Tréflé le suit en criant, en questionnant.

— Aline va te le dire, dit Yvon.

Ils entrent. Ils frissonnent une dernière fois pour se réchauffer plus vite dans l'air lourd de la maison. Aline descend du grenier en exhibant une robe blanche en taffetas. Elle s'en va près du poêle. Elle suspend la robe au-dessus des ronds pour la réchauffer. Elle la soupèse, la tâtonne et elle refuse de regarder Tréflé qui l'interroge.

Aline piétine au milieu de la salle en plein centre des rayons de lumière. Elle fait voir sa robe aux femmes dont la plupart se sont rassises en isolant la Germaine. Aline s'attarde devant la chaise de la Germaine qui maintient son air aride en se gourmant sur sa chaise. Aline étale la robe et demande à la Germaine de la palper. La Germaine regarde Polion et Polion remonte la tête en se rapetissant les yeux. La Germaine ne sait plus au juste ce que Polion a dans la tête.

— C'est ma robe de noces, dit Aline, en partant vers la chambre.

La Germaine se penche pour parler à une voisine. La voisine feint de ne pas la voir.

— Si Vanité ne met rien en-dessous de cette robe-là non plus, je la lui déchire, celle-là aussi.

Tréflé a un peu compris. Il est le seul à ne pas savoir. Yvon aurait pu le lui dire, mais Yvon se renfrognait. Tréflé va vers la chambre pour questionner sa femme. Aline lui ferme la porte au nez. Il revient. Il ne comprend pas. Quest-ce que tout le monde a? On est venu ici pour avoir du plaisir. On n'est pas venu pour s'ennuyer.

—Gabriel, qu'est-ce que tu fais? Tu n'organises pas un autre set?

—Personne veut danser, dit Gabriel.

—Pourquoi?

—D'abord y a pas de musique. Les violoneux sont fatigués.

—Ensuite?

(Suite à la 30e page)

Sur l'Histoire de l'Amérique Latine

Pour la première fois parait en langue française une synthèse historique de toute l'histoire de l'Amérique latine, de l'époque la plus reculée (600 ans avant J. C.) jusqu'à la dernière conférence de Bogota, en 1948.

M. O'Leary retrace d'abord l'histoire des peuples qui habitaient l'Amérique avant sa découverte par Colomb. Il donne sur les principaux de ces peuples, Mayas, Toltèques et Aztèques au Mexique, Incas en Amérique du Sud, d'abondants détails, brossant un tableau fidèle de leur vie leurs coutumes, leurs institutions, leur organisation sociale, leur développement artistique et autres. Il relate ensuite l'histoire de la conquête espagnole et portugaise s'arrêtant sur l'époque de Cortes au Mexique, les démêlés de Pizarre au Pérou ainsi que sur la pénétration et l'installation des Portugais au Brésil.

C'est ensuite l'histoire des guerres de l'indépendance où des noms fameux comme ceux d'Hidalgo et de Morales, au Mexique, de Bolivar et Sucre dans le nord de l'Amérique du Sud, de San Martin et O'Higgins dans le sud, illustrent cette période fertile en gloires, en héroïsmes et en panache. M. O'Leary jette une lumière nouvelle sur ces guerres de libération, par la description, claire et circonstanciée à la fois, de cet imbroglio d'événements au milieu desquels plus d'un historien s'est avoué impuissant à s'y reconnaître. Il termine par un tableau de l'Amérique latine actuelle, consacrant tout un chapitre à l'expérience de Peron en Argentine, qu'il examine en toute impartialité.

Ce livre est publié sous les auspices de l'Institut de Sociologie de la faculté des Sciences sociales économiques et politiques de l'Université de Montréal. Dans la préface qu'il a rédigée pour ce volume, M. Arthur St-Pierre, directeur de l'Institut écrit : "Ce n'est pas une étude froide, impassible, un simple assemblement plus ou moins heureux d'événements, de dates et de noms que l'auteur s'est proposé d'écrire. Il a une cause à servir, des idées à défendre, une thèse à faire triompher. Ce qu'il vaut, c'est nous convaincre que nous avons tout intérêt, nous Canadiens français, à nouer des relations étroites avec l'Amérique latine. Aussi est-ce en toute franchise qu'il nous offre un plaidoyer. Plus de quinze années de fréquentation assidue l'ont familiarisé avec l'histoire, la littérature, les courants politiques et les difficultés économiques des pays d'origine espagnole ou portugaise, qui occupent tout le continent sud et débordent sur le continent nord-américain. La sympathie qu'il éprouve pour leurs masses souffrantes est profonde, son admiration pour leurs élites est grande sa foi en leur avenir est quasi-illimitée. Ces sentiments imprègnent son oeuvre et animent toutes ses pages... Nous croyons faire oeuvre utile en patronnant cette étude de bonne foi qui comble incontestablement un vide dans notre littérature canadienne, en nous révélant ou en nous faisant mieux connaître une moitié de notre continent, dont nous nous sommes peut-être trop désintéressés jusqu'ici".

Dissimulation

On fait mine de mépriser ce qu'on attendait depuis longtemps et qui arrive tard, mais au fond, on jubile.

(La Patrie)

Maurice Huot

Avez-vous lu . . . ?

Itinéraire Canadien	$1.00
Morale Internationale	$1.00
Critique & Histoire Littéraire	$1.00
Descartes & Pascal lecteurs de Montaigne	$1.00
Doctrines Politiques Modernes	$1.00
Duhamel	$1.00
Inédits de Bloy	$1.00
Joseph Fouché	$1.50
Jalousie	$2.00

FRAIS DE POSTE INCLUS
En vente à prix de solde à
Mon Livre Préféré Ltée
Suite 306 - 477 St-François-Xavier
LA. 8962 MONTREAL
Demandez notre catalogue de location

ÉDITIONS DE L'ÉCOLE DES PARENTS DU QUÉBEC

Demandez les brochures éducatives publiées sous la responsabilité de
L'ECOLE DES PARENTS

- A vous, parents — par l'abbé Irénée LUSSIER
- L'amour au service de la vie — par René et Claudine VALLERAND
- Nos jeunes liront... — 1,000 titres de livres commentés par Guy et Jeanne BOULIZON
- Chagrins d'enfants — par Jeanne GRISE-ALLARD
- Ensembles, vers le mariage — par R. E. Llewellyn

CHAQUE BROCHURE : **0.20**

SECRÉTARIAT de l'ÉCOLE des PARENTS du QUÉBEC
56, rue Kelvin Montréal

Grande sélection de livres sur tous les sujets. Littérature ou lecture gaie, distrayante, instructive, éducative, médicale, etc.
CHOIX COMPLET
des dernières nouveautés de Paris
Aussi grand assortiment de livres sur la médecine en général ou spécialité
Une visite est sollicitée
BIBLIO - MEDICAL
1473, Ave McGill College LA. 5690
DEMANDEZ NOTRE CATALOGUE GRATUIT

Ouvriers — Hommes de métier !
RENSEIGNEZ-VOUS SUR
L'Encyclopédie des Métiers de la Construction
(en français)
Charpenterie — Menuiserie — Plomberie — Chauffage — Ventilation — Installations Electriques — Peinture — Vitrerie — Maçonnerie — Briquetage — Estimation — Constructions en Blocs de Béton, en pierre et en brique — etc. etc.

Six volumes — 2,270 pages — 1,437 illustrations
Demandez notre catalogue décrivant en entier cette magnifique encyclopédie, ainsi que le 1er volume d'une nouvelle série sur le TRAVAIL des METAUX : "Les OUTILS MANUELS"
EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES LIBRAIRIES
BELISLE, ÉDITEUR
2 et 4, rue St-Jacques — Québec, P.Q. — Tél.: 2-1344

LA LIBRAIRIE VARIÉTÉS
ouvrira ses portes le 26 novembre
au No 1456, ave Union, entre Eaton et Morgan
Elle offrira au public de Montréal
- Le choix le plus varié
- Le service le plus éclairé
- Les livres français les plus nouveaux
- Les ouvrages canadiens les meilleurs

et surtout
UN FONDS DE LIBRAIRIE COMPLET
pour les nombreux amis du livre
Tél.: BElair 7940

LES ÉDITIONS DU LÉVRIER
SPÉCIALITÉS DE LA LIBRAIRIE DOMINICAINE ET DES ÉDITIONS DU LÉVRIER
- AUTEURS DOMINICAINS
- SPIRITUALITE
- THEOLOGIE
- PHILOSOPHIE
- PEDAGOGIE
- EDUCATION
- PSYCHOLOGIE

Gros et détail
LA LIBRAIRIE DOMINICAINE
4170, boulevard Décarie
Montréal-28
Téléphone : WAlnut 6765

1 visiteur = 1 client

LIBRAIRIE TRANQUILLE

TRANQUILLE

COUPON DE BIENVENUE

VALANT EN DÉCEMBRE

$1.00

SUR UN ACHAT D'AU MOINS $3.00

NOM .....

.....

ADRESSE .....

.....

CHAQUE PERSONNE NE PEUT UTILISER QU'UN COUPON

TRANQUILLE

TRANQUILLE

67 ouest, Ste-Catherine

BElair 6571

France-Livre au service du public

Voici maintenant treize ans qu'à France-Livre, M. Alfred Dorval, le sympathique propriétaire de cette librairie, s'efforce de donner entière satisfaction à sa clientèle, tant au point de vue du livre d'occasion que du livre neuf. Et, si l'on en juge à la façon dont cette clientèle n'a cessé de grandir avec les années, M. Dorval a parfaitement atteint son but.

Comme le dit lui-même le directeur de France-Livre, cet établissement se trouve situé en dehors du centre, mais il ne néglige rien pour donner à ses clients le même service que les librairies du centre de la ville. C'est ainsi qu'il maintient sans cesse un vaste choix, se procure toutes les nouveautés. Et non seulement les gens du quartier se trouvent bien servis et satisfaits, mais il vient à M. Dorval des clients de partout.

Murs tapissés de livres

A France-Livre, les murs sont entièrement tapissés de volumes; sur les tables et sous les tables, à l'intérieur de tous les meubles et dessus, encore des bouquins, toujours des bouquins, partout des bouquins! Il y a là la quantité en même temps que la qualité. Le client n'a que l'embarras du choix.

Nous notons, dans les rayons et sur une table, beaucoup de reliures anciennes. Un collectionneur peut certainement trouver là des choses susceptibles de l'intéresser — ouvrages rares, collections au tirage épuisé.

Il y a aussi, à signaler, le coin du canadiana, où le connaisseur est certain de découvrir beaucoup d'ouvrages autrement introuvables.

Comme nous le fait observer M. Dorval, avec une telle accumulation de livres, il y a de très belles séries, de fort intéressantes collections qu'il est impossible de mettre en valeur. Il y en a trop!

Magazines et albums

On trouve encore, à France-Livre, tous les magazines et revues de France. A l'époque des fêtes, signalons un très beau choix d'albums pour les petits et les jeunes. Et, en tout temps, la librairie est à la page pour ce qui est des dernières nouveautés, importations françaises, publications canadiennes ou traductions des grands ouvrages étrangers.

M. Dorval nous signale encore que la maison est ouverte le dimanche soir, afin d'accommoder la clientèle.

M. Dorval, que nous interrogeons à ce sujet, nous déclare qu'il est bien toujours éditeur-libraire, que la maison d'édition France-Livre existe toujours. Il n'a pas, cependant, de programme en ce domaine, pour la saison prochaine. La situation de l'édition ne le permet pas, dit-il.

Offrir un vaste choix

Pour ce qui est de la librairie, France-Livre fait le gros et le détail. En ce domaine, le programme de M. Dorval tient en quelques mots: offrir à sa clientèle le plus vaste choix possible, continuer de donner toutes les nouveautés, dans toute la mesure du possible.

Au moment où nous passions à France-Livre, c'était la Semaine du Livre pour la Jeunesse canadienne. A cette occasion, il y avait un étalage spécial très réussi. Et M. Dorval a insisté sur le fait que, dans le livre pour enfants, l'assortiment est très fort et que les parents trouveront facilement ce qu'ils désirent pour les étrennes des petits.

M. Dorval nous prie, en terminant, de signaler au public qu'il sera toujours reçu aussi bien, à France-Livre, par M. Ducastel et M. Sauvé, ses dévoués collaborateurs, que par lui-même.

A paraître

M. Louis-Philippe Robidoux, rédacteur en chef de la "Tribune" de Sherbrooke, qui publiera au début de décembre un recueil de pensées intitulé "Feuilles Volantes", dont les sous-titres sont: "Coeur et Tête" et "Le Bonheur de vivre". M. Robidoux est président de la Société des Amis de Maria Chapdelaine.

Les oeuvres de Jules Verne

La Librairie Granger est heureuse de présenter une superbe édition illustrée des oeuvres de ce prestigieux écrivain dont l'influence sur son époque fut profonde et dont les vues prophétiques se sont trouvées pour la plupart réalisées. **La Nouvelle Collection Illustrée des oeuvres de Jules Verne** comprend les livres les plus célèbres de ce grand enchanteur de la jeunesse. Mais les hommes mûrs, eux aussi, se récréent, se passionnent en les lisant. Leur érudition leur permet d'apprécier les hautes leçons que contient l'oeuvre inégalée, inapprochée de Jules Verne.

Raoul de Navery

Nous devons au talent fécond de Raoul de Navery, un grand nombre de romans d'une belle tenue littéraire et morale. La Librairie Granger est heureuse de présenter aujourd'hui, un choix des douze meilleurs livres de cet auteur si estimé. Ce sont des romans puissamment agencés, très dramatiques, mais toujours irréprochables. Navery est d'abord un romancier chrétien. Ses oeuvres jouissent des plus hautes appréciations de la critique catholique. Sagehomme et Bethléem, dans leurs guides de lectures, les recommandent sans réserve à la jeunesse et aux familles.

A l'occasion des FETES donnez des étrennes qui plairont à vos enfants

"FRANCE-LIVRE"

vous offre

- **Collection de "LA COMTESSE DE SEGUR"** (chacun) 0.35
- **VOYAGE AU CENTRE DE LA TERRE** (Jules Verne) 1.00
- **GUERLINGET LE FUTE** (La Cousine Zo-Zo) 1.00
- **COLLECTION SUZETTE** 0.80
- **LES ANIMAUX DE LA FERME** (en couleurs) 1.25
- **L'ASTUCIEUX** (version française de "Superman") 1.50
- **BUFFALO BILL** 1.50
- **LES AVENTURES DE ZORRO** 1.75
- **KING-KONG** 1.50
- **TARZAN** 1.50
- **LES EVADES DU TIBET** 0.50
- **WRILL** 1.50
- **FRANÇOIS** 1.50
- **BEN-HUR** 0.75

Choix varié de livres de contes en couleurs à partir de 25¢

Grand choix de cahiers à colorier et à découper de 15¢ à 40¢

Librairie FRANCE-LIVRE

"OU L'ON BOUQUINE A LOISIR"

1325 est, rue Ontario Tél.: CHerrier 5471

Fantaisies sur les sept péchés capitaux

par Roger Lemelin

Sept contes: un pour chaque péché.

Non pas, cependant, qu'il soit à tout coup facile de savoir quel péché exactement a inspiré tel conte. Ce qui, d'ailleurs, n'a aucune importance, le rapport entre péché et récit demeurant accessoire à l'intérêt du conte.

Ce qui importe, c'est le mouvement, la vie, la chaleur humaine. Et Roger Lemelin possède tout cela.

Ses contes peuvent être inégaux, comme intérêt ou comme valeur (peut-être ne datent-ils pas tous de la même époque), mais dans chacun ne sont absents les dons de conteurs qui sont incontestablement les siens.

Dans un conte très bref comme dans un long roman, Lemelin sait empoigner son lecteur et le retenir. Il peut varier les sujets, changer de cadre, diversifier ses effets, le résultat demeure le même: quand on le lit, on est pris.

Brodant, sur les sept variations du thème du péché, une fantaisie aux couleurs changeantes, mais presque toujours hautes, l'auteur d'*Au pied de la pente douce* et des *Plouffe* nous révèle ici un aspect nouveau de son talent. Si les contes ne lui ont pas fourni l'occasion de déployer autant de force qu'il en manifestait en ses romans, ils lui ont par contre permis de montrer plus de style. On lime plus facilement un bouton de manchette qu'un char d'assaut.

Du faubourg qu'il connaît si bien à la Judée contemporaine du Christ, qu'il semble reconstituer d'après Anatole France et Ernest Renan, du Musée Provincial à un invraisemblable jardin où surgissent d'étonnantes apparitions, Roger Lemelin promène son lecteur (qui le suit bien volontiers) en un univers violent et tourmenté, ou bien doucement médiocre et platement risible, que lui, le conteur, anime de personnages qui prennent vie dès qu'il les fait surgir de son encrier.

Voyons, par exemple, ce passage du *Journal d'une Juive*:

Des hommes arrivèrent en hurlant, armés de bâtons. A leur tête, gesticulait le père de l'enfant battu tout à l'heure. Stimulés par les appréts du châtiment, ils s'élancèrent sur Paul. Je voulus le couvrir de mon corps et je criai de rage, mais je fus repoussée plus loin que d'autres femmes, dans les rangs. Le fouet siffla, et les assaillants reculèrent. Je vis Paul tout écarlate, plus rouge que le soleil, que les figures, que les mains, que l'horizon. Une ligne de sang le striait des épaules aux reins. Cela fit des croix, ensuite. Le coros sursautait à chaque blessure et toute la poitrine grimaçait dans le sang. Le chair avait des sanglots. Mais sa figure chavirée portait dans un sourire toute la volupté de son âme. Ses yeux, comme des étoiles mouillées, qui percent enfin la nuit, pleuraient doucement. Ces perles, bousculées par l'eau de toutes les tempêtes, émergeaient, timides et ravies, dans la pureté d'une baie tranquille, inconnue des hommes et des ouragans. Il avait trouvé! Mais il gardait tout. Et moi? J'ai crié, j'ai supplié, j'ai pleuré. On ne m'a pas laissé passer. Il y eut un silence effrayant, où rien ne battait plus de ces coups qui exaltaient mon coeur. La foule, muette, était hypnotisée. Soudain, un applaudissement crépita. Un petit vieux mystérieux, à la figure épouvantablement lisse et douce, s'avançait vers lui. Toute sa vieillesse se réfugiait dans le pli sinistre ou sublime de ses lèvres bleuâtres. J'ai eu peur. Je l'ai haï. Il a essuyé les plaies de Paul et sa robe en fut couverte de sang. Il murmura avec ferveur: "Seriez-vous celui que j'ai tant cherché?" Voleur!

On s'est dispersé. Le spectacle était fini.

Voilà, évidemment, une scène qui pourra étonner à prime abord chez le romancier de Saint-Sauveur, le "barbe" de la Basse-Ville. On peut situer dans la Judée antique plus de violence et de frénésie qu'à Québec. Mais qu'on y regarde bien: c'est la même vigueur dans la description, les mêmes mouvements de foule, le même don de réussir les "ensembles" qui font tout le prix des meilleures pages des romans québecois de Lemelin — comme, par exemple, cet inoubliable défilé qui constitue le point culminant des *Plouffe*.

Par goût de l'antithèse, ou simplement pour mieux accuser le contraste, citons à présent un extrait d'un autre conte, le *Chemin de Croix*, où l'on retrouve un Lemelin plus familier:

L'affaire commence un soir de juin, dans la grande salle du Musée Provincial. (. . .)

Ce soir-là, avait lieu le vernissage des oeuvres d'un jeune peintre québecois, Paul Lafrance, tout fraîchement arrivé de Paris, où il s'était appliqué, pendant trois ans, à imiter Picasso. Paul Lafrance mesurait environ six pieds et ne pesait pas plus de cent trente livres. Ses longs cheveux châtain terne, ses yeux bleu pâle, le sourire sceptique du Parisien aux lèvres, son complet à carreaux et les grosses dames courtes qui l'entouraient contribuaient à le faire paraître plus étriqué et découragé. Les toiles aux dessins extravagants, aux couleurs étourdissantes, donnaient aux murs des airs éberlués. Quelques soi-disant connaisseurs, fonctionnaires du Gouvernement Provincial, scrutaient, critiquaient ou appréciaient chaque oeuvre avec des gestes et des regards sentencieux. Ils n'avaient pas d'argent. Les autres invités, coupe de martini au poing, parlaient pêche et politique et jetaient des coups d'oeil distraits aux tableaux. Ces hommes d'affaires, ces dilettantes accourus au vernissage par goût des réunions mondaines, se conduisaient comme les badauds qui envahissent un cirque célèbre pour son troupeau de girafes du Pôle Nord. Ce sont de bien curieuses girafes, mais les badauds ne les achètent pas. Paul Lafrance n'avait pas encore vendu une toile.

Ces deux citations suffisent, je crois, à indiquer tout l'écart qui peut exister entre les divers contes formant le recueil. Ici, on franchit l'espace et le temps, et l'on va de la tragédie à l'ironie. On peut préférer ceci ou cela. On peut aimer davantage tel ou tel des sept contes . . .

Mais il serait bien étonnant qu'il ne se trouve, pour chaque lecteur, des pages où il subira toute la magie Lemelin, qui nous a si bien saisis dans son premier livre, et si bien repris dans les *Plouffe*.

Le conte — cela s'est dit et répété — est un genre qu'on néglige trop chez nous. Lemelin vient de donner le bon exemple en en publiant un recueil entre deux romans. Cet exemple aura-t-il le sort de tous les bons exemples: c'est-à-dire, n'être pas imité?

En tout cas, il y a, pour ces soirées d'hiver, des contes canadiens à lire: ceux de Lemelin — et, pour ceux qui ne les auraient pas encore lus, les contes de Jean-Jules Richard.

Charles HAMEL

Fantaisies sur les sept péchés capitaux — un volume publié à la maison Beauchemin, Montréal.

L'art d'écrire et de bien rédiger

Donner une forme précise à sa pensée de façon à l'exprimer dans un français impeccable, tel qu'on doit le parler, et surtout, tel qu'on doit l'écrire, c'est le problème que doit tenter de résoudre à chaque instant non seulement l'écrivain de carrière mais quiconque a le souci de maîtriser notre langue et la manier correctement et élégamment.

Sa Majesté la Langue Française, pour laquelle nos ancêtres ont lutté victorieusement et que nous prétendons vouloir à tout prix conserver est pourtant celle que nous martyrisons à plaisir à chaque instant du jour, particulièrement dès qu'on ouvre la bouche pour parler. En général, nous prenons soin de commettre moins de fautes dans nos écrits mais par contre, sauf exceptions qui viennent confirmer la règle, le langage courant reste d'une pauvreté effarante.

Il est un remède très efficace à employer si l'on veut corriger ce triste état de choses c'est de rechercher la perfection dans ses écrits. A ces derniers, il faut apporter un soin méticuleux non pas tant pour adopter l'usage des termes ampoulés, propres à créer l'illusion d'une haut culture littéraire, ce qui ne trompe personne, mais dans la recherche de la simplicité par l'emploi de termes clairs et précis.

Le grand malheur réside dans le fait que jusqu'à maintenant il fallait se contenter de dictionnaires de langue qui ont sacrifié à un désir de compression excessif — comme si un dictionnaire se portait dans la poche ou se consultait en tramway! — pour n'offrir au public qu'un simple vocabulaire d'une langue appauvrie, ne retenant des mots cités que leur sens le plus usuel, du reste, souvent impropre.

Notre langue française est un chef d'oeuvre patiemment élaboré au cours des siècles et dont chaque mot a un sens précis, même si pour la plupart le même mot sert parfois à exprimer plusieurs sens différents de la pensée. Ecrire correctement requiert l'usage d'un bon dictionnaire, d'une grammaire complète, et divers dictionnaires spéciaux: dictionnaires des synonymes, dictionnaire analogique, par exemple. Consulter tous ces ouvrages pour écrire une simple phrase, est de nature à rebuter les mieux intentionnés. Il fallait trouver une solution à ce problème et le DICTIONNAIRE QUILLET DE LA LANGUE FRANÇAISE a été conçu pour répondre à toutes ces conditions. Il est complet et contient toutes les matières d'une imposante bibliothèque, mais loin de les offrir séparément, selon un découpage arbitraire, il en présente au contraire une synthèse réalisée avec méthode.

Ce dictionnaire combine tous les types de dictionnaires et comprend outre une grammaire complète, la prononciation, l'étymologie, les divers sens, les synonymes, paronymes, antonymes, un choix d'épithètes qui précisent et enrichissent les diverses significations, la syntaxe et les expressions vicieuses à éviter. Toutes les embuches sont aussi signalées avec soin, les fautes courantes sont classées dans les tableaux de barbarismes, pléonasmes, etc.

FRANCE-LIVRE

"Où l'on bouquine à loisir"

Où vous trouverez les dernières nouveautés ainsi qu'un grand choix de livres d'occasions

- **Petit dictionnaire Larousse** (édition 1948) $4.50
- **Dictionnaire anglais-français** (Cassell) édition 1948 $3.90
- **Dictionnaire français-anglais** (Classic Edition 1948) $4.00
- **Histoire de l'Art** (Antique - Médieval - Renaissant (3 volumes) **Chacun** $3.00
- **Série Technique** (de Bélisle) hygiène et plomberie — charpente et menuiserie — chauffage et ventilation — éclairage et installation électrique $3.00
- **Manuels Questions et réponses d'examens des Gardes Malades** $5.50
- Grands choix des dernières créations de : **PAUL CLAUDEL — GIDE — PEGUY — SAINT-EXUPERY — JEAN COCTEAU — KESSEL — ANDRE MALRAUX** Prix variés
- **Mathieu** (Françoise Loranger) $2.50
- **Consulat et Empire** (20 vol. reliés) $40.00
- **Histoire de France** (M. Guizot) $25.00
- **Pays et Nations** (7 volumes) $30.00
- **Grand Memento Larousse** (2 volumes) $35.00
- **Le Masque** (série Romans policiers) $ 0.65

LE POIDS DU JOUR de RINGUET $2.50

LIBRAIRIE FRANCE-LIVRE

1325 EST, RUE ONTARIO Tél.: CHerrier 5471

Jean Simard

Le créateur de "Félix", qui nous a ramené cette année son sympathique personnage dans "Hôtel de la Reine", l'un des meilleurs livres de la saison littéraire 1949. Chez Jean Simard, la hardiesse des idées s'allie à la pureté de la langue pour donner des oeuvres d'une rare qualité intellectuelle.

Dictionnaire des idées suggérées par les mots

Par Paul ROUAIX

La Librairie Granger vient de mettre en vente le "Dictionnaire des idées suggérées par les mots", de Paul Rouaix. La réimpression de cet ouvrage si estimé arrive à propos. En effet, par suite de la guerre, les étudiants de nos collèges et de nos universités étaient depuis trop longtemps privés de ce précieux instrument de travail.

La mémoire la plus fidèle est souvent prise au dépourvu. On a, selon l'expression populaire, "le mot sur le bout de la langue", "ou de la plume", et ce mot ne se présente pas à l'esprit. Où le chercher? Où le trouver?

Les dictionnaires ordinaires sont là. Le mot désiré y figure évidemment; mais pour le découvrir il faut d'abord le connaître, et si on le connaissait, point ne serait besoin de le chercher. Or cet embarras est de tous les âges. Les écrivains et journalistes de carrière eux-mêmes n'en sont pas exempts.

Le "Dictionnaire des idées" contient tous les mots de la langue française groupés d'après le sens. On voit facilement quels avantages présente cet arrangement ingénieux, groupement fécond en synonymes, équivalents, associations d'idées, etc. Ce n'est donc pas un choix de mots usuels, c'est la langue française tout entière qui figure ici. On y trouve le mot qu'on ignore comme celui qu'on a oublié.

Oserons-nous dire que nous ne concevons pas une étude vraiment profitable du français, sans un dictionnaire de ce genre?

Spécialités à la Librairie P.-A. Ménard

La première chos dont nous entretient M. P.-A. Ménard, propriétaire de la librairie qui porte son nom, c'est du projet de Société des Librairies, qui lui tient particulièrement à coeur et dont il nous avait l'an dernier, fait un exposé très complet.

Ce projet de Société des Libraires va de l'avant, nous affirme M. Ménard, qui nous annonce que la première réunion de ceux qui s'intéressent à l'organisation projeté aura lieu en janvier.

Importation

Abordant ensuite la question d'affaires, le propriétaire de la Librairie P.-A. Ménard nous parle de l'importation, qui tient un rôle de premier plan dans son commerce.

Il s'agit, dit-il, de se tenir au courant de la production en France, pour que les nouveautés arrivent le plus tôt possible au public canadien.

M. Ménard, pour sa part, fait affaires avec une quarantaine de maisons de France et de Belgique.

Cahiers de mode

M. Ménard attire ensuite notre attention sur ce qui est devenu une spécialité de sa librairie: les cahiers de mode, dont il se fait un très gros débit. Dans ce cas encore, il s'agit à la Librairie P.-A. Ménard d'importation directe d'Europe. On y assure aussi les abonnements à tout cahier de mode édité à l'étranger en français. La maison dispose, pour cela comme pour toutes ses spécialités, d'une excellente organisation.

Dans un autre domaine, celui du livre de classe, M. Ménard nous dit que le commerce est à la hausse. Il existe pour ces manuels une demande continue, qui ne se limite pas, comme autrefois, aux périodes de rentrée, de reprise des cours.

Genres les plus demandés

Les nouveautés françaises sont aujourd'hui très recherchées, nous dit ensuite M. Ménard, passant au domaine du livre en général. Et, comme nous lui demandons quels sont les genres les plus demandés, il nous répond: "Le roman, d'abord. Puis l'histoire et la biographie. Ensuite, les ouvrages dit de culture humaine, ou de psychologie, et les ouvrages techniques.

Les livres d'enfants sont aussi très demandés. Nous avons un assortiment peut-être unique d'albums pour les jeunes et les petits. Plus de quinze cents titres différents — 1,500! — ce qui assure un choix exceptionnel."

Le livre canadien

Nous interrogeons ensuite M. Ménard sur le livre canadien et il nous répond: "Il existe une bonne demande pour le livre canadien. On la sent véritablement augmenter. Les étudiants canadiens-anglais de McGill, de Toronto et d'autres universités anglaises du pays s'intéressent beaucoup au livre canadien de langue française. Chez tous en général, l'intérêt va grandissant."

Pénurie d'ouvrages techniques

M. Ménard nous signale, à propos du livre canadien, la pénurie d'ouvrages techniques canadiens en français. Ces ouvrages sont très demandés, mais tout ce que l'on peut offrir au public, dans la plupart des cas, ce sont des ouvrages français basés sur le système métrique, ou bien des ouvrages ayant notre système de mesures, mais imprimés en anglais. Nous commençons à posséder quelques ouvrages techniques vraiment appropriés au Canada français, mais ils sont encore trop rares.

M. Ménard souligne, en terminant, le soin tout spécial apporté par sa librairie à la présentation des livres offerts en cadeau, dans le temps des Fêtes, dont nous sommes maintenant si près.

L'art... pour l'art

On ne le dira jamais assez, l'histoire de l'Art n'occupe pas, dans l'esprit de beaucoup d'hommes cultivés, la place essentielle qui lui revient. Si l'on y songe un instant, on est frappé de voir comme, dans l'enseignement à tous les degrés, l'Art est traité en parent pauvre. Telle personne connaîtra parfaitement la littérature du XVIIIe siècle, et sera incapable de prononcer deux phrases sur l'architecture, la sculpture, la peinture de la même époque.

Il est pourtant bien évident que l'Art et l'Histoire forment un tout. Un siècle s'enrichit de ses peintres autant que de ses poètes, de ses architectes autant que de ses philosophes. Qu'on s'intéresse aux uns et qu'on néglige les autres fausse complètement les données de la vie.

C'est pour combler cette lacune que L'HISTOIRE GENERALE DE L'ART "QUILLET" a été réalisée sous l'éminente direction de M. Georges Huisman, directeur général des Beaux-Arts, à l'aide de spécialistes de renom.

En quoi cette "Histoire" se différencie-t-elle de celles qui l'ont précédée? Pour la première fois, croyons-nous, l'art s'y trouve bien situé dans le temps et dans l'espace. Jusqu'ici, lorsqu'on avait décidé d'entreprendre un ouvrage de cet ordre, on se bornait à choisir des collaborateurs qualifiés, à qui l'on laissait ensuite, si l'on peut dire, la bride sur le cou. Les études séparées pouvaient être excellentes, mais la perspective d'ensemble, le plan directeur manquaient.

Une histoire de l'Art de caractère encyclopédique, comme celle de QUILLET, ne pouvait se borner à une énumération. Elle a tenu compte des moindres flux et reflux de la conception artistique. Pour aider à faire comprendre ces mouvements dans le temps et dans l'espace, ses tableaux synchroniques permettent de saisir, sans recherches fastidieuses, qu'à la même époque, par exemple en 1515, Michel-Ange sculpté son "Moïse", Léonard de Vinci meurt à Ambroise, Dürer grave sa "Melancolia", tandis qu'en Chine, sous l'empereur Kia-tsing, les porcelaines polychromes ont une vogue croissante et qu'au Japon triomphe l'école Kano.

Après tant de remarquables ouvrages sur l'Art, les auteurs de L'HISTOIRE GENERALE DE L'ART ont réalisé l'importance de son exécution sur un plan strictement universel, toujours logique et chronologique. Ils se sont attachés à proscrire l'affligeant anachronisme qui reléguait dédaigneusement l'art de trois continents et de plusieurs millénaires parmi les appendices de l'art européen, toujours égocentrique et toujours privilégié. On ne trouvera donc point dans ce livre les monuments bouddhiques étudiés après la peinture française du XXe siècle.

Cette "Histoire de l'Art idéale se compose d'un musée d'images qu'accompagnent des tableaux synchroniques et des cartes archéologiques, afin de replacer exactement des images dans le Temps et dans l'Espace.

CLAIRE Enrg.

359 ouest, St-Jacques

Montréal

LA. 4730

Reliure de bibliothèque

Reliure de luxe et d'art

CLAIRE BOLDUC et ANDRE BOURGEOIS

propriétaires

LA PLUS GRANDE LIBRAIRIE EN AMERIQUE DE

CANADIANA

offre un choix de 200,000 volumes

S'il s'agit d'un livre canadien, nous l'avons

LIBRAIRIE DUCHARME Ltée

LA. 1875 995, boul. St-Laurent

Disfributeurs des "Cahiers des Dix"

Assurez-vous dès maintenant du Cahier No 14, 1949

1 vol., 320 pages, $2.50. Aussi anciens numéros en main.

GRATIS! À TOUS LES NOUVEAUX MEMBRES

ROGER LEMELIN

FANTAISIES SUR LES SEPT PÉCHÉS CAPITAUX

BEAUCHEMIN

ce livre tant attendu!

vous est offert GRATUITEMENT à l'occasion de votre adhésion au

CLUB des VEDETTES

Le Club de Lecture le plus progressif du Canada.

UNE SEULE CONDITION

QUATRE ACHATS PAR ANNEE

N'ENVOYEZ PAS D'ARGENT

Vous aurez dix jours pour étudier notre offre et payer ou retourner les volumes intacts sinon satisfait. Marquez simplement d'une croix, pour votre première commande, deux des volumes suivants:

- **L'Impératrice Eugénie** (Octave Aubry)
- **En pleine terre** (Germaine Guèvremont)
- **André Chénier** (Gérard Walter)
- **Journal d'un curé de campagne** (Bernanos)
- **Contes en noir et en couleur** (R. Viau)
- **Les dames du palais** (Collette Yver)
- **Marie Stuart** (Paule Henry Bordeaux)
- **D'hommes à hommes** (Gilbert Sigaux)
- **Trente arpents** (Ringuet)
- **Les contes de la vierge** (J. Tharaud)
- **L'hôtel de la reine** (Jean Simard)
- **Une histoire de la littérature française** (Kléber Haedens)

TOUJOURS AU MEME BAS PRIX POPULAIRE $1.89 PLUS $0.11 POUR LES FRAIS DE POSTE POUR 2 VOLUMES

— — — — — — — — — — — — — — BON DE COMMANDE — — — — — — — — — — — — — —

Veuillez m'expédier les deux volumes que j'ai marqués d'une croix. Je m'engage à vous en effectuer le paiement d'ici dix jours ou vous retourner les volumes intacts. J'apprécierais par la même occasion recevoir la liste complète de vos offres et les conditions générales pour devenir membre. Il est convenu que, si j'accepte vos conditions, je n'aurai rien d'autre à payer que la somme de $1.89 plus les frais de poste pour les DEUX volumes marqués d'une croix et qu'en plus j'aurai droit au volume "Fantaisies sur les sept péchés capitaux" GRATUITEMENT.

Nom .....

Adresse .....

L'INSTITUT LITTÉRAIRE DE QUÉBEC

La plus vaste organisation du genre au Canada

72, RUE DE L'EGLISE QUEBEC

Un coin de la Librairie Fernand Pilon

Depuis au delà de 17 ans, la maison Fernand Pilon diffuse la pensée française en offrant au public lecteur un choix très varié de livres français et canadiens. La photo ci-haut nous démontre nettement le grand choix que possède cette maison. Tous sont assurés d'obtenir le livre désiré en fréquentant la Librairie Fernand Pilon.

give magazine subscriptions for Christmas and all of 1950

Modifiez votre liste de cadeaux ! Offrez des abonnements de magazines pour cultiver l'intérêt et satisfaire tous les goûts !

TIME LIFE FORTUNE MAGAZINE

Vos meilleurs amis accueilleront chaleureusement un abonnement de leur revue préférée comme étrennes !

Choisissez parmi un assortiment varié ! De fait, nous vendons toutes les revues publiées et vous y trouverez celle qui plaira davantage à chacun sur votre liste.

Magasinez à l'aise ! Pas de foule . . . pas d'attente . . . pas d'embêtements ! Nous passerons vos commandes de Noël pour TOUS les magazines. Donnez vos ordres maintenant afin que vos cadeaux soient annoncés par d'élégantes cartes de Noël.

Nous vous épargnerons de l'ARGENT, du TEMPS et des SOUCIS.

Pour la liste gratuite de prix, écrivez ou téléphonez aujourd'hui à nos représentants autorisés ou a

Wm BARBER Agency Reg'd.

1411, rue Crescent, Ch. 206, Mtl - LA. 7631

Matériel scolaire; livres de prières, de classe et de bibliothèque. Articles de bureau et papeterie. Objects de piété : crucifix, statues, chapelets, images. Gélatine à polycopier, etc.

LIBRAIRIE SAINT-VIATEUR

Impressions commerciales : cartes d'affaires, de visites, de remerciements et de condoléances, factures, relevés de comptes, papier à lettres, adresse d'enveloppes, faire-parts, etc., etc.

5199 St-Dominique GRavel 4325

LIVRES PARUS aux

Editions FERNAND PILON

Jean Béraud, Léon Franque, Marcel Valois.
VARIATIONS SUR TROIS THEMES PRIX : **$3.00**
(théâtre, cinéma, musique)

MARIO DULIANI
LA FORTUNE VIENT EN PARLANT Prix : **$1.25**

Roger Duhamel, A.C.F.
LITTERATURE (Critiques littéraires) Prix : **$1.50**

Marcel Deslauriers
LES SECRETS DU DAMIER CANADIEN Prix : **$0.75**

Jean Narrache
BONJOUR LES GARS ! Prix : **$1.25**
auteur de : "Quand j'parle tout seul"

Alphonse Piché
REMOUS (poèmes) Prix : **$1.00**

Hervé de St-Georges
CONTES CANADIENS Prix : **$1.25**

Camilienne Séguin
NOUS LES PETITS Prix : **$1.25**
(Monologues pour enfants de 4 à 12 ans)

Dominique Laberge
ANARCHIE DANS L'ART Prix : **$1.50**

Liliane Vien
PATER (poèmes) Prix : **$1.00**

Dr J. Régneault
MATERNITE SANS DOULEUR Prix : **$3.00**
(renseignements scientifiques)

Editions FERNAND PILON

750, rue Beaubien — Montréal — Canada

A l'occasion de la Semaine du Livre

A l'occasion de la Semaine du Livre, "Beauchemin" est heureux de saluer sa nombreuse clientèle, religieux, religieuses, libraires et bibliothécaires.

Elle les invite particulièrement à venir visiter son magnifique assortiment de volumes. On y trouvera tous les genres. Et d'abord les albums: à compter des petits albums contes de grimm, jusqu'aux riches reliures Boivin, une grande variété dans le choix, et le prix les attend. Beauchemin distribue également les fameux Albums animés de Barbe, voir **"Jour de Fête", "Tchou Tchou le Petit Train", "Les Animaux Vivants"** et **"Le Chat Botté"**.

Ces Albums animés sont un triomphe dans l'animation du livre. Pour la première fois sur le marché canadien, Beauchemin a l'honneur de les distribuer. Le Dessin-Surprise, les Albums de la Mère Baba, sont des sujets qui, en plus d'amuser, instruiront les plus jeunes enfants. Précieuses étrennes pour les fêtes qui approchent.

Viennent ensuite, les Contes de Perreault, d'Andersen, etc., présentés sous différentes formules, suivant qu'ils s'adressent aux plus petits, ou aux jeunes.

Les livres de contes, d'aventures, des récits de voyages, des épisodes du temps des catacombes, des livres scouts, sont tous des sujets propres à intéresser les jeunes de 12 à 16 ans.

Toute une série de titres de ces collections présentés avec goût et magnifiquement illustrés. Le tout, très bien agencé, et disposé dans une même section que les enfants dévoreront des yeux.

Voici quelques collections du genre : **"Les Heures Joyeuses"** comprenant quarante deux titres, la collection **"Pour Tous" "Jeunes de France" "Signe de Piste" "Il était une fois" "Marjolaine" "la Joie de Connaitre" "Le Rameau Vert"** etc...

La littérature populaire occupe sa place à la Librairie Beauchemin: **"Les Beaux Romans" "Les Bons Romans" "La Frégate" "La Collection Pervenche"** (exclusivité Beauchemin) et qui comprend au delà de 42 titres, La Collection Etoiles, Les Delly, Magali, Max du Venzit, etc., sont tous sujets fort en demande, parce que très captivants, et porportionnés à toutes les bourses. Les grands romans canadiens sont un puissant atout chez Beauchemin. En plus de tenir un stock formidable de tous les auteurs canadiens, Beauchemin a ses propres écrivains comme Roger Lemelin, Gabrielle Roy, Germaine Guèvremont.

Le succès de **Bonheur D'occasion, de Les Plouffe,** de **Marie-Didace** va toujours s'accentuant. On annonce comme très prochain **"Fantaisies"** sur les **Péchés Capitaux"** de Roger Lemelin, genre nouveau, mais qui fera époque dans les annales de la littérature canadienne. Les romans français des meilleurs auteurs, tel que Mauriac, D. Rops, Bazin, Bordeaux sont également une partie très soignée de la littérature. Et jusqu'aux grandes oeuvres d'auteurs étrangers, traduits en français comme Pearl Buck.

Le rayon de la musique, du livre d'art, danse, sculpture, architecture est ce qu'il y a de mieux, par la variété des auteurs, et, du choix des titres.

Le domaine de la science, de la géographie, occupe une large part dans ses rayons. Mentionnons "L'EST DU CANADA" "LE CENTRE DU CANADA" de Raoul Blanchard, ainsi que ses deux récents ouvrages "Les régions de l'Ottawa" et "Le Témiscamingue".

Les plus récents ouvrages d'Europe dans le domaine de la science, de la Philosophie, sont aussi une partie soignée et étudiée. Nombreux ouvrages de Mauriac, Gilson etc...

Le livre religieux, biographies, lectures spirituelles, ascétisme, occupe sa place. Le clergé vient de tous côtés consulter ces livres de références, de chevet, de doctrine.

Les manuels Scolaires ont toujours été un sujet d'étude et de recherche par les autorités compétentes de la maison.

L'enseignement primaire aussi bien que l'enseignement secondaire vient puiser à larges traits chez les auteurs de toute catégorie. A partir de L'A.B.C. de la langue jusqu'aux règles compliquées du grec et du latin, des premières notions d'arithmétiques aux calculs compliqués de l'Algèbre et de la Trigonométrie, l'étudiant trouvera le manuel qu'il lui faut.

Comme éditeur Beauchemin est responsable d'une des plus grandes trouvailles de l'heure dans le domaine de l'enseignement du calcul et de la géographie.

Des tirages de 50,000 exemplaires de ces manuels d'enseignement primaires se sont enlevés en un rien de temps, tant les méthodes enseignées ont été jugées pratiques aux jeunes.

Il faut aussi mentionner les publications annuelles telles que "l'Almanach du peuple" qui en sera à 81e année en 1950, et le "Canada Ecclésiastique" (source de renseignements indispensables) qui en sera à sa 64e année.

Avec ses 109 années d'existence, Beauchemin poursuit sa tâche de renseigner le public, de l'instruire, de le divertir même. Un choix judicieux des nouveautés est fait régulièrement pour le bénéfice du lecteur.

Encore une fois, invitation spéciale est faite aux membres du clergé à Messieurs les libraires, aux bibliothécaires, de profiter de cette "Semaine du Livre" pour venir constater "De visu" de ce choix formidable de volumes pour tous les goûts et à la portée de toutes les bourses.

Pour habiller la pensée

"Dès que les hommes surent écrire, ils eurent le désir de conserver ce sur quoi ils avaient gravé leurs pensées."

Dans l'antiquité, les hiéroglyphes furent d'abord gravés au poinçon rougi sur des feuilles de palmier; on se servait ensuite de planchettes de bois ou d'ivoire recouvertes d'une légère couche de cire. Les feuilles de palmier, comme les planchettes, étaient percées d'un trou par lequel passait une cordelette qui retenait le tout; ce fut là la première forme du livre.

L'Ere chrétienne

Avec l'Ere chrétienne, on commença à se servir de peaux d'animaux — vélins, parchemins. Ces peaux, coupées en rectangles, assemblées les unes à la suite des autres, étaient enroulées autour d'un rondin; ce fut le premier volume.

Le papier, inventé en Chine vers l'an 105 A J.-C., ne parvint en Europe qu'au début du XIIIième siècle pour remplacer le vélin et ouvrir large le chemin à l'imprimerie.

La découverte de celle-ci donna un regain de vie à la reliure qui subit alors d'importantes modifications.

La technique de la reliure qui avait touché la perfection vers la fin du XVIIième siècle fut presque complètement négligée pendant la Révolution et le livre devint un objet utilitaire ressemblant aux "sans culotte".

Au Canada

L'Epoque romantique devait voir renaitre les beaux livres; et ce goût des belles reliures qui semblait être autrefois l'apanage presque exclusif a, depuis quelques décades, fait son entrée définitive au Canada et particulièrement au Canada français.

Pour répondre à ce goût de jour en jour plus accentué, quelques ateliers de reliure sont nés. Ces ateliers, jeunes encore mais riches de promesses, comptent déjà à leur crédit quelques centaines de reliures de luxe et d'art.

Plusieurs de ces ateliers montréalais emploient la technique utilisée dans les grandes maisons françaises avec cette différence toutefois que là où en Europe on a recours à des spécialistes relieurs, peaussiers, doreurs, décorateurs, architectes du livre et autres, l'artisan canadien exécute lui-même sa reliure et sa dorure, conçoit sa décoration et la réalise lui-même, que ce soit pièces mosaïques ou jeux de filets. La façon de procéder par spécialisation permet peut-être d'atteindre un degré de perfection unique mais l'âme de la reliure peut-elle rester intacte en passant par tant de mains différentes et parfois indifférentes ?

C'est là sans doute ce qui justifie, encore de nos jours, en France, l'existence de petits ateliers identiques à leurs frères cadets au Canada.

Claire Bolduc,
de l'Atelier de reliure
Claire enrg.

Déjà homme de lettres !

On engageait le petit Giraudoux, qui tournait autour de son père et des invités du célèbre écrivain, à aller s'amuser avec ses camarades.

— Non, rétorqua le bambin, j'aime mieux rester avec vous ; je suis **misenfanthrope !**

D'une passion du livre: bouquiner

Autant la femme semble se complaire à l'essayage intensif de chapeaux, de souliers ou de tout autre vêtement, à travers les grands magasins, autant certains hommes aiment fréquenter les librairies et feuilleter ici et là.

Bouquiner passione. La présence de livres excite certains, tout comme celle d'une jolie femme. Pour plaire à une femme, l'homme devient loquace et tente de briller par son esprit . . . s'il en a ; de même, le bouquineur ne peut résister de converser avec le livre.

Qu'il soit pressé ou non, il ne peut se refuser à l'imprimé. Fortuné, il amassera volume sur volume, n'ayant souvent même pas le temps de les lire, mais désirant sans cesse le faire et sans cesse sollicité par sa marotte de s'en procurer d'autres.

Plusieurs vont chez le libraire comme d'autres fréquentent un club. Sûr de concontrer d'autres victimes de sa propre passion, le bouquineur y parle de ses dernières "découvertes", des prises qui lui ont échappé, des bouquins qu'il convoite et qu'il recherche, comme un prospecteur espérant des pépites richissimes.

Chacun parle de ses acquisions comme un chasseur de ses succès, fier de provoquer l'envie de ses compères bouquinants. En plus de tirer des livres tout ce qui en est possible, l'amateur développe un sens aigu du commerce des esprits. Il fait peu à peu l'apprentissage de la conversation, aussi curieux de transmettre sa pensée, ou celle qu'il a puisée dans les livres, que de puiser d'une page à l'autre sa joie profonde et la satisfaction jamais parfaite de son esprit.

Jour après jour, semaine après semaine, le bouquineur est à l'affut. Parfois, il aimera mieux, s'il est peu fortuné, se priver d'un bon repas, pour un livre convoité depuis longtemps ou à peine aperçu, qui a agi sur lui comme un coup de foudre.

Il se peut que sa convoitise aille à une édition toute nouvelle, dont il a lu une critique dans un journal parisien, mais sa passion l'attache surtout à ce qu'on appelle le livre d'occasion, celui qu'on ne peut trouver neuf, celui dont l'édition est épuisée ou rare ou bien au vieux bouquin.

Il aime fouiller longuement les monceaux de vieilleries, ou bien scruter chaque titre, le long des rayons, s'attardant à un volume, en secouant avec respect la noble poussière et le feuilletant avec avidité et volupté, jouissant jusqu'aux bouts des doigts comme d'un péché.

L'odeur fade du vieux papier taché de rouille, celle des vieilles reliures, l'enivre. A une découverte, il se concentre en son plaisir, s'efforçant de le dissimuler pour que le bouquiniste ne s'en aperçoive et ne lui demande plus pour sa trouvaille. Une vieille date d'édition, un exemplaire numéroté ou dédicacé lui procurent plus de joie que tout. Une oeuvre rare ou grande le satisfait comme d'avance, avant même qu'il l'ait lue.

La gent bouquinante n'est pas tellement nombreuse chez nous, mais elle existe et permet, rien qu'à Montréal, de faire vivre presque une dizaine de bouquinistes. A vrai dire, ceux-ci ne vivraient pas fort s'il n'y avait plusieurs amateurs de navets littéraires, tels que Delly et George Ohnet, mais le bouquineur conquiert de plus en plus des adeptes à sa confrérie. Le culte du livre, pourtant, n'aura jamais assez de fidèles.

François Péladeau

Choix à la page dans un décor à la page, à la librairie Fernand Pilon

Au moment où nous avons rendu visite à la Librairie Fernand Pilon, nous sommes arrivés juste à point pour admirer les plus récente améliorations — comme par exemple la modernisation de l'éclairage — que venait de lui faire subir une équipe de spécialistes.

Les habitués de cette librairie savent qu'elle a toujours été à la page, tant pour ce qui est du cadre que pour ce qui est du choix de volumes et d'autres articles offerts à sa clientèle. Les dernières nouveautés, présentées dans un décor toujours d'une agréable nouveauté, telle nous est toujours apparue la Librairie Fernand Pilon. Et nous avouerons, pour notre part, que nous n'aurions pas songé à modifier ce qui nous semblait déjà très bien. Mais le propriétaire, M. Fernand Pilon, en jugeait autrement. Et nous devons convenir, en constatant les résultats, qu'il avait raison : ce qui était bien est devenu mieux !

Un choix toujours à la page

Mais améliorations et modernisations que M. Pilon peut apporter à sa librairie ne sont que des signes extérieurs du souci qu'il a de toujours offrir à ses nombreux clients tout ce qu'il y a sur le marché du livre, et des autres articles ressortissant au commerce de librairie, ce qu'il y a de plus nouveau, de plus attirant.

Là, le choix est vaste et, toujours, il est à la page.

Non pas qu'on y néglige les oeuvres de fond, les bons ouvrages solides indispensables à une culture complète, et qui doivent être, en somme, la base de toute bibliothèque digne de ce nom. Ces volumes, on les trouve à une place d'honneur chez M. Fernand Pilon.

Mais, sans cesse, il leur donne de nouveaux compagnons, tous les jeunes succès, tous les nouveaux venus des lettres qui promettent d'aller loin.

Une préférence: les Canadiens

Bien entendu, un coup d'oeil sur des rayons que nous avons déjà parcourus, mais qui nous étonnent presque chaque fois par une nouvelle disposition ou d'importantes additions . . . un coup d'oeil suffit à nous renseigner sur les préférences du libraire, sur les auteurs et les livres à qui il donne le plus volontiers la vedette. Néanmoins, nous voulons nous faire confirmer par lui-même nos constatations. Et nous demandons à M. Fernand Pilon:

— Comme libraire, quelles sont vos préférences?

—Si j'ai une préférence, elle va aux Canadiens ! nous répond-il sans hésiter. Aux auteurs et aux ouvrages canadiens. Il va de soi que je tiens à toujours avoir en magasin les meilleurs ouvrages français, les classiques consacrés par le temps, les populaires grandis par la prédilection générale, et les dernières nouveauté de Paris, qu'il faut sans cesse renouveler, car les écrivains produisent beaucoup en France, et les vogues se succèdent de façon parfois un peu essoufflante. Mais mon coeur va aux Canadiens et à leurs oeuvres. Mon coeur et ma raison, car je me dis, en homme d'affaires aussi bien qu'en ami de la plupart de nos auteurs, que c'est en répandant le livre canadien que nous établirons notre commerce sur la base la plus logique et la plus sûre.

Parlons éditions

Comment ne pas approuver M. Pilon ? Je lui fais observer :

—En somme, c'est la même politique que vous poursuivez comme libraire et comme éditeur.

—Mais naturellement !

Et M. Pilon d'ajouter :

—Vous savez que ma maison d'édition n'a jamais cessé de faire la part la plus large aux auteurs canadiens. C'est sur le succès des auteurs canadiens que j'ai toujours voulu et que je veux encore fonder le succès de mes éditions. Le procédé peut être plus lent. Mais je suis convaincu qu'à la longue, il s'avérera le meilleur.

Puisque le sujet de la librairie est momentanément délaissé pour celui de l'édition, j'en profite pour demander à M. Fernand Pilon, éditeur :

— Et quels sont vos projets dans le domaine de l'édition ?

M. Pilon sourit. Il y a un court silence avant qu'il me réponde :

— Les projets, vous savez, ce n'est pas ce qui manque ! Et je puis vous assurer qu'il y en a d'intéressants, de très intéressants, du nombre de ceux que j'étudie en ce moment. Mais il est peut-être trop tôt pour les dévoiler. Gardons-nous des déclarations prématurées !

Nous voilà pour nos frais, notre curiosité piquée au vif. Mais M. Pilon est inflexible. Et il nous parle, pour le moment, du succès que connait la deuxième édition de l'excellent roman de Mlle Adrienne Choquette, la **Coupe vide,** succès qui s'affirme égal à celui de la première édition. Puis il y a l'intérêt croissant qui entoure le dernier volume de M. Roger Duhamel, **Littérature.** Et il y a aussi l'attention que continuent d'inspirer plusieurs des ouvrages parus vers la fin de l'an dernier, comme celui du livre de Mario Duliani, la **Fortune vient en parlant.**

Intellectuels Montréalais !

La librairie "Le Comptoir du Livre" a été ouverte à votre intention dans le centre de la ville.

Venez bouquiner dans une atmosphère calme et attrayante

UN SEUL VOLUME DE CHAQUE TITRE . . . MAIS TOUS LES TITRES !

LE COMPTOIR DU LIVRE

"La librairie des amateurs"

• Art • Sciences • Littérature • Philosophie

LIVRES RARES OU EPUISES
EDITIONS DE LUXE

1588, ST-DENIS MA. 5923
EDIFICE DU THEATRE MONTREAL

Livres Neufs à .35 (Poste .40)

CARCO	Les "belles manières"	(256 p.)
CHICOINE	Circuit 29	(267 p.)
COLETTE	Paris de ma fenêtre	(239 p.)
CONSTANTIN-WEYER	L'aventure vécue de Dumas père	(331 p.)
GUILLEMIN	La Bataille de Dieu	(246 p.)
LYS	Superstitions populaires expliquées	(229 p.)
MAZELINE	Tony l'Accordeur	(237 p.)
MOUGEOT	Vin, Bière, Cidre, Hydromel	(148 p.)
PEYRE	Proie des ombres	(246 p.)
SIMENON	L'Homme de Londres	(254 p.)
"	Le Locataire	(256 p.)
"	Pietr-le-Letton	(251 p.)
TALVART	La Femme, cette inconnue . . .	(249 p.)

LIBRAIRIE TRANQUILLE
67, Sainte-Catherine Ouest - Montréal

LES EDITIONS MARQUIS LTÉE

présentent à l'attention des lecteurs

La collection "LES GRANDS DESTINS"

Une des plus remarquables collections que doit contenir une bibliothèque. La seule du genre avec page hors-texte illustrant chaque personnage biographié.

COMMENT SONT ARRIVES AU FAITE DE LEUR CARRIERE LES PLUS GRANDS HOMMES D'ACTION QUE L'HUMANITE AIT ENFANTES.

- **Quelles sont les qualités dont ils ont fait preuve ?**
- **Quels sont les moyens qu'ils ont employés ?**
- **Quels sont les conseils qu'ils ont donnés ou laissés ?**

VOILA ce que cette collection nous révèle. Format 5⅛ x 7½ de 350 à 480 pages par volumes, sur papier pelure d'oignon. Elle se vend brochée ou reliée.

En vente chez l'éditeur par souscription seulement

Vient de paraître chez le même éditeur

ESQUISSES POUR L'HOMME

par

MARCEL CLÉMENT

"En ces heures tragiques de l'Histoire où les nations souffrent de ne pas partager la même conception de l'Homme, le hasard, ce pseudonyme de la Providence, a donné à l'auteur l'occasion de méditer sur quelques-unes des existences à la fois les plus personnelles et les plus humaines. En cheminant tout le long de ces allées du destin, une conclusion en même temps qu'une leçon se sont clairement dégagées. C'est ainsi qu'ont été jetées à larges traits ces esquisses pour l'homme".

En vente chez votre libraire et chez l'éditeur $2.00

ÉDITIONS MARQUIS

19, rue Saint-Thomas MONTMAGNY

"IRRADIATION"

En radio, c'est un terme boiteux, mais lorsqu'il s'agit de littérature diffusée, je trouve qu'il ne manque pas d'à-propos. "Irradiation, émission de rayons lumineux", nous dit Larousse. Est-il, pour un peuple que l'étranger regarde, meilleur éclairage, et mieux réglé, que celui que braquent sur lui ses propres écrivains ? N'y a-t-il pas dans un chapitre de Colette, ou même dans un vieux conte de Maupassant, plus de France que dans deux douzaines de déclarations ministérielles assorties ? Et plus de Québec dans "Les Plouffe" de Lemelin (passé la page 150), que dans tous les discours de vingt-six campagnes électorales ?

Aussi le Service International de notre Radio d'Etat, dont la mission est avant tout de faire connaître le Canada, consacre-t-il à la littérature tout le temps qu'elle peut occuper. Je n'ai pas dit : tout le temps dont on pourrait disposer — hélas, il y aurait alors de longs et embarrassants silences ! Il faut bien avouer en effet que, lorsqu'on en doit parler chaque semaine et coûte que coûte, notre production littéraire apparaît singulièrement maigre et répétailleuse.

Tenons-nous-en au livre français. Depuis trois mois (le quart d'une année), quels événements littéraires avons-nous vécus qui aient assez de couleur pour servir cette "irradiation" du Canada ? Les mésaventures du "Mathieu" de Françoise Loranger, le lancement au Ritz (ce décor, gentiment cosmopolite déjà) du "Poids du Jour" de Ringuet et aussi — pour faire flèche du moindre copeau — la pièce et le quasi-duel d'Eloi de Grandmont. Sans compter les lauréats du Prix David — ce Prix dont la section "littéraire" justement, et pour cause, est ouverte à des ouvrages qui ne tiennent à la littérature que par des fils ténus, des fils parfois mystérieux . .

Voilà, si je ne m'abuse, tout l'actif un tant soit peu pittoresque et "irradiable" de ces trois mois. Et notons en passant que c'était l'automne, cette rentrée qui est, paraît-il, la plus trépidante saison littéraire de l'année : que sera-ce en février ! en mars !

N'empêche que, pour donner l'illusion d'une respectable productivité, nos ondes courtes tâchent méritoirement (comme "Le Canada") à nourrir chaque semaine toute une chronique littéraire. C'est M. Jean-Charles Bonenfant qui, de Québec, s'adresse à ce propos à l'Europe et aux Antilles françaises. Consciencieusement, avec un talent digne d'un meilleur sort, il fouille tous les lundis jusqu'aux recoins les plus obscurs de nos deux jardinets des Lettres, le français et l'anglo-saxon. Et pourtant, combien de fois il n'aura plus à se mettre sous la dent que des titres comme ceux-ci, relevés dans quelques récentes chroniques : "Introduction à la Musique" (Radio-Collège) par Jean Vallerand; "Le roman régionaliste en Nouvelle-Angleterre (1913-1940)" par Harry Bernard; "Le CARC outre-mer, 6ième année"; "Le type économique et social du Canadien" (réédition) par Léon Gérin . . .

Documents utiles ? Sans aucun doute. Honnêtes et louables travaux ? J'allais le dire. Mais littérature ? Non, quoiqu'à défaut d'autre chose, n'est-ce pas ?

Les solitaires

Simple constatation que tout cela. Sans la moindre intention critique. D'autant qu'on ne saurait prendre à partie nos improductifs, ou nos ex-producteurs qui ne produisent plus guère, à moins d'éclairer toute la question : ce qui serait bien long — et trop compliqué pour un modeste radio-profane !

Il faudrait dire, par exemple, que dans un continent de vie chère et de pauvreté-pire-que-la-mort comme le nôtre, dans ce continent excessif et brutal qu'est notre Amérique (et qu'à d'autres points de vue, non sans importance, je n'échangerais pas pour toutes les Europes du monde), le "milieu", ce milieu de longues gestations, de misères allègres et souriantes (et même pas misérables) qui est le substratum d'un Paris d'écrivains — eh bien, ce milieu-là, il n'est pas fait pour nous. C'est dans la solitude, une solitude aride et souvent désespérante, que doit travailler notre auteur, et qu'il travaillera longtemps encore. Le voici, tout seul dans son coin, sans appui, sans aiguillon, ne communiant jamais avec ses pairs — sauf à la Société Royale et à l'Académie c.-f. (mais une coupole, ce n'est pas un milieu, c'est plutôt le contraire : un isolant) . . . Il lui faut, pour entreprendre et persévérer, pour s'affirmer, une sorte d'acharnement farouche, un certain détachement des biens de la terre et une confiance en soi qui tienne de la mystique — quelque chose, j'imagine, qui ressemble fort à la vocation missionnaire !

On dit que tout Français porte en lui un livre : phrase joliment imagée, qui évoque un fruit naturel, facile et prêt à tomber — encore vert, déjà blet ou juste à point, peu importe — au moindre souffle propice. Dans le même style, on pourrait dire que tout Canadien français est en puissance un martyr de l'écriture. Qu'il s'en trouve, malgré la pauvreté rocailleuse du vocabulaire et l'envahissement syntaxique de l'anglais, malgré le climat glacialement pratique et la solitude, qu'il s'en trouve prêts à marcher au supplice, prêts à gravir chaque station de ce calvaire, c'est d'une admirable folie . . .

Et que la plupart s'y refusent, que d'aucuns même, dès la première chute, gémissent : "J'ai soif" et s'en aillent ailleurs se désaltérer, rien de plus humain. Ceux qui ont écrit sans avoir jamais soif ni faim (sauf pour le radio-savon, et ce n'est pas écrire), que ceux-là jettent la première pierre !

Notre Amérique

On n'y peut rien. Nous sommes d'Amérique — et de nos jours surtout, on peut tomber plus mal ! Nous ne sommes pas des Français, nous ne serons jamais autre chose que des Américains parlant le français. Le parlant avec un accent plus rauque et une diction moins fluide que ceux de là-bas. Et puis après ? Pourvu qu'on s'efforce d'être correct et qu'on évite ce masochisme de la "parlure" que certains voudraient répandre, nous avons tout de même quelque chose à dire de cette voix rude qui est la nôtre.

Nous avons à aimer et à faire comprendre treize millions d'hommes, aussi complexes dans leurs malheurs et leurs joies que le plus emberlificoté des Européens. — Nous avons à chanter et à maudire, et à jeter à la face du monde un pays que nous-mêmes ne connaissons pas encore, contre lequel les premières batailles sont à peine gagnées — Nous avons tout un avenir à vivre et à gueuler, à l'instant même où d'autres, ma foi, ne semblent plus trop songer qu'au passé . . .

C'est pourquoi, dans un micro transatlantique, c'est d'un Lemelin, par exemple, qu'on entretiendra le plus volontiers de théoriques auditeurs. La critique parisienne l'ignore, il écrit comme ça vient (et ça vient souvent comme-je-te-pousse), il a au moins cinquante défauts que l'on a soigneusement notés. Mais en revanche, cette gaucherie joyeuse, cette verve énorme et primitive, cette vie débordante, l'on sent à chaque page, sans qu'il soit besoin de savants exposés, que c'est de chez nous, cela, que c'est nous purement et "brutement", que ça jaillit d'une source de Basse-Ville où l'on ne trouve pas une goutte de Nostalgie-Ecole, pas une poussière d'anthologie. C'est pousser à l'extrême, peut-être; mais il en est tant, aussi, dont on ne sait jamais où le maître finit et où ils commencent eux-mêmes.

* * *

Dans sa solitude à lui, Lemelin a cerné puissamment, si informes que soient plusieurs de ses tactiques, tout son âpre petit monde de "Saint-Saveur". Comme Steinbeck son Tortilla Flat, comme Faulkner son légendaire Yoknapatawpha (car ses parents sont d'Amérique). Et même s'il n'écrit jamais mieux, il se trouvera quelqu'un pour rappeler qu'en russie, Dostoïevski non plus ne fut pas un styliste. Ce qui ne l'a pas empêché de faire son chemin — en traduction !

A propos, "Fantaisies sur les Péchés Capitaux" paraît ces jours-ci. Que ce soit seulement, franchement, lemelinesque, et ce qu'on en parlera : au moins toute une chronique ! Et en bien, comme toujours d'ailleurs : car ceci qui précède, et que vous avez peut-être eu la patience d'endurer, c'était entre nous, bien entendu . . .

René LEVESQUE

Un véritable traité de coopération

Le mouvement coopératif a atteint de telles dimensions qu'il faut plus que de la bonne volonté pour en saisir toute l'influence, pour en mesurer toute la portée. Pour le progrès même du mouvement, ceux qui s'y intéressent doivent posséder des connaissances aussi précises et aussi complètes que possible sur son état actuel à tous les points de vue.

C'est afin de faciliter l'acquisition de ces connaissances que le Service extérieur d'éducation sociale de l'université Laval offre au public depuis 1945 un cours par correspondance, sur la coopération. La variété des aspects que ce cours envisage (doctrine, éducation, propagande, législation, organisation, histoire . . .), la compétence de ceux qui l'ont rédigé, la diversité des étudiants de tout âge et de toute condition qui le consultent, lui donnent un caractère vraiment exceptionnel.

Pour sa rédaction, le Service extérieur d'éducation sociale s'est en effet adressé à des spécialistes, théoriciens et praticiens de la coopération, tels que les officiers du Conseil supérieur de la coopération, de la Coopérative Fédérée de Québec de la Fédération des Caisses populaires, de l'Alliance des coopératives de consommation, etc. C'est là une garantie de la pureté de la doctrique qu'il contient en même temps que de son adaptation aux exigences de notre milieu.

Les étudiants qui, à date, se sont inscrits au cours, se répartissent dans toutes les classes de la société. Les plus récents diplômes distribués sont allés à des fonctionnaires, à des étudiants, à des barbiers, à des agronomes, à des ouvriers, à des professionnels, à des cultivateurs et à des bûcherons. Voyons ce que les étudiants eux-mêmes pensent de ce cours : "Je les ai trouvés bien faits et fort intéressants à suivre. Il est certain que leur substance est un bel exposé de l'histoire et de la doctrine coopérative. J'ai surtout apprécié la façon claire dont on a traité les passages les plus confus des diverses lois se rapportant aux coopératives et aux syndicats . . ." déclare un étudiant d'Oka. Un autre étudiant de Dorchester abonde dans le même sens : "Ce fut une agréable surprise. Les leçons sont très bien agencées et explicites, ce qui en facilite d'autant leur étude". Un troisième de Montréal affirme : "Ces cours m'ont permis d'apprécier encore mieux combien la coopération dans tous les domaines aiderait à notre groupe canadien à donner sa valeur comme peuple".

Leur excellent contenu a valu aux cours sur la coopération du Service extérieur de se recruter des lecteurs dans plusieurs pays dont les Etats-Unis, le Mexique, le Brésil, la Suisse, le Chili, l'Espagne, l'Italie, la Palestine . . . M. Maurice Colombain, chef du service de la coopération au Bureau International du Travail à Genève, répondait à M. Zdravko Mitovski, ministre de la Politique sociale de Bulgarie, à la recherche de traités en français suffisamment compréhensifs pour embrasser les différentes formes du mouvement et tenir compte des développements récents de la doctrine et accessibles à des étudiants: "Je ne connais rien qui réponde mieux à cette définition et qui soit de meilleure qualité que le cours par correspondance préparé par le Service extérieur d'éducation sociale de la Faculté des Sciences sociales de Québec . . ."

Voilà autant de témoignages qui se portent garants de la haute valeur de ce cours sur la coopération.

CLIMATS

En ces dernières années, les établissements importants ou modestes où l'on pratique le commerce du livre se sont multipliés d'étonnante façon au Canada français. Il faut se réjouir d'un tel essor qui prouve combien la curiosité intellectuelle et le goût du savoir sont en progrès chez nous.

C'est donc un rôle de premier plan que celui du libraire dans la société moderne. Il apporte au mouvement culturel du pays une collaboration précieuse, indispensable. Sa mission est grande, mais ses responsabilités ne le sont pas moins. On l'a dit, le commerce du livre ne ressemble à aucun autre. Le métier exige une longue formation, une bonne dose de psychologie et surtout un attachement sans réserve, un culte sincère.

Le bon libraire tient aussi à entourer sa clientèle d'une atmosphère favorable, d'un climat propice aux fructueuses recherches, aux utiles flâneries. Tout cela se trouve chez Granger, en plus d'un choix incomparable de livres de tous genres. Deux vastes étages y sont à la disposition des bibliophiles et des chercheurs. La Librairie Granger vous invite à visiter ses étalages sans cesse enrichis de nouvelles acquisitions. Ne manquez pas de voir son "Coin des Enfants" ainsi que ses "Comptoirs de Soldes". De belles aubaines vous y attendent.

De la maison Granger, certains sont portés à voir surtout le rayon du livre religieux, ou celui du livre de classe, ou encore le rayon des livres canadiens. C'est que cette librairie s'est signalée de façon remarquable dans ces trois domaines.

Mais les connaisseurs savent qu'ils trouveront au rayon du livre français, de la littérature générale, la même perfection d'organisation, le même choix unique par son étendue. Dirigé avec une rare compétence par M. Emile Constantin, un de ces hommes qui connaissent le livre à fond, pour qui la littérature et la librairie n'ont plus de secrets, le rayon du livre français de la maison Granger ne le cède à aucune librairie française en Amérique.

En fait, un étranger sera étonné du choix qu'il trouvera là. Des Français n'ont pas hésité à déclarer, après avoir visité la maison Granger, qu'ils n'ont pas en France cette sorte de librairie, embrassant tous les domaines avec ses divers rayons, offrant les meilleurs ouvrages de toutes les maisons d'édition.

Une visite au rayon du livre français de la maison Granger suffira à convaincre tout véritable ami des lettres de ce qu'il est bien peu d'oeuvres ou d'auteurs qu'il ne puisse découvrir à cette librairie.

"Le Déesse Brune", de Gervais devient le thème d'une opérette

Le poète-romancier Albert Gervais, dont on annonce la réédition du recueil de poèmes "Au Soleil de Minuit", vient de signer une entente avec une artiste-diseuse très avantageusement connue des cercles musicaux de la vieille Capitale, dans le but de porter à la scène la touchante et dramatique histoire de Kiskasi, "la déesse brune", et du fourvoyé Léonard Chanclos.

L'auteur projette de présenter son oeuvre musicale à Québec d'abord, puis dans la Métropole, au cours de l'an prochain. L'opérette a comme titre provisoire: "La Montagnaise". Albert Gervais a traduit en vers les passages capitaux de cette création originale, et tout le livret sera dû à la collaboration du romancier et de l'artiste québecoise.

A la demande expresse de celle-ci, nous tairons pour le moment le nom de la compositrice.

OBTENEZ UN LIVRE DE **VOTRE** CHOIX

GRATUITEMENT

Notre système unique **vous permet de lire tous les volumes que vous désirez**

Pour la modique somme de $2.50 par 6 mois

Beau choix de volumes français

Demandez notre catalogue GRATUIT

Mon Livre Préféré Ltée

Suite 306 - 477 St-François-Xavier

LA. 8962 MONTREAL

HOMMAGES A NOS LETTRES CANADIENNES

• • •

Librairie

P.-A. MÉNARD

1564 Saint-Denis

HA. 6216 **HA. 6126**

• • •

Bien Choisir, C'est un Art

Soyez Avisés...

CONSULTEZ-NOUS

RUTH LAFLEUR-HÉTU

Le Conte du Pèlerin

Les 28 Pèlerinages à Marie dans l'Ile de Montréal

3830 Northcliffe **DE. 8052**

Montréal 28

Téléphonez votre commande

La vie de Pasteur

par René Vallery-Radot

Les Editions Granger présentent une réimpression très soignée de cet ouvrage célèbre. René Vallery-Radot nous raconte au jour le jour la vie si remplie et si utile de Pasteur. De sa naissance en 1822 à sa mort en 1895, nous voyons se dérouler le beau récit d'un intérêt soutenu et profondément émouvant.

Origines modestes de Pasteur. Son attachement à sa famille, Pasteur dans l'intimité, dans ses joies, ses peines, ses luttes, son dévouement à l'humanité, Pasteur dans sa gloire, toujours effacé cependant, ne cherchant jamais que le triomphe de la vérité. Il y avait en Pasteur un besoin de compatir et de soulager, un sentiment humanitaire qui le faisait pour ainsi dire citoyen du monde entier. Soulager, consoler, relever l'idéal de vie chez tout être humain; grande et noble tâche que chacun dans sa mesure doit s'appliquer à remplir. Pasteur l'accomplissait de son mieux. L'action qu'il exerçait à la fois individuelle et collective. Nul ne pouvait sortir d'un entretien avec lui ou l'entendre dans une assemblée sans emporter une ardeur au travail, un besoin de dévouement.

Un des témoins de sa vie, M. Roux, disait en parlant de son maître: "Sa pensée opiniâtre s'attachait aux difficultés et finissait par les résoudre, comme la flamme intense du chalumeau, constamment dirigée sur un corps réfractaire, finit par le fondre." On pouvait dire de sa bonté qu'elle était semblable à une flamme ardente et active. Les tout-petits, qui ne voyaient en lui qu'un homme très bon se penchant vers eux, devaient plus tard en se rappelant son visage grave mais au doux sourire, se rendre compte que la science ainsi comprise réunit la grandeur intellectuelle et la grandeur morale.

"Nulle considération", disait Pasteur, "ne m'empêche de défendre ce que je tiens pour vrai, quand j'ai pour garant de mes convictions de solides preuves scientifiques". Et comme il avait toujours de solides preuves scientifiques, il fut un lutteur terrible. Dans la poursuite et la défense du vrai, sa force atteignait à la violence. "Je les ferai bien marcher", disait-il de ses contradicteurs, "il faudra bien qu'ils y viennent". Il ne se reconnaissait pas le droit d'être faible.

Et chez ce même homme, quelle tendresse filiale et parternelle, quelle pitié pour les maux de l'humanité, quel amour pour les faibles, les malades et les enfants!

En 1881, Pasteur fut élu à l'Académie Française. A la veille de son élection, il se plia de bonne grâce aux visites traditionnelles, sollicitant l'appui des académiciens pour le jour du scrutin. Un seul membre de l'Académie Française ne voulut pas recevoir la visite de Pasteur, ce fut Alexandre Dumas, fils. "Je lui défends", disait-il, "de venir me voir, c'est moi qui irai le remercier de vouloir bien être des nôtres."

Les moulages pris sur le visage après la mort sont toujours émouvants. Avec celui de Pascal et celui de Beethoven, le masque de Pasteur est l'un des plus expressifs et des plus beaux qui soient. Ce que le visage de Pasteur exprimait par dessus tout, c'est l'énergie, la volonté, la concentration de la pensée, l'attention qui ne lâche plus l'objet sur lequel elle s'est fixée. On est frappé par la simplicité — cette sorte de simplicité qui n'appartient qu'à la vraie grandeur.

Au service de la classe ouvrière

La J.O.C. annonce la nomination de Yolande Cloutier au poste de responsable des EDITIONS OUVRIERES. De plus, elle a confié à Estelle Nepveu le soin d'en organiser la publicité et la propagande.

Fait à signaler, cette maison d'éditions représente exclusivement les EDITIONS OUVRIERES de Paris qui ont lancé le fameux missel, "Avec le Christ" de l'abbé Godin et distribue les publications "Economie et Humanisme", éditeurs des Pères Lebret et Desroches.

Le Service de librairie de la J.O.C., sis à 1037 rue St-Denis, Montréal, se spécialise en Action catholique, questions sociales, éducation et loisirs ouvriers et en général en tout ce qui intéresse la classe ouvrière.

EDITIONS OUVRIERES

SERVICE DE LIBRAIRIE DE LA J.O.C.

1037, Saint-Denis, Montréal - 18

*** LA. 4131**

•

REPRESENTATIONS

Editions Ouvrières de Paris

•

Economie et Humanisme

ÉCONOMIE ET HUMANISME

Une contribution audacieuse à la reconstruction du monde

L.-J. LEBRET, O.P.

Action marche vers Dieu $1.25
Découverte du bien commun .. $1.50
De l'efficacité politique du chrétien $2.00
Guide du militant
Tome I $1.00
Tome II $1.10
Principes pour l'action $0.70

C. LUGON

La république communiste chrétienne des guaranis ... $3.00

H. DESROCHES, O.P.

Signification du marxisme ... $3.50

R. P. LOEW

En mission prolétarienne $1.00
(chez les dockers de Marseille)

EN COLLABORATION

Propriété et communautés ... $1.50
L'organisation supranationale de la paix $1.75
Inspiration religieuse et structures temporelles $2.25

AJOUTEZ 10% POUR FRAIS DE POSTE

PRIX SPECIAL DURANT LA SEMAINE DU LIVRE

la collection $18.00 (port compris)

GRAND CHOIX de BEAUX LIVRES chez GRANGER

LITTERATURE POESIE, THEATRE

HISTOIRE DE LA LITTERATURE FRANÇAISE, par Henri Clouard. 2 volumes. $9.50
A LA RECHERCHE DE MARCEL PROUST, par André Maurois 2.25
PEGUY, par Romain Rolland, 2 volumes illustrés 5.00
LES GRANDES AMITIES, par Raïssa Maritain. 2 volumes 4.50
LE VOYAGE DU CENTURION, par Ernest Psichari 1.25
LES GAIETES DU FRANÇAIS, par Jean Humbert 1.50
LE FRANÇAIS SOURCE DE JOIE ET DE BEAUTE, par Jean Humbert 1.00
LES CHANSONS ET LES HEURES. Poésies par Marie Noël 1.25
CYRANO DE BERGERAC, par Edmond Rostand. Relié 1.25
L'AIGLON, par Edmond Rostand. Relié 1.25

ROMANS, NOUVELLES

BARCLAY (Florence) Le Rosaire $1.25
BAZIN (René). Magnificat. Relié 1.25
La Terre qui meurt. Relié 1.25
BENOIT (Pierre). Bathsabée 1.75
L'Atlantide 1.75
Le Casino de Barbazan 1.75
La Dame de l'ouest 1.75
Koenigsmark 1.75
Mlle de La Ferté 1.75
Monsieur de La Ferté 1.75
BERNAGE (Berthe). Collection des Brigitte. 10 volumes. Chacun 1.25
Le Roman d'Elisabeth. 6 volumes. Chacun 1.00
CAVIEZEL (F. W.). Ne demande pas pourquoi 2.25
CRONIN (A. J.). Le Destin de Robert Shannon 2.00
Sous le regard des étoiles 2.00
DELLY. Oeuvres (40 vol.). Chacun 1.00 1.35 1.50
FOURNIER (Alain). Le grand Meaulnes 2.00
FRISON-ROCHE (R.). Premier de cordée. 16 hors-texte 1.50
GIDE (André). Symphonie pastorale 1.00
RIVIERE (Isabelle). Le Bouquet de roses rouges 1.25
SAINT-EXUPERY. Le petit prince 3.00
Terre des hommes 1.75
Vol de nuit 1.50
La Citadelle 4.25
UNDSET (Sigrid). Christine Lavransdater. 3 volumes 6.75
VAN DER MEERSCH (Maxence). Corps et âmes. 2 volumes 4.00
La fille pauvre. 2 volumes 3.75
Autres ouvrages de cet auteur. 7 volumes 1.75
Collection "LE RUBAN BLEU". 40 titres. Chacun .90
Collection "ETOILES". ..... 65 titres. Chacun .60

HISTOIRE, BIOGRAPHIE, MEMOIRES

LA VIE DE PASTEUR, par R. Vallery-Radot ... 3.00
LE MEME OUVRAGE Riche reliure demi-chagrin 6.75
LA CARAVANE HUMAINE: Le Sens de l'histoire Par le comte J. du Plessis 1.75
SAINT-MALO ET L'AME MALOUINE, par Roger Vercel. Illustré 6.00
HISTOIRE DES ETATS-UNIS, par André Maurois, 2 volumes 4.50
LE CHANT DE BERNADETTE, par Franz Werfel 3.00
LE BEAU JEU DE MA VIE, par Guy de Larigaudie 1.75
LA FRANCE IMMORTELLE. 2 volumes illustrés 10.00
MES EVASIONS, par le Général Giraud 1.25
DU GUESCLIN, par Roger Vercel 1.50
GOETHE, par Marcel Brion 3.90
MICHEL-ANGE, par Marcel Brion 2.50
MACHIAVEL, par Marcel Brion 2.50
LE VOYAGE DE LOURDES, par le Dr Carrel ... 0.80
FIGURES DE PROUE, par René Grousset ... 2.00
LE MONDE D'HIER, par Stefan Zweig 2.75
Collection "LE RAYON D'HISTOIRE". 50 volumes. ..... Chacun 1.00 à 2.50

PSYCHOLOGIE, ESSAIS, MORALE, EDUCATION

DEVIENS UN CHEF. Education au commandement 1.25
PAYSANNERIE ET HUMANISME 2.00
COMMENT SE FAIRE DES AMIS, par Dale Carnegie 1.25
TRIOMPHEZ DE VOS SOUCIS, par Dale Carnegie 1.75
LA CHANSON DU BONHEUR, par L. P. Audet 1.25
PSYCHOLOGIE POUR TOUS, par A. Bois 1.50
PSYCHOLOGIE ET MEDECINE, par A. Bois ... 1.25
CE QUE DIEU A UNI, par G. Thibon 1.35
L'HOMME ET SA DESTINEE, par Lecomte du Noury 2.75
L'AME DE LA FEMME, par Gina Lombroso ... 2.25
LE CHEMIN DU BONHEUR, par le Dr Victor Pauchet 1.25
HUMANISME INTEGRAL, par Jacques Maritain 1.50
AU SERVICE DE LA PERSONNE HUMAINE, par le Dr René Biot 1.25
SERVITUDE ET GRANDEUR DE LA MALADIE, par France Pastorelli 1.25
L'AMOUR POUR TOUS, par le Dr Racine 2.00
LA MAITRISE DE SOI-MEME, par Emile Coué 0.50
Collection "VOUS", par le Dr Yves Benoit-Morin. 18 volumes. ..... Chacun 0.30
REPERTOIRE DE 15,000 AUTEURS, par le R. P. G. Segehomme, s.j. 3.50

BEAUX-ARTS, MUSIQUE

LES MERVEILLES DE L'ART, 4 volumes illustrés. ..... Chacun 5.50
PAYS ET CITES D'ART. 16 volumes illustrés. Reliés. ..... Chacun 3.25
L'EUCHARISTIE DANS L'ART, 2 volumes illustrés 7.50
LE DESSIN EN QUATRE LEÇONS, par Lambry. 4 volumes 6.25
ALMANACH-PHOTO PRISMA. No 2. Relié ... 6.25
ALMANACH-PHOTO PRISMA. No 3. Relié ... 7.50
LES SOMMETS DE LA MUSIQUE. Riche reliure 7.00
CLAUDEL ET LA MUSIQUE. Illustré 2.75
RAVEL ET NOUS. Illustré 2.75
SCHUBERT, par M. Melherbe 3.00
ASPECTS DE CHOPIN, par Alfred Cortot ... 2.25

ENCYCLOPEDIES, DICTIONNAIRES

LE LAROUSSE DU XXe SIECLE, 6 vols reliés 140.00
LE GRAND MEMENTO LAROUSSE. 2 volumes. Reliés 40.00
LE LAROUSSE MEDICAL ILLUSTRE. Relié ... 24.50
LE LAROUSSE MENAGER ILLUSTRE. Relié ... 24.50
LE LAROUSSE GASTRONOMIQUE ILLUSTRE. Relié 24.50
DICTIONNAIRE DES IDEES SUGGEREES PAR LES MOTS. Relié 2.50
DICTIONNAIRE DES SYNONYMES, par D. Bar 1.25

UTILITE PRATIQUE

MANUEL DE L'ETIQUETTE COURANTE, Par Evelyn Bolduc 1.00
CONVENANCES ET BONNES MANIERES, par Berthe Bernage 1.70
LE PARFAIT SECRETAIRE (Larousse) 1.50
DU SOIN DE L'ENFANT. Dr Goldbloom. Traduction Dr Gélinas 2.50
LE SOIN DES MALADES, par une religieuse de l'Hôtel-Dieu 1.60
MANUEL DE CUISINE RAISONNEE. (Congrégation Notre-Dame) 2.25
MANUEL PRATIQUE DE CHAUFFAGE (Ste-Marie) 3.50
LE BON JARDINIER. Relié. Illustré 15.00
DICTIONNAIRE VILMORIN DES PLANTES POTAGERES. 800 pages, 2,000 dessins 9.00

SCIENCES

LE MONDE VIVANT (Coutière) 3 volumes reliés 7.50
HISTOIRE DES SCIENCES Tome I (Bourgoin) ... 1.50
HISTOIRE DES SCIENCES. Tome II (Bourgoin) 1.35
LA PUISSANCE DE L'ATOME (Thibaud) 3.00
GUIDES DU NATURALISTE. 8 volumes reliés. ..... Chacun 2.25
OEUVRES DE TH. MOREUX. 4 volumes illustrés. ..... Chacun 0.90

CULTURE PHYSIQUE JEUX, SPORTS

SANTE ET BEAUTE PLASTIQUE, par Marcel Rouet 3.00
PLAIRE, par Marcel Rouet, (Culture physique de la femme) 4.00
400 JEUX POUR ENFANTS ET JEUNES FILLES 1.50
LE SKI. Les meilleurs traités 1.50
LES ECHECS. Par les joueurs les plus réputés
MOTS CROISES (Robert). 4 recueils. Chacun 0.30

PUBLICATIONS PERIODIQUES

L'ILLUSTRATION. Numéro artistique de Noël
L'ILLUSTRATION. La France, fille ainée de l'Eglise
L'ILLUSTRATION. Salon de l'automobile.
PLAISIR DE FRANCE. Numéro artistique de Noël.
L'ALMANACH HACHETTE (1950)
L'ALMANACH VERMOT (1950)
ANNUAIRE DU CANADA (1948-49)
ALBUM BEAUX PAYS (1950) Calendrier d'art

POUR LA JEUNESSE

OEUVRES DE JULES VERNE. (Edition illustrée). 18 volumes. ..... Chacun 1.00
— La Collection des 18 volumes, en élégante reliure pleine toile 31.50
LA COLLECTION HUBLET. 13 volumes. ..... Chacun .75 1.00 et 1.25
— Les 13 volumes en élégante reliure pleine toile 21.25
OEUVRES DE PAUL FEVAL, 13 vols. Chacun 0.75
— La Collection des 13 volumes, en élégante reliure pleine toile 19.50
OEUVRES DE RAOUL DE NAVERY, 12 volumes ..... Chacun 0.75
— La collection des 12 volumes, en élégante reliure pleine toile 18.00
ECLAIREURS, par Lord Baden-Powell 1.50
CONTES ET LEGENDES. 40 vols reliés. Chacun 2.25
CONTES DE PERRAULT. Relié 1.50
COLLECTION LE RAMEAU VERT. 18 volumes reliés. ..... Chacun 1.25
Collection SEGUR. 18 volumes ..... Chacun Broché 0.35 Relié 0.75
Collection ROUGE ET OR. Volumes illustrés. Reliés ..... Chacun 2.00

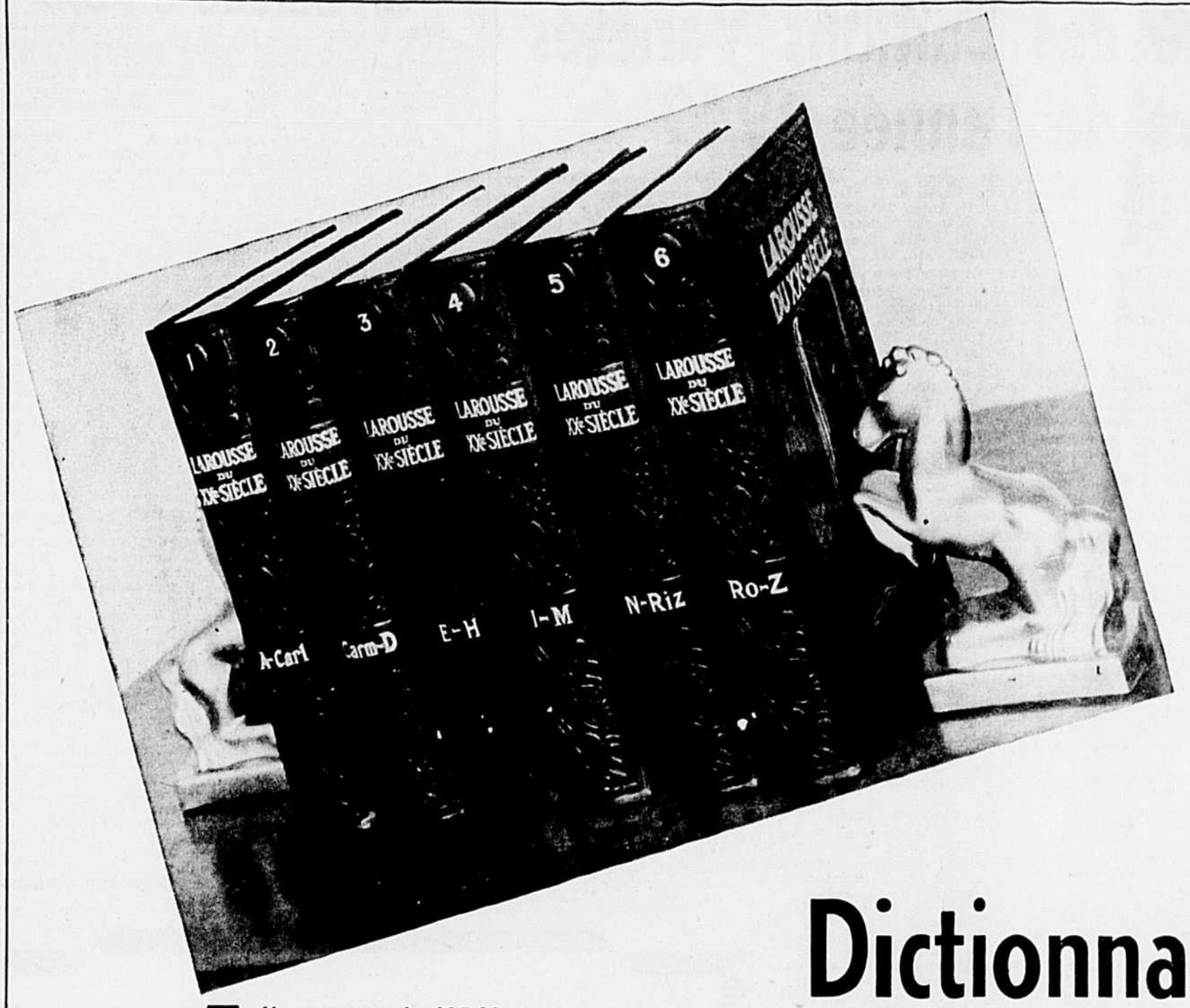
BEAUX ALBUMS ILLUSTRES EN COULEURS

ALBUMS TINTIN. Les célèbres aventures de Tintin et de son chien Milou. 8 albus. Ch. 1.75
ALBUM COEURS VAILLANTS (garçons) 2.75
ALBUM AMES VAILLANTES (Fillettes) 2.75
ALBUM FRIPOUNET ET MARISETTE (Garçons et Fillettes) 2.75
ALBUM BAYARD (Pour garçons) 2.50
ALBUM BERNADETTE (Pour fillettes) 2.50
ALBUM BLANCHENEIGE 1.50
ALBUM LA BELLE AU BOIS DORMANT 1.50
ALBUM "TARZAN ET LA VILLE D'IVOIRE" 0.75

LIBRAIRIE GRANGER FRÈRES LIMITÉE

54 ouest, rue Notre-Dame **LAncaster 2171**

Montréal 1, Canada



Un acompte de $15.00 vous assure la livraison immédiate de cette magnifique collection

4,000 clients ont déjà bénéficié des conditions faciles d'achats des SOCIETES JEAN BONNEL

Autres ouvrages LAROUSSE

- **Grand Memento Encyclopédique (2 volumes)**
- **Médical**
- **Histoire de la Musique**
- **Gastronomique**
- **Histoire de la Découverte de la Terre**
- **Mythologie Générale**
- **Ménager**
- **Sur les autres mondes**
- **L'Art des origines à nos jours (2 volumes)**
- **Les Grandes Figures**
- **L'Astronomie**
- **Larousse Universel (2 volumes)**

Un acompte de $5.00 vous assure la livraison immédiate de l'un de ces ouvrages

LES SOCIETES JEAN BONNEL,
4450, rue Saint-Denis, Montréal 18.

Sans obligation de ma part, veuillez m'adresser votre prospectus concernant les ouvrages **LAROUSSE.**

NOM .....

ADRESSE .....

VILLE .....

N'achetez pas
un Dictionnaire
N'achetez pas
une Encyclopédie

ACHETEZ

la nouvelle édition du

Dictionnaire Encyclopédique LAROUSSE du XXe SIECLE

Vous aurez les deux!

Six volumes, reliure artistique, fers dorés

7,000 pages, 236,640 articles, 46,641 gravures, 502 cartes géographiques, 454 planches en noir et en couleurs

LE **LAROUSSE DU XXe SIECLE** en **six volumes** vient en tête de la série des **Dictionnaires Larousse :** c'est le grand dictionnaire encyclopédique de notre temps, le type même des ouvrages de ce genre. Il a sa place marquée dans toutes les grandes bibliothèques, publiques ou privées et convient, d'une manière générale, aux personnes qui, par goût ou par profession, désirent avoir sur toutes les questions une documentation aussi large que possible.

L'INVENTAIRE LE PLUS COMPLET DE LA LANGUE FRANÇAISE. — Le **Larousse du XXe Siècle** ne contient pas seulement **tous les mots de la langue,** y compris les mots nouveaux, les termes spéciaux, les termes scientifiques et techniques, les mots étrangers entrés dans l'usage, l'argot, etc., avec leur prononciation, leur étymologie, leurs divers sens précisés par des exemples; il donne encore, en les expliquant, toutes les locutions et expressions dans lesquelles ils entrent, tous les proverbes qui s'y rattachent. On y trouve les synonymes, les antonymes, les homonymes, la solution de toutes les difficultés grammaticales, etc.

Chaque article commence par une partie linguistique et lexicographique souvent très importante, qui représente un véritable dépouillement de tout ce qui se rapporte au mot étudié.

Nulle part on ne trouverait un tableau aussi complet et aussi exact de la langue française en son état actuel. Ce trésor de la langue sera, si vous le voulez, à votre disposition.

LA PLUS VASTE ENCYCLOPEDIE DES CONNAISSANCES HUMAINES. — Le **Larousse du XXe Siècle** équivaut à une bibliothèque de 400 volumes et contient moitié plus de matière qu'aucun ouvrage similaire. Son vaste plan englobe la totalité des connaissances : toute la vie, toute la science, tout le passé, tout le présent, tous les faits, tous les hommes, toutes les idées.

Dans cette masse de matières, dans cette prodigieuse diversité de sujets, le lecteur n'a aucune peine à se retrouver, grâce à un **classement alphabétique longuement étudié** et constamment perfectionné, grâce à de nombreux renvois qui lui permettent de se reporter aux divers articles ayant trait au sujet qui l'intéresse.

Ajoutons que, dans la **nouvelle édition qui vient de sortir des presses,** on a donné, toujours à leur place alphabétique, sur les principales branches de connaissances, comme l'histoire, la géographie, la littérature, l'électricité, l'industrie, etc., de **larges aperçus** qui donneront des vues d'ensemble et aideront encore à s'orienter à travers le détail des articles.

LES HAUTES GARANTIES QU'OFFRE LE LAROUSSE DU XXe SIECLE. — La Librairie Larousse a fait appel, pour l'exécution de ce grand ouvrage, à des savants et spécialistes qualifiés dans toutes les branches : Membres de l'Institut, Professeurs de la Sorbonne, du Collège de France, des Universités et Grandes Ecoles, Ingénieurs, Médecins, etc. Chaque article est ainsi confié à un homme qui connait à fond le sujet : souvent même, trois, quatre collaborateurs et plus concourent à la rédaction d'un seul article, chacun traitant la partie qui ressortit à sa compétence spéciale.

UNE MISE A JOUR ININTERROMPUE. — Le Larousse du XXe Siècle est tenu dans la plus large mesure possible au courant des événements récents et des progrès de la science. Cette mise à jour est faite à chacun des nouveaux tirages, et la fréquence des réimpressions permet de suivre d'assez près l'évolution générale. La **nouvelle édition** qui vient d'être mise en vente, présente à cet égard, un intérêt tout particulier.

PARTOUT L'IMAGE A L'APPUI DU TEXTE. — Le Larousse du XXe Siècle ne contient pas moins de 46,641 gravures, toutes d'un grand intérêt documentaire. On a partout utilisé les procédés les mieux appropriés, gravure au trait, similigravure, héliogravure, et on a fait une large place à l'illustration photographique. On a multiplié les planches et les tableaux d'ensemble, et on a donné plus de 500 cartes en noir et en couleurs qui représentent la matière d'un véritable atlas.

Le grand Dictionnaire Encyclopédique LAROUSSE

est le plus complet, le plus pratique, le plus moderne de notre temps

Les Sociétés Jean BONNEL, agents exclusifs pour le Canada

Siège Social : 4450, rue Saint-Denis, MONTREAL-18

TELEPHONE : PLATEAU 9875

Deuxième anniversaire

La semaine canadienne du livre

Par **H. Paul Péladeau,** président de la Société des Editeurs Canadiens du Livre Français

Pour la deuxième année consécutive, la Société des Editeurs Canadiens du Livre Français, avec le concours de la Société des Ecrivains, vient solliciter l'attention du public en général et l'attention du public lecteur en particulier, pendant la Semaine Canadienne du Livre, au sujet des nombreux problèmes du livre et de la lecture.

Cette Semaine est placée sous les hauts patronages du Premier Ministre de la Province de Québec, de Son Excellence l'Ambassadeur de France au Canada, de Son Honneur le Maire de Montréal, du Président de la Commission Royale d'Enquête sur l'avancement des Lettres, des Sciences et des Arts, du Secrétaire de la Province et du Ministre du Commerce de la Province de Québec. Le livre, on le voit, tient une place prépondérante dans la vie de la nation, puisque ces importantes personnalités se plaisent à appuyer de leur prestige l'action des éditeurs.

Il y a quelques jours, avec les bibliothécaires du Canada, nous alertions le public sur l'importance des lectures pour la jeunesse. Partout, cet appel en faveur des jeunes a été entendu. Mais si dans nos campagnes en faveur de la lecture, nous avons accordé une priorité chronologique aux livres pour la jeunesse, nous pensons néanmoins qu'il faut donner une importance égale à la lecture de tous, du papa comme de la maman, de l'éducateur des classes primaires et secondaires, comme du professeur d'Université, du jeune garçon comme de la femme du monde, de l'ouvrier comme du professionnel, de tous ceux qui peuvent, par la lecture, rendre leur vie plus profitable, plus complète, meilleure.

Cette année, cette Semaine du Livre prend un caractère encore plus solennel que l'année dernière. N'est-il pas vrai qu'un second anniversaire est toujours mieux fêté qu'un premier? Il permet la comparaison avec l'année précédente. Un examen de conscience révèle ce qui a été gagné et dévoile ce qui reste à conquérir. En outre, cette année, il y a, au Canada, un éveil général aux problèmes littéraires. Le Gouvernement fédéral vient d'instituer une Commission royale qui siège dans les principaux centres du pays et enquête sur l'état actuel de nos Lettres. Elle dresse un inventaire de nos richesses culturelles, de nos possibilités, recherche les causes de nos faiblesses, et tentera d'apporter l'appui requis pour corriger nos défauts, organiser des canaux, effectuer les améliorations qui s'imposent et qui permettront le développement normal d'une littérature autochtone dont le prestige au Canada et à l'étranger devrait bientôt s'imposer.

A la Chambre des Communes du Parlement canadien, les députés ont discuté récemment plusieurs questions connexes et se sont penchés sur le problème de la lecture. Partout, du Pacifique à l'Atlantique, on sent une vague d'enthousiasme qui roule des flots d'idées fécondes. Les Canadiens sont conscients de l'important élément de civilisation que sont les livres, véhicules de la pensée, puissants moyens de propagande, serviteurs de l'esprit, créateurs de beauté.

Dans cette nouvelle atmosphère, le rôle de l'éditeur devient de plus en plus important. Son action se fera sentir dans tous les secteurs de la pensée et de la culture. C'est chez lui que chaque oeuvre littéraire prendra son véritable visage et qu'elle deviendra un objet d'art.

Mais au prix de quelles peines et de quels renoncements, l'éditeur canadien doit-il travailler à faire vivre la pensée dans des mots imprimés qui, eux-mêmes, vivent dans les livres?

Nombreux sont ceux, même parmi les esprits cultivés, qui ignorent tout du livre. Ils n'ont jamais eu l'occasion de réfléchir sur toutes les conditions qui prédisent à l'établissement d'un livre. Il est donc toujours opportun d'expliquer qu'un livre ne se construit pas seul. Il est au contraire la somme des talents, de la perspicacité, de l'audace et de l'humilité, d'un auteur et de son éditeur. Il n'y a pas hélas de règles qu'un éditeur puisse appliquer aveuglément et qui assurent le succès aux livres qu'il édite. L'éditeur est celui qui doit aimer le livre, comme il doit aimer la littérature. Il doit aussi aimer tout autant le travail. Il lui faut se pénétrer de tous les sujets qui lui sont soumis pour étude. Citons cette phrase de Francis de Miomandre: "Le véritable éditeur apporte aux livres qu'il veut imprimer autant de soins, autant de ferveur, autant de veilles, de sacrifices et d'inquiétudes, autant d'amour en un mot, que l'auteur en a mis à l'écrire."

Il faut donc penser à l'éditeur comme à un ami qui veut aider tout le monde en présentant des ouvrages de qualité, en suscitant, autant qu'il le peut, la création de belles oeuvres littéraires. Son rôle, au Canada, est de travailler à la création d'une véritable littérature canadienne qui sera une réflexion de notre vie canadienne et de nos façons de penser.

Notre mode de vie est souvent très américaine; notre pensée est influencée de culture française et également de culture anglaise. Ceci veut bien dire que nous arriverons éventuellement à une originalité en littérature qui sera différente, en bien des points, des autres littératures qui nous ont engendrés. Notre littérature est dans un stage d'effervescence, depuis une décade. Si la quantité d'ouvrages littéraires n'a pas été très grande, on peut dire que leur qualité s'est maintenue, au cours des dernières années. Au prix de quels sacrifices les écrivains doivent-ils travailler? On ne le saura jamais trop. Mais leur rôle est important, car la littérature qu'ils créent, sera, comme le disait dernièrement un de nos collègues de langue anglaise, "le ciment qui lie la nation". Quel rôle important également joue l'écrivain d'accord avec l'éditeur pour la conservation d'une langue! Dans notre condition spéciale au point de vue démographique, cette action concertée de l'écrivain et de l'éditeur devient encore plus nécessaire.

Au cours de cette Semaine du Livre, il faut bien penser à ces questions. Profitons également de cette période pour bien faire connaître les difficultés auxquelles se heurte la production d'oeuvres littéraires au Canada. Ecrire pour un public qui n'est pas très vaste dans une langue que seule nous parlons sur ce continent, sans trouver encore de public important dans des marchés qui devraient être des clients du Canada: la France, la Belgique et la Suisse, écrire des livres canadiens alors que nous avons le flot de la littérature française si riche qui nous vient d'Europe, n'est-ce pas un défi? Mais nous avons la fierté, nous, Canadiens de langue française, de nous suffire à nous-mêmes. Nous avons la fierté d'avoir nos rayons de bibliothèques à nous. Nous voulons nous exprimer et nous voulons nous faire connaître. Le livre est un des principaux moyens pour atteindre ce but.

Le lecteur est celui qui peut le plus aider à la concrétisation de ces projets. Acheter un livre, le lire, le relire, donner des livres, penser aux livres, voilà son rôle. En l'accomplissant d'une façon particulière, cette Semaine, il travaillera harmonieusement avec les écrivains et avec les éditeurs, pour la destinée de notre littérature. Répétons-nous souvent le mot magnifique de Stéphane Mallarmée: "Le monde est fait pour aboutir à un beau livre".

Belle activité des Éditions Variétés au cours de l'année 1949

Il a régné, tout au cours de 1949, l'activité la plus intense aux Editions Variétés. Pour s'en rendre compte, il suffit de faire la revue de ce qu'a accompli cette saison au cours des mois écoulés.

Pour commencer, deux éditions du roman d'André Giroux, qui ont porté **Au delà des visages,** à plus de 10,000 le tirage de ce livre.

Puis deux éditions de **Canada, réalités d'hier et d'aujourd'hui,** par Jean Bruchési, qui ont également porté au delà de 10,000 exemplaires le tirage de cet ouvrage.

Signalons que ce livre a obtenu le Prix Duvernay et un rappel par l'Académie Française de la médaille qu'a déjà eue M. Bruchési. Cette médaille étant le plus haut témoignage offert par l'Académie Française, M. Bruchési ne peut en obtenir de plus grand, mais l'Académie a rappelé officiellement cet honneur et ce, pour la première fois.

Les Editions Variétés ont aussi poursuivi des négociations pour la traduction en langue anglaise de **Canada, réalités d'hier et d'aujourd'hui.** Cet ouvrage paraîtra au début de l'hiver 1950 chez Clark Irwin de Toronto.

Puis ce furent les négociations pour la vente en France du livre de M. Bruchési. Il sera bientôt offert à Paris sous la double couverture Plon-Variétés.

La presse française a déjà fait les plus vifs éloges du livre de M. Bruchési.

Ce fut ensuite le lancement, par les Editions Variétés, du nouveau livre de Jean Simard, **Hôtel de la Reine.** Cet auteur avait révélé son talent avec **Félix, publié à la même maison.**

Les Editions Variétés publièrent après cela l'ouvrage de Gustave Lanctot, de la Société Royale, **Faussaires et fausseté en histoire canadienne,** qui s'est épuisé très rapidement.

Enfin, on vient d'assister au lancement du nouveau roman de Ringuet, "Le poids du jour", qui fera sûrement beaucoup parler de lui.

A venir, bientôt

Mais là ne se limite pas le travail des Editions Variétés pour 1949.

En décembre, cette maison publie l'ouvrage "Les élus que vous êtes", un livre qui nous révèle un nouvel écrivain de Québec, Clément Lockquell. Il nous fait pénétrer, à la suite du Frère Bernard, dans un monde secret pour nous jusqu'à maintenant.

Puis, très prochainement, ce sera la publication de l'ouvrage de Marcel Cadieux, chef de service au ministère des Affaires extérieures à Ottawa, le premier livre à donner des précision sur notre ministère de la politique étrangère canadienne.

Voilà deux grandes surprise qui apporteront à la littérature canadienne une émulation heureuse.

Pour les enfants

Dans le monde du livre pour enfants, les Editions Variétés ont accompli aussi un grand travail.

Signalons, d'abord, la publication de deux ouvrages exceptionnels:

"Les animaux de la ferme", texte d'André Giroux, abondamment illistré et "Ploum", texte de Madame Pierre Dupuis. Deux grands albums nouveaux, reliés, finis "plastic".

Puis la réédition d'une série de petits albums charmants sur la vie des bêtes et constituant presque un catéchisme de morale pour les enfants.

Des albums à colorier, à dessiner et à peindre.

La création d'un nouveau genre d'albums de devinettes à dessiner.

Prochainement, la réédition d'un album qui a connu un grand succès déjà, "La wagonnette de Riri", texte de Madame Pierre Dupuy.

D'accord avec une maison de Toronto, les Editions Variétés ont produit, pour les écoliers de langue anglaise, le charmant livre de Sylvie Brodin "Les vacances d'Alain" qu'ils ont augmenté d'un vocabulaire. Ce livre est devenu un véritable manuel pour enseigner le français à nos compatriotes de langue anglaise.

La réédition de "La petite Fadette" de George Sand, adaptation de René Ristelhueber, ancien ministre de France au Canada.

Pour 1950, Les Editions Variétés ont un programme très chargé dans le domaine du livre pour enfants. Elle compte lancer une série d'albums avec couverture "Television" ce qui constitue une nouveauté formidable dans le domaine du livre pour enfants non seulement au Canada, mais dans le monde entier.

Ouvrages canadiens

Dans le domaine de la littérature, les Editions Variétés ne manquent pas, non plus, de projets intéressants. Mentionnons, particulièrement, la publication de plusieurs ouvrages d'auteurs canadiens vivant au Canada et d'un autre de nos compatriotes vivant, celui-là, à l'étranger.

Bibliothèque de ma Fille

Tout le monde connait cette célèbre collection pour jeunes filles et jeunes femmes. Elle contient des romans irréprochables, variés, attrayants et de haute tenue morale.

Aux ouvrages de cette collection que répandent déjà chez nous les Editions Variétés, viennent s'ajouter trois titres nouveaux:

Dérive, par Claude Véla; **La campanule des Karkathes,** par Claude Surlande, et **Diana,** par G. Moberley.

Les Editions de Flore

Ce sont les Editions Variétés, également, qui distribuent au Canada les almanachs annuels publiés par les Editions de Flore: Almanach des lettres, Almanach des sciences, Almanach du théâtre et du cinéma.

Chaque année, cette maison publie ces almanachs qui sont des regards complets sur les mouvements littéraires, scientifiques et artistiques au cours d'une année.

Ces almanachs sont présentés par des noms comme André Maurois de l'Académie Française, Jean Costeau, Louis de Broglie, etc. et préparés en collaboration par Robert Kemp, Luc Estang, Armand Hoog, Robert Kanters, Thierry Maulnier, Gilbert Sogaux, Marcel Aymé, Maurice Chevalier, Madame Dussane, etc., etc. Ils sont ornés de nombreuses photos et illustrations hors-texte.

Ces almanachs sont les guides sûrs et vivants où tous ceux qui s'intéressent aux lettres, aux sciences et aux arts trouveront un panorama objectif des saisons écoulées, les exposés des grandes questions qui touchent à chacun de ces domaines.

Paraissant chaque année, ces Almanachs sont d'un intérêt permanent.

Ils sont indispensables aux écrivains, journalistes, critiques, bibliothécaires, professeurs, étudiants des lettres et à tous ceux qui s'intéressent à la vie des livres ainsi qu'aux libraires. Ils sont indispensables aux industriels, aux techniciens, aux savants à ceux qui suivent l'avancement des sciences. Les Almanachs du Théâtre et du Cinéma propose au lecteur un panorama complet, objectif établi par les spécialistes les plus qualifiés de la vie théâtrale et cinématographique, de l'opéra au music-hall, des nouvelles mises en scène de Molière au dernier film de Chaplin. On y trouvera des études, des articles d'une portée plus générale, faisant le point des techniques, des innovations les plus remarquables dans ces arts sans cesse en mouvement. C'est un miroir fidèle des événements et des hommes. Il constitue, à la suite des années, un guide précieux, un recensement, mais aussi une véritable explication des activités auxquelles il se réfère.

Il faut aussi signaler aux lecteurs la fameuse collection "Les grandes oeuvres étrangères" des Editions de Flore. Elle groupe des grands noms comme John dos Passos, Fanny Hurst, R. L. Stevenson, Jo Sinclair, Anton Tchekhov, N. Leskoff, Reinhold Schneider, Upton Sinclair, Robert Speaight, Liam O'Flaherty etc., etc.

Les derniers jours de Pompéi

Les Editions Variétés auront le plaisir de présenter au public canadien une nouvelle édition du fameux livre de Michel Davy, "Les derniers jours de Pompéi".

On sait que le film tiré de ce grand roman sera bientôt à l'affiche des cinémas canadiens.

Le "Livre du film"

On lira avec un intérêt grandissant le récit tiré du film de Marcel l'Herbier — le metteur en scène fameux de tant de réussites du cinéma français de "La nuit fantastique à La vie de Bohème". Ce récit permettra de conserver vivant le souvenir d'une belle et tragique histoire d'amour qui même son dessein éternel à l'écran comme dans le livre, à la plus adroite et vraisemblable reconstitution historique.

Un bureau à Paris

Afin d'augmenter leur rayonnement et d'être en mesure de mieux servir encore le public canadien, les Editions Variétés ont ouvert un bureau à Paris.

Voilà un événement d'importance au sujet duquel nos lecteurs trouveront, dans ces pages, un article leur fournissant d'intéressants détails.

Commentaire sur Claudel

Tous les admirateurs du grand poète catholique Paul Claudel prendront connaissance avec enchantement de "Commentaire à l'art poétique de Claudel".

Cet ouvrage du R.P. P. Angers, S.J. professeur de littérature française à la Faculté des Lettres de l'Université de Montréal à la Maison Saint-Joseph du Sault-au-Récollet, paraitra incessamment au Mercure de France. Les Editions Variétés le distribueront en exclusivité au Canada.

Dans la préface qu'il a écrite pour ce livre, Paul Claudel dit que le R.P. Angers a accepté de faire "L'essentiel qu'il a vu, qu'il a dit".

De Paris Jean Gachon de L'A.F.P. a envoyé la dépêche suivante au sujet de ce livre:

"Cet ouvrage dont nous avons pu lire les bonnes feuilles a été présenté par l'auteur à l'Université de Louvain comme thèse de Doctorat es-Lettres. Cette étude révèle une connaissance très approfondie de l'ensemble de l'oeuvre claudélienne dans ses aspects philosophiques et religieux. Le poète a accepté d'en écrire la préface et il donne là une rare marque d'estime, car il n'est pas de ceux qui se dérangent facilement. "L'essentiel, vous l'avez vu, vous l'avez dit", assure Paul Claudel dans cette préface. Il ajoute qu'il a ressenti de l'émotion à la lecture du commentaire du Père Angers: "un peu celle de l'inventeur qui voit son outil travailler hors de lui".

Il ne s'agit pas de l'art poétique de Claudel en général, mais petit traité assez peu connu dont celui-ci a écrit une partie: "La Connaissance du Temps" en 1903 et l'autre "Traité de la Naissance et de la Connaissance au monde et à soi même", un an après. Les deux essais ont été rédigés lorsque Claudel était consul de France en Chine et n'ont été réunis que longtemps après, en 1946 par le Mercure de France. La lecture de ce traité est assez aride et le Père Angers, quoique grand admirateur de l'oeuvre claudelienne n'en dissimule pas les imperfections: "Emploi de notions touffues, trop confuses et chargées de substance progression laborieuse du discours et inaptitude à namier les catégories de la langue abstraite".

Représentation de maisons françaises

De grandes maisons d'édition françaises sont représentées au Canada par les Editions Variétés. Voici une liste qui ne laissera pas d'intéresser le lecteur. On y trouvera le nom des maisons en question, avec celui de leurs collections les mieux connues, ou de leur spécialités.

Editions Gautier - Languereau: Editeurs de La semaine de Suzette, Bécassine, Veillées des chaumières, Bibliothèque de ma fille, collection Marie Flore (pour jeunes filles), collection Marie France.

Editions de Flore et Editions Montjoie: Littérature générale, Littérature étrangère. Romans policiers "suite policière", "Le poison chinois"; Le livre du film, Almanachs: Lettres-Sciences-Théâtre,-cinéma.

Technique du Livre: Romans populaires "Sélection d'oeuvres littéraires", Romans de Cape et d'épés: Féval, Thiriot, d'Yvignac, Romans policiers: "Collection Haut les mains", "Les récits policiers", Récits d'Aventures "Ceux de l'espace", Romans pour jeunes filles "Collection Aimer".

Mercure de France: Littérature générale, Poésie: Claudel, Jammes, etc., Romans: Gide, Duhamel, etc., Essais.

Paul Hartmann: Littérature générale.

Ed. Robert Laffont: Romans, Poésie, Histoire, Voyages, Reportages, Littérature étrangère, Ouvrages techniques: cinéma, etc.

Editions G. P.: Littérature enfantine "Rouge et Or", etc.

Presses de la Cité: Littérature pour jeunes filles: Myonne.

Editions Susse: Ouvrages sur le sport.

Grasset: Cette maison depuis 20 ans a grandement contribué à faire connaitre et à faire rayonner les écrivains comme: Maurois, Mauriac, Giraudoux, Ramus, Montherlant, etc., etc.

Hachette: Pour certaines collections importantes dans le domaine de l'histoire. Collection Enigme: Encyclopédie par l'image, Le rayon d'histoire, Grandes époques de l'Histoire, De l'Histoire, Vie privée, collection historique in-8, Vie pratique, etc., etc.

Un bureau à Paris

Depuis quelques années, Les Editions Variétés s'occupent de la diffusion du livre canadien en Europe et spécialement en France, le marché le plus important pour les livres de nos auteurs canadiens de langue française. Cette maison était représentée en France par un distributeur exclusif, qui voyait à la vente de ces ouvrages. Durant l'année 1948, cette maison s'était attachée un correspondant permanent à Paris, en la personne de monsieur Guy Hamonic.

Au cours de son dernier séjour en France, l'un des directeurs des Editions Variétés, monsieur Paul Péladeau, a transformé l'organisation française des activités de cette maison, et a établi un véritable bureau, dont la direction a été confiée à monsieur Guy Hamonic. Ce bureau est situé au 17, rue Washington, à Paris, (VIe).

Monsieur Hamonic a fait ses études secondaires classiques et a passé le concours général en dissertation française et en version latine, avant de recevoir de l'Université une licence en Droit. Il est membre d'une famille d'industriels, le grand-père ayant été fondateur de plusieurs affaires, touchant à l'industrie du ciment, ciment du Maroc et ciment d'Indochine, entre autres. Il est également d'un milieu de juristes, son père étant l'auteur de plusieurs traités juridiques (plus particulièrement de droit commercial et de droit des sociétés) et ancien premier président de la Chambre du Tribunal de Commerce de la Seine. Il s'est également occupé de l'édition, puisqu'il a été et est encore l'un des principaux administrateurs de la maison d'édition Bernard Grasset.

Les activités commerciales du directeur des Editions Variétés à Paris ont été assez diverses. Il s'est d'abord occupé d'affaires d'assurance. Puis, après la guerre, il a changé l'orientation de ses affaires, vers l'étude des marchés extérieurs, et plus particulièrement des marchés sud-américains. Il fut chargé de missions en Argentine et au Brésil d'abord par une importante firme lyonnaise de textiles désireuse de reconquérir ses débouchés d'avant-guerre, puis par une entreprise parisienne de construction et travaux publics, afin d'étudier les conditions économiques, juridiques et fiscales nécessaires à l'établissement d'une succursale à l'étranger.

A l'occasion de ces voyages, il a étudié la situation du livre français, à la demande de certaines personnalités de l'édition française, désireuses de rechercher les moyens adéquats de développer leurs exportations. A son retour en France, il fit de nombreuses suggestions qui ont ensuite été retenues et appliquées. Il connait bien toute la question d'Importation et d'exportation du livre français et sait diriger la diffusion des livres canadiens en France, aussi bien que l'achat d'ouvrages français que Les Editions Variétés importent au Canada. Etant donné la fonction de monsieur Péladeau comme président de la Société des Editeurs Canadiens du Livre Français, il a dû s'occuper de négociations et contacts, avec le service des Relations Culturelles du Ministère des Affaires Etrangères et les différents services compétents du Ministère de l'Economie Nationale et de l'Office des Changes Français. Il a été également d'une grande utilité à de nombreux Canadiens de passage à Paris, dans leurs négociations en France.

Monsieur Guy Hamonic, au début de ses relations avec Les Editions Variétés, était administrateur d'une Société de Commission d'Importation et d'Exportation. Il a demandé à être relevé de ces fonctions, pour se consacrer au développement des relations franco-canadiennes, dans le domaine de l'édition. Il conserve toutefois de nombreuses relations personnelles en France et à l'étranger, tant au point de vue clientèle que fournisseurs. A ce titre, il entretient des rapports directs avec les plus anciennes et les plus célèbres maisons de Champagne, Cognac et liqueurs. Il est de plus propriétaire du Clos Saint-Mars (Nuit Saint-Georges, premier cru) et négociant en vins fins de Bourgogne (fondateur de la maison Hamonic-Dessertenne).

LIVRES D'ART
ALBUMS et LIVRES DE LUXE

Tapisseries de France, présentées par Jacques Baschet	$ 22.50
Dans l'univers des chefs-d'oeuvres par André Chamson	$ 1.35
Peintures romanes relié — 130 photos — par Henri Focillon	$ 11.25
Notre Dame de Chartres, par Emile Mâle	$ 10.00
La Bible de Rembrandt	$ 4.25
Rouen	$ 1.10
Alsace	$ 1.35
Lettres de Rome par Ch. de Brosses	$ 3.25
Oiseaux par Buffon	$ 2.50
Terra Park par Chancel	$ 3.35
Cantique spirituel entre l'Ame et Jésus-Christ son époux (composé par saint Jean de la Croix)	$ 7.50
Marges de la prière par Daniel-Rops	$ 1.50
Histoire sainte — 2 volumes, par Daniel-Rops	$ 18.75
Le Saint Evangile de Notre Seigneur Jésus-Christ selon Saint-Luc	$ 2.60
La Passion de Nostre Seigneur par J. M. Gerson	$ 7.00
Les paroles de Jeanne d'Arc	$ 4.00
La vie de Racine (édition numérotée) par François Mauriac	$ 3.00
Journal de François Suleau, le Chevalier de la difficulté et écrits divers choisis par Bernard de Vaulx	$ 1.65
Le petit bois, et autres contes par Jules Supervielle	$ 1.50
Charles de Gaulle par Philippe Barrès	$ 3.50
Fragonard par E. et J. de Goncourt	$ 4.00
La mer est un pays secret par Edouard Peisson	$ 6.40
En tunisie — 190 photos présentées par Charlety	$ 2.25
En Espagne — 158 photos présentées par Maurice Legendre	$ 2.50

EN VENTE PARTOUT

LES ÉDITIONS VARIÉTÉS
DUSSAULT ET PELADEAU
1460, Ave Union — MA. 3773
(Entre Eaton et Morgan)

LES IMPORTANTS OUVRAGES CANADIENS

LE POIDS DU JOUR
par RINGUET
L'oeuvre maîtresse du grand romancier canadien Prix: **$2.50**

CANADA
REALITES D'HIER ET D'AUJOURD'HUI
par JEAN BRUCHESI
Le livre qui révèle tout du Canada
Prix: **$2.00**

LA MUSIQUE SYMPHONIQUE
de Monteverde à Beethoven
par HELENE GRENIER
Un livre précieux de renseignements sur l'histoire de la musique symphonique Prix: **$1.25**

AU DELA DES VISAGES
Prix Montyon de l'Académie Française
par ANDRE GIROUX
Le grand roman de la pureté de coeur
Prix: **$1.25**

HOTEL DE LA REINE
par JEAN SIMARD
Un ouvrage psychologique et humoristique de grande classe. Prix: **$1.35**

FIGURES DE DANSE
par MARCEL VALOIS
Une évocation des grands ballets et des plus célèbres danseurs. Prix: **$1.25**

EN VENTE PARTOUT

LES ÉDITIONS VARIÉTÉS
DUSSAULT ET PELADEAU
1460, AVE UNION — MONTREAL — TEL.: MA. 3773
(Entre Eaton et Morgan)

"NOS COLLECTIONS ETRANGERES"

Mauvaise herbe par Pio Baraja	$1.10
Mes paradoxes et moi par Pio Baraja	0.60
Les grandes espérances de Dickens	1.80
Vagabonds par Knut Hamsun	1.80
Le pont du ciel par S. Y. Hsinung	2.80
La femme de Martin guerre par Janet Lewis	0.85
L'oeuf et moi par B. MacDonald	2.60
Tristan, la mort à Venise par Thomas Man	1.20
Le monde clos par M. Scherer	1.70
Notre-Dame par Upton Sinclair	1.25
Le destin du monde par William C. Bullitt	2.00
Wuthering Heights par Emily Bronte	2.00
Le professeur par Charlotte Bronté	1.75
Le soleil se lève aussi par E. Hemingway	1.85
Des souris et des hommes par John Steinbeck	1.55
Les marionnettes du souvenir par Maurice Baring	1.75
Famine par L. O'Flaherty	2.65
Gregannie par Fanny Hurst	2.25
Le Vagabond ensorcelé par N. Leskoff	0.95
Kate Fennigate par Booth Tarkington	3.15
La flèche d'or par Mary Webb	1.90
Trois soldats par John dos Passos	2.90
Les jeux du cirque par Upton Sinclair	1.40
Identité par Jo Sinclair	1.90
L'ange dans la brume par R. Speaight	1.50
Le maître de Ballantrae par R. L. Stevenson	0.85
La puissance et la gloire par Graham Green	1.30

EN VENTE PARTOUT

Les Editions Variétés
DUSSAULT ET PELADEAU
1460, Ave Union MA. 3773

LES GRANDS AUTEURS CONTEMPORAINS

CLAUDEL (Paul) de l'Académie Française

Théâtre, tome I	$1.40
Théâtre, tome II	$1.20
Théâtre, tome III	$0.80
Théâtre, tome IV	$0.80
Corona benignitatis Anni Dei	$2.00
La messe là-bas	$1.15
Positions et propositions I	$2.05
Positions et propositions II	$0.90
Figures et paraboles	$1.10
Un poète regarde la croix	$2.30
L'épée et le miroir	$1.80
Poèmes et paroles durant la guerre de 30 ans	$1.30

COCTEAU (Jean)

Les enfants terribles	$1.45
Lettre aux Américains	$1.20
L'aigle à deux têtes	$1.15

DUHAMEL (Georges) de l'Académie Française

Le prince Jaffar	$1.00
Civilisation	$1.25
"La Chronique des Pasquier" 8 volumes (chacun)	$1.25
Fables de mon jardin	$1.00
La pierre d'Horeb	$1.25
Les plaisirs et les jeux	$1.00
"Vie et aventures de Salavin" 5 volumes (chacun)	$1.25
"Mémoires" 3 volumes (chacun)	$1.25

DANIEL-ROPS

Par delà notre nuit	$1.25
Histoire sainte	$2.65
Jésus en son temps	$3.40
L'Eglise des Apôtres et des Martyrs	$3.00
Album en marge de Jésus en son temps	$3.00
Les Evangiles de la Vierge	$2.25

GAXOTTE (Pierre)

Frédéric II	$1.75
La Révolution française	$2.75
Le siècle de Louis XV	$2.25

GIONO (Jean)

Jean le Bleu	$1.60
Regain	$1.60
Colline	$1.60
Un de Baumugnes	$1.60
Les vraies richesses	$1.30
Triomphe de la vie	$2.20
Précisions	$0.50
Solitude de la pitié	$0.95
Le serpent d'étoiles	$1.90
Que ma joie demeure	$3.00
Naissance de l'Odyssée	$1.90

GIDE (André)

La porte étroite	$1.00
L'immoraliste	$0.85
Prétextes	$1.25
Nouveaux prétextes	$1.10
Correspondance avec Francis Jammes	$3.40
Les caves du Vatican	$2.30
Incidences	$1.85
Les faux monnayeurs	$3.90

GIRAUDOUX (Jean)

Choix des élues	$1.25
Combat avec l'ange	$1.35
Juliette au pays des hommes	$1.25
Suzanne et le Pacifique	$1.25
Ondine	$1.50
Sodome et Gomorrhe	$1.35
Tessa	$1.50
La folle de Chaillot	$1.90
Amphitryon 38	$1.25
Littérature	$1.35

HENRIOT (Edouard) de l'Académie Française

Madame Récamier et ses amis	$5.50

KIPLING (Rudyard)

Stalky & Cie	$1.10
Le livre de la Jungle	$1.00
Le second livre de la Jungle	$1.00
Puck, lutin de la colline	$0.80
Retour de Puck	$0.80
Souvenirs	$0.80

LACRETELLE (Jacques) de l'Académie Française
"LES HAUTS PONTS"

Sabine	$1.25
Les fiançailles	$1.25
Années d'espérance	$1.25
La monnaie de plomb	$1.25
Silbermann, suivi de **Le retour de Silbermann**	$1.50

LA VARENDE

Le centaure de Dieu	$2.00
Le roi d'Ecosse	$1.90
Man d'Arc	$1.90
Le troisième jour	$1.90
L'homme aux gants de toile	$2.80

MAURIAC (François) de l'Académie Française

Génitrix	$1.25
Thérèse Desqueyroux	$1.20
La fin de la nuit	$1.35
Les chemins de la mer	$1.60
Le fleuve de feu	$1.35
Le désert de l'amour	$1.35
Le noeud de vipères	$2.30
Ce qui était perdu	$1.35
Les mal aimés	$1.25
Destins	$2.30
La robe prétexte	$2.50
Souffrances et bonheur du chrétien	$1.15
Vie de Jésus	$1.80
Sainte Marguerite de Cortone	$1.50
La Pharisienne	$2.50
Plongées	$1.40

MAUROIS (André) de l'Académie Française

Climats	$1.25
Les discours du Dr. O'Grady	$1.20
L'instinct du bonheur	$2.25
Les silences du colonel Bramble	$1.60
Le cercle de famille	$1.65
Mes songes que voici	$1.20
Bernard Quesnay	$1.70
La vie de Disraëli	$2.10
Les mondes imaginaires	$1.50

MAURON (Marie)

L'ombre portée	$0.70
Lisa de Roquemale	$0.70
Le soir finit bien par tomber	$0.70

MAZELINE (Guy)

La femme donnée en gage	$1.00
Le souffle de l'été	$0.70

MONFREID (Henry de)

Les secrets de la mer rouge	$1.60
La croisière du Hachich	$1.60
Abdi, L'Homme à la main coupée	$1.60
Le lépreux	$1.60
L'enfant sauvage	$1.60

PEGUY (Charles)

Morceaux choisis en prose	$1.95
Clio	$1.75
Notre-Dame	$0.40

POURTALES (Guy de)

Chopin ou le poète	$1.80
Wagner, histoire d'un artiste	$2.55
Berlioz et l'Europe romantique	$3.00

RIVIERE (Jacques)

Correspondance avec Alain Fournier, 4 volumes	$8.75
De la sincérité envers soi-même	$1.35
Nouvelles études	$2.05

RAMUZ (C. F.)

Aline	$1.25
Farinet ou la fausse monnaie	$1.50
La guerre aux papiers	$1.40
Taille de l'homme	$1.20
Joie dans le ciel	$1.60

SAINT-EXUPERY (Antoine de)

Citadelle	$4.10

EN VENTE PARTOUT

LES ÉDITIONS VARIÉTÉS
DUSSAULT ET PELADEAU
1460, AVE UNION — MONTREAL — TEL.: MA. 3773
(Entre Eaton et Morgan)

Trois titres de la Collection "Bibliothèque de Ma Fille"

Dérive par Claude Véla

"Dérive". Bon titre choisi par Claude Véla. C'est tout un groupe d'âmes qui partent, hésitantes et désemparées, au gré des événements, puisque aucune d'elles ne possède l'ancre capable de la fixer: la foi.

"Dérive" chez Madame Falgarde qui, ruinée, pousse sa fille Calixte à épouser le professeur Sandaucourt, veuf et riche, père de trois grands enfants: Romaine, Bruno et le petit infirme Jean-François.

"Dérive" au sein de cette famille Sandaucourt et l'hostilité du chef pour tout ce que est vie religieuse, son incompréhension à l'égard de ses enfants provoque le départ de Bruno. Romaine, à peine majeure, s'enfuit pour faire un mariage désapprouvé par son père.

"Dérive" enfin chez Calixte qui souffre de l'attitude de ses beaux-enfants et des conséquences de son mariage civil. Elle en vient à s'enfuir, elle aussi, pour se ressaisir dans la sollitude, au risque de briser le frêle Jean-François qui s'est attaché à elle de tout son coeur avide de tendresse.

La guerre dénouera ce drame intime. Rentrant au foyer, Calixte regroupe autour d'elle les enfants et ramène à la foi son mari dont elle a enfin conquis l'amour.

La campanule des Karpathes

Délicieux roman d'amour et d'aventures qui se déroule dans le cadre original d'un vieux château perdu au fond des montagnes.

La campanule des Karpathes c'est la beauté de ce pays sauvage telle que la découvrent peu à peu les yeux de Malène, transplantée là-bas à la suite de son mariage avec un jeune industriel parisien, Ivan Barnine.

Ivan est le fils du vieux prince Vladimir, qui le réclame près de lui pour lui transmettre son domaine. Mais, francisé par son éducation, saura-t-il se plier aux moeurs âpres du pays de ses ancêtres? Dès son arrivée, il sent rôder autour de lui la trahison. Malène soupçonne les Bohémiens, l'énigmatique André Selki et sa soeur Marika, qui a déjà joué un rôle troublant dans la vie d'André et tenté de le tuer.

Au cours d'une partie de chasse, Ivan disparaît. Malène reste seule pour déjouer les complots, défendre son tout jeune fils, échapper aux pièges et aux sortilèges. Grâce à sa douceur et à son énergie, le bonheur revient au foyer, le drame se dénoue en idylle.

Diana par G. Moberley

Le testament inattendu d'un père mort en cherchant fortune au Klondyke, laisse la jeune orpheline Diana aux soins d'un tuteur inconnu dont les 35 ans paraissent bien sévères à ses 17 printemps.

Un mystérieux attentat met ce tuteur aux portes du tombeau, au moment même où il vient d'hériter d'une fortune inespérée. Il veut la laisser à sa jeune pupille sans ressources, et n'y voit d'autre moyen qu'un mariage "in extremis".

Contre toute attente, il guérit, et Diana se trouve liée à son respectable tuteur, à son tour elle court un mortel danger, auquel l'arrache la sollicitude de son mari.

Mais voici que surgit, redoutable, un homonyme qui prétend être le seul tuteur légal de Diana. Pourquoi insiste-t-il à poursuivre l'annulation de son mariage? Quelles sombres machinations le lient aux ennemis qui ont déjà attiré la jeune femme dans un piège? Diana pourra-t-elle lui échapper, et conquérir la tendresse d'un époux qu'elle a appris à aimer?

DES ROMANS POLICIERS SENSATIONNELS

Collection "Ceux du S.R." par Charles Robert-Dumas — Chacun $0.75

Collection "Les célèbres romans policiers" par Charles Robert-Dumas — Chacun $0.75

Collection "Pierre Very" — Chacun $0.75

"LES SIMENON" Les chefs d'oeuvres du roman policiers — Chacun $1.25

Collection "Le point d'interrogation" par Maurice Leblanc et Gaston Leroux — Chacun $0.75

Collection "Haut les mains" Des romans terrifiants — Chacun $0.45

Collection "Les récits policiers" La fameuse série populaire — Chacun $0.10

Collection "Les enquêtes de M. Gilles" Une nouvelle série à grand succès — Chacun $0.85

Collection "Les aventures du poisson chinois" Une autre série nouvelle — Chacun $0.85

Collection "Feroclas" Des livres épouvantables — Chacun $0.30

EN VENTE PARTOUT

LES ÉDITIONS VARIÉTÉS

DUSSAULT ET PELADEAU

1460, AVE UNION — MONTREAL — TEL. : MA. 3773

(Entre Eaton et Morgan)

La première Edition du grand roman

Le poids du jour

Par RINGUET

est déjà épuisée; hâtez-vous de lire ce grand succès dans la deuxième édition actuellement en vente

LES ÉDITIONS VARIÉTÉS

DUSSAULT ET PELADEAU

1460, AVE UNION — MONTREAL — TEL. : MA. 3773

(Entre Eaton et Morgan)

Le Poids du jour

Par RINGUET

Le passé nous a appris à nous méfier de certaines formules publicitaires et à demeurer sceptique à l'égard des formules proclamant tel ouvrage le plus puissant, ou le plus audacieux, ou le plus n'importe quoi. Mais, dans le cas du **Poids du jour,** nous convenons volontiers, après l'avoir lu, qu'on ne nous avait pas menti en affirmant : le grand roman de l'année sera signé Ringuet. La promesse est tenue, et l'affirmation vaut pour plus que cette année seulement.

L'auteur de **Trente arpents** nous livrait il y a deux ans, avec **Fausse monnaie,** une oeuvre certes intéressante et d'une lecture attachante; mais on ne saurait dire que Ringuet donnait là toute sa mesure. Cette fois, il y parvient pleinement, dans le **Poids du jour.**

Voilà l'un des rares romans canadiens — si ce n'est pas, même, le seul jusqu'ici — qui nous révèle des aspects aussi divers de la vie canadienne, nous fait pénétrer en autant de milieux et reconstitue avec exactitude une longue période de l'histoire contemporaine. Le roman embrasse un demi-siècle; la ville et la province y tiennent, de même que l'indigence et la fortune; et tous les sentiments y passent.

On ne peut s'empêcher, par moments, d'évoquer **les Hommes de bonne volonté,** à cause de la période qu'embrasse le roman et de l'humanité qui y tient. Mais là s'arrête tout rapprochement. Ringuet n'imite pas l'unanimisme de Jules Romains. Si les personnages du **Poids du jour** sont très nombreux, Ringuet ne passe cependant pas constamment de l'un à l'autre. Il y a un personnage central : Michel Garneau. C'est à lui que s'attache le romancier; c'est avec lui que nous avançons dans l'oeuvre, et c'est par lui que nous connaîtrons et jugerons les autres personnages.

Le **Poids du jour,** on le sait, forme un volume très considérable, fournissant des heures et des heures de lecture. Ce roman ne se laisse pas résumer brièvement. Il s'y trouve trop de choses : l'intrigue est trop nourrie, trop d'événements surviennent, trop de personnages surgissent. Tentons, pourtant, de dégager les grandes lignes de l'oeuvre.

Lasse de vivre avec sa mère dans un petit village, Hélène épouse à dix-sept ans Ludovic Garneau, serre-frein à l'emploi du C.P.R. Bon vivant, Ludovic ne lui déplait pas; mais, surtout, Hélène veut habiter une ville, si petite soit-elle; avec un cheminot, elle est certaine de ne jamais retomber en pleine campagne. Les nouveaux mariés habiteront Louiseville.

Un fils naît à Hélène : Michel, qui sera le pivot de tout le roman. La jeune mère tourne rarement les yeux vers la gare où travaille son mari, bien qu'elle soit à portée du regard. Ludovic, lui, s'il garde son insouciance, va désormais chercher sa joie à la buvette où il s'attarde volontiers et, tous les quinze jours, à la paye, il rentre ivre à la maison.

Michel grandit ainsi au seul contact de sa mère qui sourie toujours et gronde rarement. La maison est moins agréable quand Ludovic s'y trouve; mais il y prend de moins en moins de place. Sans s'expliquer son sentiment, Michel trouve lourde à supporter la présence du père, et il la devine indifférente à sa mère. Et cela s'accentue à mesure que Michel grandit. Le serre-frein devient de plus en plus taciturne et s'adonne sans cesse davantage à l'alcool.

Rares sont les personnes venant chez les Garneau. Du nombre, on remarquera surtout Monsieur Lacerte. Il est tel que cela flatte Michel de l'avoir pour parrain. C'est un homme considérable dans Louiseville. Il passe pour riche, d'une richesse active, car il brasse de grosses affaires. A la demande de sa mère, Michel va souvent voir ce parrain à son cabinet d'affaires, où il y a toujours quelques gâteries pour l'enfant.

Michel a une grande passion: la musique. Son parrain, lui, veut plus tard le lancer dans les affaires; il fait servir les goûts du petit à son but et, ainsi, lui promet un violon s'il obtient le premier prix d'arithmétique à la fin de l'année scolaire. Michel obtient le prix et le violon. Il travaille alors âprement, jusqu'à ce qu'il parvienne à tirer de son instrument des sons harmonieux. Et cela devient sa raison de vivre jusqu'au jour où Ludovic, ivre, le surprend à jouer et, furieux, brise le violon sur son genou.

A compter de ce moment, l'indifférence que lui inspirait son père se change chez Michel en une véritable haine, au point de souhaiter la mort violente de ce père. Un accident comble ce voeu horrible. Ludovic est tué à son travail. Michel est alors assailli de tourments qu'apaisera sa mère, demeurée souriante.

Après la mort de Ludovic Garneau, c'est Monsieur Lacerte qui s'occupe de tout. Il paie un magasin de chapeaux à Hélène, place Michel à la banque. Puis, attiré par des affaires de plus en plus considérables, le parrain s'en va demeurer à Montréal.

Michel connaît sa première peine d'amour peu après et il commence à s'interroger avec amertume: le dédaigne-t-on parce qu'il est le fils d'un ivrogne?

Puis c'est un chagrin plus grand encore: sa mère tombe malade et meurt.

A la suite de ce choc, Michel prend deux semaines de congé et fait à Montréal sa première visite. Et cela nous vaut une bien intéressante description de la gare Viger, où le jeune homme descend du train.

Ce n'est que dans la deuxième semaine de son congé que Michel se décide à aller voir son parrain. En attendant ce dernier dans sa chambre, le garçon s'amuse à feuilleter un album de photographies . . . Et c'est ainsi qu'il découvrira brusquement l'explication de la bienveillance protectrice de Monsieur Lacerte . . . et la patience étonnante de cette Hélène en qui il avait vu la plus parfaite des mères . . . et aussi les colères de Ludovic Garneau, son martyre insoupçonné.

Michel prend alors la résolution de ne plus retourner à Louiseville. Puis, un peu plus tard, il décidera de s'engager dans l'armée. Et c'est la fin de la première partie du roman, après une attachante description du carré Viger.

La deuxième partie de l'oeuvre offre plus d'intérêt encore que la première, et le fait vaut d'autant plus d'être noté que c'est habituellement le contraire qui se produit chez nous. Plusieurs romans, après un début excellent, se gâtent vers la fin, comme si l'auteur ne savait plus comment terminer, ou s'il voulait bâcler. Il est tout à l'honneur d'un écrivain que son oeuvre marque une progression constante.

La seconde partie nous plonge en plein après-guerre — l'autre, celui qui commença le 11 novembre 1918. Refusé par l'armée, Michel est parvenu, non sans avoir surmonté maintes difficultés, à brasser de grosses affaires. Il a bénéficié de la prospérité née de la guerre, est devenu propriétaire d'une importante usine. On le trouve enfin marié et père.

Ringuet nous sert, dans cette deuxième partie de son livre, une bien amusante satire dont les snobs font les frais. Il nous présente aussi un vieux médecin galant et intéressé, qui doit appartenir à la famille du docteur Knock.

Pages 186 et 187, le romancier nous expose les mobiles des actions de Michel Garneau, nous révèle son but:

. . . Ni la maison, ni l'usine, ni le Club de Grande-Baie, rien de tout cela n'était un but, un terme. Ce dont il souffrait encore, c'était d'être presque invisible dans la foison des petites industries éparses en la banlieue de la grande ville comme cailloux dans un champ.

Son but? Le même, depuis si longtemps : accumuler non point tant l'argent, ni les honneurs, mais les armes. Se forger à coup de vouloir un blindage contre les heurts; pour cacher la cicatrice qui jamais ne pâlirait. Se forger encore une massue pour forcer Montréal et le monde entier à reconnaître sa maîtrise, à le craindre.

S'il pouvait prendre conscience de son désir, si son ambition prenait forme palpable, il se rendrait compte que ce à quoi il aspire n'est point tant de régner sur ceux en qui il voit encore des rivaux, et pour beaucoup, des maîtres. Ce vers quoi sans le savoir il reste tendu, c'est vers un retour passager au lieu passé de sa défaite. Mais un retour conquérant, le rachat par la victoire de la fuite panique de jadis alors que, éperdu, il tournait le dos à Louiseville. Devenir un chef, un dompteur. Celui qui tient le fouet. Devant lequel chiens et fauves se couchent, soumis.

Ce but, il s'en rapprochera de façon inexorable. Le krach, auquel Ringuet consacre des pages qui font revivre avec relief les mois tragiques de 1929, ne touche pas Garneau. Mais il lui fournit, au contraire, un nouvel instrument de domination; il augmente sa force. C'est ainsi qu'on le voit pousser au suicide un "ami" qu'il a toujours détesté.

Garneau monte, monte toujours. Il ne se laisse arrêter par rien dans son ascension. C'est ainsi que, de crainte de compromettre si peu que ce soit son prestige et la considération dont il est entouré, il reniera le cadavre de Lacerte — de son père — mort dans la misère.

Sacrifiant tout au succès, Garneau atteindra à ce succès. Mais en sera-t-il heureux? Comme tous les autres, plus que beaucoup d'autres, il sentira, lui aussi, s'alourdir sur lui le poids du jour.

Il y aurait encore beaucoup à dire de cette oeuvre puissante, qui est incontestablement celle d'un écrivain en pleine possession de son métier et de ses moyens. Mais, précisément, il y aurait trop à dire. **Le Poids du jour** est un des très grands livres de notre littérature. On en parlera énormément, et il restera toujours quelque chose qu'on aura oublié de dire, ou qu'on ne saura pas dire.

Le mieux est de le lire!

Charles HAMEL

Un volume publié aux Editions Variétés, Montréal.

PROGRAMME DE LA SEMAINE CANADIENNE DU LIVRE DU 26 NOVEMBRE AU 3 DECEMBRE

Le programme de la Semaine Canadienne du Livre cette année vient de nous être communiqué par la Société des Editeurs Canadiens du Livre Français. Ce programme consiste en :

1—L'inauguration aura lieu à l'occasion d'un cocktail offert par la Société des Editeurs Canadiens du Livre Français, le samedi 26 novembre, à l'hôtel Ritz-Carlton, de Montréal salon Bleu.

2—Une section spéciale consacrée à la littérature sera publiée par le journal "Le Devoir", le samedi 26 novembre;

3—Une section spéciale consacrée à la littérature sera publiée dans le journal "Le Canada", le samedi 26 novembre;

4—Une section spéciale consacrée à la littérature sera publiée dans le journal "Notre Temps" de Montréal, le 26 novembre;

5—Des articles seront publiés par les journaux en langue française, chaque jour de la Semaine Canadienne du Livre. Ces articles ont été fournis gracieusement par les écrivains qui ont été mis à contribution par la Société des Ecrivains Canadiens;

6—Plusieurs programmes radiophoniques consacrés au livre, seront diffusés au cours de la Semaine Canadienne du Livre, par les principaux postes radiophoniques de Radio-Canada, de C.K.A.C. et autres;

7—Le 2 décembre, au poste C.B.F. à dix heures et quinze, Ringuet, le grand romancier, (docteur Philippe Panneton) également président de l'Académie Canadienne Française, fera une causerie sur le rôle de l'écrivain, de l'éditeur et du lecteur. Vous êtes priés d'être à l'écoute.

8—Dès cette semaine, seront distribué à tous les libraires et tous les bibliothécaires des pancartes annonçant cette Semaine du Livre et qui seront affichées dans les vitrines de nos librairies. Ces pancartes sont offertes gracieusement par la Société des Editeurs Canadiens du Livre Français;

9—Il y aura des vitrines dans les grands magasins, comme Dupuis, Eaton et autres, à l'occasion de cette Semaine Canadienne du Livre et un étalage spécial, dans ces vitrines, consacré aux livres;

10—Il y aura également, dans les librairies, des vitrines consacrées à cette Semaine Canadienne du Livre, avec pancartes;

11—Des communiqués sont envoyés aux journaux, indiquant ce programme.

Le public est donc sollicité par la Société des Editeurs Canadiens du Livre Français pour s'intéresser à toutes les activités prévues au cours de cette semaine.

DES OUVRAGES POUVANT ÊTRE MIS ENTRE TOUTES LES MAINS

"Bibliothèque de ma fille"

Aigueperse (Mathilde)	Main d'enfant
Alciette (Pierre)	Ma vie a son secret
Ayres (Ruby M.)	Le coeur de Tante Prim
Bruyère (André)	Les jonquilles du Valauré
" "	La rose et le matelot
Cère (Lise de)	Au vent des monts bleus
Cys (Eric de)	Le grain perdu
" "	Francine en uniforme
La Tour (Maxime)	Benjamine
Le Maire (Eveline)	La bonne idée de cousine Maria
Magali	Le royaume évanoui
Perrault (Pierre)	Petite José
Véla (Claude)	Le chemin douloureux
Coulomb (Jeanne de)	Plus fort que lui
Le Mière (Marie)	La revanche du coeur
Perrault (Pierre)	La petite fée de Pierreclose
Cys (Eric de)	Le château des mages
Véla (Claude)	Piou — petite fille
Cys (Eric de)	Mesdames de Chauplaur
Surlande (Claude)	La campanule des Karpathes
Véla (Claude)	L'aube sur la montagne
Bruyère (André)	Le roman de Josette
Alciette (Pierre)	Ce démon de Jacotte
Alciette (Pierre)	Le voeu de Zabeth
Bister (Henry)	La demoiselle d'honneur
Bruyère (André)	Le prix du bonheur
Campfranc (M. du)	Toit de chaume
Cys (Eric de)	Les feux de montagne
Cys (Eric de)	Les lumières de la maison
Dartois (Yves)	La maison des deux tilleuls
Le Brillet (F.)	Les maris de Sybille
Loisel (Yvonne)	Brisquette et son inconnu
Soy (Emmanuel)	L'homme retranché du monde
Véla (Claude)	Solitude du coeur
Coulomb (Jeanne de)	La brume sur l'étoile
Moberley (G.)	Diana
Véla (Claude)	Dérive
Maquet (Renée)	Moune racontée par elle-même
Wirta (Guy)	Le roi Jack
Cys (Eric de)	L'automne en fleurs
Véla (Claude)	Vous devez payer . . .
Véla (Claude)	Tizy et moi
Coulomb (Jeanne de)	Sous le signe de l'Olivier

Prix : $1.00 l'exemplaire

VEUZIT (Max du)

Fille de prince
L'homme de sa vie
L'inconnu de Castel-Pic
Petite comtesse

Prix : $1.00 chacun

MYONNE

Prix Montyon de l'Académie Française

Menou jeune fille
Rose des neiges
Miette et la vie
Menou mariée
Anne, ma soeur Anne
Demoiselle à marier
Giboulées
Menou et François
Cousine Menou (nouveauté)

Prix : $0.95 chacun

Collection MARIE-FRANCE

La petite mademoiselle par Henry Bordeaux
Nicolas les yeux bleus par Jean d'Agraives
La colombe poignardée par Lili S. Junod
Au bout du chemin par Marie-Madeleine Chantal
L'ombre et le sable par Daniel Gray
Comme une feuille d'automne par Ruby M. Ayres
L'homme et la sauvageonne par Isabelle Sandy
Le caillou d'or par Joelle Danterne

Prix : $0.70 chacun

Collection AIMER

La clef du bonheur par M. R. Aghion
La fée du pays noir par André Bonneau
Je t'attendais, par André Bonneau
Un amour au XVIIIe siècle par Henry Bordeaux
Le paon blanc par Henry Bordeaux
Marie-Louise par Henry Bordeaux
Le poison intérieur par Pierre Chanlaine
Amour de héros par Olivier Conteville
Retour de flammes par Marc Daubrive
Fille d'Armor par Marc Daubrive
Le mari de l'aviatrice par M. Duplay
La fiancée du sénateur par Henri Falk
Deux coeurs dans la Jungle par V. Forbin
Margot ma poupée par René Le Coeur
Vole, vole mon coeur par René Le Coeur
L'odyssée de Jean Chevanton par C. Goffic
La paille dans l'acier par Marcel Prévost
Le coffre-fort par J. H. Rosny
Doubles fiançailles par J. Valmy-Baysse

Prix : $0.25 chacun

Collection FAMILIA

Cette collection d'ouvrages pour toute la famille sera bientôt disponible dans une nouvelle présentation, plus attrayante encore, plus solide, plus pratique.

Les trappeurs de l'Arkansas par Gustave Aimard
La case de l'oncle Tom par Beecher-Stowe
Les pionniers par Fenimore Cooper
Le filet tendu par Michel Dorlys
Le soldat Chapuzot par Jean Drault
Une famille comme tant d'autres par F. Eisenberg
Les camisards par A. de Lamothe
La bande de l'oiseau sans tête par Stephen Lemonnier
Le secret de la toison d'or par Guy Lornay
Colomba par Prosper Mérimée
Potira par Raoul de Navery
Jean Canada par Raoul de Navery
Le trésor de l'abbaye par Raoul de Navery
Le mystère de l'Olivette par E. Paul-Marguerite
Le drame du marché noir par Saint-Martin
Rouget le braconnier par Saint-Martin
Fabiola par Wiseman

Prix : $1.00 l'exemplaire

UNE GRANDE NOUVEAUTE POUR TOUS

Convenances et bonnes manières par Berthe Bernage

Prix : $1.70

LES VEILLEES DES CHAUMIERES

Le parfait magazine de la femme et du foyer.

Ce périodique, d'excellente tenue littéraire et morale, offre des romans, des nouvelles, des travaux manuels, des jeux, des distractions de toutes sortes.

Les publications d'une année entière ont été assemblées et sont présentées en de très beaux volumes.

ANNEE 1948 — 1949 — BROCHE — $2.10
ANNEE 1948 — 1949 — RELIE — $2.60
ANNEE 1947 — 1948 — BROCHE — $2.10
ANNEE 1947 — 1948 — RELIE — $2.60

EN VENTE PARTOUT

LES ÉDITIONS VARIÉTÉS

DUSSAULT ET PELADEAU

1460, Ave Union -- MA. 3773

(Entre Eaton et Morgan)

LE COIN DES ENFANTS

LIVRES et ALBUMS POUR ENFANTS

"BECASSINE ET SES ALBUMS"

L'Alphabet de Bécassine $0.80 l'exemplaire
L'enfance de Bécassine
Bécassine en apprentissage
Bécassine nourrice
Bécassine alpiniste
Bécassine en roulotte
L'automobile de Bécassine
Bécassine fait du scoutisme
Bécassine en croisière
Bécassine cherche un emploi
$2.25 l'exemplaire

LES JOURNAUX ALBUMS DE "LA SEMAINE DE SUZETTE"

2e Semestre 1948 ..... $2.50 1er Semestre 1949 ..... $2.50

"BIBLIOTHEQUE DE SUZETTE"

La deuxième fille du Docteur March
Le sort de Tête-Rousse
La maison des Originaux
Les demoiselles de l'Arc-en-Ciel
Notre petite princesse de misère
Maison forte
Les jolies recluses de Maison Seule
Les fantômes blonds de Soudrac
La mission des Petites Bleues
La fiancée de l'oncle Philippe
La vengeance d'Apéki
Huit jours dans un grenier
Sir Jerry et l'affreux Léonard
Les étranges Vacances de Sir Jerry
La périlleuse mission du capitaine Jerry
Jerry dans l'ombre
Le mystère de Gabrissol
L'extravagant voyage de Claudette
Chacun $0.80

La célèbre collection "BIBLIOTHEQUE VERTE"

Une collection de plus de 150 classiques écrits ou adaptés pour la jeunesse. Cette collection fera la gloire des enfants. Chaque livre est relié et recouvert d'un enchemisage en couleurs. "La Bibliothèque Verte" groupe des auteurs comme Dickens, Dumas, Daudet, E. About, Flaubert, Jack London, George Sand, Jules Verne, tous mis à la portée des jeunes. La "Bibliothèque Verte" est indiquée par les autorités pédagogiques pour mettre les jeunes en contact avec les grands maîtres de la littérature. La "Bibliothèque Verte" présente encore des oeuvres comme "Cyrano de Bergerac", "L'Aiglon", "L'Ile au Trésor" de Stevenson et autres.

CHAQUE VOLUME SE VEND : $0.45

La merveilleuse collection "ROUGE ET OR"

Le roi des montagnes
Contes d'Andersen
Le colonel Chabert
Le petit lord Fountleroy
Alice au pays des merveilles
Don Quichotte
Le dernier des Mohicans
La légende d'Ulenspiegel
Le capitaine Pamphile
Robinson Crusoë
Le capitaine Fracasse
Fables de La Fontaine
Graziella
Colomba
Contes de Perrault
Histoires extraordinaires d'Edgar Poë
Les aventures d'Arthur Gordon Pym
La mare au diable
La petite Fadette
L'Ile au Trésor
Les voyages de Gulliver
Robin des bois
D'Artagnan, mousquetaire du Roy
Le Robinson suisse

LES CLASSIQUES DE LA COMTESSE DE SEGUR

Les malheurs de Sophie
Les vacances
L'auberge de l'Ange Gardien
Le général Dourakine
Les bons enfants
Les petites filles modèles
Les mémoires d'un âne
Un bon petit diable
Prix : $2.30 l'exemplaire

"NOUVEAUTES"

Les animaux de la ferme, texte d'André Giroux $1.25
Ploum, texte de madame Pierre Dupuy $1.25

ALPHABET POUR LES PETITS

$0.25 l'emplaire

ALBUMS A COLORIER

Bêtes amies — Riri peint — Printemps — Jeannot lapin
Maman tigre — Au cirque — Amusons-nous — Riri voyage
$0.05 l'exemplaire — $0.10 l'exemplaire

DES ALBUMS D'IMAGES ET DE CONTES

L'infortunée petite chatte
L'égoïste petit chien
Le petit hibou qui avait peur de la nuit
L'impertinente Mademoiselle Minette
Le timide petit lapin
Bebette l'oie
L'histoire de Camille la cane qui voulait voyager
Le petit cochon qui voulait tout pour lui
L'autoritaire Toto
Le petit ours glouton
Chaque album se vend $0.05

Monsieur la lune et ses histoires
Rions ! Chantons !
Les histoires de grand'mère
Chaque volume se vend $0.10

Biquette l'extravagante $0.15 l'exemplaire

Contes bleus
Historiettes pour les petits
La tortue de Pierrot
Récits de l'Ancien Testament
Récits du Nouveau Testament
Le joyeux marmiton
L'album des enfants sages
Chaque volume se vend $0.20

Contes et légendes russes $0.75 l'exemplaire

DEVINETTES A DESSINER

Suivez-moi !
Cherchez l'image
$0.05 l'exemplaire
Dansons en rond
Mon jeu favori
$0.10 l'exemplaire

ALBUMS A DECOUPER

Marc et Lili
Jean et Mado
Suzie et Bob
Irène et Paul
$0.10 l'exemplaire
Louison grandit
Jeunes amis
$0.15 l'exemplaire
Suzie la poupée qui se tient debout
Le mariage de Lili
Vos amies les poupées
Les bons amis
Le rodéo
Au grand air
$0.20 l'exemplaire

LES ÉDITIONS VARIÉTÉS

DUSSAULT ET PELADEAU

1460, AVENUE UNION — — MONTREAL — — — TEL. MA. 3773

UN AN DE THEATRE CANADIEN

(par Roland Côté)

Le théâtre Canadien cherche encore sa voie.

Avec "Ti-Coq", de Gratien Gélinas, il s'orientait vers le réalisme. Cette pièce, présentée l'année dernière, était une étude de milieu dans lequel l'auteur faisait vivre des personnages réels, croqués sur le vif, parlant une langue dure, pittoresque typique. Gratien Gélinas avait borné son étude au milieu pauvre.

Jean Desprez ,auteur de nombreux romans radiophoniques, essayait dans "LaCathédrale...!" en octobre dernier de donner une fresque d'un autre milieu, celui de la bourgeoisie. Si l'auteur semblait avoir beaucoup d'idées, il manquait de psychologie et ne savait pas freiner son imagination; il nous donnait ,en conséquence, une oeuvre chargée, très mal construite, d'une ennuyeuse longueur. Jean Desprez ne sait pas faire parler ses personnages; ils disent souvent des balivernes ou ne disent rien quand ils devraient parler.

Plusieurs personnages avaient été placés sur la scène on ignore encore pour quelle raison. Ils étaient aussi inutiles à la marche de l'action, qu'au développement de l'intrigue. "La Cathédrale..." qui devait être une fresque canadienne n'était en réalité qu'un fouillis inextricable composé de souvenirs de lecture, de bribes de psychologie, populace "à base" de refoulements, le tout animé par une très grande sincérité.

Eloi de Grandmont, jeune poète, essaya ses ailes dans un genre dramatique un peu plus élevé. Avec son "iFls à tuer", il sortait du réalisme et du régionalisme pour traiter un problème universel, mais dans une ambiance bien canadienne. Ce fut de bien loin le plus bel effort de théâtre au Canada.

"Un Fils à tuer", n'est pas une oeuvre parfaite. Elle renferme plusieurs défauts graves, mais l'auteur a prouvé qu'il possédait de réels talents dramatiques et qu'il pourrait, avec l'expérience, arriver à écrire des pièces canadiennes de grande valeur.

"Un Fils à tuer" fut plus un succès littéraire que théâtral. Eloi de Grandmont sait écrire et faire parler ses personnages. Il n'est pas encore moulu à la technique dramatique. Les grandes faiblesses de sa pièce résidaient dans le manque d'action et de progression dramatique. Mais malgré ses lacunes, la beauté et la poésie du dialogue suffisaient déjà à donner beaucoup d'intérêt. Eloi de Grandmont écrit avec une extraordinaire facilité; le style de sa pièce déborde de fraîcheur; il est limpide, concis, pas trop ampoulé tout en étant poétique.

Eloi de Grandmont n'a pas cherché un succès facile. Sa pièce est construite selon les règles de la tragédie classique: unité de temps, de lieu et d'action. Pour défendre sa thèse de la liberté individuelle, il n'a fait appel qu'à quatre personnages. Le drame se déroule dans les premiers temps de la colonie et met aux prises un père, solide défricheur, qui ne vit que pour le sol qu'il cultive depuis vingt ans et qui voit son oeuvre s'écrouler à mesure qu'il sent son emprise sur son fils s'affaiblir et le fils qui a soif de liberté et qui n'a qu'un désir: partir. Eloi de Grandmont a mené ce conflit avec une assez bonne maîtrise; les réparties sont vives, bien agencées.

Pierre Dagenais qui, l'année précédente avait essayé ses talents dans une grande tragédie d'esprit sartrien, "Le Temps de Vivre", s'est borné cette année à monter un spectacle en plein air — une féerie tirée d'une vieille légende canadienne. Cette oeuvre offrait dans son ensemble certaines longueurs, mais quelques scènes étaient bien conduites. Le dialogue était inégal, parfois rempli d'humour et savoureux, parfois cousu de vieux clichés et ampoulé.

D'autre part, Félix Leclerc dont l'imagination ne connaît pas de bornes, écrivait une fantaisie qu'il intitulait "La Caverne des Splendeurs". C'était une pièce en un acte, écrite avec beaucoup de facilité. L'idée-maîtresse ne manque certainement pas d'originalité. L'intrigue est construite autour d'un chasseur qui s'égare dans une forêt et pénètre dans une caverne occupée par tous ceux qui ont diverti les pauvres humains: Polichinelle, Don Quichotte, le Petit Poucet, etc. "La Caverne des Splendeurs" est une oeuvre simple, écrite sans fard.

Au cours de la dernière année, nos auteurs dramatiques nous ont donné peu de choses et l'on ne doit pas espérer davantage pour l'année qui vient. Tous ceux qui pourraient écrire pour la scène doivent avant tout gagner leur pain quotidien; ils se voient donc forcés d'écrire pour la radio qui rémunère mieux que le théâtre, à moins évidemment que l'on n'écrive un autre "Tit-Coq". Le développement du cinéma éloignera davantage les auteurs qui y verront une source lucrative de revenus.

En attendant de nouveaux auteurs, nos troupes de théâtre devront se contenter de jouer des pièces de l'étranger.

Ce que le grand critique français André Rousseaux pense de Roger Lemelin

"Ce sont surtout les romanciers canadiens qu'on nous a donné à connaître à Paris : il y a trente ans Louis Hémon, naguère Gabrielle Roy avec **Bonheur d'occasion**, aujourd'hui plusieurs autres, parmi lesquels je distinguerai M. Roger Lemelin. On a édité récemment en France son livre **Au Pied de la Pente douce** (Flammarion), qu'il a écrit voilà déjà quelques années. C'est une bonne part un roman de moeurs, traité sur le mode satirique où M. Lemelin déploie une verve fort animée. Et je ne doute pas que cet aspect de l'ouvrage, avec les réactions qu'il a pu susciter, lui ait valu beaucoup de son succès. Pour moi, j'ai été surtout gagné par ce roman à partir du moment où j'y ai discerné une inquiétude interne et la recherche par le héros d'un sens profond de la vie. Le livre, vers le dénouement, s'élève très au-dessus de la peinture d'un monde aux couleurs plus ou moins savoureuses.

Une phrase surtout m'a frappé. La voici : "Boucher brandit son poing vers le ciel, marmotta au nom de la jeunesse canadienne-française qu'elle a besoin d'une cause pour chercher la supériorité. Depuis cent ans le sang n'a pas été versé sur le sol de la patrie pour la sauver. Nous sommes devenus les parasites d'une petite antiquité qui pourrit dans ses traditions. Nous serions plutôt tentés d'envier un peuple qui n'a pas eu besoin de verser son sang sur son sol pour le sauver. Quant à nous, notre malheur est contraire, et l'effondrement de1940 est venu de ce que l'hémorragie de 1914-1918 n'a jamais été compensée. Mais M. Roger Lemelin a raison de penser que les peuples, comme les hommes, grandissent par le sacrifice et non dans le bonheur. Il touche là une vérité essentielle, qui est d'ailleurs la vérité fondamentale de la civilisation chrétienne.

Je regrette de n'avoir qu'un aperçu trop sommaire de la littérature canadienne. Mais il suffit de trouver une page comme celle-là en ouvrant un de ses livres pour être sûr de la qualité de sa vie.

André Rousseaux,
(L'Illustration)

"Le Conte du Pèlerin" par Ruth Lafleur-Hétu

Voici quelques extraits d'appréciations parues sur ce volume:

Liaison dit: "Notre littérature s'enrichit avec le conte du Pèlerin d'une oeuvre unique — L'auteur en évitant la mièvrerie et les effusions pieuses et candides a décrit une peuvre originale sereine et joyeuse, comme eût pu en composer quelque abbesse médiévale".

Hermas Bastien

* * *

La revue **L'Action Catholique**: "Avant de faire les pèlerinages, lisez attentivement d'une couverture à l'autre le conte du Pèlerin et vous découvrirez le mystère de Marie — car plus que les richesses mariales de nos églises que Madame Hétu décrit si bien dans cette langue imagée de l'époque de la Chevalerie, plus que les merveilles, que la légende, l'histoire, la tradition attribuent à Marie, resplendissent, dans ces 360 pages, la pureté, la grandeur, la bonté, la miséricorde de notre Mère du Ciel et son amour pour nous, pauvres pécheurs".

Francine Willie Major

* * *

Lecture dit: "De la première à la dernière page, le conte du Pèlerin abonde en trouvailles aussi heureuses que souvent inattendues. C'est une oeuvre d'intelligence et d'amour où les amants de Notre-Dame comme les amateurs de petite histoire feront une ample moisson de joie".

Adrien-Marie Cimichella, o.s.m.

La Revue Dominicaine dit: "Nous avons ce magnifique volume en vingt chapitres aide-pèlerin qui nous invite à refaire en esprit sinon corporellement ces filiales stations à travers l'Ile de la Vierge. Comparaisons, images, s'étalent avec luxuriance qu'on n'a guère l'occasion d'admirer en ce domaine sinon chez de grands catholiques."

M. A. Lamarche, O.P.

Le sens des valeurs

Il n'est probablement jamais arrivé à quelqu'un de concevoir l'idée de figurer la valeur intrinsèque d'un article quelconque au coût du matériel qui entre dans sa fabrication. L'on paie sans sourciller une voiture à un prix de trois mille dollars et même davantage, sans s'arrêter à songer un seul instant à protester du fait que la matière première principale qui entre dans sa fabrication, l'acier, au poids, ne vaut pas beaucoup plus que cent dollars.

Madame, qui paiera volontiers vingt ou vingt-cinq dollars pour des souliers de faux daim n'a jamais eu l'ombre d'un souci de calculer les quelques centimètres de peau qui composent toute cette chaussure à leur prix de revient, car alors elle s'étonnerait de constater qu'à ce taux, la dépouille du malheureux veau dont elle s'orne un pied mignon vaudrait quelques milliers de dollars.

L'on pourrait ainsi multiplier à l'infini les exemples typiques du même genre et si la fantaisie nous prenait d'ajouter à la cruauté de cet exposé, nous dirions que même sans accident pour abréger ses jours, la voiture de Monsieur n'a que de très courtes années de vie utile, alors que les souliers de Madame iront aux oubliettes d'un placard après quelques semaines d'usage.

Il est d'autre part un article particulier qui n'a jamais cessé d'inciter beaucoup de gens à hésiter, à peser, à mesurer à la quantité ou à l'épaisseur, pour demeurer ensuite à perpétuité en face de son acquéreur pour le tourmenter sans cesse et lui faire le reproche du prix qu'il a coûté et de la valeur que l'on pourrait en retirer si jamais il prenait la résolution de s'en départir. Cet objet qui reste le cauchemar vivant d'une folle dépense, au point de nous faire oublier les moments de détente, les heures de plaisir sans cesse renouvelé, ou les enrichissements de l'esprit qu'il nous a prodigués, c'est le livre, le pauvre bouquin de quelques sous ou l'encyclopédie, vaste monument de science, qu'on aura payé cent, cent cinquante ou même deux cents dollars... une fortune, quoi... au dire de certaines gens.

Laissons de côté le livre de quelques sous, dont il y aurait quand même beaucoup à dire, pour s'attaquer aux grands ouvrages techniques et de vulgarisation scientifique ou encore aux dictionnaires et aux encyclopédies et même aux dictionnaires qui sont en même temps encyclopédiques. Après tout, peuvent songer ceux qui, pour les seuls ouvrages de l'esprit, sont toujours tentés d'estimer le prix de revient au matériel utilisé: six mille pages, quelques reliures, ceci représente une vingtaine de livres de papier, quelques sous de colle, un peu de carton et de peau pour les reliures, une somme minime d'or pour les titres, le tout d'une valeur de quinze à vingt dollars, y compris l'encre d'imprimerie utilisée.

Partant de ce calcul simpliste, il ne faudra pas s'étonner du désespoir du particulier qui chaque soir a devant les yeux le témoignage inusable de sa prodigalité, car une encyclopédie ne se détériore pas comme la voiture ou les souliers de tout à l'heure et ne peut donc sombrer dans l'oubli au cimetière des folles équipées de notre jeunesse.

Il serait salutaire cependant, de renoncer à ce faux barême dans nos calculs et revenir à la saine réalité pour s'étonner de constater que loin d'être exhorbitant, le coût des ouvrages scientifiques ou littéraires est dérisoirement bas. Revenons à l'exemple déjà cité du dictionnaire Encyclopédique. L'acquéreur ne fait que payer le prix du papier et de l'impression au taux que nous paierions une impression ordinaire de quelques milliers d'enveloppes ou d'entêtes de lettres, qui ne demandent aucun effort de génie et un talent artistique très discutable pour produire. A quel prix évalue-t-on donc le travail patient de chacun des spécialistes qui ont apporté à la confection de ce monument de science le meilleur d'eux-mêmes et le fruit de longues années de patientes recherches et d'études ? A zéro tout simplement.

Le mathématicien qui a dressé les tableaux de géométrie, d'algèbre, etc... l'historien qui a réuni toute la documentation nécessaire à l'élaboration des synthèses admirables de l'histoire de chaque nation; les philosophes, les artistes, les littérateurs de renom, les techniciens de la mécanique, ceux qui savent communiquer en des traités clairs, concis et compréhensibles à la fois, le fruit de longues années de travaux de leurs prédécesseurs comme d'eux-mêmes, pour vous faire comprendre les mystères de la radio, du radar, de la télévision; les physiciens qui vous expliquent l'atome, alors que des milliards ont été dépensés, des vies humaines sacrifiées pour en pénétrer les secrets, et l'on pourrait ainsi multiplier sans cesse les exemples de cette nature, quel prix représentent leurs efforts conjugués dans le coût d'achat d'un dictionnaire encyclopédique ?.. A peu près rien. Beaucoup moins assurément qu'un simple maçon ou encore un plombier dont les honoraires sont établis et garantis par l'Union avec un grand "U".

Dans cette nomenclature, nous en avons omis d'autres qui ont eu la charge de la réalisation technique d'un pareil ouvrage: les dessinateurs dont la précision du travail demande une longue pratique et une habileté consommée; les spécialistes des ateliers d'arts graphiques jusqu'aux simples correcteurs des textes.. Essayez-vous donc parfois, à prendre une simple page de journal et en lisant mot à mot, de la première à la dernière ligne prenez soin de ne pas laisser s'échapper de coquilles typographiques ou de fautes de grammaire... imaginez ensuite ce qu'a du être le travail d'équipe des correcteurs qui ont du lire des millions de mots au cours des six mille pages de texte qu'ils avaient à parcourir... Nous pourrions continuer ainsi la démonstration, mais nous croyons en avoir suffisamment dit pour laisser à votre esprit le soin de continuer par vos propres réflexions... et le soir, de retour au foyer, si vous avez la bonne fortune de posséder un bon dictionnaire encyclopédique contenant toutes les données récentes de la science, vous le considérerez alors comme un ami fidèle, celui qui, au cours de nombreuses années et même de toute votre existence, vous procurera des joies sans se lasser jamais, à un prix tellement dérisoire si vous appréciez la somme d'efforts qu'il représente, que vous aurez honte de ne pas lui avoir jusqu'alors donné la place d'honneur qui lui convenait.

Notre confrère, M. Dostaler O'Leary, vient de publier un important travail historique sur l'Amérique latine. Sous le titre assez modeste de "Introduction à l'Histoire de l'Amérique latine",

CLAIRE Enrg.
359 ouest, St-Jacques
Montréal
LA. 4730
Reliure de bibliothèque
Reliure de luxe et d'art
CLAIRE BOLDUC
et
ANDRE BOURGEOIS
propriétaires

La connaissance des outils modernes facteur d'orientation artisanale

Les machinistes et artisans ont aujourd'hui une raison de plus de se réjouir. En effet, par les soins de Belisle, Editeur (Québec) un ouvrage du plus haut intérêt pour ceux qui travaillent de leurs mains vient d'être publié. Le mérite de cette magnifique réalisation revient à la Société Canadienne de Technologie dont on connait les initiatives dans le domaine du manuel technique et qui, depuis 1945, a publié plusieurs ouvrages concernant les métiers de la construction.

Cette fois, elle entame une nouvelle série d'ouvrages qui traiteront surtout du travail des métaux, et le premier volume de cette série s'intitule: LES OUTILS MANUELS d'ATELIERS (1). On trouvera dans ce livre tout ce qui se rattache à l'utilisation des outils actionnés à la main. Machinistes, garagistes, menuisiers, tôliers, plombiers et poseurs d'appareils de chauffage, fondeurs, soudeurs, etc. tireront assurément de ce splendide manuel des techniques, des procédés et des trucs qui feront d'eux des hommes adroits, efficients et bien rémunérés.

L'un des mérites de cet ouvrage qu'il convient de souligner particulièrement, c'est d'être tout à fait à la page, de nous décrire les outils, instruments et organes d'assemblage américains utilisés chez nous à l'exclusion de tous les autres, enfin d'employer pour mieux faire comprendre un texte par ailleurs très clair, les gravures les plus explicites que nous ayons encore vues. Ces gravures sont au nombre de plus de 330, et elles confèrent au manuel une allure qui se compare à ce que l'édition technique américaine nous offre de mieux.

Dans LES OUTILS MANUELS d'ATELIERS, tout est ordonné dans un but d'enseignement et en vue d'une assimilation facile du texte par les esprits même les moins préparés. A ceux qui débutent dans le maniement des outils modernes il apporte les meilleures techniques — à ceux qui veulent se perfectionner il procure des connaissances pratiques qui compléteront l'expérience acquise. C'est un livre dont on peut se servir pour s'instruire soi-même du fait qu'il comporte pour chaque chapitre une série de questions et de problèmes pratiques dont les solutions sont également données à la fin du volume.

Le seul chapitre traitant des instruments de mesure vaut à lui seul le prix du volume. Avec les tolérances extrêmement précises de l'usinage moderne, il est essentiel que l'on connaisse le principe, le fonctionnement et l'usage approprié de *tous* les instruments de mesure, depuis le micromètre jusqu'aux calibres Johannson. Du reste, tout le volume constitue une sorte d'introduction de la technique de l'usinage et de l'ajustage mécanique dont il sera question dans les manuels subséquents.

S'il était largement diffusé dans les écoles élémentaires, cet ouvrage pourrait contribuer à l'orientation de plusieurs jeunes gens — cela autant par la tournure plutôt enjouée de son texte que par les moyens faciles qu'il divulgue d'acquérir l'habileté manuelle et la dextérité que rend obligatoires notre "siècle du machinisme". Et le profane trouvera là, outre un enrichissement à son vocabulaire courant, une raison de plus pour s'intéresser à la mécanique et au maniement des outils.

Présenté sous le format commode qui a fait la popularité de la fameuse **série Audel**, de New-York, ce manuel comporte exclusivement les mesures canadiennes. Tous les mots importants sont soulignés et leur équivalent anglais est donné entre parenthèses. La typographie est nette, les gravures comportent des légendes à même, la couverture est en cuirette rouge mandarin d'un très bel effet. Pour tout dire, c'est une mine de connaissances pratiques qui fera honneur à ceux qui l'ont réalisée tout en augmentant la compétence d'une foule de jeunes gens soucieux de leur avenir. — A. L.

(1) — LES OUTILS MANUELS d'ATELIERS, par la Société Canadienne de Technologie. Bélisle, Editeur, 2 et 4 rue St-Jacques, Québec. 400 pages, 330 gravures. Table analytique bilingue. Prix : $3 ($3.10 franco) dans toutes les bonnes librairies.

Avez-vous lu . . . ?
ELLE et LUI, George Sand $1.50
MADAME EST SERVIE Jean Hallaure $2.00
CAUSERIES AU COIN DU FEU Marcel D. Kramer $1.50
L'AMOUR Fernand de Verneuil $0.75
SIX ANS APRES (En collaboration) $0.75
TOURNEE IMPREVUE Rose Amy (2 vol.) $2.00
LIVRAISON GRATUITE
En vente en gros et en détail à prix de solde à
Mon Livre Préféré Ltée
Suite 306 - 477 St-François-Xavier
LA. 8962 MONTREAL
Demandez notre catalogue de location

LES ENCYCLIQUES SONT-ELLES APPLICABLES ?
Par **Marcel Clément,**
sociologue, animateur de l' "Heure dominicale"
Voici un ouvrage qui répond aux questions angoissantes qui se posent à l'heure actuelle dans le domaine social. L'auteur fait un exposé clair et précis des exigences pratiques des diverses encycliques. C'est la première fois qu'un économiste, qui est en même temps un catholique militant, réussit une telle oeuvre, **indispensable** à tous ceux, prêtres et laïcs, qui veulent répondre à l'appel de Pie XII et "reconstruire l'édifice social sur l'inébranlable centre de gravité de la loi divine".
LE LIVRE QUI FERA LA PAIX SOCIALE
Prix : $1.75 ($1.85 franco)
En vente dans toutes les librairies ou chez :
BELISLE, ÉDITEUR
4, RUE ST-JACQUES — QUEBEC, P.Q.

Brossez votre français !
AVEC 2 INÉDITS, CHEZ NOUS (5e Édition, en France)
PLUS DE 2,000 MOTS ETUDIES
"Dictionnaire des Mots et des Idées"
par U. LACROIX
"Quelle est l'origine, la formation, la signification des mots français"
par R. ROUSSEAU et G. GAUTHIER
372 PAGES
Les deux volumes $3.95
Veuillez trouver ci-inclus, $3.95, en bon postal, pour l'envoi des 2 vol. ci-indiqués. (Frais d'expédition compris)
Nom .....
.....
Adresse .....L.C.
.....
MESSAGERIES FRANCE-CANADA
5468, AVE DU PARC
TEL.: 3620 MONTREAL

CHOISISSEZ LES LIVRES QUE VOUS OFFRIREZ AUX FÊTES
chez **DUPUIS**
A LA GALERIE DES LIVRES (sur la mezzanine, DeMontigny)
Toutes les publications les plus récentes par les auteurs connus sont à votre disposition; romans, histoire, biographies . . . vous trouverez les livres que vous cherchez à prix populaires.
Plusieurs autres titres non annoncés
Un Enlèvement par Adrienne Maillet
Roman très intéressant que vous vous devez de lire **1.25**
Les Plouffe par Roger Lemelin
Roman canadien dont l'action se passe à Québec et qui obtient un succès incontestable. **2.50**
Le Conte du Pèlerin par Ruth Lafleur-Hétu
Les 28 pèlerinages à Marie dans l'Ile de Montréal. **3.00**
Au Pied de la Pente Douce par Roger Lemelin
Une autre oeuvre de cet auteur canadien dont la popularité est toujours croissante. **1.50**
Faussaires et Faussetés par Gustave Lanctot
Cet auteur, membre de la Société Royale, nous cite plusieurs des faux récits de l'histoire canadienne. **1.35**
Au delà des Visages par André Giroux
Roman dramatique, oeuvre sensationnelle d'un auteur canadien. **1.25**
L'Autonomie provinciale par Robert Rumilly
de l'Académie canadienne-française
Oeuvre documentaire qui intéressera celui qui aimerait connaître à fond la politique de notre province. **2.00**
Le Survenant par Germaine Guèvremont
Roman poétique canadien qui a obtenu un succès retentissant **1.15**
Marie-Didace par Germaine Guèvremont
Digne suite du SURVENANT, même poésie, même drame. **1.50**
Le Bonheur cet Inconnu par Marcel-Marie Desmarais, O.P.
Un grand succès du jour — la solution pour vivre heureux. **1.25**

Ouverts de 9 h. 30 à 5 h. 30 le samedi compris
Ouverts jusqu'à 9 h. le vendredi soir
Dupuis Frères Limitée
RAYMOND DUPUIS, president A J DUGAL v p et gar gen

LA SEMAINE DU LIVRE

LES ALBUMS BIBICHE

GRANDES IMAGES POUR PETITES PERSONNES

Bibiche, petite fille $1.00

Bibiche et son alphabet $1.00

Bibiche chez tante Gertrude $1.00

Bibiche s'amuse $1.00

AUTRES ALBUMS BIBICHE

Le livre de Bibiche	Prix :	$1.50
Le Noël de Bibiche	"	$1.50
Bibiche et François	"	$1.50
Bibiche et François en voyage	"	$1.50

Bibiche en Alsace . . $1.25 Les Chansons de Bibiche $1.25

DES FABLES POUR LES PETITS

AVEC LE BON LA FONTAINE

Grand album : format 12½ x 9¾ pouces.

25 Fables magnifiquement illustrées par Madame C. de la Tour Girard

PRIX :

L'exemplaire broché : $1.00

" relié : $1.50

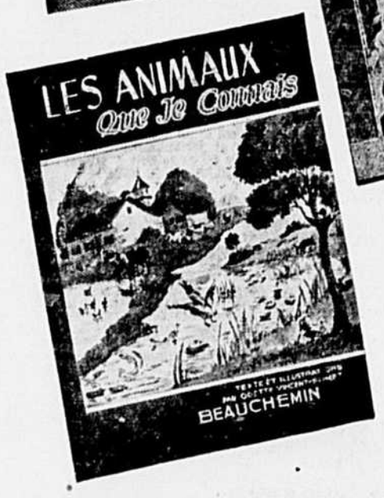
Le Petit Prince

Prix : $0.90

Aventures de Lagardère

Prix : $1.25

★



Les Animaux que je connais

Prix : $1.25

LE MÉTIER À TISSER

EXCLUSIF !
ORIGINAL !
PRATIQUE !
RAPIDE !
Économique !

LE CADEAU IDÉAL

GRANDS ROMANS CANADIENS

LES PLOUFFE

par Roger LEMELIN

Un fort volume de 472 pages.
"Un roman qui fera le tour du monde".

PRIX : $2.50 - Par la poste : $2.65

Du même auteur

AU PIED DE LA PENTE DOUCE

PRIX : $1.50 - Par la poste : $1.65

MARIE-DIDACE

par Germaine Guèvremont

Marie-Didace, c'est la suite du Survenant. Livre débordant de poésie descriptive, où plane le souvenir du Survenant.

PRIX : $1.50 - Par la poste : $1.60

BONHEUR D'OCCASION (2 volumes)

par Gabrielle ROY

Forte peinture de moeurs où l'Auteur se révèle écrivain de grand talent.

"Le tirage de ce volume en est rendu à son 30ième mille".

PRIX : $3.00 la série. Par la poste : $3.15

FANTAISIES SUR

Les Péchés Capitaux

par Roger LEMELIN

Prix : $1.75

Un livre étonnant, de l'étonnant Lemelin

LE SURVENANT

par Germaine Guèvremont

Roman canadien dans toute la force du mot. Roman qui a valu à son auteur les prix Duvernay et David

PRIX : $1.15 - Par la poste : $1.25

MATHIEU

par Françoise LORANGER

Prix : $2.50

On le discute : donc on le lit

LIVRES DE BIBLIOTHÈQUES

COLLECTION "AVENTURES ET ACTIONS"

PRIX : $0.75 l'exemplaire

COOPER, F.
- La prairie.
- L'espion.
- Le corsaire rouge.
- Les pionniers.
- Tueur de daims.
- Le pilote.
- Dernier des Mohicans.

STEVENSON, R. L.
- L'Ile au trésor.
- Kidnappé.
- La flèche noire.

FERRY, G.
- Costal, l'indien.
- Coureur des bois.

MARRYAT, F.
- Le vaisseau fantôme.
- Aventures d'un marin.
- Aventures d'un aspirant de marine.

AIMARD, G.
- Trappeurs de l'Arkansas.
- Bandits de l'Arizona.

BALLANTYNE, R.
- L'Ile de Corail.

GERARD, J.
- Tueur de lions.

GERSTAECKER, F.
- Pirates du Mississipi.

CARNERAY
- Prison flottante.

SCOTT, W.
- Waverley.

COLLECTION "LEON VILLE"

36 TITRES

Chaque volume broché $1.25
Chaque volume relié $1.75

COLLECTION "VIES AVENTUREUSES & PERSONNAGES ILLUSTRES"

PRIX : $1.25 l'exemplaire

- Cyrano de Bergerac et ses amis.
- d'Artagnan.
- Richelieu.
- Charles le Téméraire.
- Louis XIV.
- Dunois et les Compagnons de Lafayette.
- Cartouche et sa bande.
- Napoléon.
- Surcouf et ses Corsaires.
- Henri de Guise.
- Cagliostro, l'enchanteur.

COLLECTION "VIEUX CHAMOIS"

PRIX : $0.50 l'exemplaire

- Les oiseaux du village.
- Les animaux de notre hémisphère.
- Les insectes.
- Jolis papillons.
- Vacances à la campagne.
- A la ferme.
- Les arbres de mon pays.
- La natation.
- Les merveilles de la vie animale.
- Comment vivent les plantes.
- L'auto et son moteur.
- Les bateaux.
- La magie du charbon.
- Les chiens.
- Le théâtre.
- La pêche et les poissons

COLLECTION "OEUVRES CELEBRES POUR LA JEUNESSE"

PRIX : $1.50 l'exemplaire

BEECHER-STOWE, H.
- La Case de l'Oncle Tom.

CERVANTE, M. de
- Don Quichotte.

COOPER, F.
- Le dernier des Mohicans.

DeFOE, D.
- Robinson Crusoë.

DESNOYERS, L.
- Aventures de Robert-Robert.

DICKENS, C.
- Aventures de M. Pickwick.
- David Copperfield.

DUMAS, A.
- Le Capitaine Pamphile.

FERRY, C.
- Le coureur des bois.

GALLAND, A.
- Contes des mille et une nuits.

GAUTIER, Th.
- Le Capitaine Fracasse.

PERRAULT, C.
- Contes.

RABELAIS, F.
- Gargantua.

SCOTT, W.
- Ivanhoe.

STEVENSON, R. L.
- L'ile au trésor.

SWIFT, J.
- Gulliver.

COLLECTION "AVENTURES & VOYAGES"

PRIX : $1.50 l'exemplaire

VALLEREY, T.
- L'avion fantastique.

SIENKIWICZ, H.
- Le gouffre noir.

VALLEREY, H.
- Un mois sous les mers.

DOMINIK, H.
- John Workmann.

HANSTEIN, O.
- Radiopolis.

QUINEL ET MONTGON
- Le bateau fantôme.

AUTRES TITRES A $2.00 CHACUN

BRIDGES, T. C.
- La croisière du Vengeur.

BRIDGES, T. C.
- La Cité mystérieuse.

HANSTEIN, O.
- Jusqu'à la lune en fusée aérienne.
- Le raid mystérieux de Martin Crusoé.
- Le voyage dans l'inconnu.

DESSIN-SURPRISE !
"FABLE DE LA FONTAINE"
$1.00

DESSIN-SURPRISE !
"VIEILLES CHANSONS ENFANTINES"
$1.00

JEUNES FILLES

5 MODÈLES

- No 1 ..... $25.00 (Tissu exécuté : 72 x 24 pouces)
- No 2 ..... $18.00 (Tissu exécuté : 56 x 16 pouces)
- No 3 ..... $10.00 (Tissu exécuté : 18 x 12 pouces)
- No 4 ..... $ 5.00 (Tissu exécuté : 12 x 6 pouces)
- No 5 ..... $ 3.00 (Tissu exécuté : 9 x 3 pouces)

EXCLUSIVITE BEAUCHEMIN

Un triomphe dans l'animation du livre

PROCUREZ-VOUS LES ALBUMS ANIMES :

Les Animaux vivants

Tchou - Tchou

Le Chat botté

Jour de fête

PRIX : $1.50

Les Dépliants de LA MERE BABA

- Jeux d'observation et de langage.
- 4 titres

PRIX : $0.50 l'exemplaire

VOS ANIMAUX PREFERES

Grand album dépliant

NOUVEAUTE SENSATIONNELLE

PRIX : l'exemplaire $1.00

COEURS VAILLANTS (Garçons)

ÂMES VAILLANTES (Filles)

ELEVENT L'AME DES ENFANTS

PRIX : $2.75

FRIPOUNET et MARISETTE (Fillettes et garçons)

EN VENTE PARTOUT

430 St-Gabriel **LIBRAIRIE BEAUCHEMIN** Limitée LA: 4236

Dix années de peinture...

(Suite de la 10e page)

creusé beaucoup en-dessous de l'épiderme, il faut reconnaître que les grands sentiments humains sont généralement absents de la grande majorité des toiles de cette exposition. Bien entendu, nous ne demandons pas au peintre de nous faire une conférence dans une toile "littéraire", mais nous lui demandons de nous faire sentir au moins qu'il est l'homme de son temps et qu'il n'est pas resté indifférent aux transformations sociales qui s'opèrent autour lui. Si, comme artiste, il doit s'exprimer dans un langage plastique, nous ne pouvons jamais oublier que cet artiste est et restera toujours un homme avant tout et que nous sommes en droit d'attendre de lui qu'il informe ses tableaux de ce qui peut circuler d'humain en lui. Qu'on "sente" que ces toiles ne sont pas que le fruit de l'expertise technique d'un robot bien dressé. Quant à Brandtner, c'est un Gromaire allemand dont la peinture demeure, on ne peut plus continentale. Voilà pour ce groupe, certainement le plus important, comme groupe, au pays. Les mouvements d'art de la Clombie Canadienne et du Saskatchewan y ont leurs representants, bien que je n'y aie pas vu Shadbolt, l'un des artistes certainement les plus éminents de la côte canadienne du Pacifique, tout à tour élève de Friesz et de Lhote.

Lyman-Roberts-Cosgrove

Restent parmi nos peintres ceux qui, portant des noms anglais, sont en dehors de la catégorie de ceux qui précèdent: Robert, Lyman et Cosgrove.

Lyman, on s'en souvient, fut, avec Jackson et Hewton, l'un de ceux qui donnèrent le coup de barre à l'influence continentale européenne, avant même la prise de position officielle dans le même sens du Groupe des Sept. Lyman fonda la 'Contemporary Art Society". Si on avait pu le lyncher, je pense qu'on l'aurait fait. En tous cas, il fut longtemps de ceux envers qui on aura été le plus injuste au Canada. Lyman est resté l'un de nos meilleurs peintres, l'un des plus sincères, moins fort peut-être que Morrice, plus sensualiste aussi dans sa peinture, fort apparenté dans maintes de ses toiles à Matisse, mais parfois si spontanément exclusif! Son exposition de l'an dernier n'a pas été une révélation très grande toutefois de rénovation par le dedans.

Roberts, lui, se renouvelle lentement, patiemment, de façon plus instinctive que raisonnée ou volontaire. Ce qui était riche déjà dans le passé s'est enrichi encore: la qualité tonale de ses oeuvres et ce sentiment profond de l'âme et de l'atmosphère poétique des gens et des choses. Son exposition de l'an dernier à la Dominion Gallery et celle de cette année sont deux révélations d'égale importance.

Quant à Cosgrove, pour qui mon admiration est grande et que je considère comme un peintre dont l'oeuvre ne connait pas d'époque précise ni d'espace limité, mais qui a du classicisme, ce par quoi il est attachant parce que profondément humain, j'hésite. N'étouffe-t-il pas un peu en ce moment? Son expérience mexicaine n'a-t-elle pas trop marqué sa facture? Je ne parle pas de l'influence d'Orozco, mais l'influence du séjour lui-même au Mexique. On dirait que Cosgrove est revenu comme légèrement assommé de là-bas et qu'il se remet péniblement de la trop brusque transition, comme un homme qui sort très lentement d'un sommeil trop profond. J'ai particulièrement hâte de le voir repartir avec tout le dynamisme dont il est naturellement capable comme artiste.

Les timides

Nous avons chez nous des artistes qui sont emprisonnés dans des voûtes: ils enseignent et produisent à peine ou ne se manifestent guère. Je pense particulièrement à Maurice Raymond dont nous avions vu, il y a quelques années de fort bonnes choses. Est-ce la timidité qui empêche Raymond d'affronter de nouveau le public? C'en est un qui ne manque pas de possibilités. C'est un peintre de premier plan qui, malheureusement, pour le renom de la peinture canadienne ne le démontre pas assez. Dans son cas, il en est beaucoup d'autres qui sont des isolés dont on sait tout au plus qu'ils existent.

Pellan et Borduas

Mais il y a ces deux noms parmi nos peintres canadiens-français qui ont fait fureur: Borduas et Pellan. A leur suite, deux contingents qui se déclarent adversaires. Tous les deux, Pellan et Borduas, ont connu ici ces derniers dix ans une popularité que n'ont jamais eue les plus célèbres du Groupe des Sept. Peut-être que cette popularité était plus tapageuse que solidement enracinée. Peut-être que, si elle eut été plus discrète, moins publicitaire, elle ne s'en serait portée que mieux. Car la compétence seule suffit à l'art pour s'affirmer.

On a vaguement entendu parler d'une espèce de refus absolu et inconditionné l'an dernier. Il suffira bien de dire à ce sujet qu'il s'est produit quelque chose de malheureux autour de cette histoire; d'un côté, un gros manque de jugement; de l'autre, passablement de mesquinerie. Comme résultat pratique, un "stop" assez tragique. L'aventure automatiste n'est pas morte, elle peut même s'aggraver. Personnellement je ne pense pas que ce soit pour le mieux de notre art, parce que, probablement, je n'ai pas la tête assez forte pour comprendre que l'instinct se suffit à lui-même en art sans recours à aucune discipline. Je considère qu'un peintre n'a rien à perdre en personnalité à se servir d'une intelligence "consciente" (ce qui n'est pas la même chose qu'une raison raisonnante); au contraire.

Notre peinture canadienne-française se distingue de la peinture canadienne-anglaise précisément par cette force spiritualiste qui l'anime en propre. L'abaisser au plan de l'instinct pur ne me paraît pas répondre aux fins qu'elle poursuit. J'admets que dans certains cas isolés, un peintre vraiment en possession de tous ses moyens peut opérer instinctivement comme s'il ignorait la présence au fond de lui-même de l'ensemble de ces ressources que procure un long et laborieux apprentissage. C'est précisément à cause de cette maîtrise complète des moyens propres à son art qu'un peintre peut alors sans se renier, pratiquer cet art de façon instinctive sans danger grave d'erreurs de goût. Hypothèse à vérifier du reste dans autant de cas que de toiles.

D'instincts pur il est possible, croient certains, de maîtriser la couleur. D'instincts pur il n'est pas aisément prouvable qu'on puisse maîtriser la ligne et l'arabesque. Or, j'aime à trouver dans un tableau, non seulement une magnifique fantasmagorie de couleurs mais, à titre égal, un enchantement de lignes et de masses géométriques dont le peintre automatiste est à priori incapable sans recourir à une opération mentale qui révèle du jugement dont il prétend s'affranchir absolument. Si le contraire se produisait, ce ne pourrait être que le fait du hasard. C'est aussi, je crois, ce que laisse entendre Maurice Gagnon quand, parlant des jeunes peintres automatistes, il soutient qu'ils ont pris "une juste orientation qui les guide sur la voie qui conduit "presqu'inmanquablement" au chef-d'oeuvre... Ils vaincront ou disparaitront..." Le "presqu'inmanquablement" dont il parle a de quoi laisser soupçonner la présence de ce hasard.

On a aussi beaucoup parlé un temps de l'opposition Cosgrove-Pellan à l'Ecole des Beaux-Arts de Montréal. Je ne saurais dire si cette opposition est aujourd'hui aussi forte qu'elle ne l'a été déjà. Chose certaine, ceux des plus connus parmi les élèves de Pellan, Mimi Parent et quelques autres, ont subi une profonde influence de sa part et pas toujours à leur profit. Cette influence, si reconnaissable chez eux, est restée dans plus d'un cas mal assimilée, influence tenant plus à des particularités de surface qu'à une information personnelle de leurs toiles.

Demain?

Nombreux sont les jeunes peintres des deux phalanges Borduas-Pellan dont on pourrait aligner les noms. Les uns ont fait preuve d'un certain talent; d'autres ont fait preuve d'un talent plus riche encore. Mais il est encore beaucoup trop tôt pour les porter aux nues comme s'ils étaient tous consacrés génies.

Ce dont souffre peut-être le plus notre jeune peinture canadienne-française en ce moment, c'est de croire que toute une génération de génies nous est née au cours de ces derniers dix ans. Les talents ne manquent pas, encore une fois; encore faut-il les éduquer pour leur faire porter du fruit; alors seulement ils seront en mesure de produire à maturité. La semence d'art ne manque pas chez eux, mais cette discipline qui a fait de la peinture française la peinture la plus représentative de notre temps, manque ici étrangement. N'allons pas, sous prétexte d'avoir découvert que nous ne sommes pas dépourvus de talents, les gâcher prématurément et à tout jamais. Il n'y a pas de grand art qui soit un art absolument improvisé. Les choses qui paraissent à la fois les plus simples et les plus achevées sont celles qui ont été longtemps et patiemment remises sur le métier.

Souhaitons que dans dix ans d'ici notre peinture canadienne-française se sera acquis une réputation qui ne sera pas celle d'un jour, une réputation durable qui rejaillira en somme sur la production canadienne toute entière, parce que seule capable, semble-t-il d'être plus totalement humaine.

Rolland Boulanger

Mes Confessions

Un nouveau volume vient de paraître aux Editions du Lévrier sous le titre: "Mes Confessions", par le R. Père Augustin-M. Séguin, O.P., ancien curé de Notre-Dame de Grâce, Montréal. Les illustrations sont de Monique Boucher, jeune artiste canadienne de talent.

Mettant à profit son expérience de curé et d'aumônier d'hôpital, ajoutant à ses propres aveux les confessions des autres, l'auteur entame une série de souvenirs où la vie réelle, avec ses surprises, ses incidents ou sa monotonie offre un prolongement sombre aux gaies escapades de la vie écolière.

Voici comment le R. Père Séguin présente son ouvrage:

"Ayant du sang français dans les veines, j'ai décidé d'écrire un livre. Ceux qui ont déjà écrit pourront le critiquer; ils seront, je le sais, indulgents. Les autres, ceux qui savent comme c'est facile de ne pas écrire, seront peut-être sévères et j'obtiendrai ainsi ce que je mérite.

"Le T. R. Père M.-A. Lamarche, O.P., qui, malgré son talent, n'a jamais pu apprendre à refuser, a bien voulu écrire la préface de ce premier et dernier-né. Quelle immense reconnaissance je lui dois à ce bon Père Lamarche. Mon livre aura donc quelques pages en excellent français.

"J'avais pensé à dédier ce volume à la bonne Sainte Vierge. Je me suis rendu à l'autel du Rosaire avec mon manuscrit et là, j'ai bien vu que l'offrande était ridicule. On juge mieux en présence du Bon Dieu et de la bonne Sainte Vierge.

"Je le dédie plutôt à Messieurs les Curés qui pourront en donner quelques pages à lire pendant le carême à leurs braves pénitents qui n'ont qu'une alternative: continuer d'engloutir leur boite de chocolat ou tomber en pâmoison dans les bras du Bon Posteur.

"Peut-être aussi les écoles pourraient-elles se procurer ce volume et le donner en prix aux élèves occupant le pauvre rang que je tenais au collège.

"Lisez et prenez!"

* * *

"Mes Confessions", par le Rév. Père Augustin-M. Séguin, O.P., volume de 230 pages, publié aux Editions du Lévrier, 5375, Ave N.-D. de Grâce, Montréal 28, est en vente dans toutes les bonnes librairies.

Paul Féval

Paul Féval composa avec une facilité prodigieuse de nombreux romans qui, par la verve, l'imagination féconde, la sensibilité vibrante, la maestria de la mise en oeuvre, demeurent au premier rang des romans d'action. Féval est toujours d'une lecture agréable, souvent amusante, jamais ennuyeuse. Il sait allier à un récit vivant les plus belles qualités de l'écrivain chrétien, conscient de sa mission. Ses livres sont recommandés à tous, jeunes et adultes. Les aventures captivantes n'y manquent pas. L'auteur nous transporte tantôt en Bretagne, sa patrie, tantôt aux pays de l'or, l'Amérique, l'Australie, tantôt en Irlande au moment des luttes pour la libération. Paul Féval méritait d'être présenté au public canadien dans la belle réimpression que vient d'exécuter la Librairie Granger.

Bibliothèque complète en quatorze volumes

Une bibliothèque complète pour les jeunes, voilà ce que représentent les quatorze volumes de l'Encyclopédie de la Jeunesse, publiée par la maison Grolier.

Oui, bibliothèque complète, car il n'est rien que le jeune lecteur n'y puisse trouver: des histoires et des contes aussi bien que des notions scientifiques; des jeux tout comme des articles sur mille sujets instructifs.

Car, si le but premier de l'Encyclopédie de la Jeunesse est d'instruire et de former, cet admirable ouvrage ne néglige pas, non plus les amusements et les distractions si naturelles, si indispensables aux jeunes.

Et c'est précisément parce que les quatorze volumes de cette encyclopédie dosent savamment les matières, mêlent avec art l'utile et l'agréable, présentent les innombrables articles de telle sorte qu'on y trouve une diversité infinie, qu'ils plaisent tant aux jeunes lecteurs.

Instruire en amusant: voilà la formule idéale, déclareront la plupart des éducateurs qui se sont penchés sur l'enfance et l'adolescence. Mais le but n'est pas facile à atteindre. Il serait exagéré de prétendre que l'Encyclopédie de la Jeunesse réalise pleinement cette formule. Elle n'y vise d'ailleurs pas entièrement. Il reste qu'elle parvient souvent à amuser tout en instruisant, et que jamais, même dans ses passages les plus sérieux, elle ne rebute les jeunes esprits à qui elle s'adresse.

Nous sommes ici en présence d'un ouvrage de culture et de formation tout spécialement conçu pour les jeunes et qui sait se mettre à leur portée. D'où son succès.

L'Encyclopédie de la Jeunesse compte quatorze volumes. Elle comporte également quatorze grandes divisions, qui embrassent tous les domaines. Signalons tout particulièrement celle qui s'intitule "Le Livre du Canada" et qui enseigne à l'enfant à bien connaitre son pays, le prépare à faire un meilleur citoyen. L'illustration moderne, bien au point, sait capter les jeunes imaginations, les intéresser à un sujet que, malgré son importance, on sait présenter sans lourdeur. Une section entière du "Livre du Canada" est consacrée au Canada français; elle a été écrite tout spécialement pour les Canadiens français et recueille l'approbation générale de tous — parents, éducateurs, ecclésiastiques.

Une autre division à signaler est celle que l'on appelle "Qui? Pourquoi? Comment?" On peut dire de cette partie de l'ouvrage qu'elle forme en elle-même tout un cours d'instruction. Et que de parents seront heureux de pouvoir y puiser de quoi répondre aux mille questions enfantines dont ils sont journellement assaillis!

L'Encyclopédie de la Jeunesse offre de quoi satisfaire à une foule de curiosités légitimes de la part des enfants. Mais elle fait mieux que cela: par les notions qu'elle donne sur d'innombrables sujets, elle doit susciter de nouvelles curiosités et engager ses jeunes lecteurs dans la voie de la culture. En cela, elle fait une oeuvre que nous ne saurions trop louer.

Tissanova

"Tissez-vous même" avec Tissanova. Voilà un Slogan facile à comprendre et qui situe immédiatement "Tissanova". C'est un métier à tisser.... portatif. Le métier à tisser de nos ancêtres est sans doute resté comme un symbole dans nos intelligences; et c'est encore lui que l'on emploie à la campagne. Sans doute parce qu'encore aujourd'hui, on ignore "Tissanova". Eh bien! il est arrivé ce métier facile, commode, économique. Depuis quelque temps, la Librairie Beauchemin Limitée vien d'acquérir en exclusivité la distribution de "Tissanova", de fabrication française faite pour les Canadiens.

Ce métier à tisser est très simple. Deux "Tendeurs" et deux "Montants" qui font le "Cadre" du métier. La barre "Tissanova" (le secret de ce métier), qui remplace les "Lices" et le "Peigne" de nos métiers, incliné, tantôt à l'avant, tantôt à l'arrière, soulève les fils de la chaine en deux nappes, permettant de passer le fil de trame.

"Tissanova", bien que simplifié à l'extrême, est un véritable métier à tisser.

"Tissanova" se présente en 5 modèles différents:

Modèles No 5 (tissu exécuté: 9 x 3 pouces); No 4 (tissu exécuté: 12 x 6 pouces); No 3 (tissu exécuté: 18 x 12 pouces); No 2 (tissu exécuté: 56 x 16 pouces); No 1 (tissu exécuté: 72 x 24 pouces).

"Tissanova" est offert en boites. Il peut se monter, se démonter en un rien de temps. Il est simple, ingénieux, pratique, puisqu'il rend le tissage à la portée de tous, petits et grands.

Il est plus rapide, plus facile, plus économique, puisqu'il offre à tous, la possibilité de créer des tissus dont la variété sera infinie suivant la matière, la qualité et la couleur des fils employés.

En somme "Tissanova" sera le bienvenu parmi nous en raison de tous ses avantages.

A l'occasion des Fêtes, quel beau cadeau à offrir!

Le Modèle 5 ou 4 sera le cadeau idéal pour petite fille, la jeune écolière sera ravie du modèle No 3 et la jeune maman recevra avec plaisir les Modèles No 1 ou 2.

Grâce à "Tissanova", le tissage à la main deviendra une des plus agréables occupations familiales. La "Librairie Beauchemin Limitée" est heureuse d'offrir en primeur à sa nombreuse clientèle, cette nouvelle exclusivité.

Un dépliant explicatif accompagne chaque métier.

Dom Lefebvre vous parle... du Missel Godin "Avec le Christ"

La Messe n'est pas un acte de dévotion privée: c'est un acte du culte officiel que le prêtre fait à l'autel comme ministre tout à la fois du Christ et de son Eglise. Et c'est comme membre du Christ et de son Eglise que les Jocistes doivent y assister en participant tous ensemble et le plus intensément possible à l'action que préside et conduit le célébrant.

Employez donc fidèlement et avec confiance ce Missel, car il a précisément pour but de vous initier aux paroles et aux gestes du prêtre qui est, au nom du Christ et de son Eglise, le médiateur nécessaire entre la Sainte Trinité et vous.

Dans la première partie de la messe, appelée Messe des Catéchumènes, vous vous associez aux prières (Oraisons, Psaumes) que le prêtre adresse en votre nom à Dieu et vous écoutez les Ecritures Saintes (Epitre, Evangile) où Dieu vous parle par la bouche de son ministre; et dans la seconde partie de la messe, appelée Messe des Fidèles, vous offrez à Dieu le sacrifice par l'intermédiaire du prêtre qui consacre l'Eucharistie, et vous recevez les grâces de Dieu par le prêtre encore qui vous donne l'Hostie sainte à la Communion.

Tous ensemble vous parlez à Dieu et vous écoutez Dieu qui vous parle par la bouche du célébrant; puis, tous aussi, vous vous donnez à Dieu et Dieu se donne à vous par les mains du célébrant.

Ce missel vous fera prendre plus facilement conscience de cette rencontre que l'Eglise établit entre vos coeurs et Dieu, et il vous en fera bénéficier plus largement en vous assurant les dispositions voulues pour que cette union divine soit féconde et pour qu'elle vous procure toutes les grâces dont vous avez besoin dans votre généreuse vie de travail.

Aller de la sorte à Dieu en union avec l'Eglise, c'est y aller "avec le Christ" car le prêtre agit à l'autel en union avec l'Evêque du Diocèse et avec le Pape "una cum famulo tuo Papa nostro... et Antistite nostro...", c'est-à-dire avec les successeurs de Pierre et des Apôtres qui ont reçu leur mandat de Jésus et qui agissent en son nom et place depuis qu'il est remonté dans les cieux.

Dom Gaspar Lefebvre, O.S.B.

"AVEC LE CHRIST" missel de l'abbé Godin est en vente partout et aux Editions Ouvrieres, 1037 rue St-Denis, Montréal.

VENTE à $1.00 à l'occasion de l'approche des Fêtes

Jean Rhobin
La Fuite de M. Monde
Itinéraire Canadien
Morale Internationale
Critique & Histoire Littéraire
Descartes & Pascal, lecteurs de Montaigne
Doctrines Politiques Modernes
Duhamel
Inédits de Bloy

FRAIS DE POSTE INCLUS

Mon Livre Préféré Ltée
Suite 306 - 477 St-François-Xavier
LA. 8962 MONTREAL
Demandez notre catalogue de location

Il connaît la réponse!

ET VOUS?

Qu'est-ce qui rend le firmament bleu? — Pourquoi rêvons-nous? — Pourquoi le sucre est-il sucré? — D'où proviennent les noeuds du bois? — Comment fonctionne la télévision? — Pourquoi une fleur est-elle odorante?

(Les Questions de vos Enfants — Comment y répondrez-vous? Postez le coupon pour obtenir la brochure gratuite)

QU'EST-CE QUE LA CURIOSITE ENSEIGNE A VOTRE FILS OU A VOTRE FILLE?

Existe-t-il un domaine au sujet duquel VOTRE ENFANT ne vous ait pas INTERROGES au moins une douzaine de fois? — La Curiosité est le Commencement de la Science. — Il faut alors permettre à vos enfants de VOUS POSER AUTANT de QUESTIONS qu'ILS le DESIRENT. — Encore FAUT-IL que vous SACHIEZ y répondre CORRECTEMENT! — Si vous n'encouragez pas la CURIOSITE d'un enfant, vous RISQUEZ D'INSULTER A SA RAISON — et le petit bonhomme et la petite fille prennent très vite le Chemin de l'Indifférence.

Ce garçonnet possède, à la maison, La NOUVELLE ENCYCLOPEDIE DE LA JEUNESSE — Il Peut Vous Expliquer d'Une Façon INTERESSANTE et PRECISE, Les PHENOMENES Qui l'Entourent — Il Saisit Plusieurs SUJETS d'INTERET Discutés Dans Les JOURNAUX, A La RADIO ou au Sein de la Conversation des Adultes — En un mot, il s'est Déjà LANCE A LA CONQUETE DE LA SCIENCE.

La Nouvelle

Encyclopédie de la Jeunesse

Répond à Toutes les Questions qu'un Enfant Puisse Poser...

CAPTIVE L'ESPRIT DES ENFANTS

Savez-vous à quel point L'ENCYCLOPEDIE DE LA JEUNESSE captive l'esprit de votre enfant tout en l'instruisant spontanément? Le plan qui a présidé à la rédaction de L'ENCYCLOPEDIE DE LA JEUNESSE a été conçu dans la tête d'un PERE DE FAMILLE qui aimait SON ENFANT et avait décidé de le faire profiter d'une INSTRUCTION vraiment PRATIQUE et UNIVERSELLE. Il se rallia à d'autres parents qui avaient de l'expérience dans ce domaine et ils se mirent tous ensemble à étudier le procédé de penser d'un ENFANT QUAND IL POSE ses MILLE ET UNE QUESTIONS. C'est de leurs découvertes qu'est née L'ENCYCLOPEDIE DE LA JEUNESSE. On n'a pas besoin de forcer les enfants à la consulter! Ils en ont fait leur ENCYCLOPEDIE propre, préparée toute spécialement pour eux. Ses histoires et ses articles demeurent si CAPTIVANTS que les enfants passent des heures entières à en absorber la lecture.

LA MAGIE DE SES PAGES

LA NOUVELLE ENCYCLOPEDIE DE LA JEUNESSE diffère de tous les autres livres, par son PLAN UNIQUE, sa CONCEPTION et son STYLE. Elle a été conçue pour les enfants précisément pour les AIDER dans leurs TRAVAUX SCOLAIRES, leur faire APPRECIER la VIE DOMESTIQUE et leur DONNER une INSTRUCTION qui résistera aux expériences de la vie. Songez à ce que cela signifie pour vous, papa et maman, que quelqu'un ait songé à accumuler pour votre enfant, ce MAGNIFIQUE TRESOR D'INFORMATION, le renseignant sur toutes les choses vraiment importantes du Monde merveilleux dans lequel nous vivons. Cette DOCUMENTATION est rédigée dans un style si simple et ILLUSTREE d'une façon si ATTRAYANTE que vos enfants ne peuvent RESISTER à la MAGIE de ses PAGES ENCHANTEES. Ils se mettront au lit, cachant un volume sous leur oreiller, tout en se souvenant au réveil, des pages qu'ils auront parcourues la veille.

TOUTE LA FAMILLE EN RAFFOLE

Non seulement les enfants aiment-ils L'ENCYCLOPEDIE DE LA JEUNESSE, mais Toute la FAMILLE la lit avec le plus grand agrément. Un distingué Inspecteur d'Ecole de la Province de Québec, écrit à ce sujet ce qui suit: "Avez-vous déjà observé un enfant feuilletant SON Encyclopédie de la Jeunesse des heures durant... Il vous faut avouer que l'enfant y trouve un ALIMENT SUBSTANTIEL et tout-à-fait digestible pour sa CURIOSITE et son INTELLIGENCE... Même le PAPA et la MAMAN sont heureux d'avoir sous la main un volume où ils ont REPONSE aux QUESTIONS EMBARRASSANTES de leurs marmots questionneurs... Les ADULTES en général y PUISENT des renseignements d'une courante utilité..." Un autre Inspecteur d'Ecole du Québec partage cette opinion au sujet de L'ENCYCLOPEDIE DE LA JEUNESSE. Voici ce qu'il en pense: "Il me fait plaisir de recommander L'ENCYCLOPEDIE DE LA JEUNESSE aux autorités scolaires, au personnel enseignant, aux parents et à tous ceux qui s'intéressent à l'éducation de nos enfants... Je crois que L'ENCYCLOPEDIE DE LA JEUNESSE devrait se trouver dans toutes nos bibliothèques scolaires..."

LE "SESAME, OUVRE-TOI" DES ENFANTS

Les 14 volumes de L'ENCYCLOPEDIE DE LA JEUNESSE, ouvrent comme à Ali-Baba, toutes les portes des cavernes mystérieuses que les enfants veulent passer. Pas à pas, les enfants procèdent des FAITS les plus SIMPLES aux plus COMPLIQUES. C'est un fait, LA PENTE A GRAVIR est si DOUCE et si FACILE que le jeune lecteur ne REMARQUE PAS L'ASCENSION ACCENTUEE et CONSTANTE de la SCIENCE QU'IL ACQUIERT. On y trouve le plan éducationel le plus simple jamais offert au monde: il explique aux enfants L'ESPACE INFINI de l'univers étoilé, le SYSTEME PLANETAIRE et leurs satellites, il les conduit à travers les méandres de LA SCIENCE et de l'ENERGIE ATOMIQUES; chaque étape de PROGRES INDUSTRIEL s'éclaircit; il les transporte dans des AVIONS REACTES et dans des NEFS A FUSEES, il les descend dans des MINES DE CHARBON ou les fait voguer sur les OCEANS DU MONDE, du Pôle Nord au Pôle Sud, à bord de paquebots ultra-modernes, en compagnie de PEARY, AMUNDSEN et de BYRD; il leur offre des séries complètes d'images fascinantes ILLUSTRANT CENT DIFFERENTS PAYS; il les familiarise avec la VIE et LES OEUVRES de GRANDS HOMMES D'ETAT, de savants, d'artistes, de sculpteurs, d'auteurs et de poètes.

7,500 PHOTOGRAPHIES INSTRUCTIVES

L'abondance étonnante des photographies de L'ENCYCLOPEDIE DE LA JEUNESSE fournit ce que le corps enseignant appelle "l'éducation visuelle sous sa meilleure forme". On y trouve plus de 7,500 illustrations — en couleurs, en blanc et noir et en gravure. Elles révèlent les secrets du spacieux univers, éclaircissent la science et mettent en vedette des SCENES DRAMATIQUES de L'HISTOIRE. Elles passent la MACHINERIE aux RAYONS-X pour en révéler l'intérieur. Elles répondent aux questions en un coup d'oeil. Elles attirent L'ATTENTION de l'enfant, le DISTRAIENT et l'INSTRUISENT. Les LEÇONS qu'il APPREND de cette façon agréable et facile, demeurent ANCREES dans son ESPRIT. Il y trouvera enfin une GALERIE de PEINTURES MAGNIFIQUES de la SCIENCE UNIVERSELLE.

Il ne vous en coûte rien!

Vos enfants raffoleront de cette brochure illustrée de 20 pages. Elle est GRATUITE! VOTRE LAMPE D'ALADIN, plus merveilleuse encore que la vraie Lampe d'Aladin, est une BROCHURE qui contient des PAGES ENTIERES, ILLUSTREES en NOIR ET BLANC et en COULEURS, reproduites des QUATORZE VOLUMES de l'édition REMANIEE de la nouvelle ENCYCLOPEDIE DE LA JEUNESSE.

Postez le coupon.

LE CHAINON IDEAL ENTRE LE FOYER ET L'ECOLE

L'ENCYCLOPEDIE DE LA JEUNESSE a adopté les nouvelles méthodes de l'Enseignement Moderne et elle offre des MILLIERS de REFERENCES à votre enfant dans l'Accomplissement de ses DEVOIRS SCOLAIRES QUOTIDIENS. M. L. G. Soucy, un père de famille, écrit de Chicoutimi tout le bien qu'il pense de l'ENCYCLOPEDIE DE LA JEUNESSE: "Je désire vous informer que je suis fier de posséder L'ENCYCLOPEDIE DE LA JEUNESSE. Mon cas prouve que la plupart du temps les livres sont vendus aux familles nombreuses qui n'ont pas toujours le moyen de les acheter mais qui consentent à se sacrifier pour l'instruction de leurs enfants... Ce matin, j'ai signé les bulletins de mes enfants. La sixième de la famille est la première de sa classe, un autre le premier en cinquième année avec mention honorable et je dois ajouter que ce garçon étonne son professeur par les connaissances qu'il puise dans L'ENCYCLOPEDIE DE LA JEUNESSE — un fait que je puis prouver; une autre est la première de sa classe et deux autres deuxièmes — voilà..." — C'est un fait que les enfants qui possèdent L'ENCYCLOPEDIE DE LA JEUNESSE, se classent parmi les premiers à l'école. Ils apprennent à se DEBROUILLER eux-mêmes et ILS REPONDENT VIVEMENT et INTELLIGEMMENT aux QUESTIONS POSEES EN CLASSE, parce qu'ils se sont AIDES et INSPIRES de L'ENCYCLOPEDIE DE LA JEUNESSE, à la maison.

VOTRE ENFANT ATTEND-IL ENCORE?

Les parents de plus de 500,000 garçons et fillettes dans le Québec, se sont procuré L'ENCYCLOPEDIE DE LA JEUNESSE au foyer. Vous ne sauriez DONNER à votre garçon ou à votre fille, un CADEAU PLUS APPRECIE que celui de la SCIENCE — le meilleur gage de succès pour l'avenir. Voulez-vous constater par vous-même à quel point ce merveilleux style de conversation et les illustrations éducatives CAPTIVENT L'ESPRIT de l'ENFANT, et rendent la SCIENCE ATTRAYANTE? Faites venir la brochure GRATUITE "Votre Lampe d'Aladin" — plus merveilleuse encore que la vraie Lampe d'Aladin. Vous verrez comme elle a VITE FAIT de CONQUERIR LES ENFANTS. Ce quelle façon manifeste ses images frappantes racontent plus d'une des histoires fascinantes de ce monde mystérieux qu'est celui de la science. Il ne s'agit pas d'une brochure que l'on FEUILLETTE DISTRAITEMENT pour la jeter ensuite au panier. Votre ENFANT voudra LA CONSERVER, pour la CONSULTER TRES SOUVENT avec INTERET. Aucun DEBOURSE et AUCUNE OBLIGATION de votre part. POSTEZ tout simplement le COUPON ci-dessous.

GRATIS Ce coupon vous procure la brochure illustrée de 20 pages.

La Nouvelle ENCYCLOPEDIE DE LA JEUNESSE

La Société Grolier Québec Limitée,
1440 ouest, rue Ste-Catherine,
Montréal 25, P.Q.

Veuillez m'envoyer GRATIS, votre brochurette illustrée, VOTRE LAMPE D'ALADIN, décrivant le contenu de la nouvelle édition de L'ENCYCLOPEDIE DE LA JEUNESSE.

NOM .....

ADRESSE .....

VILLE .....

NOM DES PARENTS .....

L.C. 26/11/49

LA NOUVELLE ENCYCLOPEDIE DE LA JEUNESSE

14 volumes, entièrement remaniés, avec une nouvelle division sur les SCIENCES. Une mine de renseignements pour la jeunesse curieuse et avide de tout savoir! On y traite de tout depuis le CANADA, la TERRE, les SCIENCES, les ANIMAUX, les PLANTES et la SANTE, les CHOSES QU'IL FAUT CONNAITRE, les PAGES A LIRE ET A RETENIR, les HISTOIRES, CONTES et RECITS, tous les PAYS. QUI? POURQUOI? COMMENT?, les HOMMES ET FEMMES CELEBRES, jusqu'aux BEAUX-ARTS, les JEUX ET OCCUPATIONS.

Paraitra en décembre, aux EDITIONS de LA TRIBUNE

FEUILLES VOLANTES

COEUR ET TETE — LE BONHEUR DE VIVRE

par

Louis-Philippe ROBIDOUX
(TRISTAN)

Un fort volume de pensées (252 pages) sur papier de luxe, avec illustration en cinq couleurs par Laurien BEAULAC.

TIRAGE LIMITE — EXEMPLAIRES NUMEROTES

En vente chez l'auteur:
42, Queen Nord, Sherbrooke, Canada,
et dans les bonnes librairies.

DEUX DOLLARS ($2.10 franco)

Un cadeau idéal pour le temps des Fêtes

LIBRAIRIE BURTON'S

Section du Livre Français

Nouveautés de Paris

André Gide	— Journal (Pléiade)	$10.00
Marcel Proust	— A la recherche du temps perdu (15 vols). Série complète Ch.	$1.50
Jean-Paul Sartre	— La mort dans l'âme ..	$1.50
Henri Clouard	— Histoire de la littérature française (2 vols) Ch.	$3.35
J. Prod'homme	— Les sonates pour piano	$1.50
Stefan Zweig	— Trois Maitres	$1.70

1004 OUEST, RUE SAINTE-CATHERINE

LA. 7191

Le club du succès mensuel du quartier latin offre des livres de choix à des conditions exceptionnelles

Vient de paraître

Louis XVI, le Congrès américain et le Canada de 1774 à 1789

par Marcel Trudel

Marc Trudel, docteur ès lettres et professeur d'histoire du Canada à l'Université Laval, présentera prochainement au public un volume documenté sur la politique de Louis XVI et du Congrès américain à l'égard du Canada. Auteur de "l'Influence de Voltaire au Canada" (2 volumes) et d'un roman (Vézine), Marcel Trudel passa deux ans aux Etats-Unis à faire des recherches qu'il compléta par deux autres années de travail au Canada. Grâce à l'université Harvard qui lui accorda pendant deux ans une hospitalité gratuite dans la fameuse bibliothèque Widener, grâce aussi à la libération du Gouvernement de la province de Québec, de la Société royale du Canada, du Conseil national des recherches et de l'Université Laval, M. Trudel a pu consacrer ainsi près de quatre ans à la préparation du volume qu'il va faire paraitre dans les "Publications de l'Université Laval"; ce sera en même temps le premier ouvrage lancé sur le marché par les "Editions du Quartier Latin".

Après la conquête de 1760, le Canada compte peu pour ses voisins, parce qu'on a restreint ses frontières à la vallée du Saint-Laurent, mais après l'Acte de Québec, le Canada redevient pour les Américains la dangereuse colonie qu'il était du temps du régime français: il s'étend du golfe Saint-Laurent au Mississipi et son régime absolu devient une menace pour les colonies américaines. C'est alors que le Congrès américain, en lutte contre la métropole anglaise, fait tout pour que les Canadiens gardent au moins la neutralité. Cependant pour prévenir toute attaque que les Britanniques pourraient lancer du Canada, le Congrès décide l'invasion en 1775; il comptait sur la collaboration des Canadiens et il est cruellement détrompé. Après l'échec de 1775, il songea toujours à envahir le Canada de nouveau, mais les tentatives n'aboutissent à rien: Lafayette, major-général de vingt ans, passé au service des Américains, n'est pas plus heureux que les autres. Jusqu'en 1778, le Congrès américain est pour ainsi dire libre dans ses décisions, mais après la signature du traité d'alliance avec la France, il doit tenir compte de la politique française, et c'est là qu'on assiste à un drame diplomatique peu connu et fort intéressant, drame dont le sort du Canada constitue le sujet: que deviendra le Canada? la France victorieuse va-t-elle le reprendre? va-t-elle permettre à ses alliés américains d'en faire le conquête? ou restera-t-il simplement à l'Angleterre? On pourrait croire que Louis XVI aurait eu l'intention de reprendre une colonie française que son aïeul avait cédée si facilement une quinzaine d'années plus tôt. Chose surprenante, Louis XVI n'en fait rien. Quand il conclut le traité d'alliance avec les Américains en 1778, il ne réclame rien pour la France dans l'Amérique du Nord et il permet même aux Etats-Unis de conquérir les régions qui sont à leur convenance. Donc, Louis XVI tolère que le Canada, colonie française, devienne une partie des Etats-Unis? Apparemment oui! Mais la correspondance secrète du ministre de France à Philadelphie (correspondance publiée en entier ces derniers temps) révèle une toute autre conduite; Louis XVI, en secret, veut absolument que le Canada reste à l'Angleterre et il s'explique bien clairement dans ses instructions: il faut laisser sur les frontières américaines un péril qui force les Etats-Unis à rester fidèles à la France et les empêche de renouer des relations étroites avec l'Angleterre, une fois la guerre terminée; ce péril c'est le Canada britanique. Le Canada continuera donc de jouer en Amérique le rôle qu'il jouait avant 1760, et c'est la France qui en profitera. Evidemment toute cette politique était inconnue des Américains: plusieurs fois, après 1778, le Congrès comptera sur le concours de la France pour faire la conquête du Canada, mais chaque fois la France trouvera un prétexte pour ne pas collaborer. Ces tentatives d'invasion auront lieu jusqu'à la fin de la guerre: en janvier 1783, une flotte formidable se préparait à partir d'Europe pour New-York et une partie de cette force, sous la direction de Lafayette, devait envahir le Canada et aller faire sa jonction à Montréal avec Washington! La signature de la paix mit fin aux ultimes espérances du Congrès et annula un plan d'action qui aurait pu modifier considérablement nos destinées. Aux discussions du traité, Franklin fit tout pour obtenir le Canada, il proposa même de l'acheter. Et jusqu'en 1789, le Canada ne cessera d'être un objet de convoitise pour le Congrès qui considérait qu'il n'y avait aucune paix durable aussi longtemps que le Canada resterait britannique.

Voilà les très grandes lignes de l'ouvrage de M. Trudel. Notons que cet ouvrage est en même temps un résumé de toute la révolution américaine et des conséquences qu'elle eut pour nous. En passant, on sera surpris d'apprendre que l'indépendance américaine a été votée le 2 juillet, et non le 4, et que la signature de la Déclaration d'Indépendance ne s'est pas faite en un jour, mais en cinq mois et que les hommes d'Etat célèbres y ont opposé une résistance entêtée. Le volume de M. Trudel va contribuer à faire connaitre davantage l'histoire américaine, qui est peu connue chez nous, en même temps qu'il est la synthèse d'une belle période de l'histoire canadienne.

Une bibliographie savante et des notes abondantes ajoutent au caractère scientifique de cette étude.

Les premiers "livres du mois" du Club du Succès Mensuel

Si l'on tient compte qu'il ne faut pas moins de deux semaines de travail, de correspondance, d'échanges d'idées, de discussions, pour fixer définitivement le choix du volume destiné à avoir pendant tout un mois les faveurs de la presse et celle du public lecteur, on peut dire que les ouvrages triés à date comme Livre du Mois étaient de la meilleure qualité. Il suffit de se rappeler que dès sa parution, "Bonheur d'Occasion" de Gabrielle Roy fut offert aux membres du Club après avoir été choisi par un Comité qui ne s'était sûrement pas trompé en ce qui regarde la valeur de cet ouvrage si l'on considère les nombreux succès littéraires remportés par ce chef-d'oeuvre de notre littérature (entre autres, le Prix Fémina). Puis ce furent, pour ne nommer que ceux-là : "Les Clés du Royaume", de A. J. Cronin, ouvrage qui a mérité les faveurs de la traduction : "L'empreinte du dieu", de Maxence Van der Meersch; "Marie-Antoinette", de Stephan Zweig qui a fait les délices des abonnés. Aussi, "Mon Village à l'heure allemande", de Jean-Louis Bory; "Le Second Empire" en deux volumes par Octave Aubry; "La vie de Pasteur", par René Vallery-Radot; "Pieds nus dans l'aube", par Félix Leclerc; "Les Trois Mousquetaires", par Alexandre Dumas; "Le Lys de Brooklyn", qui a été tourné à l'écran; "Psaume Paysan", par Félix Timmermans; "Le Curé de Village", "Le médecin de Campagne" et "Eugénie Grandet" trois volumes par Honoré de Balzac; "Simon le Pathétique" de Jean Giraudoux : "L'impure", par Guy des Cars : "Un coureur d'aventures vous conte sa vie", par Victor Forbin, "Les Fiancés" en deux volumes par Alexandre Manzoni; "La roue d'infortune", par Germaine Beaumont et combien d'autres grandes oeuvres présentées par le Club et qui ont, pour la plupart, été couronnées de prix littéraires divers.

Après cette énumération il ne faudrait pas manquer d'attirer l'attention des lecteurs sur le dernier volume présenté par le Club à ses membres ! En effet, c'est l'ouvrage-révélation d'un brillant homme de lettres canadien-français, "Les Plouffe" de Roger Lemelin, qui a tenu l'affiche, pour ainsi dire, au mois d'octobre. Après entente avec l'auteur et l'éditeur, Le Club du Succès Mensuel (Livre du Mois) du Quartier Latin à Québec, a offert en primeur à tous ses membres et au public canadien, ce chef-d'oeuvre de notre littérature. Soit dit en passant, aucun choix ne pouvait être plus heureux que ce passionnant roman, autour duquel s'élève déjà, nous le constatons, un concert unanime d'éloges et d'admiration.

Nous tenons à souligner que Le Club du Succès Mensuel s'efforce de faire connaitre la littérature d'écrivains canadiens. Et voici quelques-uns des ouvrages d'écrivains de chez-nous qui ont été offerts au Club : outre "Bonheur d'occasion", "Pieds nus dans l'aube" et "Les Plouffe" que nous venons de nommer, il y a : "Fausse Monnaie" de Ringuet, "L'Héritage" du même auteur; "Les engagés du grand portage", par Léo-Paul Desrosiers publié dans la célèbre Collection du Nénuphar; "Aux Sources de notre histoire" par Léon Gérin; "Face à l'ennemi" par le Major Pierre Sévigny, v.m.; "Le Mexique" (pays de contrastes), par Maurice Allaire; "Blanc et Noir", par Hélène J. Gagnon; "La Chesnaie" par Rex Desmarchais; "Originaux et Détraqués", par Louis Fréchette; "Contes d'autrefois" par Fréchette, Beaugrand et Stevens, et ainsi de suite.

Vous avez sans doute constaté dans la longue mais intentionnelle énumération que nous venons de donner, la variété des genres présentés. Le Comité préposé au choix des volumes s'efforce de varier le genre des volumes qu'il présente aux membres, de telle sorte que la monotonie soit rompue et que le lecteur ne se limite pas spécifiquement à un genre, qu'il aille de l'histoire au roman, du volume d'actualité au récit de voyage, de la biographie au classique. Cette variété dans le choix des volumes présentés a su plaire aux lecteurs qui ont vu là l'opportunité de se monter une bibliothèque variée et intéressante.

Des offres exceptionnelles

Le nombre toujours croissant des nouveaux membres, les lettres d'appréciation non sollicitées que nous recevons chaque mois de nos membres prouvent éloquemment les avantages réels qu'offre, chaque mois, le Club du Succès Mensuel.

Qualité des sélections

Un jury composé de six écrivains canadiens (dont quatre sont des prix David) dirigent le choix des volumes. De plus, une enquête menée au Canada, par la voie de 106 journaux de langue française, a indiqué les genres de lecture les plus en demande. — Le Club du Succès Mensuel a toujours eu pour souci d'offrir à ses membres des livres de haute tenue littéraire et morale. — De nombreuses primeurs ont été offertes aux membres dès leur parution en librairie.

Quantité des volumes

Chaque mois, nos membres reçoivent par la malle un choix de trois ou quatre volumes, dont un ou deux, et même trois gratuitement.— De plus, en différentes occasions, nous donnons, en plus des primes régulières, des volumes d'actualité ou autres sujets. Ainsi, à l'occasion des Fêtes, l'an der, nier, nous avons expédié gratuitement à nos membres un volume d'art canadien d'une valeur de $6.00 — Ces Volumes ne sont pas imposés à nos membres: ceux-ci peuvent les échanger pour d'autres volumes choisis dans une liste de substituts, envoyée avec la sélection — Un volume gratis vous est envoyé sur demande, pour chaque nouveau membre que vous aurez inscrit.

Facilité d'adhésion

Aucune formalité n'est requise pour devenir membre. L'achat d'une première sélection vous inscrit dans le plus grand club du livre au Canada. Chaque mois, si vous acceptez notre offre, vous recevrez un livre gratuit. Les livres vous sont envoyés en approbation pour 5 jours. Vous ne les payez que si vous les acceptez — vous êtes libre de les accepter ou de les retourner. Aucun nombre déterminé de livres à acheter. Une liste de substituts est envoyée chaque mois avec la sélection. Tout volume que vous n'aimez pas peut être échangé contre un autre choisi dans la liste.

Le tout, à des prix exceptionnels!

Quelques-uns des livres qu'offre le Club du Succès mensuel

Biographies :

LYAUTEY, par André Maurois
MADAME RECAMIER, par Jules Bertault
CLEOPATRE, par Auguste Bailly
GEORGES DUHAMEL, par André Antoine et collaboreurs
GERARD DE NERVAL, par Kléber Haedens
BEAUDELAIRE ET SA MERE, par Albert Feuillerat
LA VIE ET L'OEUVRE DE WILLIAM SHAKESPEARE, par Fernand Baldensperger
MADEMOISELLE DE LA VALLIERE, par Lt. Col. Henri Carré
LA DUCHESSE DE BERRY, par Marc André Fabre
LA DUCHESSE DE BOURGOGNE, par Lt. Col. Henri Carré
NINON DE LENCLES, par Jean Goudal
LA GRANDE DEMOISELLE,
CHARLOTTE CORDAY, par René Trintzius
HENRI IV, par Marcel Reinhard
MADAME DE MONTESPAN, par Lt. Col. Henri Carré
GABRIELLE D'ESTREE, par Lt. Co. Henri Carré
LA REINE HORTENSE, par Pierre de Lacretelle
MADAME TALLIEN, par Jacques Castelneau
LA FILLE DU REGENT, par Lt. Col. Henri Carré

Romans :

LA ROUE D'INFORTUNE, par Germaine Beaumont
CESAR BIROTEAU, par Honoré de Balzac
LE REMORQUEUR, par Henry Bordeaux
LIANA, par Martha Gelhorn
PSAUME PAYSAN, par Félix Timmermans
DIALOGUES D'HOMMES ET DE BETES, par Félix Leclerc
LE SANGLOT SOUS LES RIRES, par M.-A. Grégoire-Coupal
LES NOUVEAUX PAYSANS, par Cami
30 ARPENTS, par Ringuet
UNE TENEBREUSE AFFAIRE, par Honoré de Balzac
SOUS LE SOLEIL DE SATAN, par Georges Bernanos
LA JEUNE FILLE ET LE MONSTRE, par Daniel Gray
LES HIBOUX DES ROCHES ROUGES, par Delly
UNE FEMME SUPERIEURE, par Delly
DANS LES RUINES, par Delly
SILBERMANN, suivi de LE RETOUR DE SILBERMANN, par Jacques de Lacretelle
IMPASSE, (2 vols) par Serge Roy
L'HOMME COUVERT DE DOLLARS, par Edouard Peisson
LA DANSE DES PEINES, par Germaine Théron
JEAN MENADIEU, G. de Poncins
LE CURE PECQUET CONTINUE... par Omer Englebert
L'OEUF ET MOI, par Betty Macdonald
LE HAVRE DE GRACE, par Marie-Anne Desmarest
LA MAISON DU FOU, par Louis Artus
CORTIZ S'EST REVOLTE, par Henri Castillou
LE CHEVALIER DE LAGARDERE, par Paul Féval
MIROIRS DEFORMANTS, par Claire Aubry
ARRIERE SAISON, par Germaine Acrement
LA COSAQUE, par André Fernet
LE SOUFFLE DE L'ETE, par Guy Mazeline
LE SILENCE PASSIONNE, par Eveline Le Maire
COMMERCE, autobiographie romancée, par Pierre Baillargeon

Histoire, Voyages, Reportages :

L'EXOTISME ET LE CINEMA (fortement illustré), par Pierre Leprohon
LE PONT DES SAINTS-PERES, par André Billy
BLANC ET NOIR, par Berthe Gagnon
FAUSSAIRES ET FAUSSETES EN HISTOIRE CANADIENNE par Gustave Lanctôt
LA DECOUVERTE DE LA RUSSIE, par Henri Massis
LIBERATIONS, par Jacques Lacretelle

Contes :

CONTES, de Guy de Maupassant
HISTOIRES EXTRAORDINAIRES, d'Edgar Poe
LES YEUX ET LA LUMIERE, de Vercors
TROIS CONTETS, par Gustave Flaubert
AVANT LE CHAOS, par Alain Grandbois
COURRIERS DES VILLAGES, par Clément Marchand
TROIS NOUVELLES, par André Beauclair, Roselyne d'Avranche, Paulette Daveluy

Divers :

ESQUISSE AMERICAINE, par Raymond Tanghe
PETITE HISTOIRE DE L'ART MODERNE, par I. Legendre
JE ME METS HORS LA LOI, par Michel Koriakoff
LE THEATRE, de Beaumarchais
LES SOIRS ROUGES, par Clément Marchand
METIER D'HOMME, par Raoul Dautry
LITTERAIRE à la manière de Louis Francoeur et Louis Parineton
LE BESTIAIRE ET L'HERBIER, par Georges Duhamel
EN MARCHANT VERS LE NORD, par Georges Boiteau
LITTERATURE, par Jean Giraudoux
MAXIMES, de LaRochefoucauld

LE JURY LITTÉRAIRE au CLUB du SUCCÈS MENSUEL du QUARTIER LATIN

GUY FREGAULT

Guy Frégault, licencié ès lettres, Ph.D., directeur de l'Institut d'Histoire de l'Université de Montréal, a été le premier à écrire l'histoire du Canada avec les méthodes de l'érudition. Il a publié Iberville le Conquérant, la Civilisation de la Nouvelle-France et tout récemment, François Bigot (2e vol.). Rigidement impartial, il reconstruit le passé à l'aide des documents historiques. Il est à préparer une oeuvre d'envergure sur Vaudreuil et son temps.

GEORGES BOITEAU

Georges Boiteau, aviateur et explorateur, représente la poésie fruste et vigoureuse des forêts, des wigwams et des totems-manitous; il a vécu avec les Pieds-Noirs des Prairies et hanté la Baie d'Hudson. Ses deux premières oeuvres poétiques, Essor vers l'Azur et En marchant vers le Nord, ont rappelé aux poètes blêmes la mystique farouche des vents du Nord. Poète, il est aussi géographe et folkloriste.

MARCEL TRUDEL

Marcel Trudel, docteur ès lettres, professeur d'Histoire du Canada à l'Université Laval, débuta dans la carrière avec une thèse audacieuse, L'influence de Voltaire au Canada (2 vol.) Pour se reposer de son labeur de bénédictin, il a composé un roman, Vézine. Chercheur infatigable, il analyse l'histoire avec un esprit critique et une méthode méticuleuse. Il a sous presse un ouvrage capital: Louis XVI, le Congrès et le Canada, et il prépare une étude massive sur l'Occupation anglaise de 1759 à 1764.

CLEMENT MARCHAND

Clément Marchand, des Trois-Rivières, exalta les paysans d'une manière exceptionnelle dans ses Courriers du Village, volume qui eut cinq éditions et qui fut couronné par le Prix David. Il publia dernièrement Les soirs rouges, recueil de poèmes puissants, bâtis avec la souplesse d'un esprit fort et subtil. Clément Marchand est membre de la Société Royale, propriétaire du journal "Le Bien Public", aux Trois-Rivières. C'est un auteur en pleine maturité.

CHARLES-E. HARPE

Charles-E. Harpe, de St-Aubert de l'Islet, est un auteur qui s'est révélé durant la dernière guerre. Dans ses Croix de Chair il nous dépeint, d'une façon pathétique, la crucifixion du tuberculeux. Son Jongleur aux Etoiles nous dit des contes et des poèmes avec une âme qui nous jette dans la lumière. Ses Oiseaux dans la Brume sont les sentiments d'un être qui lutte contre les intempéries du monde actuel. Il présentera bientôt au public son premier roman.

ALFRED DesROCHERS

Alfred DesRochers, de Sherbrooke, débuta dans les lettres canadiennes avec L'Offrande aux Vierges Folles. Il s'immortalisa dans un second livre de poèmes: A l'Ombre de l'Orford, qu'on vient de rééditer. Il a peu publié depuis vingt ans, mais ses cartons d'écrivain recèlent une richesse de poèmes qui le rangeront parmi les grands poètes de langue française, tels les Echos de Chansons Mortes et Le Retour de Titus.

QUATRE DES MEMBRES DU JURY SONT DES PRIX DAVID

4 VOLUMES GRATIS! *A TOUS LES NOUVEAUX MEMBRES*

UNE SEULE CONDITION

pour DEVENIR MEMBRE et recevoir
LES QUATRE VOLUMES GRATIS :

L'ACHAT de deux volumes dans la liste ci-contre vous donne droit à 4 volumes GRATIS que vous choisirez dans cette même liste. (La valeur de ces volumes varie de $1.25 à $2.50). Les 2 volumes achetés vous sont chargés, sans égard au prix, à $1.50 chacun, plus .25 pour frais de poste, soit un total de $3.25.

CE PREMIER ACHAT VOUS INSCRIT OFFICIELLEMENT MEMBRE DU CLUB DU SUCCES MENSUEL ET NOUS AUTORISE A VOUS FAIRE PARVENIR NOTRE OFFRE DE CHAQUE MOIS EN VOUS DONNANT LES AVANTAGES SUIVANTS :

A—Vous recevrez un volume GRATIS CHAQUE MOIS.

B—Vous ne faites aucune souscription, aucun dépôts; vous payez les volumes seulement après les avoir reçus.

C—PLUSIEURS VOLUMES GRATIS SUPPLEMENTAIRES sont offerts à différentes occasions.

D—La possibilité de changer l'offre du mois pour une autre à votre choix tout en conservant l'avantage du volume GRATIS.

E—Aucun nombre déterminé de livres à accepter dans le cours de l'année ; vous êtes libre d'accepter ou de refuser l'offre de chaque mois.

F—Les volumes présentés inéressent toutes les classes de lecteurs.

CHOISISSEZ
PUCE
Roman par
Edgar Morin

Le PREMIER ROMAN QUEBECOIS DE L'ANNE offert EN PRIMEUR à tous les NOUVEAUX MEMBRES

Comme BONHEUR D'OCCASION, PUCE est une TROUVAILLE pour notre littérature.

C'est un volume publié aux EDITIONS DU QUARTIER LATIN

LES YEUX ET LA LUMIERE, par Vercors
LA VIE D'ANTOINE DE SAINT-EXUPERY, suivi de TEL QUE JE L'AI CONNU, par Léon Werth
CESAR BIROTTEAU, par Honoré de Balzac
DIALOGUES D'HOMMES ET DE BETES, par Félix Leclerc
LE CORPS ET L'AME, par Dr René Biot
PSAUME PAYSAN, par Félix Timmermans
LA CHANSON DU BONHEUR, par Louis-Philippe Audet
UN ART DE VIVRE, par André Maurois
LA DANSE DES PEINES, par Germaine Théron
L'AME DU MEDECIN, par René Dumesnil
L'ESSENCE DU THEATRE, par Henri Gouhier
LA ROUE D'INFORTUNE, par Germaine Beaumont
LE REMORQUEUR, par Henry Bordeaux
L'EXOTISME ET LE CINEMA, par Pierre Leprohon
MOZART, par Louis Parrot
LE PONT DES SAINTS PERES, par André Billy
SANS FAMILLE (2 vols reliés), par Hector Mallot
CONTES EXTRAORDINAIRES, par Ernest Hello
DIEU LE VEUT, par R. Ristelhueber
LES CROIX DE BOIS, par Rolland Dorgelès
LE NOTAIRE DU HAVRE, par Georges Duhamel
NOTRE DESTINEE ET NOS INSTINCTS, par Etienne de Greeff
DOSTOIEWSKY, par André Gide
LES NOUVEAUX PAYSANS, par Cami
JE ME METS HORS LA LOI, par Michel Koriakoff
SANTE HUMAINE, par Dr René Biot
LIANA, par Martha Gelhorn
LE SANGLOT SOUS LES RIRES, par M. A. Grégoire-Coupal.
LA VIE HEROIQUE DE GUYNEMER, par Henry Bordeaux
DEUX HOMMMES EN MOI, par Daniel-Rops
ESQUISSE AMERICAINE, par Raymond Tanghe
LITTERATURE à la manière de Louis Francoeur et Panneton
LES PETITES CHOSES DE NOTRE HISTOIRE, par Pierre-Georges Roy
L'EDUCATION SELON L'ESPRIT, par Madeleine Danielou
SILBERMANN, suivi de LE RETOUR DE SILBERMANN, par J. Delacretelle
LE PROBLEME DE LA VIE, par Dr M. Vernet
LA VIE DE LENINE, par Pierre Chasles
L'EXISTENTIALISME CHRETIEN, par Gabriel Marcel
LYAUTEY, par André Maurois
VOULOIR, par Daniel Rops
MONSIEUR VINCENT (aumonier des galères), par Henri Lavedan
DIFFICULTE DE CROIRE, par Jean Guitton

Devenez MEMBRE du PREMIER CLUB de lecteurs du CANADA-FRANÇAIS

- **PREMIER** par la date de sa fondation.
- **PREMIER** par la valeur des oeuvres présentées.
- **PREMIER** par le nombre des avantages qu'il offre à ses membres

BON de COMMANDE

Ci-inclus $3.25 couvrant le coût d'achat et les frais de poste des 2 volumes suivants:

.....
.....

Ci-dessous les 4 volumes que vous m'offrez GRATUITEMENT:

.....
.....
.....
.....

Votre NOM .....
Votre ADRESSE .....

LE CLUB du SUCCÈS MENSUEL du QUARTIER LATIN

(LIVRE DU MOIS DE QUEBEC)

34, rue ST-JEAN, QUÉBEC

Historique de Fides

Un grand nombre d'oeuvres d'édition sont nées de la publication d'un périodique. Fides est du nombre, ayant débuté avec la revue "Mes Fiches".

Voilà quelque dix ans, à la suite d'une enquête menée par la J.E.C. sur les lectures, le Père Paul-A. Martin, alors scolastique, émit l'idée d'une revue documentaire et bibliographique mensuelle, au service de la jeunesse étudiante. Une équipe de collaborateurs se constitua sous sa direction, et au début de mars 1937 paraissait le premier numéro de ""Mes Fiches".

Le développement rapide du nouveau périodique obligea les directeurs à organiser pour "Mes Fiches" dès les débuts, une administration indépendante de la J.E.C. En 1940, la revue était en mesure de louer un premier local en dehors du scolasticat. Le Père Martin qui venait d'être ordonné prêtre, dirigeait l'établissement avec le concours de quelques laïcs. C'est à cet endroit que parut le premier tract de la Collection Face au Mariage: "Mon Fiancé", portant l'écusson de Fides. Du tract, on passa au volume; un département d'édition s'organisait. Après un autre changement de local, Fides s'installa pour trois ans dans un immeuble plus vaste rue Saint-Denis. L'essor prodigieux de Fides date de cette époque.

Le 20 juillet 1942, l'oeuvre était constituée en corporation sans but lucratif, en vertu de la 3e partie de la loi des Compagnies de la province de Québec. Le conseil d'administration comprenait, outre le R. P. Paul-A. Martin, fondateur et directeur actuel de l'oeuvre, le Père Emile Deguire, c.s.c., supérieur du scolasticat lors du lancement de "Mes Fiches" et le Père André Cordeau, c.s.c., un des collaborateurs du début de la revue. Ce conseil avait le pouvoir de s'adjoindre, à titre de membres associés de la Corporation, quelques laïcs choisis parmi son personnel. Ainsi l'oeuvre s'établissait définitivement selon une formule de travail en commun de prêtres et de laïcs, formule préconisée par le Saint Siège et éminemment conforme à l'esprit de notre temps, formule qui est d'ailleurs celle de l'Action catholique.

Depuis mai 1945, Fides occupe un immeuble spacieux dans le quartier des affaires, rue Saint-Jacques où un personnel composé de trois religieux et d'une quarantaine de laïcs unissent leurs efforts pour la réalisation pratique d'un humanisme intégral. Le Conseil d'administration comprend, outre les RR. PP. Martin, Deguire et Cordeau, le R. Frère Placide Vermandère, c.s.c., M. Paul Poirier, Mlle Cécile Martin, M. Théophile Bertrand et M. Clément Saint-Germain.

"L'apostolat de l'opinion publique sera international, ou il sera nul". Cette affirmation du Père F. A. Morlion, o.p., montre qu'il est normal qu'une oeuvre comme Fides songe à étendre son action à l'extérieur du Canada. En 1943, l'oeuvre s'établissait à South Bend, E.-U., sous le nom de Fides Publishers Incorporated. (Le siège social de Fides Publishers vient d'être transporté à Chicago), et en 1945, c'est au Brésil, à Sao Paulo, sous le nom de Editora Fides Ltd. Enfin, en 1949, la Société Fides était enregistrée à Paris. Grâce à ces divers centres Fides pourra atteindre d'une façon plus efficace son but qui est de promouvoir, chez les individus, l'humanisme intégral et, dans la nation, l'ordre social chrétien. Les moyens à sa disposition sont les publications et les lectures envisagées sous un double aspect. aspect matériel d'abord: propagande des idées par les éditions de toutes sortes; aspect formel ensuite: orientation des lectures aux points de vue intellectuel et moral, organisation et stabilisation des lectures par des organismes permanents: les bibliothèques.

Entre vous et moi

Bien peu d'entre nous méconnaissent aujourd'hui les bienfaits et l'utilité de la lecture ! Bien plus, un bon nombre se font une gloire d'étaler les rayons de leur bibliothèque, en guise de témoin de leur culture, à tous ceux qui leur font l'honneur d'une visite à domicile.

Il y a quelques années, d'aucun pouvait, à fort bon compte, enrichir les rayons de sa bibliothèque d'une foule de très bons ouvrages... à des prix abordables.

Hélas ! La guerre et ses suites néfastes a mis fin... du moins temporairement, **au bon volume** français bon marché. Alarmés à justes titres des effets que peut produire cette augmentation du prix du volume français; un groupe de jeunes a résolu d'inaugurer un nouveau système qui permettra, à tous ceux qui désirent y participer, de lire pour la modique somme de **$2.50** par six mois, tous les ouvrages désirés d'après un catalogue qui s'augmente et s'enrichit périodiquement des plus récentes nouveautés dans le domaine de la littérature française et canadienne.

Ce système permet également à celui qui se monte une bibliothèque personnelle d'examiner et de lire les ouvrages qu'il désire conserver **sans avoir à en verser le prix d'achat.**

Comme prime d'abonnement à notre système, nous offrons gratuitement à nos membres, le volume de leur choix, qu'ils ont en main au moment de l'expiration de leur abonnement — **quelle que soit la valeur marchande initiale de ce volume.**

Un coup de téléphone à LA. 8962 ou une visite à notre bureau situé à 477 St-François-Xavier, suite 306, vous permettra de vous rendre compte des nombreux avantages que comporte notre système.

Vos tout dévoués,
MON LIVRE PREFERE LIMITEE,
Jacques Déom
(La Caravelle)

Aux Editions Lévrier

Le Rév. Père Marcel-M. Desmarais, o.p., publiera sous peu un ouvrage intitulé "Samson et Dalila à l'âge atomique". Une édition tirée à 100,000 exemplaires est parue au Brésil, en langue portugaise, le mois dernier.

"La république communiste chrétienne des Guaranis

par C. Lugon

En lisant un paragraphe consacré aux Communautés jésuites des Guaranis, en 1934, dans un numéro de la revue *Esprit* consacré à la propriété, C. Lugon fut pris d'intérêt, se mit à l'étude, et nous donne aujourd'hui le premier ouvrage d'ensemble en langue française sur une des plus passionnantes expériences historiques que nous ayons à connaitre.

Il n'était pas commode d'en juger. L'historien est pris entre les attaques unanimes de tous les coloniaux contre une expérience socialiste. Intégrale, conduite par un ordre religieux, et qui dura plus de cent cinquante ans, et les apologies partisanes de jésuites comme Hernandez, dévoués à l'Ordre, mais goûtant peu le socialisme qui se sont acharnés à démontrer à la fois que l'expérience fut idyllique et qu'elle n'eut rien de révolutionnaire. C. Lugon s'attache à montrer au contraire comment elle eut le caractère radical de certaines expériences soviétiques contemporaines. Il en démonte devant nous toutes les structures, et il ne fait pas de doute qu'il ait raison.

Mais ce n'est pas seulement un historien qui a écrit ce livre. Il avoue son "idée de derrière". On discute à priori sur la compatibilité ou la noncompatibilité du communisme avec le christianisme: est-ce que l'expérience des Guaranis n'est pas une preuve par le fait? C. Lugon est suisse, et à ce titre doublement réaliste: une bonne expérience historique mieux lui chaut que dix exercices théoriques. Et certes, l'épreuve vaut s'il s'agit d'affirmer qu'une société de structure collective n'implique pas contradiction avec une inspiration chrétienne. Mais C. Lugon sera sans doute d'accord qu'on ne peut transposer purement et simplement à notre société actuelle une expérience économique sud-américaine du XVIIe siècle, et qu'on ne peut non plus jouer sur le mot de "communisme" en passant sans transition de l'idéal de "communauté fraternelle" à la réalité concrète totale du communisme marxiste-léniniste-stalinien du XXe siècle. Ces remarques ne doivent pas être faites pour renvoyer le problème posé par les jésuites du Paraguay à la poussière des bibliothèques, mais pour l'engager plus hardiment dans notre contexte historique.

Emmanuel Mounier
(Esprit)

La République Communiste Chrétienne des Guaranis, par C. Lugon. Editions Ouvrières — Economie et Humanisme, 1949. 300 pages, h.-t., carte. En vente aux Editions Ouvrières.

Danse

(Suite de la 18e page)

—Ensuite personne veut danser. Tréflé comprend de moins en moins. Il pivote autour de la pièce. Il bavarde et rit comme d'ordinaire et cela permet à tout le monde de s'apitoyer. Si Tréflé savait . . . Yvon reste accoudé sur la corniche du poêle et il dévie son regard vers la porte de la chambre. Tréflé tente encore une fois de pénétrer dans la chambre. Rien à faire. Aline n'a rien à dire. Tantôt, peut-être, si la Germaine recommence. On ne la laissera pas recommencer.

Gabriel revient du salon. Tréflé l'interroge. Gabriel hausse les épaules. Quelqu'un parle de s'en aller. Ce n'est pas possible. On n'a jamais fait ça à Tréflé. Personne n'est jamais parti de chez lui sans être saoul de boisson ou étourdi d'avoir dansé. Il pénètre dans le salon, le silence se fait. Tout le monde esquive son regard.

— Quelqu'un va-t-il me dire ce qu'il y a ? s'entête-t-il.

Il va boire à la pompe. En passant près de la porte, le groupe de jeunes gens timides se rentre dans les coins pour le laisser passer. Deux violoneux près de l'escalier ne regardent rien, sans rien dire. Seul Polion semble engageant. Tréflé lui parle. Polion descend sa pipe croche de sa gueule de caniche. Polion ne répond pas à la question de Tréflé. Il dit :

— Vanité est trop jeune pour se marier. On ne se marie pas à quatorze ans avec un homme de vingt-huit.

— Les bans sont publiés, dit Tréflé, tu as entendu ce matin. Vanité se marie à quatorze ans et mon frère est un homme de promesse.

— La Germaine dit qu'en ville les filles peuvent même pas aller au théâtre avant d'avoir seize ans, dit Polion.

— Peut-être, dit Tréflé, mais en campagne on sait vivre, on se marie à quatorze.

Polion allait continuer sur le même ton. Il commence une phrase, mais Tréflé bondit au milieu de la pièce en criant de joie. Vanité vient d'apparaître. Elle est revêtue d'une robe de taffetas blanc. Elle est ravissante, l'air plus habillée. Vanité sourit et s'en va glisser son bras sous celui d'Yvon. La mèche de la lampe noircit le globe et, dans la pointe d'ombre, Vanité se détache plus fascinante.

—Ça, c'est une bonne fille, dit Tréflé. Gabriel, on danse. Organise.

Vanité invite Yvon. Ils vont danser. C'est mieux. Yvon est réticent. Il a plutôt envie de se battre. Mais Vanité le trouble. Il devient doublement ivre. Il accepte. Le couple s'avance dans le centre de la pièce dans le rayon nacré des lampes.

—T'en as des danseurs, se réjouit Tréflé.

Il vient près de la petite fiancée. Il la trouve plus belle en robe blanche et il le lui dit. Elle sourit. Elle a les yeux un peu rouges d'avoir pleuré, mais elle s'impose. Elle gagne la sympathie de l'assemblée. Tout le monde recommence à sourire et à parler.

—Des danseurs, des danseurs! commande Gabriel en se démenant.

—Je danserai bien avec la Germaine, dit Polion répondant à un signe de sa femme.

Aline sursaute. Yvon se renfrogne de nouveau. Vanité a peur un moment. Le silence se rétablit. Comment Polion peut-il avoir l'audace de danser dans le même groupe que Vanité? La Germaine va-t-elle accepter de danser? Oui, la Germaine accepte. Non pour le plaisir de la danse, mais pour censurer. Pour s'insinuer dans le coeur du trouble déclenché par elle. Elle va danser par perversion, pour cultiver son sens de contrôle.

Le Germaine va danser, ça prend un front de boeuf maigre. Aline alors saisit la main de Tréflé. Elle l'entraine au centre de la pièce. Tréflé se démène. Il donne sa place aux invités. Rien à faire. La poigne d'Aline le maintient ne place. Aline veut contrecarrer les menées de la Germaine.

—Je vais danser moi aussi, dit Gabriel entrainant son amie.

Le violoneux, dans le rond de l'escalier, flatte les cordes du violon avec splendeur. Plutôt d'une façon humaine qu'artistique, mais il n'y a pas de différence. L'archet ronronne et les cordes gémissent. La vie est revenue dans la maison et le musicien est l'adepte de la vie. Le son s'irradie régulier, navrant, fougueux et brutal à la fois. Ça fait mal droit dans le coeur. Ça poignarde et la mélodie rauque rédult les spectateurs. C'est vrai il y a autre chose pour susciter l'émotion et l'atmosphère est tendue.

Si tendue! Il faut danser ou crever. Il faut danser ou l'incantation de la gigue hypnotise, paralyse. Le violoneux surgit dans une transe mystique. Il est vivant de rythme. Ses pieds, se levant de trois pouces de terre, retombent en claquements tambourinés sur le plancher. On croirait que ces gestes vifs des pieds ébranlent tout le corps Non. Le rythme agite tout le corps. La tête où se balancent quelques mèches frisées. Le front couvert de sueurs se soulève sous la chaleur des veines. Le cou s'épaissit sous l'ardeur de la respiration. La poitrine sur laquelle s'appuie la tête du violon bat avec le coeur.

—Swing la baquaise dans le coin de la boite à bois!

La volupté étourdit les danseurs. Ils tournent. Vanité sent sa robe lui flatter les jambes. Yvon évite de regarder la chair blafarde de la Germaine. Il refuse de voir la face animale de Polion. Aline surveille la Germaine et elle ne la perd pas de vue. La Germaine est composée, dogmatique et rituelle. Polion laisse errer de la suffisance autour de son nez retroussé. Mais les mouvements emportent et falsifient toutes les attitudes. On danse, on ne vit pas. On se lance ici et là dans les bras de ceux qu'on aime. Avec la sensation de ne pas avoir assez de bras pour tout contenir. Pour contenir la joie renaissante, pour s'approprier la joie palpable qui revient de droit.

La mélodie est forte et quelque peu barbare. Elle est morne et mélancolique. Si mélancolique, elle semble plutôt propre à l'amour. Si nostalgique, elle ramène la préhistoire. Si puissante, elle détruit sa propre mélancolie et sa propre nostalgie. Si formelle, elle renie la préhistoire.

"Les femmes dos à dos, les hommes en rond tout le tour. Les hommes par la main, swignez la suivante."

—Pas ça, pas ça, murmure Yvon. On ne l'a pas compris. Seule Vanité réprime un petit regard navré. Puis elle sourit. La rotation recommence: l'amour halète d'avoir fini. L'amour choqué d'être si court. Ça passionne. L'incertitude de la sensation la rend plus attachante. L'émotion de la danse infiltre des larmes dans la gorge. Yvon est tout surpris. Il était hébété et abattu. Il avait envie de battre la Germaine à Polion et le Polion à Germaine. Maintenant, il ne sait plus. Les lampes à pétrole jettent de la clarté sur les visages pâmés et les sentiments tristes y sont invisibles.

"Les femmes dos à dos. Les hommes en rond tout le tour. Les hommes par la main, swignez la suivante."

Yvon est le voisin de Polion. Ils se prennent la main suivant les exigences du rite. Yvon sent d'abord une poigne énorme et huileuse, puis les doigts se dégagent avant la fin de la tournée. Yvon laisse tomber sa main. Il n'en peut plus. Est-il possible de tenir la main d'un homme qu'on s'est mis à détester si soudainement?

La ronde continue. Le vertige est si doux, il n'étourdit que l'esprit. La cadence est si prenante, elle n'accède qu'à l'âme. La chair suit la cadence. Le corps fourmille de son âme.

Vanité et Yvon se regardent de loin, de près et de plus près à chaque contact. Ils sont beaux. La simplicité du plaisir naît à chaque moment dans une matière pure. L'empreinte de la sensualité n'abuse pas de son pouvoir. On n'a pas le temps. Si elle en abuse, c'est d'une façon si subtile qu'on croirait la sensualité intelligente. La sensualité d'Yvon du moins, chauffée par la liqueur. Celle de Vanité est pleine d'ardeurs détachés. Pleine de quintessence.

"Les femmes dos à dos. Les hommes en rond tout le tour. Les hommes par la main, swignez la suivante."

La main de Polion s'empare de celle d'Yvon. Yvon essaie de se dégager, mais la poigne de Polion est solide. Yvon regarde Polion du coin de l'oeil. Polion a l'air abruti, insensible, inconséquent. Il danse. "Swignez la suivante". La suivante, c'est la Germaine. La Germaine met ses deux grosses mains sur la taille d'Yvon. Yvon lui entoure les épaules. Et il tournent. Ils tournent sans se regarder. Ils tournent, c'est la loi de tourner. Ils tournent sans se regarder. Pas moyen d'échapper à la loi. Yvon sent sa rancoeur revenir pour la Germaine. Il a les mains sur les épaules de la Germaine. Il pourrait se rentrer les doigts dans le collet de la Germaine et lui déchirer sa robe sur le dos. La Germaine sentirait descendre sa robe. Sa robe lui étranglerait les jambes. Elle s'entraverait dans sa robe et elle tomberait sur le plancher. On rirait.

"Les femmes dos à dos. Les hommes en rond tout le tour. Les hommes par la main, swignez la suivante".

La voix de Gabriel chante. Gonflée, limpide, incisive et toujours replète. La voix subjugue tout ce qu'il a dans la chair et dans l'esprit. La voix subjugue même la musique et la cadence. L'ivresse augmente. L'instinct dévore ses petits, ses femelles et ses mâles.

Yvon n'a pas eu le temps de déchirer la robe de la Germaine. C'est peut-être aussi bien. D'ailleurs la musique entraine trop. La musique ne laisse pas une minutes à perdre. Se venger de la Germaine, ce serait perdre du temps. La main de Polion tient celle de son voisin, Yvon. Yvon ne pense pas à se dégager. La tournée achève. Bientôt Yvon aura Vanité dans ses bras.

"Swignez la suivante."

C'est Vanité qui vient dans les bras d'Yvon. Il entoure sa petite fiancée et il fremit. Il avait eu peur de la perdre pendant cette chevauchée autour des méridiens, à cheval sur les antipodes. Il avait eu peur de la perdre en sentant la présence des ennemis de la vie. La main de Polion lui a cripsé les nerfs, l'a bouleversé en le jetant dans la crainte de rester loin de Vanité. Maintenant il a Vanité dans ses bras. Il est sauvé.

La phase de la danse change.

"Les hommes au milieu, les femmes en rond tout le tour. Les femmes par la main, swignez la suivante."

Yvon a perdu Vanité encore une fois, mais cette fois-ci, il ne subira pas le supplice du contact de la main de Polion. Vanité est la voisine de Germaine. Vanité sourit en suivant la cadence de la musique. Yvon tourne la tête en rond avec la chaine des dames et il distingue le regard de Vanité qui le suit. Vanité devrait être plus insultée que lui. Elle doit bouillir de rage au contact de la main de Germaine. Elle n'en laisse rien voir. On dirait même qu'elle ne ressent rien de désagréable. Tout son âme se tourne vers l'amour.

"Les hommes au milieu. Les femen rond tout le tour. Les femmes par la main, swignez la suivante."

Aline tient l'autre main de la Germaine. Aline est rancuneuse. Elle doit bouillir de rage. Elle refuserait durement de prendre la main de la Germaine en toute autre circonstance. Elle va aussi en vouloir à la Germaine tout le temps de sa vie. Yvon connait sa bellesoeur. Mais Aline a l'air de s'amuser elle aussi. Elle rit. Elle suit la musique avec attention et elle fait même quelque petits pas de surplus. Tout juste pour combler ou renier sa rage.

En passant dans le tourbillon, Yvon s'hynotise sur les yeux de Vanité. L'effet de la liqueur délie sa faculté de découverte. Vanité apparait blanche et légère comme la voie lactée. Elle lui sourit, en même temps elle sourit à tout le monde. Même à la Germaine, on dirait. A ceux qui la prennent dans leurs bras et à ceux qui la regardent passer.

"Les hommes dos à dos. Les femmes en rond tout le tour. Les femmes par la main, swignez la suivante."

Vanité danse avec Polion essoufflé comme un pékinois. Yvon danse avec la Germaine. Vanité n'en veut pas à Polion. Son sourire se crispe un peu quand les grosses pattes de Polion se posent sur ses épaules. Yvon écourterait le tournoiement en compagnie de la Germaine.Mais la Germaine le retient. La Germaine s'agrippe à lui. La Germaine suffoque presque de son émotion. Elle approche le corps d'Yvon du sien. Yvon est surpris. Il regarde sa partenaire pour la première fois depuis l'incident. Elle a les lèvres entr'ouvertes et les dents serrées dans l'attitude de la passion. La Germaine tourne pour étourdir son désespoir et le faire durer.

Yvon comprend. Il connait l'amour. L'amour seul peut s'exprimer ainsi et encore l'amour au paroxysme du désir. La Germaine l'aime. Elle souffre de le perdre, car il est perdu pour elle. Elle est une réprouvée, une damnée dans sa stérilité involontaire. Cette compréhension dilate l'ivresse d'Yvon. Puis la Germaine le laisse aller après une dernière tension de tout son être vers lui. Il trébuche. La liqueur, la danse, la musique et l'amour de Germaine lui donnent le vertige. Il se sent un peu perdu au centre de la pièce entre les rayons dorés des lampes. Un moment, il s'imagine être seul dans les rayons, la danse le reprend.

Il voltige encore abusé et son esprit s'oriente. Tout le monde danse, c'est vrai. Tréflé, Aline, Gabriel et son amie se donnent tout entiers. Inconsciemment. On tourne des façons les plus compliquées, les plus habiles et les plus séduisantes. On prend toutes les femmes des autres dans ses bras. On tourne avec elles. On respire la senteur de leurs cheveux. On tourne avec les hommes des autres. On prend les hommes des autres dans ses bras. La Germaine, éperdue, semble y chercher un remède à sa stérilité.

Vanité est contente de sa robe blanche. Elle préfère peut-être sa robe blanche à sa robe rose. Elle en a l'air. Elle sourit et sa silhouette trottine pour mieux faire ressortir la robe. La Germaine pilonne le plancher du mieux qu'elle peut. Ses jambes molles suivent l'entrain général. Si seulement sa main ne tenait pas la main de Vanité. Vanité ressent-elle de l'aigreur sous les doigts de la Germaine ? La main de la Germaine doit avoir une pression compliquée. La Germaine voulait se venger, mais maintenant, après son aveu, à quoi pense-t-elle ? Admet-elle Vanité ?

"Les hommes au milieu. Les femmes en rond tout le tour. Les femmes par la main. Et swignez la suivante".

Les femmes forment un cercle. Elle réunissent le cercle avec leurs mains. Elles tournent follement avec la musique et les pieds du violoneux sur le plancher dirigent les pas des femmes. Les femmes sourient, même la Germaine. La Germaine sourit et son sourire se dirige vers Vanité. La tournée achève. Vanité s'en vient avec sa belle robe blanche. Elle a hâte d'être arrivée, mais elle danse en arrivant. Elle se glisse la tête dans le cou de son fiancé. Il l'entoure de ses bras. Ils tournent.

"La chaine des dames".

La simplicité la plus douce et la plus sérieuse assujétit les danseurs. On danse comme on irait se marier. Avec toute sa vie dans les yeux.

La Germaine danse comme si elle allait se marier. Avec Yvon. Quand Yvon et elle se rencontrent dans la chaine des dames, elle lui serre la main avec adoration. Cela s'est produit deux fois et les doigts d'Yvon sont restés soumis à la caresse. A la troisième chaine, Yvon a reconnu la caresse de la Germaine. Il a serré la main de la Germaine. Elle est devenue heureuse. Sa bouche crispée de passion a adopté un autre sourire. Un vrai, celui-là.

La Germaine va se marier. Elle est liée à Polion. La loi, la terre, les hommes lui refusent Yvon. Qu'importe. Elle va se marier quand même à Yvon. Personne au monde ne savait que la Germaine aimait Yvon et aurait aimé les enfants d'Yvon. Ce déformant secret est maintenant partagé. Yvon sait que la Germaine l'aime. Il n'en parlera pas pour garder sa petite femme, mais c'est quand même avec lui que la Germaine va se marier. Elle lui fera chaque année des enfants dans son coeur. Elle demeurera stérile, mais elle aura la chair pleine d'enfants. On la prenait pour un censeur, un tyran, elle n'était que sèche. Maintenant, elle est mère, elle sera mère. Elle aura tous les enfants de ses rêves et ils seront tous d'Yvon.

C'est la quatrième chaine. Le toucher de la main de la Germaine dans la main d'Yvon est plus doux. Mais le toucher d'Yvon est plus ferme. Il a dit oui. Il accepte. Il a dit oui comme il l'aurait dit devant la loi. Elle est transfigurée. Elle est devenue humaine. L'atmosphère de tension se dissipe. Le bonheur règne.

Yvon se donne maintenant tout entier. Vanité se donne avec toute sa générosité. Yvon raffole des contacts et surtout des secousses des corps. Les membres lumineux de Vanité glissent près de lui dans un simulacre d'offrande. Il la tient par la main pour des instants nuancés de pathétisme. La chaine des dames se termine. C'est une farandole, une tarentelle, une inspiration, de l'ivresse.

Tout le monde sourit. Vanité sourit. Yvon la regarde sourire. Tréflé rit tout haut. Aline rigole. Gabriel, de sa voix replète, ricane sa chanson. Polion halète joyeusement comme un pékinois. La Germaine est bienveillante. Elle devient docile.

Le bruissement d'étoffe, l'éclair de la robe blanche sous le reflet concentré des deux lampes, les pas joyeux. L'empreinte du plaisir dans toutes les courbes des gestes. Le plaisir est le vainqueur et le bonheur se soumet au plaisir.

"Domino, les femmes ont chauds."

Jean-Jules Richard

Avez-vous lu . . . ?

Ai-je tué ? $1.50
Mon Deuil en Rouge
Jovette Bernier $0.75
Impasse $2.00
Jean Rhobin $1.00
La fuite de M. Monde . . $1.00

FRAIS DE POSTE INCLUS

En vente à prix de solde à

Mon Livre Préféré Ltée
Suite 306 - 477 St-François-Xavier
LA. 8962 MONTREAL
Demandez notre catalogue de location

RÉALITÉS, PARIS

PREMIERE REVUE FRANÇAISE

LE PLUS FORT TIRAGE DES REVUES DE LUXE EN EUROPE

TIREE SUR LES PRESSES DE BOBIGNY-PARIS

ANCIENNEMENT "L'ILLUSTRATION"

Succursale au Canada et exposition de tous les numéros

Faites cadeau d'un abonnement prochainement
Splendide numéro de Noël

Abonnement annuel : $12.50
Abonnement annuel avec suppléments littéraire et théâtral : $15.00

PAUL STUCKER ENR'G., Directeur Général
33 est, St-Jacques, Montréal Tél.: BElair 7606

FIDES

CENTRE MODERNE D'EDITION, DE BIBLIOGRAPHIE, DE DOCUMENTATION, ET D'ORIENTATION DE BIBLIOTHEQUES

Volumes canadiens — **Archives de Folklore**
Volumes européens — **Que dois-je lire ?**
Missels Stedman — **Mes Fiches**
Albums Hérauts — **Lectures**
Tracts, brochures — **Hérauts**

Collections

Philosophie et problèmes contemporains
Bibliothèque d'Action catholique
Les grands auteurs spirituels
Les Maîtres de la spiritualité
Face au Mariage
Textes bibliques
Bibliothèque économique et sociale
Etudes sur notre milieu
Questions sociales
Cahiers d'Art Arca
Collection du Nénuphar
Selecta
L'Hermine
Les Grands Serviteurs de Dieu

25 est, rue Saint-Jacques, - Montréal, - PL. 8335

58, Notre-Dame-des-Champs PARIS — Rua Formosa, 97, SAO-PAULO — 166 West, Washington, CHICAGO

Les Éditions Bellarmin

sous la direction des RR.PP. Jésuites

8100, boulevard St-Laurent, Montréal - 14 - Tél.: VEndome 2541

Revues

Relations, revue du mois	$ 2.50 par année
Messager canadien du Sacré-Coeur	$ 1.00 par année
Bulletin des Ligues	$ 0.50 par année
Ma Paroisse	$ 1.00 par année
Vouloir, organe de la Croisade eucharistique	$ 0.50 par année
Rayonner, organe de la Ligue missionnaire des étudiants	$ 0.50 par année

Apostolat de la Prière

Manuel de l'Apostolat de la Prière	$ 0.15
Manuel de la Ligue du Sacré-Coeur	$ 0.15
Manuel canadien de la Croisade eucharistique	$ 0.10
Manuel de la Ligue missionnaire des Etudiants	$ 0.10
Fidelis, Prie, communie, sacrifie-toi, sois apôtre. (chaque volume séparément)	$ 0.50
Archambault, S.J., J.P. : Les Familles au Sacré-Coeur	$ 0.10
Lalande, S.J., Louis : Le Mois du Sacré-Coeur	$ 0.25
Parra, S.J., Charles : Le Sacré-Coeur (histoire, mystique)	$ 0.40
Ramière, S.J., Henri : Le Règne social du Sacré-Coeur de Jésus	$ 0.75
Dunn, S.J., Raymond : La Paroisse moderne et l'Action Catholique	$ 1.00

ÉCOLE SOCIALE POPULAIRE

Revues

Brochures mensuelles (32 pages), le numéro	$ 0.20
abonnement annuel	$ 1.50
Oeuvre de Tracts (16 pages), le numéro	$ 0.15
abonnement annuel	$ 1.00
Actes Pontificaux — abonnement annuel	$ 1.00

Brochures et livres

Encyclique Rerum Novarum (commentée), 80 pages	$ 0.35
Encyclique Quadragesimo anno (commentée), 146 pages	$ 0.50
Encyclique Divini Redemptoris (commentée), 123 pages	$ 0.50
Religion, culture et liberté au Canada, par Antonio Perrault 80 pages	$ 0.25
Masse et peuple en démocratie moderne, par le P. L. B. Raymond, S.J. 48 pages	$ 0.25
Corporatisme et liberté, par le cardinal Villeneuve, 20 pages	$ 0.15
La Restauration sociale d'après les encycliques, par le P. Archambault, S.J., 106 pages	$ 0.25
Directives sociales catholiques, par le P. Chagnon, S.J., 214 pages	$ 0.50
Eléments de morale sociale, par E. Delaye, S.J.	$ 0.75
Semaine sociales — $2.00 le volume ; série complète (26 volumes)	$36.50

Histoire et Biographie

Pouliot, S.J., Léon Les saints martyrs canadiens	$ 1.00
Poulin, S.J., Antonio : Brébeuf (pièce de théâtre)	$ 0.75
Piron, S.J., Paul : Isaac Jogues	$ 1.25
Piron, S.J., Paul : Jean de Brébeuf	$ 1.25
Robinne, S.J., Joseph : L'Apôtre au Coeur mangé (saint Jean de Brébeuf)	$ 2.50
Archambault, S.J., P. P.: La fête des saints Martyrs	$ 0.50
Dragon, S.J., Antonio : Le Père Bernard, missionnaire canadien tué en Chine	$ 1.25
Lafortune, S.J., Edouard : Canadiens en Chine	$ 0.40
Lecompte, S.J., Edouard : Catherine Tekakwitha	$ 0.40
Dragon, S.J., Antonio : Pour le Christ-Roi, le P. Pro	$ 0.40
Langevin, S.J., Frédéric : Mgr Ignace Bourget	$ 0.40
Lecompte, S.J., Edouard : Sir Joseph Dubuc	$ 0.40
Lecompte, S.J., Edouard : Le Père Louis Leboeuf, missionnaire canadien en Afrique	$ 0.40
J.-J. A. Le Sénateur Desjardins	$ 0.25
Langevin, S.J., Frédéric : Un profil de bonté, Mgr L. Z. Moreau	$ 0.25
Pouliot, S.J., Léon : La réaction catholique de Montréal	$ 0.40
Dragon, S.J., Antonio : En mission parmi les Rouges	$ 0.50
Dragon, S.J., Antonio : Au Mexique rouge	$ 0.55
Dugré, S.J., Adélard : La campagne canadienne	$ 0.45
Desjardins, S.J., J.A. : En Alaska	$ 0.40
Archambault, S.J., J.P. : Sur les pas de Marthe et de Marie, Congrégations de femmes au Canada	$ 1.15

Collections

STUDIA, comprenant les volumes suivants	
Léon Bouvier, S.J. — Le Précepte de l'aumône chez saint Thomas d'Aquin	$ 1.50
L. Chaussegros de Léry, S.J. — Le privilège de la Foi	$ 2.00
Lionel Pelland, S.J. — S. Prosperi Aquitani doctrina de praedestinatione	$ 1.50
Afred Bernier, S.J. — Saint Robert Bellarmin et la musique sacrée	$ 2.00
Léon Pouliot, S.J. — Etude sur les Relations des Jésuites	$ 2.50
Lucien Roy, S.J. — La grâce mystique dans la théologie de saint Thomas	$ 3.00
Richard Arès, S.J. — L'Eglise catholique et la société internationale	$ 2.00

En outre les tracts de la L.M.E., la collection mariale et les collections **Service de Dieu, Construire, Coeurs joyeux, Vivre, Ville-Marie, Forums, Textes, Nos Fondateurs, Gravures, Musique vocale,** offrent de nombreuses brochures à des prix variant de 5 à 25 sous l'exemplaire.

Aux Éditions Bellarmin

8100, boulevard St-Laurent, Montréal - 14 - Tél.: VEndome 2541

Une visite à Montréal-Editions

par Madame G. L. Stauber

Le commerce du livre, par excellence, semble être l'une de ces activités calmes et monotones, silencieuses et peu lucratives, qui gardent, en nos temps modernes, l'auréole falote d'une sinécure attardée. Tous les libraires de tous les romans sont de petits hommes, rabougris, curieux derrière leurs lunettes dansantes, aux vêtements étriqués, au caractère tantôt charmant, tantôt fantaisiste. Quant aux éditeurs de la scène et de l'écran, ne sont-ils pas presque toujours de gros personnages, massifs, cossus, tyraniques, très sûrs d'eux derrière leur grand bureau de chêne?

C'est avec ces silhouettes traditionnelles en tête que j'allais à la rencontre du directeur de Montréal-Editions, l'une des plus récentes maisons d'édition canadienne-française de Montréal.

Comme vous, je connaissais cette entreprise par des annonces que j'avais aperçues ici et là, dans la presse locale, mais surtout par des "tuyaux" d'étudiants.

Un bon tuyau

On y trouvait, paraît-il, des livres de fonds à des prix dérisoires et les étudiants bénéficiaient de conditions de paiement incroyables. C'était évidemment un tuyau et un bon car, en règle générale, les livres neufs coûtent toujours très cher. Pour la bourse d'une étudiante, un livre correspond à une paire de bas de nylon; pour le budget d'un fumeur, à peu près l'équivalent de quatre paquets de cigarettes; et, pour tout le monde, le coût d'un repas moyen dans un restaurant moyen.

Et, bien comme bien d'autres, il m'est plus d'une fois arrivé, allant chercher mes revues françaises qui, avec leurs quinze jours de retard, ont pour moi la saveur d'un fruit de l'été, encore plein de suc à l'automne, il m'est donc arrivé de flâner le long des comptoirs où, dans une enveloppe de cellophane tendue, presque bombée, les livres, côte à côte, formaient un dallage multicolore sur lequel le regard glissait avec aisance.

Regrets

Je regardais les livres, je regardais les prix et, tout doucement, à regret certes, aussi triste que devant un beau bouquet, hélas! qui se fâne, j'allais vers la porte. Une fois dehors, pour me consoler, j'achetais l'une de ces revues, intelligentes mais sèches, qui, chaque semaine, vous déversent les actualités du monde, vous prodigant photographies et réclames savamment intercalées. Tout cela pèse tant dans la main que vous ne pouvez vous empêcher de penser que vous en avez tout de même pour votre argent.

Par ailleurs, le livre d'occasion, à part les livres d'études qui, en quelque sorte, sont plus impersonnels, plus anonymes et presque mercenaires, ne m'ont jamais tentée. J'aime l'odeur du livre neuf, ses pages indociles et rebelles qu'il faut mâter d'un coup sûr, et, par dessus tout, le crissement des feuillets poreux, découpés machinalement, dont le rythme berce ma lecture et mon plaisir.

Curiosité

Pour toutes ces raisons et par curiosité féminine pure, j'avais hâte de prendre contact avec cette librairie originale qui, m'avait-on dit, envoie ses livres jusqu'au fond de l'Abitibi. J'avais aussi grande envie de connaître l'homme qui avait mis sur pied cette réalisation.

A deux pas des hauts buildings qui s'étagent en pyramides blanches sur une étroite plate-forme rectangulaire, sorte de digue entre le port et la ville en contre-bas, entouré de banques, encadrés de chambres de commerce, à l'ombre ou presque de la cathédrale et du palais de justice, bref en plein coeur de la cité, je trouvais, à l'adresse donnée, une maison à façade plate. Deux secondes plus tard, j'étais dans le bureau, mais quel bureau!

Que de livres!

Imaginez trois pièces, hautes de plafond, de bonnes dimensions, mais tellement remplie de livres que l'on croyait se trouver dans un coffret à bijoux, bien capitonné, bien rembourré, dans lequel il ne reste pas d'espace libre. Partout des livres, à toutes les hauteurs, jusqu'au plafond, sous tous les angles et de toutes les couleurs. En fait, il y en avait tant que je n'en vis aucun.

Un homme jeune, de taille moyenne, aux gestes vifs mais à la parole posée, m'accueille et je me trouve en face du plus jeune éditeur de la ville.

Dates et chiffres

Il est précis et, tout de suite, me donne des chiffres, me cite des dates.

"J'ai pris cette maison en mars 1948. Elle végétait. Il était question de la fermer. Je l'ai prise avec son stock d'alors: un livre."

Je montre mon étonnement qui le fait sourire. Il poursuit:

"Oui, un livre d'histoire en 23 tomes: l'histoire de la province de Québec, par M. Rumilly."

Le nom m'évoque aussitôt une haute silhouette, un peu voutée, un front dégarni et de lourdes lunettes, une voix fluide. Le souvenir se précise et je me souviens d'avoir eu en mains une des oeuvres de cet historien contemporain dont j'avais noté la maturité du style.

"Oui, reprend M. Fernand Lamothe, tout au début, je pensais me spécialiser dans les livres d'histoire, histoire générale, histoire canadienne, mais nous avons grandi et les événements nous ont parfois conduits."

"Mon stock de début se composait de 40,000 volumes. Il s'agissait de cet ouvrage d'histoire dont nous venons de parler. J'en avais l'exclusivité. Alors, nous avons vendu puis, changer, nous avons édité notre premier livre."

Il me passe un volume et reprend:

"Nous l'avons édité quatre mois plus tard."

Le titre est moderne: "La musique à la radio" par M. Bertrand. La présentation en est soignée, le papier de belle qualité, les caractères élégants. Feuilletant par-ci, par-là, l'ensemble paraît être bien documenté.

Librairie de vulgarisation

"Puis, me dit M. Lamothe, j'ai eu l'idée de former une sorte de librairie de vulgarisation, et j'ai repris, les uns après les autres, différents stocks.

En voici un aperçu:

"En décembre 1948, j'achète 25,000 volumes des Editions Modernes de Montréal. Il y avait là de bien bons livres. En janvier 1949, c'est à dire le mois suivant, je reprends le stock de Serge Brousseau; en février, 200,000 volumes des Editions de l'Arbre; en mars, celui des Editions du Milieu du Monde. Bref, en septembre dernier, j'avais environ 300,00 volumes en stock."

"Je me suis arrangé de telle sorte que je réussis, aujourd'hui, à vendre un livre neuf moins cher qu'une revue. Enfin, j'ai vendu par série: 30 volumes pour tant, 60 volumes pour moins du double et ainsi de suite. Il en résulte que mon stock se renouvelle constamment. Environ chaque quinzaine, nous imprimons une liste nouvelle que j'envoie à tous mes clients."

"A côté de la vente des livres, nous avons l'édition proprement dite. J'ai de nombreux manuscrits à l'étude, j'en ai plusieurs sous presse."

Et il me montre ,d'un geste large, toute une pile de paquets bien ficelés, bien étiquetés, qui sait, des chefs-d'oeuvre peut-être, et, sans presque s'arrêter car il est maintenant dans le vif de son sujet, il aborde ses projets:

"Je comptais aller en France l'été dernier mais j'ai été retenu par tous mes achats. Je n'y suis jamais allé. Je viens de changer d'entrepôt et il m'a fallu 4 camions de 15 tonnes pour tout transporter. Or les camions étaient chargés, je vous assure, ils penchaient bas sur les essieux."

"J'ai donc l'intention d'aller en France et d'acheter sur place. Je voudrais avoir des contrats et des exclusivités avec des éditeurs français".

"Mais pourtant, dis-je, vous avez vendu et vous vendez encore?"

"Nous avons vendu à une clientèle bien particulière.

"Tout d'abord aux maisons d'enseignement et aux communautés religieuses. Il s'agissait de livres destinés à la bibliothèque du collège ou du couvent. Nous avons environ 500 maisons religieuses, de partout, de Montréal, de Québec, de l'Arthabaska et du Nouveau-Brunswick. Nous avons par ailleurs une clientèle, ce ne sont plus des communautés cette fois, de particuliers qui doit comprendre quelque 10,000 clients. Voyez nos dossiers".

La clientèle

Et je regarde les dossiers trapus, denses dont je suppute le poids respectable.

—"Cette clientèle est surtout formée d'étudiants, d'employés, de professeurs, de médecins, d'avocats, de prêtres et de religieux".

—"Votre clientèle se renouvelle-t-elle? Est-elle fidèle? Comment paie-t-elle?"

La réponse, accompagnée d'un sourire calme, ne tarde pas. Juste le temps de faire le tour de ma pensée:

"La clientèle ne se renouvelle pas, à proprement parler. Ce sont plutôt les commandes qui se renouvellent, précisément lorsque le stock se renouvelle. J'ai des clients du début, j'ai des clients récents".

En terminant notre entretien, M. Lamothe m'a annoncé son intention d'ouvrir une succursale à New-York l'an prochain et m'a révélé qu'il était en train d'en établir une en Amérique du Sud.

"Comment prévenir la délinquance"

Un psychologue détruit plusieurs mythes sur le germe "social" de délinquance

Le lecteur se rappellera cette série d'articles que "Le Canada" publiait en janvier dernier sur "Notre jeunesse d'après-guerre". Nous y apportions les données et les résultats d'une enquête sociale, entreprise avec des moyens de fortune, qui sont ceux du reporter...

Nous aboutissions à la conclusion: a) que le problème de la délinquance était en voie de solution dans notre ville; b) mais que le problème de la moralité était loin d'une solution adéquate; c) que l'on constatait une baisse de la conscience morale en passant du groupe des adolescents aux enfants "du temps de guerre". Nous posions finalement que le plus grave problème de notre jeunesse était un **problème d'éducation, d'orientation et d'intégration.**

Plusieurs mois après ce modeste travail — entrepris néanmoins avec l'aide des méthodes sociologiques les plus éprouvées — parait un ouvrage de spécialiste: **Comment prévenir la délinquance?** du R.P. **Julien Beausoleil, csv, professeur à l'Institut de psychologie de l'Université de Montréal.**

Comment prévenir la délinquance? est une étude scientifique faite par un psychologue de carrière, qui apporte des suggestions concrètes aux autorités publiques et dépouille de son enveloppe romantique un problème qui a été grossièrement exagéré dans la conscience de la population. S'appuyant sur des consultations scientifiques sérieuses, des recherches exhaustives sur les publications qui intéressent le sujet de la délinquance, le P. Beausoleil a en outre voulu — ainsi que le révèle le R.P. Noël Mailloux, op., directeur de l'Institut de psychologie, dans sa préface — faire de son travail un travail d'équipe, soumettant chacun des chapitres de son oeuvre à la critique de ses collègues et de spécialistes, au cours de réunions hebdomadaires.

Ceci ne fait qu'ajouter plus de poids au présent volume.

La trame en est simple: après examen des aspects philosophique et légal de son problème le P. Beausoleil présente une analyse statistique de la situation concrète de la délinquance dans notre province. Puis il passe au crible les facteurs sociaux, scolaires et familiaux de la délinquance. Un chapitre sur la psychologie du délinquant, un autre sur la réhabilitation et la prévention. Enfin une conclusion d'ordre pratique. Chaque chapitre est accompagné d'une série de conclusions synthétiques et de suggestions pratiques.

Comme quoi, dans ce travail, l'auteur a eu le souci constant des applications concrètes de son étude.

Et il y aurait beaucoup à dire sur l'ensemble. Un article de journal ne peut rendre justice à une si importante contribution aux recherches de criminalogie et de psychologie sociale.

Nous nous contenterons de souligner ici quelques points d'intérêt de l'ouvrage — quitte à y revenir plus en détail un peu plus tard.

1.—Des différents facteurs sociaux que l'on a posés comme conditionnant ou favorisant la délinquance (cycles économiques, travail, presse, cinéma, loisirs, gangs) l'auteur n'en trouve aucun qui entretienne une relation décisive bien assurée avec la délinquance. Par contre, les déficiences disciplinaires se rencontrent cinq fois plus souvent chez les parents des délinquants que chez les autres. D'où une corrélation positive entre la délinquance et la désagrégation de la famille et l'attitude éducatives des parents.

Et là dessus l'auteur fait cette très importante remarque que les facteurs sociaux s'exercent sur une personnalité déjà formée par l'attitude des parents à l'égard de l'enfant en ses premières années. Il s'ensuit que la discipline reçue durant la première enfance joue un rôle primordial dans le développement humain. Les recherches des psychologues et des pédagogues s'orientent d'ailleurs présentement de ce côté.

2.—L'auteur, dans son étude clinique et psychologique, formule une conclusion qui parait être très féconde pour l'orientation d'un programme d'initiative publique en matière de délinquance. Le délinquant typique, observe le P. Beausoleil, n'est plus susceptible d'éducation, mais uniquement de rééducation.

3.—La délinquance latente chez un sujet ne peut devenir actuelle que par le jeu ultérieur des facteurs secondaires, d'ordre psychologique, familial ou social.

4.—Avant d'appliquer une méthode quelconque de réhabilitation, il faut soumettre le délinquant à un diagnostic et ensuite évaluer les possibilités de rééducation et des remèdes appropriés.

5.—Le programme global proposé par l'auteur s'appuie sur une dichotomie en service de réhabilitation et service de prévention, — qui se subdiviserait ainsi: service d'éducation des parents, service psychologique, service de relèvement social, service des pré-délinquants. Le tout serait sous la juridiction et responsabilité du Ministère de la Jeunesse (p. 193 — conclusion).

Ces quelques idées prélevées sur le fonds du volume indiquent tout ce que l'on peut tirer de la substance.

Il faut féliciter chaudement l'auteur de son travail, en laissant aux spécialistes le soin de faire la critique scientifique des conclusions qu'il a apportées. On ne peut toutefois s'empêcher de méditer un instant sur la corrélation élevée qui existe entre le problème de la famille et celui de l'enfant—problème devenu délinquant. Le drame effarant de la famille d'après-guerre qui a perdu le sens de la moralité et de l'autorité, se trouve plongé en pleine lumière.

Cet ouvrage ajoute un témoignage de haute valeur au cri d'alarme que nous avions jeté sur le problème des familles. Prise de conscience totale du problème familial. Application de mesures audacieuses qui sauveront ce qui peut être sauvé de la communauté d'affection — sans laquelle la société se décompose et meurt.

Puissent d'autres travaux apporter de nouvelles lumières sur ce qui paraît être le noyau du problème social contemporain. Le volume du P. Beausoleil n'est qu'un pavé d'une longue route encore à construire.

Jean de Laplante

Heures heureuses évoquées devant "Les Variétés"

Le passant qui croise l'angle sud-est des rues St-Hubert et Mont-Royal résiste rarement à la tentation de s'arrêter quelques instants devant les montres de la librairie Les Variétés et là, d'évoquer inconsciemment les heures heureuses de son enfance. En effet, c'est une véritable féerie d'albums pour enfants qu'il voit déployée sous ses yeux: c'est d'abord l'histoire du Petit Poucet, de Cendrillon, de Blanche-Neige, du nain Roumpel et de tant d'autres qu'on lui racontait pour l'endormir; viennent ensuite Aladin et Ali Baba qui le firent frémir en lui procurant ses premières anxiétés et puis, ce sont les albums tout remplis de belles images qui l'aidèrent à chasser durant de longues heures l'ennui des jours qu'il lui fallait passer à la maison. Quelle petite fille ne se souvient aussi avec émotion des belles histoires de la "Semaine de Zuzette", de la poupée Bluette qui a si souvent bercé ses rêves?

Cependant le cycle de la vie si rapide dans la réalité, l'est encore plus dans la vitrine d'un libraire et voici que les yeux du passant s'arrêtent sur les livres qui à 20 ans remplissent le coeur d'illusions: romans d'amour à fin toujours heureuse, romans d'aventures palpitantes, romans policiers à ne pas lire la nuit!..

Déjà une autre section s'offre à sa vue: biographies de tous les grands qui ont écrit leur nom au livre de la Renommée, livres d'Histoire, romans de grande classe, oeuvres classiques que tout lettré se doit de connaître, livres de philosophie que les penseurs aiment tant à fouiller.

Et que dire des oeuvres de chez nous? Ringuet tient la place d'honneur avec "Le poids du jour", Jean Simard l'accompagne avec son amusant Félix, Pierre Baillargeon "Commerce" en pensant à "L'héritage" tandis qu'Hélène Grenier, toujours si charmante moduie "La musique symphonique". Aussi n'est-ce pas sans un sentiment de fierté que le passant s'arrête devant cette dernière section, le choix y est si varié que rares sont ceux qui hésitent à aller faire connaissance avec l'aimable libraire monsieur René Paradis.

C'est un bon canadien que monsieur Paradis et vaste est le champ qu'il a labouré avant de devenir libraire. Franco-américain, c'est aux feux de la rampe et à titre de chanteur d'opéra qu'il a fait ses premières armes dans la vie et il fait bon lui entendre évoquer ses souvenirs du bon temps de la troupe d'opéra Ste-Cécile si célèbre aux Etats-Unis et elles devaient être bien intéressantes ces tournées avec Chambord-Giguère qui en fut le fondateur et l'animateur. Cependant comme dans le domaine des Arts, les Lettres sont voisines de la Musique, c'est dans l'ambiance des livres qu'il aime tant que monsieur Paradis devait aboutir.

Monsieur Paradis connait le livre et il l'aime. Il sait aussi la joie qu'il y a pour le bouquiniste à bouquiner et rien ne lui plait davantage que de voir les bibliophiles parcourir ses rayons en feuilletant les bouquins. C'est aussi un guide sûr pour le lecteur peu expérimenté et l'humour qu'il met dans toutes ses réponses ne manque pas d'apporter le sourire sur les lèvres de son interlocuteur. Un jour ou l'autre vous devrez le connaître, pourquoi pas maintenant? Le choix qu'il a à vous offrir est abondant et quel cadeau plait davantage qu'un beau livre. Alors, suivez notre exemple: entrez et vous serez convaincus.

Mon Livre Préféré

Mon Livre Préféré est une entreprise de fondation récente dont la formule tout à fait nouvelle n'empiète en aucune façon sur celle de toutes organisations en existence précédemment.

Devant l'hésitation que manifeste souvent le client à se procurer un volume dont le coût lui semble excessif mais qu'il voudrait tout de même lire; les fondateurs du club littéraire Mon Livre Préféré se font un plaisir de mettre leur service d'échange gratuit à la disposition de la sténographe du quartier des affaires, du commis, des négociants en gros, des professionnels, des ouvriers, de la jeune fille ou de la maîtresse de maison et de ceux qui aiment à examiner avant d'acheter, les volumes qu'ils confient aux rayons de leur bibliothèque.

L'achat d'un volume et le versement d'un modique droit d'inscription vous permettent de l'échanger pendant 6 mois aussi souvent que bon vous semble. A l'expiration de l'abonnement, le volume que vous avez en main devient votre propriété définitive. Notre comptoir postal assure aux abonnés qui ne peuvent se rendre à la librairie, le même service dont bénéficient les autres membres-abonnés.

Un choix d'une grande variété où il n'y a place que pour les meilleurs auteurs français et canadiens et où "l'opinion générale de nos membres fait loi" justifie l'emploi du terme "Mon Livre Préféré" pour désigner notre club.

Signification du marxisme

par H. C. DESROCHES

Ces pages sont un essai. Elles sont écrites par un chrétien. Elles veulent être une contribution à la connaissance de l'humanisme marxiste. Ce chemin qui va du marxisme au christianisme a été maintenant souvent prospecté de part et d'autre. On peut même dire qu'il comporte désormais un certain nombre d'ornières. J'ai tenté de le parcourir à mon tour avec le souci d'une exploration méticuleuse. L'ensemble de mon travail n'est guère qu'un journal de route où le relevé aussi fidèle que possible du pays traversé, des itinéraires suivis, des impasses rencontrées, des passages seulement entrevus, se double encore, ou déjà, de réflexions personnelles ramassées comme des esquisses sous la pression de certaines associations d'idée dont je ne prétends pas avoir tiré au clair et définitivement la logique interne.

Il s'agit d'une confrontation dont le bilan n'est, on le verra, ni purement positif, ni purement négatif. Le marxisme porte en lui des germes d'un matérialisme, d'un collectivisme, d'un athéisme dont la rigidité se trouve réfractaire à ce que l'humanisme chrétien comporte de transcendance: celle de l'esprit sur la matière, celle de la personne sur la société, celle de Dieu sur le monde.

Dans cette rigidité l'enferment certains de ceux qui le défendent et beaucoup de ceux qui le prennent à partie. Si le marxisme n'était que cela. Je pense même qu'il peut et doit n'être pas cela. C'est pourquoi la question n'est pas aussi simple. J'ai tenté, non pas d'en élaborer la réponse mais d'apporter quelques-uns des éléments qui m'ont paru nécessaires à son élaboration. Il s'agit là d'une tentative de lecture du donné marxiste pour en retrouver la plasticité interne.

Je voudrais être lu comme j'ai essayé de pratiquer moi-même ma propre "lecture", sans sollicitation et sans surenchère.

(Extrait de l'Avant-Propos).

Volume de 396 pages en vente partout et aux Editions Ouvrières.

Beaux albums pour les jeunes

Avec la marche des idées subversives qui courent de par le monde, il fallait mettre la jeunesse en garde contre ces livres pour enfants dont l'influence pernicieuse se cache sous des dehors attirants et des titres tormpeurs.

La Semaine du Livre pour la Jeunesse Canadienne, offre une occasion unique de faire aimer la lecture. Et la plupart du temps les enfants prennent le goût de la lecture en s'intéressant d'abord aux images. Et les trois albums,

Coeurs vaillants,
(l'album des garçons) ....
Ames vaillantes,
(l'album des filles)
Fripounette et Marisette,
(l'album des petits)

sont tout à fait désignés pour arriver à cette fin. Ils sont l'oeuvre de l'organisation catholique que dirige un prêtre éminent du clergé de Paris, l'abbé Courtois.

Ils apporteront de la joie dans le coeur des enfants, car ils sont très attrayants. Mais chaque page est une histoire de vaillance, et c'est pourquoi tous les jeunes enrôlés dans les scouts et les guides trouveront des exemples et des modèles dans ces albums faits spécialement pour eux.

Chaque album est solidement relié, d'un format bien familier aux enfants. Chaque volume comprend un semestre.

Les Librairies Beauchemin et Granger en accord avec les autres librairies canadiennes, assurent la distribution de ces beaux livres qui répondent parfaitement à l'idéal de notre jeunesse.

Parents et éducateurs devront veiller que chaque enfant soit dirigé vers ces Albums, dont la popularité est si forte en France.

Ici et là

Il y eut file de gens au Brésil pour acheter un livre du R. P. Desmarais. Ici quand il y a un livre à vendre, on se défile tout simplement.

Maurice Huot

(La Patrie)

Qui?
ART · MUSIQUE · LITTÉRATURE
REVUE TRIMESTRIELLE
illustrée
Abonnement (4 numéros) $1.25
Case 465 Place d'Armes, Montréal.

LES VARIÉTÉS
800 EST, RUE MONT-ROYAL

Corps et Ames (2 vol.) Van der Meersch	4.50
La Fille pauvre (2 vol.) Van der Meersch	4.00
Ecrivains contre Médecin, Dr François Salières	2.25
L'Empreinte du Dieu, Van der Meersch	1.75
Présence et Prophétie, Paul Claudel	3.50
Morceaux Choisis, Charles Pequy	1.95
Les Evangiles de la Vierge, Daniel Rops	2.00
Le Poids du Jour, Ringuet	2.50
Au Pied de la Pente douce	1.50
Les Plouffes	2.50
Au-delà des Visages	1.25
Mathieu, Françoise Loranger-Simard	2.50
Allegro, Adagio, Andante, Félix Leclerc	1.50
Histoire des Sciences et leurs Applications, Louis Bourgoin	1.50
Canada Réalité d'hier et d'Aujourd'hui, Jean Bruchési	1.75
Choix complet d'albums illustrés pour la jeunesse	1.75
Neuf Jours de Haine, Jean-Jules Richard	1.75
Ville Rouge, Jean-Jules Richard	1.50
Bonheur d'Occasion, (2 vol.) Gabrielle Roy	3.00
L'Abatis, Félix Ant. Savard	1.00
Hôtel de la Reine, Jean Simard	1.35
Félix, Jean Simard	1.00
Le Bonheur cet inconnu, Marcel Marie Desmarais, O.P.	1.25
Le Christ dans l'Art français, (2 vol.) Père Paul Doncoeur	12.75
Histoire de la danse, Léandre Vaillat	4.40
Les Merveilles de l'Art Antique, G. Daux	5.50
Honegger et son oeuvre, Jose Bruyr	1.75
Le Monde de la Musique, Paul Bertrand	2.75
Petit Guide de l'Auditeur de Musique, J. Chautavane	1.50
Gabriel Fauré, Charles Koechlin	2.00
J. S. Bach, André Pierre	1.50

LE CADEAU DES GENS DE GOUT
LA COLLECTION CLASSIQUE DU MILIEU DU MONDE
Textes complets — Présentation élégante — Format commode
UNE EDITION DE LUXE A DES PRIX ABORDABLES
EN VENTE DANS LES PRINCIPALES LIBRAIRIES

LES DERNIÈRES
NOUVEAUTÉS
LITTÉRAIRES
SONT EN VENTE
CHEZ
DEOM
1247, rue St-Denis HA. 2320

Soyons à la page!
● Tout lecteur averti trouvera toujours ce qu'il cherche à la
LIBRAIRIE
J. A. PONY LTÉE
EXPORTATION - IMPORTATION
● Les dernières nouveautés qu'on doit lire
● Les journaux et revues de Paris
Notre choix est incomparable
une visite vous étonnera
554 est, rue Ste-Catherine
PL. 3857

LISTE COMPLÈTE
des ouvrages sur lesquels une remise de 50% à 60% est accordée

ROMANS

	Prix rég.	Prix réd.
JACQUES de LACRETELLE — Le Pour et le Contre (4 vol.)	$5.00	$2.00
VICTOR SERGE — Les derniers temps (2 vol.)	3.00	1.50
MAGALI — L'Enveloppe aux cachets bleus	1.25	0.55
BALZAC — Une ténébreuse affaire	1.00	0.50
ROBERT CHARBONNEAU — Ils posséderont la terre	1.25	0.50
GEORGES BERNANOS — Sous le soleil de Satan	1.75	0.70
GEORGES DUHAMEL — Suzanne et les jeunes hommes	1.25	0.60
HENRI TROYAT — Le signe du taureau	1.50	0.75
JACQUES SAURIOL — Le désert des lacs	1.00	0.45
BERTHELOT BRUNET — Les Hypocrites	1.25	0.50
FRANÇOIS HERTEL — Anatole Laplante, curieux homme	1.25	0.40
YVES THERIAULT — Contes pour un homme seul	1.25	.050
PIERRE BENOIT — Le sentier couvert	0.75	0.35
MARTHA ALBRAND — Romps tes liens	2.00	0.60
HENRI GOSSIN — Tel que nature	2.00	0.60
ANDRE TERNET — La Cosaque	1.50	0.50
ALAIN GRANDBOIS — Avant le chaos	1.50	0.60
OMER ENGLEBERT — Le Curé Pecquet continue	1.50	0.60
GEORGES SIMENON — L'Homme de Londres	1.50	0.50
ERIC CECIL MORRIS — A voice is calling	3.00	1.50
JOSEPH PEYRE — La Proie des Ombres	1.25	0.75
HENRY GUILLEMIN — La bataille de Dieu	1.25	0.75
COLETTE — Paris de ma Fenêtre	1.25	0.50
FRANCIS CARCO — Les Belles Manières	1.25	0.50
SGLEYMIEU — Dimanche	1.75	0.50
HELENE MAC KAY — Sainte Terre de France	1.25	0.45
HENRY RHODE — Chariot de jeunesse	1.50	0.60
MARGUERITE HUGHES — Les Lauriers sont coupés	1.25	0.45
ROQUEBRUNE — Les Contes du Soir et de la Nuit	0.75	0.25
MANDELSTAMM — V-5	1.50	0.40
CLAUDE EYLAN — Jardin 26	1.25	0.40
GONTRAN DE PONCIN — Jean Ménadieu	2.00	0.75
MAX GARR — Le Chant de Weyla	1.50	0.50
CHARLES REINE — Sous le Signe de l'Etoile	1.75	0.50
LOUISE WEISS — La Marseillaise	7.50	2.50
GUY MAZELINE — Tony l'accordeur	1.25	0.50

LIVRES INSTRUCTIFS

PROBLEMES DE LA SEXUALITE — Collaboration (laïque et religieuse)	$1.25	$0.65
LES JUIFS — Collaboration	1.50	0.75
E. et M. MADRIGAL — Initiation à l'espagnol	1.25	0.50
CLAUDIA DE LYS — Superstitions populaires	1.50	0.50
MARCEL THUILLIETTE — Dictionnaire technique	1.50	0.35
FELIX R. BERTRAND — La Musique à la radio	2.00	...

SCIENCES ET VOYAGES

LOUIS BOURGOUIN — Savants modernes (illustré)	$2.50	$0.90
Histoire des sciences et de leurs applications	1.50	0.60
Science sans douleur	1.50	0.60
A. ALBERT — Le Bandjoun (Cameroun français) (illustré)	1.50	0.50
JEAN DE LA ROCHE ET JEAN GOTTMANN — La Fédération française (illustré)	4.00	1.75
JOHN GUNTHER — L'Amérique latine	3.00	1.50
HELENE J. GAGNON — Blanc et Noir (Voyage en Afrique)	1.25	0.50
ARTHUR LePAGE — Normandie et Bretagne	1.50	0.50
JEAN GOTTMAN — Les relations commerciales de la France	1.25	0.50
DANIEL CORDIER — Problèmes de Médecine de Guerre (illustré)	1.25	0.50

HISTOIRE

ROBERT RUMILLY — Histoire de la Province de Québec (23 volumes reliés)	$40.25	$32.00
F. X. GARNEAU — Histoire du Canada (Nouvelle édition par Hector Garneau en neuf volumes.		
Edition reliée (chaque volume)	2.75	...
Edition brochée (chaque volume)	1.50	...
Edition complète des 9 volumes (reliée)	24.75	12.50
Edition complète des 9 volumes (brochée)	13.50	8.00
REGINE HUBERT ROBERT — L'Epopée de la fourrure	2.00	0.75
MARCEL-PIERRE HAMEL — Le Rapport Durham	3.50	2.00
OCTAVE AUBRY — Le second Empire (2 volumes)	3.00	1.50
FERNAND LAURENT — Un peuple ressuscite	1.75	0.75
CHARLES GIRARD — Bataille secrète en France	2.50	0.75
LEON GUARDAN — Des minarets aux gratte-ciel	1.75	0.75
PIERRE LAZARETH — De Munich à Vichy	1.50	0.50
JACQUES STERN — Les Colonies Françaises	2.50	0.75
LORD VANSITTART — Leçons de ma Vie	2.75	1.00
JAMES T. SHOTWELL — La Grande Décision	3.50	1.50
LOUIS LE FRANÇOIS — J'ai faim	1.50	0.50
DOUGLAS MILLER — Pas d'affaire avec Hitler	1.25	0.45
HENRY TORRES — La France Trahie	1.50	0.50
J. M. TORRIS — Narvik	1.50	0.50

BIOGRAPHIE

ANDRE MAUROIS — Lord Byron (2 volumes)	$3.00	$2.00
CHANOINE DROUIN — Mgr Gauthier	1.00	0.35
FRANK GRAHAM — McGraw des Giants	1.50	0.50
PHILIPPE BARRES — Charles de Gaulle	1.25	0.50

ETUDES SOCIALES ET POLITIQUES

	Prix rég.	Prix réd.
W. H. CHAMBERLAIN — L'Enigme Russe	$2.50	$1.00
JOSEPH E. DAVIS — Mission à Moscou	3.00	1.50
JACQUES MARITAIN — Le Crépuscule de la civilisation	0.60	0.30
WILLIAM L. SHIRER — Mon Journal à Berlin	4.00	1.75
LEON BLUM — A l'Echelle Humaine	1.25	0.60
COMTE SFORZA — Les Italiens tels qu'ils sont	1.25	0.40
EMIL LUDWIG — La Conquête Morale de l'Allemagne	1.50	0.50
GUSTAVE COHEN — Lettres aux Américains	1.25	0.40
ANDRE GLARNER — De Montmartre à Tripoli	1.50	0.50
HENRI LAUGIER — Combat de l'Exil	1.25	0.40
COLLABORATION — L'Oeuvre de la troisième République	2.00	0.75
HILLIS LORY — Les Maitres militaires du Japon	2.00	0.60
RENE GOSSET — Le Coup d'Alger	2.00	0.60
LOUIS MARLIO — Les doctrines politiques modernes	2.50	1.50
ROGER PICARD — La Démocratie Française	0.75	0.25
NICOLAS POLITIS — La Morale Internationale	1.50	0.50
ROBERT WOLF — Economie et Finance de la France	2.25	1.50
ROGER PICARD — Conflit des Doctrines Economiques	0.75	0.25
SUMNER WELLES — L'Heure de la Décision (2 volumes)	4.50	2.00
P. A. CORBETT — L'Après-Guerre	2.50	1.50

LITTERATURE

M. A. COUTURIER — Chroniques (art-littérature-religion)	$1.25	$0.50
CHARLES DU BOS — Qu'est-ce que la littérature	1.50	0.70
GERARD DE CATALOGNE — Les Compagnons du Spirituel	1.75	0.85
GONZAGUE DE REYNOLD — Le XVIIe Siècle	2.00	0.90
ROBERT CHARBONNEAU — Connaissance du personnage	1.25	0.50
WALLACE FOWLIE — De Villon à Péguy	1.25	0.45
EMILE BURE — Renan et l'Allemagne	1.75	0.50
HENRI FOCILLON — Témoignage pour la France	1.75	0.50
FORTUNAT STROWSKI — Témoignage pour la France	1.75	0.50
DE LA ROCHEFOUCAULD — Les Maximes	1.50	0.75

ART

FERNAND LEGER — Album de 40 reproductions. Précédé d'études par M. A. Couturier, J. J. Sweeney, Samuel Kootz, Fernand Léger, Maurice Gagnon	$3.00	$0.75
PELLAN — Introduction par M. Gagnon	0.80	0.25
BORDUAS — Introduction par Robert Elie	0.80	0.25
ROBERTS — Introduction par Jacques G. de Tonnancour	0.80	0.25
LYMAN — Introduction par Paul Dumas	0.80	0.25
MORRICE — Introduction par John Lyman	1.25	0.35

LIVRES POUR ENFANTS

LES ALBUMS DE CLAUDE — Albums en trois couleurs. Chacun	$0.25	$0.15
ALBUMS DE CLAUDE MELANÇON — Chacun	0.50	0.25

MEMOIRES

GUSTAVE COHEN — Ceux que j'ai connus	$1.25	$0.45
EDOUARD MONTPETIT — Souvenirs (1er volume)	1.50	0.50
HELENE ISWOLSKY — Au temps de la lumière	1.25	0.40

CLASSIQUES

BEAUMARCHAIS — Oeuvres: Théâtre et Prose. Introduction et notes par Jacques Scherer. Ce volume contient le texte complet du BARBIER DE SEVILLE et du mariage de FIGARO et des extraits des autres oeuvres	$1.75	$0.80
VIGNY — Oeuvres choisies. Introduction et notes par Fernand Baldensperger	1.25	0.50

POESIE ET THEATRE

JEAN WAHL — Poèmes	$1.50	$0.50
ANNE HEBERT — Les songes en équilibre	0.90

IL N'EST PAS DE BIBLIOTHÈQUE

judicieusement conçue qui ne contienne les principales

COLLECTIONS QUILLET

DICTIONNAIRE ENCYCLOPÉDIQUE QUILLET

l'encyclopédie de l'homme moderne

Toutes les connaissances indispensables présentées dans l'ordre alphabétique

---

DICTIONNAIRE DE LA LANGUE FRANÇAISE QUILLET

"L'art d'écrire et de bien rédiger"

Une conception entièrement neuve du dictionnaire de langue

HISTOIRE GÉNÉRALE DE L'ART QUILLET

Quatre magnifiques volumes qui constituent le plus beau musée du monde

---

HISTOIRE GÉNÉRALE DES RELIGIONS QUILLET

De tous les horizons de la pensée, historiens et chercheurs ont réalisé
en toute indépendance ce vaste panorama des grandes religions éteintes ou vivantes

---

HISTOIRE GÉNÉRALE ILLUSTRÉE DE LA DEUXIÈME GUERRE MONDIALE QUILLET

Trente années d'histoire contemporaine, politique, sociale, économique, militaire,
du Traité de Versailles à la présente réorganisation du monde

---

Brochures illustrées sur demande

Veuillez m'adresser le (ou les) prospectus suivants concernant :

[ ] Le DICTIONNAIRE ENCYCLOPEDIQUE QUILLET, édition du cinquantenaire.
[ ] Le DICTIONNAIRE QUILLET DE LA LANGUE FRANÇAISE.
[ ] L'HISTOIRE GENERALE DE L'ART.
[ ] L'HISTOIRE GENERALE DES RELIGIONS.
[ ] L'HISTOIRE GENERALE ILLUSTREE DE LA DEUXIEME GUERRE MONDIALE.

Indiquer d'un X l'ouvrage de votre choix.

NOM . . . . . (en lettres moulées)

ADRESSE . . . . .

VILLE . . . . .

REPRÉSENTANTS EXCLUSIFS AU CANADA

MAISON DU LIVRE FRANÇAIS DE MONTRÉAL Inc.
1750, rue St-Denis, Montréal **Tél.: LAncaster 4977**